La Patrie
DU DIMANCHE
6 décembre 1959 15c

D'UN BON NATUREL

Deux jours après avoir recueilli un Oscar sur une scène de New-York, Éva-Marie Saint donnait naissance à un garçon. C'est la télévision commerciale qui l'a lancée. Elle a épousé le directeur de TV Jeffrey Darrell. Hollywood n'a pas tardé à s'en emparer. Son dernier succès fut "Raintree Country". Son mari dit d'elle qu'elle est une poupée. Ils ont appris ensemble le ski sur les hauteurs de Coldwater Canyon,où ils ont établi leur demeure. Ils ont appris ensemble le français avant qu'Éva allât tourner en France "Vendanges", dirigé par son mari.

Actualités

Jamais plus. La garde de Buckingham Palace se fera à l'intérieur des murs à l'abri des regards importuns.

Pédicure ambulant. L'élégante n'a qu'à ôter son soulier pour faire polir ses ongles.

Le prince Albert, président de la Croix-Rouge belge, donne l'exemple. Transfusion dirigée par le Dr Boulvin.

Iris Chapple tient sa tête, comme saint Denis, dans la comédie d'"Ann Boleyn".

Le home secretary, M. R. A. Butler, fonde un nouveau foyer. Il épouse la veuve de l'explorateur Courtauld.

Son Altesse Royale la princesse Margaret assiste au bal des King's Royal Hussars.

Vive la Saveur Aylmer Si Véritablement Fraîche et Ensoleillée!

Appétissante, n'est-ce pas? Pas étonnant! Cette soupe est faite de tomates les *plus fraîches*, mûries à point. *Beaucoup* de tomates... plus de 20 oz. pour chaque boîte de 10 oz.! Faites confiance à Aylmer pour la réussite d'une soupe à la véritable saveur de tomate... saveur fraîche et ensoleillée.

IDÉE GÉNIALE:
SAUCE CRÉOLE AYLMER AUX TOMATES

Dans deux cuillerées à soupe de beurre, faire roussir ¼ de tasse d'oignons tranchés, champignons, poivron et céleri. Assaisonner au goût avec sel, poivre, Accent et clous de girofle. Ajouter une boîte de soupe aux tomates Aylmer. Mélanger. Verser le tout sur des pointes d'asperges Aylmer chaudes et servir.

Régalez-vous avec ces soupes Aylmer! aux Tomates • Légumes • Asperges • Crème au Céleri • aux Pois Verts • Crème aux Champignons aux Légumes et au Boeuf • Bouillon de Boeuf • aux Nouilles et Boeuf • Consommé • Crème au Poulet • au Poulet et au Riz au Poulet et aux Nouilles • au Poulet Gumbo • Crème aux Huitres • Bouillon écossais

Mgr BAGGIO et les Canadiens

par Rosalba Charrère

• Son Excellence Monseigneur Sebastiano Baggio m'avait fixé rendez-vous à midi. À midi précis, je sonnais à la porte d'entrée de cette résidence aux armoiries du Vatican, et tout de suite j'étais introduite dans le grand salon d'audience, tendu de damas rouge. J'eus à peine le temps d'admirer une réplique de la "Vierge à la chaise", de Raphaël, deux magnifiques candélabres en verre de Murano, ainsi qu'une exquise Madone à l'Enfant, en marbre blanc, que déjà Son Excellence était devant moi, souriant, affable.

On se sent aussitôt pris par cette présence, par ce regard clair et pénétrant derrière les verres: tout de suite, on a conscience de cette personnalité . . . Bien que d'âge mûr, puisqu'il a déjà une longue carrière diplomatique derrière lui, Monseigneur Baggio a conservé une allure svelte et juvénile. Il a bien le tempérament de l'Italien du Nord (natif de Vicenza, en Vénétie): son physique d'ailleurs le laisse deviner, haute taille, yeux, cheveux et teint clairs. Notre entretien a lieu dans un angle du salon, près de la grande baie vitrée, qui laisse pénétrer toute la clarté de cette incomparable journée d'automne.

C'est une rétrospective de ses missions pontificales qu'il expose en premier lieu: "Il y a vingt et un ans que je cours le monde pour le Saint-Siège . . . J'ai commencé par Vienne, en Autriche: de là, en Amérique Latine, avec un rappel à Rome après quelques années. Puis, nouveau départ pour l'Amérique Latine (Bolivie et Vénézuela). Second rappel à Rome, comme Attaché au Secrétariat d'État. Autre départ pour la Colombie, autre retour au Saint-Siège (Consistoire). C'était alors une vraie navette entre Rome et l'Amérique Latine! Ma première nonciature, au Chili, me retint quelques années dans ce pays que j'affectionne tout particulièrement: le climat y est très sain, le peuple évolué. Je dois d'ailleurs confesser que, des pays d'Amérique Latine, c'est surtout au Chili et à la Colombie que vont mes préférences. Puis, durant la dernière guerre, j'ai visité tous les pays d'Amérique Centrale (Grandes et Petites Antilles, mer des Caraïbes).

Son Excellence connaît à fond la langue espagnole, qu'il parle et écrit aussi facilement que a sienne. Il a un véritable culte pour la littérature espagnole.

— Je voudrais bien parler aussi couramment le français, et surtout l'anglais, qui, hélas, me cause encore quelque difficulté . . . Mais cela viendra, je compte faire des progrès durant mon séjour à Ottawa!

Son Excellence Monseigneur Baggio est arrivé au Canada, à titre de délégué apostolique, le 20 mai dernier, et depuis ce temps, il a déjà visité plus de vingt diocèses. C'est dire que son activité est intense et continuelle. Pourquoi délégué apostolique et non pas nonce ? se demanderont d'aucuns. Tout simplement, parce que le gouvernement canadien n'a pas d'ambassadeur près le Vatican.

Tandis qu'un nonce a des relations officielles avec le gouvernement, celles du délégué aspostolique se maintiennent dans un cadre "officieux". Si le nonce — ambassadeur du Pape auprès d'un gouvernement — est surtout un diplomate, le délégué apostolique, lui, représente officiellement le Saint-Père auprès des catholiques et dans ses rapports avec les évêques. C'est un informateur dans les

Mgr Baggio à Chicoutimi le 12 septembre 1959 . . ." Partout où je suis allé, à travers les vingt diocèses du Canada, j'ai été l'objet d'un accueil des plus chaleureux, aussi bien de la part des autorités civiles que religieuses. Partout, on m'a reçu avec enthousiasme et sincérité. Cela m'a beaucoup touché. Où que j'allai ce fut une fête. Et je finis par m'imaginer que ce pays revêt constamment un habit de fête . . . En raison de ses antithèses, de ses deux nations, qui se fondent en une seule, ce pays est unique. Son histoire est riche en couleurs. Qu'il continue avec autant de foi et de ferveur à conserver ses traditions, à garder son union."

deux sens: du Saint-Père aux évêques, et vice-versa, des évêques au Saint-Père. Il se consacre presque entièrement au domaine de la hiérarchie, ce qui lui donne l'avantage d'apporter un caractère plus intime et personnel à sa mission.

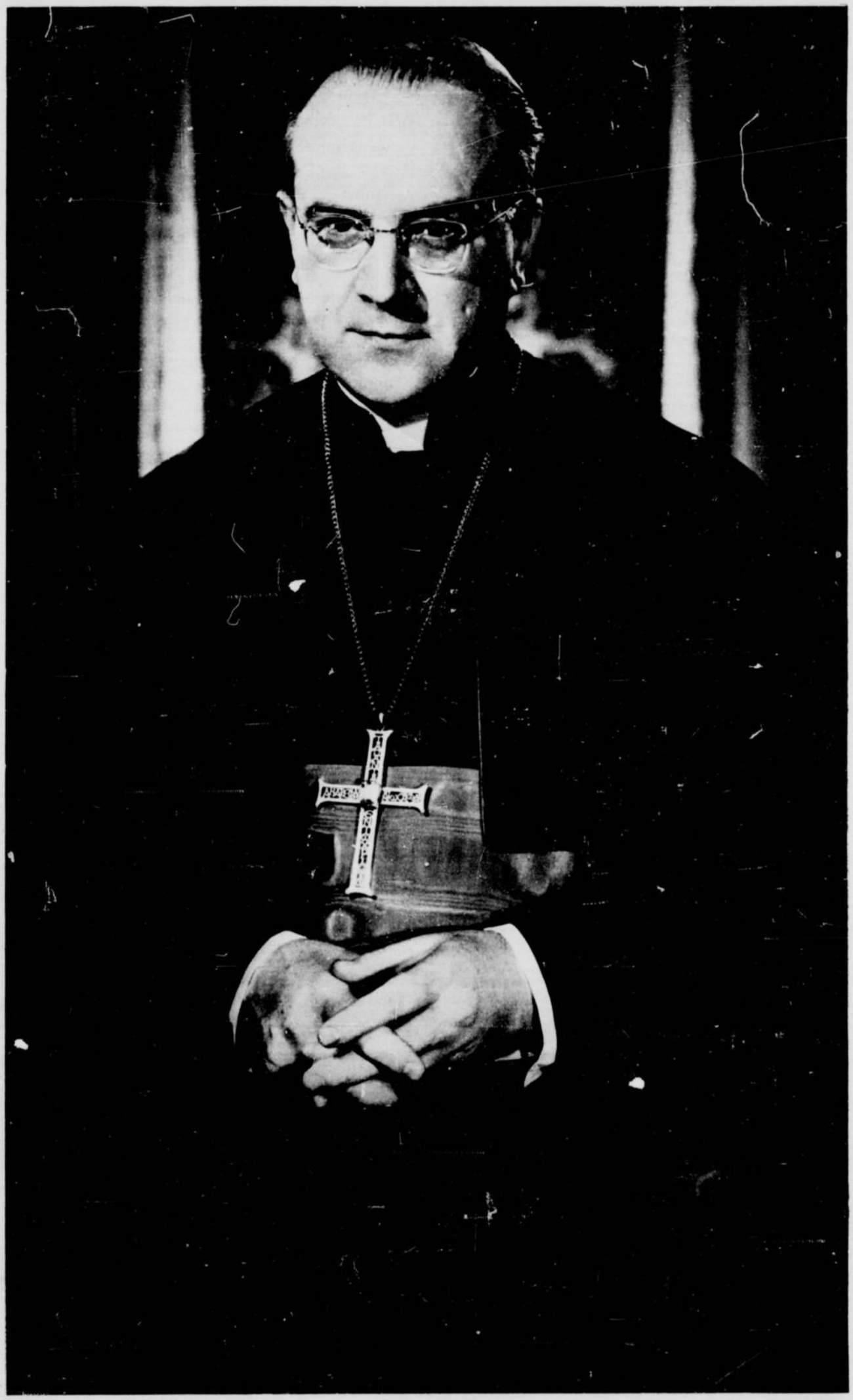
La parole est à Son Excellence, qui nous donne ses impressions sur le Canada et le catholicisme au Canada:

— J'aime et j'apprécie beaucoup ce pays, si jeune encore, mais certainement promis à un grand avenir. Ses vastes horizons sont à la mesure de ses saines conceptions. C'est un pays qui respecte la liberté. Le Canadien est sympathique. Partout où je suis allé, à travers les vingt diocèses, j'ai reçu un accueil des plus chaleureux, aussi bien de la part des autorités civiles que religieuses. Partout, on m'a reçu avec enthousiasme et sincérité: cela m'a beaucoup touché! Où que j'allai, ce fut une fête! Et je finissais par m'imaginer que ce pays revêt toujours un habit de fête! (E sempre vestito da festa!) . . .

"En venant ici, bien sûr, il m'a fallu changer quelque peu mon champ d'action: les problèmes ne sont plus les mêmes qu'ils avaient été en d'autres pays . . . Ma charge, ici, n'a plus ce caractère diplomatique . . . Cependant, je n'ai pas eu de peine à m'adapter, et le milieu même m'y a beaucoup aidé. Je suis très heureux de pouvoir me consacrer plus particulièrement aux questions touchant la religion. Oui, j'ai confiance en l'avenir du Canada et en celui de son Église. L'Église, ici, repose sur une hiérarchie bien préparée, sur une unité pleine d'initiative, qui fait toute mon admiration. Elle est réellement grandiose par son union, par son sens de la responsabilité. Et je puis dire ouvertement que l'Église au Canada, est un atout important, fondamental pour le Saint-Siège.

"Je suis enchanté aussi d'être arrivé au Canada en un moment propice et dans des conditions qui me permettent de m'imprégner de son caractère, de partager sa culture, sa spiritualité, sa psychologie. J'estime que le Canada doit continuer cette route qu'il a entreprise: c'est une route qui le mènera loin . . . En raison de ses antithèses, de ses deux nations qui se fondent en une seule, ce pays est unique. Son histoire est polychrome, et c'est ce qui en fait sa caractéristique: elle est riche de couleurs . . . Qu'il continue de cette manière, avec autant de foi, autant de ferveur, pour conserver ses traditions, maintenir son union! J'emprunte, à propos, des paroles prononcées par Sa Sainteté Jean XXIII, lors d'une allocution, et qui pourraient aussi bien convenir ici: "Travailler pour l'unité dans la variété!" —

Après que j'eus déjà pris congé dans le salon, Son Excellence Monseigneur Baggio voulut encore me reconduire à la porte. Quelle édifiante simplicité!



C'est en mars 1959 que le Pape nommait comme délégué apostolique au Canada S.E. Mgr Sebastiano Baggio. Né à Rosa, Italie, le 16 mai 1913, ordonné prêtre le 21 décembre 1935, Mgr Baggio entra tôt dans la carrière diplomatique. Il fut chargé de missions, notamment à Vienne et en Amérique du Sud. En 1950, il venait au Canada avec le cardinal Piazza, secrétaire de la Sacrée Congrégation Consistoriale. Le 30 juin 1953, il était nommé archevêque titulaire d'Éphèse et nonce apostolique au Chili et sacré le 26 juillet suivant. Ses prédécesseurs à la délégation apostolique furent: Mgr Diomède Falconia, 1899 à 1902; Mgr Donato Sbarretti, 1902 à 1910; Mgr Francesco Stagni, 1910 à 1918; Mgr Pietro di Maria, 1918 à 1926; Mgr Andrea Cassulo, 1927 à 1936; Mgr Ildebrando Antoniutti, 1938 à 1953; Mgr Giovanni Panico, nommé nonce au Portugal en janvier 1959.

Quand le square *Chaboillez* était un lac

Par C. Bouchard

• Il faut d'abord savoir que le *carré Chaboillez* tire son nom de celui du notaire Louis Chaboillez qui était propriétaire, vers 1813, d'un immense terrain situé, comme l'a écrit M. E.-Z. Massicotte, et à qui nous empruntons quelques-unes de ces notes, "entre le troisième collège de Montréal et le cimetière". Ce qui restait du patrimoine familial des Chaboillez fut, à la mort du notaire, cédé à sa veuve qui le fit subdiviser, afin d'en retirer des espèces sonnantes dont elle avait grand besoin.

La partie sud de ce lopin comprenait un lac où venaient se jeter quatre ou cinq cours d'eau et que Dame Chaboillez abandonna à titre de place publique. Ce lac, ou peut-être plus modestement cet étang, jadis fréquenté par les pirogues des Indiens, s'assécha par suite du déboisement, du labourage et de l'irrigation. Il était devenu, en 1850, un parc d'attache pour les voitures à traction animale que les hôtelleries, très nombreuses à la périphérie du *carré*, mettaient à la disposition de leurs clients. Aujourd'hui il présente l'aspect d'un grand *square* moderne où, dans les délimitations marquées par les traceuses mécaniques de la municipalité, se rangent les automobiles aux lignes fuyantes dont les heures, voire les minutes de stationnement, sont sévèrement comptées par les parcomètres impitoyables. Glissez, mortels, n'appuyez pas! Si les limites du *carré* tel que nous le voyons de nos jours dépassent de beaucoup celles de la première place publique, c'est que sont venus, en cours d'histoire, plusieurs changements topographiques; on a ouvert et refermé des rues, on a bâti, abattu et rebâti.

ULTIMES VESTIGES

Il arrive donc que les dernières maisons qui virent le *carré Chaboillez* au temps où Montréal déployait toute son activité sur les entours du vieux lac desséché et exhaussé, comptent parmi

Le carré Chaboillez — *Là où nos voitures stationnent aujourd'hui en rangs symétriques, venaient jadis accoster les pirogues des Indiens qui peuplaient l'île de Montréal. Il faut savoir que le* carré Chaboillez *fut primitivement un lac alimenté par plusieurs petits cours d'eau et que, la nuit, éclaraient seuls les feux des Sauvages ou le clair de lune.*

Angle des rues Notre-Dame et de la Cathédrale — *Les maisons qui forment l'angle Notre-Dame et de la Cathédrale restent les derniers témoins du Montréal de 1850,* au carré Chaboillez. *Autrefois la rue de la Cathédrale commençait exactement à la maison basse, de gauche, où l'on aperçoit une enseigne.*

Photo Jean-Paul Laliberté

Quand le square...

les plus vénérées des reliques de notre petite histoire. Évidemment le toit et la façade de la boutique du barbier Ovila Sanscartier, qui y pratique son métier respectable depuis 38 ans, tranche dans le voisinage des édifices imposants et ultra-modernes qui s'élèvent tout à côté. Mais cette boutique, située à 507, rue de la Cathédrale, portait alors un matricule plus facile à retenir, puisqu'il s'agissait du numéro 1. Elle faisait angle avec la rue Notre-Dame, mais celle-ci a dû se déplacer quelque peu, car le coin est maintenant occupé par l'ancien hôtel Champlain, aménagé depuis en logis, bureaux et magasin. La boutique possède en outre cet intérêt particulier d'être le "salon" de barbier le plus vieux de toute l'île de Montréal, peut-être de la province et du Canada. D'après les calculs de son locataire présent, M. Ovila Sanscartier, des membres de la célèbre confrérie de Figaro l'ont occupée sans interruption depuis au delà de 100 ans. Il est donc probable que le barbier du temps et quelques-uns de ses clients y ont discuté de la rébellion de 1837 qui faisait rage, et supputé ses espérances et ses déboires cruels.

Le *carré Chaboillez* sera l'un des derniers endroits à retenir des vestiges de la vie pittoresque menée à Montréal dans la seconde partie du siècle précédent. À l'intention de nos lecteurs lointains et de ceux plus près de nous à qui la présence des vieux souvenirs peut encore mettre une larme au coin de l'oeil, nous avons voulu offrir quelques photographies de ce *carré Chaboillez,* ancien lac, aujourd'hui lieu de stationnement pour nos voitures, mais qui d'un côté et de l'autre offre encore une comparaison visuelle entre l'ancien et le nouveau Montréal.

●

Établissement centenaire — *La boutique du barbier Ovila Sanscartier serait la plus âgée de tout Montréal et de bien loin à la ronde. M. Sanscartier, qui l'occupe depuis 38 ans, la tenait de son père. On aperçoit ci-dessus le maître barbier présent en train de couper les cheveux d'un client, à l'extrême fond de notre photographie.*

Centre des Cadeaux

Fleetwood

où l'on trouve ce qu'il y a de mieux pour le divertissement chez soi.

Les cadeaux de Noël qui viennent de chez Fleetwood procurent une joie sans cesse renouvelée. Allez choisir chez votre dépositaire Fleetwood un cadeau pour chacun des vôtres, cadeau dont chacun jouira longtemps.

MODÈLE 24-25
TV-RADIO-STÉRÉO COMBINÉ

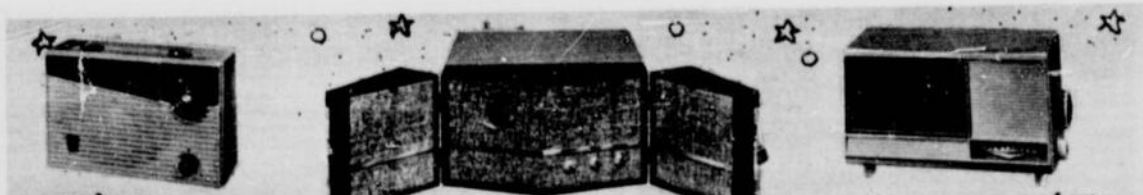
TV Imperial à 25 lampes, écran de 24". Radio indépendant, à 10 lampes, ondes longues et ondes courtes. Phono haute-fidélité stéréophonique complet. 5 haut-parleurs. Meuble de bois solide et de placués choisis. Portes coulissantes.

MODÈLE 4050
RADIO-PHONO STÉRÉO

Radio C.A. à 8 lampes, ondes longues et ondes courtes. Amplificateur à double canal. Tourne-disque stéréo Collaro, à 4 vitesses, automatique. 4 haut-parleurs. Meuble fini noyer, chêne cérusé ou acajou.

MODÈLE 21-123
TV HAUTE-FIDÉLITÉ

Meuble de véritable placué, lignes avant-gardistes, portes coulissantes. Puissant châssis de 25 lampes. 3 haut-parleurs assortis. Noyer, noyer suédois, acajou, acajou blond ou chêne cérusé.



MODÈLE 5016
RADIO TRANSISTOR PORTATIF

8 transistors, haut-parleur elliptique 4" x 6", antenne ferrite. Jolie valise de matière plastique, avec poignée. Teintes pastelles, deux tons.

MODÈLE 660
PHONO STÉRÉO AUTOMATIQUE, PORTATIF

Amplificateur stéréophonique à 3 lampes et rectificatrice. Tourne-disque Collaro automatique. 4 haut-parleurs de 5"

MODÈLE 5003 RADIO-RÉVEIL

Cadran Telechron encastré. Réveil à sonnerie et réveil musical. Prise pour accessoire (réglage automatique). Radio à 5 lampes, antenne à même. Blanc, blanc et corail, blanc et turquoise.

Fleetwood

Leader du pays par son style unique

ELECTRICAL PRODUCTS MFG. CO. LTD. • MONTREAL

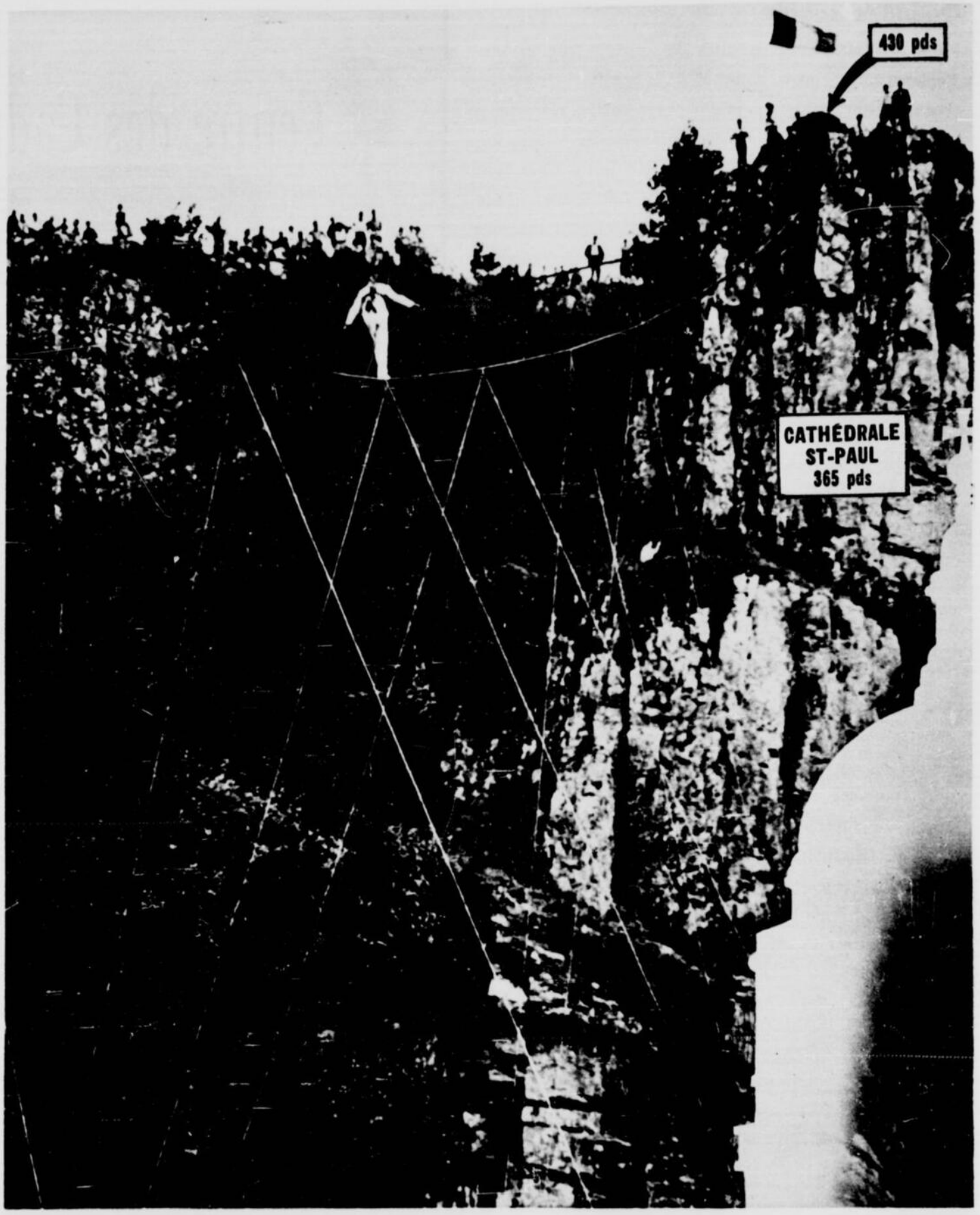
Casse-cou

• L'exploit peut paraitre banal mais c'est la première fois que le col de Cheddar, haut de 430 pieds, est franchi sur un câble par un homme. Il a été accompli en dépit de difficultés particulières. Le câble d'acier, acheté d'une firme de Bristol, avait été enduit de graisse pour prévenir la rouille. L'intrépide acrobate de 22 ans, Rudi Amonskowsky, dut s'arrêter à mi-chemin pour enlever ses souliers qui dérapaient. Il avait encore 150 verges à parcourir.

Trente mille personnes suivaient, haletantes, la marche du jeune homme, au-dessus de cet abime qui constitue l'un des endroits les plus pittoresques de la Tchécoslovaquie. Pas à pas, le blanc fantôme s'achemina pendant vingt et une minutes qui semblaient s'éterniser, vers l'autre bord du précipice. Un vent violent compliquait la manoeuvre de Rudi.

Ce dernier constata la présence de la graisse dans le câble la veille de son aventure. Au cours d'un premier essai, il dut enlever le bandeau qu'il portait sur les yeux et l'employer pour ôter la graisse qui le faisait glisser, avant de risquer le pied pendant les dix dernières douzaines de verges qu'il avait à faire. Le jour de son exploit, il nettoya le câble mais le soleil fit fondre la graisse qui restait entre les brins et le câble redevint aussi glissant qu'avant.

Aux trois quarts du chemin, Rudi broncha. Il dut s'asseoir sur le câble pendant cinq minutes avant de repartir. Il enleva ses souliers imbibés de graisse et parcourut les dernières quatre-vingts verges pieds nus.



Le danseur de corde tchécoslovaque doit s'arrêter au milieu de sa course à cause de l'état du câble et de la violence du vent. À droite la silhouette blanche de la cathédrale St. Paul, de Londres, permettant de comparer la hauteur de la gorge de Cheddar.

C'est dans cette tenue et avec ces souliers de ballerine, malencontreusement lubrifiés, que Rudi Amonkowski a franchi dans les pires conditions un abime où le guettait la mort.

Hoover Convertible. Actuellement deux balayeuses en une . . . parfaite pour les tapis—*parfaite* aussi pour nettoyage par succion. Enlève toute la saleté parce qu'elle *bat*, en *balayant*, en *nettoyant*.

Hoover Constellation. Elle *flotte sur l'air* pour éliminer tirage et levage. Les outils sont mair tenus en place sur la machine, toujours à portée facile et pratique.

Polisseur à Planchers Hoover. Donne un lustre miroitant, sans effort, en quelques minutes. Puissant et efficace, mais facile à guider. Nettoie, cire et polit tout à la fois.

Nouveau Lave-Planchers Hoover. Le premier lave-planchers *électrique* au monde. Lave, frotte et asseche les planchers *automatiquement*. Les mains ne touchent jamais l'eau. Seule de l'eau propre est répandue sur le plancher.

Fer à Vapeur Hoover. La semelle exclusive en acier inoxydable résiste aux égratignures. Les cannelures spéciales répandent la vapeur uniformément. Change instantanément de la vapeur au repassage à sec.

A Noël ses rêves seront réalisés avec une HOOVER

Il se peut fort bien que maman rêve d'une Hoover pour *son* cadeau. Et pourquoi pas? C'est le rêve de toute bonne ménagère. C'est un cadeau de Noël qui plait tellement—et qui est si *pratique*, aussi. La Hoover que vous lui donnerez aux Fêtes cette année rendra son travail tellement plus facile, plus agréable, pendant tant d'années à venir.

Et saviez-vous qu'une Hoover coûte beaucoup moins cher que vous ne l'imaginiez? Votre dépositaire Hoover offre à l'heure actuelle des valeurs spéciales qui vous permettent de donner des cadeaux deluxe à la portée de *votre* budget. Voyez-le bientôt.

L'habit ne fait pas le pompier

Photo UPI

• Rien de nouveau sous le soleil. La lutte aux incendies était jadis confiée aux ordres monastiques. Mais on se figure difficilement une religieuse faisant office de pompier une lance à la main. C'est pourtant le cas des religieuses du Foyer St-Joseph pour malades mentaux à Ursberg, Allemagne. Elles ont mis sur pied leur propre brigade contre les incendies. Elles ont acquis dans le maniement des appareils une dextérité qui ferait honneur à n'importe quel corps de pompiers.

Revêtues d'habits ignifuges passés sur leurs robes, munies de masques à gaz et de capuchons de cuir, elles offrent un étrange spectacle lorsque, au cours de leurs manœuvres, elles dressent les échelles, manipulent les boyaux et dirigent les exercices de sauvetage afin d'être, en cas d'urgence, à la hauteur de la situation.

Établie en 1931 la brigade religieuse, composée de soixante-dix soeurs, a déjà fait preuve de sa compétence. Par deux fois, elle a réussi à maîtriser deux conflagrations sans qu'il en coûtât une vie humaine. Le photographe Gerhard Seinig, de l'agence United Press International, a pris ces photographies de ces sapeurs féminins au cours d'une répétition durant la semaine allemande de prévention des incendies.

D'un coup de sifflet, mère supérieure appelle les religieuses sur le lieu des manoeuvres.

Une religieuse retient par une corde les deux compagnes maniant la lance, au cas où elles seraient suffoquées ou trébucheraient dans les flammes.

CAMUS

1863

"LA GRANDE MARQUE"

COGNAC

• TROIS ETOILES
• HORS D'AGE

Bouteilles de 12 et de 26 onces

SUITE PAGE 12

Pour votre "beau Brummell"

Cadeaux de Noël pour MESSIEURS

Nécessaires Seaforth!

Vous ferez preuve d'un *goût parfait* en offrant à *chaque* monsieur dont le nom apparaît sur votre liste l'un de ces nécessaires ! La maison Seaforth se spécialise uniquement dans les produits de toilette pour hommes; votre choix sera donc apprécié de tout homme qui est fier de sa personne. Ce sont des cadeaux de *distinction*—parce qu'il ne se fait rien de mieux.

INCOMPARABLES pour la barbe; le flacon de lotion à barbe et la crème à barbe mousseuse qui assurent le rasage le plus confortable qui soit. $1.75

TRÈS BEL ENSEMBLE: cruchettes dorées de lotion et d'eau de Cologne parfumées à la bruyère, et la luxueuse crème à barbe "minute." Un cadeau personnel de grande classe. $4.75

"UN QUATUOR" DE LUXE. Comprenant: la lotion à barbe, l'eau de Cologne, la lotion pour les cheveux et la poudre de talc. Cruchettes miniatures—l'idéal pour les voyages d'affaires ou d'agrément. $2.50

Autres cadeaux Seaforth
à prix populaires

À Noël offrez
les produits

Seaforth!

POUR HOMMES

Dans tous les bons magasins à rayons et les pharmacies renommées

SUITE DE LA PAGE 10

Les religieuses procurent les premiers soins à de présumées victimes au cours d'une démonstration.

L'équipe de sauvetage apporte sur les lieux les civières qui pourraient servir en cas de besoin à secourir les malades. Le foyer fut jadis un monastère.

CIGARETTES
EXPORT
BOUT UNI OU FILTRE

DÉGAGEZ
LE NEZ BOUCHÉ
...en quelques secondes!

Employez-le n'importe où n'importe quand!

Des centaines de spectateurs assistent au transport d'une lourde échelle par les dévouées religieuses.

Elles peuvent affronter le feu de près avec ces vêtements incombustibles passés sur le costume.

Les secouristes relèvent une supposée malade que l'on a fait glisser dans le tube de plastique Magirus.

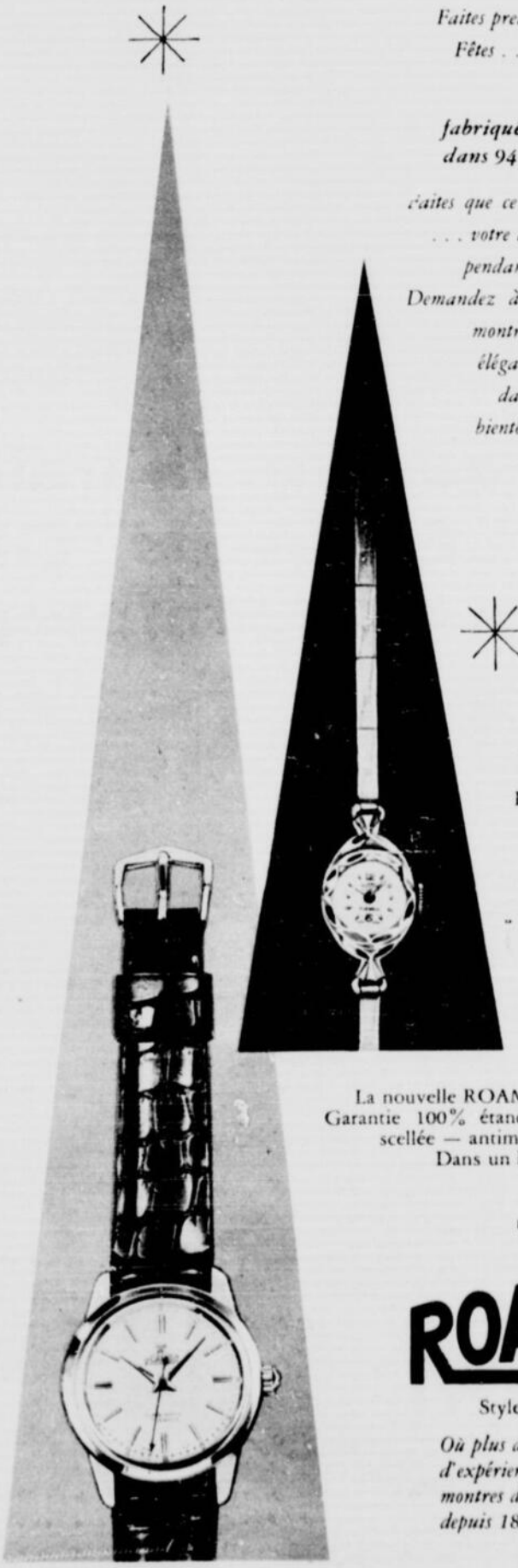
Aux Fêtes...

Faites preuve de votre bon goût aux Fêtes . . . en donnant une montre

ROAMER

fabriquée en Suisse et garantie dans 94 pays du monde entier.

Faites que ce soit un Noël mémorable . . . votre discernement sera apprécié pendant maintes années à venir. Demandez à votre bijoutier de vous montrer la gamme complète des élégantes montres Roamer pour dames et messieurs. Voyez-le bientôt! Les Fêtes approchent à grands pas!



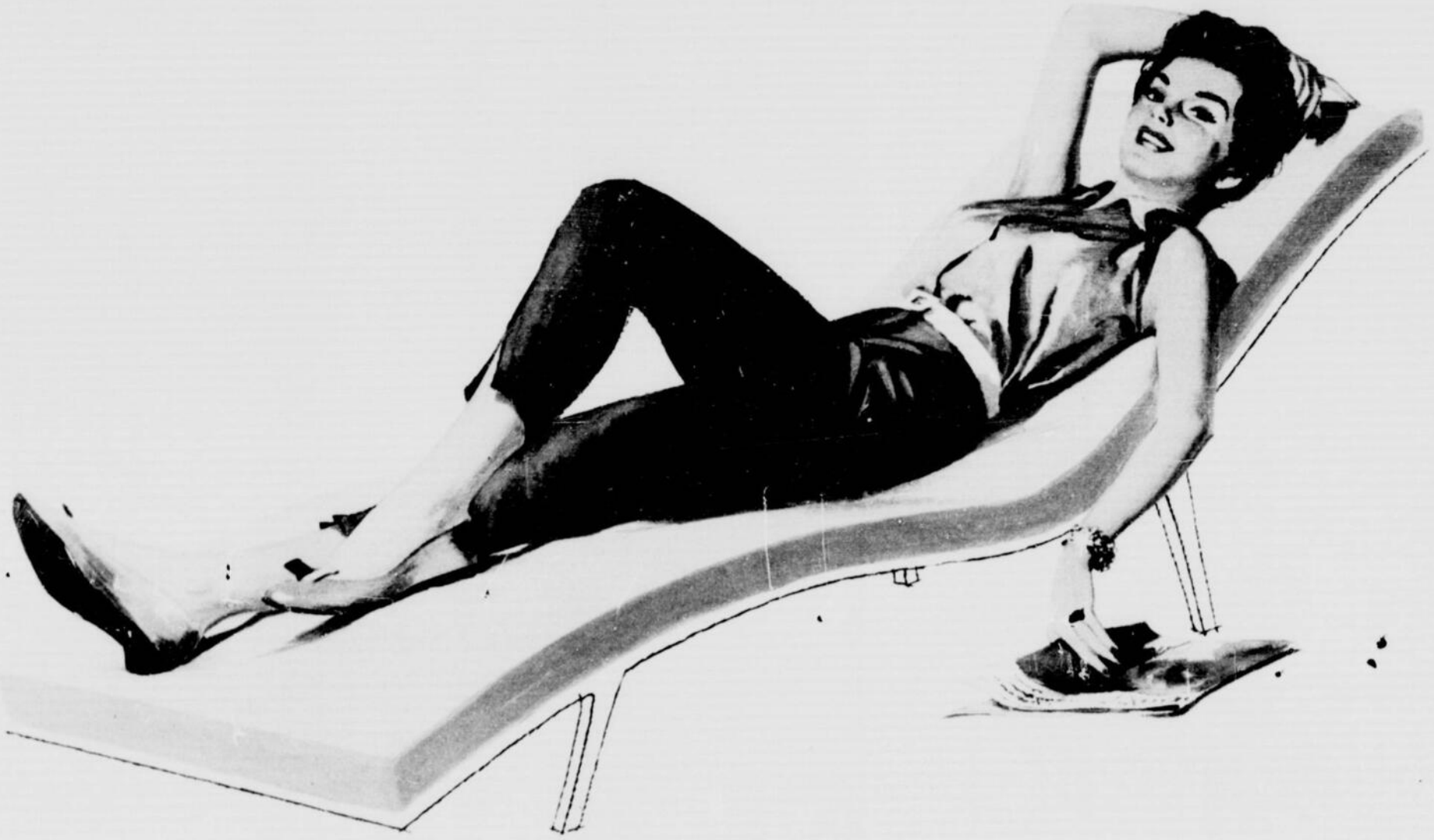
La Roamer CAPRI — 17 rubis — Incabloc — antimagnétique — bracelet extensible. Une des montres les plus minuscules au monde. Bel emballage de cadeau. Prix suggéré—$49.95

La nouvelle ROAMER Sportsman mince— Garantie 100% étanche — hermétiquement scellée — antimagnétique — 17 rubis — Dans un bel emballage de cadeau. Prix suggéré—$49.95

RW
ROAMER

Styles par Lebern

Où plus de 1200 horlogers d'expérience produisent les montres de précision Roamer depuis 1888.

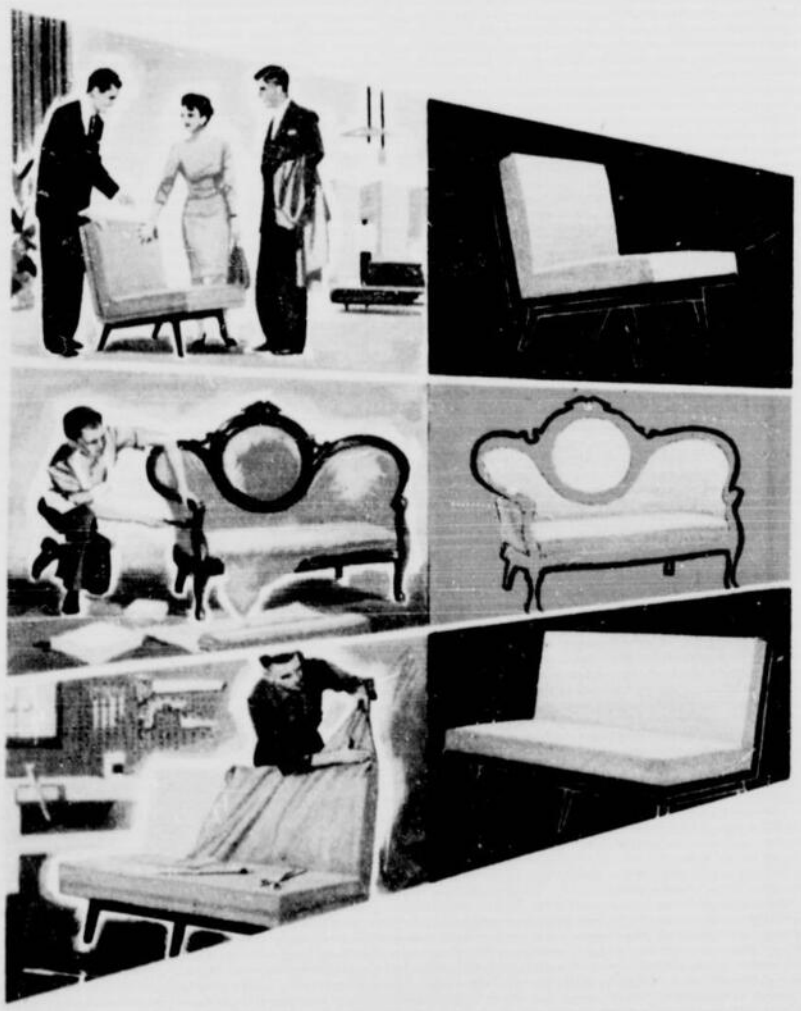


Pour le confort, la fraîcheur, la durabilité, LE CAOUTCHOUC MOUSSE* est incomparable!

Pour les meubles nouveaux. Si vous tenez à votre confort, vous exigerez des rembourrages en caoutchouc mousse. Le merveilleux caoutchouc mousse épouse les contours du corps, il procure une détente parfaite et, dès qu'on se lève, il reprend immédiatement sa forme première.

Pour rénover des meubles anciens. Tout artisan digne de ce nom vous suggérera des rembourrages en caoutchouc mousse. Et le caoutchouc mousse vous procurera un confort que les ensembliers de jadis n'auraient jamais cru possible.

Posez-le vous-même. Lorsque vous regarnissez une banquette encastrée ou tout autre meuble, dotez-les de rembourrages durables en caoutchouc mousse. La plupart des magasins d'ameublement vendent le caoutchouc mousse à la pièce ainsi qu'en coussins tout faits de diverses grandeurs.



Demandez à vos amis qui ont des rembourrages en caoutchouc mousse chez eux. Ils vous diront que le véritable caoutchouc mousse est incomparable aux points de vue confort et beauté. Il est délicieusement frais et remarquablement solide. En outre, le caoutchouc mousse est à l'épreuve des mites et de la vermine, et il ne cause pas d'allergies. Rien d'étonnant au succès toujours grandissant des meubles, matelas, oreillers et coussins rembourrés de véritable caoutchouc mousse.
Vous ne regretterez jamais d'avoir choisi le véritable caoutchouc mousse. Exigez-le également dans votre prochaine voiture.

**Véritable caoutchouc mousse, fait de latex pur.*

VÉRITABLE CAOUTCHOUC MOUSSE · VOYEZ COMME IL EST ÉLASTIQUE!

Cette étiquette vous garantit les avantages du véritable caoutchouc mousse. Exigez-la lors de vos achats.

Les meilleurs rembourrages sont en caoutchouc mousse

Pour les enfants de tous les pays et de toutes les nations

● Un magnifique et verdoyant terrain de sport où 13 jeunes garçons en tenue de flanelle blanche jouent au cricket. Derrière eux, en retrait de la route, se profile un haut bâtiment victorien aux lignes allongées. En briques rouges à l'origine, les fumées des usines voisines du quartier de Hammersmith l'ont noirci depuis longtemps. C'est l'école de St. Paul, l'une des deux seules "public schools" qui se trouvent encore à Londres même.

La Reine Élisabeth II et le Duc d'Edimbourg y son venus en visite à l'occasion de l'anniversaire de la création de cet établissement; il y a exactement 450 ans qu'a été fondée l'école de St. Paul. L'année de sa création fut marquée par l'avènement d'Henri VIII, le père d'Élisabeth 1ère. Élisabeth II, en pénétrant dans la cour principale, s'arrêta devant la statue qui s'y dresse et contempla le visage énergique, grave mais plein de compassion de l'homme que l'école honorait ce jour-là.

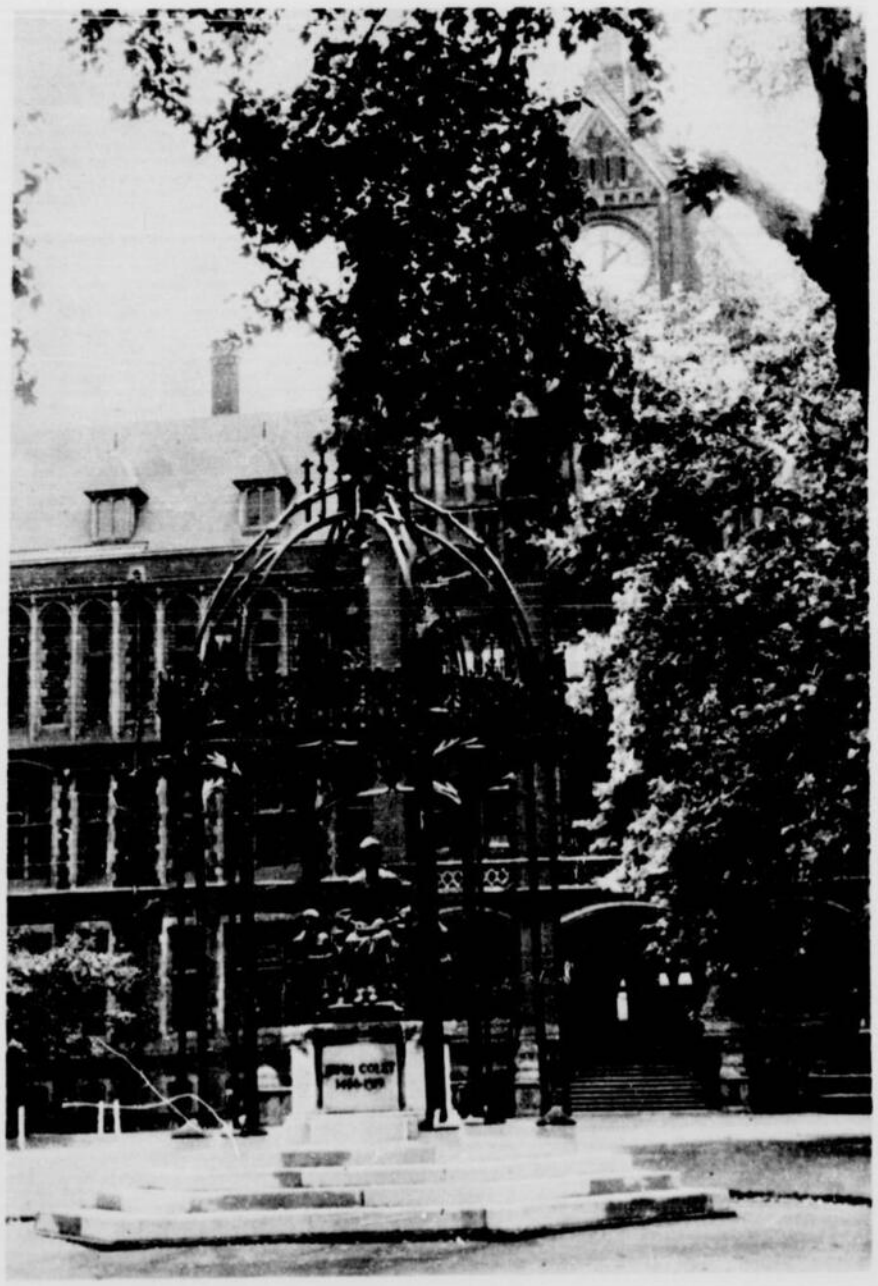
L'école de St. Paul fut fondée en 1509 par un éminent ecclésiastique anglais qui s'intéressait à la réforme de l'enseignement. Il s'appelait John Colet et était l'aîné des 22 enfants de Sir Henry Colet, mercier qui devint Lord Maire de Londres. John Colet, né dans la capitale, fit ses études à Oxford; il se destinait à l'Église et y entra en 1497, après avoir voyagé pendant trois ans sur le Continent.

John Colet fut à tous points de vue un homme remarquable. Huit années seulement après son ordination, il était nommé Doyen de la Cathédrale de St. Paul. Au cours de la même année, Sir Henry Colet, son père, mourut laissant à son fils John une fortune considérable qui permit à ce dernier de fonder, quatre années plus tard, l'école de St. Paul.

Une ancienne école secondaire rattachée à la Cathédrale avait existé pendant de nombreuses années auparavant et il est probable que le nouveau doyen l'intégra à son nouvel établissement. Le règlement original de l'école de St. Paul prévoyait que celle-ci compterait "153 écoliers de tous pays et de toutes nations, sans distinction". Ce chiffre correspondait au nombre de poissons pris lors de la Pêche Miraculeuse de Notre Seigneur.

John Colet n'a laissé aucun écrit, mais son interprétation de la Bible fut si personnelle qu'elle lui attira des accusations d'hérésie. Il n'hésita pas à s'élever énergiquement contre les entreprises militaires d'Henri VIII en France. En dépit de ces idées imprudentes, il ne perdit pas la tête — ni au propre, ni au figuré. . . .

Quand, à l'âge de 51 ans, il sentit venir sa fin, il chargea la Corporation des Merciers de Londres de former le conseil d'administration de son école. C'est là un des premiers exemples d'établissement scolaire placé sous une direction laïque.



L'école que John Colet avait conçue dans l'esprit de la Renaissance, fut détruite au cours du grand incendie de Londres. Elle fut reconstruite sur le même emplacement, non loin de la cathédrale, et un troisième bâtiment l'abrita de 1824 à 1884. En 1884, elle fut transférée à West Kensington où elle se trouve actuellement. Parmi les hommes célèbres qui y firent leurs études, il faut citer Milton, Pepys, l'astronome Edmond Halley, G.K. Chesterton, le duc de Marlborough et le vicomte Montgomery d'Alamein. Le maréchal Montgomery devait y retourner au point culminant de sa carrière. L'école servit, de 1939 à 1945, de quartier général du 21e groupe d'armées. C'est dans cette école qu'il avait enfant fréquentée que Bernard Law Montgomery dressa les plans du débarquement en Europe.

VERMOUTH

MARTINI

EXTRA DRY

Au fait, comment prépare-t-on un martini extra-sec? Tout simplement en employant l'ingrédient authentique . . . le vermouth sec Martini Extra Dry. Limpide, pas trop amer, le vermouth sec Martini Extra Dry se déguste aussi nature, frappé, ou étendu de soda, dans un grand verre, avec de la glace. Charmez donc votre palais . . . exigez le vermouth sec Martini Extra Dry.

Vous aimerez aussi le vermouth rouge Martini & Rossi doux; Bianco, un vermouth blanc très doux; Asti Spumante, vin blanc mousseux; Chianti Melini, vin rouge de table.

MIS EN BOUTEILLE À TURIN, EN ITALIE

OFFICE GÉNÉRAL DES GRANDES MARQUES LIMITÉE • MONTRÉAL

Devinez

• Vous croyez connaitre vos étoiles de cinéma ? Alors reconnaissez-vous à première vue ces actrices célèbres, telles qu'elles apparurent devant les auditoires dont les applaudissements devaient les conduire à la renommée et à la fortune. Les figures ont changé mais les noms restent immortels.

Les années n'ont pas trop laissé leur empreinte sur ces belles que voilà. Les canons de la beauté ont tant changé depuis ce temps lointain qu'elles nous paraissent aujourd'hui sous un jour plus favorable qu'à l'époque lointaine et romantique où ces photos furent rangées dans les classeurs de United Press International.

Celle-ci? C'est Grace Kelly au temps où, n'ayant pas encore atteint la vingtaine, elle figurait comme modèle en 1947. La jolie fille de Philadelphie est devenue S.A. la Princesse Grace de Monaco.

Mae West faisait alors partie d'une troupe de Vaudeville en 1919. Personne n'aurait pu lui prédire la carrière qui s'ouvrait devant elle et qu'elle vient de raconter dans "Goodness Had Nothing To Do With It".

Cette nymphe aux yeux rêveurs, étoile dans un ciel pur, faisait ses premiers pas dans la carrière en 1929. Toujours belle et ravissante, Loretta Young est aujourd'hui une des vedettes de la télévision.

Cette étoile, encore en herbe, c'est Gina Lollobrigida, au moment où elle était à ses débuts en 1948 dans le film "L'amour d'un clown".

Photo UPI

CADBURY'S

SNACK BAR

with the
CRISPY BISCUIT CENTRE

GUARANTEED sealed in FRESHNESS!

CENTRE DE BISCUIT CROUSTILLANT
enrobé de CHOCOLAT DAIRY MILK DE CADBURY

...le chocolat au lait

ultra-léger

LE CHOCOLAT DAIRY MILK DE CADBURY... PLUS CLAIR, PLUS FIN, PLUS LEGER

Marilyn Monroe était déjà en 1950 un beau brin de femme, lorsqu'elle campa ce personnage de la femme fatale dans "Miss Morale of the Marine Corps".

Ce costume sport camouflait les plus belles jambes d'Amérique à une époque où la mode se faisait masculine et où cette blonde miss était sur le point de percer. L'année? 1933. Le modèle? Ginger Rogers. Elle débute présentement à la scène sur le Broadway dans "La Jungle Rose".

Telle qu'elle est présentement. Si l'on montrait à un cinéphile une de ses photos d'antan, il n'hésiterait pas à nommer Janet Gaynor. La petite étoile a su se préserver des outrages des ans. Gagnante de l'Academy Award en 1927-28 pour sa performance dans "Le septième ciel", veuve du dessinateur Adrian, de Hollywood, elle va jouer dans une pièce humoristique du Broadway, "Le soleil de minuit."

Encore plus difficile à identifier. C'est ni plus ni moins que Rita Hayworth vaguant sur la plage au cours de séances photographiques publicitaires en 1937. Elle brille encore au firmament de Hollywood. Son dernier film porte pour titre: "They Came to Cordura".

Photos UPI

Pour de MEILLEURS REPAS FAITS À LA MAISON

faites vos frit*ures* à

L'HUILE DE BLÉ D'INDE PURE ST. LAWRENCE

Elle est non saturée!

L'Huile St. Lawrence est de l'huile de blé d'Inde pure—elle est non saturée. C'est la méthode nouvelle et *meilleure* de faire les fritures! Des fritures sans fumée, gardant aux aliments toute leur saveur! Des fritures plus propres, exemptes d'odeur, exemptes de graisse; vous servez des viandes, légumes, volailles et poissons plus savoureux.

LIVRET DE RECETTES GRATUIT.

Pour recevoir votre exemplaire de "La Cuisson à l'Huile de Blé d'Inde", écrivez à St. Lawrence Starch Company Limited, Port Credit, Ontario—fabricants de: Sirop Bee Hive, Empois Ivory (Bleu et Blanc) et Corn Starch Durham.

Vous connaissez le
Blanc
n° 541 A

Essayez le
Rouge
n° 541 C

St Raphaël
l'apéritif de France

Ecole de Paris 1959

Où la peinture moderne vue par cinq critiques et un directeur de galerie

• L'idée de Raymond Nacenta, dynamique animateur de la Galerie Charpentier, en créant, il y a quelques années, l'exposition annuelle "L'École de Paris" fut de réagir contre les "Salons" devenus des "foires", où les visiteurs se perdaient dans le labyrinthe de plusieurs milliers de toiles. En les remplaçant par un choix de 150 tableaux, il prit évidemment le risque. . . d'en oublier d'autres, d'être accusé de sectarisme ou de favoritisme.

En 1959, il a élargi sa formule en demandant à cinq critiques: Besson, Bouret, Lassaigne, Roger-Marx et Seuphor, de choisir chacun 7 peintres (auxquels il a ajouté ses propres sept "préférés") qui, à leur avis, représentent les diverses et les plus caractéristiques tendances de l'art d'aujourd'hui.

CHOIX INTÉRESSANT MAIS, OBLIGATOIREMENT ARBITRAIRE

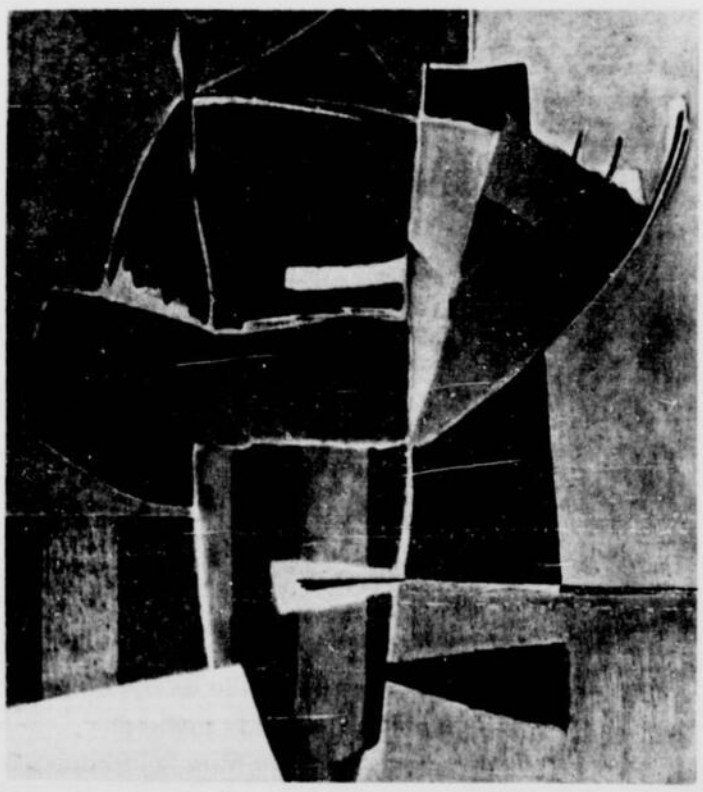
Vous devinez à la fois le charme et les dangers d'une telle expérience. Charme parce que chaque critique voulant amener le "lot" le plus intéressant (et le plus original) l'ensemble avait obligatoirement de la tenue, mais danger puisque chaque exposant ayant droit à trois toiles, il n'y avait de la place que pour 42 peintres sur les 60,000 ou 100,000 qui, pourtant tous, se croient appartenir à l'École de Paris.

Puisque l'âge n'était pas l'unique critère du choix, on peut se demander toutefois pourquoi on a éliminé Picasso ou Braque et "repêché" Brianchon (60 ans), Gromaine (67 ans) ou Oudot (62 ans). Et pourquoi avoir "oublié" chez les non-figuratifs un Alfred Reth, un des plus authentiques "petits maitres" de l'abstrait, qui, à plus de 70 ans, attend encore sa consécration?

LA MONTÉE DES PRIX DE L'ABSTRAIT CONTINUE

Mais ces lacunes sont largement compensées par des satisfactions, car l'exposition comporte une cinquantaine d'excellentes peintures sur 126, pourcentage plusieurs fois supérieur à celui de tous les Salons. Faute

SEGAL: la religieuse.



GEER VAN VELDE: composition.

Êtes-vous résignés à souffrir d'arthrite?

Tant et tant seraient soulagés s'ils prêtaient une oreille intéressée aux témoignages des milliers qui bénissent le jour où ils ont découvert DOLCIN. Mme H.M., Winnipeg, écrit: "Je suis enchantée des résultats de DOLCIN, car je me sentis mieux très vite alors que je croyais que rien ne pourrait m'aider, me soulager de l'arthrite. Tout mouvement engendrait la douleur. Pour prouver ma foi en DOLCIN, je veux aider les autres, car je sais ce qu'est la souffrance. Pour moi, DOLCIN est la solution à tout coup."
De telles lettres apportent un nouvel espoir aux affligés d'arthrite, rhumatismes, sciatique, lumbago, bursite ou douleurs musculaires. DOLCIN peut vous aider aussi. Demandez dès aujourd'hui à votre pharmacien les comprimés DOLCIN. 59F-1

LES FRUITATIVES ÉLIMINENT LA CONSTIPATION

GRATIS –
un paquet d'essai de
FRUIT-A-TIVES

Nous sommes tellement sûrs que vous serez satisfait des Fruitatives et que vous en achèterez, que nous n'hésitons pas à vous en envoyer GRATIS un paquet d'essai. Découpez simplement cette annonce et envoyez la avec votre nom et votre adresse à Fruitatives Ltd., Hull, P.Q.

FRUITATIVES • EXTRAIT DE FRUITS FRAIS HERBES MÉDICINALES • VITAMINE B1
PLUS DE 800 000 000 DE COMPRIMÉS VENDUS!

Bernard Buffet: LE COUPLE.

Minaux: LA FILLE AU BOUQUET

de pouvoir tout citer, je note "Atelier aux deux pigeons", de Guy Bardone; "Nature morte au lierre", de Brianchon, les trois Buffet, les trois Bro, (une des révélations de l'exposition), "Macouba", de Coran; les Ségal, "La fille au bouquet", de Minaux; "Nature morte", d'Oudet, les Pignon, chez les non-figuratifs; avant tout, Geer Van Velde, à l'harmonie parfaite, aux couleurs délicieuses. Vasarely, un des maîtres de l'abstrait géométrique, semble être à un tournant; son "Longsor II" rompt avec ses motifs et même avec sa technique précédente. Les trois "Peinture", de Vulliamy, me paraissent inférieures à des tableaux précédents.

Je signale, en passant, les prix. . . astronomiques qu'atteint l'art abstrait. Les "Vasarely", certes de grandes dimensions, approchent les deux millions et les Hartung (qui n'expose pas ici) se vendent, m'affirme-t-on, facilement jusqu'à cinq millions. Il y a quelques années, même en tenant compte des dévaluations du franc, leurs toiles ne cotaient guère le dixième de ces prix. Il est donc prématuré de parler du recul du non-figuratif.

Lucien COROSI

Cravate Wash 'n' Wear, $1.50; boutons de manchette et pince-cravate en nacre, $7.50 — accessoires signés Forsyth

...et bien moins chère que vous ne croyez
...plusieurs dollars de moins!

ENFIN LA VOICI—la nouvelle, splendide Forsyth en 'Terylene', tissu "sans repassage" de qualité supérieure. Après lavage, vous la faites sécher par égouttement ou dans une machine à tambour horizontal et elle est aussitôt prête à porter—sans même un coup de fer! Elle garde sa blancheur, ne rétrécit pas et ne s'étire pas. La nouvelle Forsyth en 'Terylene' est d'une confection impeccable jusque dans ses moindres détails; elle est suprêmement confortable. Achetez cette nouvelle chemise en 'Terylene'; sa qualité est garantie par Forsyth. **$7.95** à tous les bons magasins de vêtements pour hommes (chemises rayées ou blave étincelant).

Forsyth

FABRICANT DES MEILLEURES CHEMISES AU CANADA

*Marque déposée de la fibre polyestérique C-H

Voici le tout nouveau breeze

Toute votre lessive resplendira maintenant de cette fraîcheur et de cette blancheur, critères de la véritable propreté! L'étonnant breeze—tout nouveau—contient un nouvel agent de blanchissage spécial et un nouvel agent "soleil" merveilleux pour vous donner une lessive imprégnée de grand air. ESSAYEZ-LE dans son nouvel emballage contenant une splendide prime CANNON.

GRANDE SERVIETTE DE BAIN DE COULEUR PASTEL DANS LE FORMAT FAMILIAL DE BREEZE

DÉBARBOUILLETTE DE MÊME TEINTE DANS LE FORMAT RÉGULIER DE BREEZE

NOUVEAU LINGE À VAISSELLE À RAYURES ATTRAYANTES DANS LE FORMAT GÉANT DE BREEZE

Singerie

Je suis un chimpanzé,

Je m'appelle M. Moké.

Non que me moque

De tous ces loufoques

Qui ne peuvent marcher

Sur leurs deux pieds.

Les bottes de sept lieues

C'est pour moi un enjeu

Pour rattraper le chemin

Gagné par les humains

Depuis que feu Darwin

Explora nos origines.

Je suis la vedette

Du patin à roulettes

Du Rustik Roller Rink,

De la Floride, et de la TV.

À la vôtre, je trinque,

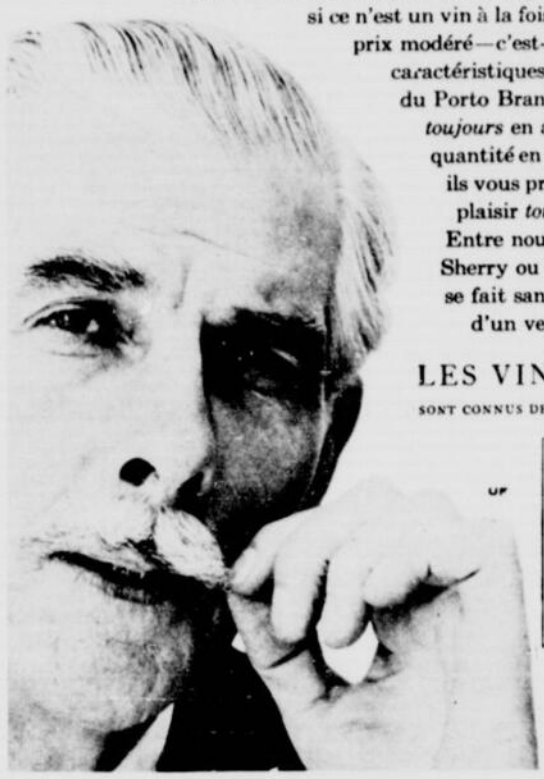
Autant vous ne pouvez.

Photos UPI

VOUS AVEZ CERTAINEMENT ENTENDU DIRE

que Branvin de Jordan est la marque de vin la plus populaire au Canada!

Rien d'étonnant à cela! En effet, que recherchez-vous si ce n'est un vin à la fois de qualité et de prix modéré—c'est-à-dire les deux caractéristiques du Sherry ou du Porto Branvin. Vous pouvez *toujours* en avoir une quantité en réserve; délicieux, ils vous procurent un plaisir *toujours* nouveau. Entre nous, déguster le Sherry ou Porto Branvin se fait sans façon; il suffit d'un verre . . . ou deux.



LES VINS JORDAN

SONT CONNUS DE TOUS LES CANADIENS

JORDAN BRANVIN VIN BLANC

Demandez-les à l'un des bureaux de la Commission des Liqueurs.

MAMAN! Un enfant maussade est un enfant "MALADE"

Oui, maman, quand un enfant est dérangé, fiévreux et de mauvaise humeur, n'a pas envie de jouer . . . ni de manger . . . vous pouvez être sûre que quelque chose ne va pas. Car les enfants sont naturellement gais, insouciants et pleins de vie.

Lorsque ces petits dérangements se produisent, les mamans avisées comptent depuis des années sur CASTORIA pour remettre les choses en ordre. CASTORIA est bon pour votre enfant, et ne fait que du bien. Il débarrasse doucement, mais sûrement, les intestins de l'enfant des déchets toxiques qui s'y sont accumulés, sans coliques ni choc. En peu de temps, votre enfant retrouve sa gaieté.

CASTORIA est employé avec succès depuis des générations. Cependant, CASTORIA est tout ce qu'il y a de plus moderne . . . son excellente qualité et son action douce sont garanties par les plus récentes méthodes scientifiques de fabrication et d'essai. C'est pourquoi CASTORIA est *bon pour votre enfant.*

Les enfants pleurent pour avoir du CASTORIA

MARQUE DÉPOSÉE

ça tient ferme . . . avec le

tuck BRAND **tape**

Rubans adhésifs pour le foyer et l'industrie, fabriqués au Canada par une compagnie 100% canadienne.

Essayez nos nouveaux rubans adhésifs pour empaqueter les cadeaux.

CANADIAN TECHNICAL TAPE LIMITED

Le vrai *Pégase*

• Trois noms sont inscrits au fronton du Panthéon de la race chevaline: Bucéphale, le cheval d'Alexandre le Grand, que celui-ci dompta en remarquant qu'il avait peur de son ombre et en le faisant galoper contre le soleil; Incitatus, le destrier de l'empereur romain Caligula, que son maître, devenu fou, éleva au consulat; et Pégase, né du sang de Méduse, et qui après des prouesses incroyables, devint la monture du maître des dieux, Jupiter. Avec Pégase nous sommes en pleine mythologie. Le mustang qui fait l'admiration des foules à l'Aquafair, de Miami, Floride, appartient au domaine de la réalité. Il descend des quelque cent chevaux que le découvreur et conquistador De Soto importa en Amérique et qui furent la souche de ces petits chevaux sauvages nommés broncos, qui n'ont pas leur pareil sous le rapport de la vitesse, de l'endurance et dont le pied est aussi sûr que celui de la chèvre.

•

Ce jeune homme montant Pégase dans son saut de la mort n'aurait rien à envier à Roger Courage ou à Bellérophon. À noter qu'il ne se tient qu'avec ses pieds et que l'élan fougueux de la bête a défoncé le tremplin.

Ce cavalier a jugé plus prudent de se munir d'un cran de sûreté et d'empoigner solidement la queue de la bête.

Le plongeon est parfait. Le courageux petit cheval répétera sans se lasser son geste . . . chevaleresque.

Noël

CRUSADER

$19.95 $39.95

...DÉCOUVREZ UNE NOUVELLE VALEUR EN FAIT DE MONTRES DE QUALITÉ!

Que ce soit pour vous-même ou pour un cadeau, vous ne pourriez pas trouver une meilleure montre qu'une Crusader de haute précicision. Vendues et recommandées par les plus grands bijoutiers canadiens... les CRUSADER constituent une "nouvelle valeur fabuleuse en fait de montres au Canada"!

Medallion Modèle L-17
—Joli cadran rond avec motif de feuilles de chaque côté. Grand ressort incassable. 17 rubis. En jaune ou blanc avec cordonnet en nylon. Valeur incomparable! **$19.95**

Offrez-lui une luxueuse montre à diamants... une CRUSADER à 17 rubis

Exécutées avec précision, de conception ravissante... ces montres sont enrichies avec des diamants d'une beauté étincelante. Grand ressort incassable, très durable. Constituent une valeur hors pair à ces prix modiques!

"Juliette A"—Modèle L-38 2 DIAMANTS. Disponible en jaune ou blanc. 17 rubis. Cordonnet noir en filet de nylon. **$34.95**

"Juliette B"—Modèle L-40 4 DIAMANTS. Jaune ou blanc, au choix. 17 rubis. Ravissant cordonnet noir en filet de nylon. **$39.95**

Sea Hawk Modèle G-501—
Montre robuste à 17 rubis avec cadran lumineux. Trotteuse centrale. Étanche, antichoc, antimagnétique! Grand ressort incassable très durable. Bracelet en cuir. Valeur fabuleuse! **$19.95**

17 RUBIS • GRAND RESSORT INCASSABLE • NOUVEAUX MODÈLES ÉLÉGANTS

ÉTANCHE • ANTICHOC • ANTIMAGNÉTIQUE • GRAND RESSORT INCASSABLE

LORRAINE Modèle L-42 —Superbe modèle à 17 rubis en jaune ou blanc, avec enjolivures en relief. Bracelet extensible assorti. **$21.95**

JULIANA B Modèle L-19 —Modèle minuscule genre "coussin"; en jaune ou blanc avec bracelet extensible assorti. 17 rubis. **$24.95**

DOROTHY Modèle L-21 —Petite montre élégante à 17 rubis, en jaune ou blanc. Bracelet extensible assorti. Avec cadran à chiffres dorés. **$27.95**

NURSE GENERAL Modèle L-26—17 rubis, trotteuse centrale rouge. En jaune ou blanc avec bracelet extensible assorti. Beauté plus valeur! **$29.95**

IMPERIAL LADY Modèle L-32—Jolie forme de coussin, en jaune ou blanc avec bracelet extensible assorti. Mouvement à 17 rubis. **$34.95**

BANKER Modèle G-505—Montre pour jeune homme, modèle très masculin. 17 rubis, trotteuse centrale. Cadran lumineux. Bracelet robuste en cuir. Cadeau parfait! **$24.95**

CHAIRMAN Modèle G-502—Modèle ultra-moderne à cadran fusain, marques or en relief pour les heures. Cadran lumineux; trotteuse centrale. 17 rubis. Bracelet extensible. **$39.95**

MARK II Modèle G-514—Montre élégante à cadran fusain. 21 rubis, trotteuse centrale. Cadran lumineux. Bracelet extensible. Un cadeau prestigieux. **$34.95**

BAYAMATIC [illegible] —Montre-calendrier à 25 rubis, indique la date et l'heure. Automatique. Cadran lumineux; trotteuse centrale. Bracelet en cuir. Valeur durable! **$39.95**

CRUSADER

une marque de montres dans laquelle vous pouvez avoir confiance au point de vue style, précision et valeur

Garantie par votre bijoutier et par **TRANS CANADA PRECISION INSTRUMENTS LTD.**

Faites-vous envoyer le catalogue CRUSADER gratuit avec le nom de votre bijoutier CRUSADER le plus proche

TRANS CANADA PRECISION INSTRUMENTS LIMITED
P.O. Box 4020, Terminal "A," Toronto, Ont.

Nom .....
(En lettres moulées)

Rue .....

Ville ..... Zone ..... Prov. .....

La Dry Skin Cream Pond's

contient maintenant de l'"Allantoïne"

Après des années de recherches, Pond's, les cosmétologues les plus réputés du monde, ont incorporé à leur Dry Skin Cream la remarquable substance "Allantoïne."

L'allantoïne, utilisée de longue date par la science médicale pour reformer les tissus, est un stimulant *naturel*. C'est pourquoi la Dry Skin Cream Pond's encourage l'épiderme à fonctionner normalement. La peau se renouvelle constamment: les cellules desséchées de la surface tombent sous la poussée des cellules neuves. *Mais la peau sèche est peu active* . . . et les cellules mortes s'accumulent. *Quelques minutes* suffisent à l'allantoïne pour commencer à les disperser, découvrant ainsi une couche d'épiderme fraîche, bien lubrifiée. L'emploi régulier de la Dry Skin Cream Pond's à l'allantoïne rétablit la fonction dermique normale et permet à la peau de "respirer" à nouveau.

Grâce à l'allantoïne, la lanoline hydratante de Pond's peut pénétrer plus rapidement dans l'épiderme, afin de lui redonner l'équilibre qui signifie fraîcheur, vitalité et santé. Essayez la nouvelle Dry Skin Cream Pond's—son action adoucissante et hydratante vous émerveillera! Quatre formats: 29¢, 59¢, 98¢, $1.50.

Attention: Pond's offre une *gamme* complète de produits de beauté, dont la Vanishing Cream Pond's, crème de base légère, non grasse, qui protège votre épiderme et fait "tenir" la poudre pendant des heures.

POND'S

le choix des femmes élégantes dans le monde entier

Souple comme un oreiller!

SEMELLES AIR-PILLO Dr Scholl

En souple caoutchouc-mousse

Coussinet-semelle aéré pour tout soulier — seulement 65¢

Perforée Aérée

1. Soulage les pieds douloureux et tendres.
2. Forme coussinet souple . . . Allège la pression sur les nerfs du pied.
3. Aide à relâcher la tension due à une station debout prolongée ou à une marche longue.

Vos pieds sont à l'aise, c'est jour de fête tous les jours avec les semelles Air-Pillo Dr Scholl. Se porte dans n'importe quel soulier. Procurez-vous-en une paire aujourd'hui. A la pharmacie, aux rayons de souliers et dans les magasins 5-10-15.

Semelles AIR-PILLO *Dr Scholl*

Où que vous souffriez de

douleurs arthritiques et rhumatismales

Vite! Massez l'endroit sensible avec du MENTHOLATUM RUB À CHALEUR PÉNÉTRANTE. Quel soulagement contre la douleur! Quel bien-être pour les mains, genoux, hanches, épaules! Procurez-vous-en aujourd'hui un tube.

Nouveau Mentholatum

Rub à chaleur pénétrante

● Aussi merveilleux pour soulager vite douleurs et malaises musculaires. Non huileux. Ne tache pas.

Quand le rat musqué s'apparente à la loutre . . .

On l'appelle "Oter Phantasy" cette fourrure qui a gagné le coeur des Canadiennes. Comme son nom l'indique, elle s'apparente à la loutre tout en étant de descendance beaucoup plus modeste.

Voyez comme le vison se marie bien au velouté du somptueux manteau. Et pourtant, le prix de ce vêtement de luxe convient à toutes les bourses; sans parler de sa durabilité et de son lustre.

Qui reconnaît, à l'oeil, le pelage du rat musqué dans ce ravissant manteau taillé selon les toutes dernières caractéristiques de l'élégance? Il est vrai que les peaux ont été rasées, teintes et travaillées pour imiter la loutre. . .

LES TISSUS KLEENEX* A LA RESCOUSSE

Vite ... prenez un Kleenex!

Seuls les tissus Kleenex, doux et forts, sortent ...un à la fois... quand vous en avez besoin. Pas de tâtonnement. Pas de gaspillage. Choisissez donc votre couleur préférée et gardez des Kleenex à votre portée, partout dans la maison ... dans votre auto et au bureau. Vous ne le regretterez pas... plusieurs fois par jour.

Fabrication dans la province de Québec à St-Hyacinthe.

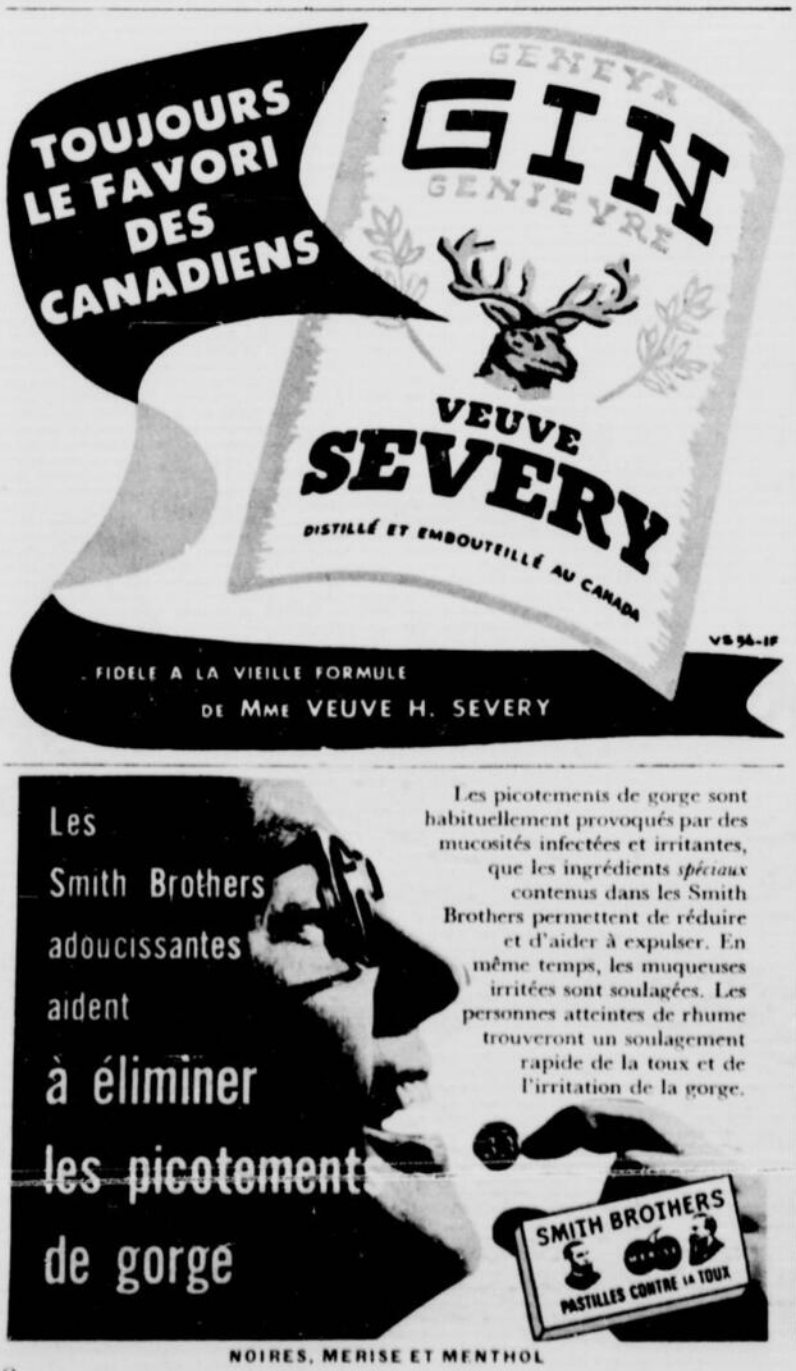
*Marque déposée enrg.

La Maison Rurale

Vieux moulin à farine à l'Île Verte, dans le comté de Rivière-du-Loup.

• Pendant que l'on est en train de moderniser ou plutôt d'américaniser nos grandes villes, Montréal en particulier, en rasant des quartiers entiers pour y construire des gratte-ciel où le goût du beau fait place au souci du confortable et de l'utile, en dissimulant sous la louable intention de faire disparaitre des taudis la rage de démolir d'autres constructions dignes d'un meilleur sort, ceux de nos gens qui persistent à apprécier ce qu'il y a d'intéressant dans nos vieilles constructions, et nous voulons croire que c'est la majorité, nous sauront gré de leur signaler une importante manifestation du mouvement qui se fait chez nous pour conserver du moins ce qui reste des admirables réalisations d'un autre âge qui font le charme de nos campagnes. Il y a quelque temps, la "Canadian Geographical Society" invitait M. Gérard Morisset, conservateur du Musée de la province de Québec, secrétaire de la Commission des Monuments Historiques du Québec, membre de la Société Royale du Canada, à écrire pour sa revue, le "Canadian Geographical Journal", une monographie de la maison rurale de notre province.

On ne pouvait confier cette tâche à un expert plus compétent en la matière que M. Gérard Morisset. Âme dirigeante du mouvement entrepris pour mettre un frein à la rage de démolition qui sévit chez nous depuis trop longtemps, et qui menace d'enlever à notre province le cachet archaïque qui la caractérise et dont la disparition constituerait pour elle une perte irréparable, M. Morisset a su accumuler dans cette monographie, abondamment illus-

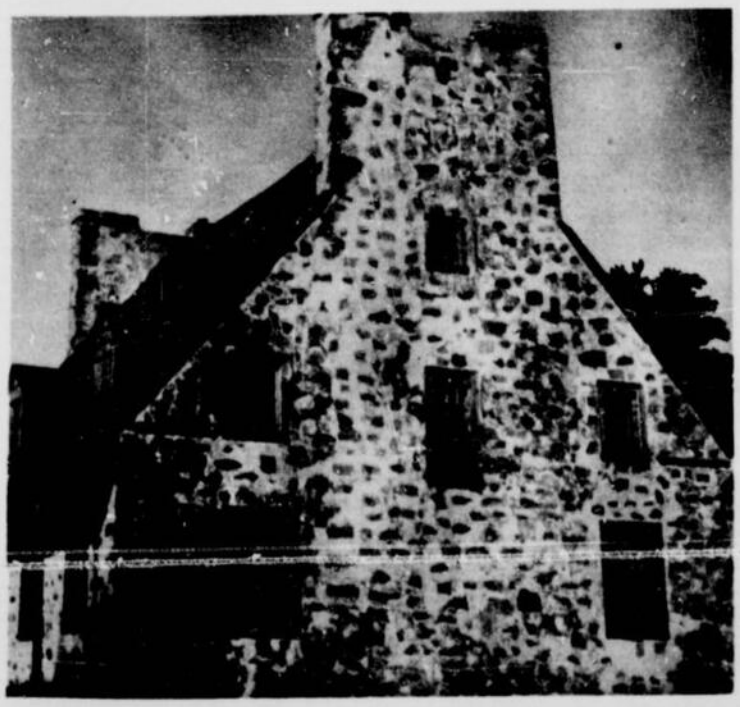


CAP-SANTÉ, PORTNEUF. Intérieur de l'église.

Photo Office provincial de Publicite

Dans cette maison de Carillon, comte d'Argenteuil, sir Adolphe Routhier composa l'hymne national "O Canada" et le "Centurion"

Le vieux moulin à vent, de Verchères.



La maison de la nombreuse famille Beauchemin à Varennes date de 1770.

trée, une foule de renseignements précieux tant au point de vue historique qu'à celui de l'art.

De ce bel ouvrage, publié en anglais dans la revue en question, on vient de faire paraitre un tirage à part avec le texte français en regard de l'anglais et avec les mêmes illustrations. Rien ne saurait mieux servir la cause du tourisme dans notre province que la diffusion de cette monographie bilingue dans tout le Canada et à l'étranger, particulièrement aux États-Unis. Il ne suffit pas de faire de la propagande pour faire connaitre aux étrangers les beautés naturelles de notre province. Il importe aussi d'en faire au sujet de nos vieilles habitations si pittoresques qui, beaucoup plus que les gratte-ciel d'aujourd'hui et de demain, sont susceptibles de nous attirer des touristes.

Sur nos vieilles maisons et sur leurs dépendances, granges, fours à pain, laiteries, moulins, etc., cet ouvrage fourmille de renseignements détaillés qui dénotent les recherches fouillées que l'auteur a faites sur les merveilles accomplies par nos artisans d'autrefois, "formés par un apprentissage rigoureux, animés par une tradition saine, aimant le travail et "la belle ouvrage bien faite".

Il faut louer M. Gérard Morisset d'avoir eu l'excellente idée de publier en brochure bilingue la magistrale étude qu'il a écrite sur "la maison rurale". Faute de pouvoir reproduire ici le plaidoyer de M. Morisset en faveur de la conservation des belles vieilles maisons qui font encore l'orgueil de nos campagnes, nous publions un certain nombre des photographies qui ornent son intéressante brochure.

Il n'est pas, au Canada, de riz

PLUS SAVOUREUX — C'est le riz que l'on préfère pour les desserts et les plats de fantaisie.

PLUS TENDRE — Servi comme légume, il augmente l'attrait et la saveur du mets principal.

PLUS UTILE — On l'utilise avec succès dans les recettes, même les plus compliquées.

PLUS ÉCONOMIQUE — Il coûte moins de deux cents par portion.

PLUS POPULAIRE* — Il s'en achète plus que tous les autres ensemble.

Demandez le fascinant livre de recettes "Le Monde et le Riz" par Mme Jehanne Benoit. Envoyez un dessus de boite de riz Dainty, avec vos nom et adresse, à:
5120 rue St. Patrick
Montreal 20, Que.

* d'après une enquête dans l'est du Canada

QUE LE
RIZ
DAINTY
TOUT USAGE

UN PRODUIT DE MOUNT ROYAL RICE MILLS LIMITED

Nouveau centre d'art

Premier festival artistique de Ville d'Anjou. Photo prise lors du vernissage d'une exposition de peintures et sculptures des artistes locaux. On reconnaît, de gauche à droite, M. Laurent Yelle, responsable de la section des arts plastiques, Mme Ernest Crépeault, le maire Crépeault et M. Maurice Houle, un des quinze exposants de cette manifestation.

Photo Jean-Paul Laliberté

Durant l'entracte de la conférence-concert donnée en commémoration du centenaire de Faust et présentée par le comité des arts de Ville d'Anjou, le maire Ernest Crépeault remet à M. Clermont Pépin, délégué par M. Wilfrid Pelletier, retenu par la maladie à New-York, un parchemin en reconnaissance de l'appellation d'un nouveau boulevard de Ville d'Anjou du nom de "boulevard Wilfrid Pelletier".

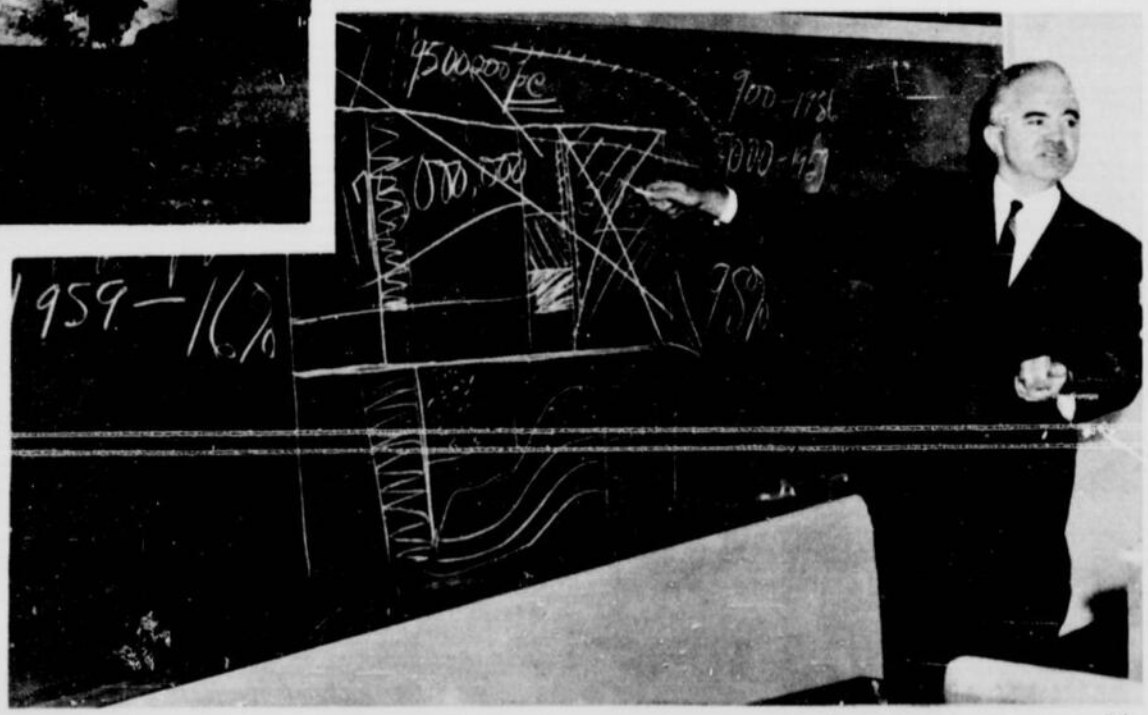
Armes et enseigne de la Ville d'Anjou, dessinées par Mme Jeanne Guihard Gosselin. Fière devise: Non devius unquam. Onc ne dévie.

L'autel sur lequel on célèbre la messe dans l'école Cardinal-Léger, en attendant l'église prochaine. C'est une réalisation de M. Laurent Yelle, gradué de l'École des Beaux-Arts et directeur du comité artistique de la ville.

Première soirée de concert présentée à Ville d'Anjou sous l'égide du comité des arts de cette localité. On y présenta une conférence-concert à l'occasion du centenaire de la création de Faust avec une distribution d'artistes de grande réputation. De g. à d.: Mlle Colombe Pelletier, pianiste, M. Ovide Coutu (Faust), Mme Jeanne Guihard Gosselin, de l'Opéra de Paris (Marguerite), Mme Jeanne Desjardins (Dame Marthe), M. Roger Gosselin, directeur artistique de Ville d'Anjou (Méphisto) et la conférencière, Mme Marthe Lapointe-Charlebois.

Le comité des arts a présenté en récital le pianiste canadien Charles Reiner et deux jeunes artistes de Ville d'Anjou, Mlles Monique et Anne-Marie Gendron. Au piano la petite Anne-Marie, 9 ans, qui se classa première, dans la classe junior, au festival de musique de Montréal. Debout: Soeurs Marie-Bernard de l'Immaculée et Marie-Lucien Nazaire, de la Congrégation de Ste-Croix, professeurs des deux jeunes artistes. Au centre, Mme A. Gendron, mère des deux artistes; à droite Monique Gendron, organiste.

L'élégant cottage de notre confrère, M. Léandre Montpetit, 7740, rue de la Seine. Le prix de ces maisons détachées va de $15,000 à $40,000. Leur nombre s'accroît de mois en mois.



Une fois par mois, le maire Ernest Crépeault explique à la population le fonctionnement de l'administration municipale. Il indique présentement les raisons de la réduction de 16 pour cent des impôts en 1959 et laisse entrevoir une nouvelle diminution pour 1960. Les 9,500,000 pieds carrés représentent la superficie affectée au développement industriel immédiat. Les 30,000,000 de pieds carrés disponibles constituent un développement plus grand que tous ceux de Montréal dont Ville d'Anjou fait partie légalement. La population de 900 âmes en 1956, a progressé à 7,000 en 1959. Elle peut passer à 14,000 en quelques années. Le boulevard de la Montée St-Léonard aura 250 pieds de large, soit 50 de plus que le boulevard métropolitain. Celui de la rive sud aboutira au grand pont prévu par le gouvernement fédéral au pied de la rue Boucherville, à Montréal. Un centre d'achat et un plan de développement domiciliaire de $11,000,000 sont en voie d'exécution. Un parc sera aménagé entre autres à l'endroit où se trouvait le petit lac qui fut la première école naturaliste où le Frère Marie-Victorin amenait ses élèves pour étudier sur place les plantes.

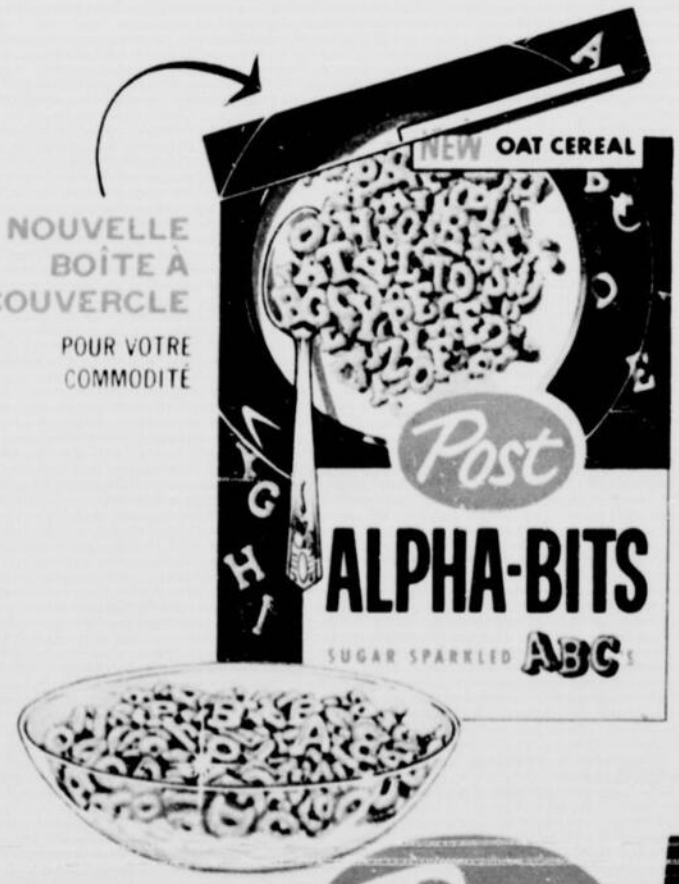
MAMAN JE TÈME

JE TÈME

QU'EST-CE QUE TU VEUX ENCORE?

JUSTE UN P'TIT BOL

D'ALPHA-BITS



NOUVELLE BOÎTE À COUVERCLE

POUR VOTRE COMMODITÉ

ENCORE! ENCORE! ENCORE!
. . . C'est le refrain Alpha-Bits. Et ce refrain plaît à la maman car les Alpha-Bits sont à base d'avoine nourrissante. Ces lettres de l'alphabet, agréablement enrobées de sucre, sont à la fois un plaisir et un régal. Rien d'étonnant que les jeunes en redemandent sans cesse. Et les mamans avisées encouragent cet appétit salutaire, en gardant toujours une bonne provision d'Alpha-Bits et en ayant bien soin d'acheter la grosse boîte.
Les céréales Post sont des produits de General Foods, Limited.

Céréale d'avoine enrobée de sucre

Post **ALPHA-BITS**

Les céréales Post ajoutent de la gaieté à votre déjeuner

AB. 1-59F

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Montréal, le 6 décembre 1959

QUI FOMENTA L'ATTENTAT CONTRE HITLER?

LONDRES (Spécial à "La Patrie" par Michel Tassky) — Septembre 1939. Varsovie vient de capituler. Les Stukas écrasent ce qui reste de l'héroïque mais vaine résistance polonaise, car venues de l'est, les troupes soviétiques achèvent l'occupation du pays.

A l'Ouest, c'est — pour le moment — la "drôle de guerre". Escarmouches sur la Ligne Maginot, qui n'en font pas moins plusieurs morts par jour. A Paris, où règne une certaine "espionnite" (**"Taisez-vous!" "Méfiez-vous!" "Les oreilles ennemies vous écoutent!"**) les esprits clairvoyants s'étonnent de cette inactivité de l'état-major, prévoyant qu'une fois fini avec la Pologne, Hitler se retournera contre la France. Mais d'autres, les "Munichois", continuent à espérer que, bon gré, mal gré, l'Occident entérinera ce nouveau partage de la Pologne, comme il l'a fait lors de l'annexion de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie et que, grâce aux bons offices du Duce, une paix boiteuse mais paix tout de même sera signée avec le Troisième Reich.

Dans un café parisien de l'avenue de la Grande Armée

Dans cette ambiance étrange, deux hommes sont attablés à la terrasse du café "Aux Aigles", avenue de la Grande Armée. Ils parlent russe, mais à mi-voix; tous les étrangers, sauf les Anglo-saxons, sont, à priori, suspects depuis le début des hostilités.

L'un est journaliste, travaille à un hebdomadaire illustré, l'autre, ancien diplomate, dont la rupture avec le régime communiste avait fait sensation à l'époque. Le premier est lié avec les directeurs et rédacteurs en chef de plusieurs grands journaux, le second a des relations dans les milieux émigrés, non seulement russes, mais allemands, polonais, balkaniques.

L'ancien diplomate — appelons-le: N... parle à son compatriote et ami d'une affaire dont l'importance dépasse le "simple sensationnel journalistique".

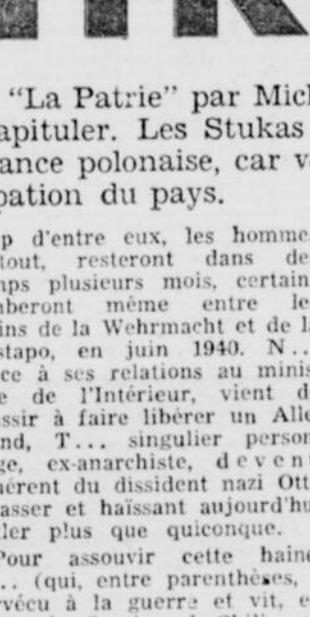
Un ex-monarchiste, devenu partisan d'Otto Strasser

Le 3 septembre, jour de la déclaration de la guerre, tous les sujets allemands ou ex-allemands de France: communistes, sociaux démocrates, monarchistes, nazis dissidents ou... vrais nazis, ont été internés. Beaucoup d'entre eux, les hommes surtout, resteront dans des camps plusieurs mois, certains tomberont même entre les mains de la Wehrmacht et de la Gestapo, en juin 1940. N... grâce à ses relations au ministère de l'Intérieur, vient de réussir à faire libérer un Allemand, T... singulier personnage, ex-anarchiste, devenu adhérent du dissident nazi Otto Strasser et haïssant aujourd'hui Hitler plus que quiconque.

Pour assouvir cette haine, T... (qui, entre parenthèses, a survécu à la guerre et vit, en 1959, à Santiago-du-Chili, en Amérique du Sud) a confié à T... un secret d'une importance peut-être capitale pour l'issue de la guerre.

Un certain Georg Elser...

Quelques semaines plus tôt, au cours d'un voyage en Suisse, T... avait rencontré plusieurs émigrés, tous "ex-anarchistes" ou ex-communistes qui parlaient d'un projet d'attentat contre Hitler. Mais ils s'étaient heurtés à beaucoup de difficultés pour se procurer les armes et... l'argent nécessaire. Il y avait parmi eux, notamment un certain Georg Elser, ancien employé du Burgerbraukeller, de Munich, où le 8 novembre de chaque année, le Führer et ses acolytes fêtent l'anniversaire du putsch raté de 1923. Elser connait les lieux comme pas un et a, déjà, paraît-il, son "plan". Mais il faudrait l'aider.



Le généralissime GAMELIN

En sirotant son apéritif à la terrasse des "Aigles", le journaliste d'origine russe. A... écoute le récit, en retenant son haleine. Quel "papier" sensationnel il ferait, en temps de paix! Mais nous sommes en guerre, même si elle est "drôle". N... qui est apatride (c'est la France qui l'a accueilli il y a vingt ans) serait heureux de lui rendre service.

Chez Gamelin à Vincennes

Pendant qu'il écoute... il sait déjà ce qu'il va faire. Il est ami avec le fils d'un homme politique, officier d'Etat-Major du généralissime Gamelin, à Vincennes. Il ira le voir dès ce soir. L'idée emballe l'officier. Un rendez-vous est pris avec N... et T... Ce dernier expose longuement le plan du "groupe de Bâle": Georg Elser, "bricoleur" passionné, fabriquera une machine infernale à horlogerie, qu'il se fait fort de placer... quelque part dans le Burgerbraükeller. Il a besoin de faux papiers, d'explosif et de l'argent.

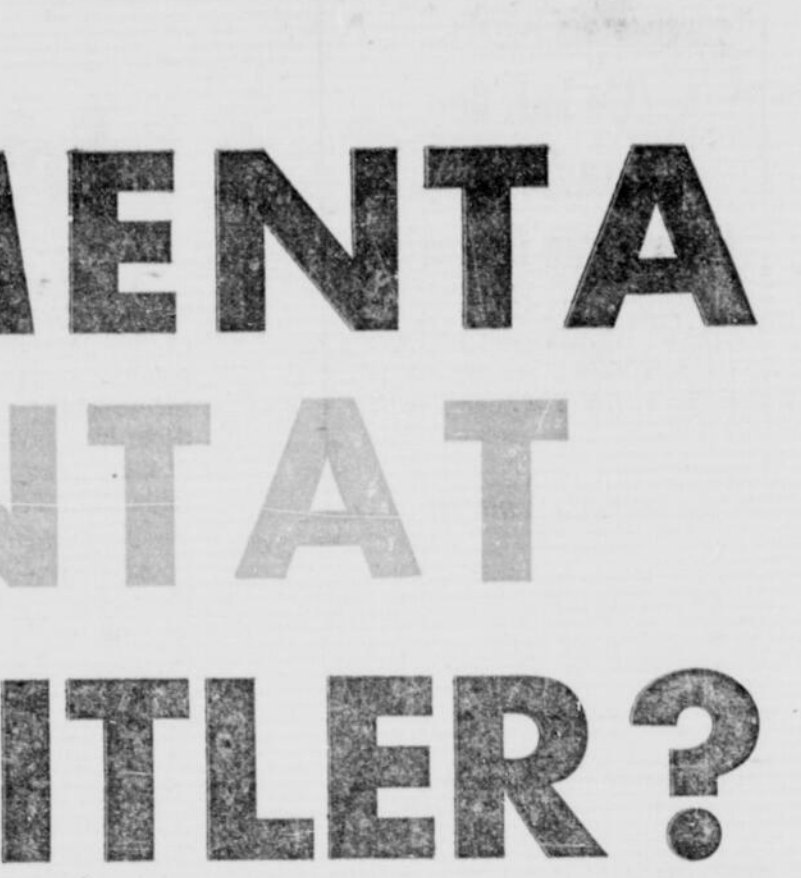
— J'en parlerai demain à Gamelin! — promet l'officier — et s'il faut à Daladier.

Rendez-vous est pris pour le surlendemain. T... est prié de se tenir prêt à repartir pour la Suisse, au plus vite.

Gamelin: "absurde et ridicule"

Le surlendemain, l'officier revient... le nez allongé; à la place de l'accueil enthousiaste espéré, Gamelin a trouvé le projet "absurde, ridicule et dangereux". Absurde et ridicule car il lui semblait inconcevable qu'une "bande d'anarchistes" puisse déjouer l'énorme surveillance policière des S.S. et de la Gestapo, et dangereux car, en cas d'échec, les auteurs ayant tout avoué sous la torture, la colère d'Hitler se retournerait contre la France et tout espoir de "paix arrangée" avant que les hostilités n'éclatent pour de bon à l'Ouest, s'évanouirait.

Il peut paraître incroyable qu'en septembre 1939, après l'écrasement de la Pologne, le généralissime de l'armée française, caressait encore des illusions sur les véritables intentions d'Hitler. Les événements de mai-juin 1940 devaient montrer que ce n'étaient pas les seules illusions de Gamelin et d'autres généraux ou hommes politiques.



Le baron von Eberstein, ex-préfet de police de Munich, chargé de l'enquête sur l'attentat du 8 novembre 1939.

"Le projet pourra être repris à un moment plus opportun, ajoute l'officier, plutôt pour consoler ses interlocuteurs étrangers plutôt que par conviction".

"Puisque la France ne veut pas de mon projet..."

Il est, cependant lui-même déçu, mais pas autant que T... qui, ancien militant communiste, "sent" que le moment est propice — ou plus exactement, qu'il le sera encore moins dans six mois ou un an.

Puisque la France ne veut pas du projet, il s'adressera à... l'Intelligence Service.

Là, il est reçu les bras ouverts. Il quitte son petit hôtel parisien, rue des Pyrénées, et est amené en Hollande où il rencontre le chef continental de l'I. S. Best et son adjoint, Stevens.

Via Emden, les deux hommes réunissent à faire sortir Georg Elser clandestinement d'Allemagne. La rencontre a lieu en Hollande. Argent, faux papiers, matériel sont mis à sa disposition.

——— Suite à la 35e page

La vie des LETTRES

COURRIER DES LETTRES

Un bail de quarante ans à l'Académie française!

Henry Bordeaux égrène ses souvenirs. — Un écrivain posthume de son vivant. — Toujours sur la brèche à 89 ans. — Des jugements indulgents et sans profondeur.

par Roger DUHAMEL

On veut croire que tout membre de l'Académie française est fier d'appartenir à l'illustre compagnie. S'il n'en était pas ainsi, on s'expliquerait mal les efforts qu'ils ont déployés pour y parvenir, les intrigues qu'ils ont nouées, les bassesses et les marchandages auxquels quelques-uns d'entre eux ont consenti. C'est qu'ils y ont vu, non sans quelque raison, la consécration de leur oeuvre, à moins que ce ne soit une manière ingénieuse de dissimuler le vide de leur carrière. Rentrant chez lui, le soir de son élection, Pierre de la Gorce croise son concierge qui lui dit : "Il paraît que Monsieur a eu de l'avancement..." Car un écrivain aurait grandement tort de ne compter que sur ses lecteurs pour s'assurer de son prestige.

Le cas de Henry Bordeaux se situe dans une catégorie toute spéciale. Ce n'est pas de la vénération qu'il nourrit pour l'Académie, c'est un culte poussé jusqu'à la frénésie. Comme la Providence sait parfois satisfaire les désirs humains, elle s'est montrée extrêmement bienveillante à son endroit. Elle lui a permis d'être élu très jeune, soit le 22 mai 1919 au lendemain d'une guerre qu'il a faite courageusement, et elle lui a accordé jusqu'à nos jours une verte vieillesse; de la même teinte que son habit d'académicien. Il y a longtemps qu'il est le doyen sous la Coupole et il s'en flatte à juste titre. A 89 ans, il continue d'écrire, même si ses lecteurs l'ont quelque peu déserté en cours de route.

Je serais curieux de savoir si on lit encore Henry Bordeaux; j'incline à pencher pour la négative. D'une oeuvre abondante, je crains qu'il ne survive que quelques titres, comme **Yamilé sous les cèdres, La Robe de laine, La Neige sur les pas, La Croisée des chemins, Les Roquevillard, La Peur de vivre.** Peut-être se reportera-t-on à ses souvenirs de guerre, à certaines de ses pages de critique, à ses biographies de Guynemer, de Bournazel, de saint Louis, de la reine Hortense. Je l'écris sans en être tout à fait convaincu.

En refermant "Quarante ans chez les Quarante" (Fayard, Paris 1959), je m'interroge pour savoir les raisons de cette désaffection. Pourquoi Bordeaux est-il posthume de son vivant? Au risque de chagriner les amateurs d'un style alambiqué, on doit reconnaître qu'il écrit une prose française solide, claire, bien charpentée, d'une excellente tradition. Ce qui nous agace sans doute, c'est qu'il ne connaît que deux couleurs bien tranchées, le noir et le blanc (à supposer que le blanc soit une couleur); il ignore le gris, c'est-à-dire les nuances, le doute, l'inquiétude.

Est-ce manquer de respect à l'égard de ce vieillard laborieux de souligner que ses livres engendrent une invincible monotonie? Ses romans soutiennent des thèses; nous pouvons partager ses idées, qui sont saines et peu originales, sans parvenir à nous émouvoir à ses récits, trop délibérés, trop engagés. Nous admirons volontiers la fermeté de ses convictions religieuses et de son patriotisme, mais il ne cesse de nous en entretenir. Détenteur de la vérité, il ne cherche pas, il ne discute pas, il affirme comme un oracle. C'est assez agaçant.

Dans ces souvenirs de la vie académique qu'il publie aujourd'hui et qui empruntent beaucoup à ses mémoires précédemment parus et à ses carnets intimes, Bordeaux s'accorde toujours le beau rôle. Il a toujours vu juste et il a toujours agi avec noblesse et désintéressement. S'il en est bien ainsi, on souhaiterait l'apprendre par un autre. Parlant d'un groupe dont il faisait partie, il écrira qu'il s'agissait d'une réunion d'élite. Il mentionne au passage qu'il n'a pas eu de peine à aborder saint Jean de la Croix, ce qui ne laisse pas d'étonner, puisque la mystique ne paraît pas être son fort. Il recopie avec une complaisance appuyée les dédicaces flatteuses dont il a été le destinataire au cours de sa longue carrière. Bref, il ne quitte jamais l'avant-scène. La ferveur qu'il voue à l'Académie, il l'entretient soigneusement autour de sa personne.

Il y a toutefois un point qu'il serait injuste de ne pas souligner. Bordeaux s'est jeté dans de nombreuses luttes, il a porté des coups et il en a reçus. De toute cette agitation, il ne conserve aucune amertume apparente. Des nombreux écrivains dont il trace une esquisse plus ou moins appuyée, il ne retient que ce qui les place dans une lumière avantageuse; sur ceux qu'il n'aime pas, pour leurs idées ou pour leur art, il choisit de se taire. Il déplore une certaine attitude de Mauriac qu'il admire très franchement, rappelant qu'il participa activement à son entrée à l'Académie. On ne découvre qu'un coup de griffe, à l'adresse de Claudel, qui se conduisit avec une mesquinerie insigne au moment de la mort de Maurras, qu'il avait précédemment accablé injustement devant le tribunal. S'il eût été méchant, il aurait pu évoquer la trop rapide transition entre l'Ode au Maréchal et l'Ode au Général! Mais il y a chez Bordeaux du grand seigneur, il n'accable pas les morts.

L'auteur débute en rappelant les origines de l'Académie française, postérieure aux Jeux Floraux de Toulouse et à l'Académie florimontane d'Annecy; il est Savoyard d'origine et on n'oserait lui reprocher de ne jamais l'oublier. Il exprime sa vive admiration pour le protecteur, Richelieu, et rappelle l'article suivant des statuts : "Personne ne sera reçu dans l'Académie qui ne soit agréable à Monseigneu- le Protecteur et qui ne soit de bonnes moeurs, de bonne réputation, de bon esprit et propre aux fonctions académiques". Le général de Gaulle s'est-il souvenu de ce texte quand il a fait savoir que l'élection de Paul Morand ne lui serait pas agréable? Quant aux bonnes moeurs, il y a belle lurette qu'on n'exige plus de billet de confession!

L'Académie compte toujours une minorité de gens d'Eglise, de militaires, de médecins, d'avocats, de ducs sans duché qui s'occupent de science ou d'histoire, mais ce sont les écrivains qui dominent. Il en allait bien différemment dans les débuts, comme en fait foi cette réflexion de Bussy-Rabutin, le cousin de Mme de Sévigné : "Il est vrai que l'Académie se remplit fort de gens de qualité. Il faut pourtant y laisser toujours un nombre de gens de lettres, quand ce ne serait que pour achever le dictionnaire et pour l'assiduité que des gens comme nous ne sauraient avoir en ce lieu-là..." On considère les écrivains comme des parvenus, tout juste tolérés. L'Italien Primi Visconti, venu à la cour de Louis XIV, écrivait : "En France, on n'estime que les titres de guerre. Ceux des lettres et toute autre profession sont méprisés, et l'on considère comme vil l'homme de qualité qui sait écrire. Je sais que les seigneurs d'Urfé ont honte que leur aïeul Honoré d'Urfé ait écrit l'Astrée". On ose espérer que les points de vue se sont modifiés.

Bordeaux nous entraîne à sa suite dans ses missions académiques en France. Notre curiosité est plus vive quand il traite agréablement et sans profondeur de Jules Lemaître, Henri Bremond, Louis Madelin, Maurras, Pétain, René Grousset, Clemenceau, Foch, Boylesve, André Chaumeix. Ses souvenirs se font plus intimes et partant plus précieux pour nous quand il nous entretient avec une certaine familiarité de ses rapports avec Bourget, Barrès, Bergson et Bainville. Ce n'est pas sans nostalgie qu'il dresse ce bref et éloquent palmarès : "André Tardieu au "Temps", André Chaumeix au "Journal des Débats", Alfred Capus au "Figaro", Maurice Barrès à "L'Echo de Paris", Jacques Bainville avec Charles Maurras à "L'Action française", et à "La Liberté"; en ce temps-là, quelle fameuse équipe de journalistes!" On doute très honnêtement qu'ils aient aujourd'hui des successeurs dignes d'eux.

Le ciel dans la fenêtre

C'est un livre de Jacques Chardonne où passe la vie, au hasard des jours, des images et des pensées, un "ressassement inventif et comme musical de la vie en mouvement". Le même charme poétique que "Matinales", un désordre savant, une somme de morceaux choisis, plus ou moins pastels et disparates, mais dont l'ensemble a un certain chic.

Le Ciel dans la fenêtre commence par des notes, étonnements sur l'éducation actuelle des filles et la vie de famille. Une certaine nostalgie des souvenirs d'une époque pleine d'âme. Première phrase : "Jadis en France"... Et nombre d'autres pages commencent par jadis... En homme bien élevé, Chardonne ne s'insurge pas ; seulement de la surprise, voire un détachement, une sage acceptation de l'état de choses moderne. Mais l'artiste prend toujours le pas sur le philosophe, et les idées sérieuses mènent cet auteur à la grâce par une sorte de fatalité poétique. Ainsi, ce début sur l'éducation nous amène à connaître Martine "fraîche surtout comme une eau de source de très loin filtrée, fluide on dirait, les bras comme des coulées de lumière". Par delà l'objet, il rejoint l'éternelle grâce.

De portrait en portrait, le livre s'anime. C'est maintenant madame Jacques Delamain, épouse de l'écrivain des oiseaux et soeur de Chardonne, qui nous est présentée comme "ayant le bonheur dans le sang". Femme d'un privilège...

Buc-Chalo, cette fourmilière de petits pavillons qu'habite une humanité parfois déconcertante, est observée au gros bout de la lorgnette. Instantanés surpris et cernés en oeuvre d'art.

Jacques Chardonne émet ses idées, plutôt des parenthèses sérieuses, il semble comme poussé par un démon politique. "Je n'ai eu qu'une seule opinion politique ma vie durant... J'ai compris de bonne heure que la guerre entre la France et l'Allemagne, c'était la perdition de l'Europe qui ferait basculer la planète en faveur de l'Asie." Ailleurs, il parle des rapports de vanité entre les deux pays.

Mais ces idées sérieuses sont lancées comme dans une conversation de salon, sur un ton poli, sans aucune passion de polémiste. Pas d'austérité, pas de tirade pédante. Un effleurement des faits politiques actuels, une façon de prendre le parti de l'impartialité. Il écrit toujours en "la", diapason qui vibre juste.

Au chapitre X, il retrouve un élément cher, la littérature. Portrait étonnant de Tolstoï par Gorki. "Ses yeux en contiennent cent, des yeux terribles par l'acuité et le feu, qui percent et dénudent, à qui rien n'est impossible, sauf de rêver dans la paix, et qui pleurent comme ceux d'une paysanne."

Les jeunes écrivains trouveront chez Chardonne de précieuses directives. Il prêche "l'ingénuité sans doctrine", condition première pour réussir un roman. Il nous confesse qu'il n'y a guère de style sans grand travail et patience pour servir la maturation.

Ce livre plein d'éclats de poésie et d'idées brillantes simplement exposées fait songer, en effet, à ces claires fenêtres en ciel majeur. Des descriptions savoureuses, glissées, des portraits élégants, en somme, un monde clair.

"Le bonheur à Ronce, qu'est-ce donc? C'est bonnement la lumière. Ici, elle existe en soi, onctueuse, teintée de nacre, comme indépendante des choses qu'elle éclaire."

Et pour finir, un message, une confidence :

"Quelques paysages, le ciel dans la fenêtre, du silence, des amis, un amour m'ont suffi, avec le privilège de le dire.."

Jacqueline MABIT

Suite de la 33e page de

Qui fomenta...

Hitler: nerveux, inquiet

Le 8 novembre 1939, le Troisième Reich, maître de la Tchécoslovaquie, de l'Autriche, de la Pologne, en guerre avec la France et l'Angleterre, mais ayant su "neutraliser" l'URSS, fête l'anniversaire des "jours héroïques" de 1923 avec une solennité toute particulière.

Tous les hauts dignitaires du Parti sont au Burgerbraükeller. On s'attend à ce que le discours usuel du Fuehrer — énumérant les grandes victoires de l'année écoulée — soit plus long que d'habitude.

Or, voici qu'à la surprise générale, Hitler arrive, non pas triomphant et détendu, mais nerveux, inquiet.

"Peut-être avait-il simplement des malaises comme cela lui arrivait quelquefois, depuis qu'il fut gazé pendant la guerre de 1914. Je l'ai trouvé en effet, les jours précédents, nerveux et irritable, cria Frau Winter, sa fidèle gouvernante et confidente, qui depuis dix ans, régnait, plus que ses maîtresses, sur son appartement de la Prinzregenten Strasse".

"J'écoutais une voix intérieure"

Le capitaine français Albert Zoller, qui dans son livre "Douze ans auprès d'Hitler" (Paris 1949) a recueilli dans un camp les confidences d'une des ex-secrétaires du "Fuehrer" n'est pas de cet avis. D'après celle-ci, Hitler prétendait que le 8 novembre 1939 il avait été sauvé tout simplement par son intuition. Alors qu'il avait l'habitude, les années précédentes, de serrer la main individuellement à chacun de ses anciens compagnons de lutte, ce jour là, il n'eut pas ce geste de camaraderie.

Il explique plus tard: "Subitement, je sentis en soi un besoin impérieux d'écourter cette réunion pour pouvoir rentrer à Berlin le soir même. Il n'y avait, au fond, aucune raison péremptoire: rien d'important ne m'attendait dans la capitale. Mais j'écoutais une voix intérieure. Si j'avais, comme d'habitude, salué mes compagnons de la première heure et bavardé un peu avec eux — je serais aujourd'hui un homme mort. L'explosion eut lieu un quart d'heure après mon départ".

7 morts, 63 blessés

En vérité, Hitler a non seulement renoncé aux poignées de mains, mais, contrairement à toute attente et à toute logique, a abrégé son discours. Et il partit, aussi précipitamment, une fois sa harangue terminée.

Douze minutes après, explosa la bombe de Georg Elser, faisant 7 morts et 63 blessés. La machine infernale avait été cachée dans un pilier, juste derrière la tribune des orateurs. Si le Fuehrer était resté, il aurait été enseveli sous les décombres.

Hitler tué le 8 novembre 1939!

Sans aucun doute, devant la rivalité Goering - Himmler - Hess-Bormann, c'est l'armée qui aurait pris virtuellement le pouvoir et comme ses chefs, von Braüchitsch en tête, étaient, malgré la victoire de Pologne, contre une guerre à l'Ouest (prévoyant que tôt ou tard, les rapports du Reich se gâteraient avec l'URSS), il n'est pas exagéré d'affirmer que la réussite de l'attentat dans le Burgerbraükeller aurait changé la face du monde.

Hélas, ce n'est pas le cas. Du Bürgerbraükeller, Hitler se précipite à la gare, qui n'est pas loin, où son train spécial l'attend.

Hitler apprend la nouvelle de l'attentat

Citons, une fois encore, d'après le livre du capitaine Albert Zoller, le témoignage d'une de ses secrétaires:

"Je me suis trouvée avec Hitler dans le train qui nous ramenait à Berlin le soir du 8 novembre. Le Führer était spirituel et très animé comme à l'accoutumée après une réunion réussie. Parmi nous, se trouvait également Goebbels qui égayait la conversation de son esprit caustique. A cette époque l'entourage d'Hitler était encore autorisé à consommer de l'alcool, de sorte que tout le train spécial baignait dans une atmosphère de gaieté communicative. Le train s'arrête à Nuremberg pour quelques secondes pour permettre de prendre des nouvelles et d'émettre quelques messages urgents. C'était Goebbels qui était chargé de cette corvée. Lorsqu'il revint dans le wagon-salon d'Hitler, tout bouleversé d'émotion profonde et, je le témoigne et affirme, totalement sincère, il fit part à Hitler de ce qui s'était passé après son départ de Burgerbraukeller. Hitler, incrédule, ne réalise d'abord pas, mais lorsqu'il n'y eut plus de doute sur l'authenticité de la nouvelle, le visage du Führer se figea dans un masque volontaire et dur. Dans son regard dansait la flamme mystique que je lui connaissais au moment des grandes décisions. D'une voix tranchante et rauque d'émotion il s'exclama:

"La Providence veut que mon destin s'accomplisse!"

Il se compare une fois de plus — à Napoléon

"Nous étions tous cloués d'émotion sur nos sièges. Ces paroles agirent sur nous comme l'apothéose d'un drame aux péripéties hallucinantes...

"Mais Hitler reprit vite ses esprits et passa à l'action. Il fit demander des nouvelles des blessés et chargea Schaub, son aide de camp personnel, de s'occuper des victimes. Puis il émit des hypothèses sur les origines possibles de l'attentat. Il nous fit toute une conférence sur William Pitt et les attentats montés par la Grande-Bretagne contre la vie de Napoléon. Il citait le cas de Georges Cadoudal et dit que c'était peut-être un Georges Cadoudal allemand, poussé par l'Intelligence Service qui organisa et réalisa l'attentat du Burgerbraukeller de Munich.

Frau Winter, ex-gouvernante d'Hitler et qui affirme que le Führer était nerveux et inquiet depuis la veille de l'attentat.

Même "pressentiment" qu'en 1944

La secrétaire en question prétend avoir observé d'ailleurs le même phénomène quatre ans et demi plus tard, le 19 juillet 1944, à la veille de l'attentat de la "Tanière du loup" en Prusse Orientale:

"Hitler m'avait paru très inquiet et extrêmement nerveux. Comme je lui demandais pourquoi il était si préoccupé, il m'avait répondu: "J'espère que rien ne va m'arriver". Puis, après un lourd silence: "Ce serait le monde, si quelque chose de fâcheux se produisait maintenant. Je ne peux pas même me permettre de tomber malade, alors que personne n'est là pour me remplacer dans la situation difficile que l'Allemagne traverse..."

"Le lendemain, c'était l'explosion de la bombe à retardement apportée par le comte von Stauffenberg dans le baraquement en bois où se trouvait le PC du Führer. L'intuition d'Hitler ne l'avait pas trompée!..."

"Monter" l'opinion publique allemande contre l'Occident

Quelle importance faut-il attacher à cette "intuition?" Sa véracité prouverait que contrairement à ce que tant d'historiens occidentaux ont affirmé depuis, l'attentat du 8 novembre n'était pas "arrangé" par Himmler, afin de créer une auréole pour Hitler "miraculeusement épargné par la Providence" tout en suscitant la colère de l'opinion publique allemande contre les Anglais, "animateurs du coup", justifiant ainsi la prochaine offensive à l'Ouest.

Car jusque là, la majorité des Allemands, pareils aux Français et Britanniques, étaient persuadés que la "drôle de guerre" ne dégénérerait jamais en "vraies" hostilités et que Hitler, faisant quelques concessions (en rétablissant, par exemple, un semblant d'Etat polonais), tout finirait par un nouveau Munich.

L'attentat du 8 novembre a profondément impressionné l'opinion germanique, lui apprenant (ou faisant croire) que l'Angleterre prend la guerre au sérieux, allant jusqu'à perpétrer un attentat contre le "Führer" et que, dans ces conditions, la seule riposte valable était d'attaquer et de vaincre à l'Ouest.

Elser — responsable de 7 morts — n'a jamais été exécuté

Malgré cette explication psychologique parfaitement plausible de l'attentat du 8 novembre "arrangé" par Goebbels et Himmler, tout porte à croire, à la lumière des vingt années écoulées, que l'attentat était bel et bien l'œuvre de l'Intelligence Service.

Non seulement parce que, dès le 9 novembre, la Gestapo a su attirer dans un guet-apens, à la frontière, le capitaine Payne Best et son adjoint Stevens, ainsi que leur agent de liaison hollandais Klop. Ce dernier est tué, les deux Britanniques capturés. Sous la torture, ils avouent tout, que l'opinion publique mondiale refuse cependant de croire.

Détail étrange et incontestablement troublant: George Elser, après la remarquable préparation de l'attentat, part pour la frontière suisse. Son passeport est en règle et, en quelques heures, il pourrait être libre.

Cependant, il fait demi-tour, achète des journaux, s'attarde — et se fait arrêter.

Comment expliquer de telles erreurs grossières chez un homme intelligent, habile et habitué à l'action politique clandestine, sinon parce qu'il se savait "protégé" avec une promesse d'impunité?

Mais, d'autre part, comment cet ancien anarcho-communiste, même s'il s'est converti entretemps à l'hitlérisme (ce que rien ne prouve), pouvait-il avoir confiance à la parole des nazis? Certes, sort étonnant de l'auteur d'un attentat qui a fait 7 morts et des dizaines de blessés, Elser n'a pas été fusillé ou pendu, mais envoyé au camp de concentration de Sachsenhausen, où il devait mourir en 1944. Mais cette clémence insolite d'Hitler et d'Himmler peut s'expliquer par le fait qu'une fois arrêté et sachant que son coup était raté, Elser... s'est mis à table et a "donné" ses employeurs britanniques. Le capitaine S. Payne Best ne fut pas exécuté, d'ailleurs lui non plus, et a fini ses jours avec Elser à Sachsenhausen.

Le témoignage de l'ex-préfet de police de Munich

Et puis, argument capital, comment Hitler et son entourage auraient-ils risqué la vie du Führer sur la précision — ou l'imprécision — d'une machine infernale qui, pour une raison quelconque (humidité, vibration des murs due aux applaudissements ou aux secousses provoquées par les voitures et trains dans la rue), pouvait exploser, cinq, dix ou quinze minutes plus tôt? Le but à atteindre, un peu de "publicité", ne valait vraiment pas l'immense risque de la vie d'Hitler. Ni celui-ci, ni ses collaborateurs ne pouvaient se lancer dans une telle folie, d'autant moins que la fin du dictateur signifiait aussi, presque certainement, celle du régime et de ses acolytes.

Retrouvé et interviewé treize ans plus tard, en 1952, l'ex-préfet de police de Munich, Freiherr von Eberstein, a confirmé, à une époque où il pouvait dire toute la vérité, que dirigeant l'enquête sur l'attentat du 8 novembre 1939, il n'avait rien trouvé qui pouvait supposer une mise en scène nazie et qu'Elser, qu'il avait interrogé plusieurs fois, lui avait semblé être un anti-hitlérien décidé, regrettant seulement d'avoir raté son acte.

Non. Il est plus probable d'admettre que l'attentat du 8 novembre 1939, tout comme l'incendie du Reichstag (attribué aussi, pendant longtemps, aux nazis et sur lequel un grand journal allemand est en train de rétablir la vérité) ont été commis par des éléments non-hitlériens.

Gamelin avait (probablement)

Le général Gamelin avait-il raison... de s'en méfier en septembre 1939? Les événements montrent que oui, car s'il avait écouté, à l'époque, la proposition de T... l'attentat n'en aurait pas moins échoué (car son échec n'était pas dû à des erreurs de préparation) et en juin 1940, après l'occupation de la France, les nazis en auraient seulement profité pour exercer des représailles et arrêter des "responsables" ou des innocents.

Quant à l'attentat proprement dit, tout porte à croire qu'Hitler a échappé... grâce au hasard et à son incontestable intuition. Nous savons aujourd'hui que, hyper-nerveux, il avait souvent des "pressentiments", ceux-ci se limitant (malheureusement) à des faits personnels et isolés car s'il avait "pressenti" la fin de la guerre et sa propre fin, tout se serait passé sans doute différemment.

Tout aurait été également différent si, le 8 novembre 1939, il n'avait pas écourté sa présence au Burgerbraükeller...

Le confort moderne à bord d'un astronef

WASHINGTON — Les navigateurs astronautiques, tels que les décrivait la presse technique, ressemblant beaucoup, jusqu'ici, aux héros de tragédies classiques: beaucoup de nobles préoccupations... jamais de besoins de caractère prosaïque. Si les poussières cosmiques sont moins salissantes que les poussières terrestres, les pilotes de l'espace devraient-ils pour autant renoncer aux joies de la douche? Si leur activité est réduite, et leur nourriture concentrée, faut-il supposer que ce seront de purs esprits...?

Dans cet ordre d'idées, la Convair Division de la General Dynamics Corporation vient de présenter une maquette de satellite habité, conçue par Krafft Ehricke, co-directeur technique de cette division, où les "problèmes secondaires" semblent avoir trouvé une solution rationnelle. M. Ehricke, qui fait partie de cette cohorte de techniciens allemands inspirés émigrés aux Etats-Unis après la guerre, et que les esprits trop pratiques accusent souvent de verser dans des élucubrations échevelées, a témoigné d'un sens réaliste précis. Il a situé son cabinet de toilette interplanétaire à l'étage inférieur du satellite, pour des raisons qu'on peut très justement qualifier de "commodité". Outre les commodités en question, d'un modèle tout à fait terrien, on y trouve un tub, un lavabo et une douche. Des esprits facétieux prévoient déjà, pour l'époque où le trajet Terre-Lune sera sujet aux encombrements, un tout-à-l'égout spatial...

Le monde enchanté du Cinéma

En femme normale qui aime son poupon...

Dans une scène larmoyante...

Dans les plaines australiennes...

Ava Gardner relève un défi

Transie, les cheveux en désordre...

Vous vous souvenez d'Ava Gardner, la vedette parfaite dans des rôles de beauté et de charme, et qu'on voit toujours dans des toilettes éblouissantes et avec un maquillage impeccable ? Eh bien, cette fée hollywoodienne a décidé elle-même de renoncer à ce genre de rôles, et veut démontrer au grand public qu'elle peut s'adapter à n'importe quelle situation, c'est-à-dire qu'elle est vraiment artiste à tous les points de vue.

C'est le metteur en scène Stanley Kramer qui lui a mis en tête cette idée, et elle vient d'accepter le rôle qu'il lui offrait, celui d'une fille de moeurs légères, en Australie, dans le film "On the Beach". Mlle Gardner a été tellement impressionnée à la lecture de cette oeuvre où l'on raconte la destruction du monde par la guerre nucléaire qu'elle a relevé le défi que lui lançait Kramer, renonçant aux rôles de poupée de luxe.

Ava ne perd évidemment pas sa beauté, dans ce nouveau film. Mais une beauté sauvage et naturelle, et non artificielle. Au lieu de ses toilettes élaborées, elle n'y pourra compter que sur des robes fripées et même des blue jeans" usés. On la verra aussi avec des poches sous les yeux, comme les gens qui ont souffert et pleuré. Bien entendu, elle ne disposera aucunement des artifices du maquillage habituel qu'on obtient dans les studios. Le film sera tourné à Melbourne, Australie, pour vraiment dégager la couleur locale. Dès les premières scènes, Ava a été mise à rude épreuve, dans une répétition de plongeons. Elle a dû sauter dans l'eau froide et boueuse des dizaines de fois, avant que le metteur en scène se dise satisfait.

Enfin, un moment de bonheur...

Dans les studios de France

Le pétrole jaillit depuis peu à Billancourt. Un camp de prospecteurs s'est installé sur les lieux et comme il se doit, entre l'infirmerie et le dépôt de matériel, un bar s'est ouvert à l'enseigne de "l'Oasis". On y rencontre des légionnaires au blanc képi et l'un d'eux ressemble à s'y méprendre à Christian Marquand . . . Bernard Borderie a planté ses caméras dans du sable qui, sans venir du Sahara, n'en est pas moins authentique et qui voltige un peu partout dès que s'ouvrent les portes du studio. On tourne **"Sergent X"** dont la vedette féminine est Noëlle Adam. Elle fait ainsi sa rentrée dans les studios français auxquels "Le rendez-vous manqué", le ballet de Françoise Sagan, l'avait pour un temps arrachée. Noëlle Adam qu'on avait vue dans "Comme un cheveu sur la soupe" avait depuis tourné en Grande-Bretagne et aurait été aux Etats-Unis la partenaire de Gene Kelly dans une grande comédie musicale si elle n'avait été liée par un contrat antérieur. Grâce au **"Sergent X"** elle pense reconquérir une audience dont la danse — son premier métier — l'avait un instant privée.

DES COMEDIENS RECALCITRANTS

Hervé Bromberger a demandé à un berger du pays de venir tourner quelques scènes des **"Loups dans la Bergerie"**, avec ses 50 moutons. Mais ces comédiens inopinés ne sont pas de tout repos. (Qui a donc inventé l'expression : "Doux comme un mouton" ?) D'abord ils ne sont libres qu'à cinq heures du soir, puis, dès qu'il s'agit de bouger, ils s'agglomèrent si étroitement qu'il est impossible de les séparer, même si la scène n'en demande que 8 ou 10. Enfin les nombreux coups de feu du film leur font une telle frayeur qu'après chacun, les pauvres bêtes tremblent pendant une demi-heure. Il faut donc attendre constamment qu'ils aient retrouvé leur sang-froid. Toute l'équipe technique a avoué que, de mémoire de cinéastes, aucun comédien n'a jamais donné tant de mal et exigé tant de patience.

UNE DEBUTANTE

Denys de la Patellière a confié l'un des principaux rôles de son nouveau film **"Les yeux de l'amour"** à Eva Damien, une jeune inconnue qui devient ainsi la partenaire de Danielle Darrieux et de Jean-Claude Brialy. Elle y sera une aguichante petite soubrette qui jouera un peu le "deus ex machina" de l'aventure en permettant à Danielle et à Jean-Claude de se retrouver à la fin du film. Eva Damien était étudiante à la Faculté des Lettres de Paris mais suivait en cachette des cours de comédie [illegible] Maurice Escande [illegible].

LE BONHEUR

Magali Noël forme avec Alain Saury un des couples-vedettes du nouveau film de Georges Combre: **"Marie des Isles"**. Dans une interview qu'elle vient d'accorder à Cinémonde, Magali Noël a confié sa définition du bonheur: "Le bonheur, c'est de faire ce dont on a envie; j'ai beaucoup d'envies. De les contenter, ça vous tranquillise avec vous-même. J'aime bien changer de bonheur, j'aime bien les bonheurs fous. Il faut savoir le regarder, le bonheur, sous des angles très différents. Et puis, en donner aux autres. Tenez, un de mes beaux rêves: je voudrais bien créer un village où je rassemblerais des gens qui ont souffert, douté, pleuré... Mais pour ça, il faudrait beaucoup d'argent, beaucoup..."

B.B.... INCONNUE

Gérard Oury tourne son premier film : **"La main chaude"**. Comédien passé de l'autre côté de la caméra après avoir écrit le scénario et les dialogues de plusieurs films, Gérard Oury a décidé de mettre lui-même en scène **"La main chaude"**, dont il a cette fois encore écrit l'histoire et les dialogues. C'est une histoire qui pour connaître une fin dramatique, connaît aussi d'heureux moments et dont le tournage se déroule en tout cas dans la joie. Une joyeuse bande de jeunes gens et de jeunes filles viennent d'en tourner les extérieurs aux bords d'une piscine des environs de Paris, prolongeant ainsi pour quelques jours l'heureux temps des vacances. Le héros très entouré de l'aventure n'est autre que Jacques Charrier. Ses partenaires sont de jeunes étudiants et de jeunes étudiantes, venus se faire un peu d'argent de poche tout en profitant au bord de l'eau des derniers rayons du soleil. On verra aussi dans le film une jeune personne dont le nom ne figurera pas dans la publicité du film et qui cependant pourrait suffire à elle seule à remplir les salles. Jacques Charrier la suivra dans la rue, selon la technique éprouvée des **"Dragueurs"** jusqu'à ce qu'elle se retourne excédée et lui lance : "dites donc, pour qui me prenez-vous ?".

On s'apercevra alors que l'inconnue n'était autre que Brigitte Bardot (à la ville Madame Charrier) ...

PANIQUE AU VILLAGE

Nuit d'épouvante à Noisy-le-Roi, tranquille bourgade des environs de Paris. Pendant plusieurs heures des explosions se sont succédé et les habitants furent tirés brutalement de leur sommeil au cri de :

——— Suite à la 37e page

Pendant toute une nuit, deux espions tentent de se deviner

L'un des films qui font actuellement le plus gloser en France est sans doute "La Nuit des Espions", une histoire à seulement deux personnages : Marina Vlady et Robert Hossein. L'action se déroule à Londres, en 1941.

A l'instant même où les sirènes annoncent une nouvelle attaque aérienne, une jeune femme pénètre dans une chambre d'hôtel de second ordre.

Cette jeune femme est une espionne. Elle appartient aux services secrets allemands opérant en Angleterre. Convoquée par ses chefs pour une mission importante, elle devra faire parvenir en France occupée les documents ultra-secrets des nouvelles défenses côtières anglaises.

Ces plans devront être remis à un lieutenant allemand qu'elle devra rencontrer dans une cabane quelque part sur la côte normande. En échange, l'officier lui transmettra de nouvelles instructions relatives aux activités allemandes en Angleterre.

Cet échange effectué, les deux espions rentreront, l'un à Berlin, l'autre à Londres.

Le service secret britannique, mis au courant de cette mission, décide d'une part, d'"intercepter" l'espionne allemande, et de faire prendre sa place par une espionne anglaise. D'autre part, de faire supprimer le lieutenant allemand par un agent anglais, de s'emparer des directives et de retrouver sa collègue dans la cabane.

Les deux espions anglais ne se connaissent pas. Le service secret anglais fait les dernières recommandations à ses agents, tant à celui qui est en Allemagne, qu'à celle qui est à Londres, leur souhaite bonne chance et leur conseille de se méfier au cas où l'un d'eux raterait sa mission et succomberait sous les coups des Allemands qui doivent être sur leurs gardes.

48 heures plus tard, la porte d'une cabane battue par le vent et gémissant sous l'orage qui déferle, s'ouvre brutalement. Une jeune femme en imperméable pénètre dans la place unique, revolver au poing. Elle est blonde, belle, mystérieuse et inquiétante.

Quelques minutes plus tard, la porte s'ouvre à nouveau, et nous voyons apparaître un homme jeune, épuisé de fatigue revêtu de l'uniforme de lieutenant de SS. Il avance lentement vers la jeune femme, braquant sur elle un énorme revolver...

Qui sont ces deux êtres...?

Les deux espions allemands...?

Les deux agents anglais qui ont pris leur place après les avoir supprimés...?

ou alors un espion allemand et une espionne anglaise...?

ou une espionne allemande et un espion anglais...?

Pendant toute une nuit, ils vont tenter de se deviner. Ils vont connaître l'amour, la haine, la violence, l'extase. Peut-être vont-ils oublier quelques instants le sens du devoir, s'attendrir, s'humaniser... Ils vont connaître un état rare et tenter d'échapper à la réalité.

Ce film à deux personnages est à la fois un film d'espionnage et d'amour qui ne se raconte pas.

ROBERT HOSSEIN et MARINA VLADY

"Elle" et "Lui" vont rester 90 minutes enfermés dans cette cabane en tête à tête, vivant un suspense permanent dont personne ne connaît le dénouement dramatique... sauf Robert Hossein, car il est le réalisateur de ce film hallucinant.

* * *

CE QU'EN PENSE ROBERT HOSSEIN :

"Je considère **La nuit des espions** comme mon véritable premier film de metteur en scène. J'en assume l'entière responsabilité avec tout ce que cela comporte de dangers...

Je n'ai pas voulu faire un exercice de "haute école". J'ai essayé de réaliser un film profondément humain, une histoire d'amour authentique. Il fallait donc réduire l'histoire à ses plus simples éléments c'est-à-dire deux personnages et un seul décor.

J'ai voulu recréer cet état d'angoisse permanent dans lequel on vit pendant une guerre... Certes l'individu se livre totalement dans une période troublée, soit dans le sublime, soit dans l'ignoble. Mais l'union est absolument impossible. Toutes les valeurs sont renversées... Et c'est pourquoi mon film sera tragique".

LES VEDETTES DANS L'INTIMITE

Robert Hossein a 32 ans. Marina Vlady en a 25. Dans la vie, ils sont mari et femme et forment le plus uni des couples cinématographiques. Malgré la naissance de deux enfants (Igor, 3 ans, et Pierre, 1 an), ils n'ont guère cessé depuis cinq ans de travailler ensemble. **Les salauds vont en enfer** (1955), **Crime et châtiment** (1956), **Liberté surveillée** (1957), **Toi le venin** (1958), **La Sentence** et **La Nuit des espions** (1959) : autant de films tournés côte à côte, et autant de succès.

Née le 10 mai 1933 à Paris, Marina de Poliakoff-Baïdaroff, qui devait devenir Marina Vlady à l'écran, n'a jamais étudié pour devenir comédienne. Elle n'a jamais suivi de cours d'art dramatique. Par contre, elle fut pendant trois ans — 1947-1950 — petit rat à l'Opéra de Paris, à une époque où l'on pensait qu'elle suivrait les traces de sa mère, autrefois célèbre danseuse des Ballets russes.

Le sort en a pourtant décidé autrement et, au lieu de poursuivre la carrière de sa mère, elle s'est engagée délibérement dans la voie tracée par sa sœur aînée, Odile Versois. Elle avait à peine dix ans lorsqu'elle débuta à ses côtés dans "Orage d'été", film tourné en Italie et qui groupait Gaby Morlay et Odile Versois.

Sa première véritable chance, Marina Vlady la trouve quatre ans plus tard à Rome dans le film "Des gosses de riches" qui lui vaut une série de contrats italiens : "Plumes noires", "Les infidèles", "La fille du diable", "Musoduro", "L'âge de l'amour".

Marina Vlady est presque exclusivement une vedette du cinéma italien quand André Cayatte — après la projection de "L'âge de l'amour" — décide de lui confier le rôle de la très jeune fille dans **Avant le Déluge**. Cette création lui a valu le Prix Suzanne-Bianchetti en 1954, distinction qui avait déjà été décernée à sa sœur Odile.

Depuis lors, Marina Vlady n'arrête plus de tourner en France comme à l'étranger. **Les amours de Casanova, Symphonie d'amour, Le crâneur, Sophie et le crime** précèdent **Les salauds vont en enfer**, le premier film qu'elle interprète sous la direction de Robert Hossein.

C'est par le théâtre que Robert Hossein est venu au cinéma. Né le 30 décembre 1927, fils unique d'un compositeur de musique, il a débuté comme acteur en reprenant auprès de Raymond Rouleau l'un des rôles principaux de "La neige était sale". Puis il fut l'interprète de Sartre dans "Huis-Clos" et "La P... respectueuse". La mise en scène théâtrale le séduisit alors et, pendant deux ans, il monta au Théâtre du Grand Guignol des pièces d'atmosphère criminelle : "Les salauds vont en enfer", "Docteur Jekyll et Mr Hyde", "La chair de l'orchidée". Il a écrit aussi deux pièces : "Les voyous" et "Responsabilité limitée", qui connurent un assez vif succès à Paris.

Après avoir créé "La Corde" au Théâtre de la Renaissance, Robert Hossein fit ses débuts au cinéma en jouant des rôles inquiétants dans "Du rififi chez les hommes" de Jules Dassin, "Série Noire" et "Les salauds vont en enfer", dont il a assuré également la mise en scène.

Après **Les salauds vont en enfer**, Robert Hossein réalise **Pardonnez-nous nos offenses, Toi le venin** dont le succès commercial est immense, et **La nuit des espions** présenté au Festival de Venise 1959. A propos de ce dernier film, Robert Hossein a déclaré qu'il en revendiquait l'entière responsabilité — "J'ai bénéficié pour le faire d'une liberté absolue aussi bien dans l'écriture du scénario que dans la réalisation proprement dite. J'ai voulu raconter une histoire d'amour authentique et je n'ai pas craint de tomber dans le romantisme, car je crois qu'en dépit des apparences notre époque est foncièrement romantique. Réaliser un film à deux personnages était une entreprise extrêmement périlleuse — le public jugera si j'ai oui ou non réussi..."

Robert Hossein et Marina Vlady sont de nouveau réunis dans **Fais-moi confiance** qu'ils tournent sous la direction de Maurice Labro et dans lequel Robert Hossein incarne un journaliste aux prises avec une bande de mauvais garçons que dirige Marina Vlady.

Du journal à l'écran

Après le théâtre, c'est maintenant le cinéma qui envahit les bandes comiques. Cette fois, c'est la bande "Li'l Abner", de l'artiste dessinateur Al Capp, qui prend vie sur l'écran, pour devenir une comédie musicale à la mode américaine. On connaît les pittoresques personnages de cette histoire, les citoyens de Dogpatch. Dans le film, c'est Peter Palmer qui personnifie Abner, et Leslie Parrish devient une charmante Daisy Mae (ci-haut), et on n'oublie pas de nous représenter la fameuse course annuelle aux maris. En somme, une grosse heure et demie de rires nous est promise, et aussi de tendres moments.

Suite de la 36e page de

Dans les studios

— La maison du garde-barrière a sauté !

C'était vrai. Et avec elle, avait sauté un train qui passait à ce moment-là. Quelques intrépides — le maire, les pompiers — se dirigèrent vers les lieux du sinistre... et trouvèrent Henri Decoin, entouré d'une équipe de cinéastes, qui donnait des instructions à Françoise Arnoul et à son partenaire (et complice), Harold Kay. Pour recommencer !

Il s'agissait de la scène-choc (si l'on peut dire !) du film **"La chatte sort ses griffes"**.

Françoise Arnoul tente, cette fois, de faire sauter un train transportant des Allemands, en route pour le front de Normandie. Bien qu'il s'agisse d'un train fantôme, l'opération — comme ont pu s'en rendre compte les habitants de Noisy-le-Roi — avait parfaitement réussi.

Incident pittoresque. Peu avant le passage du train fantôme, un vrai train passa en trombe, semant l'effroi parmi l'équipe d'Henri Decoin... lequel, installé dans son fauteuil directorial au milieu des rails, eut juste le temps de sauter hors du ballast. De mémoire de cinéaste, on n'avait jamais vu un tel train : 67 wagons ! Un train qui n'était pas fantôme du tout...

La musique sur DISQUES

Il est toujours intéressant, pour les moins jeunes, d'entendre les disques qui ont fait la joie de la jeunesse. RCA Victor vient de mettre sur le marché deux disques qui représentent les favoris du passé, et même du présent. Soixante ans de musique sur disques ! Eugene Istomin offre une nouvelle version du premier concerto de Tchaïkovsky, avec l'Orchestre de Philadelphie et Eugene Ormandy. Le Caprice Italien, aussi de Tchaïkovsky, et le Caprice Espagnol de Rimsky-Korsakov sont réunis sur un même disque Columbia. Un autre disque qui fera la joie des nostalgiques : Un choix d'anciennes chansons italiennes par Ezio Pinza.

60 ANS DE MUSIQUE FAVORITE EN AMERIQUE : Un choix de morceaux et d'artistes préférés de l'Amérique du Nord en une période de soixante ans. Deux 12" RCA Victor, LM-6074.

Avant de parler de ces disques de la petite histoire de la musique enregistrée, il vaut la peine que nous traduisions l'histoire du célèbre chien qui écoute la voix de son maître, cette marque de commerce qui

DUKE ELLINGTON

est peut-être l'une des plus célèbres du monde. La peinture originale est reproduite sur l'enveloppe des disques, et d'aucuns l'encadreront, nous en sommes certains.

Cette marque de commerce, que l'on voit encore sur l'étiquette des disques actuels, existe depuis près de soixante années. Le petit Nipper fut peint par un artiste de Londres, Francis Barraud, qui vendit sa toile à William Barry Owen, chef de la Gramophone Company. Eldrige Johnson, qui allait incorporer en 1901 la Victor Talking Machine Company, fournissait déjà des phonographes aux compagnies anglaises. C'est lui qui a vu les possibilités publicitaires du petit Nipper et il acquit ainsi les droits du tableau de Johnson, dont il se servit pour les premières annonces de la nouvelle compagnie, et il fit aussi imprimer sur l'étiquette des disques cette jolie marque de commerce.

Les noms les plus célèbres du passé et du présent figurent au programme de ces deux disques: Caruso, Paul Whiteman, Horowitz, Gene Austin, Rachmaninoff, Jeannette MacDonald et Nelson Eddy, Paderewski, Heifetz, Duke Ellington, Glenn Miller, Iturbi, Jan Peerce, Rubinstein, Mario Lanza, Toscanini, Harry Belafonte, etc. Ce sont ces noms qui ont tellement contribué à faire de la maison Victor un succès qui n'a jamais cessé de grandir.

Qu'on ne s'attende pas ici (ceci s'adresse aux plus jeunes) d'entendre des enregistrements haute fidélité de première classe. Ces disques valent surtout par le côté artistique et historique.

Le Menuet de Paderewski fut enregistré à une époque où la haute fidélité n'existait pas. Même le "Take the "A" Train" de Duke Ellington est un enregistrement du passé. En entendant Jeannette MacDonald et Nelson Eddy, on se rend facilement compte que leur popularité était bien méritée.

Ce n'est pas la première fois que Victor reproduit d'anciens disques, et les autres compagnies devraient aussi suivre son exemple.

* * *

TCHAIKOVSKY : Concerto pour piano no 1, op. 23, en si bémol mineur. Par Eugene Istomin, pianiste, et l'Orchestre Symphonique de Philadelphie, sous la direction d'Eugene Ormandy. Un 12" Columbia, ML-5399.

Tchaïkovsky avait d'abord dédié son premier concerto de piano à Nicolas Rubinstein, fondateur et directeur du Conservatoire de Moscou, qui était aussi un pianiste accompli, mais celui-ci, après avoir entendu l'oeuvre, semonça vertement

Eugene ISTOMIN

Tchaïkovsky. Ce concerto n'avait aucune valeur, disait-il, et il n'était pas jouable. Suggérant à l'auteur quelques transformations, Tchaïkovsky se mit en colère à son tour et refusa de changer une seule note à son oeuvre. Il dédia alors le premier concerto à Hans de Bulow, qui sut l'apprécier à une plus juste valeur.

C'est donc Hans de Bulow qui eut l'honneur d'être le premier à le jouer. Fait étrange, la première eut lieu à Boston, en 1875. Bulow était alors en tournée en Amérique. Ce n'est que quelque temps plus tard que Tchaïkovsky eut enfin l'occasion d'entendre son oeuvre à Moscou où elle fut jouée au mois de novembre de la même année.

Malgré la décision de Tchaïkovsky de ne rien changer à son concerto, il le transforma plus tard, et Rubinstein accepta de le jouer en public. Le concerto en si bémol mineur est l'un des plus populaires du répertoire, et Istomin nous en donne une exécution supérieure. Les enregistrements de ce concerto sont nombreux, mais celui-ci compte parmi les meilleurs. La prise de son est riche. Ormandy dirige le tout avec l'assurance à laquelle il nous a habitués.

On peut tout de même se demander quelquefois : Pourquoi toujours le premier concerto de Tchaïkovsky ? Il y en a tant d'autres qui sont aussi beaux et qui pourtant sont trop négligés!

* * *

TCHAIKOVSKY : Caprice Italien, op. 45. RIMSKY-KORSAKOV : Caprice Espagnol, op. 34. Par l'Orchestre Symphonique RCA Victor, sous la direction de Kiril Kondrashin, avec le concours d'Oscar Shumsky, violoniste. Un 12" Victor, LM-2323.

Le Caprice Italien de Tchaïkovsky et le Caprice Espagnol de Rimsky-Korsakov comptent parmi les œuvres les plus populaires du répertoire symphonique, et elles se trouvent maintenant réunies sur un seul disque. Kiril Kondrashin donne de ces deux Caprices une interprétation brillante et nette.

En 1877, Tchaïkovsky alla passer l'hiver en Italie. C'est là qu'il termina sa quatrième symphonie et là aussi qu'il puisa son inspiration pour le Caprice Italien. Le thème principal est un air répandu dans toute l'Italie et Tchaïkovsky a dû le noter pour ne pas l'oublier. C'est à Moscou, en 1880, que le Caprice Italien fut joué pour la première fois. Depuis, cette œuvre symphonique n'a cessé de connaître une popularité bien méritée.

Rimsky-Korsakov avait quarante ans lorsqu'il écrivit le Caprice Espagnol. Comme tout ce qu'a composé Rimsky, cette œuvre est admirablement équilibrée. Balakirev inspira un grand nombre de jeunes compositeurs russes, dont Rimsky-Korsakov, Borodine, César Cui et Moussorgsky. Il influença même des compositeurs plus récents, tel Rachmaninoff. Cette école fut vraiment productive, et la musique moderne presque entière n'a pas échappé à son influence.

L'enregistrement Victor est remarquable de clarté.

* * *

EZIO PINZA : Chansons Italiennes. Avec le concours de Fritz Kitzinger, pianiste. Un 12" Camden, CAL-539.

Ezio Pinza fut l'une des basses les plus extraordinaires des temps modernes. Sa mort récente a créé un vide dans le domaine du chant. Le disque présent est un très beau choix de chansons italiennes, et on ne peut avoir un meilleur exemple de l'art de ce grand artiste.

Ezio Pinza interprète des oeuvres de Sarti, Buononcini, Scarlatti, Legrenzi, Giordani, Falconieri, Torelli, Paisiello, Monteverdi, Cavalli, et Haendel. Excepté Haendel, ce sont tous des auteurs italiens d'un autre temps. La musique italienne des dix-septième et dix-huitième siècles était à son apogée. Elle n'était pas encore tombée dans le ridicule opératique du dix-neuvième siècle. On se doit de se procurer ce disque, car en plus de sa qualité, son prix est accessible à tous.

L'enregistrement est satisfaisant.

Maurice CHEVALIER

PHOTO Cinéma

Je voudrais, cette semaine, indiquer de petits trucs utiles au cinéaste amateur qui voudrait faire du beau et du bon cinéma durant cette période de l'année.

Voici, par exemple, quelques conseils concernant les titres. Pour faire un titre approprié à l'occasion des Fêtes, il faut que l'auteur fasse appel à son imagination ; le titre de générique est, pour un film, ce que le cadre est à une peinture. Plus il est bien fait, plus vous attirerez l'attention et l'intérêt des spectateurs sur le film.

COMMENT S'Y PRENDRE

Il y a plusieurs moyens de faire un titre ; à titre de suggestion, je vous en indique un en particulier. Procurez-vous, chez un marchand de décorations de Noël, des guirlandes ayant de belles couleurs. Elles pourront servir à faire le cadre de votre titre principal ; pour ce faire, vous pourrez soit en lettrer le milieu avec de la gouache soit vous servir de lettres de carton que vous disposerez avec goût.

Le tout sera placé sur la table de cuisine ; comme la majorité des tables de cuisine sont recouvertes d'arborite, il est facile d'en peinturer le dessus. Lorsque vous avez fini de photographier, vous passez un linge humide qui effacera le tout.

Il y a aussi les titres de continuité. Ceux qui ont un appareil de prise de vues image par image pourront faire des titres animés. Si votre ciné a un système qui recule l'image exposée, il vous sera facile de faire de la double exposition. Pour cela, il faut que votre première exposition soit bien au point car si la 2e prise est surexposée, vous obtiendrez de piètres résultats. Votre première impression devra toujours être surexposée en rapport avec la deuxième ; la meilleure manière de réussir est d'ouvrir l'iris d'une graduation à la deuxième exposition.

Si vous prenez la lecture avec le posemètre, il faudra le faire avec un carton gris ou avec la cache pour la lumière incidente ; il n'est pas nécessaire de vous servir du 16 images puisque vous procédez avec trépied. Il faut, toutefois, faire attention à la réflexion causée par les lampes survoltées ou le fini de la table ou par le miroir, boules multicolores, etc.

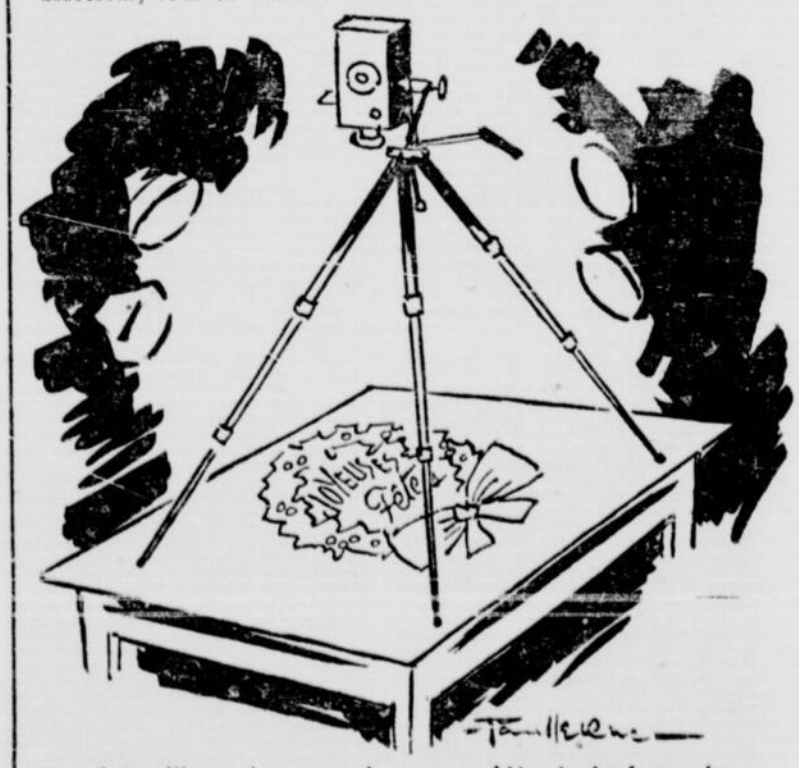
EFFET AVEC UNE BOULE DE NOEL

Ce truc demande beaucoup de patience et de précision. Vous placerez la boule à quelques pieds de l'objectif de votre ciné ; prenez environ six pieds de film et faites attention que tout soit bien cadré et que votre mise au point soit rigoureuse. Il ne faut pas oublier non plus de vérifier la fermeture de l'iris. Ensuite, ramenez le film en arrière, c'est-à-dire rembobinez-le dans les mêmes proportions. Mais, cette fois-ci, sur un fond noir, vous placerez soit le Père Noël, soit les enfants, et vous filmerez le tout. Lorsque votre film vous reviendra du laboratoire, vous aurez sur la même pellicule deux expositions d'un très bel effet. Vous pourrez ajouter cette scène lorsque vous filmerez votre arbre de Noël dans toute sa grandeur et sa splendeur.

Vous pouvez filmer ce genre de scènes à tête reposée, lorsqu'il n'y a pas d'invités. Je répète que ceci devra se faire avec précision et à l'aide d'une grande patience.

Quant à ceux qui font de la diapositive, ils peuvent eux aussi faire des titres à leurs projections et même faire jusqu'à trois exposés sur la même pellicule.

Pour avoir une plus belle atmosphère, il sera facile à celui qui fait la projection de ses propres diapositives de faire tourner des disques. S'il veut avoir plus d'effet, il pourra se procurer un haut-parleur intermédiaire qu'il pourra placer devant son écran. Plusieurs appareils de TV ont un endroit pour placer un deuxième haut-parleur. Si votre haut-parleur n'a pas de boîte de résonance, vous pourrez peut-être, si vous êtes un peu bricoleur, vous en construire une.



Cette illustration vous donne une idée de la façon de disposer les guirlandes qui pourraient servir pour les cadres et les titres.

Permettez-moi de m'éloigner, pour un instant, du sujet de la photographie pour vous relater une petite histoire qui, je l'espère, saura vous amuser.

Un ami photographe me demandait, l'autre jour, si je savais pourquoi la femme n'avait pas de barbe. Quand je lui répondis dans la négative, il me donna la réponse suivante : Sais-tu pourquoi, cher camarade,le beau sexe n'est point barbu ?

— Babillard comme il est, on n'aurait jamais pu le raser sans une estafilade.

Adressez vos lettres à Photo-Cinéma, a/s Roger Janelle, "La Patrie du Dimanche", Montréal.

Propos sur notre français

par PIERRE DAVIAULT

(Écrit spécialement pour La "Patrie")

Si nous examinions quelques noms géographiques du Canada ? Nous avons déjà abordé ce sujet, mais nous l'avons à peine effleuré. Pourtant, il est riche de trouvailles pittoresques. Le véritable intérêt en est ailleurs, toutefois, en ce qu'il révèle une riche création linguistique de la langue française au Canada. Il est un nom de chez nous qui me paraît particulièrement savoureux.

C'est la *Pointe Quinchien*, dans le comté de Vaudreuil, près de Montréal. *Quinchien*, voilà un mot né au Canada.

Pierre-Georges Roy, l'archiviste, l'explique ainsi: "Naviguant sur la rivière Outaouais au mois de mai 1613, Champlain écrit : "Nous passâmes un saut qui est appelé de ceux du païs Quenechouan qui est rempli de pierres et rochers..." Ce nom de *Quenechouane* se trouve dans celui de Quinchien, donné à un gros ruisseau et à une pointe de terre qui sont dans le voisinage. Le nom de Quinchien fournit l'occasion de remarquer qu'en général il faut se défier des étymologies que l'imagination va chercher bien loin, quand elles se trouvent dans les langues des aborigènes. On a dit, pour expliquer l'origine du nom de Quinchien, que les quinze premiers habitants de ce lieu, normands renforcés, étaient sans cesse en procès, et que de là on avait nommé leur village Quinzechiens".

Ce qui nous amène à noter qu'il ne faudrait pas non plus chercher d'étymologie fantaisiste au nom du lac Tuladi. Cette dernière expression n'est pas formée d'une phrase, mais simplement du nom indien d'un poisson.

Et voici un nom qui s'inspire d'un terme dialectal. C'est celui du rocher *Corps-Mort* qui fait partie du groupe des îles de la Madeleine. Il est vrai qu'on lui donne aussi quelquefois le nom de Cormoran ou de Corps-Mourant; ce sont des déformations de la prononciation. Il est connu des Anglais sous le nom de *Dead-Man Island*, c'est-à-dire île de l'Homme mort. Cartier l'avait nommé île Allezay, mais le bon peuple changea tout cela. Certains prétendent qu'on le nomme Corps-Mort à cause des naufrages nombreux qui ont eu lieu sur ses bords. D'autres, avec plus de raison, pensent qu'on l'a baptisé de ce nom parce que, à une certaine distance, il ressemble assez à la dépouille d'un malheureux naufragé qui flotterait au gré des vagues. Mais, en vérité, tout cela est sans doute fantaisie. Rappelons-nous que *corps mort*, chez les Canadiens, s'il signifie parfois poutre qui supporte les poteaux d'une grange ou le plancher de l'aire d'une grange, désigne surtout un tronc d'arbre abattu et à moitié pourri, surtout de ces billes flottées qui s'accrochent au rivage pour s'y décomposer, ou couler au fond pour remonter longtemps après. Le rocher du Corps-Mort donne justement l'impression d'un tel tronc d'arbre. Jamais, on ne dirait *corps mort* pour désigner un cadavre. L'idée de cette étymologie est venue des Anglais qui, ne connaissant pas le sens particulier que nous donnons à l'expression, y ont vu l'acception ordinaire et l'ont traduite par *Dead man*, homme mort. Ils ont ainsi embrouillé les idées.

Ces étymologies à la troisième puissance se rencontrent assez fréquemment. En voici un bon exemple. En Gaspésie, il existe un accident géographique que Jacques Cartier avait nommé *cap d'Espoir*, ou plus précisément *cap d'Espérance*, parce que, rencontrant ce promontoire dans sa recherche du passage vers l'Ouest, il se berça de l'espoir d'arriver bientôt à ses fins. Quand les Anglais vinrent, cap d'Espoir devint *cape Despair*. Or, le mot *Despair* signifie *Désespoir*, nom qui s'imposa, en français, pendant un certain temps, jusqu'à ce que les érudits eussent rétabli les choses.

Ne connait-on pas aussi les avatars de la *Baie de Fundy*, dans les Provinces maritimes ? Ce lieu était nommé par les Acadiens primitifs : *Fond de la baie des Français*, et plus souvent, par abréviation, *Fond-de-baie*. Les Anglais, arrivant, dirent *Fundy-Bay*, qu'on a retraduit *baie de Fundy*, en prononçant ce dernier mot à la française bien qu'il fût déjà la prononciation anglaise d'une locution française ! Quel imbroglio !

Et il y a aussi le cas de *Menadou*. Menadou est le nom de la pointe extrême du littoral canadien sur l'Atlantique. Les Acadiens avaient baptisé ce lieu : *Main-à-Dieu*, parce qu'on y donnait la main à Dieu et c'est une formation sémantique de la même famille que Finistère en France ou Land's End dans les îles Britanniques. Mais les Anglais ne savaient pas bien prononcer cette locution ; ils disaient *Menadou* et tel est aujourd'hui le nom officiel.

Le Coin des BRIDGEURS

chronique d'Ely A. Culbertson

Le déclarant de cette donne savait comment surmonter les désavantages d'une distribution défavorable.

Donneur : Sud
Personne vulnérable

Nord
♠ A D 4
♡ A D 9 6 5 3
◇ 10 2
♣ D V

Ouest	Est
♠ 7 6 5	♠ 8 2
♡ 10 4	♡ R 8 7 2
◇ V 8 6 4	◇ 7
♣ R 6 5 4	♣ A 10 9 8 3 2

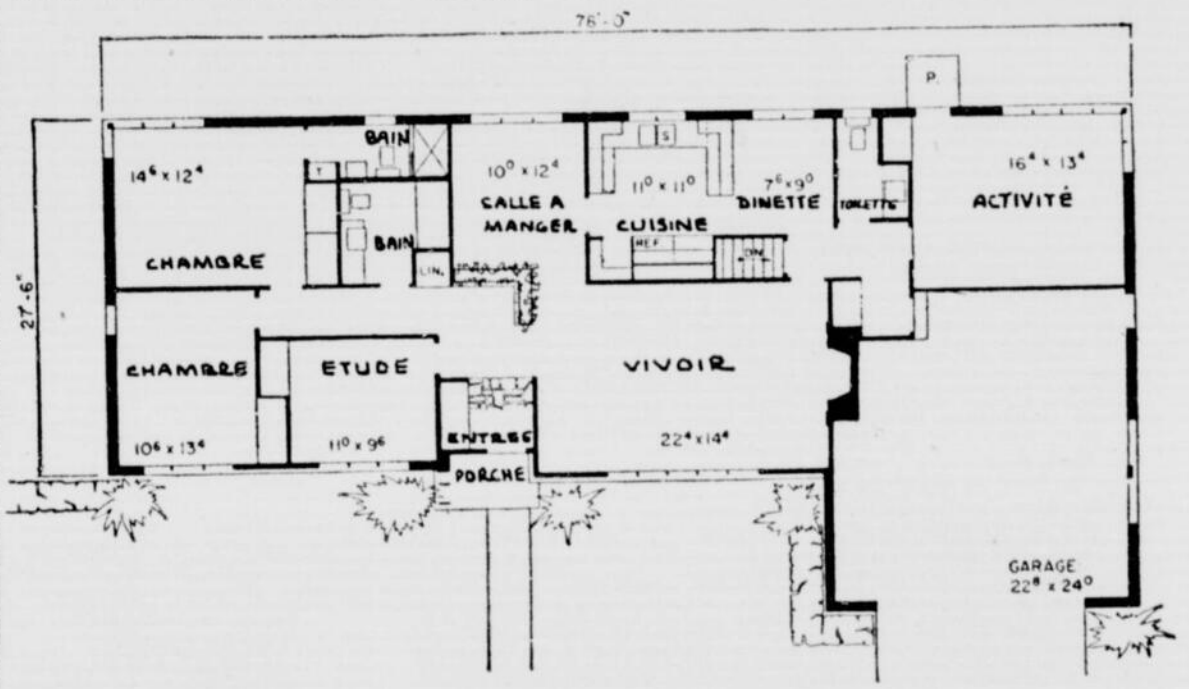
Sud
♠ R V 10 3 3
♡ V
◇ A R D 9 5 3
♣ 7

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
1—◇	passe	1—♡	passe
1—♠	passe	2—♠	passe
3—◇	passe	6—♠	passe
passe	passe		

Ouest joua son dix de coeur d'entrée, que le mort prit de l'as. Le déclarant joua ensuite un atout vers son valet, après quoi il abattit l'as de carreau. Grâce à un petit atout. Sud donna la main au mort par l'as, puis coupa de sa main un petit coeur de la table. Sud joua ensuite le roi de carreau. Est ne put couper, alors Sud coupa un petit carreau de la dame de pique de la table. Il coupa ensuite de sa main un autre coeur, fit tomber le dernier atout d'Ouest et passa enfin ses carreaux maîtres pour réussir son contrat.

Maison avec un charme spécial



Un visiteur entrant dans cette maison par la porte principale remarquera immédiatement les plantes qui la bordent. A cause de leur situation centrale, ces plantes donnent un charme spécial à la maison tout entière. A droite de l'entrée, se trouve un vivoir long de 22'4", rendu encore plus invitant par un feu de foyer merveilleusement bien proportionné.

La cuisine se trouve à mi-chemin entre la salle-à-manger et la dinette, c'est-à-dire à l'endroit le plus commode pour la ménagère. Cette maison a également l'avantage d'une petite dépense, comme il y en avait dans toutes les demeures autrefois, mais qui rendent encore de grands services de nos jours.

Un autre avantage, trop souvent négligé, c'est la présence de garde-robes intérieures près de chaque porte donnant accès à la maison. On remarquera que le plan illustré ici comporte trois entrées de ce genre.

Comment aimeriez-vous aussi une pièce distincte comme salle d'activité ? Les couleurs extérieures incluent la brique de couleur chamois, le toit brun foncé et des garnitures vert pâle.

Dimensions : 1,893 pieds carrés ou 35,728 pieds cubes.

Pour tout renseignement concernant les plans de cette maison No 69-3, écrire au Rédacteur de la Construction, La Patrie du Dimanche, 180, est, rue Ste-Catherine, Montréal-18, en mentionnant la date de publication et le numéro 69-3.

Encore l'Homme des neiges

MOSCOU — L'Académie des sciences de l'U.R.S.S. a décidé de tirer au clair le mystère de "l'homme des neiges". Des deux expéditions qu'elle a organisées, la première a totalement échoué : les recherches effectuées dans le Pamir oriental en vue de fournir une preuve matérielle de l'existence d'un "Yéti" n'ont pas abouti.

Par contre la deuxième expédition avait pour mission d'effectuer une enquête auprès des autorités et de la population locale. Or, les observations sont nombreuses, les rapports relativement concordants.

— Tout le Thibet parle d'un "homme sauvage". Un spécimen aurait été capturé vivant en 1947 et sa peau conservée dans un temple local.

— En 1954 un autre "homme sauvage" aurait été capturé dans la province chinoise du Yunnan. Puis on a perdu sa trace.

— En 1957 un chasseur a abattu un "homme-ours". Sa peau est conservée par le chef du district de Kourlia.

Le professeur B. Porchnev en conclut à l'existence de l'"homme singe sauvage", qu'on pourrait trouver, précise-t-il, dans les régions occidentales de la Chine.

Il est soutenu par l'historien chinois Hou Wai-Lu qui affirme avoir observé, il y a 4 ans, un véritable "sauvage", descendant d'une tribu refoulée dans les montagnes par des envahisseurs il y a 3,000 ans.

Les Soviétiques affirment que la découverte et l'étude de tels hommes à l'"état brut", qui ignorent l'usage de la parole, permettraient de mieux définir le lien unissant la parole et les rapports sociaux.

Automation

DETROIT — La Ford Motor Company vient de servir en Grande-Bretagne un tracteur agricole radioguidé. La chose n'est plus nouvelle, mais il faut noter le passage du prototype à la production commerciale. Il y a là tendance de plus en plus nette.

Mari ingrat

A Denver, une femme a obtenu le divorce parce que son mari la délaissait complètement pour les 8 poulets qu'il élevait dans l'appartement de 4 pièces qu'ils occupaient: la dame avait posé cet ultimatum à son époux: "Moi ou les poulets!" Et il avait choisi les poulets.

Alexandra de Kent, princesse moderne

LONDRES (Spécial à "La Patrie" par Frank Feldman) — "La dame de coeur", "la grande Alexandra", "notre princesse de Noël", tels sont trois des gentils surnoms donnés par le peuple britannique à la princesse Alexandra de Kent, cousine de la reine Elisabeth II d'Angleterre. A vingt ans, cette jolie fille aux jambes ravissantes (qu'elle dévoile jusqu'aux genoux, pour la plus grande joie des reporters) a réussi l'exploit de rivaliser avec sa cousine Margaret dans le coeur des Anglais.

L'explication de ce fait est psychologique. Depuis des années, Margaret est le personnage central d'une pièce intéressante, voire touchante, mais qui donne au spectateur le sentiment d'assister constamment au même acte; à la longue, c'est éprouvant pour les nerfs, on voudrait bien connaître la suite, mais la happy end se fait vraiment trop attendre; et peu à peu, fatigué d'échafauder des hypothèses, de faire des pronostics, on se lasse et... on songe à autre chose.

Moins douée que Margaret, mais aussi plus simple

Avec Alexandra, tout est différent, même si elle affirme qu'elle ne veut pas encore fixer sa vie.

"Après tout, dit-elle, ma mère ne s'est mariée qu'à vingt-neuf ans". Pour être précis, la belle Marina de Grèce épousa le duc de Kent la veille de son vingt-neuvième anniversaire.

Jusqu'à ces derniers mois, nul ne croyait, en Angleterre, qu'Alexandra, avec son attitude malicieuse et son insouciance du protocole, finirait par occuper une place importante dans ce que le roi George VI appelait "les affaires royales".

Il faut reconnaître que la jeune princesse de Kent est beaucoup moins douée dans tous les domaines que la soeur de la reine, qui est bonne musicienne et surtout remarquable comédienne. Mais, si Alexandra n'a pas de qualités brillantes, elle possède en revanche un caractère égal charmant qui la fait aimer de tous. Dans un pays aussi traditionaliste et rigidement monarchiste que l'Angleterre, il est bien difficile d'élever une princesse comme une simple mortelle.

Aussi faut-il rendre hommage à la duchesse de Kent qui réussit à donner à sa fille une enfance aussi normale que possible. On a répété et écrit tant de bêtises à propos de l'indépendance d'esprit et de la simplicité de Margaret que bien des gens s'imaginent à tort qu'elle fait fi du protocole, est capable de bavarder avec qui l'intéresse, simplement parce qu'elle en a envie et s'exprime de façon spontanée. Certes, tout cela peut se produire... quelquefois, mais à condition de ne pas contrarier un programme, ni de bousculer un horaire.

Elle tire la langue à un étranger qui la double

Alexandra est beaucoup moins disciplinée: c'est la fille moderne, avide de vie, curieuse, un peu superficielle, engendrée par l'évolution des vingt dernières années; princesse espiègle et spontanée, elle entend le demeurer et n'est nullement disposée à renoncer à la fantaisie pour faire plaisir aux conformistes.

Peu avant son grand voyage en Australie, Alexandra roulait dans une voiture de la cour sur une route du Sud de l'Angleterre quand elle entendit klaxonner violemment derrière elle. Quelqu'un voulait la dépasser.

—Allez plus vite, dit-elle au chauffeur.

Celui-ci accéléra autant que la vieille Rolls le lui permettait mais l'autre ne cédait pas et il finit par avoir la victoire. Quand il doubla enfin la princesse, il vit, avec stupéfaction Alexandra lui tirer la langue.

Cette histoire fit, bien entendu, le tour de la famille; aujourd'hui elle ne saurait se renouveler: la popularité croissante de la jeune princesse, le fait qu'on observe ses faits et gestes, l'obligent à se plier davantage à l'étiquette de cour.

Mais les préjugés lui pèsent, elle l'a prouvé en Australie où les visites de membres de la famille royale sont devenues de plus en plus guindées et ennuyeuses au cours des dernières années.

Protocole et imprévu

L'Australien est un homme simple, naïf, rude, souvent grossier et l'on se demandait avec anxiété comment une jeune princesse qui n'était jamais sortie d'un étroit cercle aristocratique, s'adapterait à un milieu si différent du sien. Des mois à l'avance, tout fut préparé dans les moindres détails. Chaque arrêt, chaque sourire, rien ne fut laissé au hasard, on voulait éviter toute surprise; dans ce domaine, la camarilla de la cour est très forte, car elle a expérience et entraînement.

Pourtant, Alexandra, par sa fantaisie, allait chambarder les plus minutieux préparatifs. A plusieurs reprises, elle descendit de sa Rolls par le mauvais côté si bien que les hauts dignitaires, vexés, durent attendre, pour lui présenter leurs hommages, que la princesse ait serré les mains de dizaines de badauds massés là, simplement pour l'apercevoir. Une promenade officielle sur le fleuve Brisbane se transforma en une infernale et assourdissante cacophonie quand Alexandra voulut prendre le gouvernail et fit, d'une rive à l'autre d'impressionnants zig zag aux sons aigus d'une sirène.

Son habitude d'arrêter tout le cortège de voitures chaque fois qu'on lui offrait un bouquet, excitait aussi la colère des organisateurs; on la pria de ne pas bouleverser, par des arrêts imprévisibles un horaire soigneusement minuté. Après bien des palabres, Alexandra céda à condition que la voiture de tête prévienne par le téléphone-radio celle qui était en queue pour qu'elle ralentisse et prenne les bouquets, ce qui ne retarderait pas trop la marche du cortège.

Une princesse qui se qualifie de "petit âne en folie"

Alexandra savait que son séjour en Australie était, comme toutes les parades de la monarchie, superorganisé, mais elle était décidée à ne pas laisser entamer sa spontanéité. Peu avant son départ, elle donna à Londres une conférence de presse où elle se montra enjouée, détendue, faisant des plaisanteries qu'on pria les journalistes de ne pas rapporter, à leur grande indignation.

— On a peur, confia-t-elle à l'un d'entre eux, que je me conduise comme un petit âne en folie pendant les festivités du centenaire du Queensland!

Quand le programme du voyage fut connu par les Australiens, ceux-ci le critiquèrent vivement.

"Ennuyeux et fatigant pour la princesse!... Que de sourires sur commande en perspective!... Rien que des poignées de mains!"

Effectivement, un observateur compta qu'Alexandra serra cinquante-trois mains déjà, à sa descente d'avion à Canberra!

ALEXANDRA de KENT

Le haut de forme fait couac et la glace est rompue

Avant la venue de la princesse, toutes les familles "qui comptent" en Australie, s'étaient dressées les unes contre les autres, violemment, haineusement, toutes voulaient les places d'honneur, on ne parvenait pas à se mettre d'accord pour décider avec qui la princesse ouvrirait le bal etc... Bientôt, Alexandra allait montrer qu'elle n'attachait guère d'importance à ce genre d'affaires.

C'est grâce à un incident tragicomique que la glace fut définitivement rompue entre la princesse de Kent et les Australiens.

Ce jour-là, accompagnée du gouverneur Sir Henry Abel Smith, Alexandra devait assister à un grand office à la cathédrale de Brisbane, où elle fit une entrée solennelle sur un immense tapis rouge placé en son honneur sur les marches conduisant à la maison de Dieu.

Tout se passa admirablement jusqu'au moment où la princesse, la cérémonie terminée, se dirigea vers sa voiture. C'est alors qu'elle aperçut un petit groupe de choristes qui se tenaient timidement à l'écart, elle se dirigea vers les jeunes filles avec qui elle s'entretint un instant, puis elle voulut regagner la Rolls. Hélas, elle monta par la portière de gauche au lieu de celle de droite et s'assit sur... le haut de forme du gouverneur! Tout le monde avait vu la scène, certains avaient même entendu un sinistre couac. Retenant un sourire, Alexandra se souleva et dégagea le couvre-chef mutilé qu'elle rendit à son propriétaire, puis elle fit un clin d'oeil au public d'abord étonné, qui éclata de rire et applaudit avec enthousiasme.

"Pourquoi n'épouse-t-elle pas un Australien?"

Dès ce moment, Alexandra était adoptée; on oubliait qu'on lui en avait voulu parce qu'elle s'était entretenue pendant trois jours avec des hommes d'Etat, des diplomates, des politiciens, des fonctionnaires importants, avant de se montrer à la foule. On l'avait crue distante, snob; à présent, on se répétait que cette fille était simple et préférait le peuple aux grands de ce monde et à leurs simagrées.

Alexandra avait su aussi conquérir la meute des journalistes qu'elle avait surnommés "Alexandra's Ragtime Band" parce que leur tournoiement autour d'elle lui rappelait la fameuse danse syncopée.

"La princesse Margaret devrait épouser un Américain pour resserrer les liens entre la mère patrie et le Nouveau Monde", écrivit un magazine féminin. "Quant à nous, nous aimerions garder Alexandra, qui pourrait se marier avec un des nôtres. Pourquoi vous entasser tous en Angleterre? Donnez-nous donc une princesse."

Elle invite des fermiers à danser

En général, la plupart des journalistes s'expriment en termes compassés quand il s'agit de personnages royaux, fut-ce en Australie, mais Alexandra agissait comme un catalyseur, elle dansait, riait, déridait les personnages les plus solennels; les invités étaient, en principe, triés sur le volet mais la jeune fille se préoccupait fort peu des diktats de fonctionnaires sclérosés; un jour qu'elle bavardait avec de jeunes fermiers, elle se souvient soudain qu'un bal avait lieu le même soir.

— Viendrez-vous danser? demanda-t-elle.

Les quatre garçons répondirent qu'on ne les avait pas invités et expliquèrent:

— Nous sommes des gens trop simples.

— Mais cela ne fait rien, je compte sur vous.

Le soir, quand très gênés, ils se présentèrent au comité d'accueil, on n'osa pas leur refuser des cartes d'invitation.

Aux prises avec des aventuriers

Mount Isa est une ville minière perdue au coeur du continent australien. Alexandra allait y rencontrer toute une faune venue d'Europe, des aventuriers attirés par les hauts salaires dans les mines d'étain, de cuivre et de plomb; ces hommes rudes, sans scrupules, au passé souvent chargé, étaient rien moins qu'enthousiastes à la perspective de cette visite princière. Que représentait cette petite Anglaise dans cette ville où trois choses comptent: l'alcool, l'argent et les femmes?

Alexandra ne fut pas dépassée par la situation: inlassablement elle interrogea les hommes sur leur lointaine patrie, elle s'assit parmi eux, bavarda. Et, quand le moment du départ fut venu, tous se rassemblèrent pour lui dire adieu et l'acclamer.

Elle n'a jamais pu passer son permis de conduire

En Angleterre, on se demande, bien entendu, dans quel sens il convient d'orienter cette fille pleine de vitalité. Elle-même reconnaît qu'elle n'a aucune vocation particulière.

"Je ne sais pas faire la cuisine, avoue-t-elle franchement, et coudre n'est pas mon fort. J'essaye, parfois, mais les fils s'emmêlent toujours et finissent par se casser."

Sa mère est un peintre de talent, elle a tenté de l'imiter, en vain; elle a essayé aussi de s'intéresser à l'automobile, comme son frère Eddie qui est un passionné. Quand ils étaient plus jeunes, il daignait parfois l'inviter à "pomponner" sa voiture au garage, immense bonheur auquel elle n'est pas demeurée sensible bien longtemps: elle n'a jamais passé son permis de conduire!

Nulle en langues étrangères, aux sports et dans la danse

Alexandra n'a aucune disposition pour les langues étrangères au grand désespoir de sa mère qui s'est efforcée, sans succès, de lui inculquer quelques rudiments de français avec l'aide d'un professeur.

Après bien des hésitations, il avait été décidé qu'on lui apprendrait le métier d'infirmière; la Cour voulait prouver qu'une princesse est capable, elle aussi, de vider des vases de nuit si on le lui demande.

Pendant quelques mois, tous les journaux furent pleins des progrès d'Alexandra qui était entrée à la clinique pour enfants de Great Ormond Street. Elle était, disait-on partout, exceptionnellement douée pour ce dur métier.

Puis, soudain, ce fut le silence. Et l'on apprit que la princesse souffrait d'une infection glandulaire. En réalité, elle ne se sentait aucune vocation pour le rôle d'infirmière.

A la maison, elle joue du piano, mais sans la technique ni le goût de sa cousine Margaret.

Suite à la 55e page

Patrons Haute-Couture de La Patrie DU DIMANCHE

No 165 — Voici un costume que l'on aime porter sous un chaud manteau. Il se compose d'une jupe droite, donc amincissante, et d'une jaquette-boléro tombant droit, à encolure dégagée et revers encochés. L'empiècement du dos forme un large « L ». Ce patron haute-couture se fait dans les tailles : 12-14-16-18-20-40-42-44. La grandeur 12 ans requiert 3 verges de tissu de 54" de largeur.

* * *

No 140 — Cette robe ira partout... Elle fera les délices de la maîtresse de maison à l'heure des réceptions intimes et habillera confortablement la fervente adepte des parties de bridge ou de cinéma. On l'a baptisée « Fin d'après-midi » ou « Petit dîner » et peut être réalisée en n'importe quelle couleur. Ce patron se fait dans les tailles : 12-14-16-18-20. La grandeur 12 ans requiert 4¼ verges de tissu de 54" de largeur.

* * *

No 120 — Le style « couturier » de cette robe charmante et d'une simplicité de bon aloi n'échappe à aucun œil averti. Elle doit sa coupe allongée à la couture formant une patte, devant, laquelle se termine par un gros bouton, à l'encolure. Cette robe se porte avec ou sans ceinture. Le patron No 120 se fait dans les tailles : 12-14-16-18-20. La grandeur 12 ans requiert 3 verges de tissu de 45" de largeur.

* * *

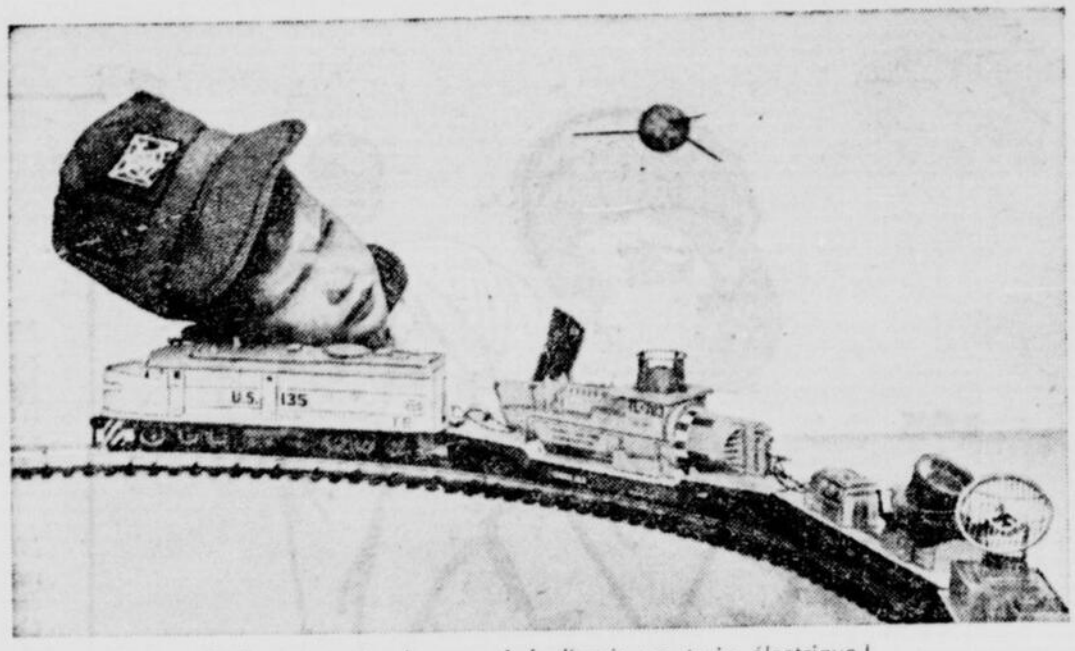
Pour obtenir les patrons Haute-Couture de « La Patrie », envoyez $1.00 (taxe comprise) en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré.

Adressez le tout à : Bureau des modes « La Patrie », 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

la MÈRE et l'enfant

Votre enfant ronge-t-il ses ongles ?

L'enfant nerveux, l'enfant au comportement anormal, est un phénomène particulier à notre époque. L'angoisse qui est notre pain quotidien, le bruit inséparable de notre civilisation y sont pour quelque chose. Mais ne faut-il pas incriminer aussi l'ambiance familiale où vivent trop d'êtres fragiles : le drame des parents désunis et des foyers privés trop souvent de la présence de la mère, retenue par son travail à l'extérieur...



Quel garçonnet n'a pas rêvé d'avoir un train électrique !

Cet aspect de l'enfance malheureuse vient d'être mis en lumière, une fois de plus, par le professeur Gustav Adolf von Harnack, de Hambourg, qui a appuyé ses observations sur l'examen systématique de plusieurs milliers de garçons et de filles, âgés de dix ou onze ans. Le professeur von Harnack s'est appliqué d'abord à déceler les indices qui révèlent une pathologie perturbée, les "mauvaises habitudes" : l'enfant qui suce son pouce, qui se ronge les ongles ou qui a des incontinences d'urine au lit... Les troubles de santé : appétit irrégulier, sommeil troublé... Enfin, à la limite, les actions franchement délictueuses : menus vols, gestes agressifs, vagabondage...

Parmi les enfants observés, on constata que 27% rongeaient leurs ongles, et dans une forte proportion en raison d'un déséquilibre interne. Un pourcentage semblable d'entre eux manifestaient des troubles de sommeil ou de l'appétit. Ces comportements affectaient des enfants appartenant aux couches inférieures de la population, ce qui pouvait laisser supposer qu'en partie il fallait les mettre au compte d'une éducation imparfaite.

Les cas de délits plus graves ne se remarquent pas dans les milieux plus évolués. On les relève généralement dans les foyers de travailleurs non-qualifiés. L'énurésie, par contre, atteint les enfants de tous milieux ; toutefois, chez les enfants de milieux populaires, ils sont deux fois plus nombreux.

12% des enfants montraient des signes d'hyperagitation ; ils étaient incapables de se tenir assis tranquillement plus de quelques minutes ; leur esprit ne se fixait pas davantage. On a remarqué que ces diverses perturbations apparaissaient plus fréquemment chez les garçons que chez les filles.

On compte 17% d'enfants "irréguliers" dans les familles normales, car il est un élément à souvent considérer à l'époque actuelle : l'hypersensibilité de la mère. Même dans une famille qui présente, par ailleurs, tous les facteurs de l'équilibre, la présence d'une mère trop nerveuse exerce une influence fâcheuse sur l'enfant. Il arrive même que cette influence soit plus caractérisée que dans des familles imprégnées de tares psychologiques proprement dites.

Mais, dans les familles de divorce, le pourcentage atteint 42%. Il tombe à 27% là où la mère s'est remariée et où le foyer a retrouvé l'équilibre d'une présence masculine. Cependant, l'écart avec le premier chiffre — 17% — indique que cette situation ne compense pas entièrement celle d'une famille exempte de tout conflit.

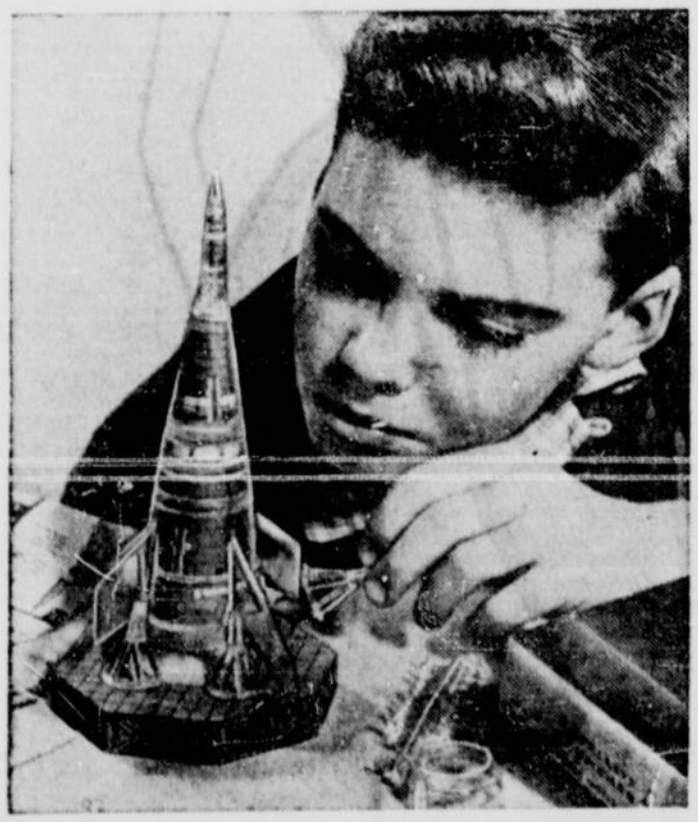
Si le milieu social n'est donc pas indifférent au comportement des enfants, le milieu familial exerce une influence encore plus directe.

COMMENT AGIR ?

La guérison sera d'autant plus facile que la cause sera mieux décelée et que le sujet s'y prêtera.

Chez le jeune enfant, ce n'est souvent qu'une habitude passagère qui cède rapidement : il suffit que les parents soient avertis de la cause affective pour que tout rentre dans l'ordre. Ils montreront, alors, soit une tendresse plus évidente, soit quelques précautions dans le cas du "petit frère", objet d'une jalousie d'autant plus profonde qu'elle est mieux cachée. Il faut, à ce moment-là, éveiller chez le grand le sens de sa responsabilité d'aîné ; lui accorder des faveurs qu'ignore le petit, telles que rester un moment avec les parents le soir, accompagner le père, aider la maman, etc.

Si la fillette a une tendance à se ronger les ongles, occupez-la par des travaux intéressants en cherchant ce qui lui plairait d'exécuter. Donnez-lui l'impression qu'elle vous aide beaucoup lorsqu'elle vous offre de vous rendre quelques services.



Les jeunes ont besoin de distractions ; aussi l'adolescent qui s'intéressera à divers travaux constructifs perdra la mauvaise habitude de se ronger les ongles s'il se tient occupé à bâtir des pièces qui feront travailler son imagination.

Des moyens simples peuvent aussi contribuer à guérir le jeune enfant: badigeonnage des extrémités des doigts à la teinture d'aloès, inoffensive mais de goût très amer ; port de gants de fil pour la nuit.

DE LA VOLONTE ET DE LA CONFIANCE

L'enfant plus grand et, à plus forte raison, **l'adulte** doivent faire preuve de volonté : nous ne pouvons médicalement rien pour ceux à qui il est indifférent d'avoir d'affreux ongles rongés. Mais ici encore (à part certains débiles mentaux ou certains désaxés plus graves qui sont inguérissables) il est fréquent que ces indifférents, sous l'effet d'une émotion profonde, abandonnent soudainement leur manie. Qu'une jeune fille tombe amoureuse, par exemple, qu'un jeune homme réussisse un examen de façon inespérée, et ils ne se rongeront plus les ongles. Ces guérisons ne sont d'ailleurs pas toujours définitives.

A ceux qui désirent se corriger, le médecin prescrit la classique **teinture d'aloès,** le **port de gants le plus constamment possible,** des **sédatifs,** des **somnifères légers.** L'**hydrothérapie,** la **marche au grand air,** toutes les distractions saines, physiques et intellectuelles, sont d'excellents dérivatifs. Mais tout restera inutile, répétons-le, si le sujet se refuse **à l'effort de volonté nécessaire.**

Le rôle de l'entourage est important dans la guérison. Les parents éviteront deux attitudes nocives: parler sans cesse à l'adolescent de son défaut, ou bien faire semblant de l'ignorer comme une tare de peur de l'aggraver.

Il faut, au contraire, mettre tout en jeu pour que l'adolescent obtienne des succès scolaires, pour que le sujet plus âgé trouve une situation qui lui convienne; combattre calmement le sentiment d'infériorité, le "c'est bien ma veine" des anxieux ; éveiller la coquetterie, persuader la jeune fille plus très jeune de ses chances de plaire, en un mot, faire comprendre aux déprimés, à ceux qui secrètement se désespèrent, que leurs chances seraient intactes sans ce défaut.

Et les entourer, les soutenir dans leur effort, leur montrer les progrès obtenus.

Conseils aux mamans

LAINAGE

Ne laissez pas accumuler les lainages sales de Bébé. Lavez-les chaque soir, cela vous évitera de fastidieuses lessives.

HOQUET DE BEBE

Si votre bébé a facilement le hoquet après ses boires, faites-lui prendre à ce moment-là quelques gorgées d'eau chaude. L'effet en est très souvent salutaire.

EPANOUISSEMENT DE L'ENFANT

Les progrès dans l'alimentaiton des petits correspondent en somme à l'épanouissement de son être entier et suivent de très près le développement de ses gestes: au début il ne sait que sucer son biberon ou la cuillère emplie de jus de fruit, mais bientôt il cherche à s'emparer de votre tasse, laissez-le faire; vers 9 mois il commencera à mâchonner, vers un an il voudra prendre la nourriture avec ses doigts, mettez-lui une cuillère entre les mains; cela n'ira pas tout seul au début, mais il ne tardera pas à s'en servir correctement.

BONNES MANIERES

Savoir dire gentiment bonjour et bonsoir, ne pas oublier de dire merci et répondre quand on vous appelle sont de ces toutes petites choses qui font le charme de la vie. Habituez-y de bonne heure vos enfants.

Il ne faut jamais frotter les yeux, ni les froisser en les lavant. Ne massez pas les paupières : si vous désirez les enduire d'une crème spéciale, procédez par tapotements légers en partant du coin intérieur de l'oeil (près du nez); contournez l'oeil en pressant légèrement du bout des doigts, tout en évitant de froisser les tissus ; passez sur la paupière inférieure pour revenir au point de départ.

Les sourcils doivent être brossés chaque jour. Si vous désirez rectifier leur courbe, faites-le avec modération. En suivant l'arcade sourcilière, on s'assure une base en harmonie avec le visage. C'est à partir de cette ligne que vous pouvez épiler au-dessous mais progressivement pour juger de l'effet obtenu. Avant d'épiler, étendre une crème grasse à la base du sourcil et bien retenir la peau (du bout du doigt) pour ne pas la distendre.

Pour la beauté de vos cils, libre à vous d'appliquer du rimmel pour affirmer la présence de vos cils. Quels que soient vos principes, le brossage des cils, de bas en haut, accentuera leur courbe. Tous les soirs, avant de vous coucher, et même durant le jour, si vous pouvez le supporter, passez une brosse trempée dans l'huile de ricin. Vos cils seront ainsi brillants et, si vous faites ce traitement tous les jours, ils allongeront rapidement.

Le maquillage des yeux est plus en vogue que jamais. Si vous voulez souligner vos yeux d'un trait de crayon, faites des essais : selon la teinte des yeux vous gagnerez de la profondeur au regard en forçant le maquillage du coin externe de l'oeil ou bien vous allongerez votre oeil, que vous trouvez trop petit, en soulignant, d'un trait plus ou moins sombre et long, la ligne de la paupière. Le trait de crayon doit être très léger.

Apprendre à bien vous détendre...

Par Lyse ROSSIGNOL

Que l'on ait vingt ans, que l'on ait quarante ou soixante ans, toutes nous voulons être jolies pour la soirée de bal, le coquetel mondain ou même la réception intime.

Pour être belle, avoir un teint frais et reposé, il est absolument nécessaire de faire une halte bienfaisante. La femme soucieuse de sa beauté et de son équilibre doit apprendre à se décontracter, et seule la détente peut apporter le repos aux cellules nerveuses.

La détente est un art et n'oublions pas qu'un visage crispé par la tension nerveuse se sillonne vite de rides précoces; par contre, des traits détendus donnent un visage serein et reposé, synonyme de beauté. Donc corrigez vite cette horrible tension qui crispe votre figure, et votre épiderme en sera rajeuni quel que soit votre âge. Voulez-vous en faire la preuve? Regardez-vous dans la glace, puis, doucement fermez les yeux sans forcer, pensez maintenant qu'il faut détendre votre front, vos yeux, votre nez, votre bouche, desserrer la mâchoire en la laissant tomber légèrement. Posez les paumes de vos mains sur les yeux, prenez quatre ou cinq longues respirations en gonflant votre abdomen pour respirer, retenez votre souffle en comptant jusqu'à 10, puis expirez en contractant le ventre tout comme s'il devait toucher vos reins. Après ces exercices respiratoires, laissez tomber lourdement votre tête pour reposer les muscles du cou. Attention cependant de ne pas serrer les mâchoires mais décontractez-les complètement. Comptez jusqu'à dix et regardez-vous dans la glace, vous n'en croirez pas vos yeux tellement vous constaterez que votre visage est tout reposé et du fait rajeuni.

Si vos mains, vos coudes et vos talons sont rugueux, et que votre peau soit trop sensible pour avoir recours à la pierre ponce, voici un procédé efficace et très doux : mêlez la valeur de trois cuillerées à soupe de savon en paillettes avec une cuillerée à soupe de poudre ponce. Faites une pâte épaisse et frottez les parties à adoucir. Rincez abondamment et répétez l'opération quotidiennement durant six jours de suite, repos de trois jours et reprendre au besoin. Lorsque la peau sera douce et lisse faites quand même le traitement une fois par semaine pour en conserver l'élasticité.

Maintenant que vous êtes convaincue que la détente est primordiale pour la beauté du visage, décontractez également votre corps pour en chasser la trop grande fatigue accumulée par les courses rapides que vous avez dû faire ici et là.

Commencez par un bon bain tiède, dans lequel vous aurez ajouté une huile et des sels parfumés. Si vous n'en aviez pas, employez tout simplement de l'huile de bébé et une bonne tasse de gros sel de cuisine. Allongez-vous dix minutes ou plus si vous en avez le temps; ensuite, au sortir du bain, frictionnez-vous vigoureusement avec un gant de crin, une brosse rigide ou une serviette rude, jusqu'à ce que la peau devienne rouge ; prenez les deux bouts de la serviette et frictionnez aussi tout l'arrière de votre corps, dans un mouvement de va-et-vient, en partant du bas vers le haut afin d'activer complètement la circulation. Maintenant enveloppez-vous d'une bonne robe de chambre chaude et prenez une vraie détente de luxe en vous couchant à plat sur le tapis ou sur quatre oreillers ou coussins ; posez le plus gros oreiller sous vos genoux, deux ou trois sous les épaules et les bras et un très petit sous la tête. La manière la plus efficace d'obtenir la détente parfaite du corps entier est la planche inclinée. Si vous pouviez vous procurer une planche assez large, il est facile d'en faire une planche de repos ; une extrémité repose sur le sol, tandis que l'autre bout est appuyé sur un tabouret d'environ 15 pouces de hauteur. Dans cette position inclinée, la colonne vertébrale s'étire, le dos se redresse et les muscles se décontractent complètement. Les pieds et les jambes ainsi surélevés, vous constaterez qu'une bonne circulation se rétablit et que la détente vous gagne petit à petit. Alors vous pensez à détendre vos pieds, vos jambes, votre siège, vos reins, votre dos, vos épaules, votre cou et votre tête. Vous passez ensuite à la décontraction des muscles du visage : front, yeux, bouche, et pour être bien certaine que vos mâchoires se décontractent, passez tout simplement votre langue entre les dents.

Si vous ne pouvez vous procurer cette planche, placez un gros coussin sous vos genoux et deux autres, un pardessus l'autre, sous les pieds. Près de vous, vous installerez un petit bol contenant une infusion de camomille allemande Vous pouvez trouver ces fleurs dans toutes les pharmacies, ébouillantez-en une poignée dans deux tasses d'eau, faites bouillir 5 minutes, puis laissez infuser 5 minutes. Posez deux gros tampons de ouate imbibée de camomille chaude, sur vos yeux puis appliquez une débarbouillette également trempée dans la solution. Changez dès que le liquide est refroidi. Là, c'est vraiment l'heure de la détente. Laissez-vous aller complètement tout comme si vous étiez une petite fille dans les bras de sa maman, oubliez tous vos tracas, faites le vide complet dans votre esprit et au bout de quinze ou vingt minutes vous serez rafraîchie, rajeunie et complètement reposée. Appliquez ensuite une bonne crème de soins ou encore tout simplement de l'huile d'olive pure, laissez pénétrer durant cinq minutes et essuyez le surplus du gras avec votre eau de camomille. Faites de bonnes ablutions d'eau froide pour refermer les pores de la peau. Vous êtes maintenant prête pour votre maquillage. Grâce à cette bonne cure de détente, vous serez toute reposée pour une longue soirée mondaine et vous conserverez votre verve et votre vitalité jusqu'à une heure avancée. N'est-ce pas qu'il vaut la peine de prendre un bon trois-quarts d'heure de détente pour être couronnée la plus belle de la fête ?

Ann.

Bien des gens portent maintenant leurs

FAUSSES DENTS

avec plus de confort

FASTEETH, une agréable poudre alcaline (non acide), tient les dentiers en place plus fermement. Pour manger et parler avec plus de confort, il suffit de saupoudrer un peu de FASTEETH sur votre dentier. Pas de sensation ni de goût gommeux ou pâteux. Enraie l'odeur de dentier. Procurez-vous FASTEETH dans n'importe quelle pharmacie.

SOYEZ FIÈRE DE VOTRE BUSTE!

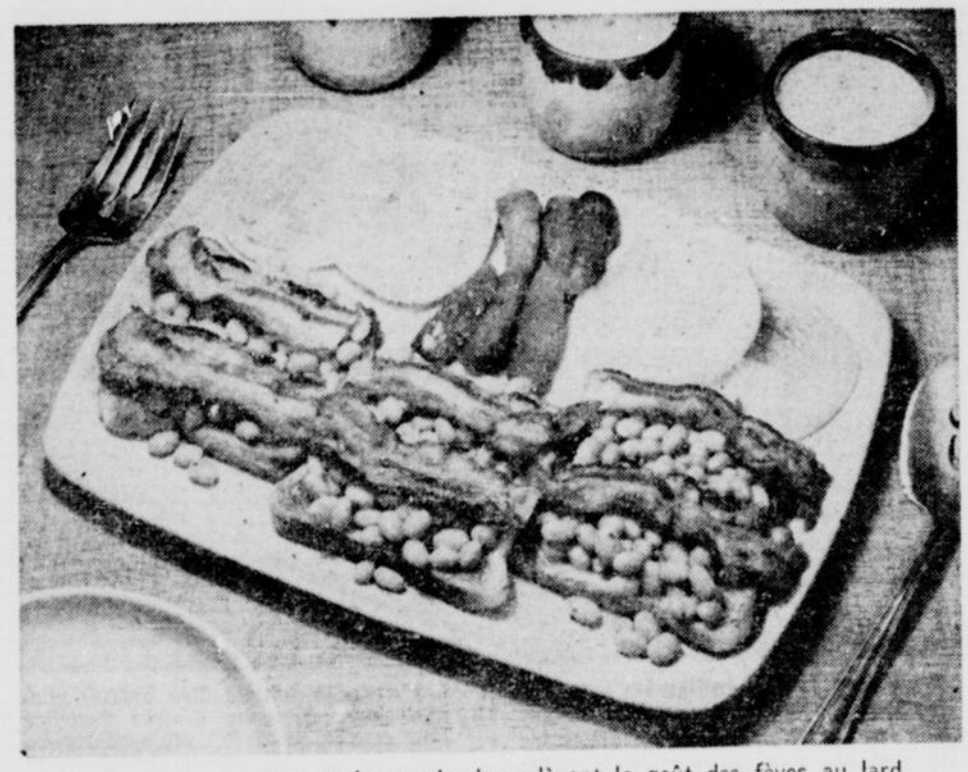
SOYEZ AIMEE, ADMIREE, ENVIEE, GRACE AU FAMEUX TRAITEMENT TONIQUE DE CAPSULES ... **"ARABIAN"**

Exclusif au Canada ! — Le seul du genre ! — Traitement INTERNE qui active et nourrit les glandes inertes, pour assurer un buste développé, ferme et permanent. Complète la croissance du buste chez la jeune fille et le reforme chez la femme mariée. — GARANTIES INOFFENSIVES ET NE DEFORMANT PAS LE BUSTE. Les Capsules " ARABIAN " à base végétale, sont exemptes de drogues. — Pas de massage ni d'exercice à faire. — Très efficaces.

PRIX : Traitement " ARABIAN " 14-jours avec instructions secrètes faciles: $3.00 port payé ou C.O.D (payable sur réception) $3.50. — Emballage scellé et discret, votre commande par la poste demeure strictement confidentielle.

"RALCO ENRG." C.P. 183-A — St-Hyacinthe, P.Q.

Avez-vous déjà essayé les fèves au lard aux fruits ? Elles sont délicieuses.



Le bacon, les oignons et les marinades relèvent le goût des fèves au lard.

Les fèves sont économiques tout en étant nutritives

Tout comme les "Pèlerins", les fèves au lard à la mode de Boston sont originaires d'Angleterre, et non de la Nouvelle-Angleterre. On peut lire dans une ancienne publication, intitulée "Piers Ploughman", l'histoire du cultivateur qui, faute de mieux, subsista tout un hiver d'un sac de fèves et d'un morceau de lard qu'il fit cuire ensemble.

Nous connaissons mal l'origine des fèves au lard telles qu'elles se mangent de nos jours, mais on sait que les Indiens d'Amérique du Nord se sont nourris de fèves pendant deux ou trois millénaires. De récentes fouilles, dans le sud de l'Ontario, ont mis à jour des haricots dans des villages et des cimetières hurons et iroquois qui remonteraient à quelque 3,000 ans. En Chine, on cultive et on mange des haricots depuis près de 5,000 ans. En l'an 2838 avant Jésus-Christ, l'empereur Shen-Nung cita quelque 300 propriétés médicinales du soja (ou pois chinois) — aliment qui fournissait le supplément de protéines nécessaires aux habitants friands de riz.

Au Canada, les haricots abondaient lors de l'arrivée des explorateurs français. Une expédition en apporta bientôt en France où on commença à les cultiver. Les haricots furent ensuite introduits en Angleterre. Dans ce pays, on les baptisa "French beans". Champlain écrivait en 1605: "Avec du maïs, ils plantèrent sur chaque colline trois ou quatre haricots brésiliens, qui sont de couleurs différentes. En croissant, les haricots s'entrelacèrent avec le maïs, lequel atteint 5 à 6 pieds de haut, et éliminèrent les mauvaises herbes".

En 1614, le capitaine John Smith constata que l'on cultivait en Nouvelle-Angleterre des haricots plantés par les Indiens. En novembre 1620, Miles Standing déterra des haricots et du maïs près de l'endroit où étaient débarqués les "Pèlerins".

Dans les premiers temps de la colonisation, au Canada et aux Etats-Unis, la culture des haricots fut fort à l'honneur. Aujourd'hui encore, les Bostonnais mangent le samedi soir des fèves cuites au four, que l'on fait ensuite réchauffer pour le petit déjeuner du lendemain. Les enfants et les adultes qui vont en excursion ont toujours leur boîte de fèves à la mode de Boston qu'ils font chauffer sur la braise de leur feu de camp. Ils apprécient leur saveur et aussi leur cuisson facile.

La vogue des haricots n'a cessé de croître dans le monde entier. **Fait curieux, le mot carat, utilisé dans la bijouterie, tire son origine d'une fève. Le "kuara", ou arbre-soleil qui croît sur le littoral oriental d'Amérique donne des fleurs rouges comme le corail et des fèves si grosses et si lourdes que les indigènes et les marchands décidèrent de l'utiliser comme étalon pour le poids de l'or. Par déformation, les Occidentaux donnèrent le nom de "carat" à cette fève rouge. Le mot passa ainsi dans le langage des bijoutiers.**

Aujourd'hui, on préfère garder aux fèves en conserve, délicieuses et économiques, leur goût naturel. Ainsi, les enfants peuvent les apprécier telles qu'elles sont tandis que les adultes peuvent les assaisonner à leur goût. Les fèves étant cuites dans les conserveries, il suffit de quelques minutes à la ménagère pour les accommoder à sa façon.

12 façons d'accommoder les fèves au lard à la mode de Boston

1 — Pour donner une saveur inédite, ajouter 1 c. à thé de poudre de curry à 1 boîte de 15 onces de fèves à la mode de Boston. Réchauffer et servir sur pain grillé et beurré.

2 — Ajouter ¼ t. de sirop d'érable canadien à une boîte de 20 onces de fèves à la mode de Boston. Vous aimerez leur goût sucré.

3 — Faire frire 1 t. rase de rondelles d'oignon jusqu'à ce qu'elles soient croustillantes et en garnir des fèves à la mode de Boston, chaudes.

4 — Voici une garniture savoureuse. Faire frire deux filets de porc jusqu'à ce qu'ils soient dorés et tendres. Les couper en dés. Verser, en remuant, dans 2 boîtes de 20 onces de fèves à la mode de Boston, chaudes. Servir dans un pot ou une casserole et saupoudrer de thym.

5 — Pour donner du piquant aux fèves à la mode de Boston, hacher un piment vert doux, en le dépouillant de sa membrane, et préparer ½ t. d'oignon haché. Verser en remuant dans 1 boîte de 20 onces de fèves à la mode de Boston et servir très chaud.

6 — Beurre aux fines herbes. Défaire le beurre en crème et y mélanger du persil ou cresson haché, ou bien de la marjolaine ou du thym secs. Faire rôtir des gaufres congelées, les enduire de beurre aux fines herbes et servir avec les fèves à la mode de Boston, chaudes.

7 — Fendre des saucisses fumées (sans peau), bouillies. Garnir de fèves à la mode de Boston. Servir avec moutarde sur petits pains beurrés.

8 — Préparer des timbales en faisant bouillir à demi de gros oignons ou des piments verts évidés. Remplir de fèves à la mode de Boston, chaudes.

9 — Croquettes de fèves à la mode de Boston. Ecraser avec une fourchette des fèves à la mode de Boston, froides. Ajouter du ketchup et façonner en croquettes. Rouler dans un œuf battu, puis dans des miettes de biscuits soda. Faire frire à grande friture.

10 — Vieille recette de la Nouvelle-Angleterre. Verser 2 boîtes de 20 onces de fèves à la mode de Boston dans une grande casserole. Mélanger dans une tasse 2 onces de brandy, 2 c. à table de moutarde en poudre, sel et poivre au goût, 1 c. à thé de zeste de citron râpé. Ajouter cette sauce aux fèves ainsi que 1 t. d'eau bouillante. Déposer sur les fèves du bacon entrelardé. Cuire de 1 à 2 heures à four doux (250°).

11 — Dans le Maine, il est de tradition de servir six côtes (découvertes) de porc avec chaque plat de fèves à la mode de Boston.

12 — Fameuse recette économique pour 8 personnes. Faire griller une entrecôte de bœuf de ½ lb. La couper en dés. Mélanger la viande et sa graisse à 2 boîtes de 20 onces de fèves à la mode de Boston. Ajouter ½ t. d'olives farcies, hachées, et 1 ou 2 piments de conserve, tranchés. Réchauffer et servir. Vous raffolerez de ce mets appétissant !

Fèves au lard aux fruits

1 tasse d'abricots secs et de pruneaux hachés
½ tasse d'eau
2 boîtes (15 onces chacune) de fèves au lard à la sauce tomate

Faites cuire les fruits secs avec de l'eau dans une casserole couverte jusqu'à ce que l'eau soit absorbée. Ajoutez les fèves en remuant; faites chauffer. 4 bonnes portions.

Fèves au lard avec garniture à l'orange

2 boîtes (15 onces chacune) de fèves au lard à la sauce tomate
1 orange, épluchée et coupée en tranches clous de girofle entiers (2 par tranche d'orange)
2 cuillerées à soupe de cassonade

Versez les fèves dans un moule peu profond ou dans un plat-casserole. Piquez les clous de girofle dans les tranches d'orange; disposez celles-ci sur le dessus des fèves; parsemez de cassonade. Faites cuire environ 20 minutes à four chaud (400°F.). 4 portions.

Avec un peu de fromage...

Vous pouvez faire des merveilles. Saupoudrez-en sur les potages que vous servez le midi et le soir. Vous l'apprécierez particulièrement sur le potage Parmentier (aux p. de terre) sur la soupe à l'oignon, sur la crème de pois verts et sur la crème de tomate.

Avec un peu de fromage vous pouvez tartiner des biscottes ou des biscuits pour accompagner le premier item du repas, une soupe chaude ou un jus glacé. Avec un peu de fromage, les légumes même ordinaires prennent un style gastronomique. Essayez-le avec du brocoli, du chou-fleur, du chou, des haricots verts et des pommes de terre nouvelles. Saupoudrez-le dessus ou introduisez dans une sauce blanche crémeuse.

Avec un peu de fromage vous ajoutez de l'intérêt à vos casseroles. Presque tous les mélanges sont rehaussés par une garniture de miettes et de fromage râpé qu'on fait gratiner.

Avec un peu de fromage, innombrables sont les variétés de sandwiches qu'on peut produire : jambon et fromage suisse, fèves au lard écrasées et fromage fondu, beurre d'arachides et cheddar, gingembre confit et fromage-crème. Il va sans dire qu'il y a aussi toute la gamme des sandwiches où le fromage seul est la garniture.

Avec un peu de fromage, les hors-d'œuvre peuvent devenir attrayants comme des paysages. Enfilez des cubes de fromage, des olives, des oignons vinaigrés et de petits concombres marinés sur des brochettes et plantez celles-ci dans un pamplemousse comme centre de table. Des tranches de fromage fumé s'entendent bien avec des tartines de pain pumpernickel beurrées. Des pointes de Gouda font une jolie tache de couleur dans une assiette de hors-d'œuvre. Les "chips" saupoudrés de fromage râpé et passés sous le gril pendant une ou deux minutes sont simplement superbes.

Avec un peu de fromage vous en faites beaucoup après l'avoir râpé. Une livre vous donne 4 tasses de fromage râpé ; ½ livre, 2 tasses. Un quart de livre suffit même pour vous fournir cette tasse dont vous avez besoin pour votre casserole.

CHEVEUX GRIS

Faites-les disparaître — chez vous — Paraissez 10 ans plus jeune

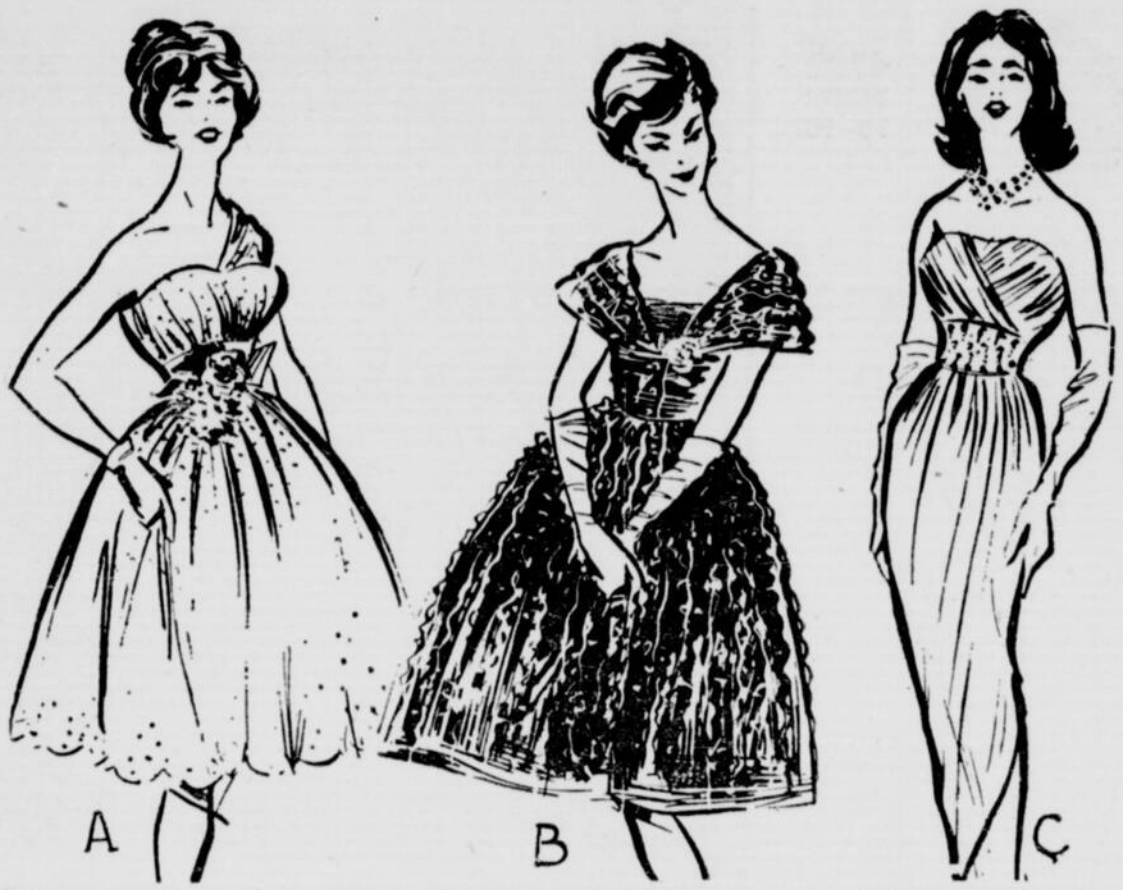
C'est facile! grâce à Brownatone vous pouvez rendre à vos cheveux gris les teintes lustrées de la jeunesse, sans que cela paraisse aucunement. Coupez une mèche de vos cheveux gris et faites-en l'expérience. En une seule application, Brownatone donnera la teinte désirée, du blond le plus pâle au noir. Des milliers de personnes sont émerveillées des résultats. Garanti sans danger. Economique, durable. Résiste au lavage et n'affecte pas la permanente. Satisfaction garantie ou remboursement. Préservera votre charme juvénile. Achetez Brownatone aujourd'hui. 90c. chez tous les pharmaciens, ou écrivez en mentionnant la couleur naturelle de vos cheveux. Vous recevrez un échantillon gratuit. Brownatone, Dept. 621 Covington, Ky., U.S.A.

LE TONIQUE

80% des gens ne mangent pas ce qu'ils devraient. Vous sentez-vous faible, fatigué, sans entrain? Avant qu'il soit trop tard, prenez le supplément alimentaire tonique VITALITABS. Il contient : vitamines essentielles, protéines, minéraux, végétaux, foie de veau, B-12, levure de bière. Un remède de famille.

150 comprimés **$3.85**
500 comprimés **$10.00**

GRATIS ! Demandez le manuel de médecine familial. 188 pages de renseignements. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.



Trois types de femme, trois robes du soir : la robe courte en mousseline de soie blanche à pois noirs ; la robe de réveillon en dentelle noire dont le corsage est éclairé par une rose talisman ; la robe de bal drapée dans un chiffon blanc ceinturé d'or.

A l'heure du réveillon nous porterons...

Par Suzanne PIUZE

Il n'est pas trop tôt pour nous bien préparer à accueillir Noël. Dès que s'allumeront les lustres, à l'heure du réveillon, nous voudrons que nos robes soient plus vaporeuses et que leur élégance soit extrêmement recherchée.

Cette année, les robes à danser ont des jupes assez courtes, (dépassant à peine le genou), Elles se gonflent sur des jupons à plusieurs volants, s'évasent en tutus de ballerines ou se profilent en drapés savants.

Les corsages, largement échancrés dans le dos, sont encore élargis par des berthes ou des collerettes. La taille, qui a retrouvé sa place naturelle, est soulignée par de hautes ceintures fermées par d'importantes boucles de nacre ou de métal doré.

Ces robes ont des nuances de pois de senteur. Elles sont réalisées en shantung, en chiffon diaphane, en mousseline imprimée à dessins estompés, en crêpe de soie ou en peau de soie noire, et aussi en tulle de nylon.

Les robes "petit soir" adoptent quatre styles différents :

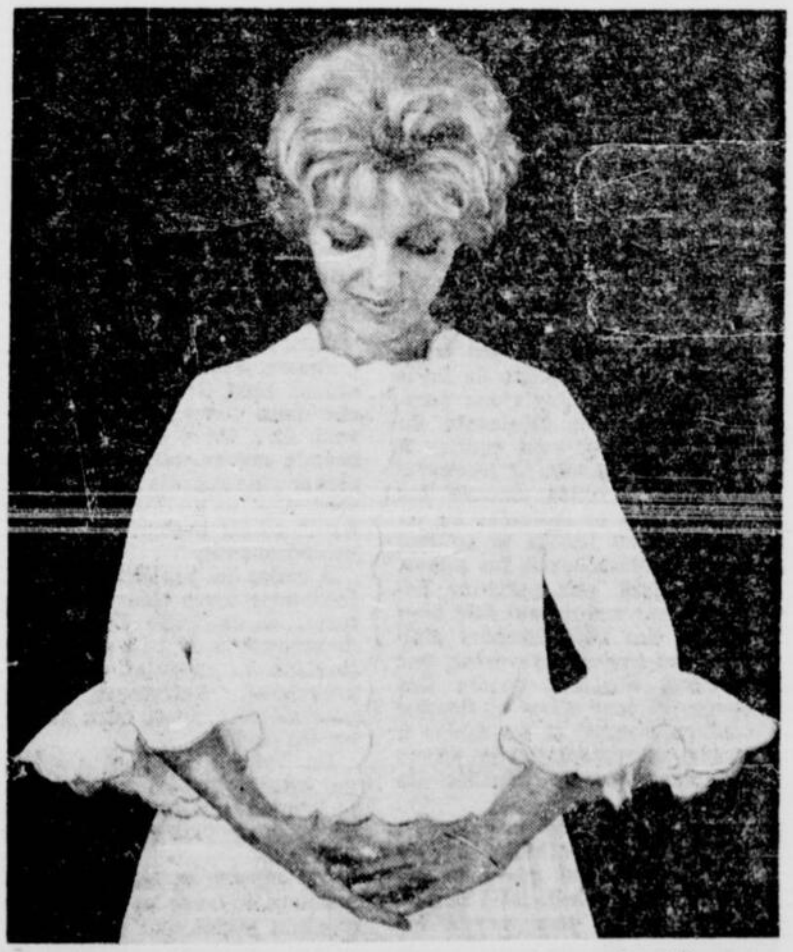
La tunique brodée, d'une ligne extrêmement raffinée, pure et dépouillée. Cette tunique est réalisée en mousseline brodée, (broderies extra plates) de préférence.

La robe de dentelle, d'inspiration espagnole avec corsage ajusté, jupe à volants s'arrêtant à la cheville, et mantille assortie, ou cette autre, toute simple, avec laquelle on peut passer avec élégance d'une saison à une autre en restant toujours à la page.

Le deux-pièces composé d'un fourreau marqué à la taille par une haute ceinture, et d'une petite veste droite, à manches trois-quarts, traitée dans le même tissu : taffetas très souple, shantung, jersey de soie, moire, ottoman, etc.

La robe romantique évoquant les romans de la comtesse de Ségur. D'allure "très jeune fille", cette dernière peut être réalisée en broderies anglaises, en fin jersey, et s'accompagne généralement d'une étole très large et frangée en lainage écossais. Un ruban de velours est parfois utilisé comme ceinture.

En ce qui concerne la robe de grand soir, disons qu'elle adopte souvent, cette année, les techniques traditionnelles de l'Inde ou de la Grèce, transformant la Canadienne en princesse de légende.



La liseuse festonnée, précieuse et... pratique puisqu'elle est d'entretien facile, réalise le rêve de toutes les femmes même si elle prend peu de place au pied de l'arbre de Noël.

Le point final de l'élégance

Un sac pochette en satin turquoise, fermé par une boucle en strass en forme de couronne et des gants mi-longs réalisés dans le même satin.

De longues écharpes de satin coupées en leur longueur d'un ruban brodé de fleurs de velours.

Un collier de 26 rangs en cristal et émeraude vert et rose et une parure en pierres irisées composée, d'un grand collier, d'un diadème et d'un gros clip, destiné à souligner un drapé.

Comme coiffure de soir, une simple rose en mousseline de soie rose pâle fixée sur un ruban de satin noir nouée en chapelier.

Un cadeau toujours apprécié :

LA FINE LINGERIE

Pour la **lingerie de jour,** deux tendances très nettes sont à distinguer : la ligne fourreau et la ligne large.

Dans la première catégorie se rangent tous les jupons plus ou moins travaillés, coupés de manière à mouler les hanches et à ne pas marquer sous les robes les plus étroites et collantes. Ils sont souvent fendus aux côtés.

La combinaison observe généralement ces mêmes tendances et comporte souvent une richesse de garnitures au corsage ou en jetée sur la jupe.

Les combinaisons courtes connaissent une vogue croissante et les culottes sont souvent inattendues, de fantaisie.

Dans la tendance "large" règnent en maîtres les jupons "gonflants" de toutes sortes, qui sont loin d'être en voie de disparition. Ils restent indispensables et charmants sous toutes les robes amples, de la robe juvénile à jupe froncée, à la très élégante robe de cocktail.

Pour la **lingerie de nuit** toutes les fantaisies semblent d'actualité.

La ligne "Empire" permet la réalisation d'élégantes chemises de nuit, mettant le buste admirablement en valeur.

D'autres chemises de nuit, cependant, s'inspirent plus directement de la mode actuelle et sont souvent accompagnées de déshabillés qui restent souples et très féminins.

Les pyjamas tiennent toujours leur place parmi les modèles de lingerie de nuit, que ce soient les pyjamas plus ou moins classiques, les pyjamas à culotte corsaire ou, surtout, les "Baby-Doll", qui mettent si bien en valeur de jolies jambes.

TISSUS ET GARNITURES

En soie naturelle : crêpes de Chine, satins et mousselines. En coton, les infroissables gagnent toujours du terrain et les impressions semblent de plus en plus jolies.

En matières synthétiques : le nylon se présente le plus souvent sous forme de taffetas lingerie, de satin et de tricot indémaillable.

Les textiles artificiels, viscose ou acétate, conservent une excellente place à la rayonne.

Les dentelles et les broderies sont, comme toujours, les éléments dominants des parures de lingerie. Les rubans sont également largement utilisés.

Le "Baby-Doll" bouffant, en tricot de nylon opaque, continue d'exercer un attrait extraordinaire sur les moins de trente ans.

EXIGEZ L'ÉTIQUETTE

Oter-Phantasy
LE RAT MUSQUE RASE

Elle vous garantit que vous achetez le rat musqué rasé le plus luxueux du monde.

Seule l'authentique Oter Phantasy offre une qualité contrôlée et une couleur garantie inaltérable.

En vente partout chez les fourreurs réputés.

PATRONS IMPRIMÉS

No 4702 — La couture droite qui longe toute la robe à l'arrière permet un ajustement facile et parfait. Deux ornements en pointe sont posés dans la couture de l'empiècement du corsage et de longues pinces marquent la taille. La grandeur 16 requiert 3⅞ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix : 50¢ plus 5¢ pour la taxe.

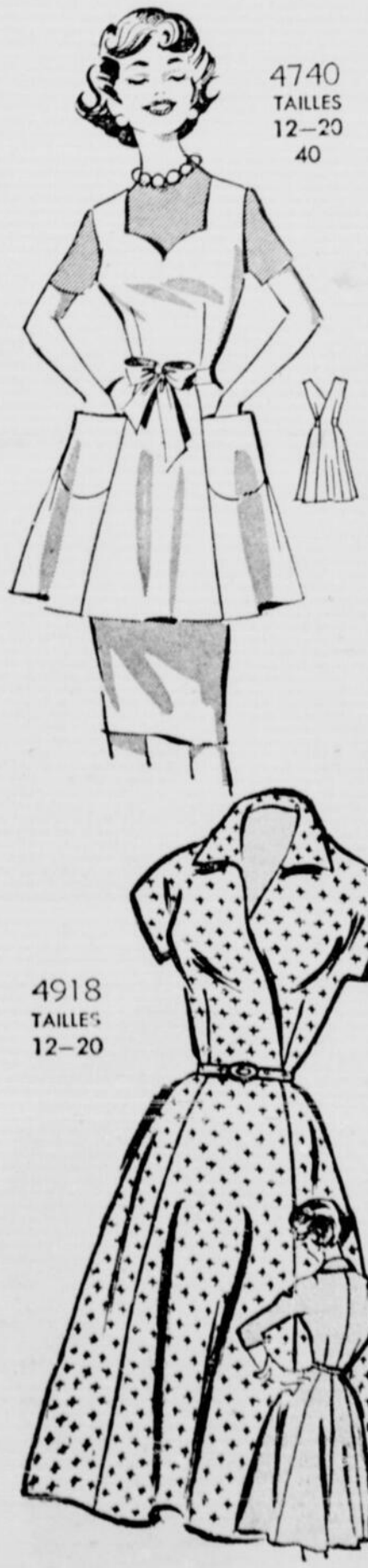
No 4927 — A l'heure de la détente, madame sait combien elle peut être confortable dans un couvre-tout qu'elle taillera dans une cotonnade aux teintes gaies et si attrayantes. La grandeur 16½ requiert 4⅝ verges d'un tissu de 39 pouces de largeur. Prix : 50¢ plus 5¢ pour la taxe.

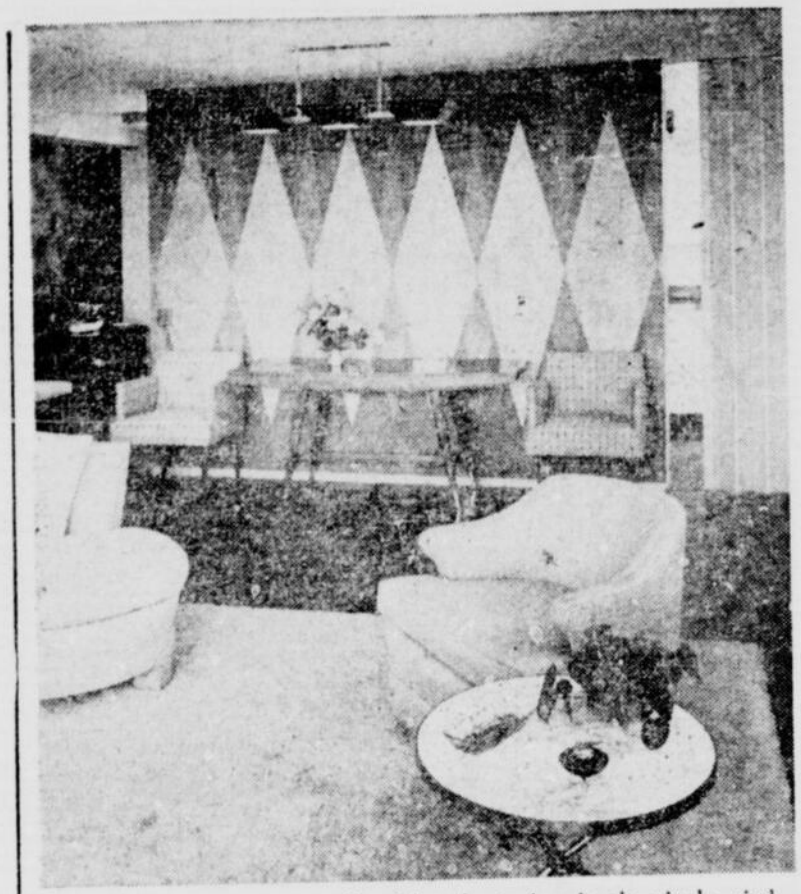
No 4740 — Voyez comme ce tablier est à la fois pratique et coquet. Ce patron vous servira de base pour tailler une robe couvre-tout pour vaquer aux soins du ménage, ou encore un tablier genre "cordonnier". La grandeur 16 requiert 3 verges pour la robe-tablier. Prix : 50¢ plus 5¢ pour la taxe.

No 4918 — La robe à jupe enveloppe est très confortable par son croisé généreux. La manche, à même le corsage, peut être taillée courte ou longue. La grandeur 16 requiert 4 verges d'un tissu de 39 pouces de largeur. Prix : 40¢ plus 4¢ pour la taxe.

No 4782 — La tunique accompagnée d'une blouse tailleur demeure l'ensemble favori de l'étudiante. La grandeur 13 requiert 2 verges d'un tissu de 39 pouces de largeur pour la blouse et 3¾ verges pour la tunique. Prix : 50¢ plus 5¢ pour la taxe.

Pour obtenir les patrons de "La Patrie" envoyez la somme requise plus la taxe, en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à : Bureau des modes, "La Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.





Grâce à des textures recherchées, la tapisserie de vinyle sied maintenant aux salons et salles à manger d'apparat.

Meubles de salon habillés de vinyle

D'abord confinés à la cuisine, les tissus d'ameublement enduits de vinyle ont fait un premier bond jusqu'à la salle de jeux où leurs fraîches couleurs et leur endurance ont métamorphosé le style des meubles de "tout-aller". Là ne s'est pas arrêtée leur ascension. Grâce à des textures recherchées, la tapisserie de vinyle sied maintenant aux salons et salles à manger d'apparat.

Un modèle récent, le scan-weave, ressemble comme deux gouttes d'eau à une étoffe tissée. Souple et élastique, son endos permet au rembourreur de mouler parfaitement les bras et les courbes des canapés et fauteuils. Le fait qu'il soit lavable lui gagne évidemment nombre de faveurs, surtout dans les foyers où vivent de jeunes enfants.

La mode des couleurs délicates en ameublement est bien servie par ces nouveaux tissus enduits. Un fauteuil crème est aussi facile à conserver propre qu'un de teinte chocolat; un coup d'éponge et voilà ! En outre, le matériau résiste aux éraflures et ne se décolore jamais.

Depuis l'introduction de ces nouvelles textures, beaucoup de maîtresses de maison ont trouvé qu'il valait la peine de faire rembourrer certains vieux meubles. Selon les fabricants du fabrilite, mieux vaut confier à des artisans le soin de recouvrir les gros meubles comme les chesterfields et fauteuils. Ils en réduiront au besoin le volume ou en moderniseront les lignes.

Cependant, une personne habile de ses mains peut fort bien réussir des rembourrages simples. Les chaises de cuisine, par exemple, dureront encore des années si leur siège et dossier sont recouverts; et les tables à cartes retrouveront une allure nouvelle sous le fabrilite de teinte gaie.

Il y a déjà plusieurs années que les fibres synthétiques d'entretien facile ont gagné le domaine des rideaux. Déjà la ménagère prend pour acquis les panneaux de marquisette qui peuvent être lavés et suspendus de nouveau sans presque de repassage.

Mais voilà que les fibres fabriquées s'étendent aux tentures, sous forme de tissus imprimés qu'il n'est pas nécessaire de soumettre au nettoyage à sec. Ils sont lavables et sèchent en s'égouttant !

Il y a, par exemple, un nouveau tissu à tenture 100% terylene à texture rugueuse imprimée de motifs fleuris ou de dessins modernes. Dix-sept motifs et de nombreuses couleurs permettent de l'adapter à tous les décors. Il n'est pas nécessaire de doubler ces tentures puisque la lumière solaire ne les affecte pratiquement pas.

On trouve aussi un bouclé de terylene qui drape bien, pouvant servir de rideaux ou de tentures à coulisse. Sa texture à claire-voie laisse passer le soleil et convient à des rideaux entiers; pourtant, le soir, l'étoffe a suffisamment de corps pour donner à la pièce un caractère intime.

Les magasins offrent le bouclé en couleurs unies ou en motifs floraux ou géométriques convenant et au style traditionnel et au style moderne. On a aussi le choix de rayures tissées dans une attrayante gamme de couleurs: cacao, or, écume, gris et champagne.

Chez la maîtresse de maison, toutefois, couleur et dessin le cèdent sans doute au fait que ces deux tissus nouveaux peuvent être lavés dans de l'eau chaude savonneuse, suspendus à sécher puis reposés aux fenêtres sans plus qu'un léger coup de fer là où ils avaient été plissés précédemment.

A celles qui projettent de confectionner leurs rideaux et tentures, on conseille instamment de recourir à du fil à coudre en terylene ou en coton mercerisé pré-rétréci. Autrement, le fil pourrait rétrécir et faire gondoler les ourlets.

De même, si l'on emploie un galon plisseur, mieux vaut le laver avant de le poser afin de prévenir tout rétrécissement ultérieur.

Les experts en textiles recommandent de laver les tentures de terylene plutôt que de les confier au nettoyeur. On peut les laver aussi souvent qu'on le désire sans crainte qu'elles s'étirent ou refoulent.

VOTRE AUTOMOBILE

Par Raymond HURTUBISE

PARCOURIR 15 OU 20 MILLES AU GALLON

Etat mécanique de la voiture — Habileté du chauffeur — Conditions routières.

Deux chauffeurs conduisant alternativement le même véhicule peuvent obtenir un rendement économique différent et deux voitures identiques peuvent consommer de l'essence en quantité différente pour un même parcours. Pourquoi ? nous direz-vous. Tout simplement parce que le chauffeur habile conduira calmement et prudemment, et préviendra l'arrêt et la reprise. Partir "en coup de canon" est possible mais fort coûteux.

Le maintien de la voiture en basse vitesse, sans nécessité, est aussi un facteur qui contribue à une consommation d'essence exagérée. Le bon chauffeur préviendra l'arrêt obligatoire et s'il lui faut ralentir il le fera longtemps à l'avance et sa reprise de vitesse sera graduelle. Sur la grande route, la vitesse économique de croisière, sans être nuisible aux autres automobilistes, soit environ 50 milles à l'heure, sera maintenue bien régulièrement. Il faut toujours plus d'essence pour le véhicule conduit par exemple alternativement à 30, 40 et 50 milles à l'heure car chaque augmentation de vitesse exige un effort du moteur. Voilà donc quelques raisons qui expliquent pourquoi deux chauffeurs conduisant l'un après l'autre le même véhicule sur un parcours identique obtiendront un rendement différent. Le meilleur chauffeur est toujours celui qui peut controler en tout temps et en toutes circonstances son système nerveux. Jean et Pierre ont chacun une voiture identique mais cependant Jean obtient plus de distance avec un gallon d'essence que Pierre. Pour quelles raisons en est-il ainsi? Parce que, ne vous en déplaise, au moins neuf automobiles sur dix ne sont pas en parfait ordre mécanique. La transmission automatique de votre véhicule fait-elle son travail en temps voulu c'est-à-dire êtes-vous bien certain que les différents changements de vitesse ou de rapports d'engrenages se font selon les donnés des ingénieurs qui ont construit ce véhicule. L'allumage (ignition) donne-t-il un bon rendement? Les bougies, qui doivent être remplacées au moins après dix mille milles de parcours, ont-elles été vérifiées et nettoyées à cinq mille milles? L'étrangleur automatique (choke) fonctionne-t-il bien? Le moteur tourne-t-il vite trop longtemps? Toutes les tringles qui contrôlent le carburateur, les freins, la pédale d'embrayage doivent pouvoir fonctionner librement et c'est pourquoi, occasionnellement, elles doivent être nettoyées et lubrifiées. Certaines solutions peuvent être obtenues qui n'endommageront pas les joints caoutchoutés. Les pneus doivent être gonflés à la pression recommandée par le fabricant. Un pneu trop gonflé s'usera rapidement au centre, ne portant pas complètement sur sa semelle et endommagera considérablement les joints de suspension du véhicule. La prise d'air du carburateur doit être examinée car tout obstruction à cet endroit occasionnera un mélange plus riche dans le carburateur. Le niveau de l'huile dans la transmission automatique doit être vérifié car s'il est trop bas il entrainera une augmentation dans la consommation d'essence. Il en sera de même dans le cas d'un thermostat défectueux, de contacts fixes ou mobiles sales et mal distancés dans l'allumeur ou distributeur. Une valve de contrôle de chaleur pour la tubelure (manifold heat control valve), un réglage d'allumage défectueux (timing) et des freins ou des roulements (bearing) ne permettant pas à la roue de tourner librement influenceront considérablement le rendement économique du véhicule.

Le TRÉSOR de la Santé

par le DR. C. A. DEAN

La hernie

La hernie est une tumeur qui se forme quand un viscère, ou une partie de viscère sort de la cavité qui le contient normalement, par un orifice naturel ou accidentel de la paroi abdominale ou d'une autre région du corps. Elle est généralement congénitale, et survient la plupart du temps dans l'aine, au nombril, ou au diaphragme. Les personnes nées avec ces ouvertures anormales ne souffriront pas nécessairement de hernie, à moins de s'y exposer par certaines habitudes, par exemple en se tenant généralement debout, ou en levant des poids considérables. Le vieillissement est également un facteur, car alors les tissus deviennent plus mous et se relâchent, ce qui permet à tout orifice anormal de s'agrandir encore plus.

On trouve des hernies chez les humains des deux sexes, mais plus fréquemment chez l'homme, et celle à l'aine est la plus commune.

On peut traiter la hernie par l'intervention chirurgicale, et c'est la meilleure solution. Mais dans certains cas, par exemple chez les gens d'une extrême débilité, on recourt efficacement aux bandages herniaires. Mais personne ne devrait décider de la forme du traitement sans l'avis du médecin.

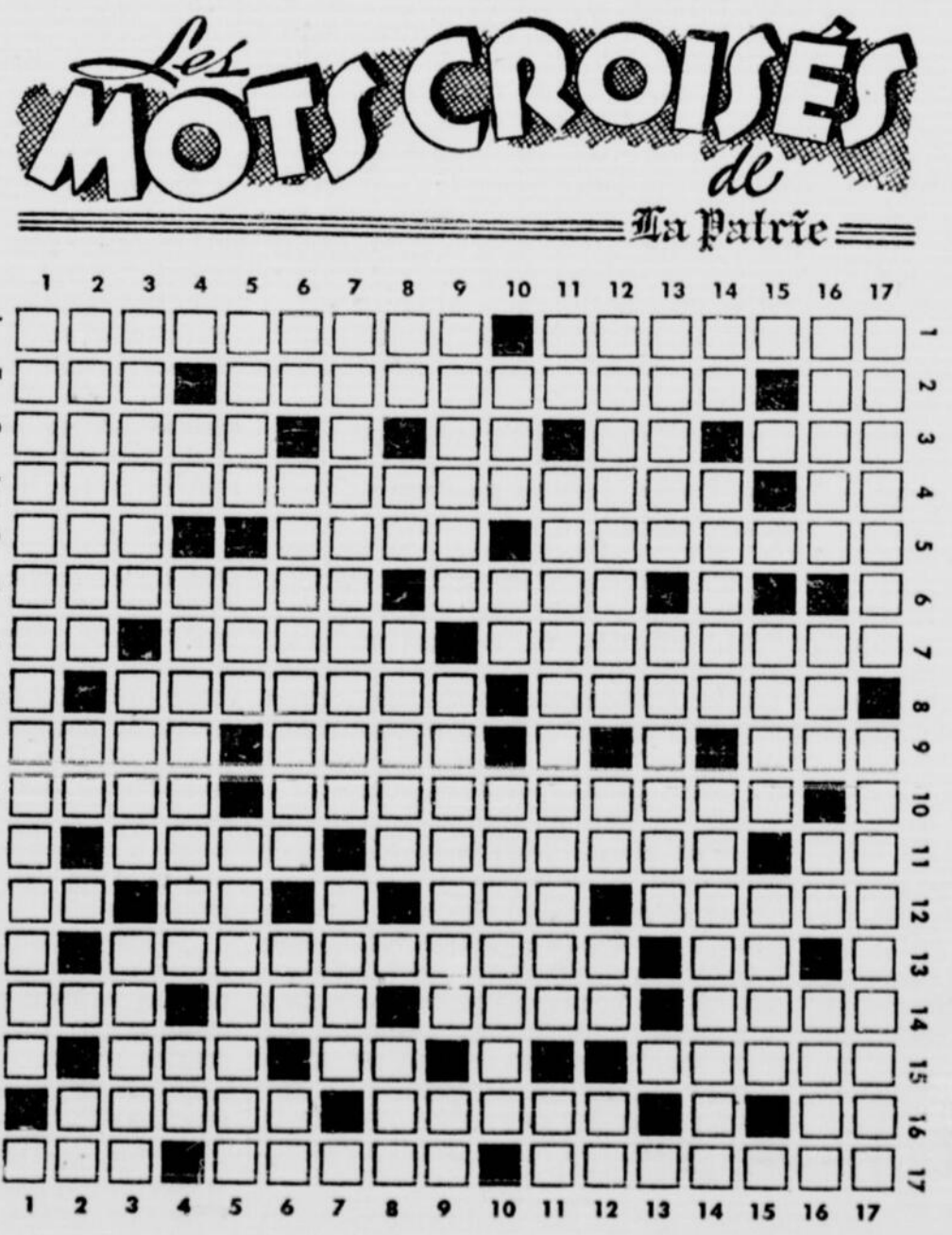
Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Température normale", paraîtra dans "La Patrie" du dimanche 13 décembre.

L'épilepsie n'est pas incurable

BONN — Alors qu'on s'intéressait essentiellement aux symptômes de l'épilepsie, chutes et attaques convulsives, le Docteur Berthold Kihn de l'Université d'Erlangen (Allemagne) considère le "haut mal" sous un autre angle. Le traitement classique au bromure, au luminal, avait une influence certaine sur les convulsions, mais il plongeait le malade dans un état constant de vertige et de demi-sommeil.

D'autres remèdes exercent une action moins radicale mais ils provoquent des anémies et diverses altérations du sang. L'essai de chocs électriques ou d'opération du cerveau n'a pas de résultats durables. On s'oriente aujourd'hui vers un traitement qui est essentiellement une psychothérapie. Selon le docteur Kihn, il convient de changer complètement l'occupation professionnelle du malade et son mode de vie. Il faut parvenir, grâce à des rapports extrêmement confiants du malade envers son médecin et à des rapports sociaux mieux équilibrés, au contrôle des impulsions instinctives de l'épileptique. En outre, un régime alimentaire spécial est indispensable. Le docteur Kihn a découvert d'autre part un traitement dont aucune théorie ne rend compte: l'immunisation active par des virus animaux atténués, par exemple celui de la rage du chien. Et le docteur affirme: "l'épilepsie est, en principe, curable".

Les MOTS CROISÉS de La Patrie



HORIZONTALEMENT

1—Qui habite le pays où il est né — Confiture faite avec du moût de raisin concentré.
2—Tête d'une tige de blé — Danse vive du midi de l'Italie — Conjonction.
3—Fille de Tantale — Règle double — Article simple — Recueil de bons mots.
4—Escroc qui achète sans payer et revend comptant — Consonnes jumelles.
5—Premières lettres de "hindou" — Greffe — Corps solide gris de fer et possédant l'éclat métallique.
6—Dégradation produite par ce qui ronge — Disposition de choses sur une même ligne.
7—Ile de l'Atlantique — L'an dernier. — Trafic sur le cours des effets publics.
8—Petites scies à main — Tuméfaction de la peau.
9—Assaisonna — Lame d'acier servant à débiter le bois — Terre entourée d'eau.
10—Enduit imitant le marbre — Industrie du travail des peaux et des cuirs.
11—Paysage pittoresque — Aile extérieure coriace de certains insectes, notamment des coléoptères (pl.) — Article simple.
12—Note de la gamme — Pronom personnel — Monnaie roumaine — Tourner autour en épiant.
13—Genre de plantes, voisines des genêts, communes dans les Pyrénées. — Pronom personnel.
14—Patriarche biblique — Petite prairie — Affirme qu'une chose n'existe pas — Viscère double.
15—Souverain — En les— Genre de mollusques lamellibranches, appelés vulgairement couteaux.
16—Qui a rapport à l'âne — Balle pour jouer à la paume — Négation.
17—Chemin bordé de maisons — Use une étoffe par le frottement — Voiturette accouplée latéralement à une motocyclette.

VERTICALEMENT

1—Augmentation de prix.
2—Genre de labiacées, dont une espèce est cultivée comme alimentaire — Préfixe — Article contracté.
3—Se dit d'un éclairage si brillant qu'il peut remplacer l'éclat du jour — Choisis par suffrage — Instrument d'agriculture.
4—Symbole chimique du baryum — Perspicacité, pénétration d'esprit — Diphtongue.
5—En outre, de plus — Fille de Cadmus — Hydrate de térébenthine.
6—Démonstratif — Grossièreté, lourdeur d'esprit — Conjugaison — Article espagnol.
7—Disposition, arrangement — Tentée avec hardiesse.
8—Chemin de halage — Ancienne note de la gamme — Eau congelée qui retombe en flocons — Fils de Noé.
9—Complet — Petit baquet peu profond — Equerre.
10—Semblable, pareil — Fleuve côtier de France — Roche neutre primitive qui est une sorte de granit sans quartz.
11—Note de la gamme — Nom vulgaire d'une espèce de homard de petite taille — Moeurs, coutumes.
12—Modification apportée dans l'état de l'organisme par l'introduction d'un virus — Conjugaison — Enlès — Interjection qui marque le dégoût.
13—Obstruction de l'intestin par lui-même — Flairer, sentir.
14—Pronom personnel — Revenu annuel — Se dit des corps dont les propriétés physiques sont identiques dans toutes les directions.
15—Avec qui on est lié d'une affection réciproque (fém.) — Combat entre deux adversaires.
16—Non — Gelée des eaux — Article simple — Pont de Paris.
17—Qui retient l'eau — Piquer avec l'éperon.

Saint-Jean-Port-Joli, capitale de l'artisanat du Canada

Saint-Jean-Port-Joli est une très pittoresque paroisse du Bas Saint-Laurent. Son charme provient du majestueux fleuve dans lequel elle se mire, des magnifiques Laurentides sur la rive nord, et des maisons antiques, sans oublier sa coquette église, qui est, selon le témoignage de M. Ramsay Traquair de l'Université McGill, "l'une des mieux pyramidées de la Province". Formée des deux seigneuries Port-Joli et Rhéaume, cette paroisse essentiellement agricole a eu pour pionniers deux braves défricheurs, savoir: Nicolas Durand et Joseph Caron. C'est en 1681 qu'ils s'établirent sur leurs lots prometteurs, situés dans les parages de la rivière des Trois-Saumons.

On entre dans le village de Saint Jean-Port-Joli par le chemin de la Reine...

Les descendants de Durand sont clairsemés à Saint-Jean-Port-Joli, tandis que ceux de Caron sont nombreux. Privés, au début de leur établissement, des bienfaits d'une chapelle, ces pionniers, incapables d'assister à la messe tous les dimanches, bénéficiaient, de temps à autre, du passage du missionnaire, ou se rendaient le plus souvent soit à la chapelle du Bon-Secours de l'Islet, soit à celle du Cap Saint-Ignace. Des missionnaires de la rive sud, l'abbé Thomas Morel est l'un de ceux qui y ont laissé le souvenir le plus impérissable.

En 1893, la petite colonie des Trois-Saumons est déjà dans la voie du progrès. Aux pionniers de 1681 sont venus se joindre des colons portant des noms encore fort répandus aujourd'hui dans la paroisse: Jean Leclerc, dit Francoeur, Jacques Chouinard, Pierre Jean, les Bourgault, les Bélanger, et qui encore? 1737 marque une date importante dans leur vie puisqu'une chapelle construite, cette année-là, leur procure de plus grandes facilités religieuses. Cette chapelle fut érigée à un mille à l'ouest de l'église actuelle. Bien plus, un cimetière se trouve voisin de l'humble chapelle.

Et, selon la tradition, l'on n'utilisait pas de corbillard, à cette époque, pour conduire les morts au temple religieux; le cercueil était porté sur les épaules de solides gaillards qui se relevaient par équipe. Toujours selon la tradition, comme ce fut le cas pour Rivière-Ouelle et La Pocatière, la chapelle de Saint-Jean-Port-Joli ne fut pas incendiée par les Anglais lors de leur victoire de 1759.

Des curés haut en couleur

Fondée en 1767, Saint-Jean-Port-Joli eut, pour présider à ses destinées spirituelles, plusieurs desservants, avant l'ère des curés résidents. Parmi ces derniers, tous bons prêtres d'ailleurs les uns ne sont pas près d'être oubliés et ont été témoins d'événements plus ou moins cocasses ou déplorables. Ainsi, en 1774, sous le règne de M. l'abbé Jacques Hingan, il se produisit un scandale qui eut des échos jusque dans les journaux de Londres. Voici de quelle façon le curé en question parle de ce scandale tournant autour du mariage que Laurent Chouinard, déjà marié, voulait contracter avec Claire Gagnon, veuve de Romain Duval. "Le 19 janvier 1774, ledit Laurent Chouinard, encore en ménage, m'a demandé d'écrire les bans. Il était seul. Je le renvoyai. Julien Chouinard, oncle du jeune homme, et Louis Fournier viennent à leur tour et me pressent d'agir, car la veuve est enceinte, mais je refuse. Ce voyant, M. et cette dame préparent un festin pour quelques personnes de Saint-Jean. Alors Laurent Chouinard et Claire Gagnon se donnent réciproquement la foi du mariage avec serment de ne se jamais quitter qu'à la mort et en présence d'un crucifix tenu par M. Jean Legouipé, en qualité de ministre ou témoin principal." En apprenant ce scandale à l'évêque de Québec, le curé Hingan ajoute ceci: "Voici, Monseigneur, ce que me rapporte Joseph Gagnon, frère charnel de la femme. Les cérémonies faites, on festoie, on danse. Après, l'on va faire des visites de noces, se menant par sous les bras. C'est ainsi, Monseigneur, que l'irréligion triomphe de ma paroisse".

Mgr Briand réagit vite en excommuniant, par mandement du 5 février 1774, les deux personnes qui s'étaient mariées contre les regles de l'Eglise et tous ceux qui avaient assisté à la cérémonie. Mais les gens de la noce qui s'étaient trouvés là par hasard rouspétèrent. En route pour Québec, où ils allaient voir l'évêque, ils s'arrêtèrent au presbytère de M. l'abbé Hingan. Après l'explication de la teneur du mandement, ils se radoucirent et, rendus à Québec, ils furent bien reçus par l'évêque. A leur retour à Saint-Jean, ils se transportent à la maison de la veuve, expulsent le petit hypocrite, engagent la femme à quitter sa maison et, toute malade qu'elle disait être, la transportent dans son lit chez un de ses beaux-frères, où elle était le dimanche. Ils contraignent les deux amants à se séparer et à promettre de ne jamais plus s'unir qu'autant que l'Eglise le leur permettrait. Les parents de Chouinard s'engagèrent à prendre soin du bébé à venir, et les auteurs et collaborateurs de ce scandale s'étant repentis, purent rentrer au bercail, car M. Hingan avait obtenu de son évêque tout pouvoir pour lever les censures d'excommunication et d'interdit.

Le curé Jacques Panet de L'Islet, qui desservit aussi Saint-Jean pendant plusieurs années, était lui aussi un original. Le fait suivant le prouve: son illustre frère, Bernard Claude, évêque de Québec, en route vers sa paroisse de Rivière-Ouelle, s'arrêtant un certain soir pour coucher à L'Islet, demanda, en arrivant au pont Lévis, l'hospitalité au curé de l'endroit. "Qui va là?" demande ce dernier. "C'est ton frère l'évêque", répond Mgr de Salde. "Mon frère l'évêque, les gens respectables ne courent pas les chemins à dix heures du soir, va coucher ailleurs", commente l'autre en fermant le carreau. Mgr Panet en fut quitte pour se rendre à Saint-Jean.

Que dire de l'abbé François Boissonneault, nommé curé en 1814? "C'est, écrit M. Gérard Ouellet, historien de Saint-Jean-Port-Joli, un homme de poids, sinon dans les conseils ecclésiastiques, du moins sur le plancher; il est d'une grosseur phénoménale." Et l'auteur de "Ma paroisse" démontre dans un style un peu sarcastique comment Arthur Fournier dépeint ce volumineux curé qui fait incurver sa table à manger pour y loger convenablement sa respectable bedaine. Avec une taille pareille, il doit entasser de la mangeaille derrière son triple menton; pour souper, au jour de l'An, il engloutit une dinde. Et quand il a bien mangé, il s'installe dans sa berçante et fume d'affilée une bonne demi-douzaine de pipes alignées devant lui, bourrées d'avance, après quoi il va faire une sieste.

Ce curé à l'appétit formidable avait souvent des excès de colère incompréhensibles et faisait des blagues pas toujours heureuses. Voici quelques perles: Un jour, un dénommé José Duval se présenta à lui pour lui demander un sac de farine alors qu'il causait avec des menuisiers à la sacristie: "Oui, mon José, répond M. Boissonneault de sa voix grasseyante, je vais t'en donner un sac, mais tu vas d'abord me faire voir la grandeur de ta bouche!" Ce disant, il s'empare d'un compas qu'il enfonce dans l'orifice buccal de son paroissien. Puis, écartant les branches de métal, il les retire brusquement, déchirant presque les lèvres du malheureux qui tremble de douleur. Rayonnant, le curé trace un cercle sur le mur et s'écrie en se frappant la bedaine, à la manière du curé Labelle: "Voilà la grandeur de la gueule à José Duval!" Et cette autre colère, celle-là, dans l'église, alors qu'il faisait la procession. Les hommes occupaient les bancs et les femmes encombraient les allées. Voyant qu'il n'en a pas assez large à son gré, le curé impatienté lance à son sacristain: "Bedeau, fais écartiller les femmes où je t'enlève ta bedaucherie".

Le curé Charles Frenette, la bonté même, qui n'aurait pas fait mal à une mouche, se distingua par sa grande charité et aussi par ses distractions. C'était au surplus un pince-sans-rire. Pas très éloquent, il ne s'épuisait pas à préparer ses sermons et il lui arriva aussi d'en exprimer des bonnes: "La Sainte Vierge, disait-il un jour le plus sérieusement du monde, c'est une femme comme vous et moi". Une autre fois, il disait dans son prône: "On m'a demandé si l'on pouvait faire de la soupe avec du lard salé, les jours maigres. J'ai consulté mes indults. Oui, vous pouvez faire de la soupe avec du lard salé les jours maigres, mais vous n'avez pas le droit d'en manger".

Et ses distractions! Toujours mêlé dans les noms, et quand ceux-ci ne lui revenaient pas il employait à volonté "machine" et "chose". Il avait par ailleurs des lapsus ineffables. C'est ainsi qu'il fait part un jour à ses ouailles de la générosité d'un paroissien: "J'ai le plaisir de vous annoncer, dit-il, que j'ai reçu 20 'morneau' de blé de monsieur Minot". Et celle-ci: Un jour, en visite chez son ami le curé Richard de Saint-Romuald, il sort avant dîner. L'heure du repas venue, son hôte l'attend en vain. "Dis-moi donc, M. Frenette, où as-tu été?" demande le curé Richard. "Mon casque de loutre était trop grand, je suis allé le faire rapetisser", répond l'autre. M. Richard s'aperçoit que c'est sa coiffure que M. Frenette a fait travailler. On imagine la réaction. Les deux têtes n'étaient pas du tout de la même dimension. Encore une qui mériterait "ben" trois cloches: Pendant un concours d'été, le curé Frenette, rapporte l'historien de cette paroisse, M. Ouellet, sort, sans mot dire, et revient au bout d'un quart d'heure. "Où as-tu été?" lui demande un malin confrère. "J'ai récité un peu de bréviaire", de répondre M. Frenette. "Ça se voit", fait l'autre au milieu des rires. De fait, au lieu de son bréviaire, c'est le couvercle du cabinet d'aisance que le curé rapporte sous son bras.

Pour clore ce chapitre des curés originaux, visitons l'antique église de Saint-Jean-Port-Joli. Les passants s'arrêtent nombreux pour contempler son intérieur. Dans ce temple, contenant une chaire et un chemin de croix sculpté par les Bourgault de Saint-Jean, les connaisseurs admirent les arabesques et les volutes, les archanges des chapiteaux, l'ingénieuse et élégante disposition de la voûte et des lambris. En 1919, M. le chanoine Télesphore Lachance, curé, songe aux réparations dont l'église a grandement besoin. Au groupe qui veut la démolition, il répond carrément: "Si vous bâtissez, je m'en vais". On se rend à l'idée de l'intelligent pasteur et la vieille église est sauvée.

La paroisse de Saint-Jean-Port-Joli a eu ses seigneurs qui lui ont donné du prestige. Le premier fut Noël Langlois, fils de Noël Langlois dit Traversy, pilote sur le Saint-Laurent, et de Françoise Grenier. Né le 7 décembre 1651, il décède à Beauport le 9 octobre 1693. Son successeur comme seigneur de Saint-Jean-Port-Joli fut Jacques Aubert, riche citoyen de Québec, marchand de sa profession. Viennent ensuite, par ordre chronologique, Charles-Hubert de la Chesnaye (1633-1702), Pierre Aubert de Gaspé (1672-1731), Ignace-Philippe Aubert de Gaspé (1717-1787), Pierre Aubert de Gaspé (1758-1823) et Philippe Aubert de Gaspé (1786-1871).

Celui-ci a laissé un nom illustre comme écrivain. Après ses études au séminaire de Québec, il s'initie au droit dans l'étude du futur juge en chef Jonathan Sewell. Il pratique pendant quelques années, puis est nommé shérif à Québec le 1er mai 1816. Faute de surveillance appropriée sur les deniers publics manipulés par les fonctionnaires, de Gaspé utilise apparemment les fonds de l'Etat pour obliger des amis qui, naturellement, oublieront de rendre pour la plupart. Condamné par un jugement de la Cour du Banc de la Reine, qui le trouve redevable à la Couronne de 1,169 louis, il fait, en 1836, cession de ses biens à l'exception de la seigneurie de Saint-Jean-Port-Joli qui lui a été donnée en usufruit, puis séjourne en prison de 1838 à 1841. Après sa libération, passant l'hiver à Québec, il vient durant la belle saison vivre dans son manoir à Saint-Jean-Port-Joli. Il partage ses loisirs entre l'éducation de ses enfants et la communion avec ses amis les livres. A l'âge de 76 ans, il publie son premier roman: "Les Anciens Canadiens", qui obtint un succès merveilleux dans toute la province. Quelques années plus tard, il enrichit la littérature canadienne de ses "mémoires". Décédé le 29 janvier 1871, Philippe Aubert de Gaspé a été inhumé le 1er février de la même année, à Saint-Jean, sous le banc seigneurial de l'église paroissiale.

Il fut le dernier de sa lignée à résider dans le manoir qui se dressait entre les rivières Port-Joli et des Trois-Saumons. Construit en 1764, pour remplacer celui incendié par les Anglais en 1759, ce manoir fut détruit par le feu dans la nuit du 30 avril 1909. Des anciennes constructions, il ne reste que le vieux four à pain, au nord du chemin du roi, et un hangar, au sud.

Les principaux édifices actuels de Saint-Jean sont l'hôpital, fondé en 1948 et dirigé par les Petites Franciscaines de Marie; le médecin en chef est le Dr Fernand Lizotte, député de L'Islet, au provincial. Il y a aussi une magnifique salle paroissiale qui surplombe le fleuve géant. Un beau couvent en construction s'élèvera à quelques pieds de l'église. Il sera dirigé par les S.S. Saint-Joseph de Saint-Vallier. D'aucuns déplorent que ce couvent destiné à rendre service à la génération montante soit si mal placé. Un site mieux choisi aurait enthousiasmé tout le monde, attendu que le couvent en question n'aurait pas détruit, brisé le panorama splendide formé par la vue sur le fleuve.

Paradis d'artisanat

Si l'agriculture dans cette paroisse dirigée spirituellement par M. le chanoine Fleury est florissante, par contre, l'artisanat, sous différentes formes, lui vaut le titre de la "Capitale de l'artisanat au Canada". On sait que Médard Bourgault, pionnier des sculpteurs sur bois, est connu dans tous les pays par ses oeuvres religieuses: madones, têtes du Christ, crucifix, chemins de la croix. Son frère, André Bourgault, victime d'un accident mortel il y a quelques années, sculptait plutôt des bibelots (aujourd'hui, sa veuve et son fils Jean-Guy ont pris la relève). Quant à Jean-Julien Bourgault, il fait aussi valoir ses talents dans son atelier. Somme toute, les frères Bourgault, dont les enfants marchent sur leurs traces, ont été vus à l'oeuvre dans les grandes expositions de Québec, Montréal, Toronto et même New-York.

Que dire d'Eugène Leclerc? Avec ses enfants, garçons et filles, qui sont aussi habiles que lui, il s'est taillé une renommée internationale dans la fabrication des bateaux miniatures. Statistiques intéressantes: Saint-Jean-Port-Joli compte une centaine d'artisans, dont les uns s'adonnent à la sculpture et les autres aux travaux du cuir repoussé et du fer forgé.

Soulignons que ces artisans sont admirablement inspirés par le site de leur patelin et par les moeurs de ses habitants. Dans la décoration, ils tirent profit des motifs que leur fournissent les animaux, les feuillages, les fleurs et les fruits, etc.; d'autre part, les Laurentides fascinantes avec leur relief si puissamment sculptural et leur déploiement de couleurs influent sur l'âme des artistes. Les goélettes et le va-et-vient sur le quai que dominent le gracieux clocher et le toit vermoulu de l'église sont une autre source d'inspiration. Si l'on peut voir l'esprit paysan religieux d'aujourd'hui uni à celui d'autrefois, il faut aller à l'église de Saint-Jean-Port-Joli.

Fils illustres

Pépinière de vocations religieuses (35 prêtres, une centaine de religieuses et bon nombre de frères), Saint-Jean-Port-Joli a fourni plusieurs de ses fils dans les professions libérales. Au nombre de médecins, sans mentionner les endroits où ils se sont illustrés, nommons les docteurs Salluste Duval, Arthur Duval, Ernest Duval, Salluste Roy, Sylvio Caron, Joseph Roy, Amédée Lapointe, Emile Dupont, Emile Morin, Maurice Hudon, Emile Bélanger. N'oublions pas le dentiste Jean-Luc Lavallée.

Les disciples de Thémis sont: Julien Chouinard, Joseph-Isaac Lavery, Arsène Michaud, et qui encore? Viennent ensuite, comme ingénieur civil: M. Omer Bourgault; comme agronome: M. Benjamin Bourgault; comme architecte, M. Charles Bernier; comme oculiste, le docteur Léo Robichaud, et comme arpenteurs: MM. François Fournier, Charles-François Fournier, Eric-Servule Fournier, Ovide Fournier, Charles-A. Verreault, Joseph-Narcisse Duval, Philéas Therriault, Charles-François Leclerc, Lucien Leclerc, Armand Bourgault et Charles-Eugène Bourgault.

J'allais oublier le notaire Pamphile Verreault, qui siégea à l'Assemblée législative de 1867 à 1880. Il jouissait d'une grande popularité. Il était le type du citoyen honorable et du chrétien convaincu. Dans l'exercice de sa profession, comme dans celui de ses devoirs publics, le notaire Verreault a toujours fait preuve de droiture et s'est montré sans cesse dévoué aux intérêts qui lui étaient confiés. Décédé le 7 février 1906, à l'âge de 73 ans, il laissa dans le deuil ses fils, Gustave, notaire, père de l'abbé Jean-Julien Verreault, curé de Petite-Rivière, de Jacques, sous-ministre des Transports et Communications, Maurice, Ludovic, Joseph, notaire, et Albert, pépiniériste réputé.

Chapeau bas devant les journalistes nés à Saint-Jean-Port-Joli. Ce sont: Alphonse Gagnon, Maurice Verreault, Jacques Verreault, aujourd'hui sous-ministre du ministère des Transports et Communications, Jacques Trépanier, de "La Patrie", fils de M. Léon Trépanier, Louis Morneau et Gérard Ouellet, auteur du volume "Ma Paroisse" et aujourd'hui publiciste au ministère des Transports et Communications.

Etes-vous déjà allé à Saint-Jean-Port-Joli? Sinon, rendez-vous-y durant la saison ensoleillée et cette paroisse, pour ainsi dire "enjôleuse", vous enchantera et vous invitera à la visiter de long en large tant elle renferme des beautés cachées comme, par exemple: "le lac des Trois-Saumons", son petit village, son moulin banal, ses moulins à vent, "l'Anse aux Sauvages", "l'Anse aux Goélettes" et "l'Anse au Coronet", connue aujourd'hui sous le nom de "Petit Fribourg".

Texte: Henri LACOURCIERE, B.S.A.

Photo: Office provincial de ciné-photographie

Dans l'intimité des grands de la chanson française

Une enquête amusante de Jean-Pierre DALCY

Juliette Greco

Il y a douze ans, Juliette Gréco, la chanteuse à la voix "noire" comme on disait, chantait dans les caves de Saint-Germain-des-Prés.

Elle touchait 1,000 francs par soirée et habitait au troisième étage d'un hôtel du carrefour Bucy : "L'hôtel de la Louisiane". Ses voisins s'appelaient André Camus, Buffet, et Jean-Paul Sartre.

Le nom de Sartre n'était alors connu que sur la rive gauche. Buffet traînait sa misère et Camus était loin du Prix Nobel.

"J'AURAIS AIME ETRE CARMELITE"

Juliette ne sortait pas du Rouge", "Flore", "Deux Magots".

On ne voyait sous ses longs cheveux noirs que ses yeux verts.

Aujourd'hui, Sartre est salué comme un classique. Camus est canonisé et Buffet est milliardaire.

Juliette, elle, habite sur la rive gauche un étonnant appartement où les ors et les bougies créent au milieu des tableaux et des bibelots, cadeaux des plus grands et des plus célèbres de ce monde, un étrange climat de luxe, de calme et de ferveur.

Comme si, au moment même où Hollywood ébloui découvre l'étincelle qui habite ses yeux, et déclenche sur elle tous ses sunlights, Juliette Gréco, devenue un No 1 du Music-Hall et une star internationale de cinéma, ne cherchait plus que le silence et le recueillement.

— Le geste, dit-elle, c'est monstrueux et impudique . . . J'aurais aimé être carmélite, ce doit être une vie bien tranquille, sans autre souci que la poésie de l'âme.

DIOR L'AVAIT HABILLEE

Sur la scène de l'Olympia, lors de son dernier tour de chant, Juliette portait une longue robe noire que lui avait faite (avant de mourir) Christian Dior. Dior était beaucoup plus pour elle qu'un génial couturier : un ami. Il lui avait dessiné sa robe courte et blanche) de mariée, c'était Dior encore qui avait habillé sa fille Laurence-Marie (née le 24 mai 1953) pour son baptême.

Le soir de la première à l'Olympia, il n'y avait dans la salle, ni la fille de Juliette Gréco, Laurence-Marie, ni Crocodile (son levrier nain). Mais il y avait un monsieur grisonnant de 53 ans, Darryl Zanuck en personne, un des magnats du cinéma américain.

Il lui a déjà donné trois occasions extraordinaires : un rôle de sept minutes (celui de la jeune française Georgette) dans "Le soleil se lève aussi" qui a déchaîné l'enthousiasme des critiques anglais et américains qui ont arbitré son match avec Ava Gardner (pour les beaux yeux de Tyrone Power).

Et le rôle principal de "La Terre nue" dont toute l'action se passe dans l'Ouganda (partenaire : Richard Todd). Enfin dans "Les racines du ciel" où elle tourne avec Tyrone Power.

ON DEPORTE SA MERE

On fait plus que murmurer d'ailleurs que Darryl Zanuck ne s'est pas contenté de faire tourner Juliette : il lui aurait aussi donné un rôle dans sa vie et la jeune femme aurait, enfin, trouvé cette fois le vrai bonheur ! Mais là, c'est une autre histoire.

Juliette Greco est Corse, quoique née à Montpellier le 7 février 1927. Et bien qu'il semble plutôt un pseudonyme, son nom est authentique. Elle est la fille, en effet, de M. Gerald Greco, personnalité importante du contre-espionnage pendant la guerre de 1914-1918 et de la capitaine Juliette Gaubry, héroïne de la Résistance.

JULIETTE GRECO

Elle a vécu toute sa petite enfance en Dordogne et à Bordeaux et vint à Paris à l'âge de sept ans. D'une jeunesse choyée, elle passera sans transition . . . à la prison de Fresnes en 1943. Elle a quinze ans à peine, sa mère et sa soeur sont déportées. Trop jeune, heureusement elle évite ce drame. On la relâche après dix jours de détention et elle se retrouve seule à Paris, avec un ticket de métro dans la poche. Déjà troué, il n'était bon que pour un voyage . . .

Un voyage vers Saint-Germain-des-Prés et son vieux clocher médiéval où devait se créer autour de Greco, toute une légende.

ELLE PREFERE MANGER

Son professeur de français l'héberge un moment, son notaire de famille l'aide. Elle s'installe enfin dans une chambre d'hôtel modeste. Attirée par la comédie, elle suit pendant deux ans les cours de Solange Sicard et de Pierre Dux, tout en cherchant une place de femme de chambre. Comme elle en a eu autrefois, elle connaît leur travail. Mais, sans explication on la repousse. Elle finit par entrer comme standardiste dans une maison de tissus . . .

Cependant, en 1945, Michel de Ré monte sa première pièce : "Victor ou les enfants au pouvoir" de Roger Vitrac et l'engage. C'est le début d'une nouvelle existence libre et heureuse.

Par souci du confort, elle s'habille en garçon et laisse pousser ses brillants cheveux noirs, parce qu'elle préfère manger que de donner le peu d'argent qu'elle gagne à un coiffeur.

Sa longue silhouette en pantalon et chandail noirs devient familière. Elle intrigue, séduit. On commence à venir de la rive droite sur la rive gauche pour voir vivre toute cette étrange jeunesse, née de la guerre, qui aime la danse et la camaraderie et se réfugie dans des caves pour avoir la paix.

DU "TABOU" AU "BOEUF SUR LE TOIT"

Le "Tabou" bientôt, entrouvre sa porte et s'anime, grâce à Marc Doelnitz, à Anne-Marie Cazalis, à Boris Vian, à Yves Robert et à Greco.

Juliette Gréco gagne alors sa vie en faisant à la radio des émissions de poésie d'avant-garde : Tardieu, Lanoux... Mais le "Tabou" commence à être trop connu, envahi par les snobs et les étrangers, insupportable aux êtres jeunes qui veulent vivre à leur guise sans pour cela être regardés comme des bêtes curieuses.

La mode de Saint-Germain-des-Prés est désormais lancée. Le "Club" de la rue Saint-Benoît, puis la "Rose Rouge", rue de Rennes, connaissent une vogue énorme, qui durera des années . . .

Vers la fin de 1950, Marc Doelnitz cherche une idée publicitaire pour relancer "Le Bœuf sur le Toit". Gréco décide de s'essayer dans un tour de chant.

— Les gens viendront au moins me voir pour quelque chose, dit-elle.

"SI TU T'IMAGINES, FILLETTE . . ."

Jean-Paul Sartre lui donne une chanson, "Les Blancs Manteaux", Raymond Queneau, "Si tu t'imagines" ; Kosma en écrit la musique. Elle chante aussi "L'Eternel féminin" sur un poème de Jules Lafforgue, et des chansons de Prévert.

Et le lendemain le Tout-Paris ne parle que d'elle. Nico, le directeur de la "Rose Rouge", l'engage dans son cabaret où elle restera un an et demi et connaîtra le plein succès pour sa voix si étrangement grave et veloutée, pour l'autorité de sa présence et son étrange visage qu'on n'oublie pas.

On était venu la voir chanter par curiosité, on l'écoutait à présent par plaisir.

BEAUCOUP DE SERIEUX

Le service des Relations Culturelles, pris d'audace, l'envoie au Brésil, en 1952 et, à son retour, elle prend enfin contact avec le vrai public au music-hall Bobino.

Le talent de Juliette Gréco est alors consacré et l'Europe et l'Amérique lui réserveront désormais un accueil enthousiaste.

Au cours du premier film qu'elle a tourné, elle avait rencontré le jeune premier Philippe Lemaire et l'avait épousé. Elle en a eu une fille, Laurence-Marie, et a divorcé peu de temps après. La futilité de Philippe Lemaire l'avait choquée, dit-on. Elle lui donna plusieurs avertissements, puis préféra reprendre sa liberté. C'est que Juliette Gréco a toujours mis beaucoup de sérieux dans ce qu'elle fait et, naturellement, dans l'amour.

Douce, un peu mystérieuse, aimant tout ce qui est vivant et chaud : les chats, le soleil, les enfants, une poitrine d'homme, c'est parce qu'elle a su prendre au sérieux son métier qu'elle est devenue une grande vedette, la plus grande certainement des vedettes féminines de la génération montante.

C. Aznavour

C'est le pionnier en France de la chanson "rentre dedans", le premier qui ait décidé de sortir délibérément du "charme" de la romance trop souvent fade et sirupeuse, tout en continuant à chanter l'amour, car presque tous ses couplets, du moins en ses plus récentes chansons, sont des couplets d'amour.

Mais l'amour qu'il chante, ce n'est pas l'amour irréel des "contes bleus", l'amour faux, et démoralisant parce que faux, des romans pour jeunes filles impubères. Il chante l'amour vrai, l'amour possible, l'amour avec ses joies, ses luttes, ses souffrances et débarrassé des phrases toutes faites éternellement répétées et des lieux communs qui riment trop bien.

LE "MIRACLE BECAUD"

Il n'a pas peur des mots, ni de certains détails érotiques jusqu'à en devenir gênant parfois et sa voix rauque (le lui a-t-on assez reproché) et comme voilée ajoute encore à la sensualité de ce diseur qui, avec un physique ingrat, a réussi à s'imposer comme le chanteur sexy No 1, celui qui, même lorsqu'elles ne l'avouent pas ou feignent de le détester, fait frissonner toutes les femmes.

Il y a quelques années beaucoup lui reprochaient de vouloir chanter comme Gilbert Bécaud, d'avoir choisi le même répertoire. Ceux-là ne savaient pas que c'était Gilbert Bécaud qui chantait des chansons d'Aznavour. Ce qui est totalement différent.

On peut même dire que le miracle Bécaud est né du rythme, des images et du dynamisme d'Aznavour. Sans Aznavour il y aurait eu Bécaud mais pas de miracle. "Aznavour, assurait son éditeur, le regretté Raoul Breton, est le père de la chanson actuelle et le restera toute une génération". (C'est Raoul Breton encore qui disait, lorsque devenu son propre interprète, Aznavour voyait de mois en mois se confirmer son succès: "Lorsque quelqu'un me déclare: il fait des progrès, Aznavour, je réponds: pas lui, vous. Vous commencez à comprendre.")

PAS "BECHEUR", NI JALOUX

Charles Aznavour a composé plus de deux cents chansons et c'est certainement le compositeur-auteur le plus prolifique avec Trenet. Il a donné de ses oeuvres à toutes les vedettes, car il est gentil, Aznavour, pas "bêcheur", pas jaloux, pas compliqué pour deux sous et généreux, dans tous les sens du terme, et même prodigue : dans l'effort, dans la vie, dans le travail . . .

Son plus grand atout ? La foi et aussi la persévérance. Il est patient, travailleur et sait que le don, l'étoffe ne suffisent pas.

——— Suite à la 51e page

CHARLES AZNAVOUR

Suite de la 50e page

Cet Arménien d'origine, il s'appelle Aznavourian, est né à Saint-Germain-des-Prés, le 22 mai 1924 ! Maintenant il a fait du chemin. Il habite à Montmartre. Sur la Butte.

— Je n'ai eu qu'à grimper, dit-il.

Mais, avec quelle difficulté !

DEPUIS L'AGE DE NEUF ANS

Ses parents avaient dû fuir leur pays d'origine "pour cause de massacre". Ils eurent deux enfants : Charles et Aïda. Deux enfants de la balle, car la mère était comédienne et le père chanteur d'opérette. Le grand-père, lui, était cuisinier... Son petit-fils l'aura déshonoré jusqu'au bout : il boit du lait et n'aime pas les plats compliqués.

Tout jeune, il fut fasciné, non pas par les feux du fourneau, mais par ceux de la rampe. Dès l'âge de neuf ans, il jouait et dansait au Théâtre du Petit Monde de Pierre Humble. Il était le petit garçon que l'on fouettait dans "Un Bon Petit Diable" puis on le vit au Théâtre Marigny dans "Margot" d'Edouard Bourdet aux côtés d'Yvonne Printemps et de Pierre Fresnay. Ensuite, il figura dans une opérette marseillaise à l'Alcazar, théâtre parisien aujourd'hui disparu. C'est alors qu'il entendit pour la première fois des chansons de Charles Trenet chantées par Berval.

CRIEUR DE JOURNAUX

Il part aussitôt après dans une tournée, également marseillaise, et qui dura deux ans... Le petit Charles et sa soeur Aïda chantaient dans un choeur d'enfants avec l'accent de la Canebière. Et ils dansaient. Ils faisaient un peu de tout. Excellent dressage. Charles, en outre, tapotait au piano. Il a appris, comme ça, tout seul, assimilant le solfège, tant bien que mal.

Aujourd'hui, il avoue n'être pas très féru en harmonie, mais l'oreille suppléa au défaut d'apprentissage. La quinzième année fut un cap difficile à franchir : des boutons sur le nez et la voix qui mue. La sagesse ordonne d'apprendre un vrai métier. Le voilà élève d'une Ecole Centrale de TSF. Il y reste jusqu'à la déclaration de la guerre. Il a d'ailleurs aujourd'hui tout oublié de l'art de l'opérateur radiotélégraphiste. Pendant la guerre, il se débrouille comme il peut, vend des journaux dans la rue, par exemple...

CHEF DE PUBLICITE

Il lui arrive d'avoir un peu faim, mais à cet âge on ne prend pas bien garde à la faim. Jean Debucourt, Jean Meyer, Pierre Dux, Julien Bertheau, tous de la Comédie-Française, professent au "Centre du Spectacle" : il devient leur élève, un drôle d'élève qui ne voulait pas tellement apprendre. Mais plutôt écouter, entendre des textes, parce qu'il était curieux de cadence, de rythme.

On le trouve ensuite membre de la Compagnie Jean Dasté qui baladait en tournée "L'Amour africain" du Théâtre de Clara Gazul, un "Arlequin" écrit par Jacques Copeau et "Les Fâcheux". Il était Arlequin et il était un des "fâcheux", le spadassin...

Cependant, au quatrième étage d'un immeuble de la rue de Ponthieu, venait de se créer un "club des Jeunes". Charles y est bombardé "chef de publicité". Il ne fit jamais de publicité, mais il était très fier d'avoir son bureau à lui. Le "Club des Jeunes" comportait un petit cabaret pour débutants. On ne peut pas dire qu'il ait connu la réussite.

DEUX ANS AU CANADA

Mais au "Club des Jeunes" Charles rencontre Pierre Roche qui, comme lui, chante et écrit des chansons. Pierre Roche et Charles Aznavour cela fait des ducttistes, avec Trenet, Johnny Hess, Georges Ulmer pour répertoire, sans compter deux chansons de leur cru : "J'ai bu" et "Le feutre taupé". Cela se situait en 1944-45. Bons débuts d'auteur. Nos duettistes chantaient un peu partout où se trouvait un piano. Mais parfois le piano manquait.

Autre rencontre, à la radio, celle d'Edith Piaf. Edith Piaf partait avec les Compagnons de la Chanson pour l'Amérique. "Chiche que vous venez nous y retrouver !" Pari tenu...

Roche et Aznavour débarquent au Canada. Sans contrat, sans argent, sans savoir parler un mot d'anglais, sans rien...

Suivirent une dizaine de semaines des plus noires et, naturellement, beaucoup de dettes. Edith Piaf arrive à Montréal. Grâce à elle les deux chanteurs trouvent enfin du travail. Ils passent dans un cabaret en attraction. Ils resteront au Canada pendant deux ans. Ça marche très bien, à preuve : quarante-deux semaines dans le même cabaret !

Pierre Roche épouse la chanteuse canadienne Aglaé et décide en conséquence de partir en voyage de noces . . . pour Paris. Aznavour est embêté car il se plaisait bien au Canada. Néanmoins, il suit le mouvement. Comme il avait très bien vécu, il se trouva fort dépourvu . . . quand il arriva à Paris. Il ne conservait pour tout bien qu'un grand nombre de cravates flamboyantes et de costumes aux couleurs inusitées.

SECRETAIRE D'EDITH PIAF

Il retrouva Edith Piaf qui lui conseilla de bazarder ses mirobolants costumes et de s'en faire faire un seul, mais noir, à la place. Du même coup, elle l'embauche comme secrétaire-chauffeur-machiniste et chanteur à l'occasion. Mais il n'avait plus le coeur à chanter car il se voulait auteur, rien qu'auteur. Et il écrivait des chansons. Il assuma, cependant, ses fonctions multiples auprès de la grande vedette pendant un certain temps. Après quoi, il partit vers de nouveaux destins, vers l'Afrique du Nord en particulier, avec Florence Veran et Richard Marsan. D'alors datent les premiers grands succès d'Aznavour tels que "Je hais les dimanches", "Et baiser et dormir", "Jezabel", etc.

Enfin "A nous deux Paris" ! Charles Aznavour passe chaque soir au "Crazy Horse Saloon", chez "Pasdoc", au "Club Saint James", "Au Vieux Colombier", sans compter un cinéma — rien que ça, avec Jean-Claude Bertola comme accompagnateur. Il ne s'est jamais accompagné lui-même.

ENFIN... LA GLOIRE

Il avait connu Gilbert Bécaud au mariage Piaf-Pills, Bécaud étant alors accompagnateur de Pills. De sorte que pendant tout le temps où Aznavour a été secrétaire, chauffeur, etc... de Piaf, c'est en collaboration avec Bécaud pour la musique qu'il a écrit ses chansons. Après, comme leurs destins respectifs les ont séparés, ils n'ont plus collaboré ensemble. Or, en a conclu que leur amitié avait fini là. C'est faux, ils ont toujours été, ils seront toujours les meilleurs amis du monde.

Après ça, c'est la consécration à l'Olympia. Après les premiers coups d'ailes de la gloire, la gloire en plein vol !

Lorsque le 31 août 1956, comme Charles Aznavour se rendait de Saint-Tropez à Megève, sa Ford vint s'écraser sur un camion à l'arrêt, le petit bureau de poste de Brignoles (Var) fut littéralement submergé sous les télégrammes qui arrivaient en vol serré de tous les horizons...

AU VOLANT DE SA VOITURE

Cet accident qui faillit lui coûter la vie ne l'empêche pas d'ailleurs de continuer à rouler comme un fou car il adore les automobiles (il en est à sa quinzième)... et la vitesse ! C'est au volant de sa voiture, souvent, qu'il compose ses chansons. Quelquefois la mélodie s'impose la première, d'autres fois les paroles la précèdent. Mais c'est surtout pendant les périodes où il chante qu'il écrit volontiers.

— Le tour de chant, dit-il, me donne des idées...

Il a épousé le 28 octobre 1955, à la mairie du XVIIIe arrondissement, Mlle Evelyne Plessis.

Ils s'étaient connus au Fouquet's où il venait pour la première fois, où elle n'avait jusque là jamais mis les pieds. Il n'avait pas beaucoup d'argent; elle pas du tout. Ils ont monté à pied jusqu'à son nid de Montmartre, rue Sainte-Rustique. Le nid s'est embelli depuis et le ménage en a même acheté un autre beaucoup plus vaste à Montfort l'Amaury tout en gardant l'ancien. Par superstition.

Evelyne ajoute même que s'il n'était pas terriblement superstitieux, Charles n'aurait aucun défaut, mais... il a, en revanche, beaucoup de qualités.

DALIDA et YVES MONTAND reçoivent les "Bravos du Music Hall" décernés aux deux vedettes qui ont été, dans l'année, plébiscitées par le public.

Yolanda Gigliotti dite Dalida

Parvenue la dernière en date au "vedettariat" son ascension a été vertigineuse.

Il y a trois ans, personne ne connaissait son nom. Elle est aujourd'hui l'artiste française qui vend le plus de disques tant en France qu'à l'étranger, et Rome, Berlin, Londres, New-York, Hollywood, Paris se la disputent à coups de chèques libellés en millions.

AUDITION A L'OLYMPIA

En 1956, Bruno Coquatrix, directeur de l'Olympia de Paris, avait organisé le soir de relâche de son music-hall, une série d'auditions publiques afin de découvrir de nouveaux talents.

Dans la salle archicomble, du "vrai" public, mais aussi des éditeurs de musique, des directeurs de maisons de disques, des producteurs de radio, des imprésarios... Dans les coulisses, les concurrents qui attendent fébrilement leur tour de paraître en scène, parlant fort, se raccrochant à la première parole d'encouragement. Une jeune fille d'une beauté sculpturale, vêtue d'une longue robe blanche drapée à l'antique, ses cheveux couleur de nuit tombant en nappe sur ses épaules, marche seule d'un bout à l'autre du couloir.

"C'EST VOTRE TOUR"

Ses lèvres bougent. Récite-t-elle une prière ou répète-t-elle sa chanson ?

— C'est à votre tour, mademoiselle.

Tremblante, elle s'avance sur le plateau dans le feu cru des projecteurs. La voix n'est pas très juste — l'émotion peut-être — un peu rauque, mais chaude, merveilleusement colorée et puis la débutante a, comme disent les gens de métier, une "présence" extraordinaire, un pouvoir d'envoûtement auquel il est vraiment impossible de résister.

Les applaudissements crépitent, et, lorsque la jeune femme, sortant de scène se retrouve au foyer des artistes, Eddie Barclay, le directeur de la grande marque de disques l'y attend, un contrat en main.

— A quel nom ce contrat ? Dalida.

APPARENTEE (?) A LA DUSE

Deux mois plus tard, elle enregistrait son premier disque et quelques semaines après passait à l'Olympia en supplément au programme. Le soir de la première, Coquatrix se précipitait dans sa loge et lui proposait la "vedette américaine" pour la saison suivante.

De son vrai nom Yolanda Gigliotti, elle est d'origine italienne mais n'avait jamais vu l'Italie avant sa venue en Europe, il y a aujourd'hui un peu plus de trois ans.

Ses parents, calabrais, s'étaient en effet installés au Caire avant sa naissance et c'est là qu'ils ont à la fois tenu commerce et fait souche.

Il n'y avait pas d'artiste dans la famille. On citait bien, de temps en temps, l'oncle Duse, apparenté à la grande actrice, mais plus par habitude que par respect pour un arbre généalogique qui ne doit cette branche-là qu'à une greffe accidentelle.

"LE MASQUE DE TOUTANKHAMON"

Elue "Miss Ondine" (c'est-à-dire la plus jolie demoiselle en maillot de bain), variante de "Miss Egypte", ce prix de beauté devait lui ouvrir les portes des studios et lui décrocher un contrat de cinéma.

Mais Yolanda avait sucé le lait calabrais. Il lui en restait quelque chose, notamment le goût pour le cinéma néo-réaliste et le dégoût du film oriental à la guimauve et à la confiture de rose.

Elle fit donc ses adieux à sa famille et partit pour l'ouest.

Elle aurait pu cingler vers Rome. Elle se laissa attirer par Paris. Pour tout bagage, Yolanda Gigliotti amenait la photo de sa mère et le surnom de Dalila (avec un L).

Cependant au Caire, Miss Ondine avait tourné un rôle dans une coproduction mise en scène par de Gastine et ressuscitant les Pharaons : "Le Masque de Toutankhamon".

UNE TROP BELLE POUPEE

Le metteur en scène avait été frappé par cette jeune personne qui, entre deux prises de vues, chantait tout le temps.

Les de Gastine accueillirent Yolanda à Paris et c'est un de leurs amis, le romancier Alfred Machard, qui transforma le nom de guerre biblique en Dalida (avec un D), ce qui était très adroit.

Dalida se mit à travailler sa voix qu'elle avait belle naturellement. Si elle a le corps d'une vamp, elle est loin d'en avoir l'âme. Loin d'avoir été grisée par son succès foudroyant, elle est restée devant le triomphe comme une enfant à laquelle on a donné une trop belle poupée.

DES AUTOGRAPHES

Elle est d'un naturel étonnant malgré son œil de biche. Son rire est franc. Elle n'a pas peur de découvrir ses dents. En scène, elle se présente sans bijou, dans une robe sans tralala, avec les gestes utiles, mais aucune mine. Elle ne cherche pas à faire des prouesses vocales. Elle chante simplement. Quand elle parle au "bambino", nous le voyons ; quand il s'agit d'un "rendez-vous au Lavandou", nous avons envie d'y courir.

Dalida, ex-"Miss Ondine", va chaque jour à la piscine et dans l'eau, barbote comme une petite fille...

Quand on lui demande des autographes, elle dit qu'elle n'est pas Dalida, qu'il y a erreur... et se sauve en éclatant de rire.

Jean-Pierre DALCY

Vers de nouveaux lauriers

Les membres du premier équipage de bombardier à participer cette année au concours spectaculaire du Strategic Air Command, étudient leur trajet avant de partir, à la base McCoy, à Orlando, Floride. Ce sont le major Russell P. Bemet (au centre), le capitaine William D. Ohlemer, à gauche, et le capitaine David C. Stoessel, et leur appareil est un B-47. Il y a 94 appareils concurrents dans cette course qui comporte notamment des exercices de bombardement, de ravitaillement en plein vol, et de navigation.

Le "Boston Museum Of Fine Arts"

L'unique musée au monde fournissant des programmes de télévision émanant du musée même

Par Rosaire DION-LEVESQUE

"Invitation to Art" est un programme culturel de télévision représentant une innovation unique dans l'histoire des musées du monde entier. Ce programme hebdomadaire atteint tous les coins des Etats-Unis. En plus d'y donner des leçons de peinture ou de sculpture, d'expliquer la génèse de certains chefs-d'oeuvre, il offre au téléspectateur des visites, avec cicerone, dans les salles mêmes du musée, permettant à des milliers de personnes de se familiariser avec les trésors de cette maison sans se déplacer de leur fauteuil!

Il en a coûté plus de $100,000 au musée pour l'installation première et l'outillage de ce poste affilié au poste BGBV-TV de Boston. Et c'est à raison de $25,000 par année que ces programmes se continuent. Ils sont photographiés sur "kinescope" — films qui sont ensuite télévisés sur le grand réseau national NET — "National Educational Television". Mais en ceci ne réside pas l'unique distinction du Museum of Fine Arts de Boston.

Restauration de chef-d'oeuvre

Peu de musées possèdent les facilités ou les spécialistes, nécessaires à l'entretien constant et à la restauration des oeuvres d'art. Un nombre incalculable de chef-d'oeuvres artistiques, peintures ou sculptures, se détériorent irrémédiablement au cours des ans, faute d'entretien.

Le Museum of Fine Arts de Boston est fier de son "department of conservation" où des connaisseurs, souvent artistes de grande réputation eux-mêmes, restaurent constamment non seulement les objets d'art de ce musée mais aussi ceux d'autres grands musées du pays, non outillés pour ce travail délicat, et qui font appel à ces facilités.

Expertise et évaluation gratuites des oeuvres d'art

Un autre service gratuit est celui de l'évaluation des oeuvres d'art. M. William-Germain Dooley, directeur du département d'éducation, vous dira qu'il ne se passe pas une seule journée sans que l'évaluation ou l'authenticité d'une peinture, d'une sculpture, d'une affiche, d'une potiche même, lui soit proposée. C'est parfois un enfant qui a découvert ce qu'il croit être un trésor, dans un grenier: ou bien une grand'mère qui a enfin cédé à la curiosité et a décroché du mur un tableau qu'elle croit de valeur; ou simplement un jeune collectionneur, numismate en herbe, qui veut faire identifier une vieille pièce de monnaie trouvée dans la rue.

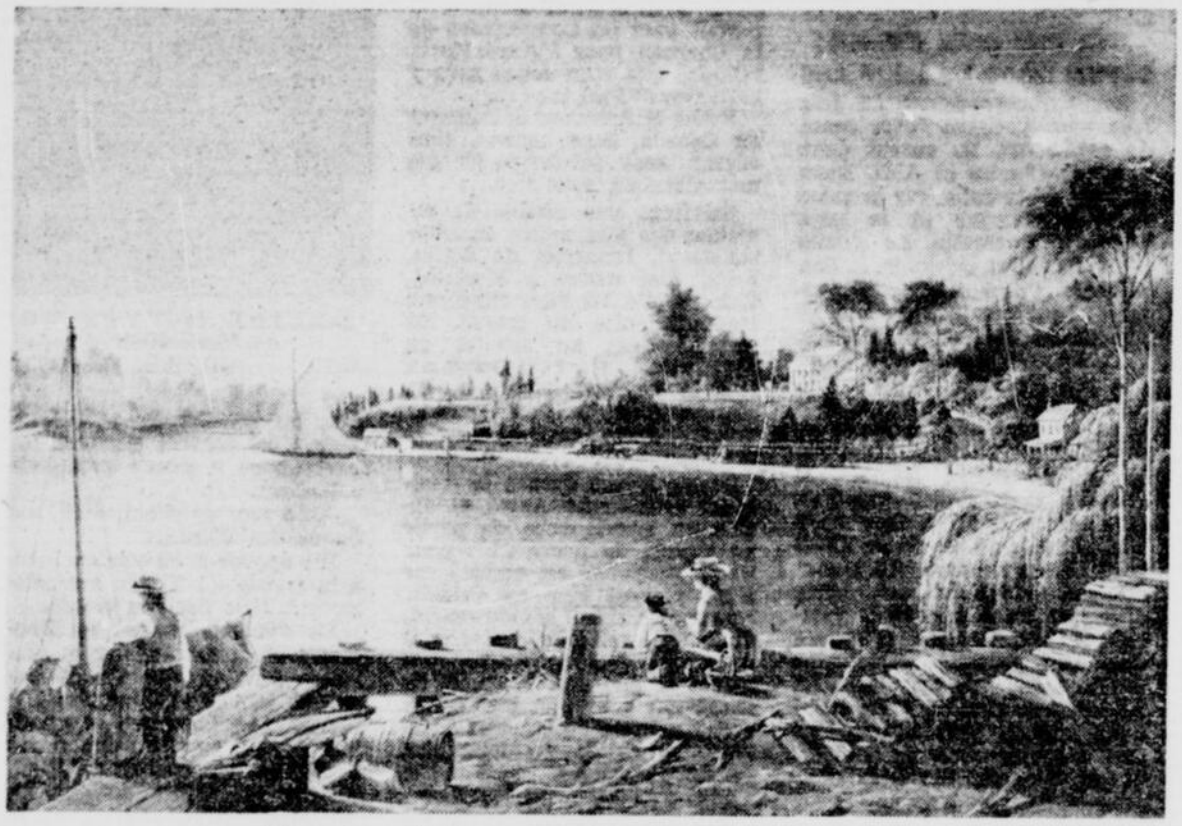
Quelle que soit la nature de la pièce soumise à l'examen, elle est sérieusement étudiée par un connaisseur... et ce service est absolument gratuit!

Nombreuse collaboration et aide aux boursiers

Une louable manifestation d'intérêt aux choses de l'art du système scolaire de Boston est l'octroi annuel de bourses d'études à ces artistes en herbe recommandés par les professeurs de la localité.

Le musée des Beaux Arts se met alors à l'entière disposition de ces boursiers, leur fournissant pinceaux, peintures, toiles et chevalets, leur ouvrant toutes grandes les portes de ses salles d'étude aussi bien que de ses galeries. Ce programme se continue après cinquante ans, et des centaines de jeunes gens en profitent chaque année.

Le Museum of Fine Arts prête aussi, aux écoles et collèges, des collections entières pour exposition temporaire. Sur demande, un conférencier accompagne la collection et donne une conférence gratuite. Au cours de cette présente année 308 expotions de ce genre ont eu lieu dans 161 écoles de Boston et de la banlieue.



"Le débarcadère" par un artiste inconnu. (XIXe siècle).

Collections incomparables

Le Museum of Fine Arts, fondé en 1870, fut le premier musée à offrir aux citoyens de la Nouvelle-Angleterre;

La plus vaste collection de peintures indiennes sur notre hémisphère;

Le plus complet rassemblement d'art EGYPTIEN en dehors du Caire (résultat de quarante années de recherches en Egypte même).

Un trésor incomparable d'arts décoratifs, européens et américains;

"La Grande Danseuse" par Hilaire Germain Edgar DEGAS (1834-1917).

La plus grande collection d'art CHINOIS et JAPONAIS en Occident;

Les chefs-d'oeuvre de la peinture européenne jusqu'à nos jours;

Le plus complet groupement d'art GREC et ROMAIN en Amérique;

Un vaste assemblage de GRAVURES, du XVe siècle à nos jours;

Groupement, sans égal au monde, de peintures, orfèvreries et mobiliers (early) américains;

Un panorama complet de la peinture américaine des XVIIIe et XIXe siècles.

Ecole française

Le musée ajoute sans cesse à sa collection, toujours à l'affût des nouveaux chefs-d'oeuvre par tout le monde.

A l'heure actuelle, demeure incomparable sa riche collection de peintures de l'école française du XIXe siècle comprenant les oeuvres de l'école de Barbizon et des Impressionnistes; tandis que parmi les oeuvres des écoles précédentes se voient des portraits du XVIe siècle, des oeuvres de Poussin et de Claude, ainsi que celles des artistes du XVIIIe siècle.

Les toiles les plus notables de cette collection sont: "Mars et Vénus" de Nicolas Poussin; — "La Perspective" de Watteau; — "La chasse aux lions" de Eugène Delacroix; — "L'Ile San Bartolomeo" de Corot; — "Le Semeur" de Jean-François Millet; — "Chasse dans le Jura" de Gustave Courbet; — "Calèches" aux courses" de Edgard Degas; — "Le Cap Martin près de Menton" par Claude Monet; — "Le Bal à Bougival" de Pierre-Auguste Renoir; — "D'où venons-nous? Que sommes-nous? où allons-nous?" de Paul Gauguin; — "Le facteur" de Vincent Van Gogh; — "Paysage" de Paul Cézanne.

Dessins et gravures

Inauguré en 1887, le département "Prints and Drawings" représente la plus complète collection d'art graphique au pays. On y trouve des oeuvres originales des maitres de l'art graphique tels: Schongauer, Dürer, van Leyden, Hontegna, les Florentins, Marcantonio, Rembrandt, van Dyck, Duvet, Callot, Claude, Nanteuil, Piranesi, Goya, Blake, Turner, Daumier, Delacroix, Meryon et Whistler.

Ces gravures sont d'une aide incalculable pour l'artiste voulant établir une comparaison entre les méthodes anciennes et modernes. Dans cette même salle se trouvent une riche bibliothèque de livres illustrés, des dessins pour l'industrie textile, des ex-libris, etc.

Edifice imposant

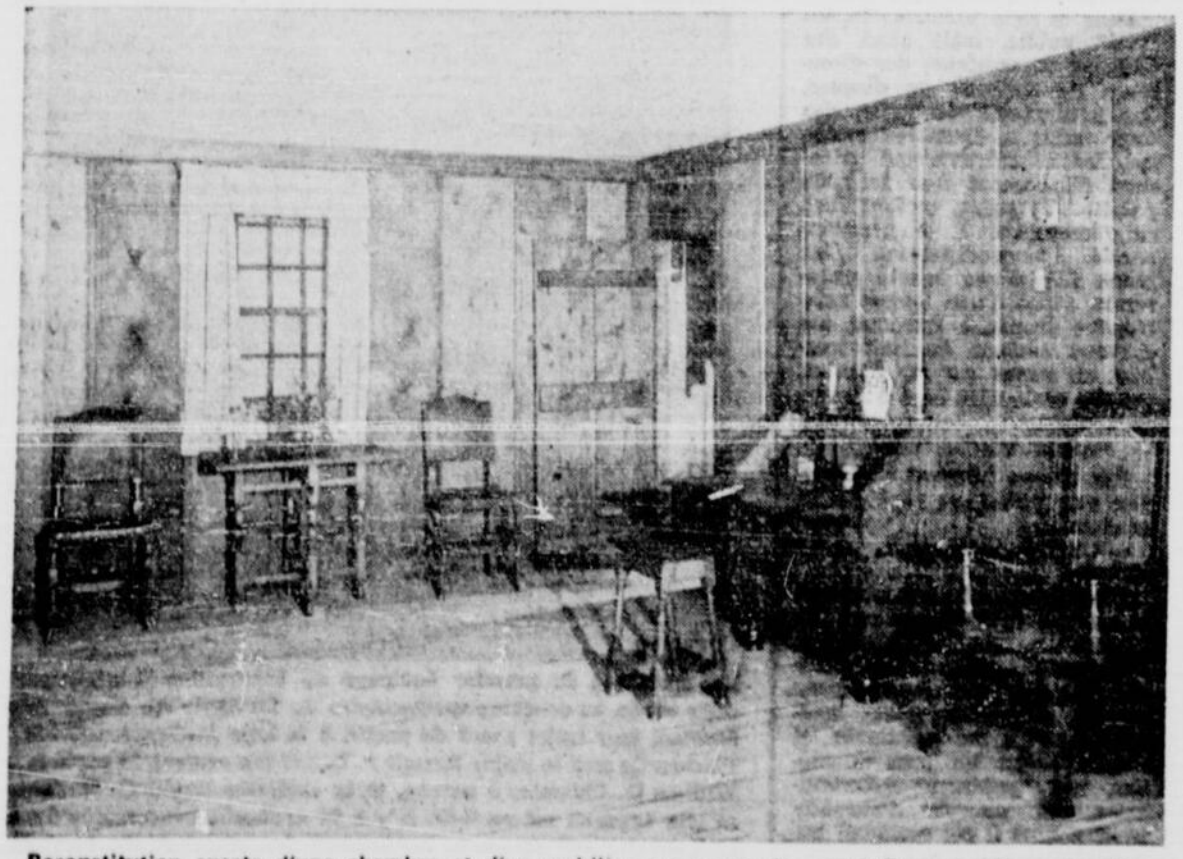
L'édifice même est d'aspect imposant. L'entrée monumentale, avec ses quatre colonnes ioniques, rappelle l'architecture grecque classique.

Le vestibule n'est pas moins frappant avec sa rotonde où l'on voit la célèbre fresque de John Singer Sargent représentant Atlas supportant l'univers.

Flanquant les escaliers, doubles et tournants, on voit d'autre superbes fresques (du même artiste) aux sujets mythologiques tels "Apollon et les Muses', "Eros et Psyché", "Les Trois Graces", "Prométhée, Achille et Chiron", "Aphrodite et Eros", "Le Sphinx et la Chimère", "Les Danaïdes" ou, encore, "Les Vents", "Le développement de la Vérité", "La Science", "L'Astronomie" etc.

Inauguré en cet endroit en

Suite à la 53e page



Reconstitution exacte d'une chambre et d'un mobilier provenant du comté Essex au Massachusetts, datant de l'année 1700.

Suite de la 52e page ——

1909 (de 1870 à 1909 il logeait Copley Square) et sans cesse afrandi depuis, l'immeuble est moins une seule bâtisse qu'une série de galeries (chacune affectée à une collection spécifique) que l'on peut atteindre du foyer central sans avoir à traverser une autre salle.

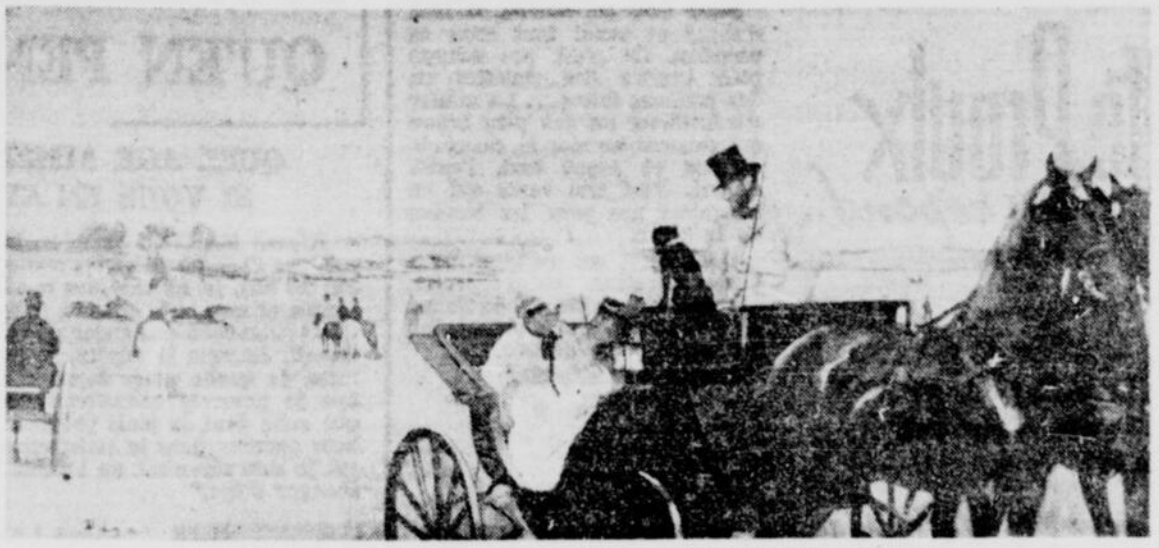
Les corridors reliant les différents départements, les salles de lecture, les petits recoins artistement aménagés, sont, pour le visiteur, autant d'endroits où se reposer dans des décors d'intimité et de beauté.

En été, la cour intérieure, avec sa vasque, son jet d'eau, et son jardin fleuri est un autre endroit d'agréable solitude.

Administration

Le coût initial du présent édifice fut de $3 millions.

Les affaires de la maison sont sous la régie d'un Conseil d'Administration composé d'un président, vice-président, trésorier, et de nombreux conseillers membres des facultés de l'Université Harvard, du Boston Aethenoeum, du Massachusetts Institute of Technology, etc.



"LA CALECHE AUX COURSES" par DEGAS. (XIXe siècle).

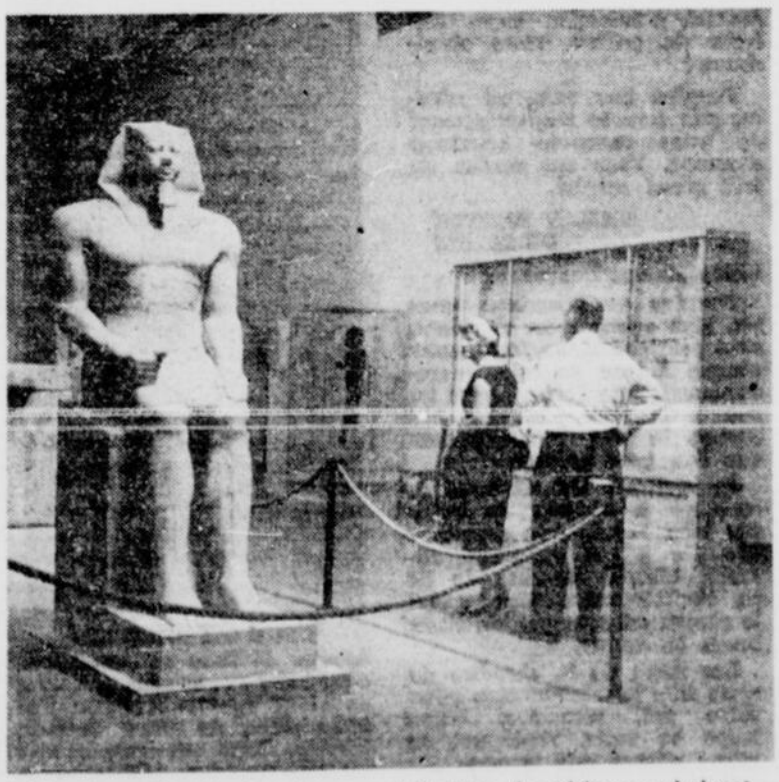
Le musée ne reçoit aucune subvention — ni du gouvernement fédéral, ni de l'Etat, ni de la ville de Boston.

Les dons généreux de philanthropes, les cotisations des "Amis du Musée" et la vente de reproductions de ses trésors constituent ses uniques sources de revenu.

Cependant le musée ne cesse de grandir; et en plus des services gratuits précités, il offre des séries de conférences et des concerts gratuits.

"LA BERCEUSE" de Vincent Van Gogh. Peinture à l'huile sur canevas, grandeur 36-¼ x 28-¼.

Entrée principale du "MUSEUM OF FINE ARTS" de Boston.



L'ancienne Egypte des pharaons à Boston : des visiteurs admirent la statue géante du roi Mycerinus — monument découvert près des pyramides.

"Jeune garçon chantant" toile de Hendrick Terbrugghen. (1588-1627)

S. E. sur le gril!

MOSCOU — Au cours du Soviet Suprême qui vient de se tenir à Moscou, les débats furent ramenés à un certain moment des sommets élevés de la politique et des idées à un plan beaucoup plus terre à terre. Pris vivement à partie, on vit le ministre de la Culture, M. Nikolaï Mikhaïlov, se lever et prendre la parole pour tenter d'expliquer pourquoi le dicastère important qu'il dirige et qui groupe trois cent cinquante-neuf personnes a à sa disposition: 922 tables, 1,726 chaises, 355 fauteuils, 60 canapés, 225 pendules, 33 appareils de radio et un tourne-disque représentant une somme d'un million trois cent quatre-vingt-deux mille roubles.

Les raisons qu'il a cru devoir fournir ne sont d'ailleurs pas beaucoup plus probantes que clairs n'étaient les motifs de cet interrogatoire. Derrière le Ministre de la Culture, servant dans le cas particulier de bouc émissaire, d'autres ministres se sont sentis visés pour une mauvaise administration à laquelle on s'apprêterait en très haut lieu à mettre un terme. Selon d'autres observateurs, au contraire, seul M. Mikhaïlov était atteint par cette demande d'explication qui préluderait à de grands changements dans son ministère, changements consécutifs à la détente enregistrée depuis la visite de "K" aux Etats-Unis.

L'amour éclair

Le chanteur Sammy Davis junior, âgé de 33 ans, n'a apparemment pas perdu son temps lors de sa dernière visite à Montréal. Non seulement il a rempli un engagement très rémunérateur dans une boîte de nuit, mais il a courtisé une jolie Montréalaise, Mlle Joan Stuart, danseuse de 21 ans, et peu après la demandait en mariage. Les parents de Joan ont cependant refusé leur permission, et il reste à savoir si les deux amoureux réussiront à les fléchir.

Hughette Proulx vous répond..

Problème de la semaine

"Ah ! ces beaux parleurs, qui font miroiter le mariage aux filles trop confiantes, pour pouvoir célébrer à leur aise Pâques . . . avant les Rameaux ! "

Chère Madame,

Je viens me confier à vous, pour en finir. Je suis âgée de 20 ans ; grosseur et grandeur normales, cheveux frisés naturels. On me dit jolie et j'ai un caractère très gai. Et voici : l'été dernier je suis allée travailler hors de mon village et j'ai rencontré un jeune homme de 21 ans. Nous pensionnions au même endroit. Donc l'occasion de nous voir était fréquente. Après trois semaines, il s'est décidé à m'inviter à une sortie. J'ai accepté d'aller faire une balade en auto avec un autre couple. Là, il a dit m'aimer, etc. Nous avons échangé nos photos. Devant retourner chez lui, il m'a demandé de correspondre. Il voulait que j'écrive la première. J'ai refusé, alors il a dit qu'il écrirait le premier. Le lendemain soir, je suis sortie seule avec et là il m'a dit que j'étais la femme de ses rêves. Il voulait que je lui promette de l'épouser dans deux ans. Pendant ce temps il se bâtirait et se meublerait. Il veut avoir son foyer a lui.

J'ai essayé de lui faire comprendre qu'il pouvait correspondre, sans rien engager. Que peut-être il en trouverait une autre. Il m'a demandé de faire l'acte du mariage. J'ai refusé en disant que ce n'était pas moi qu'il aimait, mais le plaisir. Il m'a dit que c'était plus fort que lui, que c'était la preuve de son amour. Je lui ai répondu que cela ne se pouvait pas. Il n'a pas insisté. Je me suis fait reconduire. Il ne voulait plus correspondre. Je lui ai demandé ma photo en lui rendant la sienne. Il m'a répondu d'en faire ce que je voulais, que jamais il ne me rendrait la mienne. Il a prétendu être fâché. Le lendemain il est venu me parler. Ensuite il est parti, on aurait dit qu'il avait de la peine. Il y a un an de cela. Je n'ai eu aucune nouvelle à Noël, alors que je lui avais envoyé une carte; aucune réponse. Je pense toujours à lui. J'ai tout fait pour l'oublier, j'ai même fréquenté d'autres jeunes gens. Rien n'y fait. Devrais-je lui écrire et lui demander ma photo ? Je la veux. Ou devrais-je continuer d'attendre ? Je ne voudrais être la cause de son malheur en rien. Dites-moi quoi faire : je suivrai vos conseils. Merci d'avance.

Pouvez-vous donner le caractère d'une personne par son écriture ? Voulez-vous avoir la bonté de lire la mienne. Excusez la longueur, il fallait me confier à quelqu'un.

MES CHERS VINGT ANS

Ma chère Petite,

Bénissez le Ciel que ce joli moineau ait quitté la pension aussi rapidement. Autrement vous vous en seriez à coup sûr enamourée et vous pleureriez aujourd'hui la perte d'une chose bien autrement précieuse que ne l'est une photo ! . . .

C'est bien toujours la même technique, allez, que les séducteurs emploient pour allécher les jeunes filles trop naïves.

Votre Don Juan, durant les trois semaines qu'il a passées sous le même toit que vous, vous a observée sans rien dire, avant de vous adresser la parole. Vous aviez affaire à une fine mouche. Il a compris que vous étiez jeune, fraîche, naïve, toute prête à offrir votre coeur vierge au premier beau parleur venu.

Afin de vous mettre bien en confiance, il vous a tout d'abord invitée avec un autre couple pour une balade en auto. Ensuite, je vois très bien la scène : on s'arrête au clair de lune, au bord de l'eau, et, pendant que l'autre couple s'occupe de ses petites affaires, on en profite pour tourner la tête à la petite fille sage. Et quel mirage l'attirerait mieux que l'appât du mariage ? Un mariage à long terme évidemment. On l'aime, on l'adore, mais il ne saurait être question de l'épouser le lendemain . . . Ce dont il peut être question par exemple et tout de suite, vingt-quatre heures après, c'est de faire dodo ensemble . . . Quand on s'aime il faut s'en donner des preuves, pas vrai ?

Heureusement que vos bons principes et votre intuition vous ont guidée. Vous avez fait à ce monsieur les réponses qui s'imposaient. Bravo ! Vous n'avez rien perdu, croyez-moi . . . Il avait l'air triste le jour de son départ ? Ben voyons, c'est vexant pour un séducteur d'être roulé par une jeune débutante . . . Et puis songez que s'il avait été plus perspicace, il aurait pu s'adresser à une autre qui ne lui aurait pas fait perdre deux soirées, mais lui aurait dit : oui tout de suite. Et alors à lui la bonne vie, et à elle les ennuis ensuite.

Ce monsieur ne mérite pas vos larmes, ni vos regrets, ni vos soupirs.

Vous avez vingt ans, vous êtes jeune et charmante, avec vos beaux cheveux frisés et votre belle humeur, ne laissez pas son ombre ternir tout cela. Vous rencontrerez bien un jour l'homme pour lequel vous êtes faite et qui vous fera oublier du coup, le séducteur et votre photo perdue ! Bon courage ! Et surtout ne lui écrivez jamais.

* * *

Côté Coeur

Chère Hughette,

J'ai 17 ans, je travaille actuellement dans un bureau pour environ un an, en attendant de poursuivre mon cours d'infirmière. Mais voilà que mon ami, qui fait partie d'une unité de radar, me propose de devenir infirmière pour les postes de radar. Lui, il s'en va à St-Jean et je crois que j'aimerais y aller moi aussi ; il en a pour 5 ans.

Ce que je voudrais savoir, c'est si je dois faire mon cours d'infirmière dans un hôpital puis ensuite m'engager dans le radar ou si le radar donne ce cours d'infirmière ? Je dois vous dire que je ne fais pas partie du radar actuellement. Je suivrai vos conseils. Merci d'avance.

LOULOU ET GUY

Ma chère Loulou,

Je serais très étonnée que vous suiviez mes conseils, quand je vous dirai qu'on ne devient pas infirmière, avec ou sans radar, dans le simple but de suivre son petit ami là où il s'en va.

Pour être infirmière, il faut d'abord et avant tout *avoir la vocation*. Ce n'est pas comme pour vendre des violettes ou des pommes frites . . . Le métier d'infirmière, un des plus beaux qui existent au monde, demande d'abord et avant tout, l'oubli de soi. C'est une vertu qui ne s'acquiert pas pour les besoins de la cause.

Quoi qu'il en soit, si vous persistez dans votre projet, adressez-vous à l'Unité de Radar de Saint-Jean, afin d'obtenir les renseignements désirés.

Bonne chance petite.

* * *

Côté Jardin

Chère Madame Proulx,

Pourriez-vous me renseigner sur ces sujets ? J'ai une robe en chiffon blanc avec motifs : ce sont des fleurs, une tangerine, une jaune serin ; pourrais-je la porter durant le temps des fêtes avec des souliers noirs ? Serait-elle de mise ?

Aussi :

Je serai graduée au mois de mai, mes parents veulent fêter cet événement. Donc je demanderai à mon ami de m'accompagner; dois-je inviter ses parents? Mes parents ne les connaissent pas et nous inviterons les deux familles, celle de mon père et celle de ma mère.

MERCI D'AVANCE

Ma chère correspondante,

Votre robe de chiffon blanc conviendrait, si vous devez assister à un bal ou à une "première", autrement elle me paraît trop habillée pour la porter. De toute manière, il vous faudrait des souliers de satin ou de brocart blanc pour l'accompagner.

A l'occasion de votre graduation, votre mère peut inviter les parents de votre ami, si elle tient à les rencontrer. Cela donnerait sans doute un caractère plus officiel à vos fréquentations. Vous n'y êtes toutefois pas tenue.

* * *

Madame Hughette Proulx,

A mon tour je viens vous demander votre goût sur la décoration de mon salon. Le mur est couleur de l'échantillon, plafond blanc, fauteuil rouge vin et bleu. Quelle couleur choisir pour mes draperies ainsi que pour ma boîte à rideaux qui va être peinturée? Mon prélart est beige avec rouge et noir, mon salon est très petit, car je ne peux que placer une table avec lampe turquoise et télévision et un cendrier sur pied. Voilà, c'est assez compliqué pour être joli. Je vous serais très reconnaissante, si vous vouliez mettre votre idée qui est toujours bonne et gentille. Merci beaucoup d'avance.

EN PEINE DE TOUT

Chère Madame,

Mais non vous n'êtes pas en peine de tout, puisque vous avez déjà décoré presque entièrement ce petit salon, dont vous semblez avoir tiré le maximum... Faites donc peindre votre boîte à rideaux, exactement de la couleur des murs de votre pièce (beige chaud). Choisissez des draperies à fond beige, avec impressions dans les tons des meubles de votre mobilier. Il faut éviter trop de couleurs surtout dans une pièce aussi exiguë que la vôtre. Bon succès.

* * *

Chère Madame Proulx,

Je viens vous demander votre avis au sujet de la décoration de notre nouvelle maison. Nous l'habiterons le 15 décembre. Si possible me répondre le plus vite possible. Voici : quatre chambres à coucher. La première, chambre de garçon : mobilier brun. Quelle couleur choisir pour tapis, murs et rideaux? Le couvre-lit est bleu royal avec bateau blanc.

La deuxième : chambre jeune fille. Couvre-lit jaune. Quelle couleur choisir pour murs et parquet ? Le mobilier est foncé.

La troisième : chambre du bébé. Même question. Le bureau est bleu et le lit naturel.

La quatrième : Le mobilier de ma chambre est gris marbré noir, lampes gris, blanc et noir. Couvre-lit blanc et descente de lit verte. Couleurs pour les murs et rideaux ?

Salon : deux fauteuils rose assez foncé et le bas noir. Les tables naturelles. Couleur des murs, draperies et tapis ? Large fenêtre.

Cuisine : mobilier gris et charcoal, table grise et beige. La boîte à pain ainsi que les quatre autres sont roses. L'égouttoir à vaisselle, rouge. Couleurs du prélart, murs et rideaux ?

J'espère que vous ne m'aurez pas trouvée trop exigeante! Je vous remercie beaucoup d'avance. Vous me rendez un très grand service.

MAMAN DENYSE DE 24 ANS

Chère Maman Denyse,

J'espère vous arriver assez tôt. Mon courrier est abondant, c'est pourquoi il me faut passer chacun à tour de rôle. Je recommande que l'on m'écrive un peu à l'avance dans des cas comme le vôtre surtout, alors que l'on peut prévoir.

Je mettrais les murs de la chambre à coucher de votre fils bleu royal, avec draperies assorties à son couvre-lit. Rideaux blancs, descente de lit en simili-fourrure blanche (si le garçon est très propre, sinon rouge ou verte).

Les murs de la chambre de votre fille pourraient être selon votre gré, turquoise, bruns taupe ou verts. Tapis uni de même nuance que le mur.

Les murs de la chambre du bébé, blancs, bleus ou jaune pâle. Prélart à dessins enfantins ou encore tuiles de caoutchouc noires et blanches.

Votre chambre pourrait très bien être verte avec rideaux de mousseline blanche.

Les murs de votre salon seraient jolis peints en gris moyen. Draperies à fond noir avec dessins s'harmonisant à la couleur de votre mobilier.

Avec toutes les couleurs qui se trouvent déjà dans votre cuisine, une seule solution : le blanc ou encore le bois naturel. Tuiles de caoutchouc noires et blanches. Rideaux blancs.

Et voilà. Bonne décoration !

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

QUEL AGE AIMERIEZ-VOUS AVOIR, SI VOUS EN AVIEZ LE CHOIX ?

Régent MARTIN, pompier, Montréal : "Je ne vois pas l'âge où je serais mieux qu'aujourd'hui. J'ai 26 ans, je ne suis pas malade. Avec ma femme et mes trois enfants, je me sens heureux. Que voulez-vous demander de plus ? J'aime mon travail. Je vous le répète, je chercherais vainement de quelle autre façon et dans quel autre âge je pourrais connaître une vie plus belle que celle dont je jouis présentement. Si le bonheur consiste dans la satisfaction de ce que l'on est, je suis sûrement un homme qui ne veut pas changer d'âge."

Aimé LABONTE, quincaillier, Montréal : "Je vais répondre franchement à votre question : je suis content comme je suis. Lorsque j'avais 10 ans, j'étais heureux ; à 20 ans, ce fut la même chose. Je me suis accordé tous les plaisirs acceptables à cet âge. Aujourd'hui, avec mes quelques années de plus, je ne trouve pas de quoi je pourrais me plaindre. Tenez, voici ma philosophie sur cette question : je pense que l'âge le meilleur est celui que l'on a. J'espère que le bon Dieu ne me mettra jamais dans la nécessité de changer mon point de vue."

Jos Frank FLEURANT épicier, Montréal : "Chacun son idée sur le sujet dont vous me parlez. Je ne blâme personne de le faire autrement que moi, mais voici ce que j'en pense : Je crois que c'est l'âge de 30 ans qui est le plus beau. En tout cas, c'est à cet âge que je voudrais m'arrêter le plus longtemps possible, s'il y avait moyen de le faire Avoir toujours 30 ans, c'est idéal. C'est l'âge où l'on est le plus en mesure d'apprécier la vie Nous avons assez d'expérience pour savoir juger, mais nous n'en avons pas trop pour perdre nos illusions."

André PICARD, service des incendies, Montréal : "La première chose que je vais vous dire est que j'ai 22 ans. J'estime que c'est l'âge où l'on est le plus heureux. Pourquoi ? C'est l'âge de l'amour, de la force, des ambitions, de l'intérêt dans les sports Il est vrai que je suis encore célibataire, j'ai ça de plus . . . que je suis libre J'aimerais bien rester toujours à 22 ans. Mais il faut vieillir et, si vous voulez connaître mon idée au complet, tenez, j'aimerais disparaître à l'âge de 45 ans. J'ai horreur de penser qu'un jour je pourrai être un petit vieux !"

Truc du chapeau

Ajouter de l'eau au contenu de cette boîte . . . et vous en verrez aussitôt sortir la jolie Pat McLauchlin, de Silver Springs, Floride. Cette amusante recette est d'un magicien, bien entendu, et les gens aiment mieux ça que s'il sortait des lapins de son haut-de-forme.

Suite de la 40e page de

Alexandra

Quant au sport dont les Anglais sont si férus, au tennis, elle brandit sa raquette avec énergie, touche la balle quelquefois, mais elle est trop maladroite pour la renvoyer au-dessus du filet.

Un jour, elle déclara qu'elle voulait faire de la danse de ballet; malheureusement, il faut beaucoup de ténacité pour obtenir des résultats et elle ne parvint jamais à exécuter les figures avec une rigueur suffisante, si bien que son partenaire finissait généralement par lui marcher sur les pieds.

— Cela ne fait rien, disait-elle, en riant, quand il s'excusait, "j'ai l'habitude".

D'ailleurs, elle n'est pas bâtie pour faire une bonne danseuse.

Elle prononce des discours pour... enfants attardés

Mais alors, se demande-t-on, à quoi elle est bonne? Chaque être a des dons cachés, le tout est de les découvrir et de leur permettre de s'épanouir. Alexandra ne fait pas exception à la règle, elle possède un talent rare et précieux: elle plaît, déride les gens; leur fait oublier leurs soucis. Elle serait une excellente assistante sociale si son rang le lui permettait, elle n'est pas égoïste, discute volontiers avec chacun et ne tire nul orgueil de sa haute situation, ce qui ne fut pas toujours le cas.

Alexandra n'aime pas les discours emphatiques, elle a même la phobie de tout ce qui est pathos. Récemment, on lui a donné à lire un discours qu'elle devrait prononcer. Elle l'étudia attentivement, puis fronça les sourcils.

— Je serai incapable de dire tout cela, ne pourrait-on le raccourcir et le clarifier?

Quand elle s'estime satisfaite, son secrétaire, Philip Hay dit qu'il avait fallu tellement le simplifier qu'un enfant attardé aurait pu le comprendre.

...mais elle met les gens à leur aise

Alexandra possède un don remarquable: elle débarrasse les gens de leurs complexes; avec elle, ils ne sont pas intimidés et se comportent avec naturel. Margaret, demeure, au contraire, constamment consciente de son rang et il est quasi impossible à un simple mortel de parvenir jusqu'à ce qui est authentique en elle ou de gagner son amitié s'il ne fait pas partie de son groupe.

Cette simplicité d'Alexandra lui vient sans doute de son éducation beaucoup plus démocratique que celle de sa cousine.

Peu de fonds, et deux garçons et une fille à élever, telle était la lourde tâche de la duchesse de Kent, devenue veuve en 1942. L'aîné Edouard, qui est l'actuel duc de Kent, fut envoyé avec son frère Alexandre à Iver, petite école tout près de la résidence familiale.

Plus tard, conformément à la tradition, Edouard partit à Eton et au Collège du Tosey en Suisse, tandis qu'Alexandra était envoyée au collège de Heathfield.

Pendant les vacances londoniennes, la fillette circulait en métro et en bus avec son jeune frère; et, quand ils allaient au cinéma, les enfants prenaient des places bon marché. C'est que leur mère ne roulait pas sur l'or. Le roi George VI l'aidait, dans la mesure du possible, mais, officiellement, elle n'avait droit à aucune pension. Bien des tableaux et des meubles précieux prirent à cette époque le chemin de la Salle des Ventes; Alexandra recevait 50 sous par semaine et sa gouvernante française devait subir les accès de mauvaise humeur de la jeune princesse, furieuse de disposer d'une si faible somme.

La pauvre madame Husson, que la famille avait surnommée Mambo, essayait vainement de raisonner la jeune fille et de lui donner des habitudes d'économie.

— Assez de sermons, cria un jour Alexandra, révoltée. Et elle courut dans un magasin, donna ses cinquante sous et acheta n'importe quoi pour sa gouvernante.

— J'ai fait un cadeau à Mambo, dit-elle ensuite fièrement à sa mère, qui s'étonnait qu'elle n'eut plus d'argent. C'était une bonne action; à son tour, à présent, d'en faire une en augmentant ma semaine".

Mais la duchesse demeura inflexible et les scènes se renouvelèrent fréquemment.

Deux "coups de foudre"

Alexandra était très populaire à l'école où on la traitait comme n'importe quelle petite fille. Elle ne brillait guère dans ses études, mais c'était la meilleure des camarades, toujours prête à faire des blagues.

Cette éducation simple a porté ses fruits. Alexandra aime faire ses courses discrètement, sans être remarquée et elle se réjouit autant que son amie Lieschen Muller quand elle découvre une "occasion" dans un magasin. Il lui est totalement indifférent de prendre sa place au théâtre sans qu'on la reconnaisse et il lui est arrivé d'attendre dans l'entrée du cinéma parce qu'elle était arrivée en retard et que personne n'était disposé à lui céder une place, d'autant moins qu'on ne savait pas qui elle était.

Bien entendu, Alexandra, comme la plupart des filles de son âge, est ardente et enthousiaste. Deux fois déjà elle est tombée amoureuse, si violemment qu'il a fallu la rappeler à la sagesse. Heureusement, c'était avant que le public ne s'intéressât à ses faits et gestes et elle eut la chance de ne pas défrayer les conversations. Mais ceux qui l'approchèrent, savent qu'elle a une nature aussi passionnée que sa cousine Margaret.

Elle voudrait ressembler à sa mère

Alexandra n'a pas la personnalité brillante de sa mère qui aime à s'entourer de peintres et de musiciens et il est peu probable que ses dons intellectuels se développeront beaucoup dans les années à venir; néanmoins, elle est appelée à jouer un rôle croissant dans la famille royale.

Sa mère, qui préside quelque chose comme soixante-dix associations, souhaite se décharger peu à peu, sur sa fille, de tant d'obligations et de responsabilités. D'autre part, il est probable qu'Alexandra assumera certaines des tâches, trop nombreuses, de la princesse Margaret.

La duchesse de Kent est, pour sa fille, le meilleur des modèles. Son allure, sa tenue ont toujours fait l'admiration des Anglais et Alexandra souhaite visiblement lui ressembler, en dépit de certaines différences de caractère.

A vingt et un ans, son premier geste fut de se commander un chapeau presque semblable à celui que sa mère avait porté à son âge et qu'elle avait souvent admiré en photo. Martin Samuel, qui habillait autrefois les enfants, se souvient encore du jour où la petite Alexandra, huit ans, vint à lui, les yeux brillants et en toute innocence, lui demanda:

"Ne trouvez-vous pas que ma mère est une belle dame, Monsieur Samuel?"

Le premier banquet et le premier baiser... sur la main

C'est la duchesse de Kent qui permit à la princesse Elisabeth et au lieutenant pauvre Philip Mountbatten (un étranger comme elle) de se mieux connaître et de s'attacher l'un à l'autre, dans sa demeure intime de Coppins, près d'Iver, qui date de l'époque victorienne. Aujourd'hui, celle-ci appartient au fils aîné mais rien n'y a changé depuis des années: le piano sur lequel le pauvre duc de Kent aimait tant à jouer, est toujours là, comme ses livres dans la bibliothèque.

Les villageois d'Iver s'intéressent affectueusement au destin des Kent et les femmes d'un certain âge se souviennent bien du temps où, fillette, Alexandra se promenait sur son pony Trustful (fidèle).

On raconte encore en riant l'histoire du premier bouquet reçu par la jeune fille. C'était à l'occasion d'un concert auquel elle assistait avec sa tante; toute excitée, elle s'était tournée vers la princesse Alice:

— Est-ce que je dois les tenir tout le temps dans mes bras? demanda-t-elle.

Pendant l'entr'acte, le soliste fut présenté aux invitées princières; galant, il baisa la main d'Alexandra. Ses yeux brillèrent, mais elle ne broncha pas et rien dans son attitude ne laissa supposer que c'était la première fois qu'on lui baisait la main en public.

Mais, aussitôt rentrée, elle courut chez sa mère, et cria:

— Mammy, mammy, on m'a baisé la main et j'ai reçu un bouquet!

Son ton était particulier et la duchesse comprit qu'il signifiait: "Ce que tu peux, mammy, je le peux aussi".

A l'école du comte de Paris

"L'école de Heathfields est excellente, m'a dit un jour un haut fonctionnaire de la Cour, alors que nous nous entretenions du pensionnat où avait été élevée Alexandra, mais les dames (il insistait sur le mot dame) ne sont pas très bien "rabotées" quand elles en sortent, n'est-ce pas?"

C'est pour remédier à certaines carences d'éducation, que sa mère a envoyé Alexandra passer quelques mois à l'école de politesse la meilleure au monde, chez le comte de Paris. Elle y apprit sans doute bien des raffinements mais elle ne perdit rien de son naturel inné.

De tous temps, Alexandra a étonné les siens; enfant, elle partait souvent seule au village, entrait dans une droguerie où elle examinait les savons un à un, les reniflait pendant une demi-heure, puis elle repartait, gaie comme un pinson.

Elle se prend pour un cheval

En vacances à Coppins, elle fit semblant, pendant toute une semaine, de se prendre pour un cheval, grattant la terre, à quatre pattes comme un quadrupède; sa mère, angoissée, croyait qu'Alexandra devenait folle et finit par téléphoner au médecin; alors, la petite fille éclata de rire et se fit sévèrement gronder.

Mais on ne peut en vouloir longtemps à la Princesse de Kent, elle est si spontanée, si vivante. Le fait qu'elle n'est pas la princesse d'Europe la plus intelligente ou la plus gracieuse ne lui enlève rien de sa gaieté.

Un jour qu'elle distribuait des récompenses à Aberystwyth, dans le pays de Galles, elle trébucha malencontreusement, un plateau chargé de tasses s'écroula et tout fut brisé.

— Comme je suis maladroite, s'excuse-t-elle, confuse.

Mais, quand une demi-heure plus tard, elle perdit un soulier dans la boue et dut le repêcher à cloche pied, elle éclata de rire.

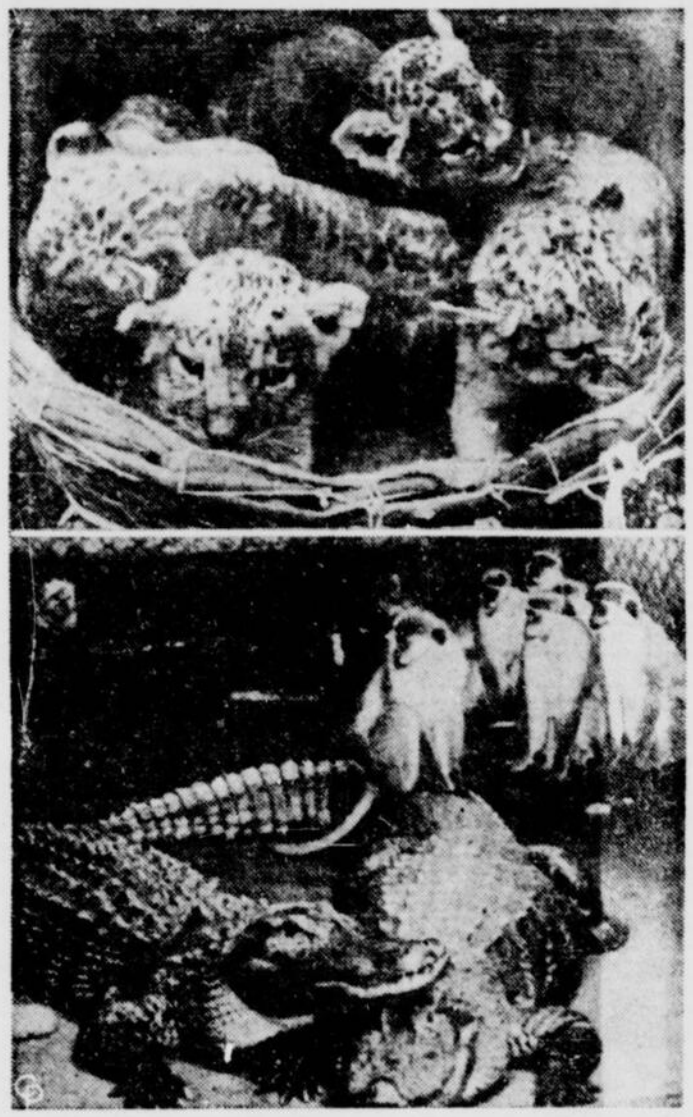
Une collection de ciseaux

Elle visitait les usines d'acier fin de Sheffield, le directeur d'une fabrique lui ayant offert une paire de ciseaux, elle le remercia et les mit dans sa poche; dans l'usine suivante, la scène se répéta et elle remercia encore avec le sourire mais, quand le propriétaire d'une troisième entreprise voulut, à son tour, lui faire le même cadeau, elle fut incapable de maîtriser sa gaieté.

Moderne, Alexandra, l'est dans tous les domaines. C'est ainsi qu'elle a sa clef personnelle de son petit appartement en ville à Kensington Palast. Souvent, après une bonne soirée au théâtre ou dans un night club, elle invite son cavalier à entrer un moment chez elle pour prendre un drink avant d'aller se coucher. Jamais, sa cousine Margaret ne se permettrait une telle liberté. On peut lui rendre visite, mais dans la journée seulement.

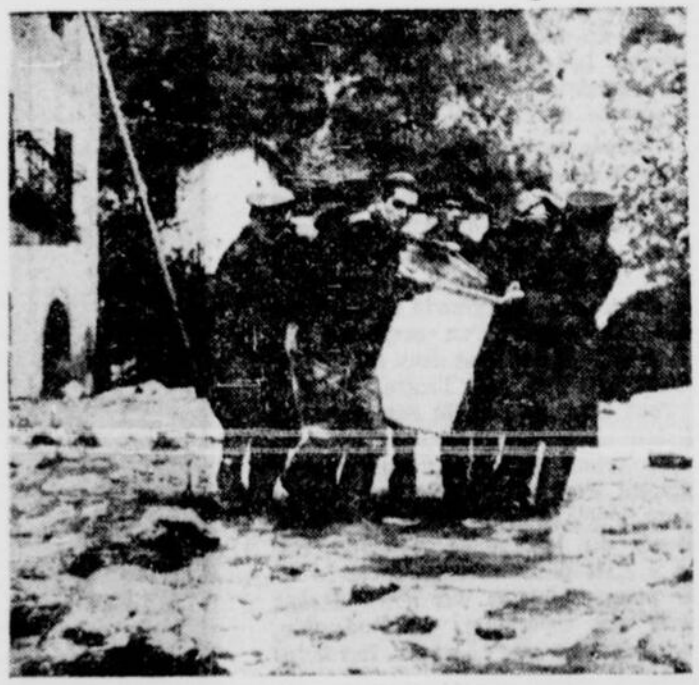
Aussi n'est-il guère étonnant qu'elle ait des amis très différents de ceux de sa cousine. Les jeunes trouvent en la princesse Alexandra Helen Elisabeth Olga Christabel une authentique fille de vingt ans qui a su grandir et évoluer avec son époque.

D'un zoo à l'autre



Les vedettes du zoo de Rome, actuellement, sont quatre lions nouveau-nés, qu'on voit ci-haut dans un panier. On les a surnommés Tibère, Néron, Théodora et Claudia. Au bas, la scène a été croquée au zoo de St-Paul, Minnesota, où l'hiver vient de forcer les animaux à prendre des quartiers plus chauds. Les singes n'ont guère l'air de se méfier des alligators qui, heureusement, n'avaient pas faim au moment du déménagement.

Désastre dans les Alpes



Le village de Zambana, dans le nord de l'Italie, au pied des Alpes, a durement souffert d'une avalanche récente. Quatre journées entières de pluie torrentielle ont déclenché ce sinistre, et la boue a envahi le village, forçant environ 400 personnes à se réfugier ailleurs. On voit ici des sauveteurs transportant un poêle vers un lieu plus sûr.

PRÉCISÉMENT

Un récit policier par Yves Thériault

Tout écrivain apprend bien vite que les mots ont une valeur absolue. Il n'existe pas vraiment de synonyme, deux mots qui prétendent vouloir dire la même chose ne font en somme qu'exprimer des nuances de cette même chose. Ainsi flux et marée, jour et journée, clair et éclairé...

Cette valeur des mots s'apparente à la valeur des gestes et à l'absolu des formules mathématiques. Si je dis qu'une chose est précisément celle-là, voilà qui est direct, complet, absolu, irréfutable. Précisément... Or, Johanne Hudon fut tuée précisément à huit heures. Le fait était prouvé, l'on n'en pouvait s'écarter d'une seule seconde.

Dans le laboratoire où elle travaillait, une horloge électronique astrale s'était arrêtée exactement, précisément, à huit heures du soir, alors que la balle qui tua Johanne vint aussi stopper l'horloge.

Cinq témoins dans les pièces voisines entendirent le coup de feu et sur les cinq, quatre pouvaient jurer aussi qu'il était huit heures, tant pour avoir consulté leur montre machinalement, tant pour avoir vérifié — tout aussi machinalement — sur le mur où une horloge sonnait l'heure...

Et c'est en partant de ces faits que Bruand le détective changea le cours d'une enquête et fit d'un coupable un innocent et du dernier des suspects le vrai coupable.

Récapitulons.

Il s'agit du laboratoire de la World Federation of Applied Research, une machine internationale, complexe, fortement subventionnée, qui coopère et participe aux recherches appliquées dans le domaine de la fission nucléaire civile, du cancer et des virus filtrants.

L'édifice est imposant. Il comporte un personnel nombreux. De fort grands noms de la science y besognaient à longueur de journée. Pour aider à ces savants dans la multitude des laboratoires, des aides. Johanne Hudon possédait un diplôme en physique nucléaire d'une université française et collaborait à titre d'aide technique aux travaux de Ingemar Oskeman, le Danois, et à ceux de Giancarlo Ozzi, l'Italien, tous deux travaillant en étroite collaboration pour découvrir la véritable identité des troisièmes neutrons découverts en 1957 par les savants de Caltech, aux Etats-Unis.

Johanne coulait une idylle avec le savant italien. Jeune, jolie, sérieuse, extrêmement intelligente, elle avait su plaire à cet homme distrait, préoccupé, peu enclin aux douceurs de la vie. Leur amour s'était amplifié, il avait grandi, il était devenu une grande chose. Dans toute l'institution, l'on respectait un roman si beau, unissant deux êtres idéalement faits l'un pour l'autre.

Tout cela, Bruand le détective put l'établir en moins d'une heure.

Le crime lui-même, sans mobile apparent, avait été commis alors que le savant danois et le savant italien étaient absents du laboratoire. Johanne Hudon y était seule, revenue après le dîner pour compléter des notes devant servir aux expériences du lendemain, jugées fort importantes. Les notes étaient là, intouchées...

Le directeur de la Fédération des Recherches, Lloyd Lebuis avait été celui qui avait le plus complètement renseigné Bruand.

— La procédure normale, dit le détective, lorsque quelqu'un a été assassiné c'est de découvrir pourquoi le crime a été commis, par qui et dans quelles conditions. Excusez-moi si je vous dis ce qui semble simpliste et que vous savez déjà, mais je vous demanderais, monsieur le directeur, de tenter de m'aider à répondre aux trois questions dans le cas de Johanne Dubois.

Henri Wagner courtisait Johanne avec une certaine ardeur...

— Je vous assure de toute ma coopération, monsieur Bruand, dit l'homme. Johanne Dubois était une précieuse collaboratrice. Sa mort est non seulement un choc, mais une grande perte pour nous.

Lloyd Lebuis était un franco-américain, un homme très grand, de belle carrure, camouflant ses cinquante ans sous des allures de joueur de football, cheveux en brosse, le teint hâlé, la démarche élastique et souple. De larges mains épaisses, puissantes.

— Les relations entre Johanne Hudon et le reste du personnel ?

— En général, excellentes.

— En général ? Cela suppose des cas particuliers ?

— Oh ! non... non...

— Vous hésitez... Si vous voulez vraiment que justice soit faite, il faut tout me dire. Ne craignez rien, je ne ferai jamais condamner un innocent et pas plus un homme sur la culpabilité duquel j'entretiendrais le moindre doute.

Le bureau du directeur, où ils étaient assis tous deux, était éclairé par de grandes baies vitrées descendant jusqu'au parquet et donnant sur les immenses pelouses entourant l'édifice. Là-bas, les autos allaient et venaient sur un boulevard longeant le fleuve Saint-Laurent.

— C'est très vague, ce que je vous dis là, déclara finalement Lloyd Lebuis. Avant qu'un amour se déclare entre Johanne et Giancarlo, un jeune chercheur dans la division des virus filtrants, Henri Wagner, courtisait Johanne avec une certaine ardeur.

— Jalousie.

— Peut-être.

Bruand réfléchit. La roue commençait à tourner. Il suffit parfois d'un point de départ. Dans une pièce adjacente, insonorisée et discrète, Bruand questionna Henri Wagner.

Jeune, mince, nerveux, timide, le regard perdu, les mains moites, bouleversé.

— Je ne peux pas me faire à l'idée qu'elle est morte.

— Vous l'aimez encore ?

— Mais oui... Je me disais que ce n'était qu'une passade... qu'elle me reviendrait...

— Vous aviez échangé des déclarations, des promesses ?

— Non... Elle était un peu distante avec moi, mais... mais je...

— Vous l'aimiez, vous ?

— Oh, oui.

— Assez pour la tuer plutôt que de la voir dans les bras d'un autre ?

— Oh, non !

L'homme avait crié presque. Debout, frémissant, il implorait Bruand du regard.

— Cela s'est vu déjà, vous savez, déclara Bruand tranquillement. Où étiez-vous au moment du crime ?

— Dans mon laboratoire.

— Vous saviez que Johanne était revenue travailler ce soir ?

— Oui. Je l'avais vue passer dans le corridor.

— Elle a été tuée à huit heures précisément. Pouvez-vous prouver que vous étiez dans votre laboratoire à ce moment-là ?

— J'étais seul.

— Donc, vous ne pouvez rien prouver ?

— Rien.

— Vous aviez un mobile...

— Vous êtes fou !

— Non. Je vous dis que la jalousie est un mobile fréquent. Et qu'un amoureux peut tuer celle qu'il aime, simplement pour la soustraire à un autre. Et, vous m'excuserez de vous le dire, mais vous êtes le type d'homme qui fait des coups semblables. Vous êtes nerveux, tourmenté, angoissé...

— Si la femme que vous aimez était morte, vous ne seriez pas tourmenté, vous ?

Henri Wagner eut un geste fou vers le corridor.

— Elle est là, dit-il, déjà froide,

——— Suite à la 57e page

Suite de la 56e page ———

couchée par terre, un drap la recouvrant. Vos policiers fouillent partout, l'enjambent, l'examinent... C'est... c'est odieux...

Un sergent en uniforme vint frapper à la porte vitrée.

Entré, il fit un signe du menton vers Wagner et Bruand amena le sergent dans le corridor.

— Je garde cet homme à vue, dit-il. C'est une possibilité...

— Comment s'appelle-t-il ? demanda le sergent.

— Pourquoi ?

— Nous avons fouillé partout, comme vous aviez dit. Dans un casier, au vestiaire, nous avons trouvé un revolver qui a tué la victime.

— Vous êtes sûr ?

— Les essais balistiques feront la preuve finale. Mais l'arme est un .45 à balles magnum. Il a été tiré très récemment.

— Dans quelle case ?

— Celle de Henri Wagner...

Bruand eut un geste vers le jeune chercheur derrière la cloison demi-vitrée.

— C'est lui...

— Tiens, tiens, dit le sergent. Les choses se tassent.

— Peut-être.

— Il y a une chose, par exemple. Le crime a été commis avec une balle seulement. Il y a deux balles de tirées du revolver...

— Ah ?

Trente minutes de réflexion. Après avoir mis Wagner sous bonne garde, Bruand s'isola. Il avait besoin de réfléchir. Avec la méthode qui le caractérisait, il envisagea toutes les manières possibles par lesquelles le crime pouvait avoir été commis. Et il restait toujours le même mystère, celui des deux balles...

— Allons dormir, dit-il aux policiers lorsqu'il sortit de sa retraite, une petite salle de repos au sous-sol. J'ai besoin des rapports de laboratoire et d'autopsie. Je veux une surveillance spéciale et de tous les instants sur tous ceux qui travaillaient avec la victime.

Le navigateur perdu dans le brouillard peut, s'il le veut, continuer sa route au petit bonheur. Il lui sera plus profitable souvent de jeter l'ancre et d'attendre que la brume se dissipe. Bruand avait choisi le meilleur sort. Il alla dormir et dormit bien. C'était dans sa nature.

Le lendemain midi, l'autopsie était complétée ainsi que les tests de laboratoire et il avait les rapports devant lui.

Johanne Hudon avait été tuée par une balle magnum, calibre .45 à haute vélocité. Cela expliquait les horribles ravages du projectile qui avait littéralement fracassé le côté de la tête de la jeune fille avant que de s'enferrer dans l'horloge électronique.

Le laboratoire assurait que la balle dans l'horloge et celle qui avait tué Johanne ne faisait probablement qu'une et provenait du revolver trouvé dans la case de Wagner.

La brume se dissipait mal...

— Une solution, dit Bruand au sergent. S'il y avait deux balles ?

Les deux hommes étaient assis de chaque côté de la table, dans le bureau de Bruand.

— Mais pourquoi deux balles ?

— Je ne crois pas que Wagner a tué Johanne Hudon.

— Ah ?

— C'est trop facile. Il n'a pas d'alibi, il a un mobile, le revolver est trouvé dans sa case. Serait-il assez bête de garder l'arme à un endroit aussi évident ? Et par quelle curieuse coïncidence faut-il que l'horloge électronique ait été stoppée PRECISEMENT à huit heures ? Sergent, les mots ont leur valeur. Précisément... cela signifie qu'à huit heures, ces horloges déclenchent un tintement. Donc, le criminel voulait que l'heure du crime fût établie de façon absolue... Pourquoi ?

— Je ne sais pas.

— Parce que Johanne Hudon a pu être tuée AVANT.

— Personne n'a entendu deux coups.

Bruand chercha parmi les rapports écrits de tous les membres de l'escouade qui avaient questionné les occupants de la bâtisse sur leurs allées et venues. Un par un, il déclina les noms. Sauf Wagner, sauf Johanne Hudon, personne n'était dans la bâtisse de six heures et trente à sept heures quinze. Sauf aussi Lebuis, le directeur, qui n'était pas sorti manger.

— Autrement dit, fit Bruand, Johanne Hudon aurait pu être tuée durant cette période où il n'y avait que trois personnes dans la bâtisse, elle, Wagner et Lebuis.

— Donc, cela confirme la culpabilité de Wagner...

— Non... N'importe qui aurait pu entrer en cachette, tuer Johanne...

— Mais le coup aurait été entendu ?

Bruand se remit en esprit la disposition des laboratoires... Il fallait aussi tenir compte de la distraction d'un chercheur, qui peut être absorbé dans sa tâche et ne rien entendre de ce qui se passe autour de lui...

— Mais Lebuis, dit le sergent. Il aurait entendu, lui. Son bureau est assez près du laboratoire où Johanne a été tuée...

— Il y a deux solutions possibles, dit Bruand...

— Je n'en vois qu'une, fit le sergent, et à mon avis, nous devrions arrêter immédiatement Wagner. C'est lui le coupable, tout le prouve. Donnez-le-moi pendant une heure et je le fais avouer.

— Non, dit Bruand. Tout est beaucoup trop en place... Je n'aime pas qu'une horloge arrête précisément à huit heures... C'est trop simple. Je n'aime pas les crimes trop simples où tout tombe en place comme un coup d'échec bien réussi.

Le même jour, dans l'après-midi, il fit venir Giancarlo Ozzi, le savant amoureux de Johanne, et Ingemar Oskeman, le savant danois.

Il les fit asseoir devant lui et leur tendit les notes de Johanne.

— Je ne sais où je m'en vais, dit Bruand. Je veux que vous me disiez si ces notes sont telles qu'elles doivent être.

Les deux hommes scrutèrent les feuillets. Puis le Danois eut une exclamation.

— Ces notes ne sont pas paginées. Il manque deux feuilles.

— Ah, tiens. Pourquoi ?

— Je ne sais pas, dit pensivement Ozzi. Pourquoi, en effet ? Et ce sont des notes importantes. C'est la déduction à tirer de notre expérience.

— Et puis-je savoir ce qu'elle était ?

Oskeman sourit.

— Nous avions réussi, dit-il. Nous en étions au terme. L'expérience d'aujourd'hui aurait établi précisément le chemin, la vitesse, la force et le potentiel d'énergie des troisièmes neutrons.

— Où sont les feuillets, d'après vous ?

— Je ne sais vraiment pas.

Bruand se tourna vers le Danois.

— Et votre avis ?

— Si quelqu'un ne voulait pas que nous puissions prouver nos théories, le meilleur moyen était de dérober les feuillets.

— Pourquoi ce serait le meilleur moyen ?

— Parce que Johanne notait nos déductions verbales et c'est la seule copie que nous avions. Maintenant, il faudrait recommencer tous les stages de nos expériences...

— Ce serait long ?

— Environ un an.

— Quelle est la portée exacte de votre découverte ?

— Principalement, elle éliminerait deux stages compliqués de la transformation de l'énergie atomique en énergie électrique. Elle donnerait la solution de trois ou quatre énigmes qui font obstacle au développement des propulsions spatiales...

— Pardon ?

— Il viendra sûrement un jour où les véhicules voyageant d'une planète à l'autre dans l'espace utiliseront autre chose que des combustibles à haute température. Si nous pouvions concevoir une pile atomique de petit format, capable de développer une propulsion soit par vapeur, soit par réaction d'un métal à longue décomposition, bien sûr tous les problèmes spatiaux présents seraient simplifiés. Or, notre découverte était vitale dans ce domaine...

— Et quelqu'un pourrait avoir intérêt à retarder l'échéance ?

— Oui.

— Qui ?

— Oh, il y a bien des possibilités, dit Oskeman. Nous ne nous arrêtons pas beaucoup à ces choses, mais la logique nous dit qu'une puissance rivale aurait intérêt à le faire. D'autre part, comme nos calculs prouvaient que certains métaux ordinaires, moins coûteux que l'uranium, faisaient tout aussi bien l'affaire, des intérêts financiers étaient en jeu...

— Vous n'avez jamais été attaqué ?

— Non.

— Et vous, monsieur Ozzi ?

— Non plus.

— Menacé ?

— Oh, nous recevons des lettres de menace. La plupart du temps elles proviennent de fanatiques religieux ou autres... Nous les jetons sans les lire.

— Vous n'en avez aucune ?

— Aucune.

— Dans le personnel du laboratoire, vous ne redoutez personne ?

— Personne.

C'était peu, mais déjà une certaine lumière brillait, fort loin. Restait à bien examiner la source de cette lumière. Bruand fit amener Wagner à son bureau.

— Vous n'avez entendu qu'un coup de feu, Wagner ?

— Moi ? Je n'en ai entendu aucun.

— Aucun ?

— Mon laboratoire est à l'autre bout de la bâtisse, au détour d'un corridor... Et puis, quand je travaille, je suis absorbé, je n'entends rien. On doit parfois me toucher au bras pour que je sache que quelqu'un est là...

Après, ce fut le tour de Lebuis.

Le chenal se rétrécissait.

Le directeur, parfaitement à l'aise, répondit à des questions sans importance. Principalement, il apprit à Bruand qu'il était resté à son bureau ce soir-là pour compléter un rapport au comité-directeur de la Fédération des Recherches.

— Disiez-vous dans votre rapport que les expériences de Oskeman et Ozzi allaient toucher au succès ?

Lebuis se plissa les yeux.

— Mais non.

— Pourquoi ?

— Parce que c'est de mauvais principe que de parler des choses qui ne sont encore que possibles, sans plus.

Bruand feuilletait un dossier.

— Ces papiers que j'ai ici et que mes hommes ont pris sur votre bureau...

— Sans ma permission, explosa Lebuis. Ce sont des documents ultra-secrets. De quel droit...

— Du droit que nous avons de trouver un coupable. J'ai fait apporter ici les papiers sur votre bureau, ceux trouvés dans le laboratoire où Johanne Hudon a été tuée et ceux du laboratoire où Wagner travaillait.

— Mais dans quel but ?...

— Mon cher monsieur, les mobiles trop évidents me déplaisent, les indices trop peu subtils jettent des doutes en moi. Ces papiers, c'est le rapport dont vous me parlez ?

— Oui.

— J'en ai pris connaissance tôt ce matin, comme j'ai pris connaissance de tous les papiers qui ont été trouvés là où je vous disais. Or, dans ce rapport, vous mentionnez quatre secteurs de recherches où vous estimiez que le succès serait possible sous peu. Si vous parliez des possibilités dans ces secteurs, pourquoi me dites-vous que vous n'auriez pas parlé des possibilités dans le secteur de Oskeman et Ozzi ?

— Mais je...

— La contradiction est flagrante. Et je me demande si, par exemple, vous n'en parlez pas parce que vous saviez, au moment d'écrire votre rapport que ces recherches allaient être interrompues et devraient recommencer...

— Vous y allez fort... Ainsi, j'aurais...

— Je n'ai pas fini... Vous êtes ingénieur ?

— Docteur en physique.

— Donc, mathématicien.

— Naturellement.

— La chose qui m'a troublé au départ, c'est cette question d'horloge qui stoppe PRECISEMENT à huit heures. Etait-ce pour que tous les occupants de la maison entendant le coup de feu puissent relier l'heure à ce qu'ils entendaient ? Et ainsi vous fournir un alibi ?

— Moi ?

— Oui... Il était facile de ne tirer qu'un coup visant à stopper l'horloge. C'était presque sans risque. Par l'accès privé, le petit corridor de communication vous pouviez passer du laboratoire à votre pupitre en cinq secondes. Et d'aucun pouvait jurer vous avoir vu là, écrivant...

— Mais c'est odieux, ce dont vous m'accusez...

— Alors que pour vous, tuer Johanne et vous emparer des feuillets importants, il fallait un certain temps. Le truc, c'était de tuer Johanne alors qu'elle était seule dans la bâtisse avec vous, ou à peu près. Il vous importait que Wagner fut là. Vous le saviez sourd au travail. En portant les soupçons sur lui, vous étiez d'autant plus protégé... Vous avez tué Johanne. Son corps reposant derrière un cabinet de laboratoire, il y avait peu de risques d'une découverte avant huit heures. Puis, à huit heures PRECISEMENT, vous êtes venu tirer un autre coup de feu pour arrêter l'horloge, dans la trajectoire voulue...

L'homme, debout, faisait de grands gestes. Il était incapable de parler. Il semblait terrorisé.

— Vous êtes mathématicien. Vous avez calculé précisément — toujours ce mot qui revient — la force qu'aurait une balle après avoir fracassé le crâne de Johanne. La balle a dû retomber sur le parquet. Vous l'avez remise en poche. Puis vous avez rapproché le cadavre de Johanne de l'horloge, afin de justifier qu'une même balle pourrait tuer la fille et fracasser l'horloge. Le tour était joué. Vous étiez au-dessus de tout soupçon. Et comme Wagner était un amoureux éconduit, que le pistolet était trouvé dans sa case, qu'il n'avait pas d'alibi... Quels intérêts servez-vous, Lloyd Lebuis ?...

La résistance de l'homme céda d'un coup.

Plus tard, il fut établi qu'il était secrètement à la solde d'une puissance étrangère et qu'il avait réussi à se faire nommer directeur des recherches dans le but précis — ah, ce mot ! — d'obstruer les travaux de recherche d'Ozzi et d'Oskerman.

— Vois-tu, dit Bruand au sergent, c'est ça, le métier de détective. Il y avait trop de précision dans ce crime. Et de la précision, dans un endroit où tant de gens font métier d'arriver PRECISEMENT à des résultats mathématiques ou physiques, m'intriguait, me troublait... J'ai bien fait suivre mon instinct...

Le sergent, admiratif, restait bouche bée...

— Comme il est **précisément** six heures du soir, dit Bruand, je propose que nous allions manger !

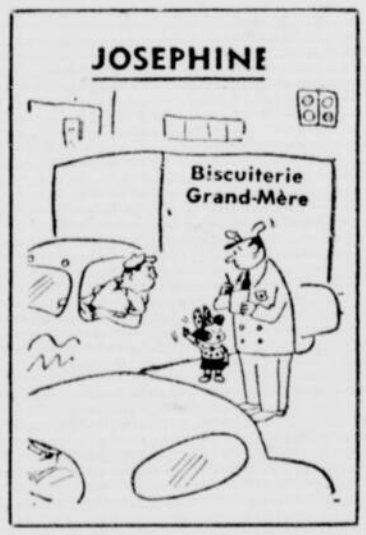
Les TRAVERS AMUSANTS

Rions un peu...

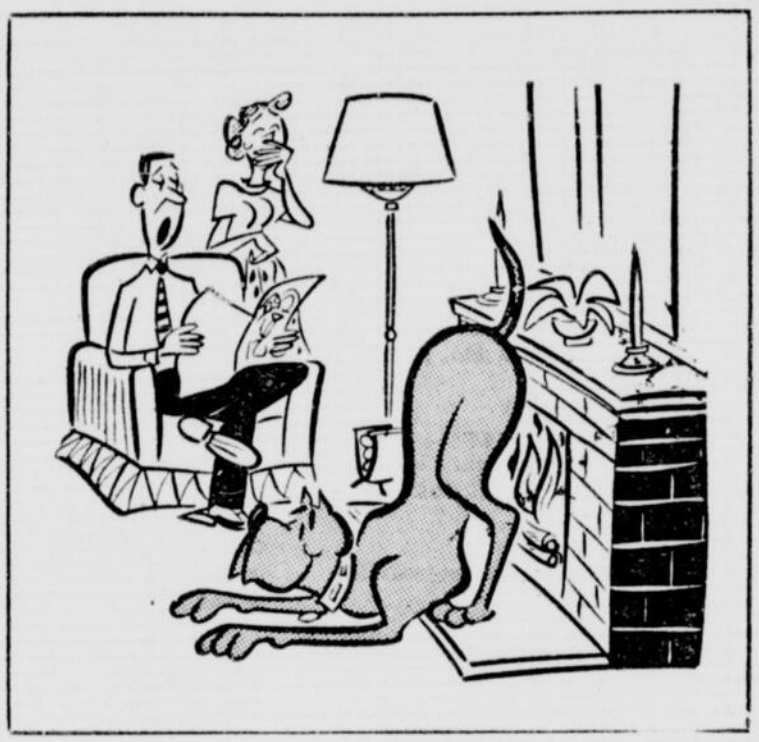
— *Il me fait plaisir de jouer avec vous, monsieur Colin. Mon papa voulait justement me faire travailler.*

— *Tu maigris toujours, Charles?*

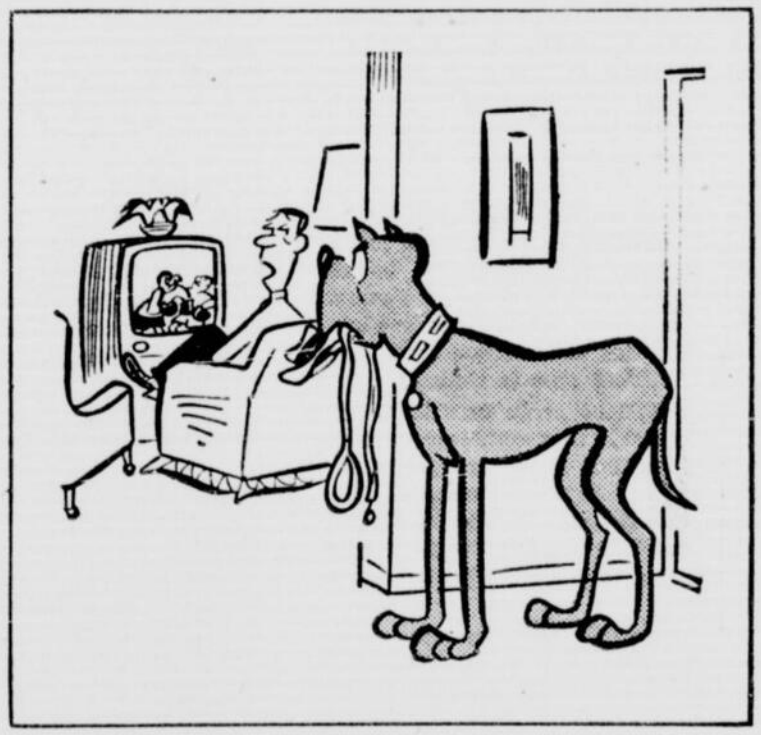
— *Quelquefois, je me demande ce qu'une jeune et jolie fille comme vous peut trouver chez un vieux myope comme moi.*



Marmaduke



— *Il devait être assis sur le pavé froid.*



— *Ne peux-tu pas attendre la prochaine annonce?*

— *Pardonnez-moi de vous appeler à cette heure, docteur. Auriez-vous un anesthésique pour les chiens?*

Blagues d'Europe

— Je crois qu'il y aura bientôt de la place sur ce banc.

— Il est bon de céder quelquefois, mais ne trouves-tu pas que tu exagères?

— Elle passe pour le Foyer des Enfants. N'est-ce pas là une bonne occasion de nous débarrasser des nôtres?

Sur L'ÉCHIQUIER

par Charles Robillard

AVIS

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adresser leur correspondance au chroniqueur, à 4719 Boul. St-Hubert, Montréal 34, P.-Q.

PENSEE

Il suffit parfois de peu de chose pour calmer une personne en colère.

"Petite pluie abat grand vent."

PROVERBE

"ETUDE"

Diagramme après le treizième mouvement

Noirs : 13 pièces

Blancs : 13 pièces

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1—P-4D	P-4D	9—D-4T	F-2C
2—P-4FD	P-2R	10—F-6TD	FxF
3—C-2FD	C-2FR	11—OxF	P-3R
4—C-3F	F-2R	12—0-0	C-5R
5—F-5C	CD-2D	13—PxF	DxF
6—P-3R	0-0	14—D-7C	TR-1F
7—T-1F	P-2CD	15—CxP	D-2D
8—PxP	PxP	16—TxP	Aband.

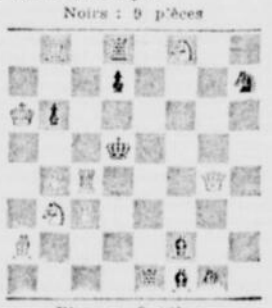
RUY LOPEZ

Samisch White		Alekhine Black	
1—P-K4	P-K4	15—P-KB3	K-K2
2—Kt-KB3		16—B-B2	K-K3
	Kt-QB3	17—Kt-B1	P-Kt3
3—B-Kt5	P-QR3	18—P-B3	P-QR4
4—B-R4	Kt-B3	19—R-R2	R-R3
5—0-0	P-Q3	20—Kt-K3	P-KB4
6—R-K1	P-QKt4	21—PxPch	PxP
7—B-Kt3	Kt-QR4	22—Kt-B2	K-B2
8—P-Q4	KtxB	23—P-QKt4	P-R5
9—BPxKt	Kt-Q2	24—B-B5	R-KKt1
10—PxP	KtxP	25—K-B2	R-B3
11—KtxKt	PxKt	26—BxB	RxB
12—QxQch	KxQ	27—R-K2	B-Q4
13—B-K3	B-Kt2	28—R-R1	B-B5
14—Kt-Q2	B-Q3	Resigns	

PROBLEME No 1989

Par M. S. Costikyan

Noirs : 9 pièces



Blancs : 8 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 1990

Par M. F. Tracy

Noirs : 9 pièces

Blancs : 6 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 4 mouvements

PROBLEME No 1991

Par M. L. Eaton

Noirs : 8 pièces

Blancs : 11 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

SOLUTIONS

Problème No 1986—La clef des Blancs: C-6D

Problème No 1987—La clef des Blancs: F-7R

Problème No 1988—La clef des Blancs: D-5FR.

LA LOI et la Jurisprudence

Un garagiste est-il responsable de la destruction d'une automobile qu'on lui a confiée pour réparer ?

Un automobiliste confie son véhicule à un garagiste pour y faire effectuer certaines réparations. Il s'agit principalement d'échanger le réservoir à essence pour un nouveau. Avant que le garagiste ne se mette au travail, l'automobiliste l'informe que le réservoir actuel, qui coule, est à peu près plein d'essence.

Le garagiste a déjà enlevé environ dix gallons d'essence du réservoir, quand une explosion se produit, détruisant totalement l'automobile.

L'automobiliste réclame la valeur de son automobile au garagiste. Celui-ci conteste la réclamation, soutenant qu'il n'est nullement responsable de l'accident.

En Cour, un expert affirme qu'en mêlant de l'eau à l'essence dans un réservoir qu'il faut vider, on diminue sensiblement les risques d'accident. Or le garagiste n'avait pas eu recours à cette précaution.

* * *

Le garagiste est-il RESPONSABLE ou NON de la perte de l'automobile ?

* * *

RESPONSABLE! a décidé le Président du Tribunal dans la cause No 405,811, Cour supérieure, à Montréal.

Quand un tel accident survient, il existe une présomption de faute contre le garagiste. Pour dégager sa responsabilité, le garagiste doit repousser cette présomption, en démontrant que l'accident provient d'une cause étrangère à sa volonté, ou, au moins, que l'accident est le résultat d'un cas fortuit ou de force majeure.

Dans le cas ci-dessus, le garagiste n'a pas pu repousser la présomption de faute. Bien plus, il a évidemment été négligent sur un point : en ne mêlant pas de l'eau à l'essence avant de vider le réservoir.

L'endemain d'idylle

Beverly AADLAND, protégée d'**Errol FLYNN**, et qui fut la dernière femme à le réconforter avant sa mort, attend impatiemment que les hommes de loi lui trouvent un moyen d'hériter tout au moins d'une partie de la fortune laissée par le célèbre acteur. Agée de 17 ans, elle est actuellement assiégée par les journalistes, friands de sensations. Elle a en main une lettre par laquelle Errol lui lègue le tiers de sa fortune.

Le DAMIER

par Jean Lacas

Louis Giroux, champion

Le résultat final de ce onzième concours majeur du C.P.S.C. vient d'écrire une autre belle page d'histoire du **Problème canadien.**

Premièrement l'éclatante victoire de l'excellent problémiste de la Capitale canadienne, Louis Giroux, vient de mettre un terme, au moins temporaire, au long règne du grand maître national Wilfrid Arvisais de la ville de Hull.

Par son triomphe, le nouveau champion devient le deuxième détenteur du superbe trophée "Jean Lacas" emblème de la suprématie mondiale des problémistes au Jeu canadien. Louis Giroux s'est aussi mérité le titre majeur de Maître national car son présent succès l'a favorisé de 8 points de plus que le total requis de 50 points.

Louis Giroux

De Hollande, de Ruiter se classe deuxième et a produit le plus puissant problème jamais soumis par un expert d'outremer et il s'est rapproché à seulement deux points du titre de maître C.P.S.C. Il reste donc très probable qu'il réussira maintenant cet exploit dans le prochain concours No 12 qui sera annoncé bientôt dans ce journal.

En troisième position, l'expert montréalais Arthur Turmel, a fait valoir son grand talent de problémiste pour capturer le titre de Maître par l'entremise de son splendide problème "Qu'en dites-vous".

La quatrième position présente un brillant début du nouveau et jeune problémiste de la ville de Hull, Roland Cyr.

Comme tant d'autres nouveaux venus, Roland Cyr s'est immédiatement signalé dans sa première tentative avec son oeuvre admirable "L'inconnu". Il s'est aussi inscrit au tableau **Titre de Maître** avec un total de 4 points.

En se classant cinquième le vétéran Delphis Caouette de St-Hyacinthe s'est aussi lancé de façon officielle dans cette course aux titres de maîtres C.P.S.C.

Sa magistrale composition "Le vieux renard" a obtenu cet impressionnant total de 1800 points. En un mot, une récompense sincèrement méritée pour son excellente présentation.

Wilfrid Arvisais s'est classé sixième dans ce concours. Sans l'ombre d'un doute, une lutte gigantesque s'annonce maintenant entre lui et le nouveau monarque Giroux, dans ce prochain bal du No 12 . . . Il ne faut pas oublier non plus toute cette autre phalange d'experts de grande réputation qui auront aussi leur mot à dire.

En raison du nouveau système adopté par le C.P.S.C. seulement les noms des six premiers gagnants sont publiés avec leurs totaux de points obtenus et positions.

Ceci correspond également au système **Titre de Maître** établi par lequel on n'accorde aucun point pour les autres rangs, c'est-à-dire du septième au dernier.

Cependant ceci ne nous empêche pas de publier les noms des autres concurrents dont voici la liste complète. De Montréal: H. Gérin-Lajoie, G. Henri Gagné, Philippe Lajoie, Jules Paul, Verdun; H. Fortier, Ste-Sophie-de-Lévrard, Charles B. Poisson, Hull; J. E. Pelletier, Asbestos-Mine; Viateur Laroche, Ottawa; Emile S. Mousseau, Ste-Victoire; Jean Cirouard, Cap-de-la-Madeleine, Arthur Robillard, Lachine; Florian Campeau, Sherbrooke; Hormidas Pépin, Etats-Unis; Roméo Bard, Lewiston, Maine; Hollande: Dirk Kleen, Heemstede.

— IV —

COMMENT AMENAGER UNE SALLE DE JEU (suite)

La semaine dernière, nous avons élaboré les plans d'installation d'un foyer intérieur dans votre sous-sol. C'est une addition facultative qui a son charme, surtout durant l'hiver, mais à laquelle personne n'est tenu en conscience à moins que le coeur ne le lui en dise. Si vous vous souvenez bien, nous n'avions guère travaillé ; des spécialistes s'étaient chargés de dresser la cheminée et son manteau; mais, aujourd'hui, nous nous attaquons vaillamment à la besogne qui nous revient de droit.

Il importe, d'abord, de déblayer la cave afin de vous ébattre à l'aise au milieu de votre fourbi. (Ça n'a l'air de rien, mais j'en connais qui s'arracheront les cheveux de désespoir devant le butin dont il faudra disposer!)

Puis, nivelez les murs. Si les formes du solage ont été fabriquées avec de la planche, il se sera formé dans le ciment mille trous et bosses. Il faut enlever les excroissances inutiles à l'aide d'un ciseau et d'une petite masse.

Ensuite, voyez à la tuyauterie; disposez-la de telle sorte que les coudes des tuyaux ne nuisent pas à l'esthétique de vos plans. C'est un élémentaire travail de plomberie que vous pouvez fort bien exécuter vous-même. Attention, cependant: avant de défaire, fermez l'eau. Votre femme saura d'ailleurs vous le rappeler en des termes non équivoques. Si certains filetages vous embêtent, apportez le tuyau au plombier, lui fournissant, évidemment, les mesures exactes à obtenir et celui-ci préparera pour vous les joints plus délicats. Ceci dit, procédons.

Première étape: Goudronnez le solage afin de fermer complètement les pores du ciment. Procurez-vous du goudron liquide (vendu au gallon) prévu pour cette besogne. A l'aide d'un blanchissoir (que vous obtiendrez pour la somme folle de 0.69), appliquez-vous à mettre vos murs en grand deuil, sans trop maculer votre costume des dimanches et fêtes.

S'il vous est impossible d'effectuer tout le travail dans la même soirée, voici comment garder votre blanchissoir souple et prêt pour le lendemain: procurez-vous une canistre rectangulaire d'un gallon (vide, tiens!) dont vous enleverez un côté avec un couteau poignard. Mettez-y du varsol et laissez-y tremper votre pinceau jusqu'à la prochaine bourrée. Le goudron sèche rapidement et c'est heureux pour vous et les vôtres qui pourrez circuler presque aussitôt dans la pièce sans vous coller à chaque tournant.

Deuxième étape: Restons dans le noir. Appliquez de bas en haut sur le goudron un papier goudronné, ou, mieux encore, du visqueen. Ce dernier matériau se vend en plusieurs formats : rouleaux allant de 36 pouces de largeur jusqu'à 10 pieds, et de 2 millièmes à 6 ou 8 millièmes de pouce d'épaisseur. Que vous employiez le papier noir ou le visqueen, n'oubliez pas de ramener chaque lisière jusqu'à 6 ou 8 pouces sur le plancher, et très haut, au plafond, entre les soliveaux. Brochez fermement. Il se vend des brocheuses conçues spécialement pour fixer l'isolant. Je vous conseille de vous en acheter une, bien qu'on puisse louer cet outil dans n'importe quel magasin de fournitures de construction. Il vous en coûtera environ $15, mais l'outil vous servira pour d'autres besognes. Sans compter que vos voisins vous béniront quand vous le leur prêterez, et quoi de meilleur pour soigner sa popularité ?

Pendant que vous y êtes, isolez tout l'intérieur du solage. Vous ne pouvez, sans inconvénient, isoler qu'une seule partie du sous-sol. Prenez-en ma parole, j'en ai fait l'expérience. Le gel de l'hiver vous réserve des ennuis variés. Si vous isolez seulement un coin, le mur, ainsi isolé, prendra de l'expansion au gel, puisque le ciment ne recevra à peu près plus de chaleur de l'intérieur, tandis que le mur non isolé, lui, ne prendra pas d'expansion, étant dûment chauffé par votre bonne fournaise. Beaucoup de gens se demandent pourquoi leur maison "travaille", pourquoi les portes ne ferment plus, pourquoi le plâtre des murs se fendille. C'est que le ciment est poreux (à 16%) et que leur solage n'est pas isolé également.

Deux alternatives s'offrent maintenant à vous : fabriquer un faux-plancher de bois, ou, tout simplement, poser de la tuile à même le ciment. Que ferez-vous ? Tous les experts s'accordent à dire que, seules, les tuiles d'asphalte ou de vinyl asbestos peuvent être posées avec succès dans un sous-sol (ce sont d'ailleurs les seules qu'ils garantissent). Bien sûr, si vous n'avez pas le choix, que le plafond est trop bas pour que vous puissiez vous permettre un faux-plancher, il faudra vous contenter de tuiles à plat sur le ciment. Ce ne sera malheureusement pas aussi confortable et chaud, mais à la guerre comme à la guerre... et tant pis pour votre arthrite et les rhumatismes de votre belle-mère.

Votre mur est maintenant goudronné et lambrissé de papier sur toute sa longueur et votre décision est prise relativement au parquet. Si vous optez pour le faux-plancher, faites-le avant de poser vos 2 x 3 ou vos 2 x 4 des murs ; par contre, si les tuiles s'imposent, faites d'abord les murs.

Mais vous suez, vous soufflez, vous n'en pouvez plus. Restons-en là pour aujourd'hui. La semaine prochaine, nous nous attaquerons au faux-plancher (avis aux intéressés) et, par la suite, nous élèverons les murs (c'est d'ailleurs beaucoup plus facile que d'élever des enfants, vous verrez !) Sur ce... à la prochaine.

* * *

COURRIER

Question : Nous avons un problème épouvantable. Notre cheminée, qui date à peine de quinze ans, est déjà enduite, à seur. Le feu prend très souvent gomme de deux pouces d'épais- l'intérieur, d'une couche de dans cette gomme et c'est dangereux. N'y aurait-il pas moyen de remédier à cette triste situation, puisque le ramonage n'y fait rien ? Une réponse, d'urgence, s'il vous plait.

O. L., Cap-de-la-Madeleine.

Réponse : En effet, voilà un problème d'importance. A en juger par vos exemplications, votre cheminée doit être construite de blocs de ciment. Les gaz qui s'échappent de la fournaise où, sans doute, vous brûlez du charbon, se condensent sur les parois froides de ces blocs de ciment. Votre cheminée n'est plus réchauffable. Je ne vois, malheureusement, qu'une solution ; et elle est radicale : refaire la cheminée. Ou encore, ne plus vous en servir du tout. Même s'il existe un moyen de la débarrasser de cet enduit goudronneux, au bout d'un certain temps, le même jeu recommencera. Je sais (et ceci devrait être de nature à vous encourager, malgré tout) qu'il y a, à Sherbrooke, un certain M. Boissonnault qui se spécialise dans ce genre de travail et qui débarrasse, sur demande, les cheminées du goudron qui s'y accumule. Rares sont les hommes qui font ce métier, dans la province. Si vous croyez que le jeu vaut la chandelle, adressez-vous à lui ; sans doute vous donnera-t-il satisfaction.

* * *

Question : Dans ma salle de bain, j'ai noté, dernièrement, que les tuiles de caoutchouc se décollent ; de plus, je remarque une humidité qui me parait anormale autour de la toilette. J'ai d'abord cru qu'il s'agissait de condensation venue des parois extérieures du réservoir à eau. J'ai donc muni ce dernier d'une soucoupe protectrice, mais la difficulté n'est pas résolue ; l'humidité persiste et les tuiles continuent de se décoller. Que me conseillez-vous ?

M. B., Montréal.

Réponse : Bien que je ne sois pas chez vous, dans votre salle de bain, pour examiner à l'aise d'où provient cette déplorable humidité, je puis vous suggérer une solution pratique : enlevez la partie inférieure de la toilette, et remplacez le disque de cire qui agit comme coussin imperméable entre la base de la toilette et le renvoi de plomb. Replacez la base, tout en suivant à la lettre le mode d'emploi indiqué sur l'enveloppe du disque de cire. Vous verrez que l'infiltration d'eau cessera aussitôt.

Vous pouvez vous procurer un de ces disques pour la modique somme de 0.40 chez n'importe quel plombier ou quincaillier. Quant à vos tuiles de caoutchouc, enlevez-les, laissez sécher à fond votre plancher de bois saturé d'eau, grattez bien le papier-feutre et le ciment, replacez un papier-feutre neuf, recimentez vos tuiles, et voilà, le tour est joué.

* * *

Question : J'ai acheté un petit cottage, l'été dernier, et la maison me semble parfaite à tous points de vue, sauf que les planchers craquent souvent aux endroits où on marche souvent. Que faire ?

Réponse : Habituellement, les faux planchers sont construits avec les planches qui ont servi aux formes du solage. Des particules de ciment adhèrent souvent à ce bois et les contracteurs peu consciencieux ne se donnent pas la peine de nettoyer leurs planches avant de finir le parquet de bois franc. A force de subir les vibrations, les particules de ciment se détachent, deviennent poussière, et laissent un jeu entre les deux planchers. C'est de là que provient le craquement.

S'il s'agit d'un premier étage, il vous sera facile de parvenir au faux-plancher par le plafond du sous-sol. Au moyen de vis d'un pouce et quart, réunissez le faux-plancher au parquet de bois franc, à plusieurs endroits, surtout à ceux d'où semblent provenir les craquements intempestifs. S'il s'agit de l'étage supérieur, impossible d'aller par en dessous, à cause du plafond fini au plâtre. Une seule chose reste à faire : visser le plancher par le dessus, en enfonçant les têtes des vis et en les recouvrant de résine de bois (plastic wood). Appliquez ensuite une couche de gomme laque (shellac) sur cette résine. Bonne chance.

* * *

CONSEILS PRATIQUES

(Séchoirs à linge)

Lorsqu'il est impossible de faire un trou dans le mur de la cave, on peut assurer de la manière qui suit, l'évacuation de l'air chaud: Ajoutez, à l'extrémité du tuyau d'échappement, ajoutez un coude dirigé vers le bas, dans un seau à demi rempli d'eau.

Le tuyau d'échappement doit se trouver à environ 2 pouces au-dessus de la surface de l'eau. Enfermez le seau dans un sac de coton bien ficelé autour du tuyau. L'air chaud et humide qui sort du séchoir se condensera en passant à la surface de l'eau, et l'air sec et les poussières s'en iront dans le sac qui les retiendra mais laissera passer l'air.

(Sécurité dans la boutique)

Dans toute boutique où sont entreposés ou manipulés des liquides inflammables tels que : alcool, essence, varsol, térébenthine, ayez toujours à la portée de la main quelques seaux bien pleins de sable. Le sable, beaucoup mieux que l'eau, vous servira d'extincteur en cas d'incendie. Ne laissez pas, par négligence, anéantir en quelques minutes le fruit de plusieurs années de travail et d'économies.

LEXIQUE

Belt : courroie
Bearing : support, appui
Adhesive : collant
Adjustable wrench : clé à molette
Waterproof cement : ciment hydrofuge
Hester : chaudière, calorifère, radiateur
Pitch : goudron liquide
Cut a thread : fileter un tuyau
Subfloor : faux-plancher
Sheilac : gomme laque

le coin des BRIDGEURS

Chronique de E. A. Brien

Il arrive parfois qu'un déclarant se voit obligé de choisir entre deux manières de conduire son jeu, chacune d'elles offrant autant de chances de réussir. Toutefois, une façon de jouer aura quelque avantage sur l'autre. Les enchères lui auront procuré quelques indications, ou, tout comme cette donne, le problème sera de l'ordre mathématique.

Donneur : Sud
Tous vulnérables

	Nord ♠ D 7 4 ♡ A R V ◇ 8 7 6 ♣ A D V 5	
Ouest ♠ 10 9 8 3 ♡ 10 8 6 5 ◇ R ♣ 8 7 4 3		Est ♠ R V 5 2 ♡ D 9 4 2 ◇ 9 4 2 ♣ 9 6
	Sud ♠ A 6 ♡ 7 3 ◇ A D V 10 5 3 ♣ R 10 2	

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
1—◇	passe	2—♣	passe
2—◇	passe	3—SA	passe
5—◇	passe	6—◇	passe

Ouest fit une entame embarrassante pour le déclarant; il joua le dix de pique d'entrée. La dame jouée du mort fut couverte par le roi d'Ouest et Sud remporta la levée de l'ar. Sud se demanda maintenant laquelle des deux impasses il allait risquer. En finessant le carreau, il fera toutes les levées s'il prend le roi, puisque son pique perdant sera jeté sur le quatrième trèfle de mort. D'autre part, il pourrait jeter son pique s'il réussit l'impasse à coeur.

Après avoir réfléchi, Sud se dit qu'il serait un quelque peu plus avantageux de chercher la dame de coeur. Mais il se pourrait aussi que le roi de carreau fut singleton. Alors, Sud joua son as de carreau avec l'intention de faire l'impasse à coeur si le roi ne tombe pas. Il fut très heureux quand le roi tomba sous l'as, ce qui lui évita l'impasse à coeur.

Des mémoires pittoresques

NEW-YORK — Avant de mourir intoxiquée il y a quelques mois dans un hôpital de New-York, la chanteuse noire Billie Holliday avait rédigé des mémoires. Un des premiers chapitres consacré à sa famille et à son enfance commence par ces mots : "Quand mes parents se sont mariés, ils étaient encore des enfants. Mon père avait dix-huit ans, ma mère seize, et moi trois..."

pour HOMMES seulement

par YVES THÉRIAULT

Faut-il être collé contre terre pour connaître les fruits de la terre et ceux qui les sèment et les moissonnent ?

QUESTION : Quand j'ai lu votre réponse à celui qui signait "La Jument Grise", j'ai constaté que vous n'étiez pas beaucoup dans votre élément. Ce n'est pas en causant une heure durant avec des cultivateurs, une heure qu'ils s'étaient accordée pour aller au village, que vous avez pu vous renseigner. Que savez-vous des "belles machines agricoles" que vous avez pu voir à l'exposition régionale ? Savez-vous combien elles coûtent ? Mais plus encore, quel entretien elles exigent ? Et l'outillage pour seulement les réparer ? Et le risque toujours présent que, malgré ces machines, malgré tout l'outillage, à l'automne, la récolte peut mal donner et ce sera une année misérable ?

Vous êtes écrivain ; ne pourriez-vous pas trouver un petit coin, chez un cultivateur où vous resteriez durant un an. Là, vous seriez en contact avec le travail. Avec votre petite Dauphine que vous semblez tant aimer, vous pourriez vous promener dans les rangs, voir un peu, constater par vous-même que la vie du cultivateur se vit par un labeur d'une clarté à l'autre. Vous reviendriez d'un tel séjour tellement documenté que vous ne seriez plus le même homme. Sur une ferme prospère, il y a toujours plusieurs bras. Un homme seul ne peut vivre de la terre. Pour moderniser une ferme, pour la mécaniser, pour la rendre prospère, il faut de l'argent ! Tous les cultivateurs n'en ont pas... Merci quand même pour votre si dynamique courrier et votre article récent sur le sauvage du Nord. Le problème humain nous intéresse toujours... SENTIMENTAL

REPONSE : Premièrement, j'ai abrégé votre lettre des détails nombreux qui n'apportaient pas de véritable lumière neuve. Et c'est sur certains points fondamentaux qu'il vous sera répondu. Tout d'abord, ne mettez pas en doute ma connaissance de la ferme. Il ne s'est pas agi pour moi de causer une heure durant avec des fermiers. J'ai habité quatre ans un village du Richelieu. J'ai eu des expériences agricoles moi-même. J'ai fréquenté des fermiers bien auparavant, durant ce séjour et depuis. Je ne parle pas en citadin dont la seule expérience est de passer l'été à Ste-Rose. Je sais **la richesse** de beaucoup de cultivateurs du Richelieu. Je connais l'organisation de la coopérative de ce village où je demeurais, ses ristournes et le volume de production comme d'affaires. Je sais quelle quantité de lait certains fermiers expédiaient à Montréal et le prix de revient à la livre de gras. Je sais que présentement, le lait nature est en demande et que la production est entièrement absorbée. Je connais le prix du foin, de la moulée. Je sais ce qu'il en coûte pour partir des poulets, le prix de la moulée de partance du porc, le rendement sur le marché présent et de quelle façon les oeufs deviennent un sous-produit très intéressant... Enfin, quoi, je pourrais discuter des heures durant des problèmes de la ferme.

Et les machines, je sais quelles conditions exceptionnelles sont faites à qui en veut acheter et l'aide des banques en ce sens... Vous me direz que beaucoup de fermiers ne peuvent pas se le permettre ? Qu'ils sont trop pauvres ?... Ecoutez-moi, et que les partisans de l'abandon de la terre le comprennent bien. Chez les fermiers, comme en toute classe de la société, il y a de bons fermiers et de mauvais fermiers. Il y a des hommes qui se sont taillés une très belle vie avec cinquante arpents de terre. Economie, intelligence, équilibre, jugement, faculté d'évoluer avec le temps, tout cela compte. Et l'homme qui évolue, qui sait remplacer telle culture désuète par telle autre payante, celui qui sait administrer son affaire et faire jouer les atouts en bonne place va réussir. Et il va réussir D'AUTANT PLUS sur une terre, qu'il a comme point de départ un sol à lui, une solidité première.

Il aura de mauvaises années, mais il les franchira sans grand'peine, parce qu'il les aura prévues, qu'il aura protégé jalousement son crédit et qu'en tout temps il lui sera possible d'être supporté. Des mauvais fermiers, il y en a dans le Québec, et ce sont les mauvais fermiers qui donnent mauvaise réputation à la terre, à la culture du sol. Mais il y a aussi de bons fermiers, de grands fermiers. Un homme me permettra de le nommer. Parce que, le faisant, je lui rendrai hommage. Il a nom Paré. Il habite St-Denis sur Richelieu. Il a deux fils, qui, chacun, cultivent une terre et l'hommage que je rends au père, je le rendrai aux deux fils, dont l'un a pris la terre paternelle et l'autre, "la terre du village".

Ces hommes ont aimé et aiment encore profondément la terre. Ils en ont bien vécu. Ils ont eu et ils ont encore des animaux magnifiques. Ils ont cultivé et élevé rationnellement, intelligemment. Mais je dirai ceci : **Monsieur Paré et ses fils ne sont pas les seuls bons fermiers de Saint-Denis-sur-Richelieu.** Les rangs de cet endroit en sont pleins de fermiers de ce genre.

Y a-t-il au monde un homme de la terre qui comptera ses heures ? Car il le sait bien que s'il se lève tôt et s'il vaque à sa besogne une longue journée durant, personne n'est derrière lui à le harceler et à le fouetter. Et il prendra le temps de mater cette jument rétive, trop longtemps laissée à son poulain et à la vie libre des pâturages et qui ne veut pas entrer à l'étable. Parce que le soleil luit encore dans le ciel d'octobre, que son poulain est là et qu'elle craint d'en être séparée, et parce que, au fond de son cœur de bête, il y a le souvenir de toute sa libre joie de l'été et la crainte de revenir sous le harnais. Celui qui tentait de lui passer le licol me dit, avec un grand sourire et des yeux bons : "J'ai pas voulu la faire travailler cet été. Je voulais qu'elle soit avec son poulain. C'était pour qu'il soit plus beau encore..."

Il y avait, sur le pré devant l'étable, ce poulain qui était beau, en effet, gras et espiègle. Et la mère toute fière qui résistait au licou, qui voulait toujours retourner au poulain, et le bourrer de coups de naseaux et jouer avec lui, et le humer, et l'aimer...

Dites-moi, cette heure que passa Jean-Baptiste Paré à tenter de raisonner cette jument percheronne et son poulain magnifique, vous appelez cela du travail ? Allez demander à celui qui creusait des tranchées dans les rues de Montréal cet été, les pieds dans la boue, menacé constamment par les éboulis, demi-mort de chaleur au fond de son trou et le contremaître là, éternellement là, à surveiller chaque geste, à évaluer chaque effort.

La ligne d'assemblage qui doit continuer sa marche inexorable, les rivets qui doivent être rouges, le tour automatique qui ne doit arrêter que le temps du "set-up" ? Et toujours le contremaître et toujours l'horloge et toujours le trajet d'autobus matin et soir... En hiver, par exemple, geler vingt minutes durant le matin, dans un froid sibérien, immobile... Immobile parce que l'on ne doit pas bouger, de peur de perdre sa place dans la ligne d'attente et de rater le prochain véhicule... Cela se compare, dites-moi, à l'homme qui sort de sa maison, chaudement vêtu, dans un matin encore sombre mais où le ciel est d'un immense bleu foncé ? Quand il respire, il hume un air sec, cassant comme du cristal... Et cet homme marche jusqu'à l'étable. Là, dans la chaleur moite, les vaches attendent, ses bêtes à lui. Et avec des gestes patients, nullement pressés, il soigne les animaux et pendant qu'ils ruminent le bon foin, l'homme tire de chacune d'elles le lait pur et blanc !... Tout à l'heure, quand le "train" sera fini, il entrera dans la maison. Sur la table, il trouvera un plat d'œufs frais, de jambon, du bon pain — du vrai, pas du mastic tranché — du café de bonne odeur. Il déjeunera en paix...

Je n'ai pas exagéré. J'ai dit les choses telles qu'elles sont. Nommez-moi les travaux de la ferme, énumérez-les. Et si le coeur vous en dit, comparez chacun d'eux avec les travaux que viennent accomplir à la ville les transfuges. Comparez le rythme de leur vie, la pression des heures dans un cas et la liberté d'entreprise dans l'autre. Trouvez-moi un seul ouvrier qui peut se dire que, si besoin il en est, il peut atteler le cheval, ou monter dans son auto et aller passer deux heures au village à y acheter sa moulée.

Rivé à son banc d'usine, rivé à la pelle et à la pioche, esclave d'une horloge ! Voilà... Dans la saleté de la ville, dans le mauvais air, dans le bruit, la course folle des autos, dans ce grand désert aussi qu'est la ville... Car l'homme sur la terre, quand il marche sur ses chemins, il peut saluer Pierre et Arthur, Esdras et Henri. Ce sont ses gens, il les connaît, il les aime, il vit avec eux. L'autre, en ville, peut marcher des heures durant dans les rues d'un quartier qu'il habite depuis dix ans, et je vous parierai une terre entière et son roulant qu'il ne trouvera pas trois personnes à qui lever son chapeau. Et le ferait-il qu'on le prendrait pour un fou !...

Mais dans les chemins de mes villages, j'y peux marcher, moi qui n'y suis pas connu, et l'on me saluera, parce qu'en ces contrées l'homme est un homme, et il respecte l'autre homme, et il sait bien que deux êtres se rencontrant sont des hommes qui participent au grand jeu de la nature. Et donc il me dira : "Bonjour, associé !" comme dans la Beauce... Savez-vous pourquoi ? Parce que c'est vrai, je suis son associé dans l'oeuvre de la nature et dans l'oeuvre de Dieu !... Essayez, un dimanche, de saluer les gens au Parc Lafontaine de cette manière. Il ne prendra pas longtemps qu'un policier, intrigué par votre manège, vienne vous demander qui vous êtes et dans quel but inavouable vous saluez les gens !

Que le mauvais fermier périsse, qu'il disparaisse, qu'il vienne se perdre dans la géhenne urbaine ! Il ne mérite pas de conserver le sol que Dieu lui donna. Que le fermier indécis soit aidé ! Que le fermier vraiment malchanceux — c'est possible — soit remis en droit chemin ! Que le bon fermier poursuive sa noble tâche. Il n'y a de condition première qu'un amour profond de la terre. Et quand on aime, figurez-vous, on respecte. La terre que l'on respecte et à qui l'on fournit ses besoins, donnera toujours et l'homme en tirera tout le meilleur de sa vie. Aimer sa terre, aimer les bêtes, aimer le bleu du ciel, aimer l'arbre qui se découpe contre un soleil couchant. Ne jamais maudire la terre et, si elle s'appauvrit, l'enrichir.

Ceux que je honnis, je le répète, ce ne sont pas les faux-fermiers qui, venus à la ville, seront de faux-ouvriers, de mauvais travailleurs, parce qu'ils n'ont jamais respecté le labeur et ne voient en lui qu'une corvée. Et je crois qu'il est bien de les voir quitter la terre. Il ne faut pas avilir le sol. Oui, je honnis ceux qui, ayant tout reçu, n'ont rien donné. Ces fils de cultivateurs qui ont hérité d'une terre, qui en ont vendu les animaux, qui ont laissé les prés en friche, qui ont préféré sauter dans un autobus tous les matins pour aller travailler comme manoeuvres à une ville proche. J'ai vu une de ces terres, près de Sherbrooke. J'ai connu un de ces hommes. Il possédait les plus beaux arpents de coteaux que j'aie jamais vus. Il avait un troupeau, un poulailler commercial, une solide maison de brique, et sa terre était sise dans un panorama magnifique. Il a vendu les bêtes, il a démoli le poulailler, il a laissé la grange tomber en ruine et il est allé travailler à la ville... Le résultat ? Il n'a même pas gagné assez pour entretenir la maison de brique. C'est une demi-ruine où sa femme, tous les jours, accueille le boulanger de la ville qui lui vend du pain tranché, le marchand de la ville qui lui vend des oeufs, le laitier de la ville qui lui vend du beurre et du lait. Elle achète sa viande chez le boucher et notre homme n'a même pas le reste d'honneur qu'il faudrait pour cultiver un petit potager. On trouve sur sa table des tomates importées de Californie ! C'est tellement ridicule, c'est tellement triste, tellement stupide... Il est content. Il est béat. Son père avant lui avait mis quarante ans à chérir cette terre, à la respecter, à faire d'elle l'un des beaux biens de l'endroit. En cinq ans, son fils en a fait une friche... Il devrait y avoir une loi pour fusiller des gens comme ça ! Et l'on me chantera ce que l'on voudra, l'on me présentera tous les arguments au monde !... Il est des régions agricoles où les Caisses Populaires regorgent d'argent, où les fermiers laissent en mourant des héritages qui frisent le cent mille dollars. Or, s'il est des gens qui peuvent le faire, il en est autant d'autres qui le pourraient... Cela demande de la logique et du raisonnement. Les transfuges, les "abandonneurs" de belles terres manquent non seulement de raisonnement, mais de simple intelligence...

J'ai dit ce que j'avais à dire sur ce sujet. Et je n'ajouterai que ceci en conclusion : il n'est de pire malheureux que l'homme libre qui rive à ses pieds ses propres chaînes ! J'invite et je DEFIE ceux qui ont abandonné de belles terres et sont venus travailler à Montréal, de m'affirmer, la main sur le coeur, qu'ils ont fait un bon coup ! S'il en est un seul qui ne l'a pas regretté, qu'il le dise, je publierai sa lettre !

PROPOS SUR L'EDUCATION

LA TÊTE BIEN FAITE

par le Dr LOUIS-PHILIPPE AUDET, m.s.r.c.

"Les grands hommes ont de petits lits"

C'est Henri Lavedan qui souligne, dans cet aphorisme pittoresque, les exigences de la vie intellectuelle, de cette vie qui doit être l'apanage de ceux qui veulent s'évader de la médiocrité et se préparer une vie dynamique et rayonnante. Autrement dit, il faudra payer pour le génie *la taxe de luxe* : vous voulez accueillir, comme hôte de choix, la Science, la Vérité ? Il vous faudra faire le sacrifice des meubles rares et des domestiques encombrants, il vous faudra instaurer chez vous beaucoup de paix, un peu de beauté, certaines commodités essentielles . . . ; il faudra réduire le train de vie, les réceptions et les sorties qui créent des obligations nouvelles et qui font sombrer l'idéal dans le rituel compliqué de cette vie artificielle toute meublée de choses insignifiantes et vaines. Car la vie mondaine est généralement fatale au travail de l'esprit, à la vie intellectuelle : " Quand on pense au génie, note le Père Sertillanges, on ne se le représente pas à dîner ".

ORGANISER SA VIE

J'ai parlé, dans un autre propos, de ce que j'ai appelé "la trahison de nos intellectuels", de ces professionnels qui ont reçu une formation de choix, qui devraient consacrer leur vie à faire progresser la science mais qui s'amusent à des futilités et à des bagatelles et dont toute l'existence n'est qu'un grand vide intellectuel. Si la vie nous a beaucoup donné, elle nous impose, par le fait même, des obligations, surtout celle de sauvegarder en tout temps les droits de l'esprit : il faut savoir s'isoler pour le travail fécond, il faut surtout bien organiser sa vie, bien l'équilibrer afin que tous les instants soient réellement féconds. Cette tâche requiert une certaine maturité : il n'est pas inutile cependant d'orienter nos enfants dans cette voie pour leur faire comprendre les richesses illimitées et les joies incomparables de la vie intellectuelle...

PROBLEMES DU COURRIER

1) Des réponses personnelles ?

Je reçois encore des lettres de la part de correspondants qui me demandent une "réponse personnelle et immédiate" ! Rien que ça ! On conviendra que c'est beaucoup exiger, car le rôle de cette chronique est de fournir, par le truchement du journal LA PATRIE, les réponses à ces problèmes qui me sont exposés. Je n'ai pas de secrétaire à ma disposition pour dicter ces réponses qui doivent être rédigées après la journée de travail ou les jours de congé ! Je comprends que ces réponses n'arrivent aux intéressés que plusieurs semaines, si non deux ou trois mois en retard : mais je pense que la situation est à peu près la même dans tous les courriers de cette nature. Après cette mise au point, s'il se trouve encore des personnes qui désirent une réponse "personnelle et immédiate", qu'elles joignent à l'exposé de leur problème la somme de $1.00 pour couvrir les frais de secrétariat. Je pense que ceux qui ont fait l'expérience ont été satisfaits car je n'ai pas eu de réactions désagréables de la part de ceux ou celles qui avaient envoyé cette minime contribution.

2) Le cours classique pour la jeune fille ?

"Vous trouverez ci-inclus $0.20 pour deux copies de votre pamphlet LE PARTI DU SOURIRE qui, paraît-il, connaît beaucoup de succès. Espérons qu'il en sera de même ici. N'est-ce pas que les jeunes d'aujourd'hui ont difficilement le sourire ? Pourtant, c'est chose facile quand on est heureux.

C'est pourquoi, je serais fière de faire sourire ma jeune fille de quinze ans qui est très ambitieuse en classe et qui connaît le succès . . . Mais il lui arrive de paraître triste : serait-ce son avenir qui l'inquiète ? Une journée, elle regrette de n'avoir pas choisi le cours classique, car actuellement, elle est en dixième générale. L'an dernier, elle voulait prendre le cours commercial, mais son professeur l'en a dissuadée. Elle a passé un test chez un conseiller d'orientation . . . Etes vous en faveur du cours classique pour la jeune fille ?

J.B. (Trois-Rivières)

REPONSE : Cette lettre manque malheureusement de précisions sur les résultats de cette entrevue avec le conseiller d'orientation : a-t-il suggéré le cours général, le cours commercial ou le cours classique ? Et puis, vers quelle carrière cette adolescente veut-elle se diriger ? Il me serait fort utile de le savoir pour juger si le cours qu'elle suit présentement est bien la voie la plus courte et la meilleure pour y accéder.

Et maintenant, que penser du cours classique pour les jeunes filles ? Tant de choses ont déjà été écrites sur cette question, qu'il semble presque superflu d'en parler de nouveau. Et puis, ne suffit-il pas de regarder la théorie de nos collèges classiques féminins pour conclure qu'ils répondent à des besoins et qu'ils rendent service. Ils dispensent la culture générale et préparent à accéder à l'Université. Mais avant d'entreprendre de telles études, il est prudent de s'assurer que l'on possède toutes les aptitudes requises pour les compléter avec succès : dans le cas précis qui nous occupe, je note que cette adolescente poursuit actuellement sa dixième année générale ; même si elle n'a que quinze ans, elle aurait dû décider de son orientation dès la septième année, c'est-à-dire il y a près de trois ans !

Résumons. Pour l'instant, il convient de se demander ce que cette jeune fille veut faire dans la vie et si le cours qu'elle suit présentement lui permettra d'accéder à cette carrière ? Si la réponse est affirmative, elle n'a qu'à continuer paisiblement ses études ; dans le cas contraire, il faudrait songer à modifier immédiatement l'orientation... dans les limites des choses possibles.

3) Brevet B... Brevet C ?

Une correspondante de Verdun m'écrivait le 30 septembre (hélas ! quel retard ! une lettre que je résume) pour m'exposer que sa nièce demeurant à la campagne avait son brevet de 10e C (?) et qu'elle complétait présentement sa 11e année... L'une des compagnes de cette nièce a fait son entrée à l'Ecole normale où elle a trouvé certains problèmes en raison de sa préparation insuffisante. D'où inquiétude de la nièce... qui veut obtenir son brevet C... ou B... mais dans les villes on n'accepte plus le brevet C...

Une lectrice des "Propos sur l'éducation".

REPONSE : Je félicite cette tante de s'intéresser à ce point aux études de sa nièce qui la remerciera sans doute du service qu'elle lui rend. Voici, très brièvement rappelés, les règlements du Comité catholique à ce sujet :

Le cours du Brevet d'enseignement classe C consiste en une année d'études après le certificat officiel de ONZIEME ANNEE, cours général, section A ou B ou cours spécial ou le diplôme d'immatriculation. Les candidates pourvues du certificat de onzième année, section C, seront admises au cours des brevets classe C et classe B, à condition qu'elles aient suivi le cours de mathématiques prévu au programme d'études des dixième et onzième années de la dite section C du cours secondaire et qu'elles aient réussi les examens officiels sur cette matière. Rappelons ici que le Surintendant peut permettre aux écoles normales de filles d'organiser une dixième année dans laquelle seront admises les candidates pourvues du certificat de neuvième année.

Il est évident que la nièce doit : 1) compléter la onzième année qu'elle a commencée en septembre dernier ; 2) s'adresser à la directrice ou au principal de l'Ecole normale qu'elle veut fréquenter pour s'assurer de son admission et des conditions d'admission. Il faut conseiller à votre nièce, chère correspondante, de travailler en vue du Brevet B qui exige au moins deux ans d'Ecole normale (l'idéal, il va sans dire, c'est le Brevet A, qui exige quatre ans d'Ecole normale, après la onzième année).

4) Le dessin commercial

"J'ai 17 ans et je désire suivre le cours de dessin commercial. Où dois-je m'adresser ? J'ai terminé ma neuvième année. Je désire fortement suivre ce cours, mais en ce moment, je n'ai que des adresses de dessin industriel. J'espère avoir bientôt une réponse...

Un qui veut devenir dessinateur

REPONSE : Je regrette beaucoup que ce correspondant n'ait pas donné son nom ni son adresse : il m'aurait été plus facile sans doute de donner un conseil plus précis. Quelle différence fait-il au juste entre DESSIN INDUSTRIEL et DESSIN COMMERCIAL ? Les journaux de Montréal, LA PATRIE et LA PRESSE, font chaque semaine, surtout durant les mois de juillet et d'août, une réclame abondante et persistante des Ecoles de dessin. Je veux signaler ici que le dessin est inscrit au programme des Instituts de Technologie, des Ecoles de Métiers et des Ecoles des Beaux-Art (c'est probablement ce qui intéressera mon correspondant) ; il existe deux Ecoles des Beaux Arts dans la Province, l'une à Montréal et l'autre à Québec.

Adressez vos questions au Dr Louis-Philippe Audet, B. P. 54, Station B, Montréal 2.

Soyez en forme par la CULTURE PHYSIQUE avec NIK KEBEDGY

Réflexes et coordination (exercices)

Nous avons vu, la semaine dernière, qu'il est parfaitement possible, même pour une personne peu entraînée aux sports de vitesse, d'améliorer les réflexes et la coordination.

C'est là une question plus importante qu'on est porté à le croire, surtout à notre époque où la conduite d'une voiture, le maniement de machines et d'appareils domestiques de toutes sortes sont chose courante et demandent, en plus des divers gestes de notre vie quotidienne, des réflexes rapides et sûrs, ainsi qu'une bonne coordination des mouvements.

Voici donc quelques exercices destinés à travailler et à améliorer ces qualités :

1) L'ouverture des bras et le balancement de jambe. Debout, vous ouvrez et fermez les bras à hauteur d'épaule (avec ou sans haltères selon le degré de votre forme physique actuelle) tandis que vous balancez une jambe d'arrière en avant, aussi haut que possible. Lancez la jambe en arrière en ouvrant les bras et en inspirant, et en avant en fermant les bras et en expirant. Si vous n'avez pas encore acquis un bon équilibre par d'autres exercices, accotez la hanche de la jambe porteuse contre une table ou un dossier de fauteuil de manière à n'avoir pas de préoccupations de ce côté-là.

2) L'élévation alternative des jambes et des bras en position couchée. Couché sur le dos, vous faites l'exercice abdominal bien connu du ciseau de jambes vertical, dans lequel vous levez les jambes tendues alternativement à la verticale sans toucher le sol à l'horizontale, et vous faites en même temps le même mouvement avec les bras (avec ou sans haltères), en faisant partir vos bras des hanches, en les passant à la verticale au-dessus de votre figure et en les portant en arrière de votre tête sans toucher le sol. Respiration alternative.

Commencez en levant bras et jambe gauches tandis que vous abaissez la jambe et le bras droits, puis après quelques pratiques, levez le bras gauche et la jambe droite, et inversement.

3) **Sautillements sur une jambe avec cercles de bras.**

Levez un genou à mi-hauteur pour dégager le pied du sol, sautillez sur la jambe porteuse par des sauts pas très hauts, mais très souples avec atterrissage sur la pointe des pieds, tandis que vous faites cet autre mouvement très connu qu'est le grand cercle des bras. Levant les bras croisés devant vous en inspirant et les redescendant par le côté en expirant. Au bout de 6 à 8 cercles, changez de jambe pour sautiller.

Après quoi inversez les cercles de bras tout en sautillant et pirouettant sur vous-même comme une toupie et en variant à l'infini les changements brusques de rythme ou de mouvement.

TV en couleurs sans couleurs

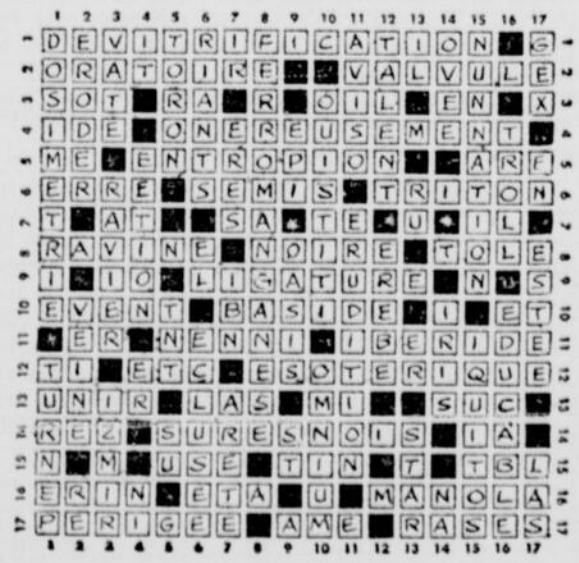
LONDRES — Il y a deux ans des téléspectateurs anglais assistant à une émission en noir et en blanc eurent la surprise de la voir, brusquement, en couleurs. Le même phénomène s'est produit cette année en U.R.S.S. Enquête, recherches. Les ingénieurs soviétiques arrivèrent à une première conclusion : lorsque les sensations visuelles de blanc et de noir se succèdent à un certain rythme, on obtient une sensation très nette de couleur. En poursuivant leurs recherches, les Russes ont découvert que leur découverte était déjà... découverte par un Autrichien, détenteur de brevets mondiaux. Ils sont en pourparlers avec lui.

Poison et poisson

TOKYO — Minamata est une petite ville du Japon. Plusieurs de ses habitants souffrirent récemment d'une curieuse maladie nerveuse, faite de contractures, d'insomnie, de troubles mentaux. Certains moururent. Les chats aussi mouraient dans des conditions voisines.

Après une enquête minutieuse, il fut établi qu'hommes et chats mouraient après absorption de poissons et de coquillages pêchés dans la baie voisine. Ces poissons contenaient eux-mêmes en quantité anormale du thallium, du sélénium, du manganèse, rejetés à la mer par une usine de produits chimiques proche.

Solution du problème de dimanche dernier



Apprenons la géographie et l'histoire

Chronique de la PHILATÉLIE

Par Emile FLEURY

On se demande pourquoi collectionner les timbres-poste. On pourrait plutôt se demander pourquoi avoir un passe-temps. Tout le monde collectionne quelque chose, les enfants et les adultes. Les enfants collectionnent des bouts de corde et combien d'autres choses et les grands amassent d'autres articles sans oublier un personnage populaire de la télévision qui collectionne tout simplement les billets de banque !

Entre ces extrêmes il y a place pour un nombre infini d'objets à garder précieusement. Car la manie, ou plutôt l'habitude de collectionner quoi que ce soit est bien humaine, bien naturelle et ordinairement inoffensive. Et puisque l'être humain et ses habitudes n'ont pas subi de changement essentiel depuis des milliers d'années, il vaut aussi bien diriger et canaliser son activité.

Voilà pourquoi on collectionne les timbres-poste, pour s'occuper, faire travailler son intelligence et ne pas perdre de temps. Le temps consacré aux loisirs prend de nos jours une étendue qu'on ne connaissait pas : les uns pratiquent les sports, les autres assistent aux spectacles variés qu'offre une grande ville, d'autres se contentent de s'asseoir devant leur télévision, et d'autres collectionnent les timbres.

Nous ne parlerons pas des spéculateurs, car on peut spéculer sur n'importe quoi, même sur les timbres-poste ; pour eux, la philatélie n'est pas un passe-temps, elle peut devenir la seule raison de vivre. Ceux qui collectionnent par amour et par plaisir sont les vrais collectionneurs, les vrais philatélistes. Ceux-là prennent un timbre avec la pincette, le placent sous la loupe, comparent sa couleur avec un autre timbre apparemment identique, font son histoire et vivent un vrai roman.

Mais on ne devient pas collectionneur expérimenté en quelques jours ou en quelques semaines. Un professionnel du hockey ou du baseball a dû subir quelque mésaventure au début de sa carrière comme amateur, il en est de même en philatélie. S'il nous est permis de donner un conseil, disons dès maintenant qu'il est inutile et surtout impossible de vouloir collectionner et posséder tous les timbres qui existent : il y en a actuellement plus de 125,000... Et ce chiffre ne comprend pas les variétés incalculables. N'essayons pas de nous représenter le temps et l'argent nécessaire pour réaliser une telle collection !

Collectionnons nos timbres-poste par pays ou par sujet : nous nous expliquerons la semaine prochaine.

Quatre timbres que nous nous garderons bien d'appeler enfantins nous viennent de l'Allemagne Fédérale. Nous connaissons les frères Grimm qui sont célèbres par leurs "Contes" pour les enfants. Jakob Grimm a vécu de 1785 à 1863 et son frère Wilhelm de 1786 à 1859. Le centenaire de sa mort est une belle occasion d'émettre ces timbres de bienfaisance qui illustrent des sujets tirés des contes: 7p.+3p. brun et jaune; 10p.+5p. vert et jaune; 20p.+10p. rouge et jaune; 40p.+10p. bleu, brun, vert et noir. Ce dernier nous fait voir le profil des deux frères.

La Hollande nous rappelle un événement important au 20e siècle: la ligne aérienne KLM a été établie en 1919, et c'est ce que nous disent ces deux timbres qui illustrent des avions stylisés: 12c. bleu et rouge et 30c. vert et bleu.

La Norvège, pour fêter le centenaire de son collège d'agriculture, a émis deux timbres qui veulent faire couleur locale: un semeur, (45 ö jaune) et des épis de blé (90 ö bleu).

La Hongrie célèbre aussi des anniversaires. Le poète Schiller est né en 1759, c'est donc le deuxième centenaire de sa naissance qu'on fête, et l'émission qu'on nous présente est digne de l'homme. Un premier timbre (40f. vert-olive et vert-jaune) nous fait voir un grand "S" stylisé et la maison natale du poète. Un second timbre (60f. bleu et lavande) nous représente le dieu Pégase, symbole de la poésie. Sur le dernier timbre 1 ft. brun et jaune) nous voyons la tête du poète.

Cette première série de timbres a son parallèle dans une seconde du même pays. On honore pareillement le musicien Haydn qui est mort en 1809. Les timbres ont la même valeur que nous avons indiquée, mais nous voyons ici un grand "H" stylisé, jaune sur fond violet, le château de Fertod, gris sur fond vert-noir, et le buste de Haydn, brun sur fond violet-noir. On a bien fait les choses, car on a imprimé un feuillet-souvenir qui groupe ces effigies et ces symboles.

Un nouveau mot existe maintenant et il figurera bientôt dans le dictionnaire : "alunir". Et pour célébrer le premier alunissage c'est encore la Hongrie qui présente un timbre. Nous connaissons déjà la série géophysique de ce pays, nous en avons fait ici une recension. Le timbre de 60f. bleu qui l'illustrait un satellite en orbite a été garni d'une lune où est planté le drapeau soviétique. On y lit aussi l'heure précise de l'alunissage.

La Tchécoslovaquie apporte aussi son inspiration qui se concrétise en un timbre de 60h. bleu et rouge où nous voyons encore le drapeau russe et le satellite tombant sur la lune.

C'est un sujet bien différent qui est illustré sur cinq timbres identiques de l'Equateur. La Madone de Quito est l'oeuvre de Bernardo de Legarda y del Arco, qui l'a réalisée en 1734. Ces timbres, qui sont la réédition d'un timbre paru précédemment, paraissent avec les couleurs et les valeurs qui suivent : 5c. vert, 10c. sépia, 20c. violet, 30c. outremer et 50c. lie de vin.

Pour nous tenir au courant des émissions des pays de l'Amérique Latine nous pourrions nous procurer le premier volume du catalogue Scott qui groupe aussi les pays des deux Amériques et tout le Commonwealth Britannique.

N.B. Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.

HOROSCOPE DE LA SEMAINE

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février) — On dirait un incident désagréable qui vous survient près d'un garage. Ne mettez pas tous vos oeufs dans le même panier. Un amour sincère menace de s'étioler. Attention à un flatteur!

LES POISSONS (du 20 février au 20 mars) — Une inquiétude de santé n'a pas de raison d'être. Le travail va vous sortir d'embarras. On ne vous en veut pas trop, mais il ne faut pas trop souvent commettre la même erreur. Contacts profitables.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril) — Une personne grisonnante a besoin de votre assistance. Votre amabilité désarme certains jaloux. Un projet de voyage peut vous causer des embêtements. Ne racontez pas trop vos affaires intimes.

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai) — Ne détestez pas ceux qui s'opposent à certains de vos caprices. Vous faites plaisir à quelqu'un de plus jeune. On dirait une somme d'argent qui vous arrive à l'improviste. Deuil dans l'entourage.

LES GEMEAUX (du 21 mai au 21 juin) — Les astres favorisent vos activités sportives ou sociales. Une personne blonde cherche un rapprochement. Ne vous faites pas prier pour rendre le service demandé. Un parent souffre en silence.

LE CANCER (du 22 juin au 22 juillet) — Une dispute peut vous nuire considérablement. Une promenade vous met en contact avec des gens charmants. Ne craignez pas une sortie prolongée, car elle favorisera vos projets.

LE LION (du 23 juillet au 23 août) — Une dette vous est remise avec intérêt. Des proches s'inquiètent de vos extravagances. La santé est un bien que vous semblez négliger. L'amitié est plus forte que l'amour, pour le moment.

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre) — Une discussion vous amènera plus loin que désiré. Résultats désastreux d'une démarche mal inspirée. L'argent ne vous manquera pas tant que vous pensez. Un sourire vous ramènera un être cher.

LA BALANCE (du 23 septembre au 22 octobre) — En organisant plus de réunions amicales, vous améliorerez vos chances de succès. Une personne brune cherche à vous plaire, et ne trouve qu'indifférence. Une querelle peut changer vos sentiments.

LE SCORPION (du 23 octobre au 22 novembre) — On vous chicanera moins, si vous remplissez fidèlement vos devoirs. Une personne âgée veut vous aider, mais se trompe assez souvent. Les commérages au téléphone vous nuisent.

LE SAGITTAIRE (du 23 novembre au 21 décembre) — Le moment est bien choisi pour exposer vos projets et besoins. Ne vous inquiétez pas de ce qu'on fait autour de vous, chacun a droit à sa liberté. Une sortie trop tardive ne devrait pas se renouveler.

LE CAPRICORNE (du 22 décembre au 20 janvier) — Les activités sportives sont recommandées dans votre cas. Défiez-vous des flatteurs, surtout d'un brun. Les questions d'argent ne doivent se discuter qu'au moment psychologique.

Le pays le plus jeune d'Europe

PARIS — Le fait qu'au rythme actuel des naissances, la France sera d'ici une dizaine d'années, le pays le plus jeune d'Europe, fait déployer aux organisateurs du Salon de l'Enfance qui se tient actuellement à Paris, des trésors d'imagination pour la plus grande joie et le bien-être de ce petit monde qui sera la France de demain.

Au Salon de l'Enfance, qui s'avère chaque année une réussite toujours plus heureuse, on peut admirer, entre autres : le biberon à jet variable et réglable selon l'appétit ou les dispositions du nourrisson; le bavoir à la chlorophylle, le lit kangourou, extensible à volonté et dans lequel le général de Gaulle ou Primo Carnera pourraient agréablement se détendre; un marché d'occasion pour les voitures d'enfants; la mode nouvelle "classe biberon" présentée par d'adorables mannequins de deux à six ans; des bas nylon pour poupées, et enfin le clou du salon: un berceau automatique qui se prend d'un doux balancement dès que l'enfant qui y repose s'agite ou pleure.

Jusqu'alors, ce berceau automatique est l'unique privilège du jeune prince héritier Albert de Monaco. Mais si la population s'accroît déjà pour le moment de façon prodigieuse on peut se demander ce qu'il en sera dans quelques années quand cette automation sera plus perfectionnée encore et à la disposition des bourses les plus modestes ?

350 TIMBRES DIFFERENTS

Comprenant : 20 diff. : Pakistan ; 10 diff. : Inde grands formats ; de très jolies séries de fleurs, oiseaux, animaux, sports, etc.

Ceci est un superbe choix de qualité

Entière satisfaction garantie

SEULEMENT 25c

Pour adultes demandant notre approbation

FARO STAMP CO.

Stoneham. Co. Québec, P.Q. Canada

TIMBRES GEANTS

Collection géante seulement 10¢

Emissions : série éléphant du Laos, exposition de Bruxelles, les Olympiques, l'avion à jet, scout, animaux de la Somalie complète, drapeaux de Roumanie, ensemble Togo, les papes avec joyaux, ensemble des N.-U., etc., en plus gros dictionnaire philatélique et approbations. Le tout 10c! STAMPEX, Box 47-KY, White Plains, N. Y.

GRATIS

Superbe série de RUSSIE montrant les satellites en marche autour du globe PLUS un beau bloc de 4 timbres, PLUS 100 timbres différents du monde entier — TOUT CECI GRATUITEMENT — avec toute première demande de nos timbres en approbation. — Nous pouvons servir les collectionneurs avancés aussi bien que les débutants. — Cadeau et prime avec chaque envoi. — Aussi timbres en paquets, séries, albums, suppléments, etc. — Correspondance en français — Envoyez $0.25 pour poste et manutention.

LA PHILATELIE LAURENTIENNE (dépt B) 5560 est, boul. **GOUIN**, Montréal 39

GRATIS

109 TIMBRES DIFFERENTS

Incluant ceux illustrés

GUY PAQUET

275 O., St-Vallier, Dépt 113 Québec, P.Q.

Veuillez m'expédier 109 timbres gratis et un choix de timbres en approbation, j'inclus 10c pour frais d'expédition.

NOM .....

(en lettres moulées, s.v.p.)

ADRESSE .....

SUGGESTIONS

ALBUMS

- "NEW WORLD WIDE" cap. 16,000 timbres l. mobiles $5.95
- "ACADEMIE" cap. 25,000 timbres relié $5.95 l. mobiles $7.95
- "REGENT" cap. 50,000 timbres l. mobiles $12.00

Autres modèles en magasin

POUR NOËL

ARTICLES

- Catalogue Mondial Scott : $11.50 Yvert Tellier : $12.80 Vincent : 0.60
- Charnières 0.30
- Pinces philatéliques 0.45
- "Comment collectionner les timbres-poste" $1.60
- Loupe $1.50, $2.25, $3.00
- Filigranoscope 0.60
- Carte de couleurs 0.75

(Plus port et taxe)

Choix complet de timbres et d'articles philateliques

MAISON VINCENT

294 ouest, Ste-Catherine, Montréal 18 — Tél. : UN. 1-1145

L. SEGUIN, prop.

Ouvert de 9 hres a.m. à 5 h. 30 p.m. — Vendredi de 9 à 9

LA VIE COURANTE

On peut toujours essayer...

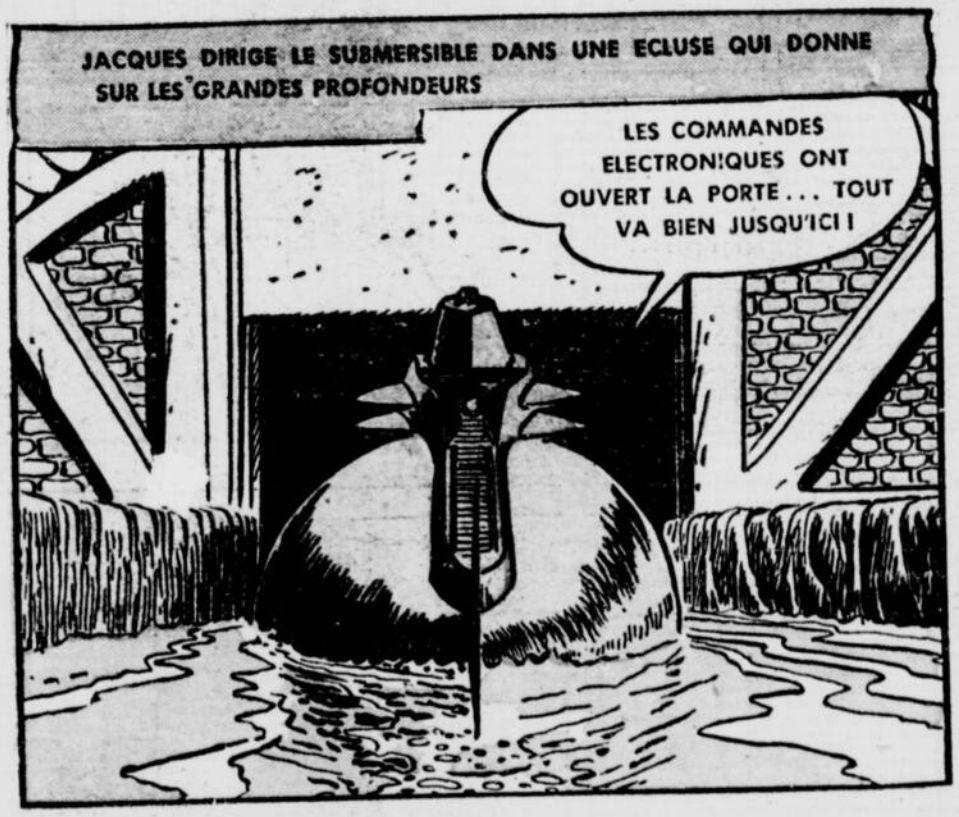
La Patrie DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

Montréal, le 6 décembre 1959

24 PAGES

JACQUES LE MATAMORE



NOS LOUSTICS

Par J.R. WILLIAMS

LE ZOO COMIQUE

Mémère

BLONDINETTE

par CHIC YOUNG

Qui a volé un morceau du gâteau que j'ai fait pour ma réception ?

Je suis aussi innocent qu'un bébé.

Il y a un coupable.

Ce n'est pas nous, maman.

Les chiens ne peuvent pas trancher du gâteau.

Alors, qui est-ce ?

Personne ne sortira d'ici sans que le coupable avoue.

Nous serions aussi bien sur l'Ile du Diable.

Prenez votre temps, j'ai toute la journée.

Puis-je avoir un verre d'eau ?

Pas d'eau.

Cela me fait penser aux salles de torture du Moyen Age. Quelle situation !

Venez vite, j'ai trouvé la coupable.

C'est la petite soeur d'Elmo.

On ne peut pas la punir, elle est trop petite. Elle ne sait pas ce qu'elle fait.

Vu que le gâteau est entamé, partagez-vous le reste.

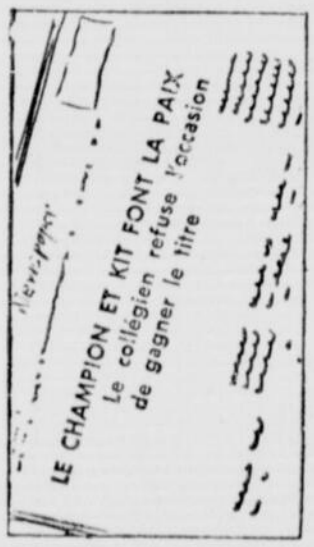
L'histoire finit bien.

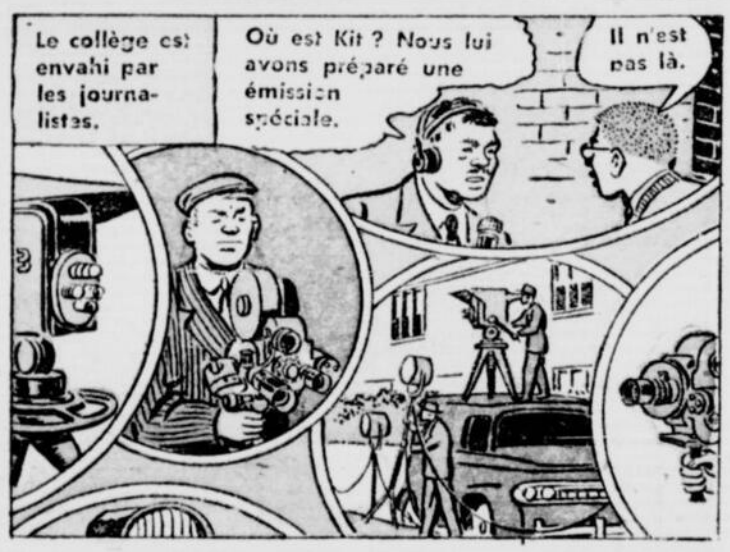
12-6

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

le FANTOM

Par LEE FALK et WILSON McCOY





Prenez la VIE EN RIANT

et pour les fumeurs qui allument du mauvais bout, nous avons pensé à placer le filtre au milieu.

.Je refuse de poser avec un poisson. Vous savez que tous les pêcheurs sont menteurs.

— Ne t'en fais pas, ma chérie. Quand notre fils sera assez âgé pour manger du steak haché, on saura alors s'il veut manger ou non.

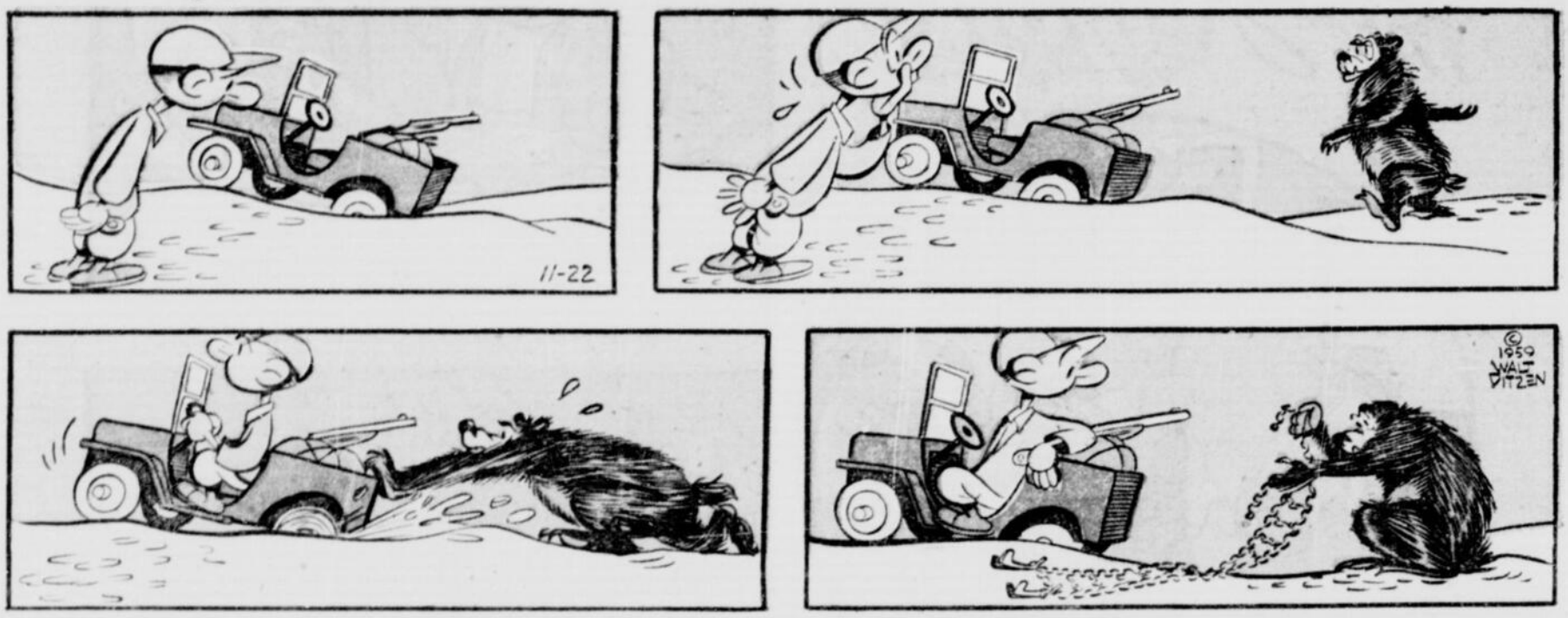
— En voilà un système de crédit que le chef pleutre nous a donné ! Nous ne devons qu'un seul paiement, et déjà, les loups sont à nos trousses.

Encore un autre ! . . . Bientôt, les déjeuners sous les wagons seront une histoire du passé.

Il y a des chiens qui vont chercher les journaux et qui ne craignent pas la pluie.

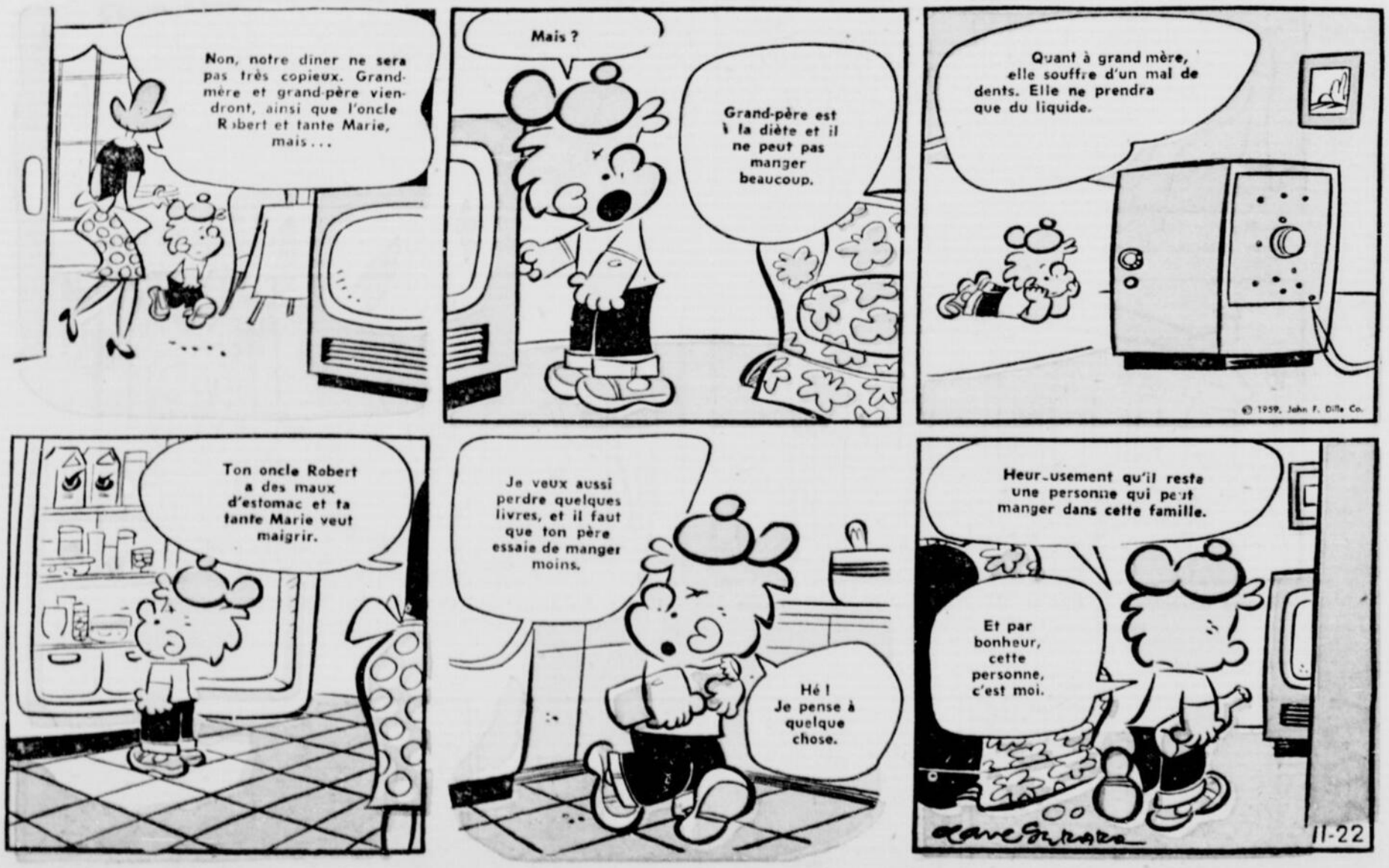
FANFAN

par WALT DITZEN



GUILLAUME

par DAVE GERARD



YVAN LE TERRIBLE

JEANNOT LE MALIN

Ferd Johnson

Le Prince Vaillant

par HAROLD R. FOSTER

Même en ruines, la vieille ville de Sarum où arrive Vaillant est encore un grand centre de commerce. Quatre routes se rencontrent ici, et l'on y échange non seulement des marchandises mais aussi des nouvelles et racontars des coins les plus lointains du pays.

La mission de Vaillant n'est pas de retrouver le Saint Graal, mais d'obtenir des renseignements sur son existence véritable. A la place du marché, on lui indique où habite le conservateur des archives locales.

"On a raconté de nombreuses histoires sur ce calice que vous appelez le Saint Graal, mais tout cela n'est que du ouï-dire!" lui apprend le vieil historien. "Car en se retirant de Bretagne, les Romains ont apporté avec eux leurs registres. Mais je connais une personne qui peut vous aider..."

"Plus au nord, vous trouverez Stonehenge, et tout près de là, dans un lieu secret, vit un peuple ancien venu en Bretagne au début des temps. On doit s'y souvenir de l'arrivée des chrétiens comme si c'était hier!"

Durant deux journées entières, Vaillant trottine, puis parvient à un étrange temple. Il se souvient de ce lieu mystérieux, car c'est ici qu'il a rencontré la curieuse prêtresse qui l'a jadis aidé à conquérir son cheval, Arvak.

La nuit, il entretient son feu de camp, afin qu'on le voie bien à travers l'immense plaine de Salisbury.

A son troisième jour de veille, il entend une voix lui demander: "Que cherchez-vous ici?" Et la prêtresse se montre de derrière un pilier.

A suivre.

EN SCÈNE

LEONARD STARR 12-6

Sauf pour certaines pertes de mémoire, Pete Fletcher retrouve vite sa vigueur...

Attrape-moi, je vais tomber !

Je t'ai !... Oh ! On tombe !

Fiou ! Tu en as une façon d'aider !

Sois juste ! Tu n'as pas le droit de me faire tomber avant le mariage !

Tout est permis en amour !

Sérieusement... Le médecin est venu et a dit...

Peu importe ce qu'il a dit ! La semaine prochaine nous serons M. et Mme Fletcher, c'est tout !

J'aimerais pourtant retrouver ma mémoire...

Peu importe ce qui t'inquiète, ce sera pire si tu retardes notre mariage !

Tu gagnes ! Je m'incline !

Viens ! Je te condamne à un bon grog près du feu !

Encore cette drôle de montagne ! On dirait une infirmière en uniforme !

Viens, chéri. On dirait que tu as une vision !

Ça va mieux, maintenant. Mais c'est un effet curieux, quand le soleil se couche...

Entre-temps, dans une ville frontière

Tu sais où l'envoyer. Nous ne pouvons nous charger des réfugiés ici !

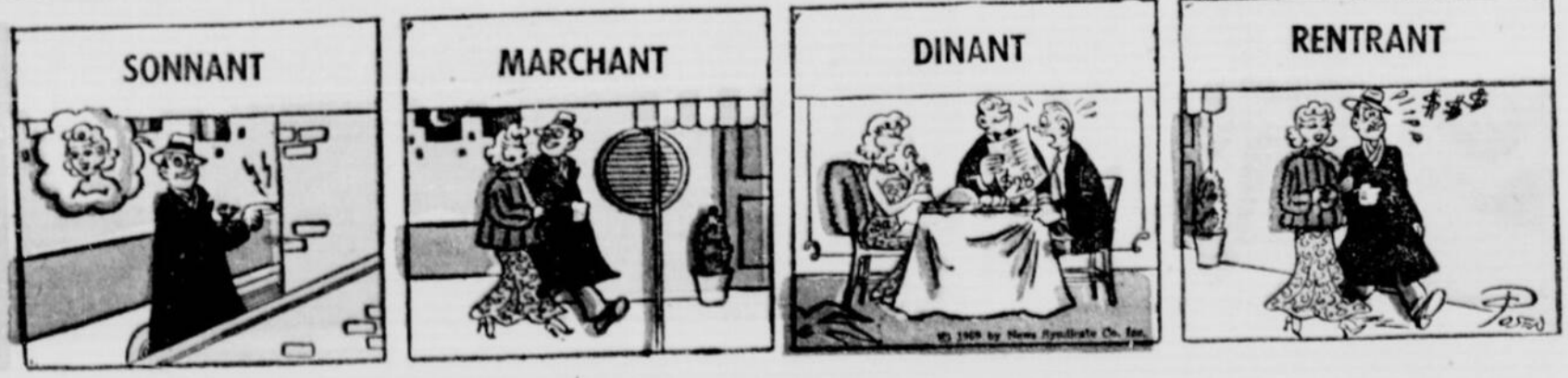
C'est spécial, commandant. Elle cherche l'Américain qui vient d'être libéré... M. Fletcher !

Francine

Par BRANNER

TEL PÈRE TEL FILS

RIMETTES



JIGGS et MAGGIE

Regarde où papa a laissé son chapeau et son pardessus. Il est négligent.

Je ne pourrai jamais lui apprendre à avoir de l'ordre.

Oui, mais je n'ai pas abandonné la partie.

Combien de fois devrai-je te dire de ne pas t'étendre vêtu ainsi ?

Je ne m'en souviens plus.

Va te raser et mets ta chemise et ton veston avant de descendre.

Je ne suis plus confortable du tout, mais j'espère que Maggie sera satisfaite.

Et surveille la cendre de ton cigare. Combien de fois ne t'ai-je pas dit de te servir d'un cendrier ?

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Chaque jour de ma vie, il faut que je te répète la même chose.

Bla ! Bla ! Bla ! Tu ne sais que faire ça... oh ! j'y pense...

J'ai oublié de placer mon pari sur Blablabla.

Jiggs, Blablabla a gagné. Il paye 21 pour 1.

OH ! Je gagne une fortune.

Chérie, veux-tu me dire demain encore de ne pas jeter ma cendre sur le tapis ?

Smack

???

12-6

Chéri

HAL RASMUSSON

OOOPS!

CONTES ILLUSTRÉS de WALT DISNEY

le 7e HOMME sur la MONTAGNE

L'émoi est grand au village quand on aperçoit l'oncle de Rudi à la hutte de mi montagne...

Pauvre Rudi !

Ils sortent de la hutte. Un, deux, trois . . . Ils sont QUATRE !

Franz a promis d'arrêter cette folie et de les ramener tous !

Mais ils MONTENT, plutôt !

Vers midi, les quatre alpinistes ont fort progressé dans leur dangereuse ascension de la Citadelle invincible jusque-là...

©1959 Walt Disney Productions World Rights Reserved

Un peu plus tard ils atteignent un cul-de-sac...

Inutile ! On ne peut aller plus loin !

Distributed by King Features Syndicate.

Attendez ! Je pense qu'on peut se faufiler par cette cheminée !

Ridicule ! C'est trop petit pour un homme !

Mais Rudi pourrait essayer !

Enlevant son sac, Rudi réussit à passer dans l'étroite ouverture...

Sois prudent !

12-6

A l'intérieur de la cheminée tortueuse

Il doit y avoir une issue...

On entend les bottes de Rudi qui raclent la pierre, puis ce bruit s'affaiblit . . . puis plus rien.

Rudi ! Tout se passe bien ?

Il est pris ! . . . Et peut-être pour toujours !

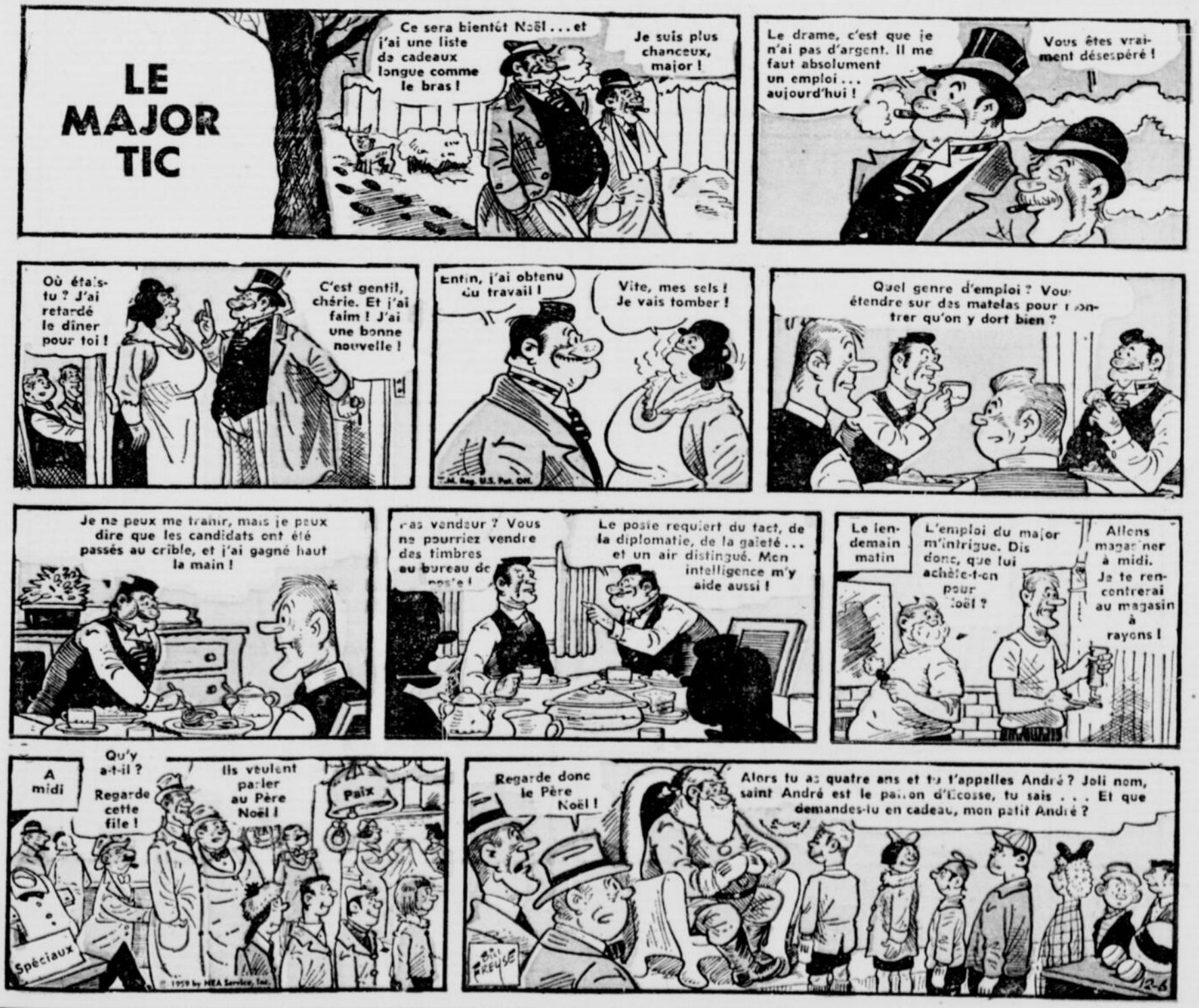
A suivre

JOS. BRAS-DE-FER

Robert L'INTRÉPIDE

FAMILLE MABOULE

LE MAJOR TIC



PHILOMÈNE
QUI A DEPOSE CETTE BOITE VIDE SUR MON PUPITRE ?
C'EST MOI. JE LIS UNE HISTOIRE DE FANTOMES ET JE ME SENS PLUS EN SECURITE EN AYANT UNE LIGNE DIRECTE AVEC VOUS.
?
Tm. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved
Copr. 1959 by United Feature Syndicate, Inc.

Grand'mère par CHAS. KUHN

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

ROGER COURAGE

CATHERINE

UN MOMENT DE DÉTENTE

Accordez-lui quelques instants, il vous montrera de belles photos.

Sans commentaires

Naturellement que c'est pour un homme.

Combien de temps devrais-je être gentille envers lui, docteur ?

Tout est du même côté ? ... C'est une grosse affaire.

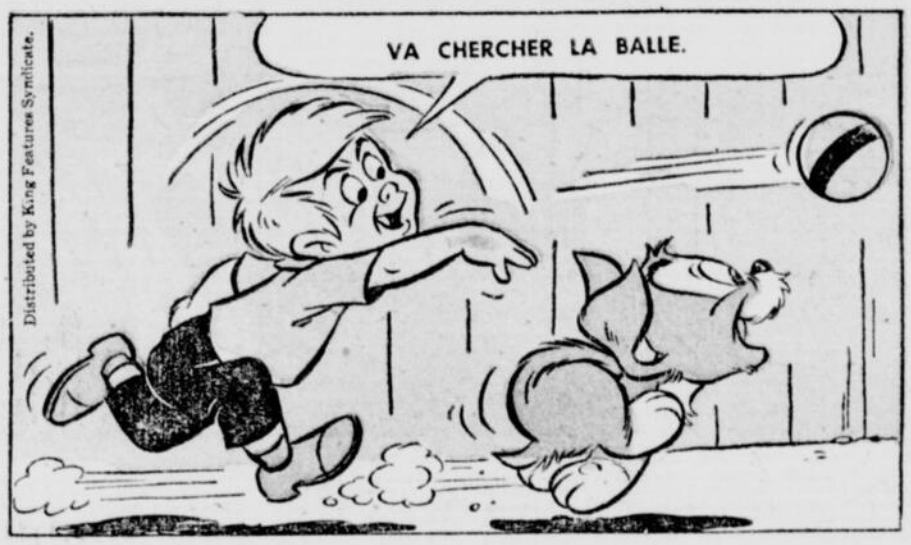
LES TROIS BÉBÉS

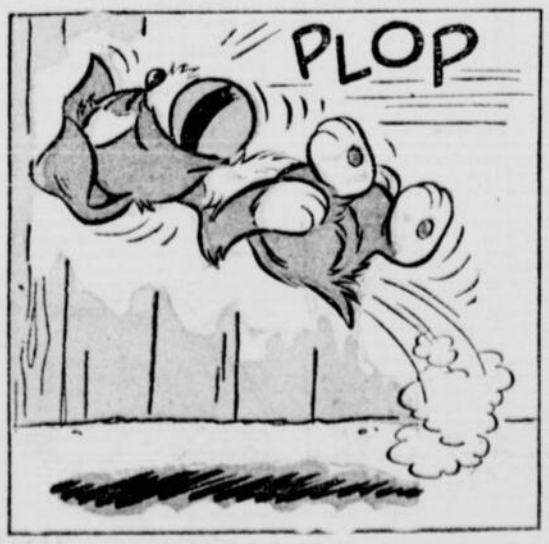
Jeannine et PATAUD

par DARRELL McCLURE

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

SCAMP par WALT DISNEY





KEVIN

KRIGH COLLINS

Le feu était un danger constant dans les cités médiévales, et la vigilance s'imposait. Il fallait compter sur les guetteurs des tours, à l'affût de toute fumée insolite.

Quelle soirée calme ! Je peux même entendre le canari de maman Kabel !

T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

Et je vois déambuler le pompeux Grossmaul et son lâche de fils Hans. Ce ne sont guère des ornements pour la belle cité de Rothenburg !

Tiens ! Ils arrêtent le jeune Brett et se disputent. Que se passe-t-il ?

Tu ne te presses pas quand je t'appelle ! Ne sois pas si vaniteux, et écoute-moi. Je ne veux plus te voir avec mon Hans !

Mais, M. Grossmaul.

Effronté ! Tu m'interromps ? Souvins-toi que Hans est le fils d'un honorable citoyen, et toi un orphelin !

Tu ne connais même pas ton père !

Assez ! Assez !

Sale voyou !

Monsieur, mon père est mort en sauvant les autres quand la ville a brûlé. Maman a péri dans l'incendie, aussi.

N'importe quel ... teur peut dire que son père était un héros !

Hans mentirait donc s'il vous traitait de héros !

Tu regretteras ces paroles, Brett Hartz, je te le promets !

9-20

© 1959 by NEA Service, Inc.

Se GARS de la MARINE

par Bud SAGENDORF

?!!

SPLAT!

YIKE!

Je ne le connais même pas. Il m'a simplement demandé où habitent les Latour.

!?

Chaque fois qu'un homme me parle, tu le frappes. Même si je suis ton amie, cela ne signifie pas que je ne sors qu'avec toi.

BAH!

Je veux vivre !

Je veux être admirée par les hommes.

Les étrangers craignent de m'inviter parce que tu es trop jaloux.

Vraiment ?

Je vais faire une marche dans le parc avec le cousin de Ventru, et je ne veux pas que tu me causes des ennuis.

Très bien. A partir d'aujourd'hui, nous agirons différemment.

Quelle belle journée !

La beauté de ce jour s'efface devant la tienne, Olive.

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

QUE VOIS-JE LA ?

??

Qui est cette femme ?

GRRR!

Quelle femme ?

Comme je disais, cher ami, il y a toujours plus d'une façon de résoudre un problème.

Regarde là-bas le joli petit oiseau.

11-29

BUD SAGENDORF

HERBY

RRRRRING

11-22

Oh, Julie !

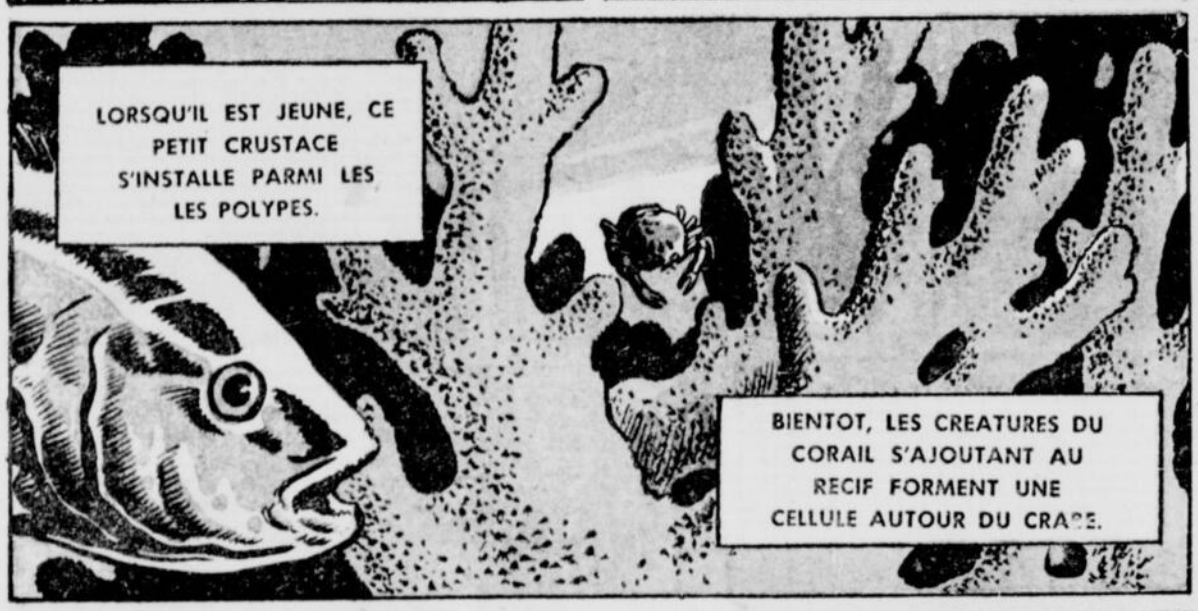
Oh !

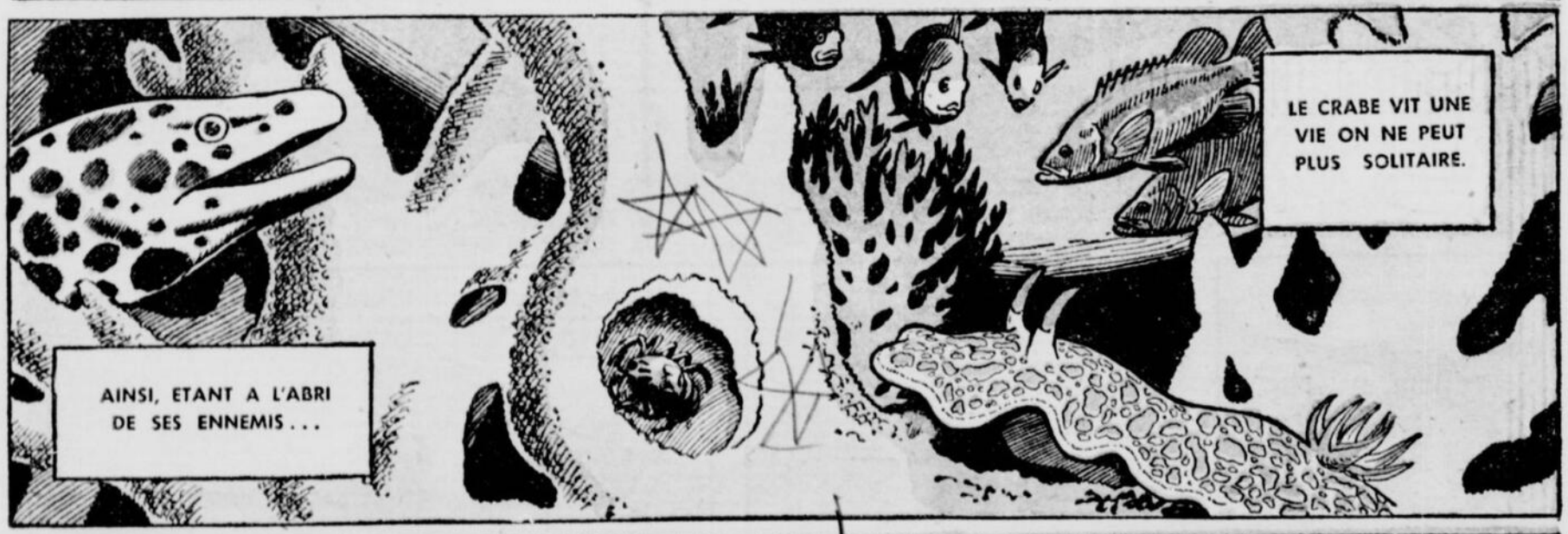
Oh !

Oh !

BERNOT

Dans les sentiers de la nature





La vie des bois

★ La Patrie DU DIMANCHE ★

ÉDITION FINALE

25e année — No 49

MONTREAL, 6 DECEMBRE 1959

15¢

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

UNE FILLE-MÈRE À MIMI D'ESTÉE:

"RENDEZ-MOI MON ENFANT!"

(Lire nouvelle en page 91)

De Yves Thériault:

"Les Canadiens français ne sont pas de véritables hôteliers"

(Lire en page 96)

Nos vedettes d'hier

Jean-Paul Elie appartient à l'élite des étoiles de McGill

(Lire en page 150)

La dystrophie musculaire

La science se heurte au mur de l'inconnu

(Lire en page 114)

(Lire détails en dernière page)

Les gagnants de notre concours "Envoyez votre professeur au hockey"

(Photo J.-J. Sénécal)

NOS GAGNANTS DE LA REGION DE MONTREAL : M. Roger Côté, professeur à l'école St-Vincent-Ferrier, et Michel Lapierre, élève de 8e B à cette école.

Gagnants de la semaine

Voici les heureux gagnants de cette semaine au concours "Envoyez votre professeur au hockey".

Pour la région de Montréal : **Michel Lapierre**, 7997 rue St-Denis, élève de 8e B à l'Ecole St-Vincent-Ferrier, située à 8135 rue Drolet. Professeur : **M. Roger Côté.**

Pour la province : **Marcel Gauthier**, de Causapscal Station, comté de Matapédia, élève de 6e année à l'Ecole des Frères du Sacré-Coeur de Causapscal. Professeur : **M. Louis-Georges Lauzier.**

(M. Roger Côté, un des professeurs gagnants de cette semaine, ayant manifesté le désir d'aller assister au Carnaval de Québec, notre journal s'est rendu avec plaisir à sa demande. M. Côté pourra donc être présent aux manifestations du Carnaval et bénéficiera d'un séjour de deux jours au Château Frontenac).

LES GAGNANTS DE LA PROVINCE — Ginette Laquerre, élève de 4e année à l'école St-Gabriel Lallemant, à Victoriaville et son institutrice, Mlle Pierrette Croteau.

Beau travail bénévole des "petites mains" à l'atelier de couture de la Croix-Rouge

Par Gisèle GRIGNON

Une récente visite à l'Atelier de Couture, un des services de la Croix-Rouge canadienne à Montréal, nous révèle que plus de 742,000 articles de toutes sortes ont été confectionnés par des bénévoles dans cette ville et dans la province de Québec l'an dernier et ont été expédiés aux sinistrés de Pologne, Suisse, Autriche, Pakistan, Tunisie, Egypte, Allemagne, Ethiopie, Liban, Maroc et Grèce.

De plus, ce service a établi des réserves à Marseille, Genève et Istamboul, afin que les secours puissent être dirigés sans délai dans les cas de désastres ou d'hécatombes.

Ces pièces de couture comprenaient des articles vestimentaires, tels que pyjamas, robes de nuit, layettes, draps et literie, tampons et autres pièces nécessaires à la chirurgie.

Les bénévoles de ce service sont recrutées parmi les dames du corps diplomatique, les sociétés et les clubs féminins, les cercles paroissiaux. L'Atelier possède une installation très complète et très moderne. On y voit même une coupeuse électrique. Mlle Florence Buttress qui s'occupe du recrutement des volontaires pour la section de Montréal nous dit que l'Atelier se charge aussi de distribuer du travail aux dames qui désireraient faire de la couture bénévole à la maison. Les pièces sont taillées à l'Atelier et peuvent être livrées aux couturières d'occasion.

Comme nous en informe Mme Eric T. Smith, préposée au recrutement des volontaires pour la province de Québec, le travail peut aussi être distribué en dehors de la ville.

Les demandes de secours se faisant de plus en plus pressantes en cette saison et l'année 1960 s'annonçant comme une année particulièrement consacrée aux secours aux réfugiés, la Croix-Rouge a besoin plus que jamais de "petites mains" bénévoles pour l'aider à répondre à tous les appels.

ATELIER DE COUTURE — Groupe de bénévoles de la Croix-Rouge, accompagnées de Mme Antonio Vermette, présidente du comité de recrutement des volontaires pour tous les services pour la section de Montréal, rendant visite à l'atelier de couture. On voit ici Mlle Isabelle LeRossignol cousant un pyjama destiné à un petit sinistré.

Entrevue exclusive avec Mgr Baggio

Son Excellence Mgr Sebastiano Baggio est arrivé au Canada, à titre de délégué apostolique, le 20 mai dernier. Depuis ce temps il a visité plus de vingt diocèses. C'est dire que son activité est intense et continuelle. Mais après ces quelques mois de séjour dans notre pays, que pense des Canadiens le nouveau délégué apostolique. Quelles sont ses impressions sur le Canada ? Ne manquez pas de lire l'entrevue exclusive de Rosalba Charrère qui paraît en pages 4 et 5 de la section rotogravure de "La Patrie" du dimanche d'aujourd'hui.

Une fille-mère réclame son enfant de Mimi d'Estée

Par Paul COUCKE

Une lamentable histoire de fille-mère, qui risque d'avoir son épilogue en Cour, si l'enfant n'est pas rendu à sa mère, met en cause une artiste fort populaire de la radio et de la télévision.

Le 26 juillet 1958, une jeune fille mettait au monde, à l'hôpital de la Miséricorde, à Montréal, un enfant de sexe masculin, baptisé sous les prénoms de Joseph Stephen Claude, par le R. P. Jos. Chartrand, O.M.I.

La mère, quelque temps après sa sortie de la Miséricorde, prit son enfant et s'en occupa jusqu'au jour où l'existence devenant pour elle de plus en plus difficile, elle aurait confié sa détresse au journaliste montréalais Serge Brousseau. Ce dernier lui aurait conseillé de confier son enfant à Mimi d'Estée qui s'occupe activement du problème douloureux des filles-mères.

Selon les confidences que nous fit cette jeune mère, son intention était bel et bien de reprendre son enfant dès que les jours seraient meilleurs. Cela se passait en août dernier.

Depuis, de jour en jour, la situation pour elle s'améliora. Serveuse dans un restaurant de l'est de Montréal, elle eut, à nouveau, les moyens de subvenir à l'entretien de son enfant. Elle demanda donc à Mimi d'Estée de lui rendre son fils. Mais, toujours selon les déclarations de la mère, Mimi d'Estée refusa de lui rendre l'enfant. Devant ce refus, la jeune mère confia l'affaire à Me Claire Barrette.

Cette dernière somma, par lettre, datée du 23 novembre, Mimi d'Estée de rendre le petit Stephen à sa mère et lui donna, pour ce faire, trois jours après réception de la lettre. Trois jours s'écoulèrent, longs pour la mère. A l'expiration du délai, l'enfant ne lui fut pas rendu.

Comme la mère veut, à tout prix, avoir son enfant, motif bien légitime, et comme Mimi d'Estée semble maintenir son opposition au retour de l'enfant, seul un tribunal pourra statuer sur le droit légitime de la mère.

MILLIERS DE CAS

Le problème prend un aspect encore plus humain si l'on tient compte que l'argument principal invoqué par l'avocat de Mimi d'Estée, Me Bruno Cyr, repose sur le fait que l'acte de baptême du petit Stephen porte la mention : né de parents inconnus. Le drame de cette jeune mère peut être celui de nombreuses filles-mères qui désirant conserver leur enfant devront, pour cela, faire reconnaître, par un jugement du tribunal, qu'elles sont vraiment la mère de l'enfant.

En effet, le R. P. Chabot, actuel aumônier à la Miséricorde, nous a confirmé que, règle générale, si la mère ne manifeste pas son intention de garder l'enfant, si elle n'assiste pas au baptême l'acte de baptême porte la mention : "Né de parents inconnus". Si, plus tard, la fille-mère désire reprendre son enfant, elle se trouve, peut-être, devant le cas douloureux de la mère du petit Stephen. Elle devra, avant de commencer toute procédure judiciaire, prouver qu'elle est vraiment la mère de l'enfant.

C'est ce qu'a fait la mère du jeune Stephen. Par l'entremise de son avocat, elle a déposé, le 25 novembre, devant le tribunal, une requête en rectification d'un registre de l'Etat civil, à l'effet que l'enfant porte son nom et soit reconnu comme son fils. Le tribunal a accordé la requête jeudi le 3 décembre. Stephen a désormais une mère reconnue, comme telle, par la loi.

Les motifs qui, nous semble-t-il, font agir Mimi d'Estée, c'est qu'elle reconnait à un conseil de famille, et à ce conseil seulement, le droit de décider du sort de l'enfant qui lui fut confié. Me Bruno Cyr nous a informé qu'un conseil de famille sera formé, sous peu, et se réunira à cet effet. Mais, chose incroyable, la mère du jeune Stphen ne fera pas partie de ce conseil, puisque, au moment où ces lignes sont écrites, on ne veut pas la reconnaître comme telle. Si bien que cette mère n'aura probablement aucune possibilité de défendre ses droits, devant ce conseil, aucune possibilité de se défendre contre les accusations qui pourront être portées contre elle, si telle est l'intention de Mimi d'Estée et de son avocat, pour lui retirer son enfant.

Le seul recours qui lui reste, c'est la loi. Des démarches sans fin, les longues et angoissantes attentes ! Pendant tout ce temps-là, cette jeune mère sera privée du sourire de son enfant, d'un enfant qu'elle veut garder près d'elle, malgré l'hostilité de certains milieux sociaux à l'encontre des filles-mères.

Mimi D'ESTEE

Me Claire BARRETTE

Me Bruno CYR

Mère de l'enfant reconnue comme telle par la Loi

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
No 2399

COUR SUPERIEURE

Le 3 décembre 1959.

PRESENT : L'HONORABLE IGNACE-J. DESLAURIERS

X, serveuse de restaurants, des cité et district de Montréal,

Requérante.

LA COUR, sur requête de la requérante en rectification des registres de l'état civil de l'Hôpital de la Miséricorde, Montréal, pour l'année 1958 :

VU le serment de la requérante et l'exhibit ;

ACCUEILLE la requête ; en conséquence, ordonne et permet à l'Aumônier dudit hôpital et au Protonotaire de cette Cour de rectifier, auxdits registres, l'acte de baptême et de naissance de l'enfant de la requérante, **baptisé le 28 juillet 1958**, sous les noms de Joseph Stephen Claude X, de façon qu'il se lise comme suit :

"Le vingt-huit juillet mil neuf cent cinquante-huit, Nous, prêtre soussigné, avons baptisé JOSEPH STEPHEN CLAUDE X, né à l'hôpital de la Miséricorde de Montréal, le vingt-six de ce mois, fils de X, de Montréal. La marraine a été Claudette Gervais, qui a signé, lecture faite."

et d'inscrire le présent jugement auxdits registres, suivant la loi.

(signé) Ignace-J. Deslauriers, J.C.S.

DANS L'INTERET DE L'ENFANT, comme de la mère, les noms propres de l'enfant et de la mère ont été remplacés, par nous, par la lettre X. On constatera qu'à la mention "né de parents inconnus", qui figurait sur l'acte initial de baptême et de naissance de l'enfant, est substituée la mention "fils de X".

Culture de perles noires

C'est au Japon que pour la première fois on a réussi à produire artificiellement des perles noires au moyen de la radiation.

Le professeur adjoint Shigesuke Horiuchi, de l'université de Mie, travaille sur le procédé depuis un an. Il a découvert qu'en soumettant une perle blanche ordinaire à la radiation atomique pour un temps d'une durée variable, on obtenait une perle de diverses teintes : noire, grise et bleue. On a constaté que seulement le centre ou le coeur de la perle était noir. La couche extérieure reflète le centre noir à l'oeil du spectateur.

Darwin

Le fameux livre de Charles Darwin, "L'Origine des Espèces", fut publié en Angleterre le 24 novembre 1859. L'édition complète de 1.250 exemplaires se vendit le même jour.

Navire récupéré 331 ans après avoir été englouti

STOCKHOLM U.P.I. — La Marine suédoise a entrepris de recupérer le navire "Vasa", qui fut englouti en 1628, au cours de son premier voyage, en quelques secondes, à moins d'un mille du rivage.

L'endroit précis du naufrage a été découvert grâce à un historien amateur qui avait lu avec attention les détails de ce naufrage historique.

Les scaphandriers ont constaté que le navire était resté en très bon état. On croit qu'il sera possible de le faire flotter à nouveau. Il se peut également qu'il renferme une certaine somme en pièces d'or de l'époque.

Les travaux sont financés grâce à une souscription privée au montant de $200,000.

Au Volant... Soyez Courtois!

LA DOUCE REVANCHE DU PIETON OU LE PIETON-ENFANT VENGE — Nous avons été à la fois témoin et victime cette semaine d'un incident cocasse. Généralement ce sont les automobilistes qui arrosent souvent copieusement et involontairement (on veut le croire !) les malheureux piétons qui s'en vont tranquillement "pedibus cum jambis", déambulant sur les trottoirs. Mais voilà que passant en voiture dans la grand'rue d'un village voisin de Montréal, nous vîmes tout à coup un petit garçon d'une dizaine d'années, sortant de l'école, qui sautait allègrement dans une large flaque d'eau, en bordure du trottoir et qui arrosait ainsi chaque voiture qui passait, la gratifiant d'une belle gerbe d'eau boueuse. Notre tour vint et nous reçûmes avec le sourire cette douche improvisée, qui pourrait peut-être passer pour un cas d'incivisme caractérisé, comme dirait l'un de nos bons confrères qui s'est spécialisé dans ce domaine particulier.

M. M.

Quand les jeunes s'en mêlent

Par Pierre Luc

Ça "grouille" à l'Université de Montréal

Les activités extra-scolaires des étudiants de l'Université de Montréal reflètent, ces temps-ci, la mentalité de même que les ambitions de cette jeunesse à la veille de diriger la société actuelle. Les petites "révolutions" de l'AGEUM ainsi que les changements au journal le "Quartier Latin" semblent avoir été les points de mire de ces dernières semaines.

Il n'en reste pas moins que les activités vont bon train. Les étudiants ne se laissent pas arrêter par des choses, qu'eux-mêmes, dans leur for intérieur, ne peuvent que classer comme secondaires. Ceci ne les empêchera pas, par exemple, de mener le "Carnaval de Charité".

Mené par Louis Bernard, tout le milieu étudiant contribuera. La quête de vêtements, de jouets et de nourriture se fera dans les familles d'étudiants et de professeurs. L'objectif : 300 paniers de Noël. Un grand souper sera organisé à l'intention des groupes de pensionnaires de maisons de charité. Cette campagne qui a débuté le 30 novembre se poursuivra jusqu'à la fin de décembre.

Au "Quartier Latin", organe officiel des étudiants de l'Université, à la suite de certaines démissions, Lucien Dansereau, rédacteur, est devenu directeur secondé par René Doucette. Quinze collaborateurs réguliers assurent la matière du journal paraissant deux fois la semaine, soit les mardis et jeudis. Le "Quartier Latin" entend prôner l'éducation et défendre les droits des étudiants.

La Société Artistique connaît elle aussi un essor encourageant. Yvon Cassivi donne l'exemple en exposant ses propres peintures dans le salon du Centre Social.

La musique de chambre, le ciné-club de même que la section "expositions" sont promis à un renouveau sous la nouvelle administration de la société artistique. Le "Choeur Bleu et Or" se prépare à donner un concert au Plateau en mars. Le Théâtre universitaire jouera sous peu "Le procès à Jésus", alors que la "Revue Bleu et Or" promet des surprises. Une exposition d'art français avec des décors de théâtre de l'époque est en voie de montage et le club de photographie continue ses activités. D'autre part, les Ateliers de Jazz donnent des conférences et des auditions de disques.

Le Centre Folklorique de la Société Artistique de l'Université de Montréal est l'un des sous-comités les plus actifs. On vient de terminer une exposition de la vie d'Israël et on prévoit, pour fin février, une autre exposition avec des choses du Musée de l'Homme d'Ottawa. A cette date se déroulera une "Soirée Internationale" avec exhibitions de danses de différents pays et démonstrations par des groupes de nationalités différentes.

Le Centre Folklorique partage ses membres en trois groupes. Les "Tovarich", soit les débutants, les "Escholiers Montagnards", qui donnent des démonstrations de danses du peuple, et le "Centre Universitaire" qui présente des spectacles. 70 membres réguliers participent aux activités dont quelques-unes se situent, le midi, deux fois la semaine.

Sport-Junior

Une nouvelle émission pour adolescents entrera en ondes, à CBFT, samedi le 5 décembre à 2 h. 30 p.m. Cette émission, réalisée par Pierre Desjardins, en sera une de reportages de joutes sportives. Chaque semaine, nous verrons des équipes en compétition. Les équipes de collèges et d'associations de jeunes seront toutes susceptibles d'être choisies.

De préférence, on nous montrera des compétitions d'éliminatoires ou de grande importance. Ces émissions seront télédiffusées de centres sportifs de la métropole. Tous les sports y seront à l'honneur : hockey (intérieur comme sur glace), ballon-panier, ballon-volant, ping-pong, natation, etc.

Un descripteur de joutes, en l'occurrence Richard Garneau, nous décrira les péripéties de chaque partie. On aura nettement l'impression d'assister à une joute de hockey à la TV ou à une partie de football. Notons que les spectateurs sont invités gratuitement à se rendre sur les lieux de compétitions et à participer à l'émission par leurs applaudissements.

(Photo J.-P. Laliberté)

Un "Carnaval de Charité" sera lancé par la Saint-Vincent-de-Paul de l'Université de Montréal. Nous voyons, à gauche, le président de la campagne, Louis Bernard, en compagnie de Sylvie Gélinas.

(Photo J.-P. Laliberté)

Des jeunes universitaires mettent la main à la pâte dans la publication de l'organe officiel de l'Université, le "Quartier Latin". Cela, sous l'oeil observateur du directeur Lucien Dansereau.

D'une nouvelle ...à l'autre

Un voyage à New-York est promis à une des dirigeantes de **fan-club** de Michel Louvain. Cette récompense fait partie de l'effort qu'accomplissent les chefs du **fan club** Michel Louvain afin de recruter de nouveaux membres. Colette Bernier, présidente de la section montréalaise, est la première à lancer cette invitation...

SCOUTS

Le troisième Indaba des chefs scouts se tiendra en Hollande à Omnen du 2 au 11 août prochain... Pour une période plus rapprochée, la Fédération des scouts catholiques annonce le camp de l'Ours Polaire à Val David pour le 2 janvier jusqu'au 5 du même mois. Jean-Pierre Gravel assumera la direction du camp...

N.-BRUNSWICK

Les étudiants de l'Université St-Louis d'Edmundston au Nouveau-Brunswick ont appris avec joie qu'ils bénéficieraient, cette année, d'un chalet pour les skieurs. L'an dernier, un T-Bar avait été inauguré. Le câble pour les skieurs serait rallongé de 450 pieds et les étudiants de l'Université St-Louis pourront jouir pleinement de cette initiative.

"FEU NOUVEAU"

Une enquête menée par des collaborateurs du journal étudiant "Feu Nouveau" de l'Externat Classique St-Viateur de Montréal a révélé que 90% des étudiants de ce collège ne visitent pas les galeries d'art. Sept pour cent ont une idée vague de ce qu'il en est et seulement 3% les visitent régulièrement...

JOLIETTE

Au Séminaire de Joliette, une enquête sur la lecture a révélé qu'un élève lit en moyenne 25 volumes par année. Cette enquête menée auprès des élèves des classes supérieures — Rhétorique et Philosophie — a aussi démontré qu'Albert Camus est l'auteur le plus recherché des étudiants, suivi de Hemingway...

Un nouveau journal étudiant vient de paraître. Il s'agit du "Schola-Monde" de Saint-Hyacinthe...

SOREL

A Sorel, les activités de jeunes vont bon train. Une troupe de folklore qui s'appelle "Les Grillons Lutins" vient d'être fondée. Déjà plusieurs soirées ont été organisées et on a enseigné au public diverses danses folkloriques... Aussi, une nouvelle section des "Jeunesses Musicales du Canada" vient d'être mise sur pied...

FOLKLORE

L'Atelier folklorique du service des parcs de Montréal organise au parc-école Benny, 6450, avenue Terrebonne, à Notre-Dame-de-Grâce, tous les deux samedis, à partir du 28 novembre, de 8 h. à 10 h. 30, des soirées de danse au cours desquelles des spécialistes initieront les débutants, durant la première demi-heure, à la technique et aux pas de base.

Les folkloristes de Saint-Rémi se sont enfin décidés à nous écrire. C'est à la suite de quelques lignes parues dans leur journal "Dan saut-on". Une équipe très effective qui semble avoir le sens de la solidarité...

Lettres ouvertes

Tel qu'annoncé précédemment, dans cette chronique, "La Patrie" a entrepris de publier les lettres ouvertes de lecteurs qui désirent nous exprimer leurs points de vues sur les problèmes de jeunes. Nous répétons que l'auteur de la lettre doit nous faire parvenir ses noms et adresses, afin que nous puissions certifier l'identité des opinions. Nous ne nous engageons pas toutefois à publier ces lettres chaque semaine, mais nous pouvons assurer nos lecteurs de la plus grande liberté de parole possible.

M. Pierre Luc
Edifice La Patrie
Montréal, P.Q.
Monsieur,

Vos articles et votre programme de radio au poste CKAC sont très intéressants et j'espère bien que vous allez faire comprendre A QUI DE DROIT ce qu'il leur faut faire pour remédier à ce problème de Jeunesse, de Vieillesse et de Bien-Etre Social.

En 1954, j'ai demandé à M. Duplessis et à M. Saint-Laurent "L'Ecole de Savoir Vivre" (obligatoire) pour tous et toutes, de 16 à 18 ans. A date, on n'a encore rien fait. Les dirigeants sont à blâmer. Les parents ne peuvent pas apprendre à leurs enfants ce qu'ils ne savent pas. Ne blâmez pas la femme qui porte pantalon à la B. Bardeaux (!!!) mais les manufacturiers de ces vêtements.

"L'Ecole de Savoir Vivre" s'impose donc parce que filles et garçons y apprendront à s'habiller. Et plus tard, au sortir de cette école, ils et elles pourront ouvrir commerce — *en se groupant de 5 à 7 — fournissant chacun l'argent nécessaire — prêté par la Direction de l'Ecole et remboursé plus tard. Ce système d'associés vaut mieux que celui du patron et employés (...)*

J. Lavoie
1254 rue St-Marc,
Montréal, P.Q.

N.D.L.R. — Nous ne pouvons publier dans son entier la lettre de M. ou Mme Lavoie, car il en prendrait trop long, mais l'auteur sera lui-même d'accord que cette introduction lance assez bien l'idée de "L'Ecole de Savoir Vivre". La parole est à nos lecteurs !

* * *

Monsieur Luc,

Je lis votre rubrique "Quand les jeunes s'en mêlent" chaque semaine. Voici mon impression sur les programmes de TV pour adolescents. A mon avis, il n'y en a pas beaucoup. Mais le plus connu est certainement "Jeunes Visages". Il y a quelques années, il y en avait un qui était très populaire, mais il est disparu. C'était "Beau Temps Mauvais Temps". Mais "Jeunes Visages" a su le remplacer.

Michel Grégoire
2335 St-Théodore,
Montréal.

N.D.L.R. — Monsieur Grégoire, nous ne pouvons faire autrement que partager votre avis.

FAUTE DE PLANIFICATION

Menace de désertion massive des Cantons de l'Est

Par Pierre SAUCIER

Faute de prévoyance et de planification rationnelle, les Cantons de l'Est se vident tous les ans. Montréal exerce une attraction toute-puissante et les industries régionales ne se développent pas à un rythme suffisant pour absorber les surplus de main-d'oeuvre amenés par une forte natalité.

A la demande du Service provincial de géographie qu'angoisse le problème, le professeur Michel Phliponneau, de Rennes, invité de l'Institut de géographie, a été chargé de mener une enquête. Spécialiste de la géographie appliquée, qui étudie les problèmes de la localisation des industries et de la planification régionale, le professeur français a mené à bon terme une enquête approfondie des Cantons de l'Est. Au terme de ce sondage scientifique conduit en équipe à la demande de M. Pierre Dagenais, directeur de l'Institut de l'Université de Montréal et du Service provincial de géographie, le professeur de Rennes en est arrivé aux conclusions suivantes :

2,000 EMPLOIS NOUVEAUX

C'est un fait que les Cantons de l'Est ont un excédent de population. En 1971, pour garder sur place la main-d'oeuvre locale, l'industrie devra avoir créé 2,000 nouveaux emplois industriels tous les ans. Pour l'agriculture, les effectifs sont suffisants à l'heure actuelle, mais une saignée serait désastreuse. Le problème sera donc de maintenir la main-d'oeuvre agricole au niveau actuel. Les ressources naturelles sont utilisées au maximum. En ce qui concerne le bois, le déboisement pose un problème : on doit faire venir le bois du nord. L'amiante pourrait susciter sur place des industries de transformation.

Le tourisme est une industrie importante pour cette région mais il est loin d'être développé comme il le faudrait. On devra trouver les moyens de retenir les Américains plus longtemps. On pourrait installer sur place des industries tertiaires qui donneraient de l'emploi à la population locale. Des industries métallurgiques, mécaniques, chimiques, électriques, plastiques, pharmaceutiques pourraient s'implanter dans les Cantons de l'Est. Il est important de tenir compte des possibilités et des besoins spécifiques de chaque comté. A cet égard les résultats complets de cette enquête intéresseront beaucoup de nos lecteurs. Ils constitueront un numéro de 200 pages de la **Revue Canadienne de géographie** qu'édite l'Institut de l'Université de Montréal.

CONSEIL REGIONAL

La conclusion générale du rapport préconise la création d'un conseil économique régional qui pourrait étudier dans le détail les mesures qui s'imposent pour redresser l'économie des Cantons de l'Est. Jusqu'ici le tourisme a été insuffisamment développé parce qu'il n'existe pas d'action concentrée à l'échelon de toute la région. Les efforts sont beaucoup trop dispersés et la propagande en est encore au stade artisanal. La situation est encore plus alarmante au plan industriel. Chaque ville rivalise avec l'autre au lieu de mettre les efforts en commun. Il est impossible d'implanter des industries, selon un plan rationnel, si on laisse l'initiative à chaque centre. A l'heure actuelle, des villes comme Sherbrooke et Granby essaient d'attirer des industries, mais il n'y a pas de politique d'ensemble.

Un exemple emprunté à la France où M. Phliponneau a appliqué ses méthodes d'enquête est très éloquent. Pour retenir la main-d'oeuvre locale, suivant les recommandations du comité régional de planification de Bretagne, Citroën va construire une usine d'automobiles qui donnera de l'ouvrage à 10,000 ouvriers. Voilà un exemple à suivre, mais il s'inscrit dans un plan d'ensemble. Ce n'est pas une initiative dispersée !

Propos politiques

Les débats sont moins acrimonieux au Parlement de Québec et les choses vont plus rondement qu'aux autres sessions

Le rapport de l'Hydro-Québec

Maintenant que le débat sur l'Adresse est terminé, les choses vont marcher rondement au Parlement de Québec. Plus rondement même qu'aux sessions précédentes. La Chambre siège maintenant le lundi, toute la journée. Et au rythme de deux séances par jour, on peut en abattre, du travail, dans une semaine ! Surtout si la discussion ne s'écarte pas trop souvent sur les voies d'évitement.

M. René Hamel, député libéral de St-Maurice, disait mardi soir: "On a plus de difficultés à discuter les problèmes à leur mérite qu'on en avait l'an passé". Cette plainte est-elle sérieuse? Il est difficile, pour les deux partis, d'oublier qu'il y aura des élections l'an prochain. Et quand la discussion dévie, les responsabilités sont généralement partagées.

Chose certaine, c'est que même les observateurs les moins sympathiques au gouvernement constatent une amélioration sensible du climat qui règne en Chambre. Les débats sont moins acrimonieux et M. Sauvé parait résolu à donner toute la latitude nécessaire aux députés, y compris ceux qui ne pensent pas comme lui.

Décernons aussi une étoile au chef de l'opposition, M. Georges Lapalme. Même quand il se sépare du gouvernement, comme sur le bill relatif au monument de M. Duplessis, il le fait avec une sérénité et une délicatesse qui lui gagnent des amitiés des deux côtés de la Chambre et sans doute aussi au sein de la population.

La courtoisie, après tout, doit être aussi rentable en politique que dans tous les autres domaines.

UNE ENTREPRISE GIGANTESQUE

De toute la masse de documents qui s'empilent sur les pupitres des députés depuis le début de la session, il en est un qui, par sa présentation et son contenu, tranche sur tous les autres. C'est le rapport de l'Hydro-Québec, déposé par l'hon. Daniel Johnson, ministre des Ressources hydrauliques.

On dit souvent que notre province est le royaume de la petite entreprise. Or, ce n'est pas une petite affaire que l'Hydro-Québec. Son actif doit maintenant dépasser le milliard, puisqu'il était de $935 millions au 31 décembre 1958 et qu'il augmente au rythme de cent millions par année. Ses 3,454 employés temporaires et les 7,000 ouvriers qui travaillent sur ses divers chantiers de construction ont reçu $35,000,000 en salaires au cours de l'année 1958.

Notons que 80 pour cent de son personnel est de langue française. Cette proportion ne s'applique pas seulement à la masse des employés, mais aussi aux dirigeants et aux fonctionnaires supérieurs de l'entreprise. Sur 144 ingénieurs à l'emploi de l'Hydro, il y en a 121 de langue française.

Nous avons raison d'être fiers de cette entreprise, qui appartient à nous tous, contribuables de la province.

La deuxième centrale de la Bersimis n'était pas encore entièrement terminée que déjà, l'Hydro entreprenait le harnachement d'une rivière encore plus puissante, la Manicouagan, qui doit fournir à elle seule six millions de chevaux-vapeur. Ce sera l'oeuvre d'une douzaine d'années. Dans l'intervalle, on aura ajouté à la centrale de Beauharnois une troisième et dernière section, d'une puissance de 800,000 c.v., et procédé au harnachement du rapide de Carillon, ce qui donnera encore 840,000 c.v.

L'hon. DANIEL JOHNSON
80% de son personnel est de langue française

OU QUEBEC EST A LA POINTE DU PROGRES

Dans une dizaine d'années, le Québec aura encore doublé le rendement de ses centrales hydro-électriques, qui est déjà, avec plus de 10 millions de c.v., presque égal à celui des neuf autres provinces ensemble.

Quand la centrale de Beauharnois sera terminée, elle sera la plus grosse du Canada, avec 2,225,000 c.v.

Mais dès maintenant, l'Hydro peut se vanter d'avoir, sur bien des points, devancé toutes les autres entreprises hydroélectriques du globe.

Ainsi, la ligne de transmission, d'une tension de 300,000 volts, qui transmet jusqu'à Montréal l'énergie de la Bersimis est la plus longue d'une telle puissance au monde.

Les câbles sous-marins, qui transportent l'énergie de la rive-nord à la Gaspésie, sont aussi les plus longs du monde.

La fameuse drague "Hydro-Québec", qui procède au creusage du canal d'amenée à Beauharnois, est la plus grosse de l'univers.

Les génératrices de 150,000 c.v. installées à Bersimis un ont été pendant quatre ans les plus grosses du globe avant d'être supplantées par celles de Bersimis deux, d'une capacité de 180,000 c.v.

Et ce ne sont là que quelques exemples, pigés ici et là dans le rapport de l'Hydro, qui porte la signature de son président, M. le notaire J.-A. Savoie.

JEUNES MINISTRES EN VEDETTE

Comme ministre des Ressources Hydrauliques, M. Johnson porte de lourdes responsabilités, puisque de la quantité d'énergie disponible dépend en très grande partie l'essor industriel du Québec. On sait qu'il est le plus jeune membre du cabinet provincial, avec l'hon. Jean-Jacques Bertrand, ministre des Terres et Forêts.

M. Bertrand aussi porte de lourdes responsabilités, car l'industrie forestière est de beaucoup la plus importante de notre province, la valeur annuelle de sa production dépassant les $650,000,000.

Dans un discours très remarqué qu'il a prononcé sur l'Adresse, M. Bertrand a attiré l'attention de la Chambre sur une grave anomalie qui existe dans le partage des revenus fiscaux. Citant le rapport Tremblay, il a mentionné que le trésor fédéral perçoit de notre industrie forestière $100,000,000 d'impôts par année, quand le trésor provincial n'en tire que $10,000,000. Pourtant, c'est la province qui est propriétaire des forêts et qui a la responsabilité d'en faire l'inventaire, d'en surveiller l'exploitation, de les protéger contre le feu, les insectes et les maladies, de les préserver pour les générations futures.

Certains en concluent qu'Ottawa devrait faire davantage pour les forêts. Mais n'est-il pas plus logique et plus conforme à l'esprit de la constitution de dire, avec le ministre, qu'une plus grande part des impôts devrait rester à Québec ?

L'argent devrait suivre les droits, non pas les droits suivre l'argent.

Denis JEAN

CONTRE LA POLLUTION DE L'EAU — Deux cas d'hépatite infectieuse ayant été rapportés à Irondale, Col., on a découvert que l'eau était polluée. Les autorités du service d'hygiène ont donc décidé de donner des injections de globuline gamma à tout le monde. Une infirmière fait ici une injection à une petite fille de trois ans, pendant que sa mère, son frère de neuf ans et sa sœur de deux ans attendent leur tour.

Un prêtre étudie les pierres précieuses depuis vingt ans

Par Conrad LANGLOIS

Un prêtre du diocèse de Montréal, M. l'abbé Aimé Carmel, aumônier à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine, fait l'étude des pierres précieuses dans une partie de ses moments de loisirs depuis une vingtaine d'années.

L'aspect qui intéresse le plus l'abbé Carmel, c'est le côté artistique. Une belle pierre précieuse, artistiquement travaillée, c'est une autre manifestation de la beauté de la création, de l'oeuvre de Dieu.

L'étude des pierres précieuses est un instrument de culture artistique et intellectuelle qui intéresse d'ailleurs de plus en plus de gens à des degrés divers.

Cela suppose qu'on se familiarise avec la formation géologique et cristologique, avec la texture des pierres précieuses, avec l'art de les tailler ou couper pour les rendre plus attrayantes.

L'abbé Carmel a particulièrement suivi les cours du Gemnological Institute of America, donnés en collaboration avec l'American Gem Society, cours qui peuvent se prendre par correspondance et qui exigent l'étude de huit gros volumes utilisés comme manuels.

Il existe très peu de gemnologues diplômés à Montréal et c'est dommage pour nos jeunes, car ce serait un métier assez lucratif.

La collection de pierres précieuses de l'abbé Carmel, gardée en lieu sûr, comme on se l'imagine facilement, et qu'il ne montre qu'en des circonstances spéciales, comprend entre autres des améthystes et des turquoises de valeur.

C'est surtout en Asie et en Afrique qu'on trouve les pierres précieuses. Ceylan fournit les rubis et l'Afrique du Sud, les diamants. On trouve également des diamants au Brésil. La Colombie est le grand fournisseur d'émeraudes, tandis que les opales viennent d'Australie.

LA TAILLE DES PIERRES

Le centre mondial des pierres de couleur se trouve à Ider-Uber-Stem, en Allemagne, mais la taille du diamant se fait surtout à Anvers et à Amsterdam.

Les pierres précieuses sont cachées dans des gangues de roc, ordinairement sous forme de filons très minces. Une des plus riches collections de pierres précieuses est celle de Pierpont Morgan, au Musée de New-York, et elle est très intéressante à visiter.

OMEGA

style classique, haute précision, satisfaction durable

Fiesta

D'inspiration parisienne, cette ravissante Omega est un cadeau idéal. *A gauche:* V-544, très petite, gold filled blanc ou jaune 10 ct, **$69.50;** *centre,* V-535, petite et ronde, gold filled blanc ou jaune 10 ct avec bracelet milanais gold filled, **$79.50;** *à droite:* V-550, forme ovale nouvelle, gold filled blanc ou jaune 10 ct, avec bracelet extensible, **$89.50.**

Menus joyaux de temps

Ranchero

Beaucoup d'Omegas font encore bon usage après 50 ans d'excellent service et TOUTES les Omegas sont garanties sans condition dans 130 pays.

Par sa résistance et sa précision, la Ranchero vous procure une confiance totale. *A gauche:* T-109 avec cadran noir ou blanc, **$69.50;** *à droite:* P-103, grande aiguille des secondes avec cadran noir ou blanc, **$79.50.** Etanches et inoxydables.

Super-étanche

Si désiré : Termes faciles pour convenir à votre budget

St. Jean ENRG.

Bureau chef :
354 Ste-Catherine Est
près SAINT-DENIS

Succursale :
1374 Mont-Royal Est
près GARNIER

Le Courrier JUDICIAIRE

par HERVÉ LÉPINE

Les six enfants de ces époux séparés avaient le droit à des vacances convenables et le père devait en payer les frais en plus de la pension alimentaire

La Cour d'appel de la province de Québec vient tout juste de confirmer un jugement de la Cour supérieure, laquelle ordonnait à un père d'aider sa femme à donner à leurs six enfants des vacances comme celles dont ils avaient l'habitude d'être gratifiés avant la séparation de corps des époux.

Lors de la séparation de corps, les époux Elle et Lui, noms que j'adopterai pour ne pas répandre dans le public la peine de six enfants, vivaient dans l'aisance au milieu de leur belle famille. Les biens de la communauté étaient évalués à environ $114,000. Dès l'obtention du jugement de séparation de corps, le partage des biens de la communauté se fit dans le même mois et Elle reçut la somme de $57,000, répartie en biens mobiliers et immobiliers. De plus, Il s'engageait à payer à sa femme et à ses deux plus jeunes enfants une pension alimentaire de $300 pour une période de trois mois ainsi que les comptes des deux filles et des deux garçons aînés, pensionnaires dans des institutions hautement renommées d'Outremont.

Passé cette période, Il fit une requête en Cour supérieure pour faire réduire cette pension alimentaire à sa femme et aux deux plus jeunes à $125 par mois, tout en continuant à payer les frais de scolarité des quatre aînés. Immédiatement, Elle déposa à son tour une requête pour que la même pension alimentaire lui soit versée et qu'en plus Elle reçoive une somme additionnelle pour les vacances. Comme les procédures avaient été remises à plusieurs reprises, Elle avait eu le temps de passer les vacances d'été à Sainte-Adèle avec ses six enfants. Elle réclamait $2,500 pour ces vacances et une somme additionnelle de $100 pour les semaines de vacances suivantes.

Et ce fut la phase de l'argumentation devant la Cour supérieure. Le mari assura le Tribunal de ses sentiments paternels envers ses enfants et de la bonne volonté qu'il avait montrée à remplir ses devoirs. Il fit état des biens qu'il donna à sa femme lors de la séparation pour qu'elle prenne bien soin des enfants qui étaient habitués à un standard de vie assez élevé. Il lui remit en argent la somme de $36,000 et des immeubles qui rapportaient de gros montants. En plus, il assurait les frais de collège et de couvent des enfants. Avant la séparation, il donnait à sa femme $525 pour elle et les deux plus jeunes et il payait les pensions des quatre aînés dans les institutions religieuses. Ces gestes ne sont pas ceux d'un père qui veut ou tente de se soustraire à ses obligations.

Il a soutenu que la situation financière de sa femme était meilleure que la sienne peu de temps après leur séparation à cause de revers de fortune. Il avait fait de gros placements dans la construction et dans l'hôtellerie, mais tout n'avait pas bien réussi et il avait subi des déboires d'argent.

D'autre part, il accuse sa femme de n'avoir pas su administrer intelligemment cette fortune qu'elle avait reçue et qu'elle n'avait pas besoin d'employer pour les enfants, puisqu'il continuait à payer pour eux. Il lui reproche d'avoir loué un luxueux chalet dans les Laurentides et d'avoir requis les services d'une bonne, oubliant que sa situation financière à lui ne lui permettait pas de telles dépenses. Elle devait savoir qu'il ne pouvait plus lui continuer un train de vie dans un endroit aussi luxueux et onéreux.

Il va même jusqu'à mettre en preuve que sa femme s'était acheté une Cadillac qu'elle revendit sans doute par la suite. Mais elle avait immobilisé un capital dont elle avait besoin pour la bonne marche de ses propres affaires. Possédant un logement à Montréal, elle aurait pu s'y loger avec les enfants durant l'été, comme le font des milliers de familles. Il demandait à la Cour d'ordonner que sa femme paie à même le patrimoine qu'elle a reçu de lui le montant de ses extravagances dans les Laurentides.

Elle déclara au Tribunal que son mari avait négligé assez longtemps de payer les dus au collège et au couvent et que les autorités de ces institutions avaient menacé de renvoyer les enfants, lui causant ainsi une cuisante humiliation. Elle a soutenu que ses enfants, après dix mois de pensionnat à Montréal, avaient besoin de vivre quelques semaines à la campagne et que leur père se devait de ne pas changer le standard de vie auquel il les avait habitués. De plus, elle a affirmé que son mari brassait de grosses affaires et que l'étalage de ses revers financiers en Cour n'était qu'une mise en scène.

La Cour supérieure n'a accordé qu'en partie la somme réclamée par Elle. La Cour a jugé que la pension alimentaire versée par le mari avait pour but justement de couvrir une part des dépenses et que l'épouse devait pour sa part contribuer un peu avec les argents qu'elle avait reçus lors de la séparation. Cependant, la Cour de première instance condamna le mari à payer à sa femme $1,000 pour chacune des deux vacances en question, mais la pension alimentaire de $300 par mois fut réduite à $175, la Cour acceptant que les affaires du mari pouvaient réellement n'être pas reluisantes.

La Cour d'appel a décidé de maintenir le jugement de première instance parce que cette mère, même si elle a mal administré son avoir, a besoin que son mari contribue encore à l'entretien des enfants.

Suggestions de Noël !

CHEZ Dupont

FAUTEUIL de REPOS pour Papa

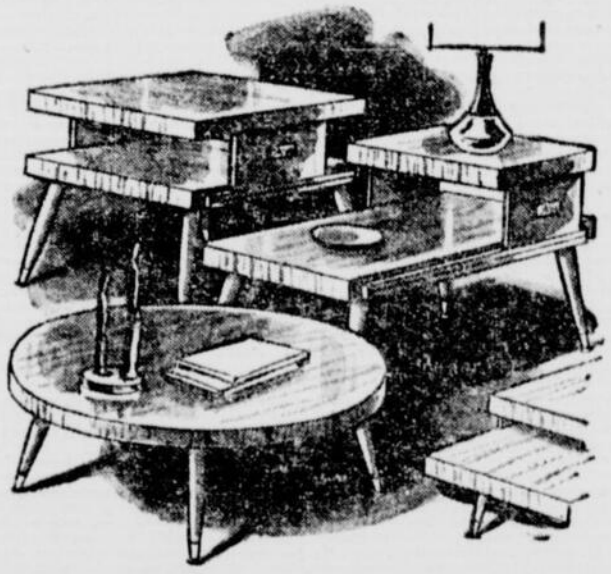
LES MEILLEURES MARQUES à partir de $49.50

TABLE de BRIDGE plus 4 chaises

CONSTRUCTION EN ACIER
CHOIX DE COULEURS
Prix à partir de $24.95

Cadeau magnifique
TABLE à CAFÉ et TABLE ÉTAGÈRE et DE COIN

Prix à partir de $9.95



Beau choix de lampes de table, de plancher ainsi que "Room Divider"
Prix à partir de $9.95

Un léger dépôt réservera l'article de votre choix

A. L. DUPONT LTÉE

4020 Est, Ste-Catherine – LA. 1-2111

8551 Boul. St-Laurent – DU. 8-7287

Les Canadiens français ne sont pas de véritables hôteliers

Par Yves THERIAULT

C'est en voyageant un peu partout dans la province que l'on découvre ce fait inquiétant : la majorité des hôtels de campagne ne méritent pas ce nom.

Ce sera pris comme une hérésie et des associations vont sûrement protester. Mais les faits sont là. Et s'il y a eu amélioration, elle est loin d'être complète. Nos hôtels de campagne sont des bicoques pour la plupart, sans véritable confort, sans cachet, où l'on dort mal, où l'on mange mal, où rien du modernisme de l'hôtellerie n'est mis en pratique.

LE CONFORT

Le confort ne consiste pas seulement à bien chauffer une chambre et à y disposer un lit et un lavabo!

Le confort, comme le civisme, c'est une foule de petites choses. Rares sont les chambres où il y a un fauteuil confortable. A peine le tiers des hôtels que j'ai connus avaient su créer un bel éclairage dans la chambre. Beaucoup n'ont encore qu'un fil pendant du plafond, retenant une ampoule de quarante watts.

Il faut aller dans les hôtels de grands centres — et encore pas tous — pour trouver une lampe de chevet qui permet de lire au lit. Linoléum glacé sur le plancher, une chaise droite, un bureau où abondent les brûlures de cigarettes. S'il y a un fauteuil, c'est un de ces meubles achetés au rabais, faussement modernes, durs comme un trône de Spartiate.

LE DECOR ?

Je dirai que le mauvais goût est érigé en système. Couleurs impossibles, papiers-tenture de sixième qualité et de goût centième. Serviettes qui nous écorchent le visage et une courte-pointe souillée et reprisée sur le lit.

Dans l'ensemble, les draps sont propres, mais il n'y a aucune sonnette d'appel ou téléphone dans la chambre. Aucun service, naturellement...

Mais oui, je sais bien que ce sont de petits hôtels de village, que l'on ne doit pas s'attendre à trouver là le confort des grands hôtels, le service des grands hôtels et une décoration de maître...

Mais quel esprit préside à la direction de tels hôtels, je me le demande...

LA DECORATION

Pour revenir à ce souci de décoration, disons qu'il ne s'agit pas seulement des chambres. La salle à manger n'est pas mieux et le reste de l'hôtel est à l'avenant.

Je crois qu'il existe une société secrète qui a pour but le dessin et la fabrication d'accessoires qui soient méthodiquement laids. Les cadres sur les murs, les potiches, les cendriers, la vaisselle, les fleurs en papier et l'agencement des couleurs prouvent que si cette société secrète n'existe pas, alors nos hôteliers canadiens-français et leurs femmes ont un manque de goût élémentaire!...

LA NOURRITURE

En dehors de certains centres, de certaines auberges reconnues— et très prospères — je vous défie de bien manger dans le Québec, et à un prix raisonnable.

Mon expérience en ce domaine est décourageante. Je ne suis pourtant pas un gourmet de premier ordre. J'ai toujours préféré la nourriture saine, le fait-maison bien inspiré, aux concoctions gastronomiques.

Et je sais bien qu'à Montréal, qu'à Trois-Rivières, Québec ou Chicoutimi, je mangerai fort bien et sans avoir à trop chercher .. MAIS, le travail peut nous amener ailleurs. Le tourisme aussi. Et c'est alors que les choses se gâtent.

Principalement, la nourriture dans les petits hôtels est fade. On dirait que la cuisinière s'est efforcée de faire bouillir les légumes au point de leur enlever leur dernier vestige de goût. La viande est sans assaisonnement. Epices, ail, condiments divers sont des denrées inconnues. Si vous demandez du poisson, il vous arrivera cuit dans la margarine. Le beurre ? Ah, ne le cherchez pas trop. Dans la plupart de nos villages, il existe d'excellents boulangers. Savez-vous ce que l'on vous servira à table ? Du pain tranché, type anglais. Du bon pain de chez nous ? On vous regardera avec étonnement, à croire que vous êtes une sorte de sale individu, d'homme sans connaissances de ce qui est bon ..

Le rôti de porc goûte le papier-journal bouilli. Le rosbif est vidé de tous ses jus. L'omelette goûte le blanc-manger non-sucré...

Et si jamais vous vouliez tenter une expérience désespérante, essayez de trouver de bonnes fèves au lard dans nos hôtels.

D'ailleurs, qu'il s'agisse d'hôtels ou de restaurants de route aux néons tonitruants, la même chose sévira. Le menu est fait selon la mode américaine. Nos mets canadiens sont ignorés à peu près partout. Ragoût de boulettes ? Oui, vous en trouverez parfois, provenant d'une boîte de conserve. Du bon boudin ? De la bonne saucisse de petit boucher ? Du lard salé à la mode de chez nous ? Vous allez faire rire de vous si vous demandez de telles choses ..

Mais tout ceci n'aurait pas une très grande importance, peut-être, si l'on vous demandait pour cette fade bouillie un prix qui fut en accord avec son peu de goût et son peu d'attrait .. Le mal est justement dans les sommes exorbitantes exigées pour vous nourrir. Vous coucherez pour trois dollars mais pour trois repas il vous en coûtera dans le moins six dollars et probablement plus ..

A Deschambault, cette semaine, l'on m'a demandé $1.35 pour des fèves au lard. Plus encore, elles étaient indigestes comme du mastic, farineuses, mal préparées et à peine assaisonnées ! Je n'ai pas pris de soupe, mais j'ai demandé deux fois de beurre. L'on me chargea dix sous d'extra pour ce beurre, comme d'ailleurs pour le café. Pour un plat moyen de fèves au lard, un morceau de patate bouillie, deux tranches de pain, deux morceaux de beurre et une tasse de café, il m'en coûta donc $1.55...

Que ce propriétaire d'hôtel ait une très grosse voiture ne me surprend plus du tout...

Une situation comme celle-là n'est pas sans causes. J'ai cité quelques chiffres et je puis vous assurer qu'il ne s'agit pas là de cas isolés. J'aurais un dossier complet sur l'exploitation du voyageur par nos hôtels du Québec. Consciemment? Pas tout à fait dans beaucoup de cas. Quand on tient hôtel, on suit le courant, voyez-vous. Or, si un hôtel de Trois-Rivières demande tel prix ou tel autre prix pour des choses, l'hôtelier d'un petit patelin se croit justifié de demander le même prix. On l'encourage d'ailleurs à ce jeu. En oubliant que le prix de Trois-Rivières (ou de Montréal ou de Québec ...) se justifie par des à-côtés qui ont leur valeur. Ambiance, goût de la décoration, petits conforts multiples, bonne préparation des aliments, service de nuit et jour et quoi encore!

Les véritables causes, cependant, résident en un fait que personne ne va nier. Un hôtelier n'a pas à se préoccuper tellement de la beauté, du confort de ses chambres, de la bonne préparation des aliments, ou de leur prix raisonnable. Il a une source de revenus vastement plus importante: sa taverne et son grill!

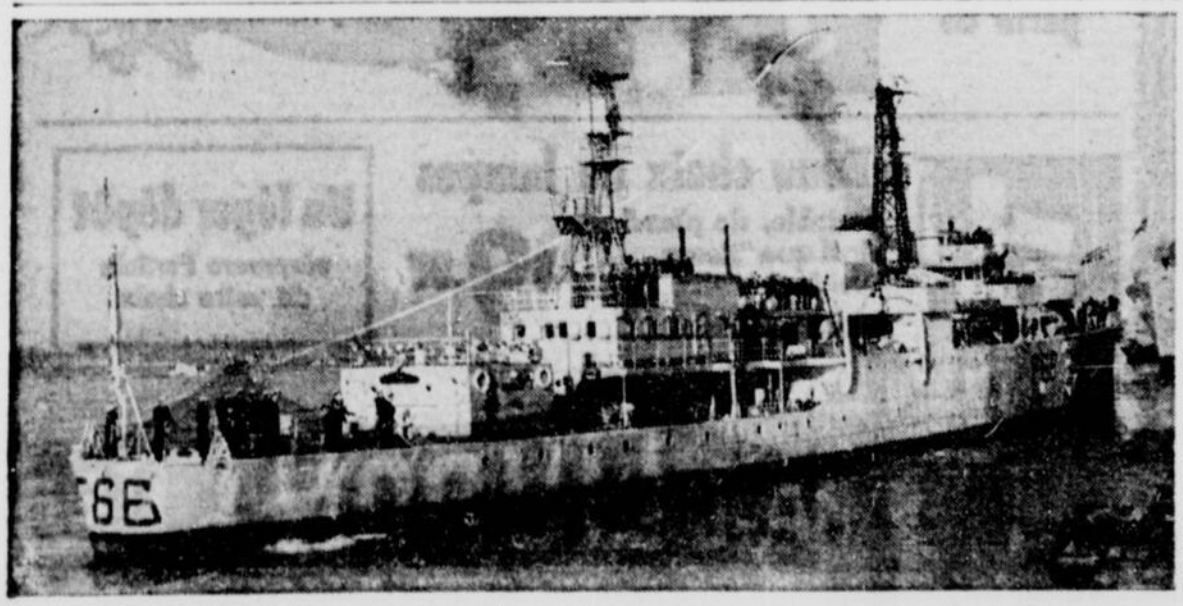
Car j'affirme ici et je défie quiconque de me démentir. Les hôtels de village du Québec ne sont pas des auberges, mais des prétextes à vendre de la bière. Un homme s'enrichit en cinq ans avec sa "licence de bière". Pourquoi se préoccuperait-il de donner du bon service, de la bonne nourriture? Tout cela exigerait une organisation et la seule qu'il comprenne, c'est celle de sa taverne. C'est là qu'il fait son argent, c'est là qu'il se tient, c'est de là qu'il tire fortune. Le reste?... Quatre murs, un toit, un lit, ça ira toujours, pourvu que les chaises de la taverne soient confortables...

LES EXCEPTIONS

Il y en a et je m'empresse de le dire ici. En-dehors des grandes villes et de certains centres, il y a de bons hôtels de village. Particulièrement dans le Bas de Québec. De peur d'en oublier d'autres ou d'en omettre que je ne connais pas encore, je n'en nommerai aucun. Mais ceux-là qui donnent un service honnête, un véritable service d'hôtel où tout a été calculé pour le confort et la plaisance du voyageur fatigué, ceux-là sauront bien se reconnaître.

Mais ils ne forment pas la majorité en novembre. La plus grande partie des hôtels de village sont des bicoques de mauvais goût, qui n'ont de raison d'être que de vendre de la bière à la clientèle locale.

Qu'on me prouve le contraire!



LA "TERREUR" DES SOUS-MARINS PASSE A LA RESERVE — C'est à Portsmouth, Angleterre, que le "Starling" de la Marine royale a accosté pour la dernière fois avant de passer à la flotte de réserve. Au cours du dernier conflit, il sema la terreur dans les meutes de sous-marins allemands rencontrés en haute mer. Le capitaine F.J. Walker, commandant du navire durant la guerre, s'était couvert de gloire par ses chasses fructueuses et il mourut d'épuisement après avoir tenu son poste durant de trop longues heures sur le pont du navire. On a invité sa veuve, Mme Walker, à la réception officielle qui a marqué l'arrivée du "Starling" à Portsmouth.

Pourquoi toujours
La Patrie Fleuriste
IL Y A SUREMENT UNE RAISON
l'art dans les fleurs
168 est, SIE-CATHERINE
UN. 1-8471

CARRIÈRE & SENÉCAL
André SENÉCAL, O. D.
Jacques SENÉCAL, O. D.
OPTOMÉTRISTES
277 est, rue Ste Catherine — AV. 8-2211
HEURES D'ETE :
LUNDI A JEUDI : 9 h. à 5 h. 30
VENDREDI : 9 h. à 8 h. — SAMEDI : Fermé
IL EST PREFERABLE DE TELEPHONER POUR RENDEZ-VOUS

POURQUOI ATTENDRE ?
ÉCHANGEZ VOTRE TÉLÉVISION
POUR UN
NOUVEAU MODÈLE
GENERAL ELECTRIC
ULTRA-VISION

Le "SHANNON" modèle CC 153
Profitez de notre
SPÉCIAL
Prix régulier $379.00
Allocation pour votre TV jusqu'à $170.00
$209
GENERAL ELECTRIC
JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER
Ameublement complet de maison aux plus bas prix
Léo POULIOT LTÉE
1337 EST, ONTARIO ENTRE PANET ET VISITATION
Tél. : LA. 1-0561 — LA. 2-5464

Les Disques de Chez-nous

"Chantons Noël" — Un microsillon Haute Fidélité "New Orthophonic". — 12" — LM 2390. — RCA Victor.

Le brillant ténor Richard Verreau chante en français des noëls français, anglais et allemands avec orchestre et choeurs sous la direction d'André Grassi. Excellent chanteur, l'artiste interprète des chants de Noël profanes et des cantiques que l'on chante, à l'église, à Noël.

Nous entendons avec plaisir des noëls populaires, très connus et d'autres, très beaux, d'ailleurs, qui le sont moins. Signalons: "Bel astre que j'adore", "Venez Pasteurs", "Le Sommeil de l'Enfant-Jésus", "Retentissez", "Mon beau sapin", "Sainte Nuit", "Aujourd'hui le Roi des Cieux", "Dans une étable obscure", etc...

La voix de Verreau est chaude, souple et bien placée. Son timbre agréable se marie bien avec l'orchestre et les choeurs qui constituent un fort bel ensemble.

* * *

"Noëls au Carillon de l'Oratoire St-Joseph". — Un microsillon Haute Fidélité "New Orthophonic". — 12" — LCP 1024 — RCA Victor.

Le maître carillonneur canadien, Emilien Allard, diplômé de Malines (Belgique), joue des solos de carillon et des duos carillon-orgue, consacrés à Noël. Très belle exécution d'airs connus tels que "Minuit, Chrétiens"; "Les Anges dans nos campagnes"; "Silence Ciel"; "D'où viens tu bergère"; "Gesù Bambino"; "Noël" (Daquin); "Sainte Nuit", etc.

Prix international de carillon (1958), Emilien Allard a joué sur les principaux carillons d'Europe et il fait merveille quand il frappe le carillon de l'Oratoire St-Joseph composé de 53 cloches et, primitivement, destiné à la Tour Eiffel de Paris.

* * *

12 Contes de Tante Lucille — Un microsillon Haute Fidélité "New Orthophonic" 12" — LCP-1025.

Une fois de plus Tante Lucille va séduire avec son don inimitable un nombre considérable d'enfants, pris sous le charme de ses jolies histoires, qu'elle conte, elle-même, avec beaucoup de goût, de nuances et de naturel.

12 contes aussi captivants les uns que les autres et aux titres évocateurs se suivent sur ce disque, tout indiqué pour Noël. La poule Jasette voisine avec Le roi Dagobert et les Trois petites chèvres et La Belle au bois dormant avec Le Petit Poucet et Peau d'âne.

Les récits sont accompagnés à l'orgue et au céleste par Félix Bertrand, avec une discrétion de bon ton. Les parents, les éducateurs, les professeurs de diction seront très intéressés par ces contes qui amuseront les petits, tout en les instruisant.

* * *

Noël pour les petits — Un microsillon 12" — MB. 8 — London (Série française).

Lucien Jeunesse et Tohama chantent de jolis noëls pour les enfants avec beaucoup de grâce et de sentiment. "Noël alsacien", "Vive le vent", "Petit papa Noël", "Saint Nicolas", "Les petits santons", "Il est né le Divin Enfant", etc., sont au nombre des dix chansons que comporte ce microsillon.

L'interprétation et la réalisation sont soignées et les deux artistes ont su se mettre à la portée de leur jeune auditoire en s'adaptant, parfaitement, à ces chansons, conçues pour les enfants.

Manuel MAITRE.

Quel cadeau de Noël!... aux bijouteries KITNER

A CE BAS PRIX DE VENTE POUR LA PREMIERE FOIS

CHEVAL JOUET

DU PLAISIR POUR TOUS

IDEAL POUR GARCONS & FILLES

PARFAIT POUR VIVOIR GALERIE COUR

IL Y A DES MODELES SEMBLABLES QUI SE VENDENT JUSQU'A $29.95

OFFRE SPECIALE! $19.95 PAYEZ SEULEMENT

PAR $1.00 SEMAINE

EN PLASTIC MOULE TRES REEL D'APPARENCE

RESSORTS A LONGUE DUREE PLAQUES DE CADMIUM

LE CHEVAL JOUET N'A AUCUNE PARTIE AIGUE ET NE SERA PAS AFFECTE PAR LE SOLEIL, LA PLUIE

LE GROS CHEVAL SUPERBEMENT COLORIE EST SUSPENDU PAR DE GROS RESSORTS PLAQUES QUI SONT ATTACHES A UNE SOLIDE BASE EN ACIER

DES HEURES DE JEU ET D'ACTIVITE A L'INTERIEUR ET A L'EXTERIEUR!

TERMES FACILES AUX MEMES BAS PRIX QU'AU COMPTANT chez KITNER

VOICI UN CHEVAL JOUET IDEAL POUR LES PETITS

IL GALOPE

IL SAUTE

LA BASE NE BASCULE PAS

DES COLLETS EN PLASTIC PROTEGE LES PLANCHERS

COMMANDEZ MAINTENANT!

VENEZ, TELEPHONEZ OU POSTEZ CE COUPON

BIJOUTIERS KITNER HORLOGERS INC.

• MONTREAL
1119 est, rue Ste-Catherine
Tél.: LA. 3-9560

• SOREL
50, rue Augusta
Tél.: RI. 3-6971

• ST-HYACINTHE
1348, des Cascades
Tél.: PR. 4-4733

• DRUMMONDVILLE
186, rue Hériot
Tél.: GR. 2-5489

• TROIS-RIVIERES
1374, rue Hart
Tél.: FR. 4-5722

• SHAWINIGAN FALLS
587, rue de la Station
Tél.: LE. 7-6424

• GRAND-MERE
438 — 6e avenue
Tél.: LE. 8-5848

• THETFORD-MINES
207, Notre-Dame S.
Tél.: FE. 5-5369

• RIVIERE-DU-LOUP
94, rue Lafontaine
Tél.: UN. 2-4948

• RIMOUSKI
1, avenue St-Louis
Tél.: RA. 3-4767

GRATUIT!

Demandez notre catalogue illustré, en couleurs, vous permettant d'acheter à termes faciles.

BIJOUTERIE KITNER INC.

1119 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Messieurs,

Veuillez m'expédier le cheval jouet, à votre bas prix de vente, $19.95.

☐ Ci-inclus mon chèque — ou mandat — au montant de $19.95 pour l'envoi franco plus la prime d'un carnet et une plume à bille.

☐ Je conviens payer $1.00 par semaine, ☐ ou $5.00 par semaine, jusqu'au règlement final. (Aucune surcharge si payé dans les 90 jours).

☐ N'oubliez pas de m'envoyer gratuitement mon catalogue en couleurs.

Nom .....
(En lettres moulées)

Adresse .....

Localité .....

R.R. ..... Province .....

Numéro de compte précédent (s'il y a lieu) .....

La Pat.

La Patrie DU DIMANCHE

TARIFS D'ABONNEMENTS (hors Montréal) :
Canada : 1 an $6.50 — 6 mois $3.50
Etats-Unis : 1 an $7.00 — 6 mois $3.50

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication « La Patrie » Limitée : Roland Dubois, secrétaire-trésorier. Téléphone : UN. 1-2701. Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Le problème de l'alcoolisme placé dans son cadre réel

Des pas de géant ont été accomplis chez nous depuis l'hiver dernier, dans le domaine de l'alcoolisme. Comme se plaît parfois à le dire, avec raison, l'hon. Dr Arthur Leclerc, ministre de la Santé, "Le problème est enfin placé dans son cadre réel" !

Au cours de la session provinciale de l'an dernier, le nouveau titulaire du ministère de la Santé s'était attiré les éloges de tout le monde et même d'adversaires du parti au pouvoir pour un magistral discours qu'il avait alors prononcé à l'Assemblée législative et dans lequel il avait su s'élever au-dessus des habituelles tirades partisannes en matière d'alcoolisme pour s'attaquer aux causes profondes du mal.

Puis, au mois d'avril, il confiait au Dr André Boudreau, spécialiste de la réhabilitation, mais qui s'était familiarisé avec les autres aspects du problème, le soin de jeter les bases d'une Commission provinciale d'Etudes sur l'Alcoolisme, pour s'occuper à la fois d'éducation, publicité et prévention, de documentation et de recherches, aussi bien que de traitement et de réhabilitation. Des commissions de ce genre, d'ailleurs, existent déjà dans cinq provinces canadiennes de langue anglaise et dans une quarantaine d'Etats américains.

Pendant l'été, le ministère provincial de la Santé a accordé des bourses d'études (à trois médecins des Maisons Domrémy pour la réhabilitation des alcooliques, ainsi qu'à un religieux oblat et au signataire de cet article) pour aller suivre les cours d'été sur l'alcoolisme, à l'Université Yale, à New-Haven, Connecticut.

Le gouvernement provincial accorda également des bourses d'études à des infirmières d'unités sanitaires ainsi qu'à des membres du personnel enseignant de diverses maisons d'éducation, pour aller suivre d'autres cours sur l'alcoolisme, donnés à l'Université de Sherbrooke.

Plus récemment, le Dr André Boudreau a publié au nom du ministère provincial de la Santé un excellent dépliant intitulé : "Connaissez-vous la question ?" et dans lequel le sujet est abordé de façon objective et scientifique.

On y trouve sous une forme résumée et simplifiée, les faits qu'il importe de connaître sur l'alcool et ses effets, sur le buveur et ses difficultés, et sur l'alcoolisme et les possibilités de prévention, de traitement et de réhabilitation.

Le dépliant expose en même temps les buts de la Commission provinciale d'Etudes sur l'Alcoolisme :

Pour le traitement et la réhabilitation : diriger les alcooliques vers le médecin de famille, une clinique spécialisée, un mouvement d'abstinence ; considérer l'alcoolique comme un malade et le traiter comme tel ; encourager les hôpitaux généraux à recevoir les patients en phase aiguë.

Pour l'éducation : aider les mouvements déjà existants, renseigner le public sur les véritables problèmes de l'alcoolisme, documenter les milieux professionnels (médecins, prêtres, éducateurs, travailleurs sociaux et autres) sur les découvertes dans ce domaine si complexe.

Pour la prévention : faire connaître les symptômes de cette maladie qu'est l'alcoolisme, former une équipe de conférenciers qui diffuseront les notions qu'il faut, préparer des textes pouvant servir dans les écoles et publier des livres et des films sur l'alcoolisme.

Pour l'étude et les recherches : organiser un centre de documentation et de recherches sur l'alcoolisme et stimuler les travaux dans ce domaine.

Il importe également d'effectuer un travail de collaboration avec des centres de recherches comme ceux de Toronto et de l'Université Yale, et de réaliser dans la province la coordination de tous les efforts et l'union de toutes les bonnes volontés.

Si l'on en juge par le succès du premier congrès des personnes qui s'intéressent activement à ce problème d'une façon ou d'une autre, on doit dire qu'il s'est déjà fait beaucoup de progrès dans les esprits. Qui eût cru, il y a quelques années à peine et peut-être encore l'an dernier, qu'il serait possible de réunir dans une même salle, pour discuter avec intelligence et pondération du problème, des représentants des mouvements d'abstinence et des associations de vendeurs licenciés, des membres des Cercles Lacordaire et des Alcooliques Anonymes, des médecins, des prêtres, des religieux, des travailleurs sociaux et autres, sans anicroches et dans une atmosphère de parfaite cordialité?

Cela nous repose avantageusement de toutes les vaines controverses et des luttes stériles et même parfois nuisibles du passé. Oui, le problème de l'alcoolisme est vraiment placé enfin dans son cadre réel et il deviendra possible d'obtenir plus de résultats concrets et positifs.

Conrad LANGLOIS

Le français en Alberta

La province de l'Alberta ne bénéficie pas d'un système d'écoles séparées. Nos petits compatriotes sont abandonnés à la bonne volonté des commissaires des écoles publiques qui peuvent consentir à l'enseignement du français pendant les deux premières années du cours primaire. Par la suite, on ne consacre plus à notre langue qu'une heure par jour. Or voici que la commission Cameron recommande de réduire cette période de cinquante pour cent. On apprend beaucoup pendant une demi-heure ! Après tout, le français n'est qu'une langue seconde, à l'égal de l'allemand, du suédois ou de l'ukrainien ! Un pareil raisonnement est presque inimaginable en 1959. Tout indique que cette attitude n'est même pas inspirée par un sentiment d'hostilité à l'endroit de notre groupe ethnique. C'est simplement le fait d'une méconnaissance profonde et invincible des réalités canadiennes. On comprend mal cette orientation quand on voit tant de Canadiens d'expression anglaise, rendus à l'âge adulte, s'appliquer péniblement à acquérir les rudiments du français, quand on constate la peur panique qu'entretiennent de l'américanisme un grand nombre de nos concitoyens anglo-saxons. Pourquoi priver les petits Canadiens français de l'Alberta, et du même coup leurs condisciples de langue anglaise, de l'accès naturel à une langue qui leur servira toute leur vie et les initiera à l'une des plus nobles cultures contemporaines ? La commission Cameron devrait laisser tomber ses oeillères. Au moins, que le gouvernement provincial ne se sente pas lié par ses conclusions.

Secrétaires parlementaires

Une loi votée il y a déjà plusieurs mois prévoyait la nomination de quatorze secrétaires parlementaires pour aider les ministres fédéraux à s'acquitter de leurs responsabilités. Après une longue attente, le premier ministre a fait connaître ses choix. Le député de Pontiac-Témiscamingue, l'avocat Paul Martineau, sera l'adjoint du premier ministre ; il s'est déjà fait avantageusement connaître aux Communes et il aura l'occasion d'élargir le champ de son activité. M. Richard Bell, député de Carleton, qui jouit de beaucoup d'influence dans les cercles de son parti, devient secrétaire du ministre des Finances. M. Egan Chambers, député de Saint-Laurent-Saint-Georges, s'initiera aux problèmes de la Défense nationale ; ce solide gaillard à la figure enfantine est un bilingue parfait et il a fait preuve de pondération et de jugement en s'offrant comme conciliateur au moment de la grève de Radio-Canada. Au Revenu national, M. Marcel Lambert, d'Edmonton-ouest, affirmera la présence active de nos minorités françaises dans la vie canadienne. Malgré son patronyme, M. Roland English est un pur Canadien français qui assistera le ministre des Pêcheries. Sa profession d'ingénieur permettra à M. Yvon Tassé, de Québec-est, de rendre de précieux services au ministre des Travaux publics. Nous voulons croire que les autres secrétaires parlementaires, que nous n'avons pas l'honneur de connaître, possèdent tous des qualités qui justifient leur nomination. Ils seront jugés à l'oeuvre. L'occasion leur est offerte de se mériter éventuellement un portefeuille. Ils ont donc tout intérêt à s'imposer aussi bien au sein de leur parti qu'auprès de la population en général.

R. D.

Soit dit en passant...

Le touriste a toujours raison

Tout comme le client. Au fait, le touriste est surtout envisagé sous l'aspect du client. Il constitue même l'industrie principale de plusieurs localités.

Le Bureau du Tourisme de la ville d'Ottawa s'est adressé à plusieurs centaines des visiteurs qui se sont rendus en ces derniers mois dans la capitale fédérale. Il a reçu quelque 500 réponses. C'est un chiffre imposant.

On y trouve des félicitations et des griefs. L'un est enchanté du système des transports en commun, l'autre se plaint du nombre trop restreint des parcs de stationnement.

Selon un Américain, il faudrait planter au plus tôt des arbres sur la colline parlementaire. Mes enfants, dit-il, ont risqué une insolation en assistant à la cérémonie du changement de la garde devant le Parlement. Qui les obligeait à regarder ce rite aussi inoffensif qu'insignifiant ?

Un photographe amateur voudrait que cette cérémonie se déroule dans des positions variables, parce qu'il est difficile de prendre des photos en faisant face au soleil ! Il se vend pourtant des cartes postales...

Les automobilistes conduisent imprudemment ; ils n'obéissent pas aux règlements de la circulation ; les policiers sont trop empressés à donner des billets ; il y a trop de clôtures dans les campagnes environnantes ; il n'y a pas de terrains de golf publics, pas de théâtre, pas de comédies musicales, peu d'endroits pour camper. Et le reste à l'avenant.

Une dame a écrit longuement pour énumérer des reproches. Elle termine par le paragraphe suivant : "Mon mari me dit que tout cela s'est passé à Montréal. Dans ce cas, veuillez s'il vous plaît transmettre ma lettre aux autorités de cette ville".

Ce qui s'appelle une erreur de destination. A Ottawa, à Montréal et partout au monde, les touristes trouveront toujours motif pour se plaindre. Les gens voyagent et veulent instinctivement retrouver ce qu'ils ont quitté. A quoi bon le déplacement ?

Roger DUHAMEL

GENS DE MON PAYS — Napoléon Comeau, homme de légende

J'ai fait un beau voyage. Dans ma brave et robuste petite Dauphine, j'ai filé jusqu'à Tadoussac. Et de là jusqu'à Sept-Iles, par les chemins anciens et par les chemins nouveaux, j'ai connu les gens de mon pays, les Canadiens mes frères.

Yves Thériault, de la Société Royale.

Plus encore qu'une figure de légende, le souvenir encore très vif et tangible de Napoléon-Alexandre Comeau le rend un personnage historique, dont l'œuvre, les ouvrages et l'industrie auront marqué la Côte Nord.

Il a été sans conteste le Roi de cette Côte Nord. Un roi bénéfique, généreux, dévoué, profondément convaincu qu'il habitait le plus beau pays du monde et que ce pays était voué à un grand avenir.

Napoléon-Alexandre Comeau, grand naturaliste, médecin, conservateur de la faune, guide, trappeur, chasseur, garde-pêche, postillon, travailleur social, écrivain, amphytrion renommé, visionnaire, tireur émérite, portageur sans pareil, navigateur, géographe, polémiste... Et la liste pourrait continuer.

De l'un de ses neveux, vivant encore aujourd'hui à Baie Comeau, je recueille textuellement ce qui suit :

Un génie

« C'était un génie d'homme. Il a prédit tout ce qui est arrivé sur la Côte Nord. Jamais été à l'école, sauf un hiver, et en anglais par-dessus le marché. Ah, oui, il est allé aussi, venant sus les trente ou quarante ans, un été à une école de médecine, aux Etats. Il en remontrait à bien des gars, même de New-York. Il lisait un livre, il pouvait vous le réciter par cœur sitôt fini. Un génie d'homme, je vous le dis. Son père l'a fait mener de Mingan à Sept-Iles. Là, il est monté à Québec, sur une goélette, puis à Trois-Rivières. Il a été l'hiver à l'école, il a pas aimé ça, il est revenu et il est jamais retourné. Il était le docteur de la Côte. J'me suis laissé dire qu'il a mis au monde dans le moins 200 enfants, il en a jamais perdu un. Il a écrit sur les bêtes de par ici et de plus haut dans le Nord. Les savants disent que ses écrits sont parfaits. Il était franc-tireur aussi, il manquait JAMAIS son coup. Il avait un œil qui voyait un loup-marin presquement à dix milles sur l'eau. C'était un homme courtaud, assez gros, parlant. Il a voyagé des centaines de fois des Bergeronnes au Labrador en canot, puis Monseigneur Labrie avec lui. Il a ouvert des places, il a aidé tout le monde... »

Ainsi s'exprime Onésime Comeau.

A Godbout, j'ai rencontré le fils de Napoléon-Alexandre. Agé de 63 ans, Stanislas Comeau est maître de poste dans son village. A plus d'un point de vue, il ne semble pas réaliser pleinement l'ampleur des services que son père a rendus à la Côte Nord, de 1845 à 1928. Mais il sait parler avec fierté de cet homme, même s'il ne conçoit pas la pleine portée de ses travaux comme naturaliste.

« A soixante-huit ans, me dit-il, mon père est allé en expédition dans l'Arctique dans le seul but de tuer un ours blanc. Il prétendait avoir tué au moins un de tous les animaux de la Côte Nord. Il lui restait à tuer un ours blanc, il y est allé, il en a tué un. »

Un surhomme

Déjà émerge cette figure totale, cet homme complet qui voua sa vie au service d'une contrée, au service de la science et du savoir et au service de ses congénères. Une sorte de surhomme, parti de rien et qui écrivait des articles faisant autorité dans le National Geographic Magazine des Etats-Unis, une publication dont on connaît le sérieux et l'authenticité, et pour Forest & Stream, l'organe des chasseurs et des pêcheurs d'Amérique du Nord. Un homme dont les observations sur les migrations d'oiseaux et de poissons et les particularités du frai ont servi à établir les mœurs annuelles de notre faune !

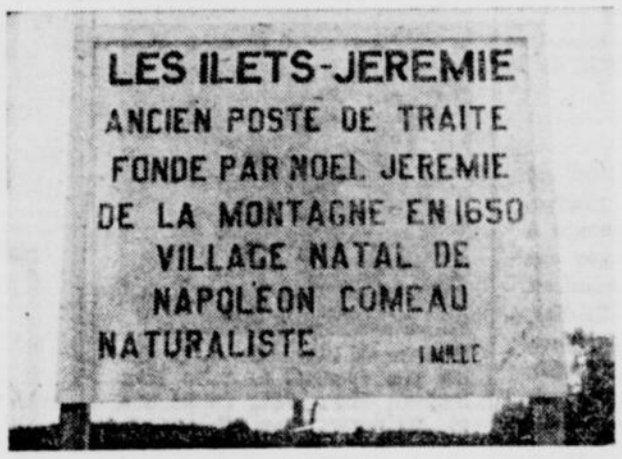
« Même alors que mon père était célèbre aux Etats-Unis, me dit Stanislas Comeau, il a fallu trente-cinq ans au gouvernement d'Ottawa pour le reconnaître et l'apprécier. » Mais cela est une histoire qui se répète souvent.

« Il parlait cinq langues, en plus du français et de l'anglais, continue son fils. Surtout, il parlait couramment le montagnais dans toutes ses formes, y compris le nascapee. »

Plus encore que ses travaux de naturaliste doit-on à Napoléon-Alexandre d'avoir prédit la richesse de la Côte Nord. Il en a relevé les principaux gisements miniers et c'est lui qui a convaincu certaines grandes industries de pulpe de s'installer là pour faire la coupe du bois. C'est grâce aux observations de Comeau que les navigateurs purent établir des services qui participèrent grandement au développement de cette terre lointaine, longtemps négligée, ignorée même par les gens des « hautes rives ».

Ecrivain

En 1909, Alexandre écrivit, en anglais, un livre qui n'a malheureusement pas reçu l'accolade du grand public. Aussi fascinant qu'un roman, cette chronique d'une vie entière raconte certaines aventures du Roi de la Côte. Dans une langue modeste, à mots presque couverts, l'homme laisse deviner la somme d'acharnement qu'il a mise, la folle entreprise qu'il montrait chaque jour de sa vie, d'aider ses gens, d'étudier son pays, d'en extraire tout savoir. Non sans humour parfois, et avec des mots qui sont des chefs-d'œuvre de réticence, il note ses observations sur les mœurs



Cette affiche se dresse à l'entrée du chemin d'accès menant aux Ilets-Jérémie.

des poissons, des oiseaux et des bêtes. Il relate des incidents, des mésaventures. Il parsème son texte de précieux enseignements sur la vie en forêt, sur les modes de transport.

Il parle avec pleine connaissance des rigueurs du climat et démontre qu'à bien manger, bien se vêtir et bien vivre, on peut non seulement supporter ces rigueurs, mais en tirer une santé florissante. Malgré les avanies qu'il imposa à son corps, cet homme mourut en pleine force, à l'âge de 80 ans. Combien de fois était-il tombé dans les eaux glacées du golfe, en avait été rescapé et avait dû voyager des heures durant dans ses vêtements trempés, à des températures de 20 ou 30 degrés sous zéro ?

Il évoque dans ce livre — qui fut traduit en français et que le libraire Malchelosse tient sûrement en tablettes — la vie du temps sur la Côte Nord. Il en raconte la gaieté malgré la dureté des temps. Il peint le courage de ces gens sans jamais s'étonner lui-même de cette vertu qui semble avoir été versée en abondance chez tous les gens de la Côte. Ses aventures avec un jeune braconnier montagnais sont racontées en des pages d'une exquise littérature.

Autodidacte, Napoléon-Alexandre Comeau dépassait en savoir et moyens d'expression bien des diplômés. Il comptait des amis parmi les plus grands du pays et dans les Amériques.

Napoléon-Alexandre COMEAU

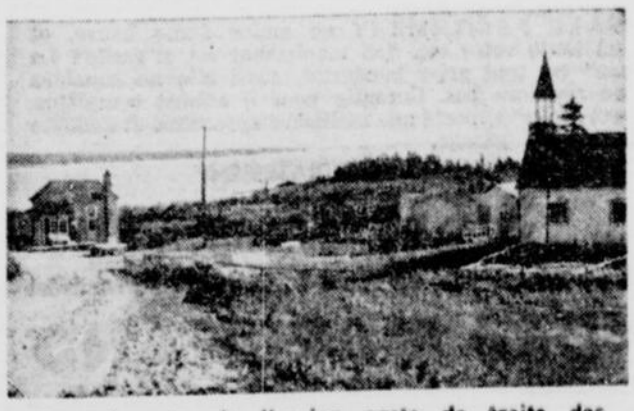
Un homme simple

Né aux Ilets-Jérémie, il alla bientôt avec sa famille s'installer dans le haut du Labrador, où son père était agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson. C'est là qu'il apprit pour la première fois à manier un fusil, à trapper, à bien connaître aussi la flore et la faune, ce pays sauvage et pourtant fascinant.

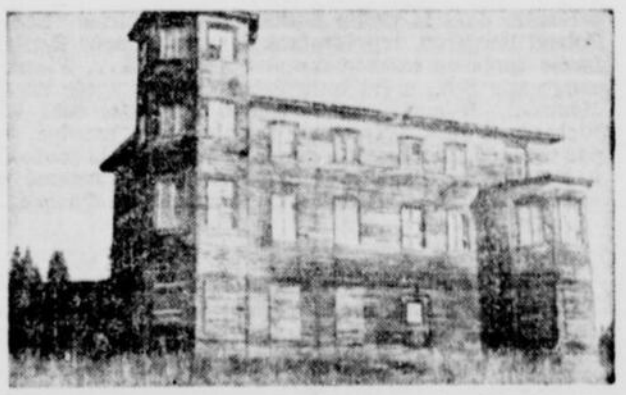
Il est dommage que Napoléon-Alexandre Comeau n'ait pas été éternel. Il était de cette taille d'être humain dont les services à leurs congénères sont si précieux que leur départ se fait profondément sentir.

Un homme simple, qui pourtant avait de grandes idées et devinait à quel festin magnifique était vouée sa contrée. Il construisit, quelques années avant sa mort, le Château Comeau, comme on le nomme encore aujourd'hui. L'édifice, qui devait servir d'hôtel, est encore debout à Godbout. Rongé par le vent, les fenêtres bardées de planches, c'est une triste chose qui se dresse dans le soleil du matin. Mais c'est le véritable monument de Napoléon-Alexandre Comeau. Il en voulut faire une auberge où viendraient de nobles gens, ceux même qui pratiquaient tous ces sports dont Alexandre avait fait presque une religion. Pêcheurs et chasseurs des grandes cités y seraient logés royalement, nourris de la même façon. Croyant venir en pays de Caïn, ils trouveraient le Château Comeau. Et cela, Alexandre en était sûr, entraînerait la construction d'autres auberges, un tourisme accru, et par ce tourisme, par la venue de grands-maîtres de la finance et de l'industrie, une prise de conscience de la Côte Nord, une meilleure connaissance de son incroyable richesse.

Hélas, lorsqu'il mourut, l'auberge périclita, ferma bientôt ses portes. Il n'en reste plus que la ruine magnifique. Mais tel le Phénix qui renaît de ses cendres, bien sûr le Château Comeau n'est plus, mais la Côte Nord est devenue, elle, ce vaste chantier que prédisait Napoléon-Alexandre.



Ce qui reste de l'ancien poste de traite des Ilets-Jérémie, où naquit, en 1845, le Roi de la Côte Nord, Napoléon-Alexandre Comeau. C'est aujourd'hui un lieu de pèlerinage, mais peu fréquenté.



C'est cet immeuble inusité que, sur la Côte Nord, l'on nomme le Château Comeau. Il est situé à Godbout, au cœur du village.

QUELQU'UN PEUT-IL AIDER ? — Jacques Trépanier, qui est maintenant le chef des nouvelles à "La Patrie", a reçu la semaine dernière des nouvelles de notre concitoyen Conrad Dubé. Conrad, qui s'est attiré l'admiration de toute la population par son courage, en faisant le tour du monde malgré une infirmité que lui a laissée la polio lorsqu'il était jeune, est actuellement à Victoria, en Australie. Ce qu'il y a de malheureux est que la personne qui a écrit à Jacques rapporte que Conrad est sans le sou, et qu'il se tracasse énormément à ce sujet. Il se demande même comment il pourra revenir au Canada. Si quelque personne charitable voulait aider, elle n'aurait qu'à communiquer avec Mme Jane D. Simpson, 57 McArthur Road, E. Ivanhoe, Victoria, Australie. C'est un geste charitable qui serait en plus grandement apprécié de Conrad Dubé et des Australiens qui ont eu la gentillesse de l'héberger durant quelque temps.

* * *

CHEZ NOS ARTISTES — Nicole Fortier continue d'être en demande un peu partout. Le 20 novembre, elle s'est rendue à Ottawa, au grand bal donné au profit des enfants pauvres. Elle y a chanté, avec son charme habituel, "Les enfants oubliés". En janvier, elle se rendra à Toronto, pour prendre part à l'émission du "Hit Parade". On la verra aussi à nouveau à "La Porte Saint-Louis", en décembre... Alain Denys a endisqué récemment, sur marque "Select", "La grande foraine" et "Quart de siècle". Il prépare aussi un microsillon qui sera prêt pour Noël. Il y aura là-dessus, entre autres choses, des chansons inédites de Ricet-Barrier. Changeant de nom, cette fois sous celui de Denys Matte, il exposera à New-York quelques-unes de ses toiles, au "Canada House", à la fin du mois. On le verra aussi prochainement au Club des autographes et à "En vedette"... Nous avons reçu de Vienne, Autriche, une carte de Doris Anger, la sœur de Denise. Doris arrivait tout juste de l'Allemagne et elle aura, en décembre, des engagements à Londres (Astor Club), puis à Paris. Elle nous prie de saluer tous ses amis de Québec... A l'occasion du 18e anniversaire de naissance de la jeune chanteuse Denise Brousseau, une fête-surprise avait été organisée à La Porte Saint-Jean, vendredi soir, le 27 novembre... Micheline L'Heureux s'en tire à merveille comme animatrice des spectacles du Bal Tabarin, en plus d'y donner un tour de chant très goûté... Claudette Denis, jeune pianiste québécoise, a été l'objet d'une réception dimanche dernier, à l'occasion de son départ pour un séjour de deux ans d'études en Europe... Claudette a fait ses études au Conservatoire de Musique de Québec et a été l'élève de M. Joseph Turgeon et de Mme Hélène Landry-Labelle. Elle a obtenu une bourse du ministère de la Jeunesse... Une magnifique exposition d'émaux sur cuivre et sur argent de Micheline de Passile Sylvestre est actuellement en montre à la Galerie de la Boutique, 21, rue Buade.

* * *

SUR LES AILES DE LA CHANSON — Les chanteurs et compositeurs ne manquent sûrement pas à Québec. A preuve, l'immense succès que remportent les disques que l'on entend à CHRC sur des chansons composées, paroles et musique, par des Québécois et interprétées par des Québécois et des Québécoises. Parmi ces artistes, mentionnons Marius Delisle, Carole Coutier, Fernand Martel, Gemma Barras, les Collégiens troubadours, Louisette Deschênes, Claudette Avril, Paul Bédard, Denis Walsh, Paul Paré, Nicole Fortier et Réjean Belley. Les "Créations de Québec" sur disque les plus populaires sont présentement "Tango d'amour" avec Marius Delisle, "Saida" et "Chiquito" avec Carole Cloutier et "Premier bal" avec Nicole Fortier.

* * *

UN PEU DE TOUT — Mgr Félix-Antoine Savard vient de lancer tout récemment deux nouveaux ouvrages intitulés "Le Barachois" et "Martin et le pauvre". Une réception marquait ce lancement, le 27 novembre, daas les salons du Cercle Universitaire... Gilles Vigneault, qui possède un talent comme chanteur, compositeur, comédien, vient lui aussi de lancer un ouvrage, son premier. Il s'agit d'un recueil de poésies intitulé "Etraves". Le livre a été lancé samedi dernier, lors d'une réception donnée par M. Gaston Poulin, directeur de la Librairie Quartier-Latin. Agréablement présenté, le livre comporte un dessin signé d'une autre jeune artiste de talent, Danielle Roux... Québec recevait, ces jours derniers, la visite du fameux colonel Rémy et de M. Paul Robert-Houdin qui, à la suite d'une excellente suggestion de Mlle Hélène Vrazian, sont venus étudier sur place les possibilités de présenter dans la vieille capitale des spectacles "Son et Lumière"... Roland Bergeron, représentant des ventes pour Carling, est en pleine forme après un examen complet à l'hôpital... Pierre Dussault, de la compagnie B.A., a été transféré à Québec, après un séjour d'un an à Montréal. Il manquera sûrement son petit coin à Sainte-Adèle... Richard et Dick (Pétanque) Drouin, deux mordus de football, n'ont pas manqué, encore cette année, d'assister à la joute de la coupe Grey à Toronto... Paul-Emile Lapointe a été nommé président de la section de bridge, à l'Union Commerciale de Québec.

* * *

ET LE SPORT — Un des meilleurs skieurs du Canada, André Bertrand, a été invité récemment à se rapporter à l'équipe olympique, en vue des grands jeux d'hiver à Squaw Valley. Mais, en bon père de famille, André, qui est marié à Lucie Boutin et qui a maintenant un fils (JoJo), a refusé l'offre pour se consacrer à son travail comme ingénieur chez Piette, Audy et Lepinay. André demeurera cependant le coach de l'équipe de ski de l'université Laval, poste qu'il occupe depuis plusieurs saisons.

Comment il défend les interprètes canadiens

Par Pierre LUC

Marc Gélinas est fatigué de défendre la chanson et les interprètes canadiens. Il vient même de s'associer avec l'un des directeurs de compagnie de disques qu'on sentait visé dans ces articles. Et ce au détriment d'un jeune débutant canadien, Louis Armel, qui devait enregistrer son premier disque sous peu.

Ce disque que devait faire Louis Armel, c'est Marc Gélinas qui l'a enregistré. L'histoire n'a pas fait éclat, mais elle nous permet de douter de la sincérité de Marc Gélinas. Et elle confirme les impressions que nous avions de M. Jean Bertrand. Pour cette dernière considération, il faudrait remonter au temps où la jeune diseuse Ginette Ravel fit son premier disque. Nous n'allons pas commenter là-dessus. Contentons-nous de révéler que, pour les besoins de la cause ("time is money"), on l'avait pressée d'apprendre et enregistrer deux chansons en quinze jours. Ce à quoi se serait refusé un interprète même de métier.

Il y a environ deux mois, M. Jean Bertrand approcha le jeune maître de cérémonie de "La Cave", Louis Armel, afin de lui faire enregistrer deux compositions: "Christine" et "Quand on parle d'amour". On possédait déjà la trame sonore, et, pendant quelques jours, Louis Armel dut accompagner M. Bertrand à quelques reprises afin de se bien préparer pour le disque (sic!) Etaient présents à l'une des auditions: M. Bertrand, Jacques Matti, Marc Gélinas et, naturellement, Louis Armel.

Marc Gélinas aurait été intéressé par la chanson et MM. Matti et Bertrand n'allaient pas manquer cette chance d'avoir le nom d'une "vedette". Il reste néanmoins que Louis Armel n'a jamais su ce qui allait arriver. Entre temps, il avait été obligé de demander sa dispense de chez Pathé, qui l'avait approché pour une séance d'enregistrement. Heureusement pour lui, il retournera chez cette compagnie et fera prochainement un disque. Ce qui signifie un contrat raisonnable avec un orchestre de valeur et des conditions meilleures.

Ce petit incident, tant soit peu mesquin, n'est qu'un fait dans l'histoire trébuchante du disque canadien; mais il nous fait comprendre pourquoi notre disque accuse tant de tares.

Victime de l'incendie — Le feu n'a pas épargné la jolie Mme Barbara Mayo, âgée de 24 ans, et ancienne reine de beauté, non plus que quatre autres membres de sa famille, alors que sa maison était réduite en cendres à Bay Shore, Long Island, New-York. Effrayée de sauter du premier étage, elle retourna dans la maison pour s'enfuir, et s'affala dans les flammes. Ses deux enfants sont morts avec elle, ainsi que sa mère, Mme Alton White, âgée de 59 ans, de Denver, Massachusetts, et une nièce âgée de onze ans, Cathy Fiske.

NE COMPOSEZ PAS
à la diable

Vérifiez le numéro et COMPOSEZ AVEC SOIN

Paletots d'hiver de tous genres
POUR HOMMES ET GARÇONS

THEO BONIN, prés. 55 ans en affaires

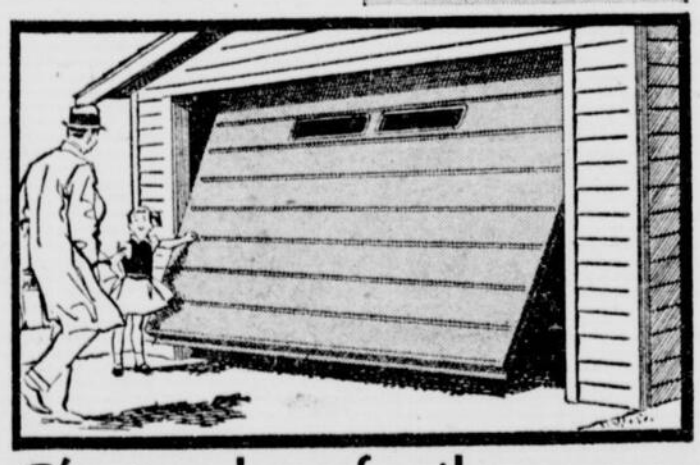
PALETOTS d'hiver $49.50
GILETS ¾ avec collet fourrure $24.95
COMPLETS SPECIAL $65
Venitian 100% pure laine

SOULIERS pour hommes et garçons

Bonin Frères Ltée
901 EST, STE-CATHERINE
Voisin de Dupuis Frères Ltée

POUR GARÇONS
GILETS ¾
Rég. $21.00 Réduit à $14.55

Êtes-vous fatigué de ceci ?



C'est plus facile avec la "Berry Suburban" !

S'INSTALLE FACILEMENT en moins d'une heure, et profitez-en toute votre vie. Son maniement est si facile ! La "Suburban" est tout acier bondérisé, aussi elle ne gauchira pas et ne rouillera pas. Garantie pour 5 années complètes. Une "Porte Berry" apporte une meilleure apparence et s'adapte à n'importe quel garage.

DISPONIBLE IMMEDIATEMENT
EN SPECIAL $69.95 pour un temps limité
Installation gratuite dans un rayon de 50 milles de Montréal

ANDRÉ MARCHAND
6e Ave Lamarche, Côte Ste-Catherine, Laprairie, P.Q.
Tél. NE. 2-1694
Concessionnaire : Jean-Claude HEBERT, PR. 3-3653, St-Damase, co. St-Hyacinthe, P.Q.

Aimez-vous la petite histoire?

Par Hervé LEPINE

(En fouillant les archives de l'hôtel de ville de Montréal dont M. Paul Gauthier est l'archiviste en chef)

La fameuse Sarah Bernhardt, la "divine" comme on la nommait, vint à Montréal à trois reprises : en 1880, en 1891 et en 1916. C'était une grande tragédienne qui bouleversait à l'époque Paris, Londres et St-Pétersbourg. Parlons de sa première visite à Montréal en 1880.

Précédée d'une réclame tapageuse faite autour de sa visite aux Etats-Unis, Sarah Bernhardt est en route pour Montréal. Le maire Beaugrand, le sénateur Rosaire Thibaudeau, le poète Louis Fréchette et nombre d'autres personnalités se portent à sa rencontre à St. Albans, Vermont. Accompagnée de son impresario, Sarah descend de son wagon, l'air fatiguée, pâle et lasse, distribue quelques poignées de mains.

Notre poète lyrique, Louis Fréchette, s'avance solennellement, déploie un parchemin et entonne :

Salut Sarah ! Salut,
[charmante Dona Sol,
Lorsque ton pied mignon
[vient fouler notre sol,
Notre sol tout couvert de givre . . .

Sarah interrompt le poète: "Vous appelez ça du givre, deux pieds de neige !" Mais Fréchette continue :

Est-ce un frisson d'orgueil
[ou d'amour, je ne sais
Mais nous sentons courir
[dans notre sang français
Quelque chose qui nous enivre.
Femme Vaillante, au
[coeur saturé d'idéal
Puisque tu n'as pas craint
[notre ciel boréal
Ni redouté nos froids
[sévères, merci.

Un journal du temps, "La Minerve", qui n'aimait pas Fréchette, écrivit, le lendemain, que Sarah arracha le parchemin à Fréchette en disant : "Très bien mon ami, très bien, passez-moi vos charmants vers et je vous apprendrai à les dire. Et comme il se devait, la visite de Montréal terminée, la tragédienne fut conduite à Caughnawaga. Elle fit la réflexion suivante : "Drôle de pays, ici les sauvages sont civilisés et les poètes sont gras."

CADILLAC APPLIANCES INC.

4585 EST, rue BEAUBIEN, MONTREAL — ESSAI GRATUIT AUCUNE OBLIGATION — RA. 9-6319

LE ROI DES BAS PRIX VOUS OFFRE SON SPÉCIAL D'AVANT LES FÊTES

Faites votre mise de côté pour les Fêtes

POLISSEUSE

2 BROSSES

Munie d'un moteur puissant et silencieux. Fil pleine longueur, aucun entretien.

Oubliez la corvée du polissage de vos parquets et linoléums à la main.

GRATUIT ! Feutres à polir

Régulier : $24.95

$8.95

Vendue avec une garantie de 2 ans

N'OUBLIEZ PAS! avec chaque achat vous avez droit à **1000 timbres "PINKY"**

MACHINE à COUDRE

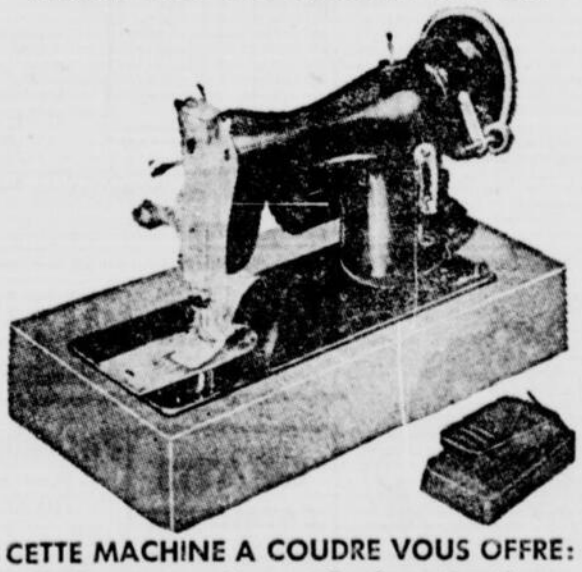
de marque réputée

Entièrement neuve, portative, bobine ronde, coud avant et arrière, reprise automatiquement. **Rég. $34.95** .....

$12.95

PORTATIVE ou avec MEUBLE

VENDUE AVEC UNE GARANTIE DE 5 ANS



CETTE MACHINE A COUDRE VOUS OFFRE:

- Bobineur automatique
- 5 vitesses différentes
- Coud avant et arrière
- Tension automatique
- Pied flottant
- Chrome épais

Avec l'action magique qui vous permet de faire ZIG-ZAG et BOUTONNIERES

5 ans de garantie au prix de $12.95

OFFRE SPECIALE

Postez ce coupon et vous recevrez par retour du courrier

100 timbres "PINKY"

absolument gratis

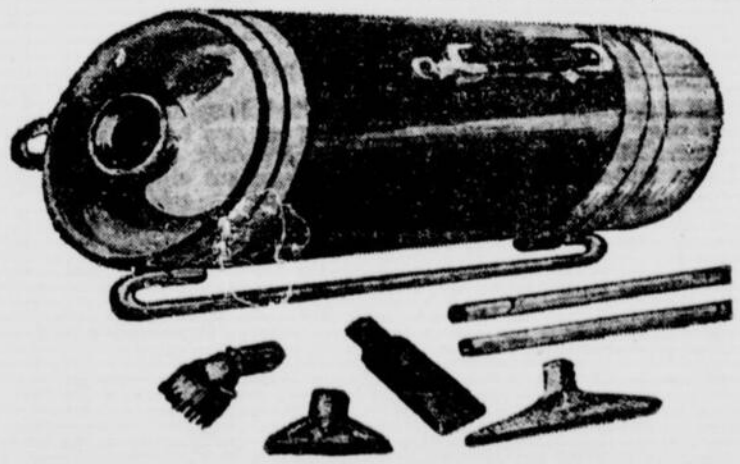
BALAYEUSE ÉLECTRIQUE

Munie d'un puissant moteur silencieux à succion. Le prix spécial comprend les 7 accessoires importants ci-contre.

Régulier $24.95

$8.95

GRATUIT ! Fusils à peinturer



Téléphonez immédiatement pour une démonstration gratuite sans obligation de votre part

Cadillac Appliances Inc.

4585, rue Beaubien, Montréal — **RA. 9-6319**

CADILLAC APPLIANCES INC.
4585, rue Beaubien, Montréal

Je désire un essai gratuit de votre toute nouvelle balayeuse de type cylindrique ☐ polisseuse à deux brosses ☐ machine à coudre "WHITE" ☐ ou une machine à coudre portative ☐ chez moi sans aucune obligation.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. .....

Instantanés FÉMININS

par SUZANNE PIUZE •

Rencontrez les gagnantes du concours Croquis de Mode

Première arrivée au rendez-vous, Mme Thérèse Boucher, une très jolie jeune femme, mère de deux enfants : Sylvain, 3 ans, et Hélène, 2 ans, encore toute émue du coup de téléphone de la veille, ne peut que répéter : "Ce n'est pas possible... je crois rêver !"

Mme Boucher, dont le croquis "Souffle d'Orient" sera bientôt transformé en une robe de gala par le couturier Mario DiNardo, avoue n'avoir aucune formation spéciale en couture, ni en dessin de mode. Ce qui ne l'a pas empêchée d'expédier un croquis par semaine, tout le temps qu'a duré le concours. "Même si je me débrouille assez bien en couture, je couds mes robes et celles de ma fille, dit-elle, je croyais si peu sortir vainqueur de l'épreuve que j'avais préparé ma lettre de félicitations aux deux gagnantes, ajoutant combien précieuse était cette initiative à l'endroit de celles qui espèrent se tailler une carrière dans la mode. En badinant, j'avais cependant dit à mon mari : « Tu sais, si par hasard les juges accordaient une attention quelconque à l'un de mes croquis, tu aurais à me payer un cours de coupe et de dessin de mode ! » Ce en quoi mon époux était parfaitement d'accord. Lui-même étudie pour avoir sa licence en biologie à l'université de Montréal et moi, plus modeste, je suis actuellement des cours de solfège et un autre cours d'art culinaire. Ce qui ne m'empêche nullement de m'occuper de mes enfants, de mon mari et de la maison."

Ce qui a toutefois découragé Mme Boucher, c'est qu'aucun de ses croquis n'avait été publié dans "La Patrie". Mais comme elle n'avait jamais participé à un concours du genre, et par le fait même n'avait jamais rien gagné, elle était contente de la bonne fortune des autres concurrentes.

Avant de quitter nos bureaux mais non sans avoir pris rendez-vous avec le couturier qui créera sa robe, robe que nous aurons le plaisir d'admirer par l'entremise de "La Patrie", lorsque terminée, l'aimable jeune femme nous dit que, grâce à la tournure des événements, elle recevra chez elle, dans le temps des Fêtes, tous ses parents et amis. "Ce n'était pas mon tour cette année, ajoute-t-elle en souriant, mais comment me priver du plaisir de montrer ma robe haute-couture ?"

(Photo R. Ioneille)

Mlle Solange Ladouceur et Mme Thérèse Boucher admirent les croquis des autres concurrentes et voudraient partager leur joie avec celles qui ont soumis des modèles dignes d'intérêt.

* * *

Mlle Solange Ladouceur

En ce qui concerne notre autre gagnante, Mlle Solange Ladouceur, ses aptitudes pour le dessin de mode s'appuient sur une base solide. C'est héréditaire chez elle, puisque sa grand-mère était couturière, son grand-père tailleur, et que sa mère ainsi que ses cinq sœurs possèdent un talent inné pour la couture. Quoique très jeune, elle-même a suivi un cours complet en haute-couture à l'Ecole des Métiers commerciaux de Montréal et a étudié aux Beaux-Arts.

Pourtant, en dépit de cet intéressant bagage — au point de vue couture et mode — Mlle Ladouceur était aussi tremblante que Mme Boucher lorsqu'elle arriva au journal. Elle non plus ne croyait pas en sa bonne étoile. Elle y croyait si peu que c'est sa mère qui dut prendre l'initiative d'expédier les 5 premiers croquis de Solange, au début du concours. Par la suite, la pétillante brunette nous en fit parvenir 26 autres, dont un qui fut reproduit dans "La Patrie" du 25 octobre.

"J'étais à la campagne, dit-elle, lorsque j'ai lu les conditions du concours. Tout de suite, j'ai voulu y participer tout en me répétant que je n'avais aucune chance de gagner. D'ailleurs, comme je dessine quelquefois mes propres robes, je sais que les styles et silhouettes qui naissent dans mon imagination sont toujours plus élaborés dans ma tête que sur papier. Et je me disais : « Comment les couturiers et les juges vont-ils interpréter mes pauvres croquis ? »"

Mlle Ladouceur lit tout ce qui s'écrit sur la mode et suit les défilés d'élégance avec intérêt. "J'ai toujours rêvé posséder mon atelier de couture, avoue-t-elle, mais je sais également que je devrai, pour atteindre ce but, faire mes premières armes dans une maison de haute-mode. Aussi, le fait d'avoir gagné ce concours orientera peut-être définitivement ma vie dans ce sens. J'ai tellement hâte de porter cette robe de mes rêves ; tout d'abord, parce qu'elle sera signée Raoul-Jean Fouré et sera exécutée en merveilleux tissu canadien, mais aussi parce qu'elle aura contribué à me donner confiance en moi. Ce dont j'avais grand besoin."

* * *

Ces deux témoignages suffisent, je crois, à compenser largement pour les heures supplémentaires de travail passées à classer les 3,000 croquis reçus. Ils devraient également encourager toutes les personnes qui ont participé au concours et qui méritent toutes nos félicitations.

Les 3 miroirs de beauté de Joan Crawford

Par Lyse ROSSIGNOL

Une grande vedette internationale du cinéma américain et de la télévision était de passage récemment à Montréal. Ce n'est pas comme actrice dramatique que Joan Crawford nous visitait, mais bien comme personnalité également très connue dans les milieux industriels. Vedette de 80 films et gagnante en 1945 d'un Oscar, pour sa magnifique interprétation de "Mildred Pierce", elle ne s'en tient pas uniquement à ses succès retentissants de comédienne puisqu'elle oriente également sa vie vers l'industrie.

Epouse du regretté Alfred N. Steele, l'un des présidents du conseil d'administration de la compagnie Pepsi-Cola, Joan Crawford avait déjà parcouru plus de 130,000 milles dans ses fréquents voyages qui la menèrent à travers le monde entier. C'est donc à titre de membre du conseil de cette compagnie que nous avons eu le plaisir d'avoir la visite de cette étoile incomparable.

La vie d'une comédienne est exigeante, personne n'ignore qu'elle doit surveiller sa diète et se reposer suffisamment. Est-ce là le secret de l'éternelle beauté et jeunesse de Joan Crawford ? Evidemment, si la diète est bien balancée et le repos suffisant, le teint et la silhouette se reflètent dans le miroir de beauté. Cependant, cette étoile de Hollywood n'hésite pas à recommander aux femmes, qui ont le souci du détail, de se servir de trois miroirs. Le premier, miroir grossissant, amplifie les traits du visage ; il est extrêmement important pour appliquer correctement le maquillage. Le deuxième sera à trois faces, afin de juger si les côtés et l'arrière de la coiffure sont aussi bien soignés que l'ovale du visage. Enfin, le troisième, "toute longueur", permettra de bien vérifier si la toilette est complète et si la tenue est absolument impeccable.

JOAN CRAWFORD

Charbonneau LINGERIE

D'ici le 12 décembre 1959 autant de dollars d'achat, autant de raisons de gagner !

Gagnez 500,000 timbres "PINKY"

UN "GROS LOT" DE 300,000 TIMBRES
2 LOTS DE 50,000 TIMBRES
4 LOTS DE 25,000 TIMBRES

Expiration des coupons : 26 décembre 1959

MADAME

Avec ce coupon et tout achat de $2.98 et plus vous obtiendrez 75 TIMBRES "PINKY" ADDITIONNELS

GRATIS

Cette offre expire le 26 déc. 1959. Un coupon par facture seulement Echangeable à tous nos magasins.

30 magasins à votre service

CR. 4-9341

GRATIS !

100 TIMBRES "PINKY" ADDITIONNELS

AVEC CE COUPON ET TOUT ACHAT DE $5.98 et plus

Cette offre expire le 26 décembre 1959. Un coupon par facture seulement. Echangeable à tous nos magasins.

Charbonneau LINGERIE

Pour la FUTURE FIANCÉE!

AUBAINE INCROYABLE

GRATIS CATALOGUE DE BAGUES A DIAMANTS

Possédez ce magnifique ensemble

Jonc et bague à diamants, collection bleu AA or blanc, 18 carats. Tous risques assurés.

Seulement $99.50 POUR LES DEUX

Pour qualité égale ... un prix sans égal

$10.00 comptant $2.00 par semaine

Aucun intérêt

3771 est, rue ONTARIO coin Valois LA. 3-2642

Daoust Fils Ltée

BIJOUTIERS DIAMANTAIRES

1397 ouest STE-CATHERINE coin Bishop VI. 4-8684

3699 est, rue STE-CATHERINE coin Nicolet LA. 3-3149

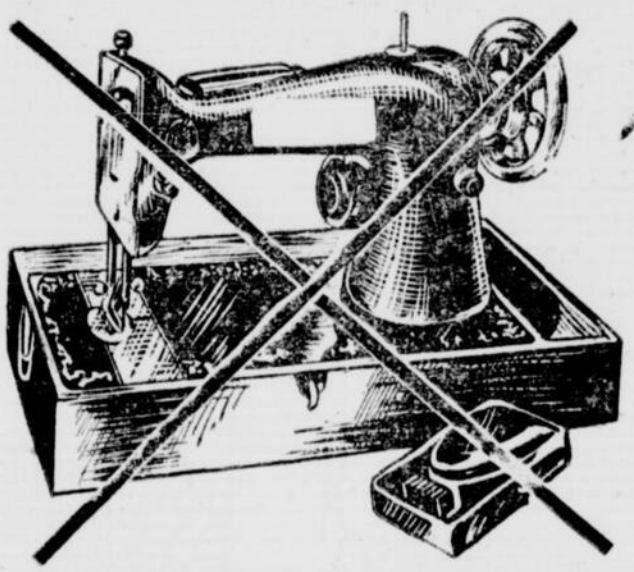
Roland Gagné
MEUBLES

1695 Est, Laurier — LA. 6-0826

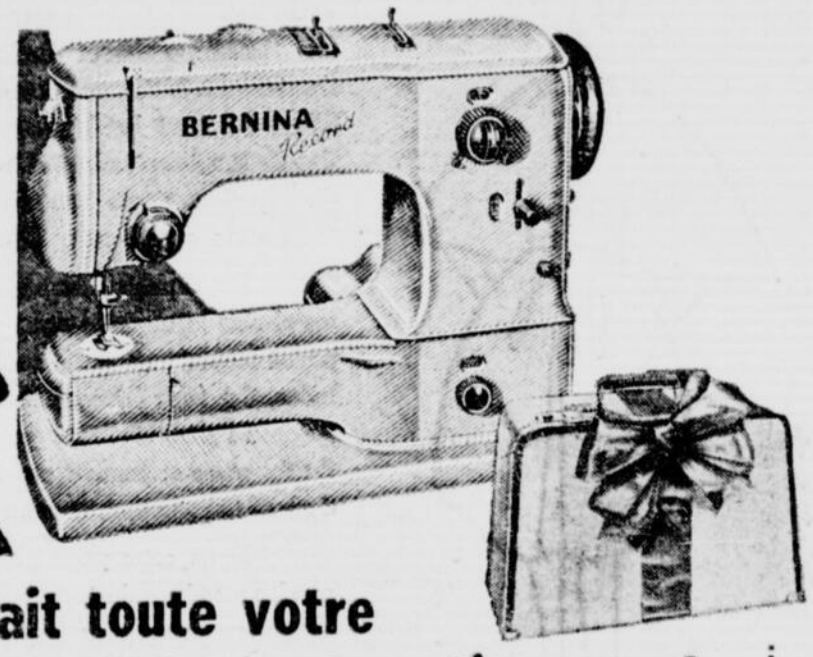
Le cadeau pour la vie...

Une machine à coudre
au bras libre

"L'HOMME QUI
ACHETE
VOS
VIEUX MEUBLES"
ARGENT COMPTANT



ET VOUS
EN VEND DES
NEUFS
A TERMES
SI DESIRE



BERNINA

- La **BERNINA** fait tout, des coutures droites au zigzag pour surjeter, la broderie décorative à 2 ou 3 aiguilles et les ourlets au point invisible.
- La **BERNINA** coud du nylon au cuir sans un simple ajustage de tension.
- La **BERNINA** ravaude et reprise automatiquement, ça va de soi.

Fait toute votre couture... automatiquement

Tous les accessoires nécessaires à tout travail de couture sont bâtis à même la machine.
La Bernina au bras libre fait une boutonnière parfaite et coud un bouton en 10 secondes exactement.

La Supernova Ultra automatique 1960

à bouton poussoir **NECCHI** Garantie pour la vie

Met en évidence tout le talent de votre doigté... automatiquement. Une simple poussée du bouton, et cette machine révolutionnaire et versatile

• Reprise, ravaude • Fait tout des boutonnières aux monogrammes • Coud les boutons • Coud à points perdus plus de 200,000 points de broderie tout à fait automatiquement.

PRIX AUSSI BAS QUE **$109**

Toutes les machines à coudre Bernina et Necchi portent un certificat de garantie pour la vie. Il y a plusieurs jolis cabinets pour ajouter à tous les décors.

Roland Gagné
MEUBLES

1695 Est, Laurier — LA. 6-0826

Mme Thérèse Boucher, dont le croquis « 14 ans et moins » a été primé.

Gagnantes du concours "CROQUIS DE MODE"

La Patrie
DU DIMANCHE

organisé en collaboration avec
l'Association des couturiers canadiens
et la Fondation des Textiles
canadiens

Mlle Solange Ladouceur, dont le croquis « 14 ans et plus » a été primé.

Mlle Solange Ladouceur et Mme Thérèse Boucher, la première domiciliée à 3927, rue Newmark, Verdun, et l'autre à 8567 de la rue Esplanade, Montréal, sont les heureuses gagnantes d'un concours qui battait son plein depuis la mi-septembre. L'enjeu était « la robe de leurs rêves », exécutée dans de superbes tissus canadiens par deux des membres de l'Association des Couturiers canadiens: MM. Raoul-Jean Fouré et Mario DiNardo.

Les membres du jury n'ont pas eu la tâche facile. Plus de 3,000 croquis ou photos retouchées nous sont parvenus des quatre coins du pays. Croquis parmi lesquels un grand nombre méritaient de figurer en tête de liste. Mais, hélas, il a fallu faire un choix définitif. Le sort en était jeté. Deux personnes — dont l'identité n'était pas connue des juges — seraient proclamées lauréates du concours et connaîtraient l'immense joie de voir la robe de leurs rêves, née de leur imagination, devenir réalité.

Dans cette page nous voyons les croquis primés et leur auteur, ainsi que les membres du jury au moment des éliminatoires. Afin de faire plus ample connaissance avec les gagnantes: Mme Boucher et Mlle Ladouceur, nous leur avons demandé de venir à nos bureaux pour interview, laquelle passe dans la chronique *Instantanés féminins*.

Nous tenons à féliciter toutes celles qui ont participé au concours et espérons que, dans un avenir prochain, d'autres talents nous seront ainsi révélés.

AU MOMENT DES ELIMINATOIRES — *Les membres du jury du concours « Croquis de mode La Patrie », choisis pour leur compétence, en matière de mode féminine, reçoivent des mains de Suzanne Pinze les 3,000 croquis parmi lesquels ils ont eu à choisir les deux gagnants. Ce sont: M. Raoul-Jean Fouré, président de l'Association des Couturiers canadiens; M. Mario DiNardo, membre de la même association; Mlle Yolande Hendshaw, coordonnatrice de la mode pour la Fondation des Textiles canadiens; M. Gérard Letestut, chef de la section « couture pour dames » à l'Ecole des Métiers commerciaux de Montréal et titulaire des cours d'esthétique, ainsi que Mme Laure Cabana, responsable au département des costumes de télévision à Radio-Canada.*

En marge de la semaine de sécurité routière

Les accidents de la circulation en France

Par Mario DULIANI

C'est Freud lui-même, l'inventeur des "complexes" — qui a dit que "le complexe de la puissance est plus fort que celui de la sexualité". Or, suivez dans les journaux la boucherie grandissante accomplie chaque jour par les accidents d'auto. Et vous devez conclure qu'il y a quelque chose qui ne va pas chez les gens assis au volant d'une auto. Quoi ?

Je suis allé le demander à quelques psychanalystes qui m'ont répondu qu'il s'agit là d'un phénomène de perturbation psychique causé par le "complexe de supériorité".

La même calamité se produit aux Etats-Unis. Nous tenons, au Canada, notre bonne place. En France, le directeur de la "Sécurité nationale de la route" a calculé qu'au cours des ces dix dernières années la population entière de la ville de Troyes a été anéantie, soit 60,000 tués; et que l'on a enregistré un million trois cent mille blessés, et trois cent mille invalides. Avec cette aggravante: que le nombre des accidents continue à s'accroître. Deux mille morts au cours de 1958 (soit 22 par jour), et une augmentation incessante en 1959.

LES DEUX DUBOIS

Savez-vous que du point de vue international, on est en train d'étudier un remède médical à la cause de cette hécatombe? M. Louis Milanese, qui a participé au Congrès des psychologues belges et français, tenu à Bruxelles, m'a cité l'exemple suivant qui a été exposé et qui est frappant.

M. Jean Dubois, exerçant une profession tranquille, âgé d'environ quarante ans, est une personne incapable d'écraser le plus ennuyeux des maringouins. Il est père de famille, bon père, et un mari exemplaire.

Or la première fois que ce M. Dubois (nom qui cache le nom véritable) s'allongea sur le fauteuil de son psychiatre, il déclara:

— J'étais un homme tranquille. Maintenant je suis dominé parfois du désir de tuer. J'étais une personne qui souffrait à la pensée d'avoir à affronter un risque. Maintenant, je suis saisi par la manie de faire face aux dangers les plus absurdes. Puis, tout à coup, je redeviens l'homme que j'étais, et je frémis à la pensée de ce que j'aurais été capable de faire.

L'AUTO

Puis, un jour il avait acheté une automobile. Et du coup, il se rendit compte que lui, le petit homme inoffensif, pouvait atteindre des vitesses folles sans aucun effort, seulement en pressant sur une pédale. Et qu'il pouvait dominer d'autres hommes — les piétons — comme dans les temps anciens les chevau légers pouvaient dominer les fantassins.

Bref : il avait été envahi par le "démon de la puissance" ...

Lui, Jean Dubois, l'homme courtois qui cédait sa place aux amis à l'entrée de l'ascenseur, était devenu un homme violent, prêt à écraser le piéton qui lui aurait coupé la route, disposé à avoir recours à tous les expédients les plus mesquins à condition de ne pas céder le passage à une autre auto, pour "gagner" quelques pouces devant un "stop". Lui, qui n'aurait jamais osé lever la voix en parlant à un inconnu, était désormais disposé à couvrir d'injures ces "cochons", qui ne lui donnaient pas le passage aux croisements des rues.

Evidemment, celui-ci est un cas spécial. Mais d'après le psychiatre parisien Roger Piret, "70% des accidents de la route sont causés par la névrose, les complexes, l'action de l'inconscient, c'est-à-dire par l'exaltation de l'esprit de puissance".

Comme piétons, nous sommes des êtres normaux et — souvent — aussi prudents.

Mais en tant qu'automobilistes, nous nous sentons "puissants" si notre voiture est puissante. Tant que nous sommes des piétons, nous n'avons aucun dédain pour notre prochain. Mais nous nous sentons supérieurs à n'importe quel conducteur qui pilote une petite voiture, si nous sommes sur une décapotable.

L'esprit de puissance est très dangereux. Car il fait surgir du fond de notre limon les pires envies.

BERNINA

Classée première parmi toutes les autres machines à coudre automatiques

Demandez une démonstration gratuite à domicile
Pour connaître l'adresse du CENTRE DE COUTURE

NECCHI BERNINA le plus près de chez vous
Appelez

VI. 9-2156

Le CADEAU PARFAIT pour bébé

Votre enfant ne tombera jamais de sa chaise "SECURITY"

La "Security Chair" est de tout repos !

$1 Comptant

$6 par mois

Une valeur sans pareille

$59.95

Une vie de luxe pour votre bébé

Du berceau au collège elle grandit avec lui !

Prix rég. $89.95

EN VENTE POUR SEULEMENT

$59.95

VERIFIEZ CES CARACTERISTIQUES ! Prend place sous la table de cuisine quand elle ne sert pas. Requiert peu d'espace dans la chambre, roule facilement d'une pièce à l'autre. Pour petites cuisines. Pour automobiles. Peut servir de tableau. 4 pattes ajustables.

Peut se suspendre aux cadres de portes, véranda ou arbre. Tous accessoires fournis. Facile à assembler. Confortable et forte.

Peut se transformer rapidement en siège confortable pour la voiture. Crochets à même pour voiture. Fermeture de sûreté sur la barre transversale. Harnais fourni pour protection additionnelle.

Peut servir de table à dactylo ; de table à toutes fins ; table de travail ; à l'usage de toute la famille pour la vie.

Un dessus de table additionnel fournit plus d'espace pour jouer. Peut s'ajuster pour convenir à l'enfant. Roues amovibles. Chaises juvéniles additionnelles

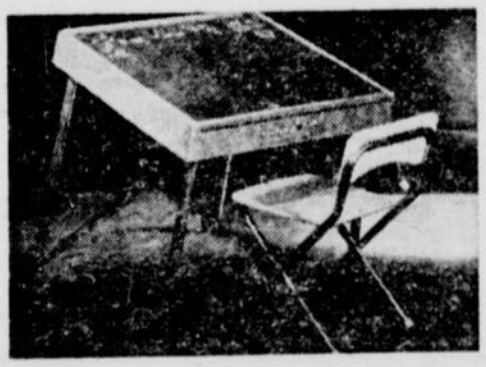


Tableau vert moderne reposant pour la vue. Incite les enfants à apprendre à écrire. Lavable.

SECURITY CHAIR REG'D.

1022, boul. St-Joseph, Montréal — LA. 1-9011

☐ Ci-joint $1.00, plus la taxe de vente, et je paierai le solde à raison de $6.00 par mois.

☐ Ci-joint $1.00 et nous paierons la balance C.O.D.

☐ Ci-joint chèque (ou mandat-poste) de $59.95 plus la taxe de vente.

NOM .....

ADRESSE .....

COMTE ..... PROV. .....

EMPLOYEUR .....

Ne pas confondre gang et jupon

Par Paul COUCKE

Le 28 novembre dernier, un dénommé Jules Reeves se présente à l'hôpital Notre-Dame où l'on constata qu'une balle a traversé le lobe de son oreille gauche et qu'une autre s'est logée sous son aisselle gauche. Le lendemain, Roger Perreault est transporté à l'hôpital, atteint de trois balles, dont l'une logée dans la région du poumon, met ses jours en danger. Des confrères en concluent à un règlement de comptes entre deux membres de la pègre. En réalité, aucun lien ne relie les deux affaires et au lieu d'un drame de la pègre nous nous trouvons devant une guerre de jupons.

Roger Perreault, garçon de table dans un club de nuit, est connu de la police comme un batailleur, un amateur de "goofballs", un fervent adepte de la dive bouteille. Célibataire, il vit seul dans un appartement au 6705, rue Saint-Vallier. C'est à cet endroit que, le 29 novembre dernier, l'escouade des homicides de la police municipale le trouve, le corps transpercé de trois balles de revolver, calibre 22. Son état est si sérieux que, dès son arrivée à l'hôpital, on lui administre les derniers sacrements. On extrait une balle, logée dans l'épaule, puis celle logée dans l'abdomen et, enfin, l'opération la plus délicate, qui consiste à extraire une troisième balle logée dans la région du poumon, semble, jusqu'ici, être une réussite. Perreault a de fortes chances de s'en sortir.

Dans un moment de lucidité, il consent à coopérer avec la police. Il ne s'agit pas d'un règlement de comptes avec un membre de la pègre. Plus prosaïquement, il s'agit d'une querelle entre amis au sujet d'une amie de fille. L'assaillant présumé est sans dossier judiciaire, ce qui rend la tâche de la police plus difficile, car l'ami en question est disparu.

LE CAS REEVES

Contrairement à Perreault, Jules Reeves, victime d'une agression armée, demeure silencieux et ne coopère d'aucune façon au travail de la police. Tout ce que l'on a pu tirer de lui c'est qu'il s'agit, une fois encore, d'une querelle au sujet d'une amie de fille. Son histoire est rocambolesque et renferme des contradictions flagrantes. Selon sa version, il aurait été tiré le 28 novembre vers 2 h. du matin en face de sa demeure, au 6555, rue Chambord. A 5 h. 55 du soir, il se présente à l'hôpital Saint-Luc. Sans attendre la venue du médecin, il quitte l'hôpital. Il craint d'être questionné. Il erre à travers la ville et se présente, le lendemain, dans le courant de l'après-midi, à l'hôpital Notre-Dame. On constate alors qu'une balle lui a traversé le lobe de l'oreille gauche, qu'une autre s'est logée en dessous de l'aisselle gauche. Il porte, de plus, sur la fesse gauche la marque d'une balle, mais sans qu'on puisse déceler si la balle a pénétré à l'intérieur. On extrait la balle sous l'aisselle gauche et Reeves quitte l'hôpital.

Reeves a 27 ans. Le 16 novembre 1955, il est mêlé à un attentat contre Gilles Lupien et Léo Belland, au cours d'une rixe dans un restaurant de l'est de la ville. Le mobile de l'attentat? une amie de fille. Reeves passe actuellement devant la Cour pour une autre histoire: un vol de fourrures.

DEUX JUPONS

Deux drames, ayant à l'origine deux jupons. Mais rien de commun entre les personnages du drame Perreault et ceux de la tragi-comédie Reeves. Rien de commun non plus avec les règlements de comptes de la pègre. Le drame de mauvais garçons à l'esprit trop vite échauffé, agissant sous l'empire de la boisson et dont les conséquences, nous révèle le capitaine Guy Francoeur, chef de l'escouade des homicides à la police municipale, sont souvent lourdes.

Fedoews

TOUJOURS BELLE, LA MARLENE... — Le gros plan ne nuit pas encore à la célèbre actrice Marlene Dietrich. Elle est grand-mère mais le temps s'est montré délicat pour elle. C'est Maurice Chevalier qui, récemment, la présentait au public sur une scène de Paris.

Prenez rendez-vous avec

Christine

VI. 9-7264 — VI. 4-0050

On vit à l'aise dans une gaine et un soutien-gorge SARONG*

SARONG*

Pour une vie active...

la gaine qui épouse vos moindres mouvements et ne remonte jamais

Garder tout ensemble son élégance et sa liberté de mouvements, voilà le rêve de toutes les femmes... et Sarong est sans égal pour le réaliser. Cette gaine ne remonte pas quand vous marchez... ce soutien-gorge soutient sans contraindre! Vous reconnaissez Sarong à son fameux devant croisé... facteur de confort et de liberté de mouvements, si important pour votre vie active! La gaine Sarong est en tulle d'élastique, avec panneau en lastex de satin au dos et devant en batiste. Fermeture-éclair au côté. Tailles 23-40. $10.00. Soutien-gorge Sarong en sheer brodé, avec nouveau dos élastique en Dacron. Tailles 32-40. Goussets A à C. $4.00.

Autres soutiens-gorge Sarong à partir de $2.50; gaines à compter de $5.00.

* MARQUE DÉPOSÉE

LA CIE LTÉE DOMINION CORSET

MASSAGE "oriental"

Traitement de beauté dans votre propre foyer... Une technique absolument nouvelle 1,000 fois supérieure!

Régulier $10.95

SPECIAL $7.95

NUANCES: • rose • aquamarine • ivoire

Massage facile et très efficace qui ne laisse aucune marque sur la peau. L'appareil comprend 9 boules de bois dans un cadre Marlex attrayant. Ne pèse que 11 oz. et se tient dans la main. Pas de fil métallique, pas d'électricité. Massage particulièrement bienfaisant sous le menton, le haut des bras, la taille, l'abdomen, les hanches et les cuisses. Conseillé dans les cas de cellulite et d'embonpoint. Avec notice explicative.

CLAUDE LIGOT LTEE

5125, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 6-8525

3 nuances ☐ ☐ ☐

rose ivoire aquamarine

Veuillez m'envoyer votre merveilleux MASSAGE ORIENTAL

☐ nombre d'appareils. J'attache mon chèque ☐ C.O.D. ☐

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

(Pas de frais d'expédition pour les commandes payées d'avance) PA. 6-12-59

L'abbé Desparts, tombé en pleine jungle, est sauvé par des natifs

Les dernières nouvelles parvenues des Philippines mandent que M. l'abbé Jacques Desparts, prêtre des Missions étrangères, se remet présentement dans un hôpital de Davao, Mindanao, des blessures reçues au cours de la chute du petit avion qui le transportait au-dessus de la brousse, vers les missions dont il faisait la visite officielle.

Il reste sans doute beaucoup à apprendre sur l'odyssée, dans les régions du Pacifique, de l'abbé Desparts, âgé de 44 ans, secrétaire général des Prêtres des Missions étrangères, de Pont-Viau, et vice-officiel à l'archevêché de Montréal.

Ce fut à la fin d'août dernier que l'abbé Desparts entreprit le voyage qui devait le conduire au Japon, aux Philippines et à Cuba. Il était en tournée officielle des missions que la Société de Mont-

M. l'abbé Jacques DESPARTS

réal entretient dans ces pays. Ce périple comprenait non seulement l'inspection des nombreuses missions mais aussi un entretien personnel avec tous et chacun des missionnaires.

Le visiteur distingué venait de quitter le Japon et l'on rapporte que son avion avait eu du mal à s'en tirer avec la tornade qui s'abattit récemment dans ces régions. Il poursuivait sa visite de Mindanao. Afin d'éviter le contournement de la presqu'île de Davao, il prit un petit avion pour se faire transporter directement de Davao aux deux missions du littoral opposé. C'est en cours de vol que l'aéropiane s'écrasa en pleine jungle.

L'abbé Desparts et le pilote qui l'accompagnait ne semblent pas avoir trop souffert du choc. Aussitôt après la chute de l'avion, un groupe de chercheurs américains et un appareil de l'armée des Philippines entreprirent les recherches pour rescaper les malheureux voyageurs. On rapporte que ceux-ci n'avaient rien à craindre de la part des indigènes, reconnus pour leurs sentiments amis, et grands vénérateurs de la "madona". Ce serait en effet un groupe d'aborigènes qui auraient pris soin d'eux, en attendant l'arrivée des sauveteurs.

L'abbé Jacques Desparts, natif de Saint-Pie de Bagot, est le fils de M. et Mme Napoléon Desparts, du même endroit. Il est aussi le frère de l'abbé Desparts, vicaire au Précieux-Sang, La Providence, Saint-Hyacinthe, et du Dr F. Desparts, de Roxton Pond, Québec.

Le bégaiement et les troubles du langage

Le 19e Congrès de phoniatrie, qui s'est tenu dernièrement à Paris, a eu pour thème le bégaiement et les troubles du langage.

Le bégaiement a été longtemps considéré comme la conséquence d'une malformation des organes de la phonation. On admet généralement aujourd'hui qu'il s'agit non pas d'une malformation quelconque, mais d'un trouble profond des fonctions linguistiques :

— dans certains cas, l'enfant a eu un retard de la parole : son intelligence verbale n'est pas touchée, mais il ne peut articuler les mots ;

— dans d'autres cas, il s'agit d'un trouble de l'évolution du langage : l'enfant a un vocabulaire très pauvre, utilise des phrases simples, et a toutes les chances de bégayer s'il n'est pas traité lors de ses débuts scolaires ;

— enfin, certains bégaiements graves accompagnent au contraire un développement intellectuel très rapide et traduisent un décalage entre les besoins et les possibilités d'expression.

Madame Borel-Maisonny a montré qu'il existe chez tous les bègues, quelles que soient leur culture et leur intelligence, un trouble du "temps de passage" entre la perception de l'idée et son expression. Ce trouble s'accompagne de complications psychiques et les bègues sont influencés facilement.

La rééducation du bégaiement est aujourd'hui bien codifiée. Son premier but est de mettre le sujet en état de détente et de supprimer son anxiété.

PRUDENTIA

Les automobilistes qui ne l'ont pas encore fait devraient songer dès maintenant à faire poser leurs pneus d'hiver, recommande Prudentia. Il y en a qui gardent des pneus d'été à l'année. Ce sont ceux-là qui occasionnent des retards aux autres ou sont cause d'accidents. Il n'y a aucun doute que celui qui roule sur une surface glacée ou enneigée avec des pneus d'été est un danger constant pour les autres.

Prenez rendez-vous avec

Christine

VI. 9-7264 — VI. 4-0050

PRENEZ 'OSPRA'

... et la douleur s'en va

Fiez-vous sur 'OSPRA', le comprimé analgésique des plus efficace qui soit! Prenez 'OSPRA' et . . . mal de tête, mal de dent, disparaissent en un rien de temps. 'OSPRA' soulage en vitesse les douleurs rhumatismales, malaises causés par la fièvre, les rhumes, la grippe, le mal de gorge . . . SANS IRRITER L'ESTOMAC.

Chaque comprimé 'OSPRA' est scellé dans le ruban hygiénique exclusif pour conserver sa fraîcheur. Exigez 'OSPRA', ayez-en toujours à votre portée pour un soulagement rapide et efficace.

Chez votre pharmacien, format familial — 100 comprimés — .98¢ Format régulier — 25 comprimés — .33¢

RCA VICTOR vous offre des

Suggestions de Cadeaux

pour convenir à toutes les bourses à partir de $24.95

No 17PT908

LE STYLIST PORTATIF 17" — Très compact ce modèle genre valise ne mesure que 16½" x 21" x 11¾".

No K471

TOURNE-DISQUE 4 vitesses, manuel. Aiguilles de saphir jumelées. Couleurs 2 tons.

No C419

RADIO-HORLOGE — Marche-arrêt automatique. Mince boîtier élégant, cadran clair et de lecture facile.

No X408

RADIO DE TABLE avec poignée cachée pour transport facile. Couleurs 2 tons.

No SHC561

LE DEBONNAIRE IV — Stéréo automatique à 4 vitesses, à aiguille Diamant. Radio MA 4 haut-parleurs. Noyer, acajou ou chêne. Aussi disponible avec FM indépendant.

"HIS MASTER'S VOICE"

Symbole de qualité

No X411

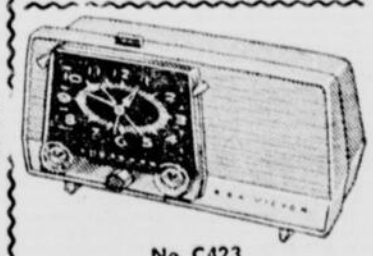
RADIO DE TABLE à haut-parleurs jumelés avec antenne Filteramic. Poignée cachée. Prise phono. Couleurs 2 tons.

No 21TC404

LE BRENTWOOD DE LUXE 21" SUR PIED — Reproduction sonore FM équilibrée, 4 o's haut-parleurs. Prise et commutateur stéréo. Noyer, acajou ou chêne blond.

No K473

TOURNE-DISQUE 4 vitesses, manuel avec 2 haut-parleurs. Aiguilles de saphir synthétique jumelées. Couleurs 2 tons.



No C423

RADIO HORLOGE automatique — Modèle de luxe avec antenne filteramic. Prise pour appareil ménager.

NIPPER VIII

RADIO DE TABLE — Le moins coûteux des modèles RCA Victor.

Plan de crédit amical et exclusif — Entreposage et livraison gratuite

Terrain de stationnement gratuit à proximité du magasin

GAGNON Frères MEUBLES

913 Beaubien E.

(coin St-André)

CR. 7-4149

La réussite d'un sculpteur, réfugié hongrois

La création de cadres aux formes originales lui assure le succès

Par Manuel MAITRE

Le train ralentit sa course rapide en amorçant la courbe qui le faisait pénétrer pour quelques instants en territoire hongrois. De la nuit, sortirent une douzaine d'hommes qui bondirent vers les wagons et s'y accrochèrent pendant que le train reprenait de la vitesse. Ils venaient de choisir la liberté et M. Arpad Singer, qui nous fait ce récit, était parmi eux, en route vers l'Autriche, sur la ligne de Vienne qui passe pour un court moment en Hongrie.

Il y a déjà huit ans de cela et M. Singer, évoquant ses souvenirs, nous précise que le passage clandestin de la frontière, grâce à des organisations spécialisées, n'allait pas sans risques et qu'il était coûteux puisqu'il lui fallut débourser $400 pour quitter ainsi sa patrie malheureuse écrasée sous la botte communiste. Mme Singer rejoignit son mari en Autriche seulement huit mois plus tard, passant de nuit et à pied la frontière après avoir attendu dans les bois et sous la pluie pendant quatre jours et quatre nuits cette minute favorable.

25 ANS PLUS TARD

Le couple pensa d'abord pouvoir s'établir aux Etats-Unis, mais on n'entre pas dans ce pays facilement. Leur choix se fixa sur le Canada, bien que M. Singer, sculpteur de sa profession, se soit déjà vu refuser un visa d'entrée dans notre pays, en 1925, alors qu'il avait répondu à la demande d'un fermier canadien de la Saskatchewan qui demandait un garçon de ferme, ce qui ne coïncidait nullement avec le travail de M. Singer.

C'est cependant ce même fermier qui, vingt-cinq ans plus tard, allait leur faciliter l'entrée au Canada en répondant moralement d'eux auprès des services de l'immigration canadienne après que M. et Mme Singer lui eurent écrit pour lui faire connaître leur situation et lui demander son appui. Donc, moins d'un an après avoir quitté parents et amis de leur petite ville hongroise située près de la Yougoslavie, ce nouveau couple d'immigrants prenait pied sur le sol canadien et s'installait à Montréal.

Ils avaient peu d'argent liquide, quelques bijoux et diamants passés de Hongrie en Autriche en les cachant dans leurs cheveux et c'est tout. Courageusement, le mari et la femme se mirent à la tâche, Mme Singer faisant de la couture dans une manufacture de vêtements pendant deux ans et M. Singer s'occupant à divers petits travaux chez un grand industriel montréalais qui lui dit en arrivant : "Vous êtes artiste-sculpteur, alors allez laver mes voitures", aussi notre interlocuteur ne resta-t-il que trois ou quatre mois à l'emploi de cet homme si "compréhensif" !...

DEBUTS MODESTES

Quelque peu désespéré de ne pouvoir travailler dans sa branche — la sculpture sur bois et sur plâtre — M. Singer se mit à travailler chez lui, dans la cuisine du petit appartement que le couple occupait à ce moment, et il lui vint à l'idée d'abandonner son métier pour s'orienter vers une voie nouvelle, toute différente, celle de fabricant de cadres artistiques d'un genre nouveau, d'une facture originale. De cette idée, allaient naître des cadres aux formes bizarres, inusitées, asymétriques dont les premiers échantillons retinrent l'attention du public et de plusieurs grands magasins.

Un an après son arrivée au Canada, M. Singer ouvrait son premier magasin, oh, une bien modeste boutique pourvue d'un petit atelier où Mme Singer l'aidait le soir, sa journée finie à la manufacture où elle continuait de travailler. La sculpture était oubliée, mais dans ce métier nouveau et quelque peu connexe, M. Singer allait pouvoir continuer de donner libre cours à son imagination créatrice comme à sa fantaisie en sculptant certains cadres, en leur donnant les formes nouvelles qui allaient en constituer la grande originalité.

Puis la demande est venue graduellement, le public a aimé son travail, ses créations et il y a un an et demi tout juste, M. Singer ouvrait un nouveau magasin, plus grand, mieux situé, sur l'avenue du Parc et comprenant un atelier formé de plusieurs pièces où le travail avance rapidement grâce à un personnel compétent.

LA REUSSITE ET SON SECRET

M. et Mme Singer n'ont pas d'enfants. M. Singer a perdu sa fille qu'il avait eue d'un premier mariage et qui fut tuée pendant la guerre ainsi que trente-cinq autres membres de sa famille. Mais tous deux ont encore leur mère en Hongrie et Mme Singer a des frères et des soeurs derrière le Rideau de Fer avec lesquels elle correspond régulièrement et sans difficulté.

(Photo J.-P. Laliberté)

UN COUPLE HEUREUX — M. et Mme Singer ont oublié leurs misères en retrouvant au Canada la liberté perdue dans leur ancienne patrie, la Hongrie.

Un de leurs petits cousins, M. Tibor Garai, qui avait fui la Hongrie, en 1945, pour se réfugier en France, vint se fixer au Canada avec sa femme et ses enfants et retrouva presque par hasard M. et Mme Singer à Montréal. Il travaillait alors dans une épicerie à chaîne où il était assez mal payé; M. Singer lui offrit de travailler pour lui et il y a maintenant un an qu'il est employé à plein temps au magasin de notre hôte.

M. Garai parle fort bien le français, alors que M. et Mme Singer ne parlent que l'anglais qu'ils ont dû apprendre d'ailleurs en arrivant au Canada. Tous trois nous disent combien ils se sentent heureux en notre pays, dans notre province où ils se sentent acceptés par la population comme n'importe quel autre concitoyen, car il faut préciser que tous sont maintenant citoyens canadiens et qu'ils sont fiers de l'être. On se sent heureux, libres de tout poids sur les épaules, on peut travailler en paix, sans aucune appréhension et même si les débuts furent difficiles, modestes, on ne les regrette pas. Il faut dire que M. Singer est aujourd'hui propriétaire de deux maisons et que le couple est assez à l'aise.

Québec possède son magasin de détail Eaton

La maison Eaton's of Canada vient d'inaugurer, dans la ville de Québec, un magasin de meubles et d'appareils électriques.

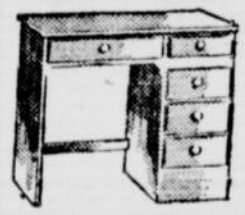
Le magasin qui est situé rue Saint-Joseph était autrefois occupé par un marchand de meubles. L'établissement qui a été entièrement rénové par Eaton mesure 45 pieds sur 100 et comprend une mezzanine. Installation moderne facilitant la vente des poêles, appareils électriques, meubles, appareils de radio et de télévision, tapis, lampes, appareils de buanderie et réfrigérateurs.

M. R. ROBILLARD

C'est le premier magasin de détail de la Compagnie dans la ville de Québec bien que des bureaux de commandes y soient installés depuis 1941. Ces bureaux seront déménagés dans le nouveau magasin.

M. Roger Robillard de la Compagnie Eaton, division du Québec, a été nommé gérant du magasin tandis que Mme Gladys Sheppard-son demeure la responsable des bureaux de commandes. Un personnel bilingue a été recruté sur place.

CABINETS
DE MACHINES À COUDRE
POUR TOUS GENRES DE MACHINES
PRIX A PARTIR DE $10.00
Installation comprise
RA. 1-8469
4261, rue St-Zotique, Montréal
(Salle d'exposition)



Nouveau chauffage économique
à 10 sous par jour
Dépense : ¾¢ à l'heure
Genre foyer avec miroir réflecteur
* Portative - sans odeur
* Sans tuyaux
* 1 gallon d'huile pour 30 heures
* 16" x 20" x 14"
* Chauffe appartement 20' x 20'
* 8000 BTU
La plus belle et la plus nouvelle
PRIX: 39.50
Humidificateur d'air, si bon pour la santé.

La fameuse HARRISON (petit foyer)
Idéal pour salle de jeux, garage, etc.
DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE
LePage & Cie
Distributeur exclusif pour le Canada
2241 est, Bélanger, Montréal — RA. 2-9487
Veuillez m'expédier ☐ COD ☐ Chèque inclus ☐ Transport payé
Chaufferette Foyer Miroir I Harrison à $39.50 plus taxe. Rég. $55.00
NOM .....
ADRESSE .....
(En lettres moulées) P.A.
VILLE ..... PROVINCE .....
Pour QUEBEC adressez à : 221, 4e rue, Limoilou — Tél. : LA. 3-7621

Centre d'Editions catholiques au Canada
ALVERNIA

Parmi vos cadeaux de Noël n'oubliez pas d'offrir un bon livre
70 ouest, rue Notre-Dame
Près de la Place d'Armes
Tél. : VI. 9-2924
MONTREAL 1
Edifice Desmarais & Robitaille

Vous serez toujours fier de ce Parker 61

Le seul stylo qui se remplit de lui-même, ne comporte aucune pièce à actionner. Retirez-en simplement le capuchon et placez-le renversé dans l'encre. Il se remplit en 10 secondes. Venez en essayer un à notre comptoir de stylos. Voyez le nouveau choix de modèles aux couleurs originales et capuchons inédits.
$22.50 Modèle Legacy
Porte-mine assorti $7.50
IL SE REMPLIT DE LUI-MÊME

Nous vous offrons un choix de couleurs et de pointes avec les plumes PARKER 61 et 51 ainsi qu'un service d'entretien et de réparation de votre PARKER par des experts pendant que vous attendez.
COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN
Pomponnette INC. J. BRASSARD, Prés.
UN. 1-9293
256 est, Ste-Catherine
Montréal

Mt-ROYAL *Furniture* VOUS PRÉSENTE

LE MÉNAGE '60

$589.

Une valeur de **$1150**

qui comprend

56 morceaux

INCLUANT

REFRIGERATEUR

ET

POELE

LE MÉNAGE '60

est la valeur hors-pair "1960". L'ensemble qui possède tout : qualité, style, valeur, à un prix raisonnable

GRATIS

avec chaque ensemble

LE MÉNAGE '60

d'ici à Noël

SEULEMENT

FAUTEUIL BASCULANT GRATIS

AU LIEU DE LA MACHINE A COUDRE

Cette machine à coudre moderne est comprise dans cet ensemble hors-pair avec **56** autres item

- REFRIGERATEUR moderne. Marque canadienne. Garantie de 5 ans.
- POELE électrique ou à gaz, marque populaire. Garantie de 3 ans.
- MOBILIER DE CUISINE, 5 mcx, en acier chromé avec table en arborite et 4 chaises. (Couleurs au choix)
- SERVICE A DINER de 32 mcx en porcelaine anglaise importée de qualité.
- SECTIONNEL ou DAVENPORT, 3 mcx. Tout nouveau tissu à base de caoutchouc lavable orné ou non de cuirette. Sofa-lit et 2 fauteuils. (Variété de couleurs)
- 2 TABLES-ETAGERES et TABLE A CAFE de style moderne avec dessus en arborite à l'épreuve du feu et des taches. Choix de finis : écume de mer, noyer, acajou, chêne blanchi, ébène.
- 2 LAMPES DE TABLE avec abat-jour modernes en fibre de verre. (Couleurs assorties)
- MOBILIER DE CHAMBRE, 3 mcx, moderne fini écume de mer ou noyer. Spacieux bureau double, large chiffonnier et lit-bibliothèque.
- 2 LAMPES DE BUREAU, modèle boudoir avec abat-jour en fibre de verre. (Couleur assorties)
- 2 DESCENTES DE LIT importées de Belgique. Couleurs et dessins variés.
- 2 COUSSINS en caoutchouc-mousse. Teintes variées.

Pas de dépôt

36 MOIS POUR PAYER

Entreposage gratuit

TOUS LES ITEM EXACTEMENT TELS QU'ILLUSTRES

4 magasins pour vous mieux servir

Mt. Royal
FURNITURE & TELEVISION INC.

OUVERT LE SOIR SUR RENDEZ-VOUS

6682, rue SAINT-HUBERT (près de St-Zotique)	CR. 4-6439
4432, boul. SAINT-LAURENT (près de Mt-Royal)	VI. 4-1911
4260, rue WELLINGTON (près de Gordon, VERDUN)	PO. 8-6613
3744 EST, rue ONTARIO (près de Valois)	LA. 7-1563

Qu'importe qu'il s'agisse de courage ou de bravade, si les moyens atteignent leur fin il est bon de noter et d'admirer. Un jeune étudiant, attablé avec des compagnons à un restaurant du nord-est de Montréal, s'étant vu offrir un journal qu'il savait être prohibé, a acheté la pile complète après avoir passé le chapeau parmi les copains. Le geste a eu pour conséquence que tous ont prêté main-forte pour la destruction complète sur place de cette pile de journaux, dont la lecture aurait contaminé et abruti plusieurs jeunes cerveaux ★ Mercredi soir dernier avait lieu la réunion du conseil exécutif du Credit Women's Club de Montréal dans la salle du conseil d'administration du Canadian Credit Men's Trust Association. On y a discuté des préparatifs d'organisation des paniers de Noël ; ceux-ci seront remis au lieutenant Waddling, de l'Armée du Salut, qui se chargera d'en faire la distribution. La réunion était sous la présidence de Mme Annette-L. Houck, de "La Patrie".

* * *

Dix cargos océaniques viendront à Québec cet hiver pour y apporter des marchandises venant d'Europe. C'est ce que nous apprend M. Camille Archambault, directeur des relations extérieures de l'Association du camionnage du Québec, qui est revenu de Londres où il a assisté à la conférence internationale des armateurs et entreprises de navigation. M. Archambault était délégué par l'Association pour assurer les armateurs européens que les marchandises livrées pourraient être transportées sur les routes de la province et que le transport routier dans le Québec fonctionne d'une façon adéquate douze mois par année.

M. Camille Archambault

* * *

Le général VANIER

La plus imposante exposition jamais organisée par le Musée des Beaux-Arts de Montréal — une collection inestimable comprenant 225 chefs-d'oeuvre européens — inaugurera le centenaire du Musée le 19 janvier. C'est le gouverneur général du Canada, le général Georges Vanier qui ouvrira l'exposition. Les amateurs pourront admirer des oeuvres de maîtres, tels que Rubens, Rembrandt, Gainsborough, Renoir, Degas, Monet, Corot, Courbet et Cézanne. ★ Le Cercle d'Art oratoire "Jules Massé" nous fait part du changement effectué dans son titre ; désormais, le Cercle s'intitulera : l'Institut Jules Massé.

* * *

Le roman pour adolescents, **L'Eté enchanté,** de Mme Paule Daveluy, vient de mériter la médaille de bronze de l'Association canadienne des bibliothécaires. Cet ouvrage est paru aux Editions de l'Atelier ★ Ces jours derniers, un groupe d'anciens fonctionnaires fédéraux retraités s'est embarqué au port de Montréal à destination de la France. Ils doivent passer quatre mois de vacances de rêve sur la Côte d'Azur, résidant successivement à Nice, Cannes et Monte-Carlo, ce qui leur donnera l'occasion de participer aux brillantes fêtes du Carnaval de Nice et aux fameuses Batailles de Fleurs sur la Promenade des Anglais.

Mme Paule DAVELUY

* * *

M. Pierre Mendès-France

M. Pierre Mendès-France, ancien premier ministre de France, prononcera un discours au banquet de clôture du congrès de l'Organisation Hadassah-Wizo du Canada le 13 janvier à l'hôtel Reine-Elisabeth de Montréal ★ Une clinique anti-poliomyélite, pour adultes seulement, organisée par la Fondation canadienne contre la polio, aura lieu dans la salle publique de l'hôtel de ville de Lachine, le 14 décembre de 7 h. p.m. à 10 h. p.m. ★ Une exposition mettra en valeur les plus récentes créations en matière d'équipement et de matériel d'hôpital lors du 2e congrès de l'Association des hôpitaux du Québec les 24, 25 et 26 février au Reine-Elisabeth.

* * *

Il est tout probable que les amateurs de hockey du Centre de loisirs de l'Immaculée-Conception, à Montréal, recevront la visite de leurs joueurs favoris vendredi soir le 11 décembre. En effet, Jerry Trudel viendra interviewer des as tels que Bernard Geoffrion et Jean Béliveau. On présentera le film "Quatre de suite", relatant les séries de la dernière coupe Stanley ★ Au cours du congrès de l'Association canadienne du tourisme, qui a eu lieu récemment à Edmonton, 15 établissements hôteliers ont gagné les prix du concours de dépliants ; de ce nombre, sept établissements étaient de la province de Québec.

Bernard GEOFFRION

Quatre cents élèves aux cours du Gesù

Les cours du soir du Gesù prennent une plus grande expansion. Le public montréalais apprendra avec plaisir que pour la session du printemps commençant en première semaine de février, ces cours aborderont des sujets aussi variés que : religion, philosophie, éducation, psychologie sociale, politique, économie, science, histoire, arts et littérature. Une dizaine de ces cours sont totalement nouveaux et répondront, nous en sommes certains, aux besoins de la population de Montréal. Les 400 auditeurs qui suivent actuellement les cours sont une preuve de leur nécessité.

Production houillère

PARIS — La production houillère française, pendant les mois de septembre et octobre 1959, a été respectivement de 4,976,000 tonnes et 5,519,400 tonnes. Comparés à ceux des mois correspondants de 1958, et à la moyenne mensuelle de l'année 1958 (en milliers de tonnes), ces chiffres laissent apparaître une légère diminution.

(Photo J.-P. Laliberté)

INCROYABLE MAIS VRAI . . . La construction de voies surélevées, à l'intersection des avenues du Parc et des Pins, a nécessité la démolition des courts de tennis se trouvant à l'extrémité sud du Parc Jeanne-Mance. Il fallait donc les reconstruire à l'extrémité nord. Pour ne pas être taxée de lenteur, la ville a décidé d'entreprendre, malgré le sol gelé, la neige et le froid ces travaux, comme en témoigne cette pancarte. On construira donc, en plein hiver, des courts de tennis, même si de nombreux citoyens demeurent sceptiques. Les lignes blanches ne seront posées cependant qu'au printemps prochain.

Offrez, pour Noël,
DES MANDATS
DE LA BANQUE ROYALE

Tout le monde aime recevoir de l'argent. Pour Noël, offrez des mandats de la Banque Royale. (Vous pouvez les obtenir dans n'importe quelle succursale.)
Avec chaque mandat de la Banque Royale, vous recevrez gratuitement une enveloppe et une carte de Noël illustrée en couleurs qui accompagnera votre cadeau et transmettra vos voeux.
Vous pouvez utiliser des *mandats de la Banque Royale* pour envoyer des cadeaux en argent à vos parents ou amis, au Canada, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne ou aux Antilles anglaises . . . et des *chèques bancaires de la Banque Royale* pour envoyer de l'argent dans tous les autres pays.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Plus de 100 succursales dans la province de Québec

L'Eglise s'élève contre les chauffeurs coupables

Par Mario DULIANI

Dans le monde entier les chauffards tuent ou blessent un nombre grandissant de piétons ou de chauffeurs prudents. C'est une progression alarmante. Et c'est la raison pour laquelle l'Eglise a décidé de prendre nettement position contre ceux qui conduisent des voitures avec négligence, étourderie, insouciance ou excès de boisson.

Déjà, à plusieurs reprises, le cardinal Paul-Emile Léger y a fait allusion plus ou moins directement. Et il n'est pas improbable qu'il revienne sur l'argument, d'une manière encore plus énergique.

Dans plusieurs universités catholiques, on a admis le principe suivant :

"Quiconque, par négligence, imprudence ou volontaire inobservance des lois ou des règlements cause un dommage aux personnes ou aux choses commet un péché. Et commet un péché aussi celui qui, le pouvant, n'accomplit pas le devoir de réparer le mal qu'il a fait".

L'AVIS DE PIE XII

Le Pape Pie XII avait déjà donné des directives aux curés qu'il reçut il y a un peu moins d'un an, en disant :

"Le troisième point de morale pratique qui laisse pas mal à désirer dans une grande métropole comme Rome, est contenu dans le même Cinquième commandement : tu ne tueras point. Nous entendons faire allusion aux trop nombreuses vies humaines fauchées, et aux offenses aux corps, par l'usage immodéré des véhicules modernes. Comment un chrétien, un honnête homme peut-il ne pas trembler seulement à la pensée d'être classé par sa propre conscience, et contre sa volonté du moins directe, parmi les homicides, pour avoir cédé à la tentation d'une hâte vaine et souvent injustifiée ? Tandis que les autorités civiles ont le devoir de punir les contrevenants des lois de la route, et d'adopter des mesures de prévoyance, à vous, prêtres, revient le devoir de contribuer au même but en éclairant les consciences des automobilistes, en leur montrant les conséquences aussi religieuses dans le cas du décès immédiat de la victime, en rappelant les responsabilités morales devant la société, et devant Dieu."

NOUVELLES FORMES DE PECHES

Et ce n'est pas le seul point sur lequel l'Eglise a pris position contre ceux que l'on peut appeler les **nouveaux péchés**, quoiqu'en réalité il ne s'agisse que des formes nouvelles de pécher. Car la vie est devenue tellement complexe que toutes les impulsions sont difficilement contrôlables.

Notre excellent confrère Mirko Giobbe nous en cite quelques-unes. Qu'il suffise de penser à la boxe, qui attire tant de jeunes. Sur elle pèse la défense de l'Eglise, qui juge sévèrement les sports violents. Il en va de même pour les concours de beauté, qui mobilisent les jeunes filles des cinq continents.

Un livre vient de paraître à Rome, **Les Vertus**, oeuvre de MM. Lanza et Palazzini, qui donne des détails sur une quantité d'autres manquements aux lois du Christ. En voici quelques-uns.

Il y a le péché de "l'homme politique", qui au Parlement vote par discipline de parti, en faveur d'une loi que sa conscience trouve injuste. De même est condamnée la corruption bureaucratique : c'est-à-dire l'argent donné à un fonctionnaire, pour obtenir son approbation.

Il y a aussi la fraude fiscale, considérée comme "un geste nuisible à l'intérêt commun", lorsque, bien entendu, "l'état n'abuse pas de ses pouvoirs". Parmi ces nouvelles formes de pécher il y a aussi "les moyens exceptionnels auxquels fait recours la justice avec la machine de la vérité (même si elle est demandée par l'accusé dans le but de prouver son innocence)".

Il en va de même pour le retour à certaines, pratiques de magie, dans des pays comme le Brésil, où le spiritisme est répandu en véritable contagion. En outre, la fameuse psychanalyse ne trouve pas l'absolution devant la théologie.

LE COMMANDANT DU NAVIRE

Il ne faut pas s'étonner d'apprendre que "le commmandant d'un navire qui coule commet un péché s'il ne se sauve pas". L'Eglise condamne aussi la grève de la faim, "même si la cause peut paraître noble et spirituellement appréciable". De même, sont condamnées les "coéducations" de mode dans beaucoup de communautés juvéniles, où l'on croit de "procéder ainsi à un vaccin contre le mal".

Un autre point sur lequel on attire l'attention : la tendance de plus en plus répandue des mères à se soustraire aux obligations d'allaiter leurs enfants. C'est un bien-être pour la santé du bébé, et un avantage pour la mère du triple point de vue: physique, moral et spirituel.

Enfin en passant de la famille à la patrie, l'Eglise rappelle certains devoirs qui semblent être oubliés. Elle tient à préciser que la notion de Patrie est une idée consacrée par la chrétienté. De même que toute idée de Patrie cesse d'être une vertu, avec le racisme, ou avec l'excès contraire du "cosmopolitisme communiste".

En tout cas, comme on peut s'en rendre compte, certaines idéologies et certaines conquêtes scientifiques créent chaque jour des problèmes moraux qui ouvrent des voies nouvelles au péché. De là, la nécessité d'un clergé toujours plus préparé dans la connaissance des exigences qui conduisent l'individu sur le seuil de l'hérésie et du péché.

Brassez vous-même une **bière à votre goût**

Voici trois **extraits de malt** canadiens propres à satisfaire tous les goûts... **savoureux,** économiques. Brassez votre propre bière foncée, pâle ou même extra-pâle pour ceux qui préfèrent un **breuvage pétillant** et **léger**

exigez la levure **Doric**

de Lallemand, une compagnie essentiellement canadienne.

Seul **AIR CANADA** vous offre un tel choix!

Nassau

Service touriste par Skyliner d'Air Canada: $179 seulement, aller-retour. Nouveau service luxe par Super Constellation dès le 1er janvier.

LES Bermudes

Sans escale de Montréal, $141 seulement, aller-retour en classe touriste. Egalement en Super Constellation dès le 31 janvier.

LA Jamaïque

Fréquents départs en classe touriste pour Montego Bay et Kingston: seulement $250 aller-retour. Service luxe par Super Constellation dès le 1er janvier.

LA Floride

Départs quotidiens en 1ère classe, par Viscount, pour Tampa via Toronto (dès le 1er décembre); excellentes correspondances pour Miami. Egalement en classe touriste: $140 pour Tampa, aller-retour.

Antigua

En confortable classe touriste: $241 aller-retour. Sans changement d'avion à compter du 1er décembre.

LA Barbade

Fréquents départs: $306 aller-retour. Service luxe par Super Constellation dès le 31 janvier.

Trinidad

De Montréal à Trinidad sans changer d'avion: $325 aller-retour en classe touriste. Service luxe par Super Constellation dès le 31 janvier.

Renseignez-vous sur les voyages exclusifs d'Air Canada "tous frais compris" pour la Floride et les îles du Sud.

"Plan budgétaire" si vous le désirez

Adressez-vous à une agence de voyages ou au bureau d'Air Canada

AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES
Tél.: HU. 9-3411

(Photo J.-P. Lamberie)

M. Jean Médecin a célébré son anniversaire de naissance le jour même de son arrivée dans la métropole, au cours d'une réception offerte par les Services officiels du Tourisme français. Ci-contre, de g. à d., MM. Robert Hollier, directeur de ces Services, Jean Médecin, Dufour, d'Ottawa, notre collaborateur Manuel Maitre, délégué officiel permanent de la ville de Nice au Canada, Raoul Bosio, adjoint au maire de Nice, et une jolie Niçoise en costume du pays qui présente à M. Jean Médecin le traditionnel gâteau d'anniversaire.

M. Jean Médecin, député-maire de Nice à Montréal

Le jumelage Nice-Montréal favoriserait les bonnes relations franco-canadiennes

Par Manuel MAITRE

Cette semaine Montréal recevait un hôte de marque en la personne de M. Jean Médecin, député-maire de Nice, ancien ministre et président du Conseil supérieur du tourisme de France qui venait au Canada pour la première fois en compagnie de l'un de ses fidèles adjoints, M. Raoul Bosio, également conseiller général des Alpes-Maritimes et vice-président fondateur des Amitiés franco-canadienne de Nice.

M. Jean Médecin, avocat de profession est un orateur consommé et au cours des diverses cérémonies qui ont marqué son passage dans la Métropole il a su tenir ses auditoires sous le charme envoûtant de sa personnalité rayonnante et de ses paroles chaleureuses qui ont touché le coeur de ses hôtes canadiens.

INVITATION AUX CANADIENS

Le député-maire de Nice qui nous a parlé du centenaire du Rattachement de Nice à la France qui sera célébré de façon grandiose tout au long de l'année prochaine à Nice avec un éclat à nul autre pareil, a invité tous les Canadiens à se rendre en grand nombre sur la Côte d'Azur à cette occasion et à visiter Nice, capitale touristique de la France entière et joyau de la Méditerranée.

Mais ce que n'a pas dit M. Jean Médecin avec la grande modestie que nous lui connaissons bien et qui le caractérise, c'est qu'il est depuis trente et un ans cette année, premier magistrat de Nice, ses concitoyens lui ayant toujours renouvelé leur confiance inaltérable à chaque élection municipale. M. Jean Médecin est un grand administrateur et il a su faire prendre en ce dernier tiers de siècle un essor considérable à sa ville natale.

Ce que ne dit pas non plus le député-maire de Nice mais que notre amitié et nos relations nous autorisent à révéler sans blesser sa modestie, c'est qu'il fut un patriote au cours des deux dernières guerres mondiales, payant de sa personne, sans compter au point que la Gestapo italienne, l'Ovra, l'arrêta un jour sombre de l'occupation pour le déporter à Annot, en résidence surveillée, et de là la Gestapo allemande, cette fois, allait le déporter à Belfort dans une enceinte fortifiée transformée en camp de concentration.

FACE A L'ENNEMI

M. Jean Médecin fut un résistant authentique se refusant à plier devant l'ennemi, le vainqueur provisoire qui voulait annexer Nice et détruire les documents qui prouvaient l'indéfectible attachement de Nice à la France, attachement manifesté de façon éclatante lors du plébiscite il y a un siècle alors que des dizaines de milliers de Niçois votèrent en faveur de leur rattachement à la France et qu'on enregistra seulement une dizaine de voix dissidentes. Les pièces officielles de ce plébiscite et plusieurs autres documents historiques furent sauvés par M. Médecin au péril de sa vie.

Il les cacha longtemps, puis la situation devenant alarmante, il les confia à l'un de ses amis intimes, le professeur Raoul Blanchard, célèbre géographe français, bien connu au Canada. Voilà l'homme qui souhaite voir un jour prochain le jumelage des villes de Nice et de Montréal qui deviendraient soeurs à tous points de vue, l'homme qui recevra à Nice le 24 juin 1960, jour de la St-Jean-Baptiste et Fête Nationale du Canada français les Disciples de Massenet et leur directeur Charles Goulet qui chanteront à à l'église St-Jean-Baptiste.

NICE SE SOUVIENT

M. Jean Médecin a dit son indéfectible attachement au Canada qui a toujours su répondre de façon si généreuse, allant même jusqu'à l'effusion du sang, aux appels de la France, de l'ancienne Mère-Patrie, cruellement touchée et si durement meurtrie au cours des deux derniers conflits internationaux.

M. Raoul Bosio pour sa part a tenu à exprimer au cours des diverses manifestations, des sentiments analogues à ceux du député-maire de Nice, insistant sur le fait que les Canadiens qui viennent à Nice, officiellement ou officieusement peuvent être assurés de l'accueil le plus amical, le plus spontané et le plus sincère de la part de la population niçoise tout entière.

La trop courte visite de M. Jean Médecin nous aura permis de rencontrer, — et pour nous de revoir avec plaisir, — une des plus belles figures de la scène politique française en ce dernier tiers de siècle, un grand Français et un serviteur passionné de sa ville et de ses concitoyens. Le séjour de nos hôtes niçois fait naître l'espoir que des relations de plus en plus fréquentes et solides se nouent maintenant entre nos deux villes; c'est le souhait le plus cher à MM. Jean Médecin et Raoul Bosio et c'est le nôtre également.

Les Suisses et le vin

Les Suisses aiment de plus en plus le vin. La consommation totale de la confédération helvétique est actuellement de l'ordre de 170 millions de litres par an. Chaque habitant boit donc par an environ 34 litres de vin — ce qui n'est pas mal si l'on pense que ce chiffre s'applique aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Plus de la moitié de la consommation suisse est produite directement dans le pays.

L'entreprise privée se doit d'assister nos universités

"Les chefs d'industrie et les hommes d'affaires canadiens doivent manifester par l'exemple leur foi dans le système de la libre entreprise", a déclaré à l'issue d'un dîner le Dr Pierre-R. Gendron, doyen de la faculté des sciences pures et appliquées de l'Université d'Ottawa, à l'occasion de la septième Conférence Commémorative Purvis.

"Comme jamais auparavant, notre système tant vanté et tant prôné de libre entreprise fait face à un défi", a-t-il prévenu l'auditoire, affirmant que dans les affaires et l'industrie les chefs sont véritablement les stratèges de cette guerre d'idées qui, bientôt, décidera de notre régime gouvernemental et du monde dans lequel nous évoluerons.

"Les affaires et l'industrie puisent leur personnel dans les universités et comptent sur celles-ci pour exécuter une bonne part de leurs recherches de base. Il s'ensuit que les affaires et l'industrie devraient accroître leur participation au financement des études universitaires."

De l'avis du Dr Gendron, c'est alors seulement que les affaires et l'industrie prouveront aux jeunes, présentement à l'entraînement dans les camps académiques, que les champions de l'entreprise privée, à l'action dans les grandes ligues, sont prêts et désireux de contribuer non seulement des paroles, mais aussi des deniers.

Leurs 4 fils sont prêtres

LOUISVILLE, Ky. (UPI) — Pour la première fois en 20 ans, M. et Mme Vincent Dentinger n'ont plus de fils au séminaire. Le Père Gérald, leur plus jeune fils de 23 ans, vient de célébrer sa première messe dans l'Eglise paroissiale Saint-François-d'Assise. A l'occasion de cet événement toute la famille était réunie et l'on put rencontrer le Père Roy (33 ans), le Père Vincent (31 ans) et le Père Donald (27 ans).

Mme Dentinger a été nommée la "Mère Catholique du Kentucky" pour l'année 1959. La famille Dentinger compte quatre autres fils et une fille.

Prenez rendez-vous avec

Christine

VI. 9-7264 — VI. 4-0050

AMÉLIOREZ votre apparence, jouissez vous aussi d'une **belle taille** aux lignes harmonieuses par l'emploi des **PILULES PERSANES** $1.50 la boîte de 40 pilules, 3 boîtes pour $4.00

PILULES PERSANES

Dans toutes bonnes pharmacies ou expédiées franco par malle, sur réception du prix.

Société des Produits Persans
8258 rue Drolet
(5) MONTREAL

Pilules Persanes

Voulez-vous une taille idéale?

Les pans du devant et du dos en latex de satin, combinés aux flancs de tulle de nylon résistant, moulent votre corps à la forme décrétée parfaite pour la femme d'aujourd'hui.
La gaine HEAVENLY FIGURE monopièce ne roule pas et ne vous pincera pas. Sa longue glissière sur le devant vous permet d'y entrer et d'en sortir facilement. Ses bandes diagonales entre-croisées Walk-a-Way vous laissent toute liberté de mouvement quand vous vous penchez, vous assoyez, vous étendez ou marchez. La HEAVENLY FIGURE tient l'abdomen rentré et vous moule idéalement le torse tout en demeurant confortable. Pas de baleines. Vous donne une taille svelte, mais ne vous emprisonne pas!

- Ses pans glissent les uns sur les autres.
- Ligne sans bris du buste aux cuisses.
- Bandeau relevant les seins.
- Garde l'abdomen plat, le bas du dos lisse, et pourtant arrondit les hanches.

POINTURES
Bonnet A — 32-36 — $5.95
Bonnet B — 32-42 — $5.95
Bonnet C — 32-42 — $6.95
Bonnet D — 36-46 — $6.95

$5.95 rose blanche ou noire
(modèle gaine-culottes: $6.95)

WILCO FASHIONS, Dept. S-411-P
35 So. Park Ave., Rockville Centre, N. Y., U.S.A.
S.v.p. m'envoyer une gaine "HEAVENLY FIGURE". Je désire l'essayer pour 10 jours. Si je ne suis pas parfaitement satisfaite, je pourrai la retourner et me faire rembourser.
☐ J'inclus $. Vous payez port.
☐ Envoi contre remboursement (C. O. D.). J'assume les frais de poste.
☐ Gaine régulière ☐ Gaine-Culotte.
☐ Blanche ☐ Noire ☐ Rose.
Pointure de brassière ..... Pointure de taille .....
☐ M'envoyer ..... fourches additionnelles à $1.00 ch.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Zone ..... Province .....
(Vous épargnez à peu près 70c en envoyant chèque ou mandat)

Accumulateur de batterie DEAC
Spécial à $18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

J.A.RACETTE INC.

6528, rue ST-DENIS CR. 2-9572 — CR. 2-9014

La vie économique

Cause fondamentale de la hausse constante des prix?

Par Conrad LANGLOIS

Tous les économistes sérieux reconnaissent généralement que les hausses de prix et de salaires ne sauraient vraiment causer l'inflation, car à lui seul le coût trop élevé de la main-d'oeuvre et des marchandises provoquerait plutôt la mévente et le chômage.

De plus, il ne faut pas confondre inflation et hausse de prix. L'inflation fait toujours monter les prix, mais toutes les hausses de prix ne sont pas d'origine inflationniste.

Une hausse de prix de nature inflationniste provient d'une augmentation de monnaie et de crédit qui n'est pas accompagnée d'un accroissement correspondant de la production mise sur le marché.

Mais, même sans inflation véritable, il peut y avoir hausse de prix, si l'offre baisse ou si la demande augmente. Ainsi, une baisse considérable de la production des pommes de terre pourrait en faire monter le prix, tout comme le ferait un accroissement sensible de la consommation de ce même produit.

Depuis une dizaine d'années, les prix ont-ils monté à cause d'une inflation réelle, d'une baisse de production, ou d'une augmentation sensible de la demande?

LA DEMANDE A AUGMENTE

Comme il n'y a pas eu vraiment de rareté sérieuse au cours de cette période, mais plutôt un accroissement graduel de la production, il faut conclure que c'est plutôt la demande qui a augmenté constamment.

Mais qu'est-ce qui a fait monter ainsi la demande globale? C'est sans doute que le pouvoir d'achat des masses s'est accru, mais qu'est-ce qui a ainsi fait gonfler les revenus effectivement utilisés de l'ensemble des consommateurs?

Dans un intéressant article paru dans la "Harvard Business Review", M. Robert S. Schultz, 3rd., émet l'opinion, fort plausible d'ailleurs, que la cause fondamentale de la hausse constante des prix est surtout attribuable à la demande accrue de la part des consommateurs, et que celle-ci s'explique principalement par la redistribution des richesses rendue possible par l'impôt dit progressif sur le revenu et par diverses autres formes de taxation, qui visent à enlever une partie du surplus de ceux qui ont beaucoup afin d'aider avant tout ceux qui n'ont rien ou presque rien.

EPARGNE

C'est un fait prouvé que, en général, les gens vraiment riches épargnent proportionnellement beaucoup plus que les autres. Par exemple, l'homme qui gagne un million de dollars par année, ou même seulement $100,000, $50,000, $25,000 ou $10,000 par année peut plus facilement faire des économies, toutes choses égales par ailleurs, que le père de huit ou dix enfants qui ne gagne que $40 ou $50 par semaine. Or les impôts modernes, sur le revenu, sur les successions et autres, permettent à l'Etat de financer des mesures de sécurité sociale en faveur des chômeurs, des familles nombreuses, des infirmes et des citoyens âgés, tous des gens qui dépensent presque immédiatement tous les argents qu'ils reçoivent de l'Etat. Autrement dit, la partie du revenu que les individus les mieux pourvus ne dépenseraient pas, est dépensée sans délai, aussitôt qu'on la remet aux économiquement faibles.

Cela semblerait expliquer le fait que la demande globale de produits de consommation augmente suffisamment pour faire monter les prix et les salaires.

Appel de Noël — M. A. J. Campbell, président de l'hôpital Grace Dart pour les tuberculeux, annonce le lancement de la campagne de Noël. L'hôpital, qui offre un traitement gratuit aux tuberculeux de toutes races et croyances, a besoin de $92,990.

DANS LA VIE
POUR NE PAS SE FAIRE
EMBERLIFICOTER
CELA VOUS PREND
UN . . . Voir page 114

Aide du Japon

La contribution japonaise au Plan de Colombo est aujourd'hui vingt fois plus élevée qu'elle ne l'était lorsqu'on a permis au Japon d'y participer à titre de membre donateur en 1954. Cette contribution porte sur le domaine technique, notamment l'agriculture, les pêcheries et la petite industrie. Le gouvernement japonais s'efforce actuellement d'augmenter son allocation budgétaire à cette très importante oeuvre de coopération internationale.

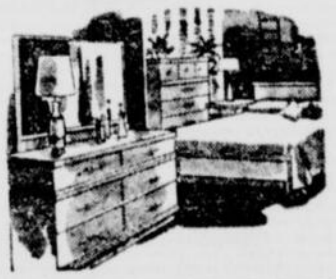
1860 — 1960
LA VILLE DE NICE VOUS INVITE . . .
à participer aux fêtes de son centenaire
PREMIER VOYAGE A L'OCCASION DU CARNAVAL
BATAILLE DE FLEURS LA "NUIT DE NICE"
LA REDOUTE ET LE CORSO CARNAVALESQUE
LA CELEBRATION DU MARDI-GRAS
DEPART DE MONTREAL LE 20 FEVRIER
par avion SUPER STARLINER d'Air France
Deux semaines : $797.60. Tous frais compris. Tarif familial : réduction de $150 à partir du 2e billet. Prolongation en Corse — 7 jours. Suppl. $145.
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
VOYAGES HONE
1460, avenue UNION, MONTREAL 2 VI. 5-8221

Durant la promotion du Plateau Mont-Royal
qui durera d'ici aux fêtes, des
GRANDS SPÉCIAUX
vous seront offerts à des prix les plus bas chez
GÉRARD BÉDARD Ltée

M. Gérard BEDARD
président

OUVERT
TOUS LES SOIRS JUSQU'A
9h. 30
SUR RENDEZ-VOUS
le SAMEDI jusqu'à 6 hres

Futurs Mariés
Set de cuisine — Set de chambre
Set de salon — Rég. $499.95.
REDUIT A $299



REFRIGERATEURS

	Rég.	Vente
DeFrost-O-Matic 8'	$239.00	$159
DeFrost-O-Matic 11'	$399.95	$213
DeFrost-O-Matic 13'	$459.95	$279
Léonard, Sylvania 13'	$399.95	$319
Léonard 11'	$359.95	$269
Philco 11'	$389.00	$289

TELEVISEURS

	Rég.	Vente
Philco, No 4656	$439.95	$349
Philco 4638	$369.95	$269
Sylvania 21C407	$399.95	$279
Sylvania 21C616	$399.95	$299
Sylvania 21C305	$349.95	$269
Sylvania 21P101	$269.00	$199

POELES

	Rég	Vente
Gurney 30" De Luxe	$359.95	$230
Can. Tappan 30" De Luxe	$489.95	$369
Leonard 30"	$329.95	$169

DEMANDEZ vos COUPONS

PAS DE COMPTANT — JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

GÉRARD BÉDARD Ltée
J.-W. LANDREVILLE, vice-président
4483 BORDEAUX (coin Mont-Royal 2000 Mont-Royal)
LAfontaine 5-6710 LAfontaine 5-6732

POURQUOI PAS VOUS?

Dystrophie musculaire

La science se heurte au mur de l'inconnu

Par C. BOUCHARD

La dystrophie musculaire est une maladie vieille comme l'humanité. Ce n'est cependant que depuis une dizaine d'années que la science s'en est emparée sérieusement, et à l'échelle internationale, pour éclairer le profond mystère qui l'entoure. Qu'est-ce au juste que cette affliction sournoise, qui s'en prend aux enfants surtout, et les détruit aussi sûrement que le termite qui finit par ruiner l'édifice dont il a dévoré peu à peu l'intérieur de la structure ?

Il est assez difficile d'en donner une définition fondamentale, car ce serait alors connaître une maladie à laquelle la médecine, dans l'impossibilité de faire mieux, ne peut que se contenter d'apporter le soulagement permis par la technique moderne de nos grands hôpitaux. On doit donc s'en tenir aux explications des hommes qui, comme nous venons de le dire, depuis dix ans, remontent des effets à la cause et s'arrêtent là où le mystère garde farouchement ses portes fermées. Un profane pourrait n'avoir qu'une idée bien faible de la maladie en apprenant que les nerfs remplissent, entre autres, la fonction d'agents activants des muscles.

LE MUR DE L'INCONNU

Un moment survient — et c'est alors que la science se heurte au mur de l'inconnu — où le processus de l' **innervation** des muscles ne fonctionne plus. Les nerfs ont cessé d'être **trophiques** (nourriciers) pour devenir **dystrophiques:** les muscles, privés de l'influx vital, commencent à faiblir et bientôt la paralysie succède. Il s'ensuit un affaiblissement du métabolisme, ou de la nature générale de l'individu, si l'on veut. Alors la première maladie qui se présente, bénigne pour tout autre, prend des proportions funestes chez la victime inévitablement condamnée.

Cette maladie s'attaque aux adultes comme aux enfants, mais elle marque une préférence cruelle pour ceux-ci, qui sont au nombre de 20,000, sur les 30,000 patients atteints présentement au Canada.

Quels sont les premiers symptômes chez les enfants ? La maladie s'introduit si insidieusement qu'il faut des mois et parfois des années pour la reconnaître. Au début, une certaine difficulté de l'enfant à monter les escaliers, une tendance à tomber et le dandinement dans la démarche.

RECHERCHES

C'est pour venir en aide aux victimes de cette maladie qu'en 1950 on fondait aux Etats-Unis une association, avec mission de promouvoir les recherches pour découvrir les moyens non seulement de soulager les malades atteints, mais aussi d'essayer de pénétrer le mystère qui pèse toujours sur les causes de la maladie. En 1954, le Canada, indépendamment de l'association américaine, fondait à son tour la "Muscular Dystrophy Association of Canada".

Montréal est devenu un centre important de recherches, puisque sur les quelque 26 autres qui existent au pays il en compte trois dans ses murs. C'est dans les laboratoires de l'Université de Montréal, de l'Université McGill et de l'hôpital Ste-Justine que travaillent inlassablement savants et spécialistes, afin de percer l'énigme de la maladie, que l'on désigne souvent sous les initiales DM.

L'Association de recherches contre la dystrophie musculaire vient de lancer sa 5e campagne de souscription avec objectif de $30,000. Tous les membres travaillent bénévolement à l'année longue et doivent compter sur l'appui du public, pour continuer la lutte. La plupart des argents recueillis vont aux fonds de recherches.

Les conséquences de l'incivisme

Par Hervé LEPINE

« Mentez ! Mentez ! Il en restera toujours quelque chose », disait le malicieux Voltaire. Aujourd'hui, on dit : Mâchez ! Mâchez ! Et malheureusement, cette fois, il en reste toujours quelque chose. Il s'agit, comme vous l'avez sans doute deviné, de la gomme, mais pas de n'importe quelle gomme.

Les Français et quelques Canadiens, qui veulent absolument parler comme eux, appellent gomme ce que nous appelons « efface » par ici. Les Français disent cette gomme élastique, alors qu'elle n'est pas élas[illegible]e du tout. Et nous, nous ne disons pas élastique pour [illegible]e gomme que nous mâchons et qui, pourtant, l'est sur [illegible]s les longueurs.

Je laisserai de côté toute sign[illegible]on du mot gomme ayant trait aux classes de la société [illegible] qui en marque les individus, qu'ils soient de la haute-gomme ou qu'ils soient « gommés » ou « gommeux ». Restons-en à la gomme enrobée de sucre ou non, qui est censée distraire les fumeurs qui veulent arrêter de fumer et les gens trop gourmands qui ont toujours envie de manger.

Tant que cette gomme ne quitte pas la bouche de ceux et celles qui la ruminent, elle ne cause pas trop de désagrément aux autres, à moins que ce ne soit cette gomme « balloune » qu'on fait péter avec compétence. Ce mot est la francisation du mot anglais « balloon » ou l'anglicisation du mot français « ballon ». A défaut d'utiles conversations, une personne est bien libre de donner de l'exercice à ses mâchoires. C'est peut-être mieux encore qu'une mauvaise conversation.

Mais lorsque cette gomme sort de la bouche, elle devient diabolique. Elle est partout : sur un siège d'autobus, sur un meuble, sous une chaise, sur le plancher, sur le trottoir, dans le bénitier de l'église. Les enfants s'en mettent dans les cheveux : elle vous colle à la semelle avec tous les microbes et saletés de la rue : elle ruine le plus beau tapis, le luxueux manteau de fourrure.

Mâchez ! Mâchez ! Mais qu'il n'en reste rien. Jetez votre gomme là où elle disparaîtra pour toujours. Et ce n'est pas facile. Mais c'est d'un civisme élémentaire.

Pour $19.50

POURQUOI RESTERIEZ-VOUS

SOURD ?

alors que le MICRO-TYMPAN WEIMER se vend en Europe depuis 10 ans, appareil SANS PILE, NI FIL, il améliorera votre audition, ELIMINERA vos bourdonnements.

IL N'Y A QU'UN SEUL WEIMER, exigez-le !

Documentation gratuite et attestations sur demande.

MEDICO - DIST. Tél. : RA. 2-9487

2211 est, rue Bélanger, Montréal

QUEBEC : 221, 4e Rue (Limoilou)
Tél. pour Québec : LA. 3-7621

TOUS VOS TROUBLES

→ AMOUR
→ SANTE
→ ARGENT
→ FAMILLE
→ JUDICIAIRE
→ SITUATION
→ RE-VENTE

SONT F-I-N-I-S

Lisez et relisez, cela peut vous arriver

Il n'est vendu qu'à une seule place. Refusez tout emberlificotage et exigez votre chaîne d'or

CES IMITATEURS n'étaient pas de véritables "CHANCEUX"

Certains marchands, profitant de nos annonces, VOUS DISENT QUE "c'est un pareil" ou que "c'est la même chose" ou encore : "Il vient du Cou-Cou (Chanceux) anciennement au Palais du Commerce". C'est faux et fallacieux.

Veuillez NOTER que notre Galerie du Cou-Cou (Chanceux) Enr., EST DEMENAGE à

2211 est, BELANGER
(près Delorimier)
RA. 2-9487 MONTREAL P.Q.

Alors refusez donc tout substitut que ces marchands "Routiniers en Crâneries" vous offriront, car, le Vrai Cou-Cou (Chanceux) St-Georgen de la Forêt Noire doit être estampé sur le côté de l'estampe illustrée ci-bas :

EXIGEZ CETTE ESTAMPE

Ci-haut : "Le Moulin de St-Georgen". Le Cou-Cou Chante les heures, ensuite les Danseurs dansent leur Valse Viennoise, en même temps la Roue du Moulin Tourne et voyez l'eau couler. C'est un enchantement. Pour 2 générations. Multicolore en 6 fascinantes couleurs.

Et voici les règles à suivre pour ne pas vous faire EMBERLIFICOTER:

1—L'achat doit être accompagné de la Chaine d'Or de St-Georgen (Gratis).

2—Exigez la Carte de Membre Ordre de St-Georgen, Patron des Chanceux.

3—L'inimitable beau Cou-Cou (Chanceux) doit avoir 2 portes en haut—oiseau chanteur — heures et demies (en comptant les heures).

4—1 guitariste jouant 2 mélodies superbes, Viennoises populaires.

5—Faites un examen de sa riche sculpture profonde à la main, faite par nos artistes de la Forêt Noire (Domaine de St-Georgen).

6—Le Vrai Cou-Cou (Chanceux) musical vous est offert en 5 couleurs :
☐ brun foncé ☐ bois naturel
☐ chamois ☐ 2 tons pâles
☐ multicolore ☐ 4 couleurs

7—Les différents modèles exclusifs jamais vus au pays et exclusifs à St-Georgen.
☐ Le Beau Moulin de St-Georgen
☐ Le Beau Château de St-Georgen
☐ Le Beau motif de Chasse (Le géant 30")
☐ Les 3 oiseaux et feuillage
☐ L'Aigle et le nid (Grandiose)
☐ Chevreuil, écureuil ou chevaux
☐ Le Puissant St-Jude

Si vous lui devez une faveur ce sera votre reconnaissance

8—Notre expert en réparations et en ajustement vous permet de vous procurer un bon Cou-Cou vendu avec garantie et la durée d'une génération sans être inquiète du lendemain, car la réparation experte des Cou-Cou à Montréal ne se fait pratiquement pas

ALORS, pour donner un excellent service à nos nombreux clients nous avons fait venir directement de la Forêt Noire (Allemagne) notre expert exclusif au Cou-Cou (Chanceux). Nous sommes LES SEULS détenteurs : la Royauté et sous Licence de la Dynastie de St-Georgen et enregistrée par la Galerie du Cou-Cou (Chanceux) par tout le Canada et les Etats-Unis.

Chanceux pour celle qui le donne et celui qui le reçoit.

COUPON-RESERVATION (POUR LES FETES)

JE VEUX ETRE CHANCEUSE TOUT de SUITE !

SAUVEZ $10 EN FAISANT VOTRE MISE DE COTE DE SUITE

en faisant MA MISE DE COTE de suite. Ci-inclus mon $5 dépôt-acompte à DEDUIRE sur le prix régulier de $39.95 pour $29.95 (PRIX DU GROS). Balance due, $24.95, pour les 3-OISEAUX 16" de haut ou autres modèles à mon choix. Je vous enverrai $5.00 par semaine, ou comme je pourrai, JUSQU'A PAIEMENT FINAL.

☐ J'irai à 2111 est, Bélanger, choisir la couleur d'ici peu de temps.
☐ Envoyez-moi circulaire pour faire mon choix d'avance (pour les Fêtes).
☐ Veuillez m'envoyer ma (carte de membre) de la Galerie des Chanceux (à vie) et ma chaîne d'or (St-Georgen) TOUT DE SUITE.
Couleurs des COU-COU : Brun ☐ Chamois ☐ Naturel ☐
2 tons $2 de plus ☐ Multicolore $3 de plus ☐
☐ ou expédiez C.O.D. avec garantie (TOTAL $29.50, plus taxe)

NOM .....
ADRESSE ..... L. P.

Voyez notre beau Motif de Chasse, le (Bambino) 19" haut à $10 de plus et commencez à faire refléter DAME CHANCE sur vous de suite.

QUEBEC : 221, 4e Rue (Limoilou) Tél. pour Québec : LA. 3-7621

Dr VIDAL

On peut oublier la tuberculose, mais elle, nous oublie-t-elle?

De retour d'Istamboul où il prit part à la récente Conférence internationale sur la tuberculose, le docteur J.-A. Vidal, directeur des Services antituberculeux de la Province, nous a accordé quelques minutes d'interview.

– Arrivant du Proche-Orient, à proximité des Indes où la tuberculose affecte des centaines de mille personnes, vous devez trouver matière à vous réjouir, comme médecin, dans le fait que la tuberculose est en voie de disparaître chez nous?

— Je me réjouis sans doute de ce que la situation n'est pas aussi tragique chez nous que celle que présentent les Indes. Mais je vous assure que je ne souscris pas à l'idée que la tuberculose soit si près de disparaître.

— Voulez-vous dire, docteur, qu'en plus des cas hospitalisés dans nos sanatoriums, où il y a maintenant assez de lits pour recevoir les tuberculeux, il y aurait de nombreux malades circulant librement?

— Hélas oui!... Si trop de monde croit, comme vous, que la tuberculose est à peu près enrayée, c'est que le taux des décès dus à la tuberculose a été considérablement réduit au cours des vingt-cinq dernières années. Mais l'incidence tuberculeuse est encore très élevée: elle n'a pas diminué au même rythme que la mortalité.

— Voulez-vous dire que la courbe qui marque la réduction du nombre des malades n'a pas baissé aussi vite que celle qui marque le nombre des décès?

— Exactement. Il semble même que cette courbe ait tendance à se stabiliser, comme si nous avions atteint une sorte de plateau où les forces de la maladie et celles de la médecine se tiennent en équilibre.

— Un tel équilibre ne peut être qu'instable, je présume?

— On connaît rarement le statu quo en cette matière. Si nous ne redoublons pas d'efforts, si notre vigilance faiblit, la balance penchera à l'avantage de la maladie.

— Pouvez-vous donner une explication d'un tel état de choses?

— Plus d'une!... Pensez aux nombreuses occasions qu'ont les hommes de se rencontrer... nous voyageons beaucoup plus qu'autrefois... nous nous mêlons les uns aux autres dans les autobus, dans les trains, les salles de concert, les cinémas, les restaurants... Une telle promiscuité favorise à un point que vous pouvez imaginer la contamination par celui qui est porteur du germe de la tuberculose: le bacille de Koch.

Le docteur Vidal, après une pause, reprit avec un accent rempli de détermination inspiré sans doute par ses nombreuses années d'expérience:

— Il y a un autre facteur que je voudrais souligner. Plusieurs patients tuberculeux poursuivent leur cure à domicile. En soi, la cure à domicile peut être une bonne chose, compte tenu de certaines circonstances. Mais trop souvent, se fiant aux médicaments que la science moderne offre comme auxiliaires à la cure, les malades ne prennent pas les précautions nécessaires à la protection de ceux qui les entourent. Et ainsi le microbe se transmet dans un cercle qui va s'élargissant de plus en plus.

— Je conçois que l'infection risque de se répandre d'autant plus vite ou facilement, du fait que les gens deviennent de moins en moins conscients du danger?

— Les humains vont toujours d'un extrême à l'autre. Autrefois, on regardait la tuberculose comme une chose honteuse... on la cachait!... Aujourd'hui, on a une tendance à la considérer comme pratiquement inexistante. On peut oublier la tuberculose, mais elle?...

— Pourriez-vous nous citer un exemple, docteur, illustrant l'existence de tuberculeux insoupçonnés avant qu'un examen sérieux révèle leur état?

— Le dépistage radiologique a dépisté, chez nous, 4022 tuberculeux au cours de l'année dernière.

— Voilà une révélation qui devrait nous inciter à une plus vive conscience du danger réel que pose encore cette maladie.

— Surtout si vous réfléchissez, conclut le praticien, que le pourcentage de la population qui néglige de se soumettre à une radiographie annuelle est encore très élevé... et que parmi ces négligents, il peut se trouver... il doit certainement se trouver plusieurs personnes dont les poumons sont déjà sérieusement endommagés par l'infection tuberculeuse.

Libre sur parole — Mildred McDonald, 31 ans, après six ans de détention, quitte la prison des femmes à Framingham, Mass., après avoir été libérée sur parole. Elle avait été condamnée à vie pour avoir tué une jeune fille de 14 ans de Somerville, Mass., soeur d'un amoureux qui l'avait plaquée pour en épouser une autre.

ACHETEZ AVEC CONFIANCE
au débouché de manufacture
Forest Hills

Nous vous rembourserons avec plaisir
MEME APRES NOEL
les achats faits maintenant

Merveilleux choix de cadeaux de qualité pour tous les membres de votre famille à bas prix réduits !

Magasinez dans notre grand département de jouets
situé présentement
à l'étage principal

POUPÉES
annoncés à travers le pays,
A PRIX REDUITS!

Ne payez pas $5.98
CHANDAILS
POUR DAMES
EN BANLON
Tricots cardigans "Pussy Cat"

- Les plus nouvelles couleurs de fête !
- Première qualité garantie

Grandeurs: 34 à 40

NOUS REGRETTONS ... NOUS NE REMPLISSONS PAS LES COMMANDES POSTALES OU TELEPHONIQUES.

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS DU VERMONT
FOREST HILLS FACTORY OUTLET
WEST CANAL STREET WINOOSKI, VERMONT

MARCHANDISES DE QUALITE
SERVICE AUTOMATE
BAS PRIX

DIRECTION :
WINOOSKI
VERMONT
Situé près du pont sur les routes 2 et 7, seulement 1 mille de Burlington

Centre d'Editions catholiques au Canada
ALVERNIA

Parmi vos cadeaux de Noël n'oubliez pas d'offrir un bon livre
70 ouest, rue Notre-Dame
Près de la Place d'Armes
Tél. : VI. 9-2924
MONTREAL 1
Edifice Desmarais & Robitaille

A Drummondville

Savez-vous manier le bâton? Vous pouvez être majorette

Par Yves THERIAULT

La ville de Drummondville n'a pas, selon le dicton populaire, "les deux pieds dans la même bottine". Progressive en tous points, elle le démontre d'une façon encore plus catégorique en formant le premier corps de majorettes de la province qui ne soit rattaché à aucune institution en particulier.

C'est au gymnase St-Frédéric de cette ville que s'entraînent présentement une centaine de jeunes filles, premier groupe dont on tirera par élimination progressive, Le régiment de majorettes qui participera, dès l'été prochain, aux manifestations publiques.

Revêtues de leur éclatant uniforme, chaussées des élégants bottillons blancs, maniant avec dextérité le bâton et marchant en rang "comme de vrais soldats", ce corps d'élite apportera certes une note gaie et colorée dans les rues de la ville.

L'initiative est louable. Mais, nous souligne M. Gilbert Beaudet, l'instigateur de ce mouvement, il ne s'agit pas seulement de parader.

— Le but premier de ce corps de majorettes est d'habituer nos adolescentes à une discipline de groupe. Elles y apprendront le bon maintien, la gymnastique rythmique, la marche cadencée. La formation physique, la discipline de groupe forment le caractère, c'est connu. Et l'entraînement des majorettes comprend une importante proportion de callisthénie en plus des exercices de type militaire.

ENTRAINEMENT

C'est monsieur Richard Grenier qui dirige l'entrainement du groupe. Il veut d'abord développer chez elles la souplesse qui permet les évolutions gracieuses. D'autre part, il faut à ces jeunes filles une certaine endurance et les pratiques du lundi et du vendredi soulignent fort cet important besoin. Car la marche cadencée, de par les rues, en maniant le bâton et en exécutant des évolutions géométriques complexes, est une tâche épuisante. Il faut à ces jeunes filles une résistance considérable. Mais l'entraineur Grenier est confiant. Il pourra former un groupe homogène et habile.

C'est essentiellement la discipline des manèges militaires qui règne dans le gymnase les soirs d'entrainement. Les instructeurs ont une formation d'armée et c'est ce qu'ils transmettent aux différents pelotons. La marche est par rangs de trois et la précision est absolument nécessaire. L'on tend donc surtout, présentement, à obtenir la complète intégration des mouvements. Le bruit des talons martelant le parquet, le battement assourdissant des tambours, l'odeur chaude des corps moites, les cris forcenés des entraîneurs hurlant leurs commandements, tout cela nous ramène aux camps militaires où les recrues subissent leur premier contact avec les exigences de l'armée.

Et pourtant ce sont là de toutes jeunes filles, élégantes et jolies, bénévoles par surcroît, qui ont à coeur un seul but qu'elles ambitionnenent en commun, celui d'être choisies pour évoluer dans ce groupe original dont on compte qu'il fera honneur à la cité de Drummondville.

— Quelles sont les conditions d'inscription au régiment des majorettes, avons-nous demandé à monsieur Gilbert Beaudet.

Une bonne santé, naturellement, mais à notre époque d'hygiène familiale, ce n'est pas une condition difficile. Evidemment aussi, une bonne posture. Nous exigeons une apparence soignée en tout temps. Puis le sens du rythme qui facilite la marche cadencée.

— C'est tout?

— L'esprit d'équipe. C'est plus difficile à déceler à l'inscription, et c'est pourquoi nous avons accepté presque deux fois plus de recrues qu'il ne nous en faut. Nous éliminerons ensuite, en vertu des conditions énumérées plus haut. Nous préférons aussi qu'elles aient toutes une habileté naturelle à manier le bâton.

— Elles doivent donc s'y entraîner avant de s'inscrire?

— Non, pas nécessairement, mais elles doivent avoir une facilité naturelle... C'est un maniement difficile et toutes ne sont pas aptes à le faire avec un minimum d'entrainement. Autre chose, nous exigeons qu'elles aient toutes une réputation intacte.

— Naturellement. Et quelles sont les limites d'âge?

— Au moins quinze ans et au plus dix-neuf ans. Leur taille doit varier de 5'1" et 5'6" et leur poids s'établir entre 100 et 130 livres.

— Ce sont des limites assez étroites...

— Oui, mais la bonne apparence du régiment l'exige.

—Et que feront-elles au juste, une fois entraînées?

— Leurs activités se résumeront à participer à des parades, des exhibitions spéciales, des démonstrations publiques.

Et monsieur Beaudet d'ajouter:

— Par la formation physique et morale que nous entendons leur donner, il devrait être possible éventuellement de reconnaitre une majorette où qu'elle soit, en uniforme ou non...

Et ce sera très bien ainsi... Bravo, Drummondville!

La clé du succès vous est offerte

Les cours par correspondance du gouvernement

Est-ce bien connu du public en général que le ministère de la Jeunesse de la province de Québec, par un système complexe de cours par correspondance, offre à peu près gratuitement à tout citoyen qui le désire, de lui enseigner une foule de métiers?

A partir du calcul intégral jusqu'à des cours d'hygiène pour les coiffeurs et coiffeuses! La liste est éloquente. Voulez-vous devenir forgeron? Machiniste? Menuisier? Traceur de métal?

Voulez-vous connaitre la géographie économique de votre pays? La pratique bancaire? La pratique des affaires? L'anglais commercial? La Loi des lettres de change? La modèlerie? Le dessin technique? Il faut en passer, la liste occuperait la page entière.

Le but de ces cours est surtout de fournir aux gens habitant des régions éloignées, non-pourvues d'écoles d'arts et métiers, le moyen d'apprendre la théorie d'un métier.

La même chose s'applique dans le cas de personnes en emploi présentement, soit dans ce métier qu'elles apprendront, soit dans un autre, et que des obligations empêchent d'arrêter le travail pour une période d'étude. Les cours par correspondance fournissent donc à ces ambitieux le moyen d'étudier tout en continuant de gagner et ainsi d'accéder à des revenus accrus.

C'est une excellente initiative, qu'on ne saurait trop louer. Et elle dément du coup ceux qui prétendent ne pouvoir apprendre un métier, car ces cours sont presque gratuits et accessibles à tous.

Chaque année l'on ajoute à la liste de nouveaux cours et c'est l'ambition de ce service du Ministère de la Jeunesse de pouvoir offrir un jour la théorie de tous les métiers, de tous les emplois possibles.

Une lettre adressée tout simplement au Ministère de la Jeunesse, Québec, apportera un prospectus donnant tous les détails de ces cours.

Les députés français votent électroniquement

PARIS U.P.I. — L'Assemblée nationale française est maintenant pourvue d'une machine électronique pour enregistrer les votes des députés. Il n'est donc plus nécessaire, pour connaître la volonté des représentants du peuple, de compter une par une les mains levées indiquant les voix pour ou contre une décision.

Chaque législateur a devant lui trois boutons marqués "oui", "non" et "abstention". Tant que le président n'a pas encore annoncé le résultat, un député a le droit de changer d'idée, en poussant un bouton autre que la première fois. On peut également voter à la place d'un député absent ou voter au nom de tous les membres d'un groupe politique (à condition qu'il y ait unanimité). Pour connaître le résultat, le président n'a qu'à pousser son propre bouton: la réponse vient en moins de deux secondes.

Jusqu'ici, les sénateurs, de leur côté, s'en tiennent à l'ancien système. L'autre leur paraît trop compliqué.

Langage Universel

Mais comprenez-moi donc.

Vous repasserez.

Le fond du problème est là

Nous allons nous entendre.

L'homme ne croit pas à la seule persuasion du langage parlé. De tout temps, il a accompagné sa phrase de gestes, espérant, parfois, que ses gestes seront plus convaincants que les mots. C'est particulièrement vrai pour les peuples méditerranéens.

Si les peuples, parlant un même langage, emploient les mêmes expressions, les hommes, sous presque toutes les latitudes, ont recours aux mêmes gestes, pour exprimer des idées semblables ou pour manifester leurs réactions devant tel événement, devant tel énoncé. On ne s'étonnera donc pas, si, sous les auspices des Nations-Unies, l'on prépare un dictionnaire de gestes et de mimes. On ne dit pas s'il sera à l'usage exclusif des diplomates.

A la tribune des Nations-Unies, l'on ne se prive pas de se gargariser de mots. Mais le coup de poing sur la table d'un Khrouchtchev, a souvent plus de signification qu'un long discours. Dans cette véritable Tour de Babel, le langage par gestes pourrait résoudre le délicat problème des langues. Au Canada, si nous adoptions ce même langage, ce même mode d'expression, le pays deviendrait, du jour au lendemain unilingue. Cela ne voudrait pas dire qu'on se comprendrait mieux.

Paul COUCKE

Vous me donnerez raison.

Que pensez-vous là?

Vous faites fausse route.

Ne me parlez plus de cela.

Vous ne m'aurez pas.

Inutile d'insister

Fednews

Conrad Dubé, de Québec, le très renommé cycliste canadien qui a déjà parcouru 32 pays en sept ans, est actuellement en Australie où on le voit ici à Melbourne, Victoria. Victime de la poliomyélite à l'âge de deux ans, Conrad n'a commencé à marcher qu'à l'âge de 12 ans. Il espère encore parcourir le monde sur sa bicyclette pendant plusieurs années à venir.

Une usine Renault en Afrique Noire

Une usine de montage sera installée d'ici à la fin de l'année prochaine à Abidjan par la régie Renault.

Ce sera la première usine de montage d'automobiles en Afrique Noire.

Les travaux commenceront au cours du premier trimestre de l'année prochaine.

YEUX IRRITÉS

OPTREX nettoie, soulage et rafraîchit les yeux fatigués ou irrités par la lecture, un travail appliqué, la conduite de l'auto la nuit, les rhumes, le vent, la neige, la poussière, le soleil, la fumée de tabac, etc. OPTREX apporte un soulagement rapide et durable.

Demandez OPTREX à votre pharmacien

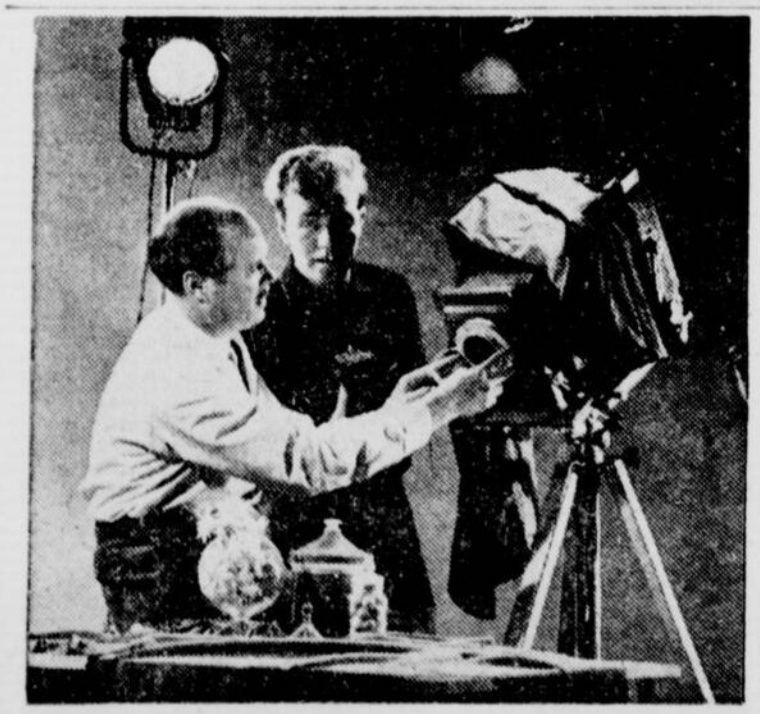
OPTREX

"le bien-être des yeux" OF-10

Inauguration d'un héliport au coeur même de Tokio

L'inauguration récente d'un héliport au coeur même de Tokio peut être le premier pas vers une nouvelle ère pour l'aviation civile au Japon. C'est le magasin à rayons Seibu qui a eu cette initiative. Ce nouveau plateau d'atterrissage pour hélicoptères facilite le transport de fruits et autres produits périssables de régions éloignées vers les comptoirs du magasin qui en est le propriétaire. La plate-forme d'atterrissage de béton, dont deux pouces carrés peuvent supporter un poids de huit tonnes, a une superficie de 4,000 verges carrées et est entourée d'une forte clôture en fil de fer.

Contre les CORS
ANTIKOR
CE QU'IL Y A DE MIEUX !
EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN



Le bon goût est le fruit de l'expérience . . . et le Scotch Johnnie Walker justifie votre bon goût

Born 1820 - still going strong

"VENEZ AU SOLEIL!"

Des vacances d'hiver "Greyhound" coûtent moins cher que vous ne croyez!

Vous serez dans les meilleures dispositions dès que vous embarquerez dans un autobus amical Greyhound à destination des régions ensoleillées ! Vous aimerez deviser avec vos compagnons de voyage, vous apprécierez la courtoisie et l'habileté du chauffeur, ainsi que les nombreux avantages exclusifs au service Scenicruiser de Greyhound. Grâce à Greyhound, vous pouvez choisir votre itinéraire et vous avez le privilège de faire étape n'importe où. Greyhound dessert toutes les stations d'hiver en vogue (y compris les stations de ski, si vous préférez). Tracez vos projets **maintenant !**

Votre guide Greyhound pour la préparation de vos vacances d'hiver !

Destination	Départs	Tarif simple†	Vacances tout compris* Jours	Tarif depuis Montréal
MIAMI-BEACH (Floride)	4 par jour	$47.30	9	$140.51
TOUR DU MEXIQUE (escorte)*	1 par semaine	.....	17	$287.55
CALIFORNIE	4 par jour	$79.35 jusqu'à Los-Angeles	17	$203.60
ST. AUGUSTIN (Floride)	4 par jour	$39.95	10	$104.67
TOUR DE LA FLORIDE (escorte)*	1 par semaine	$38.85 jusqu'à Jacksonville	10	$246.73
MEXICO	4 par jour	$73.85	14	$179.00
NOUVELLE-ORLEANS	4 par jour	$44.90	7	$98.43

*Comprend tous les frais de transport, hôtels, visites touristiques. Les tours avec escorte comprennent également le transport par "autobus privé" sur tout le parcours avec guides professionnels Greyhound. †Vous épargnez encore davantage sur les tarifs aller-retour.

Il est tellement agréable de prendre ses vacances en hiver . . . et de nous laisser vous conduire à bon port !

1188 OUEST, boul. DORCHESTER UN. 6-8461

ou consultez votre agent de voyage local

GREYHOUND

Quand 2 hommes unissent leurs efforts

La boucherie chevaline à la base du succès de deux immigrants

Par Manuel MAITRE

Sans se connaître alors, deux couples d'immigrants, un ménage hollandais et un ménage belge, arrivaient il y a huit ans au Canada, à quelques mois de distance. Mme et M. François-Louis Peetroons venaient de Bruxelles avec leurs deux petits garçons et $400 pour toute fortune et Mme et M. Ernest Bollegraaf arrivaient d'une petite ville près d'Utrecht, en Hollande, avec leurs cinq filles et l'énorme somme de vingt-huit dollars !

Nous les retrouvons associés aujourd'hui dans une affaire prospère qu'ils ont fondée récemment à L'Epiphanie : un abattoir de chevaux.

BOUCHER EN BELGIQUE ET AU CANADA

Boucher à Bruxelles, M. Peetroons était aux prises avec les multiples difficultés de l'après-guerre. "Les taxes mangeaient les bénéfices, on travaillait pour le fisc, on étouffait sous les impôts", nous dit-il. "Alors on s'est renseigné sur les pays qui acceptaient les immigrants, nous avions le choix entre l'Argentine, l'Australie et le Canada. Le facteur décisif qui a déterminé notre choix, c'est assurément le fait que l'on parlait français dans la province de Québec. Nous sommes venus et nous ne le regrettons pas." Il vendit son commerce et une fois les quatre billets de bateau achetés, il se trouva avec une somme de $400 en tout et pour tout.

Le départ eut lieu de Bruxelles le 10 mai 1951, jour anniversaire de l'entrée en guerre de la Belgique en 1940. Une fois à Montréal, M. Peetroons travaille d'abord comme boucher aux abattoirs de l'Est pendant trois mois, puis dans un "supermarché". En 1952, il suggère à son patron d'ouvrir une boucherie chevaline ; ce dernier accepte et le nomme gérant du nouveau magasin. Notre hôte se trouve ainsi l'un des premiers, sinon le premier, à avoir ouvert une boucherie chevaline dans la périphérie montréalaise, puisque la vente de la viande de cheval est interdite à Montréal, comme chacun sait.

Six mois plus tard, il achetait le fonds de commerce à son patron; c'était en mars 1952. Voilà donc M. Peetroons établi à son compte à Montréal-Nord où il fait la vente au détail jusqu'à cette année. Entretemps, il s'occupe de la vente en gros et fait abattre des chevaux à Mascouche pour lui-même et pour d'autres boucheries chevalines qu'il approvisionne. Un jour, il rencontre M. Bollegraaf et peu de temps après il décide de s'associer avec lui ; c'était en mars dernier.

EFFORTS RECOMPENSES

Ils louent alors un bâtiment à L'Epiphanie pour y installer un abattoir de chevaux et alors que M. Peetroons en abattait une vingtaine par semaine à Mascouche, les deux associés en abattent maintenant une moyenne de 75 à 100 par semaine. M. Bollegraaf réside à Chesterville, en Ontario, où il achète des chevaux de l'ouest ontarien qu'il expédie à Montréal dans les propres camions de l'abattoir.

Après des débuts prometteurs, le succès est déjà venu récompenser le travail opiniâtre de ces deux hommes qui espèrent développer encore davantage leur affaire dans l'avenir.

M. Peetroons habite un coquet bungalow qu'il loue à L'Epiphanie et il nous confie que dans ses rares instants de loisirs, ses distractions préférées sont la chasse et la pêche.

ARRIVES AVEC $28 !

L'histoire de M. et Mme Bollegraaf qui sont venus tout exprès d'Ontario pour nous voir est aussi attachante quoique quelque peu différente. Boucher en Hollande, l'avenir était très limité pour lui et il rêvait de faire mieux, ce qui l'incita à venir s'établir au Canada. Le 12 octobre 1951, il touchait terre à Québec avec sa femme et ses cinq filles. Depuis ce temps, deux autres filles nées au Canada sont venues enrichir la famille.

Il restait $28 en poche à M. Bollegraaf qui s'en servit pour acheter d'occasion, quatre chaises, une table et un vieux poêle pour meubler très sommairement la vieille maison qu'ils allaient habiter pendant plusieurs mois à Greenville et où ils n'avaient même pas l'électricité. M. Bollegraaf était boucher, boucher il resterait, travaillant pour Arnold Farms, il allait abattre seul des chevaux destinés à la nourriture des visons d'élevage. Travaillant à l'extérieur sous les pires conditions atmosphériques, par 20° sous zéro, il faisait des semaines de sept jours et des journées de travail de 10 à 15 heures.

SEULEMENT 50 LBS DE PATATES... GELEES !

Son salaire était de $85 par mois seulement à cette époque et pendant huit années, il n'allait pas prendre un seul jour de vacances. Sa condition s'améliora sensiblement et progessivement avec le temps, mais il se rappelle cet épisode des premiers mois alors qu'un beau jour, dans la vieille masure, il ne restait plus que 50 livres de pommes de terre pour nourrir toute la famille sans rien d'autre pendant toute une semaine. Et le lendemain matin du jour où Mme Bollegraaf avait appris cette nouvelle à son mari, elle se rendit compte que toutes les patates avaient gelé pendant la nuit. On les fit cuire et les enfants regardant successivement leurs parents et le plat de patates, dirent : "Nous ne savions pas qu'il poussait des patates sucrées".

"Ma femme est la plus merveilleuse du monde. Elle fait les vêtements de tous nos enfants et travaille très dur, dit M. Bollegraaf, et sans elle, je ne sais vraiment pas ce que nous aurions fait. J'allais souvent à Montréal voir des clients pour mes patrons et c'est ainsi que j'ai rencontré un jour M. Peetroons auquel je vendais de la viande de cheval.

"Je me suis vite rendu compte que c'était un très honnête homme d'affaires et c'est ainsi qu'un beau jour après en avoir discuté sérieusement, nous avons décidé de nous associer, conclut notre interlocuteur". M. Bollegraaf n'a pas le temps d'avoir beaucoup de loisirs. Il utilise ceux qu'il a à écouter de la belle musique classique n'ayant plus le temps de pratiquer les sports qu'il aimait beaucoup jadis, ayant déjà été champion de tennis dans sa Hollande natale.

Prenez rendez-vous avec
Christine
VI. 9-7264 — VI. 4-0050

VENTE D'APPAREILS
Admiral
chez ROBERT HENRI
Le champion des escomptes

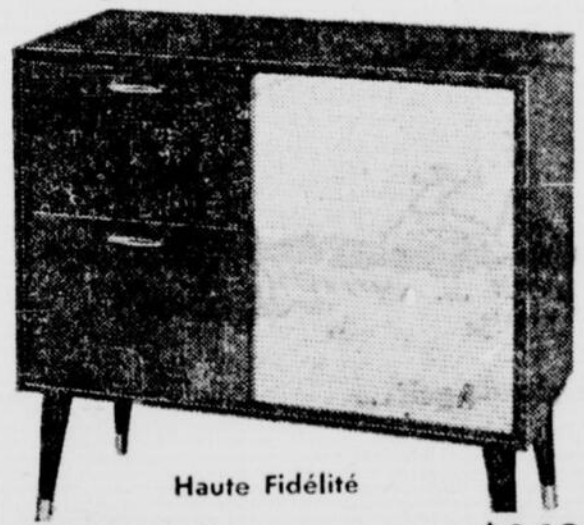
POÊLES

Prix régulier $349
All. d'échange . 150
SPECIAL $199

RÉFRIGÉRATEURS

Prix régulier $304
Allocation d'échange ... 135
SPECIAL $169

STÉRÉO HI-FI



Haute Fidélité
Prix régulier $249
Allocation d'échange ... 99
SPECIAL $150

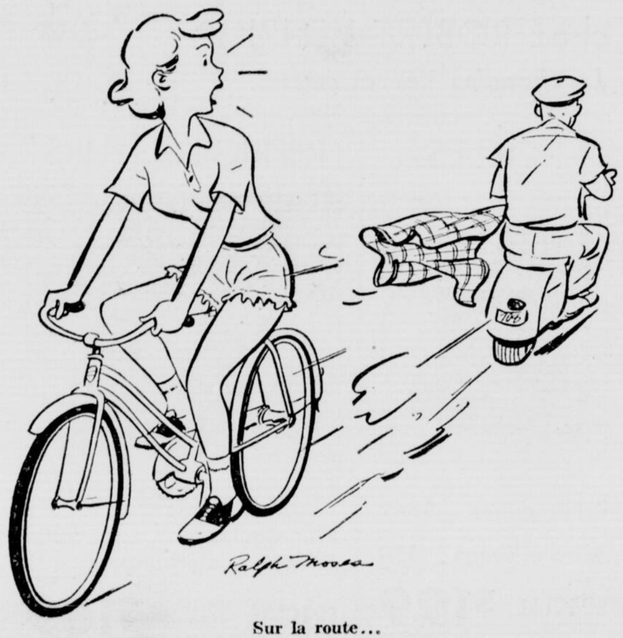
TÉLÉVISEURS

Prix régulier $269
All. d'échange . 130
SPECIAL $139

AUCUN DEPOT — LIVRAISON LE MEME JOUR
Tous les prix d'échanges sujets à acceptation

ROBERT HENRI
HORIZONTAL ELECTRIC COMPANY
3401 EST, rue STE-CATHERINE, Montréal. LA. 3-6073
OUVERT JUSQU'A 10 HEURES

Attention à vous! Mille fois attention et... vous vivrez



Sur la route...

Sur le terrain de golf...

Au départ...

Lors de la lessive...

Des chercheurs ont passé leur vie à vouloir découvrir des faits dont la rareté et souvent l'invraisemblance peuvent vous renverser d'étonnement. Mais surveillez-vous: il vous arrivera peut-être des mésaventures qui seront aussi cocasses, et Dieu veuille que vous soyez là pour les raconter! Les amis s'en amuseront... parce qu'ils n'auront pas été à votre place, mais ce n'est pas toujours tellement rigolo...

Voici quelques exemples pour vous aider à jeter de temps à autre un coup d'oeil autour de vous. Vous ne serez pas, bien sûr, dans la situation des personnes dont vous lirez ici la petite expérience, et nous ne vous le souhaitons pas; mais en songeant à ce qui est advenu aux autres, peut-être, à l'avenir, vous tiendrez-vous davantage sur vos gardes.

Un samedi après-midi, June Sandy, un beau brin de fille âgée de 17 ans, se promenait à bicyclette et arborait l'air "demoiselle très bien" convenable à une cycliste qui se fraie un chemin sur la rue commerciale et achalandée, très fière elle aussi d'être anglaise, et qui s'appelle Whitetable. Un "scooter" survient, pétaradant, et passe si près de la belle écuyère qu'il accroche sa robe, la lui arrache et l'emporte comme un drapeau. S'il s'est trouvé des gens pour en rire, Miss Sandy ne devait pas être du nombre. Un peu plus et elle serait partie avec la robe...

Une ménagère de Denver, Mme Florence Hill, a déjà avalé... une souris alors qu'effrayée elle avait ouvert la bouche pour crier. La bestiole, effarée plus que la dame, lui sauta dans la "boite". Il paraît que, depuis, elle se la tient fermée... Vive le mari!

L'aventure survenue à un sous officier d'aviation n'en est pas moins dure à avaler. Le nouveau breveté M. Schechter conduisait sa voiture par l'une des rues d'Anchorage, Alaska. Une tempête faisait rage. Soudain le vent emporta une barque d'aluminium de 14 pieds de longueur, la traina la moitié d'un "carré" de rue, puis la soulevant en l'air, l'écrasa contre le pare-brise du conducteur.

On sait que tout joueur de golf qui se respecte espère obtenir son "birdie", faire "oiseau", c'est-à-dire réussir le trou en moins de coups qu'il ne faut habituellement. Buddy Graham, de Huntington, Virginie de l'Ouest, tentait donc son "birdie" lorsque sa balle, lancée avec vigueur, tua... deux hirondelles...

Jusqu'à la femme de l'un des directeurs du Conseil national de sécurité qui se mêle de faire des siennes. Mme Hal Kent, de Des Moines, Iowa, en déposant le linge à laver dans sa lessiveuse automatique y mit aussi son chat siamois qui s'était endormi parmi les vêtements. Mme Kent pensa sauter au plafond en retrouvant le chat plus propre que jamais, et qui le resta pour l'éternité.

Un officier de l'Aviation royale anglaise est un amateur du tir au pistolet. Un jour, en commandant le départ à un groupe de coureurs alignés, la balle du pistolet qu'il tira lui passa à travers le pied.

Earl Williams, de Springfield, Ohio, glissa une pièce de 5 cents dans une machine à boule et provoqua une explosion. On reconstitua son anatomie à l'aide de 15 points de suture. Quelqu'un avait rechargé un accumulateur près de la boite et les gaz s'y étaient emmagasinés. A la mise du contact, le tout sauta.

Et, rapidement, pour en finir: Richard Machicle, de Zealand, Michigan, était dans sa baignoire. Le téléphone sonne. Richard sursaute, veut sortir du bain trop vite. Il glisse, se fracture la clavicule. Il répond enfin à l'appel. C'était un agent d'assurance qui voulait lui vendre une **police** contre les accidents survenus à la maison...

Chez les gens "pressés" on peut parier de Jens Peter Lund, de Fresno, Californie, qui, dans sa hâte de trouver une chambre pour sa femme, fit éclater la vitre d'une cloison qu'il avait prise pour la porte... Nez cassé, bras ensanglanté...

Mollie Dive passa par toutes les affres de la terreur lorsque le balais mécanique du Service sanitaire de New-York, qu'elle n'avait pas remarqué en traversant la rue, la renversa sur ses brosses et l'épousseta de la belle façon. Elle en sortit, plus mortifiée que blessée, mais, à l'avenir, se tiendra loin des balais mécaniques...

Semaine de sécurité routière: Premier au sept décembre

Automobilistes et piétons sont-ils fatigués de vivre?

Par Conrad LANGLOIS

La Semaine de la Sécurité routière, observée chaque année durant la première semaine de décembre, vise à nous faire réfléchir et à nous inciter à la prudence que l'on soit au volant d'un véhicule automobile, à pied, utilisant la rue ou la grande route.

On tient cette semaine au début de décembre, parce que c'est traditionnellement le mois pendant lequel il se produit le plus d'accidents de la route. Depuis 1955, dans la province de Québec, le nombre de décès causés par des accidents routiers, du 1er au 7 décembre de chaque année, a été réduit de presque 50%. En 1955, le nombre des tués cette semaine-là fut de 19; en 1953, il baissa à 18; en 1957, à 12, et en 1958, à 10. Pour l'ensemble du Canada, le total a baissé de 47 à 44, de 1957 à 1958, toujours pour les sept premiers jours de décembre. C'est la preuve qu'on peut obtenir des résultats en prêchant la prudence.

Pourquoi se produit-il tant d'accidents en décembre?

Peut-être parce que les journées sont plus courtes, que les routes sont plus glissantes, que la température change souvent, et aussi, bien sûr, parce que c'est le temps des Fêtes et qu'on se sert davantage de la voiture pour visiter des parents et des amis, alors qu'on est sous l'influence des boissons alcooliques, et qu'on ferait mieux de laisser l'auto dans le garage.

La campagne de cette année, organisée par le Conseil canadien de Sécurité routière, vise surtout l'automobiliste et le piéton apathiques, ceux qui refusent de prendre au sérieux les conseils qu'on leur prodigue et les renseignements qu'on leur fournit. Leur nombre diminue, à mesure qu'ils se font tuer ou qu'ils se convertissent, mais il faut encore plus de conversions que par le passé.

Mais il ne suffit évidemment pas de convaincre les automobilistes et les piétons d'être prudents au cours d'une seule semaine: il faut les habituer à être prudents pendant toute l'année.

COLLABORATION

Depuis quatre ans, il s'est accompli beaucoup dans ce but, dans la province de Québec, grâce à la collaboration du ministère provincial des Transports et Communications avec les associations ou ligues de sécurité routière, ainsi qu'avec les corps policiers, les autorités scolaires et municipales, etc.

En rendant plus sévères les règlements pour l'obtention des permis de conduire et l'examen périodique de l'état des véhicules sur les routes et en faisant respecter davantage le code de la route, on a contribué à réduire sensiblement le nombre des accidents.

BRIGADES SCOLAIRES

Dans les grandes villes, les brigadiers scolaires font d'excellent travail. A la seule Commission des Ecoles catholiques de Montréal, on compte environ 5,000 jeunes brigadiers et brigadières dans toutes les parties de la ville. Ils aident leurs camarades à traverser la rue à quelque 260 intersections importantes, quatre fois par jour, avant et après la classe, dans la matinée et dans l'après-midi.

Il n'y a jamais d'accidents là où il y a de jeunes brigadiers et qu'on suit leurs conseils. En général, les automobilistes collaborent avec les brigadiers.

La ville a également des brigadiers adultes à 191 intersections plus dangereuses. Et il y a aussi des feux scolaires de circulation de 8 heures le matin à 5 heures du soir, à 67 intersections, pour permettre aux écoliers de faire changer facilement les feux sur simple pression d'un bouton.

Le ministère des Transports et Communications de la province de Québec doit publier incessamment un dépliant sur les dangers de la circulation et les précautions qu'il faut prendre en hiver.

Le même ministère, dont le titulaire est l'hon. Antoine Rivard, envoie des propagandistes dans toutes les écoles de la province pour prononcer des causeries et montrer des films sur la sécurité routière aux enfants qui assistent à ces ralliements. D'octobre 1955 à octobre 1959, les propagandistes ont tenu 3,777 ralliements de ce genre, dans 3,500 écoles de toutes les parties de la province, et 765,913 écoliers ont bénéficié de ces conseils. La diminution du nombre d'écoliers tués par des véhicules automobiles démontre que cette oeuvre d'éducation sécuritaire n'a pas été vaine.

Soyons donc prudents, non seulement durant les sept premiers jours de décembre, mais toute l'année.

QUAND ON S'ENDORT au volant, on risque de se faire démentibuler complètement sa voiture et même de se réveiller dans l'autre monde, comme le montre cette photo prise à la suite d'un accident.

LES PHARES DOIVENT TOUJOURS être en bon état, et cela vaut pour ceux d'en arrière aussi bien que pour ceux d'en avant. Les agents provinciaux et municipaux de la circulation font un examen périodique de l'état de fonctionnement de tous les véhicules qui se trouvent sur les voies publiques.

UNE MERE QUI VEUT GARDER ses enfants en vie leur recommande la prudence et leur montre comment traverser les intersections, en attendant que les feux de circulation soient verts et en regardant de chaque côté avant de s'aventurer sur la chaussée.

Sur nos GRANDS ÉCRANS

"Five Gates to Hell"

Les spectateurs auront une bonne idée de ce qui attend le monde occidental, si jamais le Péril jaune devient une réalité. Nous espérons qu'ils ne vivront pas assez vieux pour se rappeler avoir vu le film "Five Gates to Hell" à l'un des cinémas suivants, où il est présentement à l'affiche : Princess, Snowdon, Papineau, Outremont, Empress, Savoy et Château. Autrement, ils n'auront pas la force de rester vivants pour les jours de malédiction ; avant que la prédiction s'accomplisse, ils auront séché de frayeur...

Surtout si les spectateurs sont des... spectatrices. Car c'est une épopée à la gloire des femmes que l'on a voulu écrire avec ce film. Les héroïnes y sont fort malmenées. Il fallait de l'argent pour monter pareil spectacle et payer les interprètes, parmi lesquels figurent au premier rang Dolorès Michaëls, Patricia Owens et Neville Brand. La 20th Century Fox trouvera-t-elle assez de dollars, à la fin, pour se rembourser de sa peine ? C'est le secret de ses comptables. Il est à noter toutefois qu'on revient souvent à la charge avec des films de ce calibre... Si le public prisant l'invraisemblable ne se corrige pas, faut-il en blâmer Hollywood ?

Dès le début, "Five Gates to Hell" semble s'annoncer comme un documentaire des plus captivants. Le spectateur, après avoir entendu parler tant de fois de la récente guerre d'Indochine, prend un vif intérêt à l'action, entre de plein pied dans ce pays des hommes à la face jaune et aux yeux bridés.

Une ambulance française, campée dans les montagnes, est sauvagement attaquée par une bande de rebelles indochinois, ayant à sa tête un commandant farouche et sanguinaire.

Celui-ci doit traiter ses captifs avec un certain ménagement : son vieux père se meurt et le médecin de l'ambulance est le seul homme capable de l'arracher à la mort. La troupe se déplace donc vers un ancien castel où gît le vieillard, sorte de demi-roi aux attributs mal définis mais hautement vénéré dans les parages. Le médecin accomplira-t-il son devoir d'homme de la science qui ne connaît pas de frontière, ou orientera-t-il l'action selon les possibilités que précisément lui donne la science ?

Jusqu'ici le film a conservé un sens de vérité puissante. Mais lorsque les captives, demeurées seules, réussissent à s'évader, la mitraillette à la main ou lançant des grenades, le film prend l'allure d'un western enfantin que le jeune fils d'un réalisateur aurait lui-même tourné. C'est une chasse à l'homme (ou à la femme) entre Blanches et Chinois comme on n'avait jamais vu de semblable au cinéma. A la prochaine guerre, il faudra peut-être laisser nos amazones modernes guerroyer toutes seules...

C. B.

* * *

"Christine"

Voilà une bouffée rafraîchissante, une bouffée de jeunesse avec "Christine", un film en couleurs de Pierre Gaspard-Huit qui se hausse au-dessus de la moyenne habituelle. Cette production qui est présentée actuellement en

Romy SCHNEIDER

exclusivité au cinéma Elysée mérite certes quelques éloges.

L'intrigue que l'on nous propose est certes séduisante encore que la version que l'on nous offre comporte une fin moins tragique pour l'héroïne, Christine (Romy Schneider) que dans la version première tournée en 1932 par la propre mère de la vedette, Madga Schneider et dans l'histoire même où la jeune fille trouve la mort.

La distribution comporte des noms qui sont une garantie et le jeu d'acteurs tels que Fernand Ledoux, Micheline Presle, Jean Galland et le jeune premier Alain Delon mérite d'être souligné. Il convient de noter l'excellence de la photographie des scènes due à Christian Matras et les beaux décors, très beaux décors même de J.-A. d'Eaubonne.

La musique du film est de Georges Auric et c'est tout dire quand on connaît le talent de ce compositeur et les dialogues signés Georges Neveux ne le cèdent en rien dans cette réalisation due à Pierre Gaspard-Huit qui peut s'honorer d'avoir fait du bon travail.

L'aventure se situe à Vienne, au coeur de l'Autriche du début du siècle et nous révèle quelques aspects de la vie brillante de la société viennoise de l'époque, des amours chastes d'une jeune fille pour un bel officier amant d'une baronne dont le mari jaloux, et pour cause, provoquera l'ami de sa femme et le tuera du premier coup dans un duel au pistolet.

"Christine" est bien dans la tradition du film romanesque et fera verser quelques larmes aux âmes sensibles et tendres, aux dames et aux demoiselles surtout et qui sait s'il ne réussira pas à émouvoir un peu les messieurs qui se retranchent habituellement derrière la cuirasse de l'insensibilité réelle et simulée.

Il y a de tout dans "Christine", jeunesse, fraîcheur, amours légères et grandes passions, gaieté, joie et l'ensemble de ces éléments alliés à une technique soignée concourront certainement au succès de ce film au Canada où il commence sa carrière.

M. M.

* * *

"L'Increvable"

A l'affiche des cinémas Electra et Beaubien : "L'Increvable" avec Darry Cowl et Line Renaud.

Jean Boyer et ses interprètes ont dû follement s'amuser à tourner ce scénario éminemment cocasse tiré du roman de Robert Goffin, "La Belle Sirène". Darry Cowl a trouvé un personnage à sa mesure dans le rôle d'Hippolyte, ce naïf qui échappe à la noyade, au poison, aux roues d'un train et à la chute d'un avion. Line Renaud fait sa rentrée cinématographique en incarnant la pétulante Liliane, femme du patron de la guinguette (Michel Galabru). Les quatre complices du cabaretier sont campés, avec infiniment de drôlerie par les excellents Francis Blanche, René Havard, Armontel et Lucien Raimbourg.

Hippolyte, barman dans une

Line RENAUD

guinguette des bords de la Marne, est un personnage. S'il meurt, un capital d'assurances de 5 millions de francs sera versé à la femme de son patron. Le tenancier du café et quatre clients de ses amis tentent, à tour de rôle, de supprimer le barman. Bilan de cette opération : quatre morts... mais Hippolyte est toujours en vie. La santé de ce personnage increvable s'améliorera encore, le jour où Hippolyte deviendra à la suite de diverses mésaventures, le patron de la guinguette.

Aussi à l'affiche : "Le Masque de Fer", film de cape et d'épée, mettant en vedette Andrée Debar et Pierre Cressoy.

"FIVE GATES TO HELL" — Nobu McCarthy, dans une scène d'amour simulé, va endormir pour jamais le tyran féroce qui la malmène, elle et ses compagnes de l'ambulance. C'est là l'un des moments les plus dramatiques de "Five Gates To Hell", présentement à l'affiche des cinémas Snowdon, Empress, Outremont, Papineau, Princess, Château et Savoy. En vedette : Dolorès Michaëls, Neville Brand et Ken Scott.

"ORAGE AU PARADIS" — On a dû garder le film "Orage au Paradis" pour une deuxième semaine aux cinémas Odéon-Champlain et Crémazie. Il s'agit de la version française de "Raw Wind in Eden", mettant en vedette Esther Williams et Jeff Chandler, et tourné en Technicolor.

"VERBOTEN" — Susan Cummings et James Best sont les deux principaux personnages du film "Verboten", qui nous reporte aux jours sombres de l'après-guerre en Allemagne. Basé sur des événements authentiques, ce film rempli de situations troublantes est présentement à l'affiche du cinéma Strand.

AU MERCIER ET AU VILLERAY — 2 grands films en primeur vous sont présentés cette semaine au Mercier et au Villeray. Il s'agit de "Les Bravados" en couleur avec Gregory Peck et Joan Collins, et "La Terre nue" avec Richard Todd et Juliette Greco.

L'ENFANT DE LA RUE — Voici une scène du drame captivant "L'enfant de la rue", une co-production franco-italienne mettant en vedette Georges Poujouly, Eduardo de Filippo et Marisa Merlini. Au même programme, en reprise "Le pont de la rivière Kwaï", un film en Cinémascope et Technicolor, avec Alec Guinness, Jack Hawkins et William Holden. Ces deux films sont à l'affiche des cinémas Français et Rivoli.

Les gens du MUSIC-HALL

par la Chauve-Souris

La chanteuse GINETTE RAVEL présentement à "La Feuille d'Erable" voit son prestige grandir de jour en jour. Après une tournée en province, elle remplira sous peu un engagement à "Casa Loma" et, qui sait, à "La Cave" où elle a débuté....

La Canadienne anglaise RUTH WALKER, de Toronto, ira probablement se faire valoir sur les scènes new-yorkaises...

Plusieurs artistes de cabaret dont **Paolo Noël,** Ginette Ravel et **Louis Armel,** participeront à un spectacle bénévole en faveur des jeunes de Ville Jacques-Cartier...

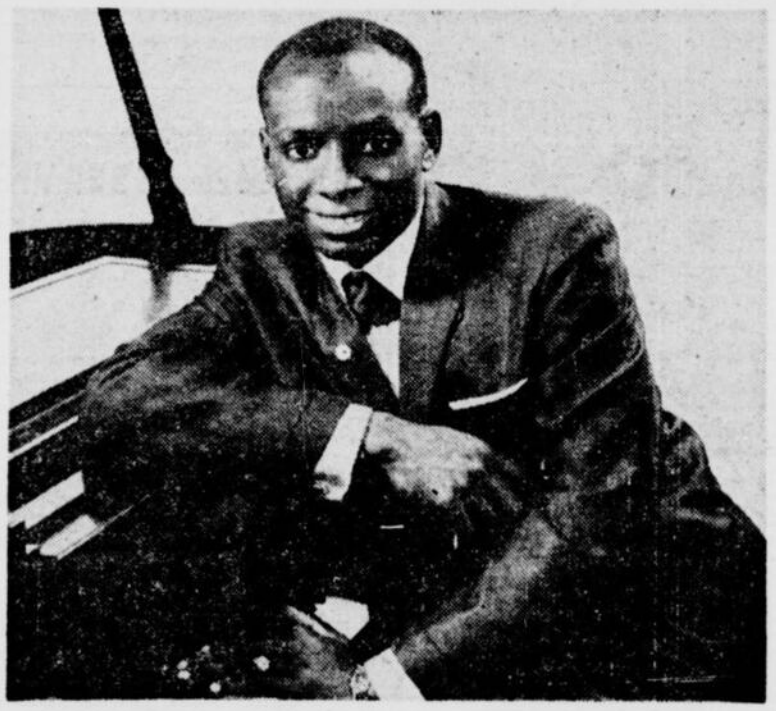
La danseuse **Cathy Kans** que l'on a vue longtemps avec la revue de Guilda partira pour l'Europe dans quelques jours... Aussi à "Casa Loma" sous peu, la diseuse **Ginette Sage... Fernand Robidoux** nous a gracieusement fait parvenir les paroles et musique de chansons qu'il a faites; nous y trouvons "La chanson du petit coq", "Lettre à madame Untel", et "Lave tes carreaux". Modeste contribution au répertoire canadien, dit-il...

La nouvelle association canadienne d'artistes qui veut éliminer l'union déjà existante de l'AGVA semble posséder les mêmes cadres qu'une union semblable au Mexique; selon les normes de cette union, les artistes étrangers surtout seront sujets à des prélèvements supérieurs sur leurs cachets... Le chanteur André Bertrand **remporte beaucoup de succès à la "Page Blanche" de Québec; en effet, il vient d'être ramené pour la troisième semaine en cet endroit... Doris Lussier voit aussi la vie en rose puisque son microsillon s'est vendu à raison de 3,000 copies depuis trois semaines...**

La compagnie Apex Français vient de mettre sous contrat un nouveau trio, chanteurs et instrumentistes, les **"Three Sharpes"...** Toujours pour Apex, **Marcel Amont** a fait un microsillon intitulé "Marcel Amont à l'Olympia"; ce disque qui a remporté le grand prix du disque français pour 1959 est en vente au Canada... **Maria Candido** sera chez nous vers la fin de janvier; à la télévision elle fera les "Trois Valses", production de plus d'une heure; Maria Candido a aussi fait deux disques de Noël et on s'attend qu'elle remplisse un engagement dans un cabaret québecois... Le maestro **Ostros Zaltan** excelle toujours au restaurant Bucharest du boulevard St-Laurent; en cet endroit comme au Dinty Moore's de la rue Ste-Catherine, les fins gourmets sont sans cesse conviés...

Gary Crosby, **présentement en affiche au El Morocco, souffre d'une extinction de voix, mais il n'en continue pas moins ses spectacles... Une rumeur laisse entendre que M. Jean Grimaldi attendrait avec impatience l'arrivée de l'accordéoniste** Freddy Gardoni **avec qui il ouvrirait une boîte à l'ancienne place des Snobs rue Sherbrooke... Au Black Orchid, la "1960 Idlewild Revue" demeure en première semaine d'option et entreprend sa deuxième revue... Innovation: chez Paree, le Dancorama... Débutant au Bellevue Casino, Earl Grant et son "Hammond organ" nous arrive directement de l'Ed Sullivan-Show...**

Rudolf Serkin—Après plusieurs années d'absence, Serkin, ce roi du piano, revient au Plateau donner un unique récital, vendredi, le 18 décembre prochain, dans la série "Les Concerts de Montréal".



L'ORGANISTE EARL GRANT, qui sera au Bellevue Casino pour la fin de semaine et le début de semaine à venir.

HORAIRE DES CINÉMAS

AVENUE — "The Captain's Table". 1.40, 3.35, 5.35, 7.35, 9.35.

BIJOU — "Cette sacrée gamine". 12.20, 5.10, 10.00. "Le portrait de son père". 1.42, 6.32. "Haine, amour et trahison". 3.34, 8.24.

CAPITOL — "The Man who Understood Women". Leslie Caron, Henry Fonda, 10.45, 12.55, 3.10, 5.25, 7.40, 9.55.

CHAMPLAIN, CREMAZIE — "Orage au Paradis". Jeff Chandler, Esther Williams. 2.27, 6.09, 9.51. "Crépuscule sur l'Océan". Rock Hudson, Cyd Charisse. 12.20, 4.02, 7.44.

CINEMA DE PARIS — "Les grandes manœuvres". 11.26, 3.01, 6.23, 9.52. "Les Orgueilleux". 1.08, 4.43, 8.18.

ELECTRA — "L'Increvable". 12.20, 3.23, 6.31, 9.29. "Le Masque de fer". 1.47, 4.55, 7.53.

FRANÇAIS — "Le pont de la rivière Kwaï". 12.15, 4.25, 8.40. "L'Enfant de la rue". 3.00, 7.15.

KENT — "North by Northwest". 1.15, 3.45, 6.20, 8.50.

LOEW'S — "Anatomy of a Murder". James Stewart, Lee Remick. 9.55, 12.40, 3.25, 6.10, 8.55.

PALACE — "F.B.I. Story". James Stewart, Vera Miles. 10.10, 12.50, 3.35, 6.15, 8.55.

PIGALLE — "T'aimer est mon destin". 12.20, 5.09, 9.42. "Le Roi de la Sierra Morena". 1.49, 6.38. "Filous et Compagnie". 3.32, 8.21.

PRINCESS — "Five Gates to Hell". Dolores Michaels, Patricia Owens, Neville Brand. 10.10, 1.05, 3.55, 6.50, 9.40. "Blood and Steel". John Lupton, Ziva Rodann. 11.50, 2.40, 5.35, 8.25.

RIVOLI — "Le pont de la rivière Kwaï". 12.40, 4.40, 8.45. "L'Enfant de la rue". 3.15, 7.20.

SEVILLE — "The Big Fisherman". Howard Keel, Susan Kohner, John Saxon, Martha Hyer, Herbert Lom. Matinées, tous les jours à 2.15 à partir du 12. Soirées: 8.15.

SNOWDON, EMPRESS, PAPINEAU, OUTREMONT, SAVOY, CHATEAU — "Five Gates to Hell". 12.50, 3.45, 6.40, 9.35. "Blood and Steel". 2.30, 5.25, 8.20.

STRAND — "Verboten". 12.00, 3.20, 6.40, 10.00. "The Phantom Stage Coach". 10.40, 2.00, 5.15, 8.35.

WESTMOUNT — "Carlton Browne of the F.O." 2.00, 4.30, 7.00, 9.30.

Eva Damien, une nouvelle venue au cinéma français

Denys de la Patellière a confié l'un des principaux rôles de son nouveau film "Les yeux de l'amour" à Eva Damien, une jeune inconnue qui devient ainsi la partenaire de Danielle Darrieux et de Jean-Claude Brialy. Elle y sera une aguichante petite soubrette qui jouera un peu le "deus ex machina" de l'aventure en permettant à Danielle et à Jean-Claude de se retrouver à la fin du film. Eva Damien était étudiante à la Faculté des Lettres de Paris mais suivait en cachette des cours de comédie (chez Maurice Escande) où on la découvrit.

L'APOTHEOSE DU SPECTACLE
de METRO-GOLDWYN-MAYER
Une réalisation de
WILLIAM WYLER
BEN-HUR
L'HISTOIRE DU CHRIST
Technicolor — Filmé en Camera 65
Billets au guichet du théâtre ou par la poste
MATINEES à 1 h. 30 — Merc.: $1.50; Sam. Dim. et Fêtes: $2
Soirées à 8 h. — Lundi à vend.: $2; Sam. Dim. et Fêtes: $2.50
Veille du 1er de l'An, soirée à 8 h.: $2.50
Matinées supplémentaires: 25 déc. et 1er janvier
Attention spéciale aux groupes organisés — UN. 1-2807
Première canadienne
JEUDI, 17 déc.
VALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2807

AUJOURD'HUI à 2 h. 15 et 8 h. 15
pour TOUTE LA FAMILLE
La dramatique histoire d'un géant aux poings solides: Simon-Pierre de Galilée...
THE BIG FISHERMAN
KEEL · KOHNER · SAXON · HYER · LOM
Matinées à 2 h. 15 — Lundi à samedi: $1.00
Dimanche $1.50
Soirées à 8 h. 15 — Lundi à samedi: $1.50
Dimanche $2.00
En tout autre temps: .90
SEVILLE

POUR TOUTE LA FAMILLE
CINERAMA
8e MOIS!
vous catapultera vers un paradis du Pacifique! . . . visitez les exotiques Hawaïs, Tahitis, Fidjis Tonga et l'Ile Pentecôte, la Nouvelle-Zélande et l'Australie!
Mats: mer., sam., dim. à 2 h.
Soirs: lundi au sam. à 8:40 h.
Dimanche en soirée à 7:30 h.
Billets disponibles pour toutes les représentations!
CINERAMA
AVENTURE DES MERS DU SUD
TECHNICOLOR
PRODUCTION DE CARL DUDLEY
Raconté EN ANGLAIS par ORSON WELLES
GUICHET OUVERT DE 10 A.M. à 9 P.M.
Dimanche de midi à 9 h. p.m.
DONNEZ DES BILLETS DE CINERAMA COMME CADEAU DE NOEL!
IMPERIAL
1430 BLEURY AV. 8-7102
TOUS LES SIEGES SONT RÉSERVÉS
COMMANDEZ VOS BILLETS IMMÉDIATEMENT!
RÉSERVATIONS: AVenue 8-5603

JAMES STEWART
LEE REMICK
BEN GAZZARA
ARTHUR O'CONNELL
EVE ARDEN
KATHRYN GRANT
JOSEPH N. WELCH
as Judge Weaver
"As tense and thrilling a shocker as has come along in years!"
ANATOMY OF A MURDER
LOEW'S
2e SEM.

LESLIE CARON
HENRY FONDA
in THE MAN WHO UNDERSTOOD WOMEN
— CESARE DANOVA · COLOR ·
CinemaScope
A l'affiche
CAPITOL

THE FBI STORY
STARRING
JAMES STEWART · VERA MILES
TECHNICOLOR
A L'AFFICHE
PALACE

Fin d'Oscar en plein triomphe ou le divorce cuisine-théâtre!

Dimanche dernier OSCAR, le succès de rire de la saison, se donnait pour la dernière fois au petit théâtre Anjou situé juste au-dessus du sympathique restaurant du même nom. Qu'était-il donc arrivé? Comment un administrateur et un metteur en scène pouvaient-ils retirer une pièce en plein triomphe? La vérité est une bisbille invraisemblable: après la lune de miel, cuisine et comédie divorçaient. Et la rupture s'est soldée tragiquement: une salle sans emploi, et une saison à l'eau. Nous ne verrons ni Virginie de Michel-André, qui devait succéder à Oscar de Claude Magnier, ni Monsieur Mazure du même auteur.

Comme au tribunal donnons la voix aux deux parties: André Chassaing, le propriétaire du restaurant allègue des difficultés de régie administrative: "Dalmain était mon associé, mais c'est finalement moi qui assumais tous les risques. Je devais partir pour Paris. Dalmain voulait laisser Oscar continuer indéfiniment. Il fallait monter Virginie, mais on n'avait pas répété, tout juste une lecture. On ne serait pas prêt. J'ai donc proposé l'intérim Diaconesco."

Jean Dalmain convient qu'il a pu y avoir des accrochages même pendant la lune de miel; tout finissait cependant par se replâtrer. "Ce qui me gêne le plus, moi et tous les comédiens, c'est que Chassaing a tout tramé derrière mon dos et il m'a fait part ensuite de la solution Diaconesco. En réalité Oscar devait se rendre à la mi-décembre. Il ne pouvait être question à la veille des fêtes de jouer Virginie pour quelques jours et de relancer la pièce ensuite en janvier. Trois répétitions de Virginie avaient eu lieu. On allait créer la pièce vers le 8 ou 10 janvier."

Voici maintenant en cinq secs quelques échanges qui ont ponctué les derniers contacts Chassaing-Dalmain:

Chassaing: Je ne vous ai pas mis à la porte, c'est vous qui avez décidé d'arrêter le spectacle... sans raison valable, en plein triomphe.

Dalmain: A sept jours d'avis vous avez décidé unilatéralement de rompre nos engagements et cela sans nous avoir prévenu. La vérité, vous nous chassez sur un succès!

Chassaing: Je suis le seul propriétaire du restaurant Anjou. Vous prenez trop d'importance dans ma salle... Si j'encourage des troupes de théâtre c'est à seule fin d'attirer du monde au restaurant.

Dalmain: Nous, comédiens, ne sommes pas exigeants. Pour vivre il nous faut le contact indispensable avec le public.

Chassaing: Comme vous vouliez prolonger Oscar au delà d'un succès raisonnable et retardiez la mise en place de Virginie j'ai cru bon proposer en intérim la troupe de Mme Diaconesco qui est prête à jouer Nina de Roussin. Si Mme Diaconesco ne joue pas c'est qu'il y a eu intimidation.

Dalmain: C'était entendu que Oscar prendrait fin à la mi-décembre. Virginie est déjà en chantier: nous avons répété deux fois... J'apprends tout sans avoir été consulté. La bonne foi de Mme Diaconesco a été surprise. Mme Diaconesco a compris simplement que les acteurs sont tous solidaires.

C'est un fait que cuisine et théâtre ne font pas longtemps bon ménage. Depuis sa création, il y a cinq ans, le théâtre Anjou a vu se succéder les troupes... Paul Hébert, Jean Duceppe, Yvette Brind'amour ont successivement quitté ces tréteaux minuscules. Ce qui n'arrangeait pas les choses c'était aussi l'absence de contrat écrit. Les comédiens en quête désespérée de salles ont tous accepté la règle du lieu. Le propriétaire leur disait en entrant: ma parole vaut un contrat! Tant que les comédiens n'auront pas de salles, leurs entreprises seront vouées à être des aventures de plus ou moins longue durée. Un fait est assuré: la coexistence théâtre-cuisine semble aussi précaire que l'équilibre instable de l'est et l'ouest!

P. SAUCIER

Au Café St-Jacques — Depuis déjà quelques jours, le tout Montréal s'enthousiasme et parle de la nouvelle revue présentée Aux Trois-Castors du Café St-Jacques. En effet, l'équipe entière de "Pique Atout" est en vedette dans ce cabaret-théâtre situé angle Ste-Catherine et St-Denis. Paul Berval, Olivier Guimond (ci-dessus), Gilles Pellerin, Denis Drouin, Janine Fluet, Christiane Breton et Roger Joubert font se tordre de rire une salle toujours comble. En somme, ce spectacle est irrésistiblement comique et vous procure, à chaque seconde, un rire.

Paul Paviot dirige une scène de son premier long métrage "Pantalaskas".

Le cinéma

L'Institut des Hautes-Etudes cinématographiques a publié récemment une statistique sur les raisons pour lesquelles le public se rend au cinéma. D'après les chiffres publiés, 10% des spectateurs vont dans les salles obscures uniquement par routine, 70% pour un besoin de détente, 15% pour le plaisir artistique. Si l'on analyse de plus près les raisons d'attraction du cinéma, on s'aperçoit que 30% des personnes sont attirées par la vedette, 10% par le titre, 10% par le sujet et le reste par l'adaptation, l'interprétation, le style ou l'art.

SAMEDI SOIR
A 9 H
DIMANCHE APRES-MIDI
à 2 h. 30

LES TAUPES

"... un drame sans frontières"
JEAN PARE — La Presse

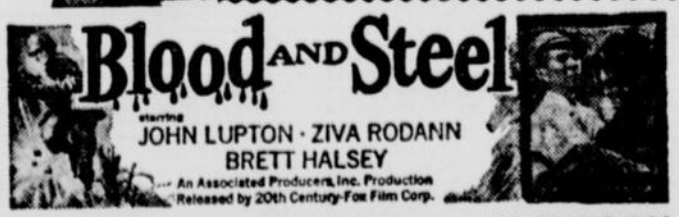
théâtre du nouveau monde
525 o., rue Ste-Catherine
VI. 2-9181

Billets également en vente au kiosque des taxis Murray Hill, Hôtel Sheraton Mont-Royal

Venez vous régaler de
côtelettes de jeune porc
fumées au noyer ou en Bar-B-Q
au
RESTAURANT
DINTY MOORE'S
1236 ouest, rue Ste-Catherine
Pleinement licencié
Stationnement gratuit

FEMMES ASSERVIES ET HUMILIEES...
jouets d'un généralissime perverti!

starring DOLORES MICHAELS · PATRICIA OWENS
and NEVILLE BRAND as CHEN PAMOK co-starring KEN SCOTT
AUTRE FILM D'ACTION!



A L'AFFICHE! PRINCESS UN. 1-2697 SNOWDON HU. 1-5717
OUTREMONT CR. 7-3233 EMPRESS HU. 4-3367 PAPINEAU LA. 1-6853
CHATEAU et SAVOY CR.1-4400 PO. 9-7372

A L'AFFICHE — EN REPRISE!

"Le PONT DE LA RIVIÈRE KWAI"
TECHNICOLOR CINEMASCOPE
avec WILLIAM HOLDEN
ALEC GUINNESS · JACK HAWKINS
AU MEME PROGRAMME:
"L'ENFANT DE LA RUE"
Avec: GEORGES POUJOULY · MARICA MERLINI
★ FRANÇAIS ★ RIVOLI ★

Que porter pour le réveillon '59?
Noël approche à grands pas! Que porterez-vous, mesdames, à l'heure du réveillon?
Si vous êtes indécises, lisez les conseils que donne sur le sujet Suzanne Piuze en page 45 de "La Patrie" d'aujourd'hui, section magazine.

Prenez rendez-vous avec
Christine
VI. 9-7264 — VI. 4-0050

"Le Dialogue des Carmélites" sera un film de classe

Philippe Agostini qui fut un de nos meilleurs directeurs de la photographie (il travailla avec Dassin, Guitry, Carné) passa à la mise en scène voici deux ans en portant à l'écran "Le Naïf aux Quarante Enfants" d'après un roman de Paul Guth, puis en s'attaquant au premier grand film qu'on ait consacré à la vie d'un Souverain Pontife régnant: "Tu es Pierre". Il signe aujourd'hui la mise en scène du "Dialogue des Carmélites" qu'il a adapté en collaboration avec R. L. Bruckberger.

Le R. P. Bruckberger, Dominicain, ne fait pas ses premières armes au cinéma. Il fut conseiller religieux des "Anges du Péché" qu'avait mis en scène Robert Bresson. Le chef opérateur de ce film était d'ailleurs Philippe Agostini et les deux hommes se retrouvent aujourd'hui derrière la même caméra. Le Père Bruckberger nous répond, tandis qu'Agostini règle un plan.

Pouvez-vous nous rappeler comment est né "Le Dialogue des Carmélites" et dans quelles conditions vous l'avez porté à l'écran?

J'avais lu le roman de Gertrud Von Lefort "La dernière à l'échafaud" en 1943. Je me trouvais alors aux Etats-Unis. C'est seulement trois ans plus tard que je pus joindre l'auteur et m'entendre avec lui sur la question des droits. J'étais en effet extrêmement désireux de voir cet ouvrage porté à l'écran. Diverses péripéties m'empêchèrent de le réaliser plus tôt. Mais dès cette époque j'avais décidé d'associer Agostini à l'aventure, tandis que je demandais à Bernanos d'écrire les dialogues. Bernanos avait écrit un texte admirable, encore qu'il ait été teinté d'un léger penchant aristocratique. Nous l'avons épuré. Mais à l'époque ce dialogue avait été jugé inutilisable pour le cinéma. "Le Dialogue des Carmélites" devint alors une pièce qui connut un grand succès au théâtre Hébertot, un opéra pour lequel Francis Poulenc écrivit la musique, un livre enfin. Aujourd'hui, voilà que nous pouvons enfin en tirer un film. Je dois dire que le sujet était de nature à tenter un homme de cinéma. Rossellini et Clouzot songèrent d'ailleurs un moment à le réaliser...

Vous avez dit de l'oeuvre de Gertrud Von Lefort qu'il s'agissait d'un roman. "Le Dialogue des Carmélites" va plus loin qu'un roman. Quel "message" (pour employer un terme à la mode) porte-t-il?

J'ai voulu traiter, en la situant dans son contexte historique, de la situation d'une femme sans défense face à une société totalitaire. La société à laquelle Blanche de la Force avait à faire face ne manquait pas de grandeur. Mais elle exigeait un sacrifice total. Et il est concevable qu'une femme puisse n'être pas préparée à ce genre de sacrifice. Si vous voulez, en schématisant, disons que la Révolution Française fut le conflit de deux idéaux. Dans le cas qui nous intéresse il y avait l'idéal des Carmélites face à l'idéal révolutionnaire. Et l'idéal révolutionnaire se défendait tout aussi bien que l'autre. La Révolution ce n'est pas seulement la Terreur...

Vous avez réuni une brillante interprétation?

Je n'aurais jamais espéré qu'elle pût être si brillante. Jeanne Moreau, en Carmélite, est extraordinaire, d'autant plus extraordinaire que ses deux dernières performances étaient "Les Amants" et "Les Liaisons dangereuses". Quelle merveilleuse comédienne elle est! Aucun de ses rôles ne fait oublier les précédents mais c'est quand même un renouvellement total. Il y a aussi Alida Valli, Madeleine Renaud, Pascale Audret, Anne Doat, Judith Magre, Pierre Brasseur, Jean-Louis Barrault et bien d'autres, tous remarquables. Agostini vous en parlerait mieux que moi puisque c'est lui qui les dirige. Je minimiserais son travail si je disais qu'il n'a aucune difficulté avec eux. Mais entre nous, il y a de ça... Vous allez voir le travail d'Agostini! Et celui des décorateurs, à commencer par les architectes de la cathédrale de Senlis qui travaillent obscurément il y a huit siècles et à qui nous sommes redevables aujourd'hui d'un des plus beaux décors de notre film... Grâces leur soient rendues à eux et à toute cette équipe qui, j'en suis sûr, va faire du "Dialogue des Carmélites" un chef-d'oeuvre...

Au El Morocco

Le cabaret El Morocco nous présente, cette semaine, un spectacle de choix. Mettant en vedette les désormais réputés Crosby Brothers, fils de l'inimitable Bing Crosby, ainsi que l'interprète canadienne Ruth Walker, ce cabaret affiche l'un des bons spectacles en ville.

Les quatre fils Crosby ont fait beaucoup parler d'eux depuis leurs débuts dans le show-bizz. Gary Crosby, l'aîné, s'est surtout mis en vedette par les rebuffades qu'il a eues avec son père. Aussi ne serons-nous pas surpris d'entendre plusieurs remarques à cet effet pendant leur spectacle.

Les frères Crosby ont nettement le sens du show-bizz. Sur scène, ils sont plus enjoués que leur papa, mais ils se font un honneur d'interpréter quelques-uns de ses meilleurs succès. C'est ainsi qu'ils charment les auditoires. Ils prennent facilement contact avec le public.

Si les frères Crosby sont affichés comme "attraction principale", la chanteuse Ruth Walker ne se laisse pas damer le pion.

RUTH WALKER

Elle nous est revenue plus belle que jamais, avec des chansons séduisantes. Ruth Walker affiche vraiment la classe professionnelle du show-bizz international. Elle a beaucoup de rythme et une voix qui plaît. Sa présence sur scène rehaussera le spectacle que nous pouvons voir présentement au El Morocco.

P. L.

Prenez rendez-vous avec
Christine
VI. 9-7264 — VI. 4-0050

ODEON
ELECTRA — LA 2-9177
BEAUBIEN — Mtl. 6060
Verdun — PALACE — PO. 8-2092
Dany COWL - Jane RENAUD
'L'INCREVABLE'
aussi
'LE MASQUE DE FER'
EN COULEURS!
'ESCLAVE DE L'AMOUR'
BARBARA RUTTING - CARLOS THOMSON
'VACANCES AU TYROL'
EN COULEUR

(Photo J.-J. Senécal)

"NOEL '59 A LA CAVE" est un Noël précoce mais joyeux. Nous voyons, sur la photo, la pianiste Yvette Guilbert, le M.C. Louis Armel, la chanteuse-maison Michelle Sandry et l'artiste du travesti Lana St-Cyr. Avec en plus les quatre souris, les "Hortense Allan Dancers", tout le personnel se charge de nous faire passer un beau Noël en chansons.

MERCIER — CL. 5-6224 — 4260 ST-CATH. E.
EN PREMIEUR — VILLERAY — DU. 8-5577 — 8042 ST-DENIS
Ssans arrêt il traquera les Bravados et il les tuera un après l'autre.
2 GRANDS FILMS
EN COULEURS
GREGORY PECK
'LES BRAVADOS'
JOAN COLLINS · STEPHEN BOYD · ALBERT SALMI
'LA TERRE NUE'
avec RICHARD TODD · JULIETTE GRECO

2e SEMAINE DE SUCCES
2 GRANDS FILMS — En Primeur!
ESTHER WILLIAMS
JEFF CHANDLER
'ORAGE AU PARADIS'
ROSSANA PODESTA
ROCK HUDSON
CYD CHARISSE
'CRÉPUSCULE SUR L'OCÉAN'
CINEMASCOPE COLOR
CHAMPLAIN — CREMAZIE
LA. 4-1685 — 1815 ST-CATH. E. — DU. 8-4210 — 8610 ST-DENIS

POURQUOI PAS VOUS?
$100.00
La Patrie

Une scène de "Le Trou", film que réalise Jacques Becker actuellement en France.

En parlant de cinéma...

Les jeunes acteurs de Hervé Bromberger se croient en vacances

Afin de pouvoir photographier Françoise Dorleac auprès d'un loup pour "Les loups dans la Bergerie" le film que réalise Hervé Bromberger, on lui dit que l'animal était un chien. La jeune comédienne le flatta, le caressa, fut très amie avec lui pendant tout le temps que durèrent les prises de vues. Mais quand on lui apprit la vérité, elle s'évanouit. Le film d'Hervé Bromberger bat d'ailleurs le record des incidents de tournage. En trois semaines on a compté, parmi les 35 garçons de 12 à 18 ans qui sont les héros du film: une grippe, cinq embarras gastriques, un début de bronchite, un ongle écrasé, une foulure, deux crises de foie, six rhumes, trente-cinq coupures et cent quatre piqûres de guêpes.

Comme a dit l'un d'eux: "Il fait trop beau, on mange trop bien, on s'amuse, c'est des vacances, quoi!"

Le film a été entièrement tourné en extérieurs dans un petit village isolé du Vaucluse, qu'Hervé Bromberger a non seulement réquisitionné mais entièrement aménagé à cet effet. Il n'y avait ni eau, ni gaz, ni électricité, ni confort, ni évidemment le téléphone. Grâce au film, les habitants du village connaîtront désormais les bienfaits de la civilisation. En seront-ils plus heureux?

Un film de cape et d'épée: "Marie des Isles"

C'est un film mouvementé que cette "Marie des Isles" que tourne le réalisateur Georges Combret. Film de cape et d'épée, pourrait-on dire, puisque l'arme blanche y luit de bout en bout. L'action se déroule en 1635 au moment de l'armée à Dieppe de Jacques Du Parquot, porteur d'un ordre du cardinal de Richelieu, enjoignant à un ancien charpentier de la Marine royale de construire un brick. C'est sur ce brick que Jacques, nommé dans l'intervalle gouverneur de la Martinique, s'en ira combattre les pirates qui infestent la mer des Caraïbes. On imagine aussitôt le climat du film: combats navals, batailles rangées, duels et, bien entendu, amours chevaleresques.

Les acteurs et les techniciens de "Marie des Isles" ont mis tant de cœur aux reconstitutions imaginées par Georges Combret (et avant lui par Robert Gaillard, auteur du roman qui l'inspira) que, dès le début du tournage, on déplorait la disparition de 15 hommes et qu'on devait en envoyer cinq autres à l'hôpital.

Le remorqueur, chargé de tirer depuis les chantiers de Palerme jusqu'à Monaco les trois bricks nécessaires aux prises de vues, disparut au retour au cours d'une traversée difficile. On est toujours sans nouvelles des quinze hommes qui en composaient l'équipage. A peine ce beau brick du XVIe siècle (néanmoins tout neuf) était-il à l'ancre au large de Monaco qu'il fallut le faire sauter. Cinq hommes qui devaient l'évacuer juste avant l'explosion n'eurent pas le temps de sauter à la mer et se retrouvèrent... à l'hôpital de Nice.

Quelques jours plus tard, Luciano Benetti, champion italien d'épée, était mis à mal au cours d'un duel par un bretteur inexpérimenté: 2 côtes fêlées et une estafilade de 7 cms. Enfin Jacques Castelot plantait un poignard entre les côtes de Gaston Voigney, ancien champion de France de lutte libre, et l'envoyait à son tour à l'hôpital.

Tout cela, pour les beaux yeux de Marie. On le comprend volontiers lorsqu'on sait que c'est Magali Noël qui incarne son personnage. Mais il y a une justice immanente: en dernière minute nous apprenons que Magali, au cours d'une scène mouvementée, s'est foulé une cheville...

Vous ne regretterez sûrement pas d'avoir passé

Une soirée avec

yves Montand

l'idole de France
dans ses chansons
UN PROGRAMME DE DEUX HEURES
avec l'orchestre de
BOB CASTELLA

CE SOIR
ET JUSQU'AU 11 DEC.

Matinée: dimanche, 6 déc.
THEATRE ST-DENIS
BILLETS EN VENTE
au théâtre St-Denis
et à Canadian Concerts & Artists, 1822 Sherbrooke O.

Yves MONTAND après avoir soulevé un enthousiasme indescriptible pendant un séjour trop bref à Toronto, offre aux Montréalais son sensationnel tour de chant de deux heures au Saint-Denis jusqu'au onze décembre seulement. Il y a matinée dimanche.

Montand nous arrive précédé de triomphes: la Ville-Reine s'est inclinée à ses pieds!

Jamais de mémoire de chroniqueur un artiste a soulevé un enthousiasme égal à celui qu'a suscité Yves Montand à Toronto. Le fameux chanteur de music-hall a conquis les foules sévères de la Ville-Reine qui n'accorde pas facilement ses faveurs, surtout à un Français. Toute la presse a été unanime dans la louange. Montand aurait pu aisément tenir l'affiche toute une autre semaine à guichets fermés!

On peut donc s'attendre que Montréal lui fasse une ovation indescriptible au terme de sa tournée nord-américaine. Jusqu'au 11 décembre Yves Montand donnera au Saint-Denis son tour de chant de deux heures. Il arrive précédé des comptes-rendus de presse les plus élogieux et les plus délirants que l'on ait enregistrés depuis bien des années. De New-York à San Francisco, et dernièrement à Toronto, sa dernière conquête, les journaux rapportent que les auditoires ne voulaient pas le laisser partir demandant: "encore, encore."

A Montréal, Yves Montand trouvera un public qui connaît par coeur ses chansons, qui les adore, un public qui l'attend avec impatience depuis des années. Un public chaleureux qui réagira à toutes ses astuces comme celui de Paris. Mais voyons plutôt quelques appréciations des journaux de la Ville-Reine. "Le Telegram" décrit Yves Montand comme "une menace merveilleuse". "Ce Français souriant, grognant ou badinant a tenu la scène du Royal Alex seul pendant deux heures... à la fin une salle comble se gondolait, le rappelait avec des cris où perçaient les voix hurlantes des admiratrices". Le "Toronto Star" affirme de son côté: "Yves Montand est un symbole de l'esprit gaulois... il serait aussi ridicule de qualifier ses quatre soirées de succès monstres que de préciser que la Mona Lisa est un portrait... en plus d'être un excellent chanteur, Montand est un danseur absolument étonnant." Herb Whittaker dans le "Globe and Mail" déclare qu'il a rarement vu un auditoire réagir de la sorte à un artiste. Cet accueil a été une révélation aussi grande que l'art de ce maître du divertissement. M. Montand est de toute évidence un homme rompu à son métier: "who knows his business très bien".

Vous allez à New-York?
ARRETEZ AU
MOTEL
TUCKAHOE
Sortie 6E, N.-Y. Route Yonkers, N.-Y.
à 20 MINUTES DU TIMES SQUARE
Chambres luxueuses — TV
Téléphone dans toutes les chambres
Pour réservations renverser l'appel:
SW3-6300

Prix de peinture "Windsor et Newton"

PARIS — Le prix de peinture "Windsor et Newton" a été décerné à trois lauréats: Gaillardot a reçu les cent mille francs du premier prix, Maurice Boitel et Mouneret, ex-aequo, se sont partagé les deuxième et troisième prix.

un triomphe!

12e semaine!

HATEZ-VOUS!

Excellents billets

PRIX populaires!

Réservez dès maintenant

UN. 1-3339

Bousille et les justes

COMÉDIE CANADIENNE

Encore une fois nous sommes fier de présenter un programme sensationel et émouvant

Cinéma PLAZA
RUE ST-HUBERT (coin Beaubien)

Profils d'artistes

Le Quatuor de Montréal

Par Pierre SAUCIER

C'est un quadruple profil que nous vous offrons aujourd'hui après des portraits de Clermont Pépin, Boris Brott et Remus Tzincoca. Mais on peut dire aussi que c'est un profil unique, si l'on considère qu'un quatuor à cordes ne doit former qu'un seul instrument de seize cordes.

L'unanimité est la règle d'or de la musique de chambre et elle ne s'obtient qu'au prix d'efforts toujours recommencés. Fondé en 1953, le Quatuor de Montréal groupe quatre de nos meilleurs instrumentistes. Sur la carte canadienne son nom est très coté. Il est connu d'un océan à l'autre grâce à ses concerts nombreux à la radio; la qualité de ses interprétations s'est imposée à l'attention générale. C'est un ensemble unique, car il est le seul du genre dans le Québec. Dans le Canada tout entier il n'existe d'ailleurs que quatre autres quatuors à cordes!

Le Quatuor de Montréal groupe quatre des meilleurs instrumentistes de la métropole: Hyman Bress, premier violon, Mildred Goodman, second violon, Otto et Walter Joachim, respectivement alto et violoncelle. 1959-60 marque une année grasse pour ces chambristes montréalais. Le Conseil des arts d'Ottawa leur a accordé un octroi de plus de $7,000, afin de leur permettre de donner une série de six concerts publics à l'Ermitage et de jouer une oeuvre nouvelle, un quatuor de Clermont Pépin, le troisième de ce compositeur. Il faut ajouter que le Conseil des arts a demandé expressément au Quatuor de Montréal de mettre au programme les cinq derniers quatuors de Beethoven. Ces oeuvres ont déjà été toutes enregistrées pour Radio-Canada et elles font partie des programmes de la série à l'Ermitage.

En 1953, le **Trio de Montréal** formé des mêmes musiciens, à l'exception de Mildred Goodman, s'était fait connaitre avantageusement. C'est la Ligue canadienne des compositeurs qui exprima le désir de voir interpréter des quatuors composés par des Canadiens. Le Quatuor se forma alors et, à son premier concert, il interpréta sept oeuvres canadiennes telles que des quatuors de Freedman, Papineau-Couture, Morel etc. Le quatuor a donné depuis plusieurs premières canadiennes de Kelsey Jones, John Weinzweig, Clermont Pépin et Violet Archer. Il a reçu des offres alléchantes qu'il a dû décliner comme une tournée de 90 concerts dans les principales villes canadiennes.

Comme il consacre la plus grande part de ses efforts au répertoire national, le quatuor de Montréal a un répertoire singulièrement étendu. A la radio, il exécute aussi les plus grands chefs-d'oeuvre de la musique classique, romantique et moderne. Chacun des membres du groupe à côté de son travail d'équipe au quatuor, qui se poursuit souvent jusqu'à deux ou trois heures du matin, a des fonctions diverses: récital, enseignement, orchestre. Le Quatuor donnera son prochain concert le 26 février à la salle de l'Ermitage de Montréal.

Dans l'intervalle, Hyman Bress aura fait une importante tournée européenne. Il nous a quittés récemment pour donner des récitals à Londres, Berlin et Vienne. Dans la capitale britannique, il jouera avec l'orchestre de la BBC, et, à Berlin, avec l'orchestre RIAS de la radiodiffusion allemande. En récital, M. Bress interprétera des oeuvres de Brahms, Bartok, Schoenberg et Beethoven. Ce sera la seconde fois que M. Bress joue à Londres. A Paris, avec Jacques Beaudry, il jouera à un concert de l'Orchestre national, salle Gaveau.

Mildred Goodman est attachée à l'orchestre de Montréal et elle joue aussi dans les orchestres à la radio et à la TV. Mère de famille, elle continue pourtant avec ardeur sa carrière d'artiste. Otto Joachim, en plus d'être altiste est compositeur. Il travaille en ce moment à un nonetto. Il enseigne aussi à McGill les instruments anciens et la musique de la Renaissance. Il a quatorze étudiants dans sa classe de viole de gambe.

Quant à son frère Walter, il est violoncelle-solo de l'Orchestre symphonique de Montréal, il joue beaucoup à la radio et à la TV et il enseigne au Conservatoire aux deux sections de Montréal et de Québec. Les six violoncellistes de l'Orchestre de Québec sont de ses anciens élèves.

Le Quatuor de Montréal reconnait que la radio a été un facteur décisif pour sa survie. "En peu de temps, nous disait Otto, nous avons eu la chance d'apprendre un répertoire immense". Le Quatuor de Montréal a déjà donné un grand récital à Carnegie Hall. L'an prochain, il aimerait jouer dans quelques grandes villes du Québec et du Canada. Cette saison il aura joué près de 50 oeuvres, dont 36 dans des séries. C'est un record!

Il était juste à cette rubrique de faire la place à ces quatre musiciens exemplaires qui se dépensent avec tant de conviction pour la musique de chambre et pour la musique canadienne en particulier.

LE QUATUOR DE MONTREAL — Fondé en 1953 cet excellent groupe de chambristes est composé de Hyman Bress, premier violon, Mildred Goodman, second violon, Otto Joachim, alto et Walter Joachim, violoncelliste.

Sophie Daumier et Pierre Dudan sont deux des héros de "Pour un Milliard" que vient d'achever de tourner Jean Bastia.

Quel âge aimeriez-vous avoir?

Si vous en aviez le choix, quel âge aimeriez-vous avoir ? 20 ans ? 30 ou 40 ?

Notre enquêteur a posé cette question à quatre personnes choisies au hasard. Lisez leurs réponses en page 54 de notre section magazine.

Prenez rendez-vous avec
Christine
VI. 9-7264 — VI. 4-0050

APPRENEZ A
DANSER
PLUS VITE — MOINS CHER

10 leçons en groupe **$5.00** — Cours privé complet **$12.50**
Samba - Rumba - Waltz - Tango
Mambo - Foxtrot - Jitterbug
INTERNATIONAL
DANCE STUDIO
2035 Mansfield AV. 8-5265

Directement du
" Ed Sullivan Show "

la vedette des disques "Decca"
LE FABULEUX
★ **Earl GRANT**
et notre
REVUE de NOEL
au
Bellevue CASINO
ONTARIO AT BLEURY
VI. 5-3232
rés. : VI. 5-3231
L'orgue Hammond est fourni par la Cie Willis

En vedette tous les soirs

THE
CROSBY
BROTHERS
GARY — PHILLIP
LINDSAY — DENNIS
Membre du Diner's Club — Carte blanche American Express
EL MOROCCO
1445, rue CLOSSE WE. 7-6134

LA SEMAINE des 5 RÉSEAUX de TV

Montréal (2) – Montréal (6) – Sherbrooke (7) – Burlington (3) – Plattsburgh (5)

Samedi 5 décembre

9.00 (3) Cap Kangaroo
10.00 (2,7) Fon Fon
(3) Comedies and...
10.15 (5) Christian Science
10.30 (3) Thru the Porthole
(5) Ruff & Reddy
11.00 (2,7) Domino
(3) Learn To Draw
(5) Fury
11.15 (3) Film Shorts
11.30 (3) TV University
(5) Circus Boy
12.00 (3) Sky King
(5) True Story
12.30 (3) French School
(5) Detective Diary
(7) Aujourd'hui
12.40 (7) News
12.50 (7) Première édition
1.00 (3) News
(5) Pro Football
1.30 (2,7) Pépinot
(3) M. & Mrs. North
2.00 (2) Film
(3) Bowling
2.30 (2,7) Sport Junior
3.00 (2,7) Images en tête
3.30 (6) Film
4.00 (5) Western Theater
(6) TBA
(7) Film
4.30 (3) Football
(6) Voyage of...
5.00 (2,7) Roman de la...
(5) Cisco Kid
(6) Buffalo Hunt
5.30 (2) Monde du Sport
(5) Champ. Bridge
(6) Father Knows B.
(7) Jamboree

SOIREE

6.00 (2 Ce soir
(3,5) News
(6) Speaking French
6.15 (2) Les animaux...
(3) Film
(5) Film
6.20 (3) Sports Digest
6.25 (2) Nouv. sportives
6.30 (2) Caméra '59
(3) Glencannon
(5) Champ. Bowling
(6) Mr. Fix-It
(7) Télé Bulletin
6.45 (6) CBC News
6.50 (7) Sports
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) Markham
(6) Dennis the Men.
(7) Palmarès
7.15 (2) Téléjournal
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Perry Mason
(5) Bonanza
(6) Movies with...
(7) Qu'en pensez-v.
7.45 (2,7) Politique
8.00 (2) Club des Autog.
(7) Cent Farces
8.30 (2,7) Clé de sol
(3) Wanted Dead or
(5) Challenge
9.00 (2,6,7) Hockey
(3) Mr. Lucky
(5) Lawr. Welk.
(6) Great Movies
9.30 (3) Have Gun
10.00 (3) Gunsmoke
(5) Jubilee U.S.A.
10.15 (6) King White
10.30 (2,7) Frère Jacques
(3) Sea Hunt
(5) Wichita Town
(6) Johnny Stacatto
10.45 (2,7) Vie de chien
11.00 (3,6) News
(5) Lutte
11.10 (6) Weekend Sports
11.15 (2,7) Télé-Journal
(3) Weather
(6) Juliette
11.20 (3) 'Dakota Incident'
11.25 (7) Nouv. sportives
11.30 (2) Nouv. sportives
(7) News
11.35 (6) Man Hunt
11.36 (2) Long métrage
11.45 (7) Long métrage
12.05 (6) Feature Film

Dimanche 6 décembre

9.15 (7) Living Word
9.30 (7) Messe
10.00 (2) Grand-messe
(3) Lamp Unto...
10.30 (3) Look Up
10.45 (7) Sacred Heart
11.00 (2,7) Fils de Dieu
(3) U.N. in Action
(6) Religious Service
11.30 (2) Musique
(3) Camera 3
(7) Autour du mon.
11.55 (3) News
12.00 (3) This Is Life
(6) Unusual Occ.
(7) Actualités
12.15 (6) U.N. Review
(7) L'Editorial
12.30 (2,7) Opinions
(3) Face the Nation
(6) Good Life Th.
1.00 (2) Kim
(3) Christian Science
(6) Happyland
(7) Tout connaître
1.15 (3) Christophers
(5) Amer. At Work
1.30 (2,7) Les travaux et...
(3) Film
(5) Oral Roberts
(6) Country Cal.
2.00 (2,7) Premières armes
(5) Football
2.10 (6) Junior Magazine
2.15 (7) Actualités
2.30 (2) Reportage
(7) Ch. des Prairies
3.00 (2,7) Concert
(6) Citizens' Forum
3.30 (6) Web of Life
4.00 (2,7) Quilles
(6) 20th Century
4.30 (3) Football Review
(5) Champion Golf
(6) Lassie
4.45 (3) News
5.00 (2) La Bonne Nouv.
(3) Conquest
(6) News Mag.
(7) Cotillons et...
5.30 (2,7) Guillaume Tell
(3) Quiz Bowl
(5) Alaskans
(6) Documentary '60

SOIREE

6.00 (2,7) Jeunes visages
(3) Small World
(6) Walt Disney
6.25 (2) Nouv. sportives
6.30 (2,7) Robin des Bois
(3) 20th Century
(5) Lawman
7.00 (2,7) Papa a raison
(3) Lassie
(5) Riverboat
(6) Father Knows...
7.30 (2,7) Edition spéciale
(3) Rescue Eight
(6) Joan Fairfax
8.00 (2,7) Music-Hall
(5) Record Awards
(3,6) Ed. Sullivan
9.00 (2,7) Coq-à-l'Ane
(3) Theater
(5) Chevy Show
(6) G.M. Presents
9.30 (2,7) Première
(3) Al. Hitchcock
10.00 (3,6) George Gobel
(5) Loretta Young
10.30 (2,7) Premier Plan
(3) What's My Line
(5) Keep Talking
(6) Fighting Words
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2,7) Sport-Eclair
(6) Week End in Sp.
11.15 (3) Long métrage
(6) Background
11.40 (2,7) Mag. du cinéma
(6) Shoestring Theat.
12.15 (7) Decoy

Lundi 7 décembre

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) December Bride
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.05 (6) Long métrage
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
(7) Aujourd'hui
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Pr. édition
1.00 (7) Pot-Pourri
1.15 (3) Duke and...
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madame
(6) Montreal Matinee
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélène
(7) Théâtre en...
2.15 (6) Nursery School.
2.30 (3) House Party
(5) Thin Man
(6) Open House
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(6) P.M. Party
3.25 (2) Télé-Journal
3.30 (2) Bonjour Madame
(3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Adam & Eve
(7) TV Scrap Book
3.45 (7) Ciné-Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) House on...
(6) A communiquer
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2,7) Boîte à surpris.
(3) Edge of Night
(5) Split Personality
(6) Let's Look
4.45 (6) Science All...
5.00 (2,7) Courrier du Roy
(3) Santa Claus
(5) Amer. Bandstand
(6) Youth '59
5.15 (3) Chuckwagon
5.30 (2) Le Grand Duc
(5) My Friend Flicka
(6) Mickey Mouse
(7) Sword of...
5.55 (3) Living and...

SOIREE

6.00 (2) Télé-Journal
(6) I Love Lucy
(7) Melody Ranch
6.10 (2) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
6.30 (2) Pierre sur pierre
(6) Metro
(7) Nouvelles
6.45 (6) CBC News
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) Whirlybirds
(5) Lazy L Ranch
(6) Tabloid
(7) Télé-Supplément
7.15 (2) Edit. Métro.
(7) Disc-O-Vision
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Masquerade
(5) U.S. Border Pat.
(6) Don Messer
(7) Judo à...
7.45 (2,7) Chez Clémence
8.00 (2,7) Belles Histoires
(3) The Texan
(5) Leave It To B.
(6) Danny Thomas
8.30 (2,7) Poule aux Oeu
(3) Father Knows B.
(5) Wells Fargo
(6) Riverboat
9.00 (2,7) Vous êtes tém.
(3) Danny Thomas
(5) Peter Gunn
9.30 (2,7) G.M. vous inv.
(3) Ann Sothern
(5) Theater
(6) Music '60
10.00 (2,7) Hist. d'amour
(3) Hennessy
(5) Steve Allen
10.30 (2) Tribune Libre
(3) June Allyson
(6) Town above
(7) Dans le pétrin
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(6) Viewpoint
11.22 (2) Commentaires
(6) Sports Final
11.30 (2) Récital
(6) Long métrage
(7) Lutte

Mardi 8 décembre

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) December Bride
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Truth or...
12.30 (3) Search for Tom.
(7) Aujourd'hui
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Première Edition
1.00 (7) Pot-Pourri
1.10 (3) Across the Fence
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For You, Madame
(6) Montreal Matinee
1.55 (2) Télé-Journal
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélè.
(7) Thé. en matinée
2.15 (2) Long métrage
(6) Nursery School
2.30 (3) House Party
(5) Thin Man
(6) Open House
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(6) Mantovani
3.30 (3) Verdict is Yours
(5) From These Roots
(6) Captain Grief
(7) Act. féminine
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) House on...
(6) A communiquer
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2,7) Boîte à surpris.
(3) Edge of Night
(5) Split Personality
(6) Friendly Giant
4.45 (6) Maggie Muggins
5.00 (2,7) La vie qui Lat
(3) Santa Claus
(5) Amer. Bandstand
(6) On Safari
5.15 (3) Chuckwagon
5.30 (2) Radisson
(5) Rin Tin Tin
(6) Sky King
(7) Gray Ghost

SOIREE

5.45 (3) Ed. Owens
6.00 (2) Télé-Journal
(6) Leave It To Beav.
(7) Ti-Blanc Richard
6.10 (2) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
6.20 (5) Scorebook
6.30 (2) Carrefour
(5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (5) Santa Claus
(6) CBC News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports Preview
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) Union Pacific
(5) Donna Reed
(6) Tabloid
(7) Vie en forêt
7.15 (2) Edition Métro
(7) Mélodies d'antan
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Bold Venture
(5) Four Just Men
(6) Donna Reid Sho.
(7) Cachettes et...
7.45 (2,7) Par le trou...
8.00 (2,7) Gendar. royale
(3) Dennis O'Keefe
(5) Man from Black...
(6) Chevy Show
8.30 (2,7) Joie de vivre
(3) Many Loves...
(5) Pat Boone
9.00 (2,7) C'est la Vie
(3) Tight Rope
(5) Startime
(6) Front Page
9.30 (2,7) Pays et merveil.
(3) Red Skelton
(5,6) Star Time
10.00 (2,7) En votre âme...
(3) Garry Moore
10.30 (2,7) Panoramique
(5) Lock Up
(6) Press Conf.
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(6) Viewpoint
11.20 (3) Long métrage
11.22 (2) Commentaires
11.30 (2) Conférence
(6,7) Long métrage

Mercredi 9 décembre

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) December Bride
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.05 (6) Film
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
(7) Aujourd'hui
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Première édition
1.00 (7) Pot-Pourri
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madam.
(6) Montreal Matinee
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélène
(7) Matinée Théâ.
2.15 (6) Nursery Schools
2.30 (3) House Party
(5) Thin Man
(6) Open House
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(6) P.M. Party
3.10 (2) Télé-Journal
3.15 (2) Bonjour, madame
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Trackdown
(7) Votre cuisine...
3.45 (2) Votre cuisine...
(7) Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) House on...
(6) Miss Brooks
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2,7) Boîte à surpris.
(3) Edge of Night
(5) Split Personality
(6) Friendly Giant
5.00 (2,7) Roquet...
(3) Santa Claus
(5) Amer. Bandstand
(6) Art in Action
5.15 (3) Chuckwagon
5.30 (2) Les Boucaniers
(5) Flicka
(6) Huckleberry
(7) Sheriff
5.45 (3) Duke and...

SOIREE

6.00 (2) Télé-Journal
(6) The Rifleman
(7) Melody Ranch
6.10 (2) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
6.20 (5) Scorebook
6.25 (3) Weather Wise
6.30 (2) Carrefour
(5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (3) Doug. Edwards
(6) CBC News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports Preview
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) Huckleberry
(5) I Spy
(6) Tabloid
(7) Faites-le...
7.15 (2) Edition Métro
(7) Dans les Cantons
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) The Lineup
(5) Christmas Time
(6) Highway Patrol
(7) Pas de danse
7.45 (2,7) Côté de chez L.
8.00 (2,7) Point d'Interro.
(6) RCMP Series
8.30 (2,7) Pension Velder
(3) Men in Space
(5) Ozzie & Harriet
(6) Live a Borrowed
9.00 (2,7) La pente douce
(3) The Millionaire
(5,6) Perry Como
9.30 (2,7) Joindre les...
(3) Got A Secret
10.00 (2,7) Lutte
(3) Theater
(5) Wed. Fights
(6) The Unforseen
10.30 (6) Explorations
10.45 (2,7) Normandises
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(6) Viewpoint
11.20 (3) Long métrage
11.22 (2) Commentaires
(6) Sports Final
11.30 (2,6,7) Long métrage

Jeudi 10 décembre

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) December Bride
(5) Concentration
12.00 (5) Tic Tac Dough
(3) Love of Life
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
(7) Aujourd'hui
12.40 (7) News
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Première édition
1.00 (3,5) News
(7) Pot Pourri
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madam.
(6) Montreal Matinee
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélène
(7) Thé. en matinée
2.10 (2) Télé Journal
2.15 (2) Long métrage
(6) Nursery School
2.30 (3) House Party
(5) Thin Man
(6) Open House
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(6) Good Wives
3.30 (3) Verdict Is Your.
(5) From These Roots
(6) Stryker of...
(7) Act. féminine
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) House on...
(6) The Millionaire
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2,7) Boîte à surpris.
(3) Edge of Night
(5) Split Personality
(6) See For Yourself
5.00 (2,7) Kosmos 2001
(3) Santa Claus
(5) Amer. Bandstand
(6) This Living World
5.15 (3) Chuckwagon
5.30 (2) L'enfant du cirq.
(5) Rocky and...
(6) Roy Rogers
(7) Boot & Saddle

SOIREE

6.00 (2) Télé-Journal
(6) Bachelor Father
(7) Ti-Blanc Richard
6.10 (2) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
(5) Weatherman
6.20 (5) Scorebook
6.30 (2) Carrefour
(5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (5) Santa Claus
(6) CBC News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) This Man Dawson
(5) Gale Storm
(6) Tabloid
(7) Fantaisie music.
7.15 (2) Edition Métro.
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Christmas at...
(6) Politique
(7) Téléphone sonne
7.45 (2,7) Toi et Moi
(6) SCAN
8.00 (2,7) Porte St-Louis
(5) Bat Masterson
(6) The Deputy
8.30 (2,7) Le Survenant
(3) Henry Bellafonte
(5) Johnny Staccato
(6) Talent Caravan
9.00 (2,7) Rendez-vous...
(5) Bachelor Father
(6) Close-Up
9.30 (2,7) Concert
(3) Playhouse
(5) Ford Show
(6) Man From Black.
10.00 (5) Bet Your Life
(6) Tenn. E. Ford
10.30 (5) Man Hunt
(6) Bob Cummings
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(5) "Meet the Girls"
(6) View Point
11.20 (3) Long métrage
11.30 (2) Arts et Lettres
(6) Feature Film

Vendredi 11 décembre

12.00 (3) Love of Life
(5) Truth or...
12.05 (6) Film
12.30 (3) Search for...
(5) Could Be You
(7) Aujourd'hui
12.40 (7) News
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Première édition
1.00 (7) Pot-Pourri
1.10 (3) Across the Fence
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madam.
(6) Montreal Matinee
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélène
(7) Thé. en matinée
2.15 (6) Nursery School
2.30 (3) House Party
(5) Thin Man
(6) Open House
3.25 (2) Télé-Journal
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(6) P.M. Party
3.30 (2) Bonjour Madame
(3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Trouble with Fat.
(7) Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) House on...
(6) Film
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2,7) Boîte à surpris.
(3) Edge of Night
(5) Split Personality
(6) Sports Time
5.00 (2,7) Ouragan
(3) Santa Claus
(5) Amer. Bandstand
(6) Tide... or Tamp
5.15 (3) Chuckwagon
5.30 (2) Casse-Cou
(5) Rin-Tin-Tin
(6) Mighty Mouse
(7) App. le dessin
5.45 (7) Dessins animés

SOIREE

6.00 (2) Télé-Journal
(6) Colonel Flack
(7) Melody Ranch
6.10 (2) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
6.20 (5) Scorebook
6.25 (3) Weather Wise
6.30 (2) Carrefour
(3) Newstime
(5) Frank Heron
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (6) CBC-TV News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) Quote Me
(6) Tabloid
(7) Club du Rythme
7.15 (2) Edition Métro
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Rawhide
(5) Law of the...
(6) S. Francisco Beat
(7) Chasse aux ima.
7.45 (2,7) Pour Elle
8.00 (2,7) Aventures
(5) Trouble Shooter
(6) Cou. Hoedown
8.30 (2) Idées en marche
(3) Hotel de Paree
(5) Art. Carney
(6) Four Just Men
(7) Courrier de...
9.00 (2,7) Les beaux films
(3) Phil Silvers
(6) Flying Doctor
9.30 (3) Colonel Flack
(5) M-Squad
(6) Silent Service
10.00 (3) Shotgun Slade
(5,6) Cava. of Sports
10.30 (2) Aff. de familles
(3) Person to Person
(7) TV Carabins
10.45 (5) Jackpot Bowling
(6) Jim Coleman
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2,7) Nouv. sportives
(5) "Booby Trap"
(6) Viewpoint
11.20 (3) Long métrage
11.22 (2) Commentaires
11.30 (2,7) Ciné-Vedette
(6) Showcase

AU BOUT DES DOIGTS!

Samedi, 5 décembre

10.00-11.00 (2,7) — Fon Fon. Illustrations, Hubert Blais, au piano, Pierre Brabant.

11.00-12.00 (2,7) — Avec Jacques Zouvi, Suzanne Marcoux et Hervé Brousseau.

2.30-3.00 (2,7) — Sport junior. Emission consacrée aux adolescents de 10 à 18 ans.

5.00-5.30 (2,7 — Roman de la science. Olivier de Serres et le Théâtre d'agriculture.

6.30-7.00 (2) — Caméra '59. Les grandes manchettes de la semaine, avec commentaires et séquences filmées.

8.00-8.30 (2,7) — Le Club des autographes. Chansons et message à tous les membres du Club.

9.00-10.30 (2,6,7) — Soirée du hockey, Chicago et Canadiens.

Dimanche, 6 décembre

11.00-11.30 (2,7) — Fils de Dieu. Le père Ambroise explique la Bible. Aujourd'hui : "Moïse. L'Alliance et la Foi".

1.30-2.00 (2,7) — Les Travaux et les jours. Interview de Germain Lefebvre avec Benoit Lavigne sur le bon équilibre de la machinerie agricole sur la ferme.

2.00-2.30 (2,7) — Premières armes. La fête de l'amitié à l'occasion de la Sainte-Catherine.

3.00-4.00 (2,7) — Concert. Direction, Roland Leduc. Cécile Vallée, soprano.

7.00-7.30 (2,7) — Papa a raison. "Bud poursuivi".

7.30-8.00 (2,7) — Edition spéciale. Invités : Léon Trépanier, Odette Oligny, Marie Choquette, M.-A. Gagnon.

8.00-9.00 (2,7 — Music-Hall. Invités : Tohama, Etienne Paquin, les Amadis, acrobates, Arleigh Peterson et ses danseurs.

9.00-9.30 (2,7) — Du coq à l'âne. Invités : Jan Doat, Gilles Pelerin, Anne-Claire Poirier, Yvette Brind'-Amour, Robert Hollier.

9.30-10.30 (2,7) — Première. "L'Ennemi". Avec Gilles Pelletier et Jacques Auger.

10.30-11.00 (2,7) — Premier plan. Interview d'André Maurois.

Lundi, 7 décembre

4.30-5.00 (2,7) — Boite à surprise. Maboule est bien fâché contre Lou-Garou qui s'est engagé pour Polycarpe.

5.30-6.00 (2) — Le Grand Duc. C'est l'histoire d'un petit prince changé en mouton le jour de sa naissance.

6.30-7.00 (2) — Pierre sur pierre. Les mouvements apostoliques chez les catholiques anglais.

8.00-8.30 (2,7) — Les belles histoires. Séraphin va porter les livres de la colonisation au curé Labelle. Boemer, l'entrepreneur, arrive soudainement; va-t-il annoncer une catastrophe ?

9.10-10.00 (2,7) — G.M. vous invite. Invités : Vivian Della Chiesa et les danseurs de Michel Conte.

11.30 (2) — Récital. Kim Borg, baryton du Metropolitan Opera, au piano, Robert Carroll Smith.

Mardi, 8 décembre

4.30-5.00 (2,7) — Boite à surprise. Fête de la 500e émission.

7.45-8.00 (2,7) — Par le trou de la serrure. Chez Hughette Proulx en compagnie de Nicole

8.00-8.30 (2,7) — Gendarmerie royale. "Le peuple qui sourit". Germain.

8.30-9.00 (2,7) — Joie de vivre. Depuis quelque temps, la rumeur et certaines preuves concourent à faire croire que Paulette Beauchesne veut se remarier.

9.00-9.30 (2,7) — C'est la vie. Invitée : le Dr Lidia Maria Adamkiewitz. Sujet, la langue.

10.00-10.30 (2,7) — En votre âme et conscience. "L'affaire Landru".

10.30-11.00 (2,7) — Temps présent. "L'immigré", avec Monique Miller, Uriel Luft, Georges Bouvier, Monique Joly.

11.30 (2) — Conférence, le Rév. Frère Clément Lockquell : les grands thèmes de la littérature canadienne-française.

Mercredi, 9 décembre

6.30-6.45 (2) — Carrefour : Interviews avec des visiteurs de marque et avec des personnalités dont le nom figure aux manchettes de l'actualité.

8.30-9.00 (2,7) — La Pension Velder : Téléroman de Robert Choquette. Mme Velder est toujours à l'hôpital où elle se remet lentement de son accident.

9.00-9.30 (2,7) — En haut de la Pente Douce : Fred Chevalier, Denis et Diane attendent dans la salle le résultat de l'accouchement de Pauline.

9.30-10.10 (2,7) — Joindre les deux bouts : Interviews et témoignages sur les différentes façons d'équilibrer un budget.

Jeudi, 10 décembre

7.00-7.15 (2) — Histoire à suivre : "La Belle Equipe", drame de Julien Duvivier, avec Viviane Romance et Charles Vanel.

7.45-8.00 (2,7) — Jean a décidé que, cette année, il irait lui-même dans le bois couper un sapin à son goût.

8.30-9.00 (2,7) — Le Survenant : Le curé voit d'un mauvais œil les fréquentations de sa nièce Desneiges avec Dollard, le fils de Manouche.

Vendredi, 11 décembre

4.30-5.00 (2,7) — La Boîte à Surprise : Fanfreluche veut à tout prix gagner le concours du plus beau gâteau ; le pâtissier du coin également.

7.45-8.00 (2,7) — Pour elle : Suzanne Avon nous donne rendez-vous à St-Malo, cette semaine. Au cours de l'émission "Pour elle", nous verrons quel accueil chaleureux les Malouins réservent aux Canadiens. La patrie de Jacques Cartier a été meurtrie par la guerre, mais des travaux de restauration, menés dans un esprit de scrupuleuse fidélité, ont reconstitué les vieux remparts, évocateurs des souvenirs attachés au "beau port de mer".

Une grande vedette.

Au micro de CKAC, cinq fois la semaine nous retrouvons Mme Juliette Béliveau qui interprète avec brio un rôle de premier plan à l'émission "Quand l'amour s'en mêle". De plus, la distribution comprend Thérèse Cadorette, Antoinette Giroux, Germaine Giroux, et plusieurs autres artistes de renom. Cette émission passe en ondes à 12.45 tous les jours.

Prenez rendez-vous avec
Christine
VI. 9-7264 — VI. 4-0959

Dans l'est de la Métropole, initiation à l'art dramatique

Texte : Pierre LUC — Photos : J.-P. LALIBERTE

Dans une rustre salle d'école de l'est de la Métropole, l'un de nos grands hommes de théâtre prodigue des cours d'initiation à l'art dramatique. Dans l'espoir que les ouvriers, manoeuvres, jeunes travailleurs et jeunes filles s'intéressent au théâtre, le Service des parcs a situé ces cours dans un endroit abordable aux gens de l'est de la ville.

Les amateurs de Montréal peuvent profiter des séances d'initiation aux jeux dramatiques et à l'expression corporelle. Le moniteur que le Service des parcs a retenu pour cette occasion est M. Paul Buissonneau. Tout en ayant une connaissance étendue et intelligente des choses du théâtre, M. Buissonneau est probablement l'homme le mieux qualifié à cet effet. Débarrassé de toute prétention et de toute attitude hautaine, M. Buissonneau se fait de chacun un ami.

Ce sont des séances, rigoureuses en un sens, à la portée de tous. Déjà quelques jeunes hommes et jeunes filles ont tenté leur chance et n'ont rien trouvé de mieux que de revenir les soirs suivants. Cette initiation aux jeux dramatiques est remplie de couleur et de vie. Tous y trouvent un intérêt parce que chacun peut participer aux jeux. Disons tout de suite que ces cours ont lieu le mardi et le jeudi soir de chaque semaine dans la salle de l'école Sanguinet au 1260 rue Sanguinet.

Il est déplorable que bien plus de comédiens et jeunes étudiants en art dramatique s'intéressent aux cours que de personnes qui ne se sont jamais intéressées au théâtre jusqu'à présent. Une publicité a été faite autour de ces cours, mais on n'a malheureusement pas assez appuyé sur le fait que tous sont invités. Avec "La Roulotte" et son "Atelier de Quat' Sous", M. Paul Buissonneau a intéressé des milliers de personnes. On peut être assuré que ces cours sauront être aussi plaisants.

Des nouveaux venus reçoivent les instructions de Paul Buissonneau au début d'un cours d'initiation aux jeux dramatiques et d'expression corporelle. Le service des parcs de la ville de Montréal a situé ces cours dans un endroit facile d'accès pour toute la classe ouvrière du grand Montréal.

sur les ondes et par l'image

par PAUL COUCKE

Le drame d'un immigré allemand

L'industrie canadienne de la radio-télévision s'est inquiétée, à maintes reprises, et non sans raison, de l'accueil que recevaient les immigrés à Radio-Canada. Le 8 décembre, un jeune immigré allemand fera sur le petit écran de télévision, une entrée spectaculaire.

Notre jeune immigré allemand tente, en effet, l'aventure canadienne dans une petite ville de province qui n'a pas accueilli tellement d'étrangers.

SOCIETE FERMEE

Dans cette petite ville, il découvre l'amour en la personne d'une jolie Canadienne mais il n'y trouve pas nécessairement le bonheur. Il lui faut vaincre les résistances d'une société fermée qui ne veut perdre aucune de ses prérogatives et craint tout ce qui va à l'encontre d'habitudes fortement ancrées.

Tel est le thème du film "L'immigré" que lancera, sur le réseau français de télévision, à 10 h. 30, le 8 décembre, la série "Temps présent". Ce film, réalisé par l'Office national du Film, nous fera connaître le drame de Karl, jeune technicien allemand qui accepte une place de manoeuvre dans une petite ville, repliée sur elle-même. Les téléspectateurs connaîtront également le drame de Madeleine, une jolie Canadienne de 23 ans, issue du milieu même qui se méfie de l'immigré.

SOLITUDE

Ce qui rapproche les deux jeunes gens c'est la solitude, car Madeleine se sent seule dans son milieu comme Karl se sent seul parmi ces étrangers. Karl parviendra-t-il à se faire accepter à l'egal de tous les autres ?

Uriel Luft incarnera Karl. Monique Miller prêtera son attachante personnalité à Madeleine. Ils seront entourés de Georges Bouvier, Lucien Watier, Monique Joly, Serge Deyglun, Edgar Fruitier, Germaine Giroux. Scénario : Clement Perron. Réalisation : Bernard Devlin.

Une émission à ne pas manquer, car elle mettra en relief l'un des problèmes les plus graves de l'heure : l'adaptation de l'immigrant à notre milieu.

Hughette Proulx vous répond... en page 54

Monique Miller incarnera, dans le film "L'Immigré", le rôle de Madeleine, éprise de l'immigré Karl.

Découpez et gardez

Les films de la semaine

à CBFT (2) et CBMT (6)

SAMEDI, 5 décembre :
- 3 h. 00 (2) — "Marianne de ma jeunesse". Pierre Vaneck et Julien Duvivier.
- 7 h. 30 (6) — "Barretts of Wimpole Street". Avec Norma Shearer, Fredric March et Charles Laughton.
- 11 h. 30 (2) — "La bête magnifique". Avec Miroslava Crox Alvarado et Wolf Ruvinski.
- 11 h. 30 (3) — "Come Live with Me". Avec James Stewart et Hedy Lamarr.
- 11 h. 45 (7) — "Son fils".
- 12 h. 05 (6) — "Shocking Miss Pilgrim". Avec Betty Grable et Dick Haymes.

DIMANCHE, 6 décembre :
- 11 h. 40 (2) — "Bouche cousue". Avec Darry Cowl et Fernand Sardou.
- 11 h. 40 (6) — "The Night I Killed George Small".
- 11 h. 40 (3) — "Rocking Horse Winner". Avec Valerie Hobson et John Mills.

LUNDI, 7 décembre :
- 12 h. 05 (6) — "Personal Property". Avec Robert Taylor et Jean Harlow.
- 11 h. 30 (6) — "The Chocolate Soldier". Avec Rise Stevens et Nelson Eddy.
- 11 h. 30 (3) — "Thunder Over Arizona".

MARDI, 8 décembre :
- 2 h. 15 (2) — "La route inconnue". Avec Robert Darène et Lisette Lanvin.
- 11 h. 30 (6) — "Boys' Town". Avec Spencer Tracy et Mickey Rooney.
- 11 h. 30 (7) — "I Wake Up Screaming".
- 11 h. 30 (3) — "Girl in the Snow". Avec Elliot Nugent et Bessie Love.

MERCREDI, 9 décembre :
- 2 h. 00 (7) — "Miraculous Journey".
- 11 h. 20 (3) — "Society Lawyer". Avec Walter Pidgeon et Virginia Bruce.
- 11 h. 30 (2) — "Leur dernière nuit". Avec Jean Gabin et Madeleine Robinson.
- 11 h. 30 (6) — "Here Comes the Band". Avec Virginia Bruce et Ted Lewis.
- 11 h. 30 (7) — "La Légende de Parsifal".

JEUDI, 10 décembre :
- 2 h. 00 (7) — "Le pont de la nuit".
- 2 h. 15 (2) — "Neuf garçons, un coeur". Avec Edith Piaf et Les Compagnons de la Chanson.
- 11 h. 15 (5) — "Tall, Dark and Handsome".
- 11 h. 20 (3) — "The Shanghai Story". Avec E. O'Brien et F. Roman.
- 11 h. 30 (7) — "Pillow of Death".
- 11 h. 30 (6) — "Broadway Melody of 1940". Avec Fred Astaire.

VENDREDI, 11 décembre :
- 12 h. 05 (6) — "Devil Doll". Avec Maureen O'Sullivan et Lionel Barrymore.
- 2 h. 00 (7) — "Half Past Midnight".
- 9 h. 00 (2) — "Le mousquetaire fantôme".
- 11 h. 15 (5) — "Can This be Dixie ?"
- 11 h. 20 (3) — "After the Thin Man". Avec Wm. Powell et Myrna Loy.
- 11 h. 30 (2) — "Espion de la dernière chance". Avec Martin Held et Walter Giller.
- 11 h. 30 (6) — "Farewell Again". Avec Leslie Banks et Flora Robson.

Pour apprendre la réparation des montres écrivez ou téléphonez à
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA Ltée
4379, rue ST-HUBERT, MONTREAL
LA. 3-7623

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS

Oui, 15 minutes par jour suffisent. En très peu de temps vous parlerez couramment, avec un accent impeccable grâce à une méthode toute nouvelle, plus facile, plus rapide, exclusive, de renommée mondiale; c'est le miracle de la méthode "I.C.I". Au choix, cours par CORRESPONDANCE ou sur DISQUES — C'est la méthode la plus en demande à un prix très populaire. Demandez GRATIS "TOUT pour vraiment apprendre l'ANGLAIS chez-vous".

REMPLISSEZ ET MALLEZ AUJOURD'HUI

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT,
C.P. 788, (H.V.), Québec, (Dépt PA)
Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure I.C.I.
Nom .....
Adresse .....

GRATIS! I.C.I. TOUT pour apprendre L'ANGLAIS chez-vous

pour Noël

Le cadeau qui servira à toute la famille
UNE MACHINE A ECRIRE PORTATIVE
VOYEZ-LES TOUTES CHEZ
DUMONT
de 59.50 à 139.50

RABAIS DE $25.00

UNDERWOOD · REMINGTON · ROYAL · COLE · OLIVETTI · SMITH-CORONA · COMMODORE

COLE PORTATIVE Rég. $99.50 Spécial ... $74.50

DUMONT
A LE PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

REMINGTON TRAVELRITER DELUXE
La plus nouvelle des portatives
$99.00

COMMODORE. Rég. $79.50 Spécial $59.50

ECHANGE · LOCATION · REPARATION · DEMONSTRATION · JOUR OU SOIR · A DOMICILE

Termes faciles • Livraison par la poste

Dix experts à votre service

Venez • Téléphonez • Ecrivez

OUVERT VENDREDI JUSQU'A 9 HEURES SAMEDI JUSQU'A 4 HEURES

DUMONT Dactylographe

7371, rue ST-HUBERT au nord de Jean-Talon CR. 3-3303

Les glaciers suisses perdent leur éclat et se recroquevillent

ZURICH, Suisse (UPI)—Un climat qui s'adoucit graduellement menace un des attraits touristiques de la Suisse, les 95 magnifiques glaciers qui ceinturent les Alpes.

Comme le Danube "bleu" devint d'un brun terne il y a plusieurs années, les glaciers suisses deviennent de plus en plus gris. Les saisons estivales plus longues et la température plus élevée produisent ce changement qui alarme bien des admirateurs du paysage suisse.

Ce qui est encore plus triste pour le touriste, c'est que les glaciers qui s'avancent le plus dans la vallée changent de conformation et de couleur plus rapidement.

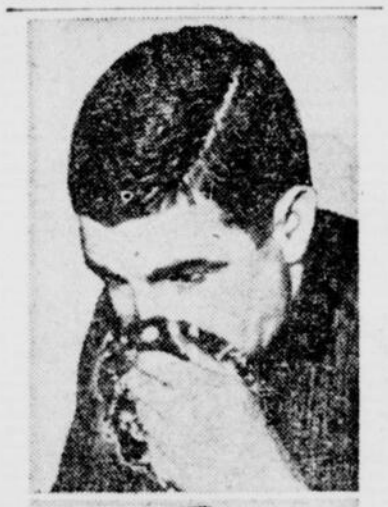
A la fin de l'été dernier, qui fut particulièrement chaud, les alpinistes déclarèrent que les glaciers avaient bien mauvaise mine, qu'ils étaient couverts de poussière et de malpropretés, qu'ils se désagrégeaient et étaient pleins de crevasses.

Il est reconnu qu'un glacier sali s'écroule plus vite qu'un glacier propre. Plus la surface est sale, plus elle absorbe les rayons du soleil au lieu de les refléchir.

Bien entendu, aussi, le recroquevillage des glaciers influe sur la température. C'est un cercle vicieux : moins il y a de glace au sommet durant l'été, plus le climat de la vallée se réchauffe ... et plus il fait chaud, plus les glaciers fondent.

Die Alpen, le journal officiel du Club Alpin Suisse, rapporte que la surface couverte par les glaciers suisses a diminué de 25 pour cent depuis 83 ans.

QUE D'ASPIRANTES POUR UNE SEULE REINE ! Voici les 27 étudiantes du City College de Pasadena, Californie, qui restent en lice pour la finale au titre de "Reine du 71e Tournoi des roses". On élira une reine et 7 jeunes filles qui formeront le cortège royal. Sa gracieuse Majesté présidera aux fêtes qui se dérouleront durant la semaine précédant le jour de l'An, alors qu'aura lieu la rencontre annuelle de football au Rose Bowl.



Trop tard pour pleurer — Alexander Robillard, 19 ans (photo du haut), aurait avoué le meurtre d'un policier, et on le voit ici qui pleure pendant son procès, à Redwood City, en Californie. Un ami, William C. Bossom (photo du bas), appelé comme témoin, pleura également quand il raconta comment Robillard lui confia qu'il avait tué le policier, parce que celui-ci l'avait fait stopper au volant d'une auto volée. L'accusé est susceptible d'être condamné à subir la peine capitale dans la chambre à gaz.

Apprenez à bien vous détendre

Qu'elles aient 20 ans, 40 ou 60, toutes les femmes veulent être jolies pour la soirée de bal, le coquetel mondain ou la réception intime. Mais comment faire ?

Pour être belles, mesdames, avoir un teint frais et reposé, il est absolument nécessaire de faire une halte bienfaisante. La détente est un art et si vous désirez en apprendre les notions ne manquez pas de lire, dans "La Patrie" d'aujourd'hui, en page 43 de la section magazine l'article de Lyse Rossignol intitulé : "Apprendre à bien vous détendre".

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens.
$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

PROCHAINS COURS : 1er, 9 janvier — 3e, 23 janvier. L'inscription doit être faite 4 jours avant la date fixée.

INSTITUT NERON — C.P. FA3094
ST-ROCH, QUEBEC, P.Q.

L'ANGLAIS RENDU FACILE

COURS entièrement sur disques

Devenez **parfait bilingue** sans effort et obtenez plus facilement un emploi ou la promotion désirée

EDITIONS PATENAUDE
7343, rue St-Denis Montréal

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements, circulaires, etc., concernant votre cours de Conversation Anglaise à l'aide du gramophone.
Nom ..... Age .....
Adresse ..... Tél. .....
Occupation .....
Avez-vous un gramophone ou pick-up ? ..... PA. 6-12

LE CADEAU IDEAL POUR TOUTE LA FAMILLE

la nouvelle méthode

Poly-Glot

Conversation anglaise au moyen de disques

ENREGISTRÉE PAR **HENRI BERGERON** DE RADIO-CANADA

METHODE ENTIEREMENT NOUVELLE ULTRA-SIMPLE ET RAPIDE AVEC PHRASES FRANÇAISES ET ANGLAISES

SUCCES ASSURES AVEC MINIMUM D'EFFORTS

20 DISQUES INCASSABLES FABRIQUES PAR RCA VICTOR 33⅓ R.P.M. MICROSILLON Hi-Fi

CONDITIONS FACILES - TOUTE LA FAMILLE PROFITERA DE CETTE METHODE

LE CADEAU QU'ON DONNE A CEUX QU'ON AIME !
CONDITIONS FACILES

Remplissez immédiatement ce coupon pour plus de détails

POLY-GLOT INC. PA. 6-12 59

QUEBEC 425, rue de l'Eglise — TROIS-RIVIERES C. P. 1253 — MONTREAL 2379, rue Davidson
SHERBROOKE 61-67 nord, Wellington — CHICOUTIMI 67 est, rue Racine — ROUYN C. P. 45

Messieurs,
Sans obligation de ma part, j'aimerais avoir des renseignements sur la methode POLY-GLOT de conversation anglaise au moyen de disques, qui constitue le cadeau idéal pour toute la famille.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
EMPLOI ..... AGE .....

Centre d'Editions catholiques au Canada

ALVERNIA

Parmi vos cadeaux de Noël n'oubliez pas d'offrir un bon livre

70 ouest, rue Notre-Dame
Près de la Place d'Armes
Tél. : VI. 9-2924
MONTREAL 1
Edifice Desmarais & Robitaille

ACCEDEZ AUX EMPLOIS SUPÉRIEURS AVEC DE BONS REVENUS

Ouverture des Cours 7 déc.

UNE VISITE A NOTRE INSTITUT VOUS CONVAINCRA

Les Cours AVIRON comprennent .....
1 — Auto mécanique
2 — a) Soudure au gaz c) Soudure haute pression
b) Soudure électrique d) Soudure héliarc
3 — Débossage
4 — Radio
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans
8 — Electricité
9 — Diesel
10 — Télévision
11 — Transmission automatique
Et autres

Près de 2,000 élèves par année
Enseignement pratique et théorique.
Avec les cours de Radio, Télévision et Dessin, l'équipement fourni à l'élève demeure sa propriété à la fin du cours, sans frais additionnels.
Spécialistes dans l'enseignement des métiers depuis 1939.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs.
Je suis intéressé au Cours No ..... PA. 6-12-59
☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Tél. ..... Age .....

3035, St-Antoine, Montréal — WE. 7-3904
225 est, rue Charest, Quebec — LA. 9-2025

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON

Un "Queen of Bermuda" d'une tonne en ex-voto aux Bermudes

NEW-YORK, (UPI) — Un modèle du vapeur "Queen of Bermuda", pesant une tonne et dont la fabrication a coûté $30,000, a été offert par la ligne de navigation Furness à la cathédrale d'Hamilton, aux Bermudes, perpétuant une tradition qui date du moyen âge.

A cette époque, la coutume voulait qu'on suspendit ces modèles en ex-voto dans les églises. Le "Queen of Bermuda" miniature, qui mesure tout de même 14 pieds, a dû être placé sur un montage dans le transept de la cathédrale.

La grand'rue du Pacifique

HONOLULU — Un des boulevards les mieux connus au monde est l'Avenue Kalkaua, à Hawaï, en plein milieu de l'Océan Pacifique, à quelque 2,200 milles de la côte ouest de l'Amérique du Nord.

Ce boulevard est devenu un endroit très recherché des touristes et de l'élite locale, et on y trouve surtout des hotels de luxe, des restaurants chics, des boutiques où l'on vend des souvenirs et des objets d'art. Le terrain à construire, qu'on pouvait obtenir presque pour rien il y a quelques décennies à peine, vaut maintenant $20 et plus le pied carré.

L'aveture tire son nom du roi David Kalkaua, qui régna sur Hawaï de 1874 à 1891. Ce monarque contribua tellement à rendre la vie hawaïenne joyeuse et agréable dans les premières années de son règne que ses sujets l'appelèrent le Monarque Joyeux. On lui attribue la restauration du hula, que les missionnaires avaient précédemment condamné. Encore aujourd'hui, dans des grands restaurants le long de l'Avenue Kalkaua, les danseuses exécutent le Kawika hula, qui rappelle le voyage autour du monde du roi David, et le Alekoki hula, qui symbolise ses amours avec la princesse Kamamalu.

C'est un des endroits les plus cosmopolites au monde, car Hawaïens, Chinois, Philippins, Japonais et autres Orientaux, Américains, Européens et autres déambulent en grand nombre dans la célèbre avenue.

En avion, on se rend de la côte ouest des Etats-Unis à Hawaï en moins de cinq heures.

Fednews

LE SHAH DE PERSE VA SE MARIER — Le shah Mahomet Reza Pahlevi, le roi des rois, qui règne sur l'Iran (ancienne Perse), vient de rendre publiques ses fiançailles à Farah Diba, âgée de 21 ans. La cérémonie nuptiale aura lieu le 21 décembre, apprend-on de Paris. On ajoute que le shah a écrit une lettre d'adieu à son ex-épouse Soraya, pour lui souhaiter bonheur. Il lui accordera une pension de $1,000 par semaine, mais l'épouse répudiée ne devra jamais retourner en Iran. On voit dans le montage ci-dessus, de gauche à droite, Soraya, le shah Reza Pahlevi et sa fiancée, Farah Diba.

En route vers le Chili — Mlle Aline Bruneau, Oblate Missionnaire de l'Immaculée, et fille de M. et Mme Benoit Bruneau de St-Luc de Vincennes, vient de quitter le Canada à destination du Chili, Amérique du Sud. Mlle Bruneau fera partie du personnel d'une Ecole Technique féminine à Santiago, Chili, école appelée à devenir Institut Familial sur le modèle de ceux du Québec.

Ann.

Etes-vous capable de relire votre écriture?

Mal écrire peut entraîner des inconvénients coûteux! D'autre part, SÉLECTION du Reader's Digest de décembre rapporte qu'une enquête auprès de chefs du personnel a révélé ceci: 88% considèrent qu'une écriture nette est un atout important pour obtenir un emploi et 29% en font un facteur essentiel d'avancement. On vous y donne aussi des moyens éprouvés d'améliorer votre écriture. Achetez Sélection aujourd'hui!

Prenez rendez-vous avec

Christine

VI. 9-7264 — VI. 4-0050

La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

Un homme aurait vécu il y a 500,000 ans

Les triomphateurs du Festival de Cannes ou de la Biennale de Venise, n'ont certainement pas été plus heureux lorsque le jury leur a décerné leurs prix que le Dr L. B. S. Leakey, quand son fils Jonathan, de retour d'une excursion dans le défilé rocheux de Tanganyika, déposa sur sa table un paquet soigneusement ficelé qui contenait... un os! Mais aussi, quel os!

Un babouin géant inconnu

Le Dr Leakey, qui dirige actuellement le Coryndon Museum de Nairobi, est un spécialiste mondialement connu de la préhistoire et a souvent dirigé en personne, des fouilles dans cette région riche en gisements fossiles, aussi, se rendit-il compte immédiatement que son fils avait découvert l'os maxillaire d'un animal, inconnu jusqu'ici qui, vivait il y a cinq cent mille ans et appartenait vraisemblablement à la famille des singes. Il étudia, compara et conclut que c'était un babouin gigantesque dont la taille dépassait de loin, celle de tous les singes catalogués par les savants.

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, un collaborateur du Dr Leakey, allait lui permettre, huit jours plus tard, de rectifier une erreur communément admise par ses collègues. A quelques mètres de l'endroit où s'était promené Jonathan, il découvrit les défenses d'un énorme animal; dans d'autres régions, on en avait déjà trouvé de semblables, et comme elles ressemblaient à celles de l'éléphant, on avait conclu qu'elles appartenaient au mastodonte, son ancêtre des temps reculés.

...et un phacochère non moins géant

Or, Leakey possédait depuis des années des ossements fossiles provenant incontestablement du même animal, mais ceux-ci, quelques dents, une mâchoire, étaient insuffisants pour le reconstituer. A présent, grâce aux défenses, il pouvait se mettre au travail.

Ainsi fut fait, le résultat obtenu prouva qu'il ne s'agissait nullement d'un mastodonte, mais d'un phacochère géant, c'est-à-dire de l'ancêtre du mammifère porcin cousin du sanglier que l'on trouve encore en Afrique et à Madagascar. L'animal, ou plutôt le monstre, était long de 12 pieds et haut de plus de 6 pieds.

L'homme de Cro Magnon est un bébé à côté de l'Homme du Dr Leakey

Il faut reconnaître que de telles constatations passionnent seulement les spécialistes mais le Dr Leakey ne voulant pas faire mentir le proverbe, vient de faire une troisième découverte, cette fois, sensationnelle, à laquelle son nom demeurera sans doute attaché et qui intéressera le monde entier.

En effet, il a retrouvé la trace d'un homme auprès duquel ceux de Cro Magnon et de Néanderthal ne sont que des bébés!

Un beau matin, le Dr Leakey a amené au jour, le crâne et les cornes gigantesques (plus de 6 pieds) d'un fossile remontant à cinq cent mille ans; c'est un ruminant, mais on ne sait pas encore si c'est un bovin ou un ovin, ce qui d'ailleurs a une importance secondaire à côté de la constatation stupéfiante que fit le Dr Leakey en examinant le crâne de l'animal: un os avait été fracassé au moyen d'une arme. Pourtant, jamais nul n'aurait supposé qu'un homme ait pu vivre à cette époque.

Il ignorait probablement le feu

On fouilla avec fièvre, avec rage, et bientôt, non loin de l'endroit où se trouvait l'une des cornes, on découvrit une hache en ivoire faite avec une défense d'hippopotame, une pierre travaillée comme celles dont certaines peuplades indiennes se servent encore aujourd'hui pour abattre le gibier et des traces d'ocre jaune.

Un homme vivait donc, il y a cinq cent mille ans, il était entouré entre autres, de bovins gigantesques, fabriquait des armes et s'enduisait vraisemblablement le corps de couleurs.

Si l'on songe que l'on fait remonter la civilisation des chasseurs et des bergers, c'est-à-dire des nomades capables de fabriquer des armes et des sédentaires, propriétaires de troupeaux, à quelque chose comme trente-cinq mille ans, on comprendra que l'Homme du Dr Leakey, si semblable à eux, bouleverse en ce moment le monde scientifique qui se voit contraint de reviser de nombreuses théories admises jusqu'à présent comme quasi certaines.

ODETTE GENEVRIER

"MA BANQUE" POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS

Rapporte POUR L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 OCTOBRE 1959

LES FAITS QUI EXPLIQUENT LES CHIFFRES

RESSOURCES DE LA B de M POUR FAIRE FACE À SES OBLIGATIONS:

ENCAISSE: La B de M possède des billets de banque dans ses voûtes et de l'argent en dépôt à la Banque du Canada et autres banques pour une valeur de . . . . . $ 302,015,952

CHÈQUES et autres effets en transit — représentent le total net des sommes d'argent expédiées entre les succursales de la Banque et à la B de M par d'autres banques, à la suite d'opérations des clients 197,816,881

PLACEMENTS: La B de M maintient une forte position de liquidité à son actif au moyen de placements en obligations des gouvernements qui peuvent être promptement réalisées. Inscrits aux livres de la Banque à *une valeur d'amortissement*, ces placements s'élèvent à 680,591,333

La B de M a d'autres placements — notamment une liste variée de titres à court terme de première qualité 205,646,327

PRÊTS À DEMANDE: La B de M a des prêts payables sur demande, parfaitement protégés par des valeurs rapidement réalisables. Ces prêts s'élèvent à 192,284,785

RESSOURCES PROMPTEMENT RÉALISABLES: Les ressources ci-dessus couvrent 51.6% de tout ce que la Banque doit au public. Ces avoirs "promptement réalisables" forment un total de . $1,578,355,278

PRÊTS: Au cours de l'année, plusieurs millions de dollars ont été prêtés à des entreprises commerciales et industrielles de tous genres; à des cultivateurs, pêcheurs, producteurs de pétrole, mineurs, éleveurs et entrepreneurs forestiers; à des citoyens de toutes les sphères de la vie; aux gouvernements provinciaux et municipaux, ainsi qu'aux commissions scolaires. Ces prêts s'élèvent à 1,353,187,079

HYPOTHÈQUES assurées en vertu de la loi nationale sur l'habitation, 1954 — représentent les avances consenties aux constructeurs de maisons . . 227,153,276

IMMEUBLES: D'un océan à l'autre, dans les cités, les villes et les villages, la B de M sert ses clients dans 800 bureaux. La valeur des locaux, du mobilier et des accessoires que la Banque possède forme, d'après ses livres, un total de . . . 47,009,972

AUTRES AVOIRS: Ils représentent surtout les obligations des clients pour les engagements que la Banque a pris en leur nom dans leurs transactions commerciales à l'étranger et au pays . . 53,987,967

TOTAL DES RESSOURCES DE LA B de M POUR FAIRE FACE À SES OBLIGATIONS $3,259,693,572

CE QUE LA B de M DOIT AUX AUTRES:

DÉPÔTS: Bien que les entreprises commerciales et industrielles, les marchands, les cultivateurs et les particuliers intéressés à tous les genres d'affaires aient de fortes sommes en dépôt à la B de M, plus de la moitié de l'argent déposé à la Banque représente les épargnes de plus de deux millions de citoyens. L'ensemble des dépôts forme un total de $2,998,208,008

AUTRES OBLIGATIONS: Montants divers, représentant surtout les engagements pris par la Banque au nom de ses clients dans leurs transactions commerciales à l'étranger et au pays . . . 60,134,833

TOTAL DE CE QUE LA B de M DOIT À SES DÉPOSANTS ET À D'AUTRES $3,058,342,841

POUR PAYER TOUT CE QU'ELLE DOIT, LA B de M POSSÈDE DES RESSOURCES TOTALES — TEL QU'INDIQUÉ DANS LA SECTION DE GAUCHE — S'ÉLEVANT À 3,259,693,572

CE QUI SIGNIFIE QUE LA B de M POSSÈDE UN EXCÉDENT DE RESSOURCES SUR SES DETTES DE . . . . . $ 201,350,731

Ce montant de $201,350,731 se compose de l'argent souscrit par les actionnaires et, dans une certaine mesure, des profits qui ont été laissés dans l'entreprise, afin de développer les services et de protéger encore davantage les déposants.

• • •

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

La Patrie
DU DIMANCHE

TARIF DES ANNONCES CLASSEES
Annonces ordinaires — 5¢ du mot, avec minimum de 75¢ par insertion. **Gros caracteres, interlignes, alineas** — Les annonces en gros caractères ou avec lignes espacées ou en retrait sont comptées à la ligne agate (14 lignes agate au pouce de hauteur). Tarif : 35¢ la ligne agate ($2.50 au pouce). **Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, services anniversaires, messes de requiem, in Memoriam** — 3¢ du mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

AGENTS DEMANDES

A BON VENDEUR, JOBBER, OU A CELUI QUI DESIRE LE DEVENIR

D'Orsay offre la chance de faire un revenu supplémentaire de $75.00 et plus par semaine d'ici Noël.

Profitez de vos loisirs pour montrer à vos clients l'unique rasoir mécanique Thorens de fabrication suisse, fonctionnant sans électricité ni batteries.

Importé et distribué par

D'ORSAY JEWELLERY LTEE
402 est, rue St-Zotique,
Montréal, Qué.

UNE COMPAGNIE D'HUILE DU TEXAS DESIRE UN HOMME DE PLUS DE 45 ANS POUR REGION DE MONTREAL

Nous voulons un bon homme immédiatement et nous sommes prêts à payer un salaire élevé. Nous préférons quelqu'un de 45 à 65 ans... qui peut voyager en auto une semaine à la fois... capable de parler français et anglais... et peut communiquer avec les industries des petites villes et les propriétaires ruraux.

JUSQU'A $12,000

Nos meilleurs vendeurs dans d'autres parties du pays réalisent des bénéfices annuels allant jusqu'à $12,000. L'ouverture dans la région de Montréal peut rapporter tout autant au candidat voulu. Nous voyons aux livraisons et aux collections. Salaires payés à l'avance. Ecrivez une lettre confidentielle au Swallow President, P.O. Box 789, Fort Worth 1, Texas.

AGENTS

gagnez beaucoup d'argent durant vos loisirs en vendant des vêtements tailles sur mesures directement aux clients. Expérience non essentielle. Commission généreuse et bonis en habita. Sur votre demande, notre magnifique collection d'échantillons vous sera envoyée gratuitement.

LEEDS TAILORING
Case 147, station "N", Montréal.

FAITES $100.00 PAR SEMAINE

Etes-vous intéressé à gagner $2.59 l'heure tout en étant votre propre maitre, en distribuant à domicile dans votre entourage 200 produits domestiques garantis tels que : thé, café, épices, essences, remèdes brevetés, cosmétiques de luxe, bijoux, cartes de Noël, etc., etc. Avons un système de primes irrésistible. Distribuerons plus de $1,500 en prix aux détaillants et clients. Expérience non requise. Demandez notre proposition sans engagement aujourd'hui même. La Cie Paula Ltée, 21 est, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q.

FAITES DE L'ARGENT

$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et metal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires en liste de prix de gros gratis ou envoyez 70¢ pour un échantillon.

CLAIRO
7152-7e Ave., Rosemont,
MONTREAL 38, Qué.

VENDEURS A DOMICILE DEMANDES

Plusieurs territoires intéressants sont actuellement libres. 50% de commission. Ecrivez à INDIANA HERBS CO REG'D, 6276 De Normanville, Montréal 10, Qué.

DESODORISANT pour salle de bain. Nouveau, différent. Enraie les odeurs. Très attrayant. Se vend avec facilité. Utility Products Saint-Hilaire, P.Q.

POUR VENDRE à domicile 300 nécessités domestiques. Une belle occasion est offerte aux hommes sérieux et brasseurs d'affaires. Catalogue gratis. Ecrire ou passer chez Dr N.-A. SIROIS, Enrg., 804 De Fleurimont, Montréal.

DETERGENT liquide. Réalisez des profits formidables à votre compte. Achetez le produit de base seulement, ajoutez l'eau de votre robinet. Echantillon : 25 cents. Détails gratis. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

REPRISEUR de tissus à toutes fins. Ventes du tonnerre, très lucratif. Ecrivez maintenant. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES

Ligne complète de produits domestiques : médecines, essences, désinfectants, cires, articles de toilette, etc., et en plus ensembles de cosmétiques pour les fêtes, cartes de Noël. Toujours de bons territoires de libres. Ecrivez ou présentez-vous à Laboratoire Montphar, 2429 est, Notre-Dame, Montréal.

A CEUX QUE LA VENTE INTERESSE

Le plus tôt possible, demandez nos catalogues avec prix de gros. 100 pages en couleur de bagues de fiançailles, montres, colliers et le reste. Aussi catalogue d'accessoires électriques — 100 pages. Catalogue gratis sur demande. De grandes possibilités pour vous de gagner beaucoup d'argent. Ecrivez à :

SUISSE WATCH REG'D.
3260 Jean-Talon est,
Montréal.

DEVENEZ VENDEURS

Sans plus tarder devenez vendeurs pour une compagnie dont la réputation n'est plus à faire. Demandez notre catalogue en couleurs illustrant les bijoux les plus modernes au Canada : bagues de fiançailles, montres, colliers, boutons de manchettes, etc. Catalogue d'articles électriques de 80 pages fourni sur demande. Spécial : rasoirs Philishave, $17.00. Spécial : Rasoirs Remington, $18.95. Ecrivez à

MONOPOLE JEWELLERY INC.
191 Station Delorimier, Montréal.

FAITES VOTRE FORTUNE

La ligne la plus complète : la chaussure de toilette et bottines de travail cousinées pour toute la famille, caoutchoucs, patins, bottes doublées. Plan d'escompte familial. Boni, prime et très haute commission. Equipement de vente gratuit. Ecrivez immédiatement à La Chaussure Concordia Inc., 1227 Parc Lacontaine, Dept 324, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel vendez nos plaquettes de porte réflechissant la lumière, fabriquées de vitre et de métal. Faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez dès maintenant $1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros, ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

TINSELCRAFT REG'D.
Boite 40 ST-HILAIRE, QUE.

VENDEURS D'ARTICLES DE NOEL

Que vous vendiez au marchand ou de porte en porte, nous avons toujours des item très intéressants à vous offrir rencontrant toute compétition tels que : nouveautés sur carte ou autres, articles religieux, jouets, bas nylon, porte-monnaie, cadeaux, articles de Noël variés, montres et autres bijouteries bon marché, cameras, cadrans, etc. Demandez liste de prix.

LES NOUVEAUTES EXCEL
Nouvelle adresse : 346 est, Notre-Dame.

AGENTS demandés pour la vente de produits de haute qualité. Brosses, désinfectants, produits chimiques, cire blanche, plastique, vitamines, etc. Avons besoin également vendeurs d'expérience pour la position de gerant de district. Bonne commission, assurance-groupe. Plan d'essai d'un mois. Catalogue 1959 gratuit. Meteor Brush Co., 6490 Henri-Julien, Montréal.

AUGMENTEZ vos revenus. Ecrivez immédiatement pour recevoir gratuitement notre nouveau catalogue de bijouterie et accessoires électriques illustrant diverses marchandises importées aux prix les plus bas. T. Tremblay & Fils Inc 1810 est, rue Laurier, Montréal, entre Papineau et Cartier.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratuit. Pour plus de détails, écrivez à Diane Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q.

A CEUX que la vente intéresse. Nous avons besoin de représentants pour vendre CAPRI-50, le merveilleux nouveau nettoyeur à mains qui enlève la peinture, le goudron, la graisse, le carbone, etc., sans l'usage d'eau. Devenez agent pour votre localité. Ecrire à Lemill Inc., B.P. 147, Station Youville, Montréal, Qué.

CHANCE de faire de l'argent pour les fêtes en vendant à chaque famille de votre voisinage un set de toilette ou tout autre cadeau, en plus des produits domestiques d'usage journalier. La meilleure saison de l'année pour les ventes payées à haute commission. Ouverture dans : BOUCHERVILLE, JOLIETTE, STE-THERESE, LAPRAIRIE, TROIS-RIVIERES et les environs. Pas de risque avec notre maison bien connue. Familex, Dépt R.N., 1600 Delorimier, Montréal.

LES FETES VOUS OCCASIONNERONT DES DEPENSES SUPPLEMENTAIRES. Faites des revenus supplémentaires en vendant nos produits à plein temps ou à temps partiel. Commission 45%. 3 spéciaux par mois. Demandez notre Plan d'essai de 30 jours sans obligation. JITO, Dépt 19, 5130 Saint-Hubert, Montréal.

POURQUOI ne pas vendre des bas ? Nous offrons les meilleurs prix au Canada. Ecrivez pour recevoir le plus récent catalogue. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

VENDEURS JOBBEURS, MARCHANDS, Hommes et Femmes demandés. Vêtements pour toute la famille... Ustensiles électriques... Bijouterie... Articles de sport... Clavigraphes... Briquets... Machines à coudre... Jumelles d'approche... Articles pour bébés. Planches à repasser... Jouets... Radios... Menus articles. Prix défiant toute compétition. Demandez nos catalogues en couleurs gratis. Jourco, 4235-3 Iberville, Montréal.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

FAITES $3.00 DE L'HEURE

Alderons à crédit tout homme ou femme fiable à se créer un commerce payant dans la vente, dans votre entourage, de nos 250 produits garantis : cartes de Noël, bijouterie, remèdes domestiques, essences, épices, cosmétiques, désinfectants, peignes, brosses, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen : $3.00 de l'heure. Expérience non requise. Demandez détails immédiatement. Paula Limitée, Dépt 2, 21 est, rue St-Paul, Montréal.

GAGNEZ JUSQU'A $10-$12 PAR JOUR !

Faites des fleurs de nylon. $10.00 vous partiront en affaires. Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour appointement CR. 6-4922. Faites remise par mandat-poste ou commandez C.O.D. Informations gratis

R. MERCIER, Enrg., Dépt L,
2201 Des Carrieres Montréal.

Faites vous-même des statuettes, bibelots, etc., en plâtre plastique. Achetons et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt. D. 2201, Des Carrières, Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

AVON

La plus grande compagnie de cosmétiques au monde a quelques territoires libres pour dames énergiques. Excellent revenu à temps partiel. Chaque semaine grâce à une occupation agréable. Aucune expérience nécessaire. Signalez UN. 6-3629.

FAITES DE L'ARGENT

Temps plein ou partiel

Avez-vous un peu d'expérience de vente ? Nous avons travail intéressant pour vous. Trois ventes seulement par semaine rapportent jusqu'à $45. Vous n'avez rien à acheter, aucun dépôt requis, aucune marchandise à livrer, aucun risque. Pour détails complets, écrivez DEARY LTD, 400 est, Sherbrooke, Montréal. VIctor 9-7202.

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.00 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier : faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pepin, 3153, Boul. Lasalle, Verdun. Tél. : PO. 9-8411. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

A VENDRE, DIVERS

ASSURANCE automobile 12 versements sans intérêts. Bureau LA. 6-5558. Soir DU. 7-2327.

AUBAINE. Caleçons (briefs) pour dames, confection soignée, couleurs variées, grandeur s.m.l., 6 pour $2.50 ; la douzaine, $4.75. Taxe et frais d'envoi inclus. S.V.P. adresser mandat-poste à T. Lehoux, C.P. 63, St-Lambert, comté Chambly, P.Q.

ARTISANAT

CUIR REPOUSSE

— Gagnez $200.00 et plus par mois dans vos loisirs en fabriquant à la main de jolis porte-monnaie en cuir repoussé que vous pourrez fournir à votre marchand ou bijoutier.

— Cours d'initiation sur cuir repoussé, teinture, montage et laçage.

Le tout pour seulement $15.00

— "Gratis", tous les outils et matériaux nécessaires à ces travaux.

Faites votre remise par mandat-poste tous frais payés ou commandez C.O.D. Satisfaction assurée

N.B. Toute personne désireuse de suivre ce cours d'initiation à la leçon par correspondance devra demander une formule d'inscription.

Inclure 10¢ pour frais de manutention.

Studio d'Artisanat H.F. Enrg.
393, ave de l'Eglise
Verdun, Montréal 19, P.Q.

VETEMENTS SUR MESURES

GAGNEZ DE L'ARGENT

Vendez des vêtements sur mesures directement au client. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratis. Expérience non requise. Ecrivez pour échantillons. Crosby Company, "Dépt P", Casier 3012, Montreal.

CHARBONNEAU, tailleur, couturier altération, ajustage, confection de vêtements pour adultes, garçons, dans vos tissus. 4343 Papineau. LA. 5-8368.

LAINE A VENDRE

ASSORTIMENT laines conées nylon, machines tricoter, réparations, accessoires, aiguilles. Anita Dragon, 5249 Brébeuf. LA. 5-3034.

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS de la plus haute valeur en Floride ! Pas de paiement initial. $5.00 par mois. Prix total, seulement $133. Entre Orlando et Ocala. Pavé, sec, cité avoisinante, rues, électricité, téléphone, églises, écoles, magasinage. Au cœur de 3,000 lacs. La meilleure pêche au monde. Demandez photos gratuites. I. Z. L. Huygman, Boite 467, Belleview, Floride.

MONNAIES

VIEILLES MONNAIES. Achèterait vieilles monnaies à bon prix. Roland Auclair, 220 Sainte-Marthe, Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

COUPONS

VENTE DE COUPONS pour un temps limité

LISIERES de TRICOLETTES ou COTON pour catalognes, diff. couleurs assorties, 100 livres pour	$11.00
COUPONS de RAYONNE, SATIN, jersey, gabardine, taffetas, beaucoup à appareiller, 100 livres pour	12.00
MORCEAUX COTON, exc. qualité, pour COUVRE-PIEDS, 3 livres pour	1.00
MORCEAUX LAINE, 5 lb $1.50, grands morceaux, 5 livres pour	2.50
FLANELETTE CARREAUTEE, appr. 18 verges, 5 livres	4.00
CREPES pour ROBES (coul. foncées seul.), appr. 20 verges 5 livres	2.96
DENIM pour pantalons, overalls, bleu, gris, etc., appr. 13 verges, 5 livres	3.25
COTON à DRAPS de couleurs pastel, appr. 20 verges, 5 livres	5.10
TOUS COUPONS MENTIONNES SONT DE ¼ A 1 VERGE	
SPECIAL : BAS DE NYLON, 3e qualité, appr. 36 prs, 1 livre	2.50
NYLON JERSEY, coupons 2 à 10 verges, diff. couleurs, 3 livres	4.35

Envoyez s.v.p. bon de poste pour $1 ($5.00 avec commandes de 100 livres), la balance C.O.D.

ROSE TEXTILES,
62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

EDUCATION

COURS DE 4 MOIS

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $1.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

Ecrire pour renseignements.

AVIS : Les prochains cours debuteront le 23 janvier 1960.

Aucune inscription ne sera acceptée après le 19 janvier 1960.

INSTITUT NERON, C.P. N3004,
St-Roch, Québec 2.

COURS COMMERCIAL
spécial par correspondance. Adressez : Casier postal 63, St-Hyacinthe, Qué.

MEDICAMENTS

BRUIT ! BRUIT ! BRUIT ! ARRETEZ SA TORTURE !

Chiens ? Circulation ? Enfants ? Voisins ? Ronflements ? Radio ? TV ? Avions ? Bruits de la machinerie ? Vous énervent ? Vous empêchent de dormir ? Commandez les boules de plastique malléables et non-irritantes Nonsonic. Faites remise de $1.00 à

NONSONIC ENRG.
Casier postal 471, La Patrie, Montréal.

TIMBRES-POSTE

25 FRANCE, 25 monde entier, plus magnifique série San Marino, seulement 10¢ avec approbation à moitié prix du catalogue. Economie Stamps, C.P. 251, Lacolle, comté Saint-Jean, Québec.

COLLECTIONNEURS : Profitez de mes échanges, envoyez 15¢ diff. et 20¢ pour recevoir meilleure valeur. Liste de prix de paquets tous pays. 500 diff. avec 50 commémoratifs, $1.10. 250 diff. Bulgarie, $1.10. Echange Philatelists, 6570 Casgrain, Montréal, P.Q.

GIGANTESQUE aubaine philatélique Israël, Islande. Nombreuses émissions du Vatican. De plus, collection de triangles exotiques. Aussi, vaste collection des colonies britanniques. En supplément, grand album de philatélie. Ces quatre offres toutes gratuites. Envoyez 10¢ pour frais postaux Empire Stamp Corp., Dépt. LA., Toronto Canada.

Le plus grand choix de timbres à Montréal. Desgranges, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

MAGNIFIQUE série sur la faune et la flore, série du Congo représentant des fleurs, timbre du Basutoland et une liste de 631 paquets. Cette collection qui comprend aussi 250 timbres différents vous est offerte pour seulement 25¢ afin de vous faire connaitre nos approbations. Continental Stamps, C.P. 216, Québec 8, P.Q.

SPECIAL DE NOEL — Timbres tous différents, 500, $1.00 ; 1,000, $2.00 ; 2,000, $4.25 ; 5,000 (album), $17.00 ; 10,000 (album), $49.50 ; 30,000 (30 albums), très spécial $345.00. GRATIS avec achat Catalogue "TOM-POUCE" illustrant tous timbres canadiens. (Prix catalogue sans autre achat, 25¢). Liste prix, 800 magnifiques collections gratis (5¢ timbres). PHILATELIE, PATRO NOTRE-DAME, CHARLESBOURG, Qué.

MEDECINS

A CONSULTER — Dr Prévost, hôpitaux Paris, New-York. Désordres sexuels, frigidité, impuissance, prostate frigidité féminine. Système digestif, nerveux, glandulaire, circulation: foie estomac, intestins, reins, obésité, maigreur, dépressions nerveuses, tensions, anxiété, complexe infériorité. Varices rhumatismes, névralgies traitées spécialement, 3440 Hutchison, VI. 2-4148.

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur estomac, foie, reins, peau sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité. Tous les jours de 10 h à midi, 2 à 6, 7 à 8. Excepté le samedi de 10 à midi et 2 à 4 h. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. LA 3-5252.

Docteur LERICHE, Hôpitaux Londres Peau, eczéma, Maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité Impuissance. Voies urinaires. Circoncision sans douleur et sans hospitalisation. Expérience trente années. 1633 St-Denis. VI. 5-6410.

MELILLO, Génito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux. Impotence, infériorité, timidité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme, circoncision, rhumatisme, obésité, désordres de vieillesse. 134 Sherbrooke ouest. VI. 5-0356.

DIVERS

ATTENTION : 1 estampe caoutchouc à vos nom, adresse, numéro de téléphone et un tampon encreur, $1.50. Estampe seule, $1.00. Tout genre d'estampes sur commande. P.-E. Charette, Saint-Sauveur-des-Monts, P.Q.

DECORS POUR GATEAUX, etc. Spécial. Six petites poupées (internationales) en (styrene) caoutchouc rose et dur, aussi dix gaufrettes colorées sur pain d'azyme et cinq cartes de souhaits mangeables. Le tout pour mandat de poste $1.50. Fiesta Craft, Dept. 69, 2031 Yonge St., Toronto.

VOLUMES tous genres, plusieurs milliers, titres différents. Amour, aventures, police. Demandez catalogue gratuit. Etoile, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

PERSONNEL

PAS DE CHEVEUX GRIS

Si vous faites usage du merveilleux produit "JAMAIS GRIS" Aussi si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits. Cie JAMAIS GRIS, Enrg., 828 Notre-Dame, Winnipeg, Man. Dépôt à Montréal : 1499 Gilford.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829, Ave du Parc, Montréal, maternité pour filles, pension, avant terme Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. CR. 1-5984.

DR LE RICHE
Voies urinaires
Circoncision sans douleur
et sans hospitalisation
1633 ST-DENIS — VI. 5-6410

Ann.

DÉMANGEAISONS dues à L'ECZEMA
Les défauts cutanés du visage ou du corps. Eczéma, Boutons, Rougeurs, Desquamation, Démangeaisons, Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Démangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiseptique cicatrisante. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'onguent et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau. Ayez vite un teint clair.

Ann.

MAL de DOS et TENSION NERVEUSE DUS À L'IRRITATION DES REINS
Des milliers de personnes constatent qu'en combattant les irritations ordinaires des Reins ou de la Vessie, elles se sentent mieux et plus fortes. Ces irritations, fréquentes après 35 ans, peuvent causer de la tension et de la nervosité résultant d'une urination trop fréquente, avec brûlements et démangeaisons, le jour et la nuit. Vous pouvez en perdre le sommeil, souffrir de Maux de Tête, Maux de Dos, et vous sentir vieux, fatigué, déprimé. CYSTEX procure vite du soulagement, car il enraye les germes irritants de l'urine forte et acide, et soulage la douleur. Sans danger pour jeunes ou vieux. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Sentez-vous vite mieux.

Ann.

LES GAZ CAUSENT DES POINTS DE CÔTE
La colite spasmodique (irritation fonctionnelle du colon ou gros intestin) est la cause chez des milliers de personnes de lancinantes et cuisantes douleurs dans le côté, gaz, cardialgie, excès de bile, nervosité, haleine fétide, étourdissement, brûlement d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de colite spasmodique, les médicaments ordinaires pour l'estomac ne serraient pas d'un grand secours. Il vous faut recourir aux POUDRES KOLADE qui produisent un triple effet en relâchant les muscles intestinaux trop tendus, adoucissant les membranes muqueuses endolories et en enrayant l'acidité. Ce n'est pas un laxatif mais un médicament qui aide la nature. Ne souffrez pas une minute de plus sans faire l'essai des POUDRES KOLADE Satisfaction ou argent remis. Dans toutes les pharmacies.

LIMONADE

ASEPTA
EMBELLIT
par l'éclat du teint
Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

Une importation française
Urodonal
soulage rapidement
et efficacement
douleurs rhumatismales,
sciatiques, etc.
La marque de confiance

Jazz et populaire SUR DISQUES

Qui aurait pu se douter, en voyant le jeune Mouloudji des années 1934 à '39, en sale gosse des films français, qu'il allait interpréter avec tant de réalisme "Quand on est mort d'entre les morts, qu'on se traîne chez les vivants", paroles du "Joueur de Monte-Carlo"? Il s'agit du microsillon no 5 de Mouloudji. Il chantera aussi à la musique d'un accordéon musette le refrain "Il suffit d'un baiser". Mouloudji se découvre aussi sentimental dans "Quand... quand je vous regarde... je suis amoureux... quand de joie je pleure, quand je suis loin de toi je m'ennuie... enfant perdu..." Mouloudji ne pourra s'empêcher d'exprimer la mélancolie. Accompagné à l'orgue, il chantera "La jeune fille à la frange", "Cache-Cache". Ce premier microsillon est un disque **Philips (B 76.436 R).**

Le deuxième album, paru un peu auparavant, est également un disque **Philips (76.055 R)** distribué par la Maison Archambault. Mouloudji y interprète des chansons de lui, mais plus connues du public que celles du disque précédent. Nous y entendons, entre autres, "Un jour tu verras", "Les enchaînés", version de "Unchained Melody", "Province Blues", "La complainte de la butte", "Mon pot' le gitan" et "J'irai par le monde". Mouloudji enchaîne toutes ses phrases avec l'exactitude d'un chanteur d'opéra. Il nous laisse presque l'illusion d'un type qui "a de la voix", selon l'expression.

* * *

"THE WILD WILD WEST"

Le chœur de Ralph Hunter a réussi ce que nous définirons comme le plus beau disque de musique de l'Ouest américain. Du cow-boy solitaire, aux danses carrées de l'endroit, aux poursuites internales, à la chasse au taureau, chaque moment de la vie de l'homme de l'Ouest est une chanson... comme dans la réalité. Un banjo, un harmonica, une guitare et une basse avec, comme fond de musique, les chœurs de Ralph Hunter nous transportent dans la rude poésie des gens de cette contrée des Etats-Unis. L'harmonie des chœurs tranchera agréablement avec la voix basse du cow-boy qui chante sa solitude ou son doux bonheur. Un disque **RCA Victor LPM 1968.**

* * *

SUCCES

Les succès du jour, volume 3, sont apparus il y a quelque temps. Enrichiront-ils votre discothèque? C'est à se le demander. Le favori des jeunes filles, Michel Louvain, nous revient avec trois chansons, dont "Pardon" et "Aïe mourir pour toi". Nous retrouvons aussi André Bertrand qui nous chantera cette belle composition "Mon Dieu", qu'on n'a pas voulu accepter au dernier concours de la chanson canadienne. André interprétera en plus "Toi qui pars". Aimé Major, pour sa part, a enregistré "Tu te souviens" et "Tu m'as donné". Lucien Hétu nous apparaît à son meilleur, il faut le dire, dans deux de ses compositions, "La main dans la main" et "Roi du monde". En dépit de cela, c'est à se demander si Lucien Hétu ne gagnerait pas à être chanté plus souvent par d'autres interprètes. Notons en plus l'apport de Daniel Alain et Marcel Martel. Un disque **Apex Français ALF 1516.**

* * *

"TIGER RAG"

Le banjo magique de Jad Paul nous joue le "Tiger Rag", microsillon de **Liberty (LRP 3120)**. Nous avouerons que, pour cette fois, le banjo ne présente rien de dissonant. Jad Paul s'y montre un virtuose. Il jouera plusieurs morceaux qui ont été popularisés en d'autres circonstances, tels que "Lazy River", "Stumblin", "Three O'Clock in the Morning". Sur un rythme très en vie, il nous donnera son interprétation de "Tiger Rag", "My Tune" et quelques autres.

Pierre LUC

Prix décerné à M. Michael Polanyi

Le "Prix Lecomte du Nouy", constitué par une médaille d'argent et une somme de $500 accordé tous les ans et alternativement en France et aux Etats-Unis par la Fondation Lecomte du Nouy, a été décerné cette année à New-York à M. Michael Polanyi,—qui a dirigé le département de chimie-physique et d'études sociales à l'université de Manchester (Grande-Bretagne), — pour ses deux ouvrages: "Connaissance personnelle" et "Etude de l'homme".

Le cerveau humain travaille plus que tous les électrons

Au cours d'une conférence donnée sur le réseau de la BBC, par le truchement du service outremer, le Dr Grey Walter, de l'Institut neurologique Burden, de Bristol, en parlant de "l'Etude de l'homme par l'homme" a laissé entendre que le roi de la création est bien toujours l'homme.

"Il y a dans notre cerveau, dit-il, plus de 10 mille millions de cellules nerveuses. En comparaison des cellules vivantes, c'est peu, car les globules rouges du sang sont en nombre encore plus important. Mais voici: les cellules nerveuses communiquent entre elles, tandis que celles du sang, de l'épiderme ou des muscles ne le font pas. La multiplicité de leurs relations possibles dépasse même le nombre de tous les électrons de l'univers."

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que RICHARD AUSTIN EVANS, ingénieur mécanicien, de la cité de St-Lambert dans le comté de Chambly, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente suivante ou session qui suivra, pour obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Dame KATHERINE MARY MARGARET O'NEAIL, ménagère, de la cité de St-Lambert, dans le comté de Chambly, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à la cité de Montréal-Sud, province de Québec, ce 26e jour d'octobre 1959.

E. E. COCKERTON, avocat,
400, rue Ste-Hélène,
Montréal-Sud, P.Q.,
procureur pour le requérant.

AVIS est par les présentes donné que EMMA STRACHAN MacINNES CREERY, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, KENNETH ANDREW CREERY, marchand, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal ce deuxième jour de décembre 1959.

FOSTER, HANNEN, WATT, LEGGAT & COLBY,
Procureurs de la requérante.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que KATHLEEN SHANNON, éditrice de films, de Ville Mont-Royal, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session, à la suivante, ou à une session ultérieure, pour demander le divorce de son mari, BRIAN KEENE, éditeur de films, de Saint-Laurent, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, le 9 novembre 1959.

HAROLD BLOOMFIELD,
procureur de la requérante,
2155, rue Crescent,
Suite 2,
Montréal, Québec.

AVIS DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que JOSEPH ALAIN JEAN GUY BERUBE, de Montréal, province de Québec, vendeur, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente, à la prochaine ou à la suivante session pour un décret de divorce d'avec son épouse, MARIE ANNETTE GISELE FRAPPIER BERUBE, "storekeeper" de Montréal, province de Québec, pour raison d'adultère.

Montréal, 26 novembre 1959.

JEAN ALLAIRE,
1569 St-Hubert,
Montréal 24, Québec.
Procureur du requérant.

Avis est par les présentes donné conformément à l'article 1571d du Code civil, qu'un acte de transfert et cession de toutes les créances présentes et futures de PARADIS MESSIER CIE LIMITEE ayant sa principale place d'affaires à Montréal en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 12 novembre 1959, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal le 18 novembre 1959 sous le No 1441516.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Montréal, le 1er décembre 1959.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que DIANE M. L. TURNER HAMMOND, secrétaire, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente session, la prochaine ou à la suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, GARY ERNEST HAMMOND, vendeur, de la ville de Montréal, district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 4e jour de novembre 1959.

(signé) DONALD W. SEAL,
procureur de la requérante.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que PERCIVAL VERNA NATHAN, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, ingénieur en réfrigération, s'adressera au Parlement du Canada lors de la présente session ou d'une session subséquente, pour obtenir un bill de divorce contre son épouse, FRANCES BERNADETTE LESARGE, résidant à 2613 est, rue Notre-Dame, dans la cité de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal,
Province de Québec,
Ce second jour d'octobre 1959.

DANIEL P. GILLMOR,
Procureur du requérant.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que BARBARA JOAN MARSH WOLFE, de Ville Lasalle, district de Montréal, province de Québec, typiste, s'adressera au Parlement du Canada, lors de la présente session ou d'une session à venir, pour obtenir un bill de divorce contre son époux, ROBERT EMIL SHAW WOLFE, correspondant des ventes, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, pour causes d'adultère et de désertion.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 6e jour de novembre A.D., 1959.

H. J. ERDRICH,
procureur de la requérante,
Chambre 702,
159 ouest, rue Craig,
Montréal, Québec.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Vera Stepanoff Kurnicki, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, dessinatrice de modes, s'adressera au Parlement du Canada, lors de la prochaine session ou d'une session à venir, pour obtenir un bill de divorce contre son époux, Piotr Kurnicki, physiothérapiste, de la cité de Westmount, district de Montréal, pour cause d'adultère.

Montréal, le 5 novembre 1959.

GREGORY CHARLAP,
Procureur de la requérante.
1374 ouest, rue Sherbrooke,
Suite 20,
Montréal, P.Q.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Dame MOLLY BRENDA STEIN, de la cité d'Outremont, province de Québec, ménagère, épouse légitime de NORMAN BUTTERMAN, chirurgien-dentiste, de la cité de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux NORMAN BUTTERMAN, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 13e jour de novembre 1959, A.D.

MICHAEL RUBINSTEIN,
procureur de la requérante,
702, Edifice des Tramways,
Montréal 1, Québec.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que MAGDALENA BEATA LANDAU, ménagère, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session, à la suivante, ou à une session ultérieure, pour demander le divorce de son mari, FRED HEINZ WEISSLER, manufacturier, de la cité de Westmount, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal le 1er décembre 1959.

(signé) HAROLD BLOOMFIELD,
procureur de la requérante,
2155, rue Crescent,
Suite 2,
Montréal, Québec.

AVIS DE DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que GEORGE HERBERT BISSESSAR, comptable, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, PATRICIA ANN MILLER, ménagère, de Woodhaven de la ville de Jamaica, Etat de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique, pour cause d'adultère et désertion.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 27e jour de novembre 1959.

STEWART, CREPAULT & McKENNA,
Procureurs du requérant,
507, Place d'Armes,
Montréal, Qué.

Ann.

NOUVELLE AIDE POUR ASTHME ET DRAINAGE DU SINUS

Les hommes, femmes et enfants évitent l'éternuement, la respiration sifflante, difficile, la toux, l'enchifrènement durant les attaques d'Asthme Bronchique et Bronchite, en prenant MENDACO Nouveau, amélioré, à Action Rapide, il combat l'allergie, aide à détacher le mucus épais des bronches et voies nasales. Facilite la respiration, favorise un sommeil plus reposant qui redonne de l'énergie. Sans danger pour jeunes ou vieux. Obtenez MENDACO sans ordonnance chez votre pharmacien aujourd'hui. Sentez-vous vite mieux.

Vente de Clavigraphes
UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Machines à additionner
Gestetner
de chèques
Protecteurs
Calculateurs
Duplicateurs
Mimeographes
Dictaphones et classeurs.
N. MARTINEAU & FILS
1019, rue BLEURY
entre les rues Vitré et Lacauchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
UN. 1-2007 — Montréal

Ann.

Gabriel Heatter révèle un nouveau moyen d'entendre sans RIEN dans les oreilles

CHICAGO (Spécial) — Un sensationnel nouveau moyen, presque invisible, pour entendre à nouveau — vraie bénédiction pour ceux qui hésitent à porter un appareil auditif à cause des regards indiscrets — a été annoncé par Gabriel Heatter, dimanche, à la radio.

"Je vous invite à lire une brochure remarquable sur les lunettes acoustiques, a déclaré M. Heatter. Découvrez comment vous pouvez entendre à nouveau sans bouton-récepteur, sans tube, sans moule dans l'une ou l'autre oreille, sans corde. Personne ne soupçonnera même votre infirmité!"

Selon M. Heatter, le nouveau dispositif de Beltone: l'audition au moyen de lunettes — idéal pour les défaillances minimes de l'ouïe et les pertes dues à la conduction — permet aux sourds de mener une vie active et heureuse dans le cercle familial, social, paroissial et commercial.

Pour recevoir GRATUITEMENT cette intéressante brochure, envoyée sous pli discret, écrivez à: Dept. 2-384, Beltone Hearing Aid Co., 156 Lombard Avenue, Winnipeg 2, Manitoba.

COMPAREZ! PRODUITS de BEAUTE

	Prix du marchand	NOTRE PRIX
Crème Anti-Rides, hormones et gelée royale	$2.80	$1.90
Crème de Nuit, pour peau sèche	$2.50	$1.70
Crème pour le buste	$5.00	$3.35
Crème ou poudre Sachet	$1.90	$1.30

GRATIS: Liste complète des produits de beauté
Stéphane
C.P. 55, STATION "T", MONTREAL

Ann.

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.)—La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour établir avec précision la valeur curative de la nouvelle substance, les médecins ont suivi soigneusement le cas de plusieurs centaines de patients souffrant des hémorroïdes, certains depuis jusqu'à une vingtaine d'années.

Dans tous les cas examinés les médecins ont observé une amélioration étonnamment rapide. Non seulement la douleur est promptement disparue, mais ce soulagement s'est doublé de la rétraction des hémorroïdes. D'autre part, l'efficacité du traitement s'est prolongée mois après mois, durant toute la période d'observation.

Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés. Le succès du traitement est attribuable à la Bio-Dyne, la nouvelle substance curative qui sert actuellement à la cicatrisation de diverses blessures, sur toutes les parties du corps.

On trouve maintenant le nouveau médicament en onguent ou en suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. C'est un produit de Whitehall Pharmacal, fabricants d'Anacin, BiSoDol et Kolynos. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance de médecin, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.

SENSATIONNEL
Spécial d'introduction pour Noël de
ROUGE A LEVRES
VALEUR DE $5.00 POUR $1.98

Pour toutes occasions, ensemble de rouge à lèvres en SEPT couleurs assorties. (Provisions pour 6 mois). Les diminutifs rouges à lèvres Viz-Zan-De de New-York, reconnus mondialement, vous sont présentés dans un ensemble de sept nuances allant de la chaleur de l'orange au rouge flamboyant dans un joli sac du soir pratique et de luxe. Une couleur différente pour chaque toilette, le jour ou le soir, l'hiver ou l'été. Attrayant pour femmes de tout âge. Ce rouge gardera sa couleur et sa fraîcheur pendant de longues heures — Ne tache pas — Profitez de cette aubaine pour faire vos cadeaux de Noël. Envoyez votre chèque ou mandat-poste aux AGENCES ABC, C.P. 476, La Patrie, Montréal.

Le Vésuve prépare-t-il un autre de ses mauvais coups?

Par Mario DULIANI

Les volcans ne sont pas toujours de bons voisins. S'il y en a qui se tiennent assez bien, d'autres, par contre, sont plutôt dangereux. Prenons, par exemple, le Vésuve. Tous les Canadiens qui sont allés à Naples l'ont trouvé "ravissant"... Des milliers et des milliers de touristes grimpent chaque année jusqu'au sommet de la "montagne fumante", à la hauteur de plus de 3,300 pieds du niveau de la mer.

Et ils le trouvent admirable, enchanteur, séduisant...

Mais il n'a pas toujours été un si "bon copain" que cela. Car 79 ans après la naissance de Jésus-Christ, il se mit à vomir des millions et des millions de tonnes de pluies de cendres qui détruisirent complètement Pompéi, Herculanum, et quelques autres splendides villes, dont on va visiter les ruines.

Le malheur, c'est que depuis l'an 79, le Vésuve en a fait bien d'autres.

LA DATE APPROCHE

M. Baraldi — un des jeunes et savants vulcanologues qui s'occupent d'une manière particulière du Vésuve — était de passage à Montréal il y a quelques jours. Il a bien voulu me donner quelques renseignements sur la vie intérieure d'un volcan, milieu un peu spécial et pas très fréquentable, tout au moins sans un certain risque. Aussi ma question a été précise :

— Après la grande éruption qui détruisit Pompéi, est-ce qu'il y en a eu d'autres ?

— Certes — me répondit M. Baraldi — mais les traces et les époques furent plutôt incertaines jusqu'en 1652. Les données précises que nous possédons maintenant, depuis trois siècles, démontrent qu'au cours de ces trois cents dernières années, il y a eu vingt périodes d'éruptions et une vingtaine de périodes de repos. Si l'on peut admettre que ces durées obéissent à quelques-unes des lois de comparaison avec le passé, en tenant compte de la précédente période éruptive — d'une durée de trente et un ans, de 1913 à 1944 — la période actuelle de repos, qui dure depuis quinze ans, devrait être sur le point de finir.

— De sorte — ai-je demandé — que vous vous attendez à un nouveau coup de surprise de la part du Vésuve ?

— Bien, fit prudemment le jeune savant italien, les données sur lesquelles s'appuient ces déductions ne peuvent pas avoir une valeur absolue.

TOUJOURS SURVEILLE

— En tout cas — ai-je demandé — le volcan du Vésuve n'est pas éteint ?

— Pas du tout ! Il est en état de vitalité permanente, même si depuis 1944 on ne voit plus la fumée blanche du cratère. Son repos est dynamique. D'ailleurs, nous sommes toujours cinq vulcanologues placés à différents endroits, en état d'observation permanente de l'intérieur.

— Et où vous placez-vous pour faire vos constatations ?

— Dans l'observatoire Vésuvien, bien connu dans le monde scientifique, et qui a eu des directeurs illustres, comme le professeur Joseph Merralli. Depuis vingt ans, le Vésuve est confié à la surveillance spéciale du professeur Joseph Irubo, bien connu à cause de ses audacieuses reconnaissances, poussées sur des cordes jusqu'au fond obturé du cratère, qui se présente comme une grande tasse, aux parois roides et escarpées. Le feu, à l'intérieur, brûle sans arrêt !

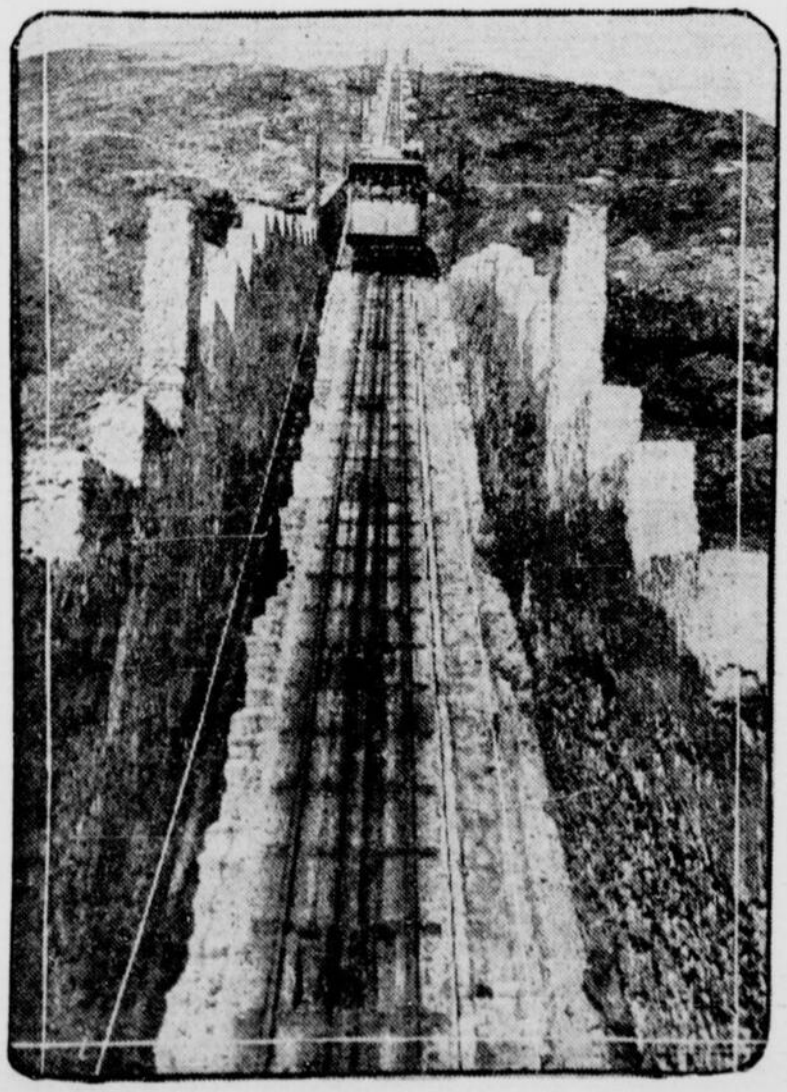
ET LE VIN DE JESUS

— Mais — ajoute mon interlocuteur — la question du panache de fumée préoccupe la population de Naples, à cause de son fameux vin *Lacryma Christi* (les larmes du Christ), qui est fait avec du raisin : cueilli en bas du Vésuve, et au sujet duquel il existe une légende. D'après celle-ci, un jour Jésus, voulant admirer le panorama de Naples, monta sur le Vésuve (que les infidèles avaient voué au dieu Jupiter) : il regarda longuement le spectacle, et puis s'exclama :

— Elle est jolie ! Mais si les Napolitains continuent à se conduire comme ils le font, le raisin qui se trouve au bas de cette montagne, et sert à faire mon vin, ne sera bon à rien.

Et depuis, on prétend que s'il n'y a pas d'éruptions, le raisin n'est pas bon ! Et le vin non plus!

LE VESUVE EST TOUJOURS BIEN VIVANT — En se basant sur les statistiques, les gens qui habitent autour de la base de ce volcan se demandent si sa période de tranquillité n'est pas sur le point de se terminer. Cette photo représente une phase de la dernière éruption qui avait duré de 1913 à 1944.



CE CHEMIN DE FER BIZARRE amène les touristes au sommet du cratère du Vésuve lorsque ce dernier est en période de repos. Les voyageurs peuvent s'approcher d'assez près pour risquer un coup d'oeil dans le trou béant.

La flotte marchande

Il existe actuellement dans le monde deux fois plus de navires marchands qu'avant la première guerre mondiale. Voici comment se présente aujourd'hui la flotte des principaux pays (en millions de tonnes) :

Etats-Unis 23 millions (contre 27 millions en 1948); Grande-Bretagne 20.3; Libéria 10 (ce sont en fait des navires de tous pays naviguant sous pavillon du Libéria pour des raisons fiscales); Norvège 9; Japon 5.5; Italie 4.9; Hollande 4.6; Panama 4.4; France 4.3; Allemagne 4.1; Suède 3.3; URSS 3.

Si on exclut le Libéria et Panama dont la flotte est en réalité étrangère, c'est en Norvège que l'on trouve le plus gros pourcentage de tonnes de navires par tête d'habitants. Viennent ensuite le Danemark, la Suède, la Hollande, l'Angleterre, la Grèce, la Finlande, les Etats-Unis, la France, l'Italie, la Belgique et le Japon.

Rencontre de la Noël, chez Patachou à Paris

Pour le réveillon de la Noël, quatre Canadiens dineront chez Patachou. Ce sont Michel Louvain, Andrée D'Amour, Doris Anger et Nicole Danis. Michel Louvain, qui a quitté Montréal dimanche dernier, était attendu par Mick Micheyl. Des rencontres avec Aznavour et André Claveau seront des points importants de son voyage. Après une soirée aux "Folies-Bergère" en son honneur, Louvain participera à une émission de radio en compagnie d'André Claveau. Pour la Noël, il enverra ses vœux par le truchement du disque. — P. L.

Doris ANGERS

Nicole DANIS

Andrée D'AMOUR

Michel LOUVAIN

POUR REPONDRE A LA DEMANDE GENERALE

une heure additionnelle
en compagnie de

PAUL BERVAL

à l'émission

"UN BEU DE TOUT"

diffusée maintenant du lundi
au samedi
en matinée
à 10 h. 10

Gabi Drouin
Le joyeux compère du programme

LA MATINEE LA PLUS GAIE
se passe à

CKAC

BIEN ENTENDU!

73 AU CADRAN
50,000 WATTS, LE JOUR ET LE SOIR

L'athlète de la semaine

L'utile Claude Provost

Le persévérant Claude Provost, un as sur la défensive, est le choix de nos experts, MM. Jean Barrette, Phil Séguin, Roger Meloche, Yvon Blais et René Lecavalier, comme l'athlète de la semaine.

Claude s'est surtout distingué contre Détroit, alors que le Tricolore l'a emporté par 4-2, et contre Boston, alors que le Canadien a triomphé des Bruins par 4-2. A Détroit, Provost a enregistré un but et fourni une assistance, tandis qu'à Boston Claude a réussi deux buts. Cet ailier droit se mérite donc les cinq points qui accompagnent la première place dans notre concours.

Jean Béliveau, centre étoile du Canadien, est le second choix de notre jury. Il a compté trois buts dans les trois joutes du Tricolore dans la semaine commençant le 23 novembre et se terminant le 29. Deux de ses buts furent des points victorieux et l'autre scella l'issue du match dans la dernière minute de jeu de la partie à Détroit.

Les trois points accordés à Béliveau lui donnent un total de 10 dans notre concours "La Patrie". Il est sixième.

Six autres athlètes ont été honorés par nos experts :

Jacques Plante, le meilleur gardien de buts du hockey, se mérite un point pour son blanchissage contre les Wings de Détroit. Ses 42 arrêts ont tenu en échec les hommes de Sid Abel.

Bob Rousseau et André Drolet, deux jeunes joueurs du Canadien de Brockville, ont réussi chacun six buts contre le Lakeshore.

Roméo Lachance, quilleur montréalais, a causé une certaine surprise lorsqu'il a détrôné Roland Léonard comme champion du populaire programme de télévision "L'Heure des quilles". Il a enregistré un triple de 555 quilles contre celui de 534 par son rival.

Yves Sarrazin, du Royal, a permis à son équipe de l'emporter par 3-0 sur Sault Sainte-Marie en comptant deux buts.

Enfin, Phil Goyette s'est vu décerner un point par notre jury pour ses deux buts contre les Wings, sa contribution à la victoire de 4-2 du Tricolore.

A la fin d'une année complète, une somme de $500 sera versée par "La Patrie du Dimanche" au grand vainqueur, soit celui qui aura récolté le plus de points. Il y aura en tout plus de $1,000 distribués en prix.

Sont éligibles à ce concours trois catégories d'athlètes : tout natif de la province de Québec, tout athlète qui accomplit un exploit dans notre province ou tout athlète qui porte les couleurs d'une équipe dans le Québec.

Classement de la semaine

Claude Provost	(hockey)	5	points
Jean Béliveau	(hockey)	3	"
Jacques Plante	(hockey)	1	"
Bob Rousseau	(hockey)	1	"
André Drolet	(hockey)	1	"
Roméo Lachance	(quilles)	1	"
Yves Sarrazin	(hockey)	1	"
Phil Goyette	(hockey)	1	"

Les meneurs

Bob Bédard	24 points	Jean-Guy Rousseau	10 points
Jacques Plante	18 "	Ed Rakow	10 "
Gaby Bolduc	17 "	Billy Carter	8 "
Bob Baillargeon	12 "	Robert Cléroux	8 "
Bernard Geoffrion	11 "	Bob Lennon	8 "
Jean Béliveau	10 "	Sam Etcheverry	8 "

Leonard, champion international

Par Jacques BARRETTE

A chaque année, depuis cinq ou six ans, quelques supposés experts de golf prétendent que Stan Leonard, le meilleur golfeur jamais produit par le Canada, était fini. A chaque année, Leonard sort victorieux d'un tournoi d'importance et fait taire ses critiques.

L'année 1959 n'est pas une exception. Une victoire de Stan dans le tournoi CPGA, disputé à Ottawa en juillet dernier, a ébranlé les dénigreurs de cet as de Vancouver. Ils ont toutefois répondu que ce tournoi n'était pas d'une importance primordiale puisqu'aucun joueur américain n'avait le droit de participer à ce tournoi réservé strictement aux Canadiens.

Le 21 novembre dernier, Leonard a mis fin à toute spéculation à l'effet qu'il était "fini", du moins comme vedette internationale. Il a remporté les honneurs de la coupe Internationale accordée au golfeur qui réussit le plus bas total dans les rencontres pour la coupe Canada, en Australie. Ce triomphe nous permet de déclarer Leonard champion du monde, au golf. En effet, 30 pays étaient représentés dans ce grand tournoi. C'est donc dire que Stanley a défait 59 des meilleurs golfeurs du monde entier. En principe, chaque compétiteur était l'un des deux meilleurs golfeurs de son pays.

Ce n'était pas la première victoire de Stan dans ce concours. En 1954, à Laval-sur-le-Lac, Leonard avait remporté les honneurs de ce même tournoi par une marge de deux coups sur Peter Thompson, le même Australien qu'il a vaincu cette année, en supplémentaire.

JULES HUOT, persécuté injustement

Le triomphe de Leonard, en Australie, a été plus éclatant que son premier, au Canada. En 1954, les rencontres pour la coupe Canada n'avaient pas atteint la stature qu'elles possèdent, aujourd'hui. Tout d'abord, il s'agissait de la deuxième présentation de ce tournoi. Le premier concours avaient également eu lieu au Canada, soit à Beaconsfield. Il semblait alors que ces rencontres demeureraient un tournoi canadien auquel seraient invités tous les pays où se pratique le golf.

Cinq ans plus tard, ce concours est considéré comme le plus important au monde, sauf aux Etats-Unis et en Angleterre. Ces deux chateaux-forts du golf prétendent que l'omnium national de leur pays respectif est plus important que les rencontres de la coupe Canada. Un jour viendra, peut-être, où ces arrogants Américains et Britanniques s'inclineront devant les rencontres de la coupe Canada.

Feltews

A gauche, on aperçoit les deux Australiens qui ont remporté la coupe Canada pour la deuxième fois. Ils sont : Kel Nagle, à gauche, et Peter Thomson, à droite. Dans la photo de droite, Stan Leonard est photographié alors qu'il termine son "swing". Cette victoire en Australie lui a valu $2,500.

Balding ignoré

Nous nous demandons pourquoi Al Balding, ce Torontois qui a si mal joué en Australie, n'a pas été critiqué dans tous les journaux canadiens. On se souvient qu'en 1954 ils avaient accordé presque autant d'importance aux déboires de Jules Huot, le compagnon de Leonard, qu'aux succès de ce dernier.

Cet oubli des journalistes de langue anglaise est sans doute imputable au fait que Jules Huot est un petit "Canayen" originaire de Boischatel, Québec. Les Anglo-Saxons étaient vraiment au désespoir parce que Huot représentait le Canada aux côtés de Leonard. Ne l'ayant pas digéré, ils ont critiqué ouvertement Jules, même avant le début du tournoi. Ce manque d'esprit sportif a rendu Huot très nerveux et l'a fait mal jouer. Nos compatriotes de langue anglaise étaient fiers d'avoir blessé Jules dans son amour-propre. C'est le Canada tout entier qui en a souffert parce que nos représentants, Leonard et Huot, avaient fini au quatrième rang dans le classement final.

Cette année, la nomination de Balding n'avait pas suscité la moindre critique de la part des journalistes anglo-saxons. Al a l'occasion de jouer au golf à longueur d'année, et il est très expérimenté dans ces tournois internationaux. Il est plus jeune que Jules Huot l'était en 1954. Malgré tout, nos collègues de langue anglaise n'ont pas eu le courage de critiquer Balding pour sa piètre tenue en Australie. Son total de 299 coups pour 72 trous est lamentable.

Si l'on se rappelle bien, Jules avait affiché un total de 297 coups, soit deux de mieux que Balding en Australie. Huot avait aussi été hué de temps à autre, conséquence de l'odieuse campagne des journalistes de langue anglaise contre lui.

Qu'on ne nous accuse pas de chauvinisme parce que nous prenons la défense de Jules Huot. Ce n'est pas un cri de race

AL BALDING, ignoré malgré tout

lancé à tort et à travers, mais bien une mise au point juste envers Jules Huot, ce vétéran professionnel de Laval-sur-le-Lac qui a consacré toute sa vie à ce sport estival.

Mont St-Louis
244 EST, rue SHERBROOKE
Mercredi le 9 décembre à 8 h. 30 p.m.
LUTTE
Yvan et Karol
KALMIKOFF
vs
Larry MOQUIN et Manuel CORTEZ
2 chutes de 3 à finir
3 — autres bons combats — 3
PRIX : Billets réservés $1.50. Admission générale $1.00. Pour réservations : VI. 9-8620.

80 équipes de hockey dans le district No 3

Par Roland LATOURELLE

Le nombre des clubs de hockey dans le nord de la ville de Montréal augmente tous les ans. A ce rythme, le district No 3 sera bon premier pour la quantité et la qualité de ses clubs dans un avenir très rapproché.

A lui seul, le district No 3 a enregistré dans la ligue des Parcs le chiffre extraordinaire de 80 équipes. Et si l'on tient compte de tous les clubs indépendants dirigés par des sportifs bien connus — tels que Michel "minou" Lortie, Roger Brodeur, Sam Ross, M. Gervais, etc. — ces Messieurs de l'hôtel de ville devront bientôt penser à aménager une ou plusieurs patinoires de glace artificielle dans Ahuntsic. Celles-ci seront certainement bien employées.

Armand DESJARDINS

Armand Desjardins, moniteur de ce district, présidait l'assemblée convoquée au parc Henri-Julien pour discuter des règlements et procéder à l'inscription des équipes dans ce circuit.

ASSOCIATION DES "BRAVES" D'AHUNTSIC

Depuis le début d'octobre, les clubs (toutes catégories) de l'Association de hockey "Braves" d'Ahuntsic ont joué une trentaine de parties hors-concours. Les jeunes qui font partie de ces équipes seront en bonne condition pour les compétitions de la ligue des Parcs, lesquelles doivent commencer le 15 décembre.

Jos Thibodeau Borden Bossy

Cette année, à sa première assemblée, l'A.B.A. avait conçu le projet de former douze clubs de hockey, et, déjà, l'on comptait 150 noms au registre. Aux dernières nouvelles, treize clubs sont équipés et prêts à entreprendre la saison ; plus de deux cents noms apparaissent encore aux fi-lières de l'Association. C'est là une source de grande satisfaction pour les officiers, qui, à titre purement bénévole, ont mis sur pied une oeuvre méritoire pour les jeunes.

Maurice Dagenais, Jos Thibodeau, Borden Bossy, William Pellman's, Frank Pellman's, Rosaire Mongeau et James Massett représentaient les "Braves" d'Ahuntsic pour la ligue des Parcs à l'assemblée du district No 3.

Jeux Olympiques

Les Jeux Olympiques de 1960 qui auront lieu à Rome en Italie, débuteront le 24 août pour prendre fin le 11 septembre.

BILL KERR, pro de Beaconsfield, était au nombre des participants au septième tournoi annuel des Bermudes, disputé récemment. De gauche à droite, on remarque trois membres de Beaconsfield : Dr Vincent Young, Kenneth Foreman et Leonard Wheatley. Record de 79 équipes dont 26 du Canada.

Quatre voitures Ferrari au Grand Prix de Sebring

L'équipe Ferrari, qui comptera quatre voitures dans la fameuse épreuve de Sebring dimanche, semble exercer une certaine pression sur le fameux conducteur américain Phil Hill. Le chef d'équipe, ayant sûrement reçu ses ordres de la maison-mère, exige que Hill et son compatriote Dan Gurney signent des contrats pour l'année prochaine avant de leur permettre des rondes de pratique sur les anciennes pistes d'envol de Sebring.

L'équipe Ferrari se compose à date des conducteurs suivants : Califf Allison, Wolfgang von Trips et Tony Brooks. Sous ses propres couleurs, un Américain, Richie Ginther de la Californie, pilotera une Ferrari, propriété de Mme Eleonor Van Neuman ; il en sera à sa première grande épreuve.

Voici une liste partielle des conducteurs et de leurs voitures qui participeront aux Douze Heures de Sebring : Stirling Moss, dans une Aston-Martin 4.2 ; Jack Brabham (le meneur pour le championnat mondial), dans une Cooper-Monaco ; Phil Hill (s'il participe), dans une Ferrari 3 litres ; Joakim Bonnier, dans une Porsche Rsk ; les frères Rodriguez du Mexique, dans des Ferraris ; Jim Rathmann, fameux conducteur à Indianapolis, dans une Maserati-Camoradi ; Jim Jeffords et Augie Pabst, dans une Scarab ; Dale Duncan, dans une Ferrari 3.5 ; Paul O'Shea, dans une Nisonger Spéciale ; le Dr Dick Thompson, dans la Sting Ray ; Allan Connell, dans une Ferrari 4.1 ; A. J. Foyt, un autre fameux conducteur à Indianapolis, dans une Lister Chevy ; Jack Mc Afee, dans une Camoradi RSK Porsche ; Richie Ginther, dans une Ferrari 4.1 ; Lloyd Ruby, dans une Maserati 4.5 ; Harry Blanchard, dans une RSK, de même que Bob Holbert ; Skip Hudson, dans une Ferrari-Maserati, et plusieurs autres.

En résumé

Rueben Vargas songe à devenir lutteur professionnel... "Tiger" Jones se spécialise dans la réparation d'appareils de télévision quand le temps le lui permet... Mme Willi Besmanoff attend la visite de la cigogne... Le champion poids coq, Joe Becerra aimerait obtenir un combat contre Pascual Perez, champion mondial poids mouche. C'est le promoteur George Parnassus qui tente de bâcler une telle bataille qui serait disputée à Los Angeles. Perez ne s'est jamais battu aux Etats-Unis...

SOUCI de bien choisir?
CERTITUDE
de plaire en offrant
du COGNAC HENNESSY

Mieux encore: choisir du Hennessy "3 étoiles"—un mélange de vieux et fins cognacs français provenant des plus grandes réserves au monde —est la preuve d'un *jugement* sûr. Par sa qualité surfine, Hennessy vous aidera à faire des heureux.

le cognac "3 étoiles"
HENNESSY ☆☆☆

Ménagez votre coeur

C'est un fait que les émotions peuvent nous "briser" le coeur. D'après des enquêtes médicales, il devient de plus en plus évident que notre manière de prendre la vie, nos réactions émotives sont étroitement liées aux crises cardiaques. Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de décembre comment, en limitant votre dépense nerveuse, vous pourrez probablement éviter une crise cardiaque et vivre plus vieux. Achetez Sélection aujourd'hui même !

Même en hiver, il est facile d'adapter au

GAZ NATUREL

votre système de CHAUFFAGE ACTUEL

sans déranger votre confort et pour moins cher que vous ne pensez" affirme MIKE D'AMBROSIO

MIKE D'AMBROSIO
président
Experts en matière de chauffage depuis plus de 40 ans

CHAUDIERES — POELES DE CUISINE — FOURNAISES
Chauffe-eau et autres appareils adaptables au gaz

SERVICES GRATUITS
disponibles jour et nuit
N'attendez pas au printemps !
Jusqu'à 5 ans pour payer
Téléphonez DU. 7-3726

- Installation d'un brûleur à gaz à contrôles automatiques par thermostats.
- Confort incomparable.
- Le mode de chauffage le plus propre, le plus hygiénique, le plus économique.
- Supprime odeurs désagréables, poussière et fumée, pannes de combustible et encombrement des réservoirs.

Un de nos représentants passera chez vous sans obligation

NATURAL GAS HEATING INSTALLATION CO. LTD.
Distributeurs et installateurs autorisés de la Corporation de Gaz Naturel du Québec — 10869, boul. LAJEUNESSE (près boul. Gouin) — DU. 7-3726

Curry et Carlin évaluent des recrues de la ligue de l'Est

Par Jacques BARRETTE

Selon Floyd Curry et Frank Carlin, respectivement instructeur et gérant général du Royal, il y a d'excellentes recrues dans la ligue de l'Est. Ces deux connaisseurs prétendent que ce circuit produira d'ici quelques années plusieurs vedettes de la ligue Nationale.

Curry a surtout été impressionné par quatre recrues : Denis Dejordy, cerbère du Saut Sainte-Marie; Gerry Ouellette, ailier gauche des Frontenac de Kingston; Dave Balon, ailier gauche des Reds de Trois-Rivières; et Léon Rochefort, ailier droit de ces mêmes Lions.

Floyd, tout comme Carlin, a refusé de parler des recrues du Royal. Il attend encore quelque temps avant de passer un jugement sur ces jeunes.

Dejordy sera un jour le gardien de buts d'une équipe de la ligue Nationale. "Il possède toutes les qualités d'un cerbère d'une équipe de la LHN. Il appartient aux Black Hawks de Chicago. Dejordy n'a que 21 ans et est un résidant de St-Hyacinthe", de dire Curry.

Dimanche, le Royal recevra la visite des Frontenacs de Kingston. Ce club aligne l'un des meilleurs joueurs d'avenir du circuit, soit Gerry Ouellette. Ce 20 ans qui appartient aux Bruins dernier est un jeune homme de de Boston. Il évolue à l'aile gauche, mesure 5'7" et pèse 168 livres. L'an dernier, il s'alignait pour une équipe de calibre junior "B". Un rapide patineur, Gerry possède aussi un dur et précis lancer.

Les Lions de Trois-Rivières

Floyd CURRY

ont deux excellentes recrues en Dave Balon et Léon Rochefort, qui endossaient l'uniforme du Guelph de la ligue junior "A" de l'Ontario, en 1958-59. Ces deux as évoluent aux côtés de Mel Pearson, un jeune homme qui en est à sa troisième saison avec les Lions. Ce trio appartient aux Rangers de New-York.

LES TREMBLAY

Jean-Claude et Gilles Tremblay sont tombés dans l'oeil de Frank Carlin. Il prétend que ce duo évoluera un jour dans la ligue Nationale.

"Jean-Claude sera sûrement une étoile dans la LHN à moins qu'il cesse de prendre son rôle au sérieux.

Cette année, il a très bien fait durant son bref séjour avec le Canadien. L'instructeur Toe Blake a préféré lui donner une autre année d'expérience avec le Ottawa-Hull. Gilles, aucune parenté avec Jean-Claude, est un patineur rapide qui a le sens du hockey. Il surveille bien son homme tout en se distinguant à l'attaque. On se souvient que cet ailier gauche du Ottawa-Hull a été l'un des derniers joueurs à être cédés sous option par le Tricolore, à l'entraînement", d'expliquer Carlin.

"Freddie Hilts et Ron Quenneville, deux ailiers gauches", de continuer Frank, "sont de bons joueurs d'avenir. Ces deux hockeyistes sont des porte-couleurs des Hawks de Sault Ste-Marie. Hilts, anciennement du St. Catharines, a 20 ans, mesure 5'11" et pèse 165 livres. Quenneville, 22 ans, peut aussi jouer à la défense. Il évoluait dans la ligue de l'Est des Etats-Unis, l'an dernier".

En terminant, Carlin a mentionné deux autres noms de bonnes recrues, Barry Ashby et Don Anderson. Ces deux défenses seront dans l'alignement du Kingston, dimanche, au Forum.

Gerry OUELLETTE

Butts honoré

Wally Butts, instructeur de l'université de la Georgie, a été choisi, par la United Press International, comme l'instructeur par excellence de la semaine dernière en vertu de la victoire de 21-14 de son équipe aux dépens de Georgia Tech.

Butts venait aider à son ami, Doug Walker, pour la période d'entraînement des Alouettes, à chaque été. Son équipe a connu beaucoup de succès cette année puisqu'elle a remporté 19 victoires et subi seulement une défaite.

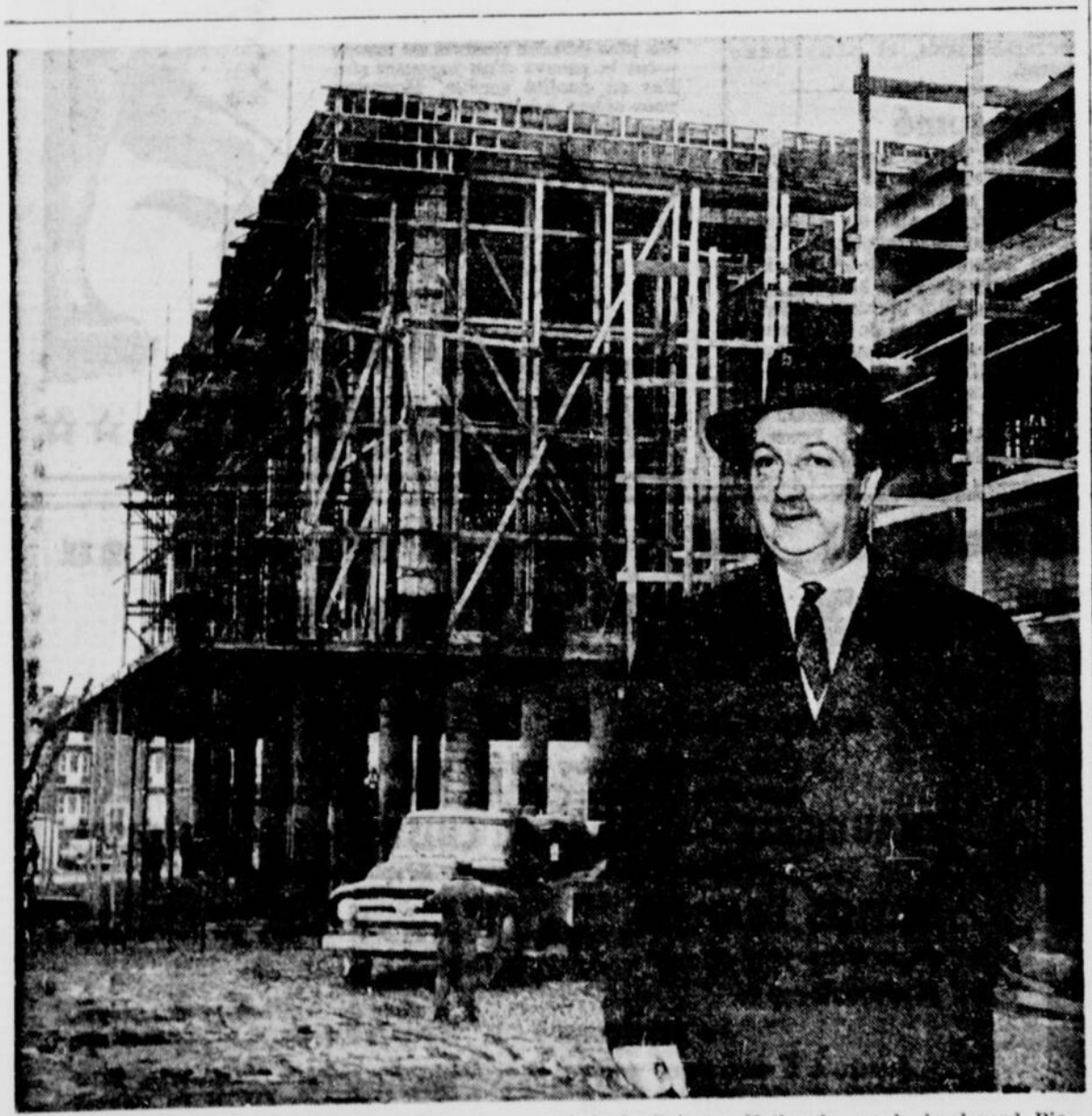
Une grande vedette

Wilt Chamberlain, le géant des Warriors de Philadelphie, qui mesure sept pieds et un pouce, a enregistré, à titre de recrue, dans la Ligue Nationale des Etats-Unis, une moyenne de 36.4 points par partie durant ses cinq premières joutes.

Un as à la crosse

Jim Brown, le populaire joueur centre arrière des Browns de Cleveland, de la Ligue de football Nationale des Etats-Unis, a été une grande étoile avec l'équipe de l'université Syracuse.

Cependant, l'on rapporte que Brown était un meilleur joueur à la crosse qu'au football lorsqu'il fréquentait les bancs de l'université Syracuse.



DES PROGRES — La construction du centre sportif de la Palestre Nationale sur le boulevard Pie IX, entre les rues Beaubien et Bellechasse, avance rapidement. Cette photo nous montre M. François Pilon, président de la campagne de souscription en faveur de cette oeuvre sportive, admirant le travail exécuté jusqu'ici. En plus de M. François Pilon, disons que MM. Gérard Miron, président général de la Palestre Nationale et Maurice Custaud, ex-président du centre sportif de la rue Cherrier, maintenant en charge du comité de construction, ont tous deux abattu une besogne phénoménale pour que le centre sportif soit, le plus tôt possible, à la disposition du public montréalais et de ses environs.

SI VOUS VOULEZ ÊTRE
FORTS MUSCLÉS ADMIRÉS

VOICI VOTRE CHANCE:
"Que vous soyez grand, petit, gros ou maigre . . . je ferai de vous un homme admiré", vous dit Ben Weider, entraîneur des champions.

Vous avez raison de vouloir "sculpter" votre corps, le fortifier, le muscler, l'endurcir et l'entraîner car personne n'aime les gens maigres, chétifs ou timides. Vous avez raison de vouloir vous former une virilité qui vous assurera l'admiration des femmes et la popularité. Rassurez-vous . . . c'est possible avec LA MÉTHODE WEIDER.

COURS GRATUIT

Envoyez-moi cette annonce avec vos nom et adresse. Incluez .25c pour frais d'envoi. Vous recevrez un cours complet de culture physique absolument GRATUIT. De plus vous recevrez 2 copies de "Santé et Force" et "Lutte et Boxe" contenant des illustrations et conseils qui vous aideront à réaliser votre ambition de devenir un homme fort. Postez de suite à:

BEN WEIDER
Dépt PA-D
4466 Coloniale, Montréal.

ATTENTION MESDAMES!
Vous pouvez gagner ou perdre du poids, raffermir votre poitrine, amincir votre taille, grandir, muscler élégamment les jambes . . . bref, embellir votre corps. Envoyez vos nom et adresse avec .25c. Vous recevrez 2 revues de beauté et culture physique pour femmes, avec circulaires et renseignements.

PAUL MASSON
le BRANDY
★ ★ ★
le plus populaire au Québec!

VOTRE CHOIX "TROIS ÉTOILES"
★ 10 OZ.
★ 25 OZ.
★ 40 OZ.

Perry prédit une ère de prospérité pour le tennis

HOLLYWOOD, Floride (UPI) — Fred Perry, le monarque du tennis amateur il y a environ 25 ans, prédit que l'ère inévitable des tournois ouverts tant aux professionnels qu'aux amateurs signifiera la disparition du tennis "pro" tel qu'on le connait aujourd'hui.

Le vétéran Perry, qui a gagné les championnats de Wimbledon et des Etats-Unis trois fois durant les années 30, est d'avis que le sport sera "sauvé" par les concours dans lesquels les as amateurs pourront rivaliser avec les professionnels, comme cela se fait au golf depuis longtemps.

Selon Perry, un programme bien organisé de tournois ferait disparaître le pseudo-amateurisme, par lequel les as amateurs sont payés "sous la table" pour participer aux tournois. Le tennis omnium hâterait le développement de jeunes joueurs partout au monde et redonnerait au sport la grande popularité qu'il connaissait au temps où Perry lui-même était en vedette.

Fred PERRY

"Les amateurs et les professionnels sont à la croisée des chemins aujourd'hui, dit Perry. Les meilleurs amateurs se joignent aux pros chaque année, et les pros ne gagnent plus les bourses mirobolantes d'autrefois. Il faut quelque chose pour redonner de la vigueur au tennis".

Les magnats du tennis en Angleterre ont déjà approuvé la présentation de tournois omnium, et la Fédération internationale du tennis suivra probablement leur exemple.

Malgré les objections possibles des Etats-Unis et de l'Australie, Perry est d'avis que l'Angleterre, la France et la Suède, trois des plus importantes nations dans le monde du tennis, peuvent se gagner assez de votes parmi les pays moins considérables d'Europe pour obtenir la sanction internationale des tournois ouverts à tous.

Perry est convaincu qu'un système de compétition omnium ferait disparaître graduellement les différences de qualité, et que tôt ou tard, il y aurait à choisir entre les professionnels et les meilleurs joueurs amateurs.

Voici son raisonnement: L'attrait du tournoi omnium éliminerait les tournées des professionnels du genre de celles que présente Jack Kramer depuis plusieurs années.

Les as professionnels, tels que Pancho Gonzales, Lew Hoad et Ken Rosewall ralentiront un jour ou l'autre. Il y aura moins de défections chez les amateurs avec le résultat que les amateurs deviendront plus forts, tandis que le groupe de pros faiblira.

"Il y a beaucoup d'autres problèmes à résoudre, dit Perry, mais il faut remplir trois conditions essentielles pour faire du tennis omnium un succès".

Voici ces conditions: "Les tournois omnium viendront un jour ou l'autre, et quand le temps arrivera, il leur faudra commencer à Wimbledon, où se dispute le championnat mondial du tennis. Les autres nations suivront ensuite l'exemple".

"Le tennis omnium doit être sous le contrôle des associations de tennis".

"Les règlements doivent être amendés afin de permettre aux amateurs de toucher de plus fortes sommes pour leurs dépenses, sans se voir obligés de devenir professionnels".

"Le tennis omnium, conclut Perry, ne peut réussir que si les professionnels sont sous le contrôle des associations de tennis, au lieu d'être dirigés par certains promoteurs individuels. Les tournois devront être organisés par les associations, et les profits devront servir au développement des jeunes".

Potins de boxe...

Nick Barone qui a déjà affronté l'ex-champion mondial poids lourd, Ezzard Charles, dans une bataille pour le titre, est maintenant chauffeur de taxi dans sa ville natale, Syracuse, N.-Y.... Marcel Thil, ex-champion poids moyen qui a amassé une fortune dans l'industrie du charbon, réussit encore très bien en affaires à Paris, où il est intéressé dans une entreprise pétrolière...

* * *

K.O. Christner, un ancien boxeur poids lourd qui avait pour prénom Mayer, est propriétaire d'une salle de quilles à Cumberland, Maryland... "Gorilla" Jones qui demeure maintenant à Los Angeles, Californie, a décidé d'effectuer un retour dans la boxe. Un gaillard de 6'11", Jones pèse actuellement 210 livres...

* * *

L'Australie et les Etats-Unis en sont venus aux prises dans la finale pour la coupe Davis depuis 1938. La coupe Davis est l'emblème du championnat amateur mondial au tennis.

AUTOUR des BUTS

par Jean Barrette

Les As de Québec viennent de faire une offre de $50,000 à la direction du club Canadien pour les services d'une ligne complète : trois avants capables de compter des buts. Nous avons assisté à leur défaite de 5-2, mardi soir dernier, et il est apparent que les As sont enlisés pour de bon. A moins que cinq ou six nouveaux joueurs capables soient acquis dans un avenir rapproché.

L'étudiant montréalais Yves Laurendeau a fait ses débuts mardi ; il jouait sa première partie de l'année alors que tous les compétiteurs du match évoluaient dans leur vingt-cinquième. Yves manquait évidemment de patins et ne pourra se faire justice avant une couple de semaines. Les As ont aussi placé sur leur liste de négociations le brillant bloqueur Majella "Red" Dubois, 18 ans, du club Verdun. Le véritable socie de Cliff Goupille.

Jim Norris Y. Laurendeau

Le club Providence occupe la seconde position dans la ligue Américaine et sa tenue laisse croire qu'il va avant longtemps menacer Springfield, le leader. Providence est la ferme des Bruins de Boston. Il possède un club rapide, robuste et déterminé.

Quatre défenses, Larry et Floyd Hillman, Dick Cherry et Ed McQueen savent très bien protéger le jeune cerbère Bruce Gamble qui graduera avec Boston avant même la fin de la saison. Nick Mickoski donne de l'élan aux rapides patineurs que sont Lorne Davis, ancien Canadien, Ed Panagabko, Bob Beckett et Don Poliziani.

Pour revenir à l'offre fantastique de $50,000 des As, que fera direction du Canadien ? Osera-t-elle déplaire à Jim Norris en grand deuil de son ami Frank Carbo condamné à deux ans de prison alors qu'il aurait dû avoir la vie ? C'est notre humble opinion que les As n'obtiendront même pas l'heure avancée.

Les clubs de la NHL veulent à tout prix que le Canadien vienne en aide aux clubs New-York et Chicago afin d'empêcher le ridicule de la présente course dans la NHL. Le Canadien devra sûrement laisser partir quelques bons joueurs avant que Clarence Campbell ordonne à ses arbitres de s'aligner avec tous les adversaires du Canadien, tel que Frank Selke l'a déjà laissé entendre.

La NHL ne peut pas reprocher au club Canadien de faire sa part à l'endroit de ses compétiteurs. N'est-ce pas Selke qui a rendu Toronto aussi redoutable en lui cédant Bert Olmstead ? et n'est-ce pas le même Selke qui a fait sortir Chicago de la cave l'hiver dernier en lui cédant des types tels que Dollard St-Laurent, Ed Litzenberger et Danny Lewicki ? Encore ces jours derniers, le Canadien a cédé le gardien de buts Claude Cyr au club Cleveland, ferme du Détroit !

CARBO EN VACANCES

En mentionnant le nom de Jim Norris il y a quelques instants nous revivions les nouvelles nous annonçant que le bandit Frank Carbo venait de commencer une vacance bien méritée de deux ans pour toutes ses félonies dans les cercles pugilistiques.

Cet intime de Jim Norris doit se trouver vexé en allant à l'ombre pour une peccadille alors qu'il s'est sauvé de la potence pour plusieurs meurtres. Norris déclarait récemment qu'il connaissait à peine Carbo mais voici que le procureur new-yorkais Alfred J. Scotti vient de nous servir une

Robert Cléroux C. Campbell

preuve convaincante de la grande intimité entre ces deux caractères.

Et sans plus tarder, laissons parler Me Scotti : "Le premier octobre 1959, Carbo se promenait dans une Cadillac blanche portant une licence de Floride. Sa voiture stationna à l'aéroport de Newark, N.J. Quelques instants plus tard, une autre Cadillac bleue allait se poster tout prêt de la voiture de Carbo. Jim Norris occupait la voiture bleue portant une licence de l'Illinois. Carbo descendit de sa voiture pour aller prendre place dans la voiture de Norris. Il était alors une heure de l'après-midi. Carbo quitta la voiture de Norris à 4 h. 25 p.m.".

M. Scotti fit alors part d'un entretien précédent avec Jim Norris relativement à ses relations avec Carbo : "Carbo s'occupe de boxe depuis déjà très longtemps, déclara Norris. Tout le monde sait ça et tout promoteur, gérant ou boxeur doit un jour le rencontrer pour lui dire bonjour mais rien de plus".

"Je ne le connais pas plus que ça, juste pour lui dire de loin, bonjour". Ainsi, pendant plus de trois heures et dans un endroit solitaire très spécifique, Norris n'a dû rien faire de plus que de lui adresser un cordial bonjour. Une chose certaine, quelques jours après cette rencontre, Carbo a plaidé coupable alors qu'il n'a jamais posé un tel geste quand il était à la solde de Murder, Inc.

Le même Carbo obtiendra-t-il un intérêt important dans les Alouettes si son associé Eddie Quinn achète cette précieuse franchise du Big Four ?

EN QUELQUES LIGNES...

Il est à peu près temps qu'on donne des adversaires plus sérieux à Robert Cléroux qui n'apprend rien à vaincre des "tankers" comme son dernier rival... Pour la première fois dans l'histoire de la NHL, un joueur réussit à compter vingt buts avant le premier décembre ; ce fameux joueur, c'est Bronco Horvath, centre du club Boston...

Les Dodgers ont engagé Joe Zeigler comme assistant à Buzzi Bavasi. Butch Bouchard l'avait refusé lors de la retraite de René Lemyre. Butch a de nouveau préféré Fernand Dubois pour 1960... Rencontré ces jours derniers à Québec en compagnie de son ancien lanceur Georges Maranda, René Lemyre nous a prié de saluer ses amis montréalais, surtout ceux du Forum. Maranda, que les Giants viennent d'acheter au coût de $25,000, a été développé à Québec au temps de Lemyre. C'est un jeune homme très sérieux qui va aller très loin. Il n'a pas craint de s'exiler pendant de nombreuses années pour finalement devenir le meilleur lanceur de l'Association Américaine en 1959 où il a compilé l'impressionnant record de 18-6...

Les bostonnais ne cessent de huer le centre Don McKenney et la défense Bob Armstrong. Les amateurs ont chassé de bons joueurs dans le passé mais Milt Schmidt ne se laissera pas intimider. Il a raison. Blake a toujours été loyal à Jacques Plante quand le public le huait. Tout le monde, sauf un groupe de partisans du Canadien, reconnait aujourd'hui la valeur de ce grand cerbère. La loyauté, dans le sport ou ailleurs, n'a jamais nui à son pourvoyeur. L'addition de Maranda et de deux autres bons lanceurs Billy O'Dell et Billy Loes fait des Giants de San-Francisco l'équipe à vaincre dans la ligue Nationale.

BONNE FETE : Bruno Betzel, 65, Jocko Conlan, 57, Stan Hack, 50, Marcel Pelletier, 32, René Pépin, 28, Henry Bassen, 27, aujourd'hui ; Ching Johnson, 62, Earl Seibert, 48, Nick Mickoski, 32, lundi; Martin Barry, 54, Juge André Montpetit, 50, Pete Morin, 44, Bob Dolan, 29, Marcel Paillé, 27, mardi ; Eugène Brosseau, 64, Armand Guidolin, 34, Jean Desrochers, 29, Noel Price, 24, mercredi ; Victor Robert, 67, Gaston Nolet, 66, Herb. J. O'Connell, 59, Charlie Conacher, 50, René Gladu, 45, jeudi ; Bus Johnston, 71, Doc Blanchard et André Charette, 35, John Gray, 32, Pierre Pilote, 28, Elmer Vasko, 24, vendredi; Hébert Chrétien, 55, Mike Karakas, 48, Henry Armstrong, 47, Hector Dubois, 46, Buzzi Bavasi, 44, Ted Kennedy, 34, samedi.

EN PARLANT DE RECORDS...

Le Canadiens n'ont pas réussi à égaler le fameux record des Bruins de Boston consistant en vingt-trois joutes d'affilée sans perdre. Le Canadien avait un autre record à éclipser avant de songer à abaisser le record de tous les temps car en 1939-40, les Rangers de New York alignant des types tels que Dave Kerr dans les buts, Art. Coulter, Phil. Watson, Lynn et Murray Patrick, Bryan Hextall, Neil et Mac Colville et Alec Shibicky avaient joué dix-neuf joutes sans subir d'échec. Et il appartenait à ces mêmes Rangers d'arrêter l'élan victorieux des Bruins l'hiver suivant. Voici un relevé officiel de ces 23 joutes avec dates et compteurs :

1940

Déc.	22	Boston	5	Détroit	3 (Jackson 2, Dumart, Bauer, Hill)
"	25	Américain	1	Boston	8 (Jackson, Bauer 2, Dumart, Cowley 2, Schmidt 2)
"	27	Boston	2	Américain	3 (Clapper, Dumart, Bauer)
"	31	Rangers	2	Boston	2 (Schmidt, Hollett)

1941

Jan.	5	Chicago	2	Boston	2 (Reardon, Clapper)
"	7	Détroit	1	Boston	1 (Terry Reardon)
"	11	Boston	2	Canadien	1 (Wiseman, Jackson)
"	12	Canadien	5	Boston	7 (Wiseman, Bauer, Crawford, Schmidt, Dumart, Cain, Smith)
"	16	Boston	2	Rangers	2 (Reardon, Schmidt)
"	18	Boston	1	Toronto	0 (Dit Clapper)
"	19	Boston	4	Chicago	4 (Jackson 2, Roy Conacher 2)
"	21	Rangers	3	Boston	4x (Conacher, Cain 2, Bauer)
"	23	Boston	6	Américain	1 (Conacher, Bauer 2, Clapper, Hollett, Wiseman)
"	28	Chicago	2	Boston	3 (Bauer, Cowley, Dumart)
Fév.	2	Américain	1	Boston	4 (Hollett, Dumart, Reardon, Conacher)
"	4	Canadien	1	Boston	5x (Cowley, Schmidt, Smith, Wiseman, Clapper)
"	8	Boston	3	Toronto	2 (Hollett, Conacher, Reardon)
"	9	Boston	2	Détroit	2 (Crawford, Wiseman)
"	11	Détroit	0	Boston	4 (Dumart, Clapper, Wiseman, Conacher)
"	13	Boston	5	Rangers	3x (Bauer, Cowley 2, Dumart 2)
"	15	Boston	5	Canadien	0 (Cain, Smith 2, Wiseman, Dum.)
"	18	Toronto	2	Boston	2 (Jackson 2)
"	23	Américain	1	Boston	3 (Jackson, Bauer, Reardon)

x — signifie période additionnelle.

Le 25 février, Dave Kerr des Rangers a blanchi Boston 2-0 pour remporter le 49e blanchissage de sa carrière. Boston remporta donc quinze victoires et annula huit fois, compta 83 buts et son cerbère Frank Brimsek se laissa déjouer 44 fois. Bobby Bauer fut le meilleur compteur au cours de ces vingt-trois joutes en enregistrant onze buts. Les autres meilleurs furent Woody Dumart avec dix, Arthur Jackson avec neuf, Roy Conacher et Eddie Wiseman avec sept, Milt Schmidt, Terry Reardon, Bill Cowley et Dit Clapper avec six.

Ann.

Les chiens policiers peuvent protéger les innocents

Les chiens policiers dressés (tels que ceux de notre Gendarmerie royale) paraissent jouir d'un sixième sens pour reconnaître les malfaiteurs d'entre les honnêtes gens. Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de décembre comment on emploie des chiens policiers à Londres pour retrouver les enfants perdus et rendre rues et parcs plus sûrs pour les piétons. Achetez Sélection de décembre aujourd'hui même !

Jerry Priddy devient "pro"

PALM DESERT, Calif. — Jerry Priddy, un vétéran de 13 saisons comme deuxième-but dans les ligues majeures de baseball, a annoncé cette semaine qu'il est devenu professionnel de golf. Priddy fera ses débuts comme pro au tournoi omnium de Los Angeles, qui commencera le 8 janvier prochain. Il représentera le club Eldorado sur le circuit de la PGA.

Priddy est un golfeur puissant et ses "drives" sont comparables à celles de George Bayer au point de vue distance. Récemment, Priddy a réussi des rondes de 68 et 66 au club Lakeside. Il a l'intention de participer à la plupart des tournois importants.

Au cours de sa carrière dans le baseball majeur, Priddy a joué avec les Yankees de New-York, Washington, les Browns de Saint-Louis et Détroit. Il a aussi dirigé Seattle dans la ligue du Pacifique en 1954. Priddy s'est retiré comme joueur en 1952 après s'être fracturé une jambe en glissant au marbre.

Dans le monde du SKI

par Georges SCHWARTZ

DEMISSIONS SURPRISES

Alors que les regards des sportifs sont déjà fixés sur Squaw Valley, à trois mois seulement des VIIIe Jeux Olympiques d'hiver, l'association nationale de ski (NSA) des Etats-Unis est totalement désorganisée par les démissions inattendues de deux importantes personnalités et, ironie du sort, le personnel actuel de l'administration se compose d'une unique secrétaire.

Warren Taylor, secrétaire général de la NSA, vient de quitter son poste pour prendre les relations extérieures au Denver Better Business Bureau. Son départ laisse vacante la position-clé de l'association au début de la saison de ski 1960 et aucun successeur n'a encore été désigné.

Robert L. King, l'un des directeurs du comité d'organisation pour ces Jeux d'hiver, vient aussi de démissionner et son départ laisse les futurs hôtes américains dans une position difficile. King, un ancien aide du vice-président Nixon, était désigné, fin 1957, pour la mise au point des Jeux à la place d'Allan Bartholemy et aux appointements de $25,000 par an. Cette nomination et l'éviction de Bartholemy ont été la cause de manoeuvres politiques au moment où il devint apparent que King avait, pour le financement des Jeux Olympiques, guidé une appropriation fédérale de $4 millions par le Congrès, du bureau même de M. Nixon. Il est inadmissible que le scandale et l'intérêt viennent entraver la bonne organisation de l'épreuve olympique et il faut espérer que les Américains sauront remplacer les défaillants et faire face au devoir prochain d'hôte de l'élite sportive internationale.

UN NOUVEL ENTRAINEUR

L'autrichien Franz Tritscher, vingt-quatre ans, vient d'être choisi pour diriger l'équipe nationale masculine de ski du Canada, en vue des Olympiades. Bill Tyndale, président du comité de sélection, nous a annoncé qu'il avait été spécialement recommandé par Pepi Salvenmoser, l'entraineur de l'équipe féminine canadienne, actuellement en Europe avec Anne Heggveit et Nancy Holland. Salvenmoser est celui qui a su mener Lucille Wheeler au titre mondial. Le nouvel entraineur possède un palmarès impressionnant. En 1952, il a terminé second du championnat junior autrichien derrière Tony Sailer. En 1953, dans la même compétition, il est 3e derrière Sailer encore et G. Hildebrand. Malgré son jeune âge il était déjà sélectionné pour l'équipe seconde de son pays. En 1954, '56, '57 et 59 il est champion de la Styrie, sa province natale. Il se fit connaître sur le plan international en 1957 avec l'équipe nationale d'Autriche en terminant 6e de l'Arlberg-Kandahar à Chamonix. Il remporta aussi le Grand Prix du Maroc et d'Espagne. Il entraine depuis quatre ans l'équipe de sa province et il est diplômé de première classe de la célèbre école de ski d'Innsbruck. Franz Tritscher part pour l'Ouest Canadien en précédant un groupe de skieurs locaux formé de Jean Lessard du Mt. Orford, Jean-Guy Brunet de Sainte-Agathe, Linda Crutchfield de Shawinigan et Fay Pitt de Montréal. Ces derniers vont participer à un stage de six semaines en Colombie Britannique avec la crème des skieurs canadiens et ils tenteront de mériter une place parmi les huit hommes et les six femmes qui formeront notre équipe nationale.

La sélection définitive sera révélée le 15 janvier et les élus participeront au championnat des Etats-Unis et à la Coupe Roche à Aspen (Colorado), avant de se rendre à Squaw Valley pour le 8 février.

Le programme de préparation semble mené sérieusement et réjouissons-nous de cela car d'après Tritscher notre équipe féminine aura fort à faire contre les Allemandes, les Autrichiennes, les Italiennes et naturellement les Américaines avantagées par le terrain.

Commissaire — L'ancien gouverneur du Dakota-Sud, Joseph Foss, a été nommé commissaire de la nouvelle ligue Américaine de football.

L'équipe "Tout-Amérique"

Voici les 11 membres choisis sur l'équipe "Tout-Amérique" de la United Press International :

Ailier :	Monty Stickles, Notre-Dame
Bloqueur :	Dan Lamphear, Wisconsin
Garde :	Roger Davis, Syracuse
Centre :	Max Baughan, Georgia Tech
Garde :	Bill Burrell, Illinois
Bloqueur :	Don Floyd, Texas Christian
Ailier :	Bill Carpenter, Army
Quart :	Richie Lucas, Penn State
Demi :	Billy Cannon, L.S.U.
Demi :	Ron Burton, Northwestern
Centre-arrière :	Charlie Flowers, Mississippi

La joie des Fêtes...

Y A RIEN QUI LA BATTE!

Partout elle éclate!
Dans la splendeur du sapin : : :
dans les yeux éblouis des bambins
. . . autour des tables de réveillon
où l'on trinque aux plaisirs de la saison!
Jusqu'au fond des verres
où pétillent les bonnes bières
"50", IPA ou PILSENER Labatt,
partout la joie des Fêtes éclate
. . . y a rien, rien qui la batte!

Trois bières gaies brassées dans le Québec au goût du Québec par

Labatt

Clay Bryant accepte l'offre des Royaux; promesse des Dodgers

Par Phil SEGUIN

Clay Bryant a accepté, après plusieurs jours d'hésitation, de diriger de nouveau les Royaux au cours de la saison 1960, et, s'il faut en croire le gérant général Fernand Dubois, qui nous a adressé un message de St-Petersburg, où il assiste au congrès des ligues mineures, cette décision a une signification plus grande que la nomination "ordinaire" d'un gérant de club de baseball.

Selon Dubois, Bryant avait hésité à accepter son offre jusqu'à ce qu'il reçoive de Buzzy Bavasi l'assurance que les Dodgers ont l'intention ferme de continuer d'opérer la franchise des Royaux à Montréal, non seulement pour une saison, mais indéfiniment.

Bavasi a annoncé que les Dodgers entreprendront des pourparlers avec les propriétaires du Stade de la rue Delorimier dans le but de prolonger le bail des Royaux, qui doit expirer à la fin de la saison 1960.

La décision de Bryant a réjoui Dubois qui, à l'instar de nombre de connaisseurs du baseball, considère Clay comme le meilleur gérant dans le baseball mineur.

Bryant a fait ses preuves à Montréal. Il a conduit le club au championnat et à un triomphe dans les éliminatoires à sa première saison, en 1958. Cette année, il n'a pas eu autant de succès. Son club est tombé dans une léthargie générale durant la deuxième moitié de la saison et a dû se contenter de la sixième place.

Clay a expliqué à Dubois les motifs qui l'incitaient à hésiter à accepter son offre. Il voulait tout simplement obtenir la garantie que les Dodgers lui donneront un club jeune et puissant pour 1960.

La possibilité d'abandon de la franchise des Royaux par les Dodgers après une autre saison laissait aussi Bryant inquiet. En d'autres termes, il ne voulait pas diriger un club appelé à disparaître d'une année à l'autre, sachant bien qu'alors il risquait par le fait même de se voir sans situation du jour au lendemain.

Bryant se disposait à réclamer le poste de gérant à St-Paul ou Spokane, au cas où les Dodgers n'auraient pas été prêts à continuer leurs activités à Montréal, mais Bavasi a dissipé toutes ses craintes en l'assurant que les Dodgers n'abandonneront pas Montréal.

Complètement rassuré, Bryant a comoris que, si les Dodgers entendent demeurer propriétaires des Royaux, ils voudront former une équipe de qualité pour Montréal la saison prochaine, et c'est exactement ce que Bryant désirait.

Le gérant des Royaux est un homme ambitieux, qui rêve de diriger un club majeur un jour, et il sait bien qu'il ne pourra jamais passer aux majeures s'il est affublé d'équipes médiocres dans les mineures. Un dossier imposant dans les mineures est l'une des meilleures garanties pour un gérant qui se cherche un poste dans les majeures.

Bryant est donc convaincu qu'il a tout à gagner à rester à Montréal et c'est ce qui l'a incité à accepter l'offre de Dubois.

Il reste maintenant à Bryant et Dubois de persuader les Dodgers à leur donner un club jeune. Apparemment leur tâche ne sera pas trop lourde, car Fresco Thompson et Bavasi ont tous deux déclaré ces jours derniers que Montréal aura l'an prochain un club dont ses partisans pourront être fiers.

Thompson a affirmé que les Dodgers enverront aux Royaux des joueurs jeunes et agressifs, du genre que préfère Bryant, tandis que Buzzy a déclaré que Montréal aura aussi plusieurs joueurs de réputation. "Ce sera l'année de Montréal, aurait dit Bavasi".

Les changements seront assez nombreux dans l'alignement des Royaux, comme d'habitude, mais Dubois entend garder à Montréal des joueurs tels que Curt Roberts, le meilleur deuxième-but de la ligue Internationale cette année, Bob Lennon, un cogneur toujours dangereux, et Jim Koranda, une sensation en 1958 qui a promis de faire mieux en 1960 après avoir déçu au cours de la dernière saison.

Clay BRYANT

Sandy Amoros reviendra aussi, à moins que les Dodgers ne s'en servent pour conclure un échange avec un autre club majeur. Une chose est assurée, c'est que les Royaux auront de bons voltigeurs, puisque les Dodgers comptent plus d'une douzaine d'excellents joueurs de champ extérieur dans leur alignement. Ils ne peuvent les garder tous à Los Angeles, et certains viendront sûrement à Montréal.

Dubois aimerait bien obtenir le colosse Frank Howard, qu'on a surnommé le "Babe Ruth droitier", mais il sera probablement désappointé, car Howard a d'excellentes chances de rester avec les Dodgers l'an prochain. "Si Howard doit être renvoyé aux mineures, je ferai tout en mon possible pour l'obtenir pour les Royaux, a dit Dubois".

Le gérant général des Royaux parait fort optimiste, et s'il faut en juger par ses déclarations, les amateurs de baseball de Montréal seront bien servis en 1960.

Le HOCKEY d'un coup d'oeil

DIMANCHE

Ligue Nationale
Canadiens à Détroit
Toronto à Rangers
Chicago à Boston

Ligue Américaine
Springfield à Buffalo
Rochester à Providence
Hershey à Québec

Ligue de l'Est
Kingston vs Royal
S. Ste-Marie à Ottawa
Sudbury à T.-Rivières

Ligue Métropolitaine
Lachine à Verdun
Lakeshore vs Snowdon à Lachine
Pte-aux-Trembles à Sorel

LUNDI

Ligue Métropolitaine
(au Forum)
Sorel vs National
Lachine vs Snowdon

MARDI

Ligue Américaine
Hershey à Québec

Ligue de l'Est
Ottawa à T.-Rivières

Ligue Métropolitaine
Sorel à Lachine
St-Jérôme vs Lakeshore à Ste-Anne
N.D.G. à Pte-aux-Trembles

MERCREDI

Ligue Nationale
Détroit à Chicago

Ligue Américaine
Springfield à Hershey

Ligue de l'Est
Kingston à Sudbury

JEUDI

Ligue Nationale
Toronto à Boston

Ligue Américaine
Joute d'étoiles à Springfield

Ligue de l'Est
Royal à Ottawa
Kingston à S. Ste-Marie

VENDREDI

Ligue de l'Est
S. Ste-Marie à Sudbury

Ligue Métropolitaine
(au Forum)
Lachine vs N.D.G.
Pte Trembles vs Snowdon

SAMEDI

Ligue Nationale
Détroit à Canadiens
Chicago à Toronto
Rangers à Boston

Ligue Américaine
Buffalo à Cleveland
Providence à Hershey
Rochester à Springfield

Ligue de l'Est
Sudbury à Kingston

Ligue Métropolitaine
National vs Canadien à Brockville

FORUM

Samedi le 5 décembre à 8 h. 15 p.m.
HOCKEY — LIGUE NATIONALE
Chicago vs Canadiens

Dimanche 6 décembre à 2 h. 30 p.m.
HOCKEY
LIGUE PROFESSIONNELLE DE L'EST
Kingston vs Royals
PRIX : Sièges réservés $1.75, $1.50 et $1.25. Admission générale $1.00 ; enfants 50c dans les sections non réservées. Billets en vente samedi matin à 10 heures.

Mercredi le 9 décembre
LIGUE DE HOCKEY METROPOLITAINE
à 7 h. 30 p.m.
Sorel vs National
à 9 h. p.m.
Lachine vs Snowdon
PRIX : Admission générale 50c, enfants 25c. Billets en vente mercredi soir à 7 heures.

Vendredi le 11 décembre
LIGUE DE HOCKEY METROPOLITAINE
à 7 h. 30 p.m.
Lachine vs N.D.G.
à 9 h. p.m.
Pointe-aux-Trembles vs Snowdon
PRIX : Admission générale 50c, enfants 25c. Billets en vente vendredi soir à 7 heures.

Dans la ligue NATIONALE

Par JACQUES BARRETTE

Un autre produit de l'organisation du Canadien qui fait bien pour une équipe de la ligue Nationale est celui sur le compte duquel nous allons vous donner quelques renseignements. Il s'agit du jeune Red Hay des Hawks de Chicago.

Cette recrue, qui a vu le jour à Saskatoon, Sask., le 9 décembre 1935, est membre d'une grande famille d'athlètes. Son père, Charlie, était gardien de buts des Pics de Régina, en 1923. Cette équipe avait été défaite par les Granites de Toronto dans la finale de la coupe Allan Sa mère, Florence "String" Miller Hay, était l'une des étoiles canadiennes de piste et pelouse. Son oncle, Earl Miller, a fait partie des Hawks de Chicago de la ligue Nationale, de 1928 à 1931.

Red a débuté dans le hockey organisé avec les Pats de Régina d'une ligue junior de l'Ouest. Il a connu une excellente carrière chez les juniors. Ses exploits lui ont valu une bourse d'études au collège Colorado, à Colorado Springs.

Après avoir reçu son diplôme comme ingénieur en géologie, Hay s'est trouvé un emploi avec une compagnie d'huile, à Calgary.

Cependant, son goût pour faire du hockey une carrière s'est ranimé quand le Canadien lui a offert un contrat professionnel pour jouer avec les Stampeders de Calgary, de la ligue de l'Ouest. Cette équipe est une filiale des Hawks.

Quelque temps avant le repêchage annuel de la LHUN, le Canadien a décidé de vendre deux jeunes, Red Hay et Terry Gray, au Chicago.

RED HAY

Cette vente fut une chance inespérée pour Hay. Il savait qu'avec le Tricolore il possédait peu de chances de se tailler une place. Avec Chicago, il y avait possibilité.

Les Hawks se sont montrés intéressés en Red en vertu de son brio avec Calgary, l'an dernier. Il avait enregistré 24 buts et fourni 30 assistances en 53 joutes, ce qui est un dossier impressionnant si l'on tient compte que Hay a connu un début de saison plutôt lent.

Red est l'un des plus gros joueurs du circuit Campbell. Il mesure 6'3" et pèse 200 livres. De taille seulement, il ressemble beaucoup à Jean Béliveau. Il est aussi un centre.

DE PLUS EN PLUS DE LIVREURS TRANSPORTENT O'Keefe

La bière O'Keefe est de plus en plus populaire, et les livreurs le constatent par le nombre croissant de livraisons O'Keefe . . . la bière douce. À votre prochaine commande de bière, précisez O'Keefe — vous apprécierez sa douceur naturelle.

LE SECRET DE LA DOUCEUR O'KEEFE

Vous avez déjà mordu dans un pépin de raisin? C'est amer et désagréable, n'est-ce-pas? Les viticulteurs sont parvenus, avec le temps, à cultiver du raisin sans pépins, pour que rien n'en gâte la délicate saveur. — Il en est de même pour le houblon.

Le houblon ordinaire, contient des graines qui donnent un goût amer désagréable à la bière. Cependant, les maitres brasseurs O'Keefe exigent le "houblon sans graines" plus dispendieux qui donne à la bière une douceur naturelle, sans trace de goût amer désagréable.

Buvez O'Keefe La Bière Douce! 39-59

SPORTOSCOPE

par Roger Meloche

Hamilton n'a pas été chanceux

Les Blue Bombers de Winnipeg ont défait les Tiger-Cats de Hamilton et ont gagné la coupe Grey. Tant mieux pour eux, mais c'est bien triste pour un club comme celui de Jim Trimble, qui, nous croyons, pourrait battre les Bombers sept fois sur dix. Ce qu'il y a de plus choquant, c'est d'entendre les déclarations des gens de l'Ouest qui se vantent et qui continueront de le faire pendant 12 mois.

Les Bombers peuvent se considérer bien chanceux d'avoir gagné; bien chanceux d'avoir rencontré les Ticats un jour où Bernie Faloney n'était pas dans son assiette. De plus, nous nous demandons bien qui aurait gagné la partie si le ballon n'avait pas roulé sous Vince Scott dans la zone des touchés; si Gerry McDougall n'avait pas glissé quand il semblait en route pour un touché; si Ralph Goldston n'avait pas été blessé juste avant la grande passe de Kenny Ploen à Farrell Furston; etc. Rien n'a marché pour Hamilton; tout a marché pour Winnipeg, y compris la passe à Zazu Pitts pour un touché une minute avant la fin.

Ce jeu a été spectaculaire, mais il était aussi dangereux et un miracle aurait pu survenir et permettre à Hamilton d'égaler le score. Ceci peut paraître fantastique, mais rappelons-nous les Alouettes de 1954, qui auraient dû gagner par 25 à 30 points et qui perdirent par la marge d'un point!

Même si nous ne croyons pas en la suprématie des Bombers, il nous faut en toute justice leur rendre un hommage pour leur belle victoire. Ils ont attendu les opportunités et ils ont compté quand la chance leur a souri. Ils ont bien tenu aux bons moments. Ils ont été capables de faire commettre deux erreurs consécutives aux Cats: l'échappé de Gerry McDougall et le mauvais jeu défensif de Len Chandler, qui remplaçait Goldston comme arrière de sûreté.

Les arrières Shepard, James, Lewis, Shannon et Ploen n'ont pas couru contre la ligne des Tiger-Cats. C'est le jeu défensif des Bombers qui leur a donné la victoire: l'intelligence et les plaqués durs de Jack Delveaux; ceux de Farrell Funston; la solidité de Buddy Tinsley, Roger Savoie, Steve Patrick, Herb Gray; la rapidité et les plaqués sûrs de Funston sur les bottés; etc. Nous avons rarement vu un secondeur extérieur de ligne aussi efficace que Delveaux. C'est lui aussi qui recouvra le ballon dans la zone des buts et qui blessa Goldston avec un "flying tackle" extraordinaire.

Il ne faudrait pas oublier non plus le grand Shepard, qui a mal botté au début, mais qui a sauvé l'avance des Bombers avec ses bottés-surprises vers la fin. Il a aussi compté le touché décisif sur un plongeon de quelques verges. A Toronto, on l'a élu le meilleur joueur de la finale de 1959 et on a fait un bon choix, même si personnellement nous aurions donné la palme à Delveaux.

Chez les Tiger-Cats, le vieux bonhomme chauve Vince Scott a été superbe; il a peut-être joué sa meilleure partie de l'année. Un journaliste de l'Ouest avait eu la maladresse d'écrire avant la partie de la coupe Grey que George Druxman avait écrasé Scott durant tout le match en 1958. Cette fois, Druxman n'a rien fait, sauf des mauvaises passes du centre, tellement il a été frappé ou avait peur de l'être de nouveau par Scott. Druxman a passé la partie sur le dos!

On a dit que ce fut une partie monotone. Peut-être, mais personnellement, nous avons aimé le beau travail des équipes défensives, des lignes. Ce fut une partie où les erreurs furent peu nombreuses, où chacun exécuta son jeu à perfection. C'est pour cela que le score fut bas. Quand vous voyez des parties dans lesquelles on compte une cinquantaine de points, c'est du football spectaculaire, mais ce n'est pas toujours du bon football. Nous avons mieux aimé la finale de cette année, même si nous étions bien triste à la fin, que les parties de ballon au panier qui nous sont offertes parfois par des joueurs en uniformes de football.

La reconstruction

Et voilà! Une saison est à peine terminée que l'on pense déjà à la prochaine.

Les Alouettes ont présenté leur nouvel instructeur et homme-à-tout-faire Perry Moss au public montréalais cette semaine. Il semble avoir de bonnes idées — des demi-arrières qui peuvent faire des passes, des bottés-surprises etc., et avec tous les fervents des Alouettes, nous lui souhaitons bonne chance.

Moss a un gros travail à faire et l'année de reconstruction qu'on nous promettait sous Doug Wa depuis trois ans sera celle de 1960. Ce sera difficile. Cela prend plus que quelques mois pour former une équipe et les Alouettes de 1960 ne feront probablement pas beaucoup mieux que ceux de 1959, car Hamilton est toujours là; les Rough Riders d'Ottawa seront encore meilleurs et les Argonauts de Toronto pourraient tout balayer si seulement ils peuvent trouver un bon quart-arrière.

Et dans l'Ouest, jusqu'en novembre 1960, il continuera de venter et on continuera de se vanter! Mais l'an prochain, la coupe Grey reviendra dans l'Est.

NINTH AVENUE MOTOR SALES LTD.,
895 rue St-Louis,
Lachine, Qué. ME. 7-0361

JACQUES BEAUDOIN AUTOMOBILE,
4340, avenue Papineau,
Montréal, Qué. LA. 6-1658

MONTREAL WEST AUTOMOBILE LTD.,
11, avenue Westminster,
Montréal-Ouest, Qué. HU. 4-1102

BUDD & DYER LTD.
4259 ouest, rue Ste-Catherine,
Westmount, Qué. WE. 7-6102

MODEL AUTO SALES,
6995, boul. St-Laurent,
Montréal, Qué. CR. 7-8402

MAURICE HEROUX
3995, avenue Bannantyne,
Verdun, Qué. PO. 6-4122

AMA BAIE MOTOR SALES INC.,
9490, boul. Lalonde,
Ste-Geneviève, Qué. MU. 4-2191

FAVOR BROS. LTD.,
5311 ouest, rue Sherbrooke,
Montréal, Qué. HU. 1-2040

POINTE CLAIRE MOTORS REG'D.,
333 Lakeshore Road,
Pointe-Claire, Qué. Tél. 3866

GLENDALE MOTORS LTD.,
2501, boul. Rosemont,
Montréal, Qué. RA. 2-6268

GARAGE DES JARDINS & FRERES INC.,
3923, boul. Samson
L'Abord-à-Plouffe, Qué. MU. 1-4986

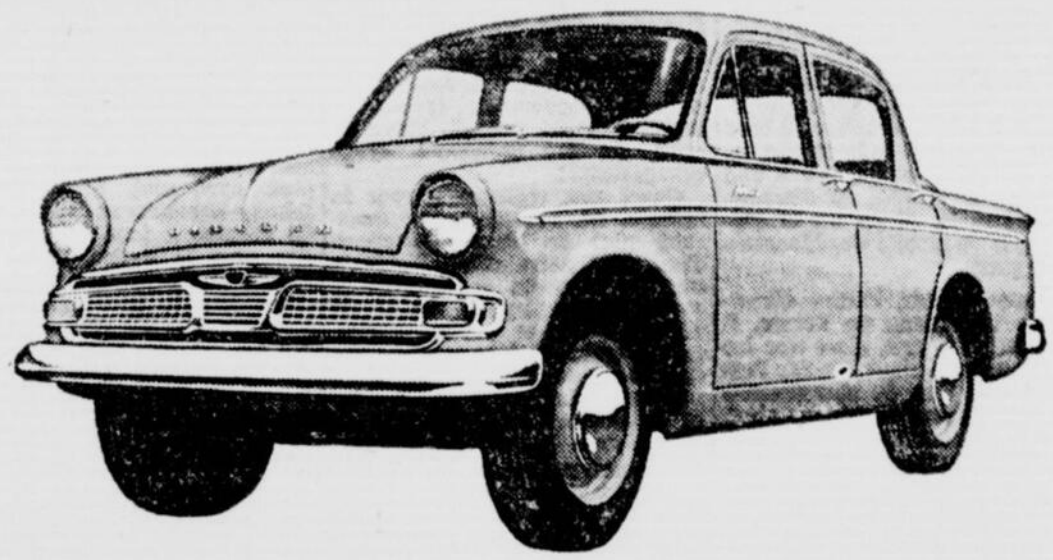
DALLAIRE AUTOMOBILE
12058 ouest, rue Sherbrooke,
Pointe-aux-Trembles, Qué.

$1865
au port d'entrée

Vous ne pouvez trouver une meilleure VALEUR!

SEDAN 4 PORTES HILLMAN

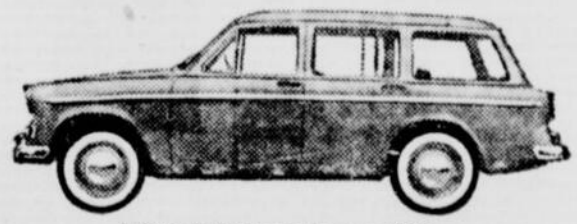
avec caractéristiques d'une grande voiture à prix d'économie



MEILLEURE à tous les points de vue!

Hillman Convertible à choix de leviers de vitesses sur la colonne de direction ou au plancher, $2295

Economie — jusqu'à 35 milles au gallon! *Intérieur* — format familial; 4 personnes s'y assoient; les 6-pieds roulent à l'aise. *Malle* — grande, offre beaucoup d'espace! *Rendement* — une vitesse maximum de 80! *Accélération* — une pression sur l'accélérateur et la voilà partie! *Vitesses de croisière* — roule aisément aux vitesses exigées par les autoroutes modernes! *Stationnement* — grosseur parfaite pour la conduite en ville!!



Hillman station-wagon, 4 portes, $2325

Hillman Husky, station-wagon, 2 portes, $1795

Ne manquez pas de voir et de conduire les autres excellentes voitures d'une valeur exceptionnelle chez votre dépositaire présentement!

Tous les prix calculés au port d'entrée de la côte Est.
Pneus à paroi blanche moyennant supplément

HILLMAN

UNE MEILLEURE FABRICATION, DONC UN MEILLEUR ACHAT

Rootes Products: Hillman · Humber · Sunbeam

d'un but... à l'autre

RÉFLEXIONS HEBDOMADAIRES SUR DES FAITS QUOTIDIENS

avec Charles Mayer

AU MOINS LA GRAVITE DE LA BLESSURE AURAIT ETE MOINDRE

En juin dernier, à la réunion annuelle du hockey majeur, on s'entendait pour appuyer une patente d'un sportsman local, Gerry Snyder, patente destinée à diminuer de beaucoup sinon à supprimer la gravité de blessures occasionnées par l'arrière du patin. A cette assemblée, on avait rappelé les accidents graves du passé, soit à l'aine de Jacques Locas, au cou de Jackie Leclair, à la tête de Paul Meger. Toutefois, on ne prenait pas de décision définitive en ce sens qu'on ne faisait pas d'obligation pour les dirigeants de club.

Depuis, Bob Boucher du Canadien de Hull-Ottawa a eu l'orteil coupé. Depuis également, le malchanceux Bernard Geoffrion a été victime d'une entaille à l'arrière de la jambe, entaille qui aurait pu être plus grave encore et qui aurait provoquer la retraite définitive du hockey de "Boum-Boum".

On s'est un peu énervé à la suite de cet accident et Ken Reardon, pour un, a cru bon d'écrire à tous les clubs de la ligue Nationale pour attirer leur attention quant au filet d'aluminium proposé par Snyder pour relier le bout du patin au talon de la chaussure. Esperons qu'on en viendra à une obligation et qu'ainsi on diminuera grandement, si on ne la supprime pas, la gravité des blessures de ce genre.

Je vous parlais, l'autre dimanche, de l'ouverture du Forum, il y a trente-cinq ans, alors que les Canadiens recevaient les St. Pats de Toronto. Que de changements dans les règlements depuis. Ainsi, en 1924, la surface de la glace était à peu près intacte. Il n'y avait, en fait, qu'un point au centre de la patinoire et deux lignes divisant la glace en trois parties. Ces lignes, soit dit en passant, étaient bien moins larges que celles d'aujourd'hui. Les trois zones, une des nombreuses idées de Frank Patrick, avaient été adoptées en 1918-19, alors que l'on commença à tenir compte des assistances dans les statistiques.

LES ASSISTANCES

Ainsi, l'année précédente, dans les dossiers, on voyait le nom de Joe Malone avec 44 buts à son crédit. Mais, il n'y avait pas d'assistances. Pourtant Malone n'avait pas enregistre tous ces buts sans aide dans les 19 parties auxquelles il a pris part, cette saison-là. Un an plus tard, on ne devait pas tenir compte de ces aides puisque Newsy Lalonde n'en avait que 9 sur ses 23 buts.

Pourtant, la passe en avant avait été permise dans la zone du centre, cette année-là. Trois ans après, en 1924, il n'y avait plus de restrictions quant aux passes dans la zone de défense et dans celle du centre. En 1929-30, c'était la permission générale dans les trois secteurs.

BUTS FACILES

On en vint même à laisser un joueur dépasser la ligne bleue et se rendre même jusqu'aux filets ennemis pour attendre la passe d'un coéquipier. C'était aller trop loin. Le fait est que c'est au cours de cette saison de 1929-30 que Cooney Weiland en arriva à 43 buts, un total que l'on n'avait pas enregistré depuis longtemps. On n'attendit pas pour diminuer le nombre de plusieurs buts faciles. En plein milieu des activités, on décida d'adopter ce qui se pratique aujourd'hui.

Mais de nos jours, il y a bien plus que deux lignes sur la glace. La troisième, la rouge, a été ajoutée en 1943, à la suggestion de Frank Boucher, ancien joueur et pilote des Rangers. On sait qu'on a, en plus, depuis des années, une ligne rouge qui traverse la zone des buts, un carré en avant des gardiens de même que des cercles de chaque coté des cages.

Que faisait-on avant la passe en avant? Eh bien, les joueurs prenaient soin, en autant qu'ils le pouvaient, de se tenir un peu en arrière du possesseur de la rondelle de façon à recevoir la rondelle légalement. C'était le temps du maniement du bâton et, aussi, du jeu individuel. Quels changements!

Quant aux règlements pour la rudesse, on laissait passer beaucoup plus de choses qu'aujourd'hui. Une autre chose disparue, c'est la mise en échec avec le corps. Justement parce que le jeu était plus lent et que les arrières-gardes restaient à leur poste, ces derniers, surtout se servaient beaucoup plus de leur physique et il en était aussi un peu de même, dans la zone du centre.

Oui, aujourd'hui, le jeu est bien moins rude qu'autrefois. Il est trois ou quatre fois plus rapide et si on n'assiste pas souvent aux performances d'un habile manieur de bâton, on a de la vitesse, de l'imprévu, comme dans les buts de Maurice Richard et on goûte le présent spectacle. Même si on a mis la pédale sur la vitesse pour plaire aux Américains.

A LA CARTE

A la réception cordiale de la nouvelle direction de Provincial Raceways, on a appris avec plaisir la nomination de M. Paul Dansereau comme président et gérant général, de Me André Charron comme vice-président et du maintien dans leurs fonctions de MM. Raymond Lemay, Georges Giguere, Armand Delisle et Maurice Desjardins. S'il n'a pas parlé des courses sur le plat au parc Richelieu, le magnat Louis Lévesque a dit que les épreuves de ce genre reviendraient à Blue Bonnets, l'an prochain, cela au grand plaisir des nombreux qui n'ont jamais oublié les coureurs.

Les Etats-Unis comptent un autre citoyen dans la ligue Nationale de hockey. Il s'agit de Terry Sawchuk qui vient de recevoir les papiers de sa nouvelle citoyenneté. Avec les Wings, comme maintenant Américains, se trouvent aussi Jack Adams et Sid Abel tandis que d'autres le seront bientôt.

Peut-être que, dans des années, quelqu'un pourra réaliser le rêve de feu le major McLaughlin avec plusieurs joueurs américains de noms dans l'alignement. L'ancien propriétaire du Chicago a bien tenté l'expérience, il y a longtemps déjà, mais ce fut une faillite monumentale et, encore aujourd'hui, il n'y a pas un seul joueur né aux Etats-Unis dans les rangs de la ligue Nationale, bien que ce fut déjà le cas, quelquefois...

D'après ce qu'on apprend, on ne se pressera pas beaucoup pour construire le nouveau stade au ravin Chavez à Los Angeles. Il est probable que l'on jouera encore au Colisée et que l'on continuera à récolter des grasses recettes, tout en espérant même des parties de la série mondiale avec 93,000 personnes. Dans la ligue professionnelle de l'Est se trouvent trois joueurs de race noire. On se croirait de retour dans la ligue Senior avec Carnegie et les frères McIntyre, il y a quelques années. Les noirs dont on parle plus haut sont Stan Maxwell, Johnny Utendale et Willie O'Rea. Ce dernier a joué quelques parties avec le Boston de la ligue Nationale. Ce fut le seul de race noire dans le grand circuit... Un bon club pourrait être formé avec des anciens des Leafs dans la ligue Nationale: Lumley, Sloan, Burns, les frères Cullen, Maloney, Mackell, Lewicki, Aldcorn, Nesterenko, Balfour et MacDonald à l'avant... Gil Mayer vient de subir une intervention chirurcale nouveau genre pour sa mâchoire fracturée et il a pu commencer à manger du solide, six jours plus tard, à la place de plusieurs semaines comme autrefois...

Prenez rendez-vous avec
Christine
VI. 9-7264 — VI. 4-0050

Du tennis sur table à la télévision

Dimanche, à 9.30 p.m., au Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception, 4265 rue Papineau, aura lieu un grand tournoi de tennis sur table, sanctionné par la Fédération de Tennis sur Table du Québec, et organisé par Radio-Canada.

Ce tournoi est réservé aux jeunes de 16 à 20 ans qui font partie d'un Centre de Loisirs ou qui fréquentent un collège, une école, etc. Le nombre des participants est limité à deux (2) par institution ou Centre de Loisirs. Un participant ne peut représenter une école et un centre en même temps, et l'école du participant a la priorité.

Les participants des Centres de Loisirs devront apporter leur certificat de naissance afin que tout se déroule correctement. Les règlements de la Fédération de Tennis sur Table du Québec seront en vigueur et un des directeurs sera présent au tournoi.

Si les finalistes du tournoi demeurent à l'extérieur de Montréal, Radio-Canada paiera les frais de transport des participants. Le tournoi se déroule le 6 décembre prochain et la finale sera filmée le vendredi 11 décembre 1959 et paraitra à l'émission "Premières Armes" le dimanche 13 décembre 1959, à 2 hrs p.m.

L'organisateur du tournoi pour Radio-Canada, M. Gérard Barbeau, s'attend à une nombreuse délégation des écoles, collèges ou centres paroissiaux. Lorsque vous faites parvenir les noms des représentants de votre centre ou institution, s.v.p. nommez vos joueurs no 1 et no 2.

Un choix certain

Sir Williams, un garde des Rams de Los Angeles, de la Ligue de football Nationale des Etats-Unis, qui a également brillé avec le club Michigan State, avant de s'aligner avec Los Angeles, a été repeché par les Californiens avant même de jouer régulièrement avec le club Michigan State.

NOUVEAU CATALOGUE 1960
Vaste assortiment d'articles pour le camping, la chasse et la pêche à très bas prix. Demandez notre catalogue gratuit.
GLOBE IMPORT CO.
B.P. 1922, Québec, P.Q.

Avis aux Vendeurs d'Huile

Evitez les troubles cet hiver

Oscar Houde

notre spécialiste dans la vente des camions à l'huile vous invite à venir voir les nouveaux modèles "Mercury 60". C'est une révélation! Si vous voulez donner à votre commerce l'essor qu'il mérite, ce camion à cabine basculante est tout désigné. (Nous avons aussi des modèles conventionnels.)

OSCAR HOUDE

Ce camion se conduit plus facilement, nécessite moins d'espace dans les courbes difficiles, assure une vision complète de tous les angles et garantit un meilleur rendement.

LIVRAISON IMMEDIATE

CAMIONS-CITERNE USAGES
En parfaite condition, tout équipés, avec compteur Neptune, pompe et boyau. Prêts à travailler

GMC '51 cap. 1,100 gals | MERCURY '50 cap. 1,000 gals

Echange et termes acceptés

Venez donc en discuter ou appelez-moi, OSCAR HOUDE, à POntiac 6-8521

CHEZ **LALONDE AUTOMOBILE LTÉE**
3897, ave Bannantyne, Verdun – PO. 6-8521

le cognac de l'amitié

COGNAC ★ ★ ★ MARTELL

LE COGNAC LE PLUS DEMANDÉ AU MONDE

Depuis 1715, les hôtes accueillants offrent du Martell.

MIS EN BOUTEILLE À COGNAC, FRANCE

QUILLES

NOUVEAU CHAMPION

Roland Léonard a enfin été détrôné après avoir régné six semaines comme champion de l'Heure des Quilles. Roméo Lachance, un quilleur montréalais, l'a emporté par 21 points sur Léonard, dans un match chaudement contesté, quoique Léonard ait gagné deux des trois parties.

Léonard a triomphé, 201 à 167 et 180 à 176, dans les première et troisième parties, mais Lachance, avec 212 dans la seconde, a

Roméo LACHANCE

pris une avance confortable sur Roland, qui n'a pu faire mieux que 153, et le match s'est terminé avec un total de 555 pour Lachance, contre 534 pour son rival.

Lachance s'est probablement assuré les honneurs du match lorsqu'il a commencé la deuxième partie avec cinq abats consécutifs. Il a plus tard réussi un "double" dans cette partie.

Le règne de Léonard lui aura été profitable, car il a gagné $1,150 en bourses. Il a roulé 3,833 pour les 21 parties, soit une moyenne imposante de 182.5.

Dimanche après-midi, Lachance défendra son titre pour la première fois contre Gaétan Giroux de Montmorency. Giroux a conservé une moyenne de 158.5 dans le tournoi préliminaire.

LIGUE SATELLITE

Gérard Seymour a pris la vedette dans la ligue du club de ski Satellite, avec un total de 505. Ronald Messier a roulé 467 et Gilles Imbeault 465. Chez les dames, Suzanne Laferrière a réussi un triple de 407. Les meneurs: Rhéaume Duhamel, 162, Roger Lavoie 158, Roméo Messier 158. Dames: Denise Maurice 121, Louise Lantagne 115, Micheline Aubry 114.

LEO LAVOIE ROULE 613

Léo Lavoie a remporté les honneurs de la semaine dans la ligue Sport, avec un triple de 613, dont une partie formidable de 274. Paul Lalonde s'est aussi distingué, avec une partie de 248.

Ont roulé 500 ou plus : Maurice Laporte 561, Lalonde 534, Guy Leroux 515, Réal Brabant 511, Norman Leblanc 510 et Rosaire Therrien 509. Les meneurs : Yvon Hayeur 172, Brabant 168, Gilbert Deschamps 167, Lalonde 162, Lavoie 162, Laporte 162, Sarto Sévigny 162.

EDISBURY SE FAIT VALOIR

Eddy Edisbury de RCA Victor a été en vedette dans la ligue des Manufactures avec un triple de 591. Jacques Proteau de Dominion Bridge a réussi la meilleure partie, 229.

Ont roulé 500 ou plus : Joe Spellman 553, Proteau 546, Roger Couturier 538, Roger Pesant 506, Raymond Déthier 503, Gaston Tessier 501 et Alfred Poley 500. Val Harit mène pour la moyenne avec 168, suivi de Roger Couturier 166, et René Beaulé 161.

CHEVALIERS SPORTIFS

C. Couture mène dans la ligue du lundi avec 167.9, suivi de G. Chapdelaine 159.8, et C. Carpentier 159.4. Dans la ligue du jeudi, G. Turcotte est en tête avec 158.5. B. Aertz deuxième, 152.1, et C. Poirier troisième, 148.7. Chez les dames, le lundi, Mlle S. Pharand domine avec 119, et dans la ligue du jeudi, Mlle J. Gareau mène avec 125.4.

Lors des derniers matches, S. Limoges a réussi le meilleur triple, 545, dont une partie de 235. Chez les dames, Mlle P. Deslongchamps a réussi un triple de 397 et Mlle D. Laporte une partie de 163.

LIGUE DES COPAINS

Roméo Filteau a établi un record de saison avec un triple de 558, dont une partie de 224. Chez les dames, Marguerite Thibodeau a roulé une partie de 227. Benoit Lebrun a conservé la meilleure moyenne 149, suivi de A. Ricci avec 140. Chez les dames, Mlle D. Charbonneau mène avec 129, suivie de Mlle D. Roussin 117.

LIGUE DES EPERVIERS

Robert Gareau s'est distingué avec un triple de 617 lors des derniers matches. Il a réussi des parties de 211, 186 et 220. Yvon Lelièvre a aussi brillé, avec une partie de 209 et un triple de 503. P.-E. Monette a roulé 488. Marcel Dubé 437 et Jules Lelièvre 436. Chez les dames, Mme J. Libersan a roulé un triple de 497, dont une partie de 197. Ont aussi excellé : Nicole Pépin 354, Mme H. Lefebvre 354, Mlle J. Chartrand 331.

Ligue Dépression

CLASSEMENT

	J.	G.	P.	N.	Pr	Ct.	T.	Pts.
TOTEM	6	4	1	1	25	14	9	40
HOBOS	6	1	1	4	14	13	6	44
SAGES	6	1	2	3	15	23	5	39
GRADS	6	1	3	2	18	22	4	24

COMPTEURS

	B.	A.	Pts
PRONOVOST, Totem	9	8	17
GENDRON, Totem	5	12	17
RENAUD, Totem	6	10	16
McCANN, Grads	7	7	14
VIAU, J., Sages	3	6	9
LAPIERRE, Grads	2	7	9
BISAILLON, Sages	5	3	8
BAILLARGEON, Sages	4	3	7
DESERRES, Grads	3	4	7
GEOFFRION, Sages	1	6	7

GARDIENS DE BUTS

	P.	B.	Bl.	Moy.
GUEVREMONT, Hobos	6	13	1	2.16
NADON, Totem	5	11	1	2.20
BEAUCHAMP, Sages	4	13	0	3.25
TOUSIGNANT, Grads	6	22	0	3.66
AUGER (substitut)	3	15	0	5.00

Culture physique

HOMMES - JEUNES GENS

Devenez en santé, fort, musclé. Avez rapidement des épaules larges, un dos en forme de "V" comme les athlètes, des hanches étroites, des bras musclés. Ne soyez plus décharné. Apprenez comment devenir un champion culturiste et un homme fort. Ecrivez pour recevoir un exemplaire de la revue Culture Physique et Santé. (Inclure $0.25 pour frais de poste). Adressez :

ADRIEN GAGNON
C.P. 41, STA. YOUVILLE, MONTREAL

Toujours à la page!

Une bonne provision de délicieuse bière Dow, que vous servirez bien fraîche à vos amis...voilà bien la meilleure façon de les recevoir pendant la saison des Fêtes!

Dow

GARANTIE LA MEILLEURE – SEULE DOW EST "CLIMATISÉE"

Le congrès annuel de la Fédération des associations de chasse et de pêche du Québec s'est terminé le 5 décembre à Hull, mais je ne puis vous raconter dans le détail ce qui s'y est passé pour la bonne raison que cette chronique est écrite avant la fin elle-même du congrès. Mais la semaine prochaine, je raconterai aux pêcheurs et aux chasseurs tout ce qui est arrivé au congrès, les résolutions adoptées par les congressistes et je donnerai les noms des gagnants du concours de pêche Molson.

"STAN" JOLICOEUR

Ce nom de "Stan" Jolicoeur est un nom comme un autre pour les pêcheurs et les chasseurs en général, mais pour ceux qui s'occupent activement d'améliorer les conditions biologiques du gibier aquatique et du gibier terrestre de notre province, il signifie beaucoup plus. Pour les biologistes, de l'Office de biologie du ministère provincial de la chasse et des pêcheries à l'université de Montréal, "Stan" Jolicoeur est un photographe naturaliste, qui seconde leurs efforts en jouant un rôle d'importance.

Qu'il soit permis ici à votre chroniqueur de remercier "Stan" Jolicoeur et Alfred Legendre, secrétaire-gérant de la Fédération, de leur dévouement à son égard quand une malencontreuse thrombose cérébrale l'a frappé de paralysie et forcé à restreindre ses activités depuis 4 ans.

Merci "Stan" et Alfred pour tout ce que vous avez fait pour moi, le 1er décembre 1955.

Ce petit témoignage de reconnaissance ayant été rendu à "Stan" et à Alfred, donnons quelques détails sur "Stan" Jolicoeur, photographe naturaliste. Votre chroniqueur a l'intention de faire connaitre à tour de rôle dans sa chronique, le travail de chaque biologiste et chaque auxiliaire et technicien de l'Office provincial de biologie du ministère provincial de la chasse et des pêcheries à l'université de Montréal.

Les renseignements que vous obtiendrez dans cette chronique seront puisés dans l'excellent "Journal de bord" de l'Office provincial de biologie. Depuis six ans "Stan" Jolicoeur, photographe professionnel, membre de la "Biological Photography Association, met ses talents techniques au service de l'Office de Biologie du ministère de la Chasse et des Pêcheries du Québec.

Sa fonction principale est de faciliter les recherches des biologistes en leur fournissant des photos claires et précises de certaines catégories de poissons faisant l'objet d'une étude spéciale.

Ce travail, qui n'est pas celui d'un amateur, exige une maîtrise parfaite de l'art de la photographie et un esprit de coordination dans le domaine des activités biologiques.

Les photos en noir et blanc ou en couleurs peuvent servir de base à des expériences fructueuses destinées à combattre d'une façon plus efficace certaines maladies des poissons.

"Stan" Jolicoeur est un photographe consciencieux qui n'épargne ni ses peines ni ses déplacements pour produire des clichés à la hauteur de sa compétence professionnelle.

La plupart du temps il travaille dans son studio à l'Office de Biologie et met tout en oeuvre pour faire ressortir les points essentiels d'une photo dont la compréhension sera rendue plus facile aux hommes de science. L'oeil rivé à la lentille de sa camera, il ne perd pas de vue un seul instant le but principal de son travail: celui d'aider à éclaircir certains mystères concernant la biologie.

Dans les établissements piscicoles, comme celui de Saint-Faustin, dans les parcs provinciaux, comme celui du Mont-Tremblant, "Stan" Jolicoeur, photographe expert, croque des scènes d'intérêt touristique, quand il n'a pas la fantaisie de dominer le paysage du haut des airs.

"Stan" Jolicoeur s'intéresse beaucoup à la photographie en couleurs.

Il dit que ce genre de photographie (et il a raison au dire des biologistes) peut jouer un rôle important dans le cadre des recherches biologiques. Avec le concours des couleurs, l'identification de certaines infections devient plus rapide et évite une perte de temps lequel est toujours précieux.

Il entrevoit le jour où la couleur, dans ce genre de photos, sera utilisée sur une plus grande échelle pour l'avancement de la biologie.

QUELQUES NOTES BIOGRAPHIQUES

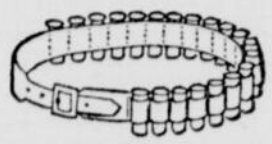
"Stan" Jolicoeur est né à Montréal en 1926 et il y a fait ses études primaires et secondaires, avant de réaliser son rêve de devenir un photographe de renom. Dans le but de réaliser son rêve, il a passé un an à New-York, au New York Institute of Photography, où il a appris tous les secrets de son art.

La photographie commerciale s'ouvrait à lui à Montréal et il aurait pu s'y livrer avec succès sans doute, mais il a préféré se mettre au service de la science. Il a commencé effectivement par faire de la photographie commerciale où il a puisé une expérience enrichissante, qui le désignait déjà à occuper sa fonction actuelle.

"STAN" JOLICOEUR AU TRAVAIL — Il est en train ici de vérifier le degré d'intensité de la lumière avant de photographier un poisson, pour aider le travail des biologistes.

Le DIGESTE du Sportif

Portez une ceinture cartouchière pour avoir des cartouches supplémentaires



Une ceinture-cartouchière, pouvant contenir de 25 à 30 cartouches, est ce qu'il y a de plus confortable, pour apporter avec soi un approvisionnement de cartouches pour une journée. Une telle ceinture est plus confortable que les poches spéciales à un gilet ou un veston de chasse. Dans ce cas, le poids des cartouches peut devenir lourd pour les épaules, à la longue, retarder vos mouvements, quand il faut tirer et il y a aussi l'inconvénient du rétrécissement quand votre vêtement devient mouillé. Vous aurez alors de la difficulté à prendre des cartouches dans vos goussets. Votre ceinture-cartouchière devra être faite de cuir, car le cuir ne rétrécit pas.

Si vous avez l'intention de faire un cadeau de Noël à un ami chasseur, n'hésitez pas, donnez-lui une ceinture-cartouchière en cuir.

Cortez-Moquin vs les Kalmikoff

Les frères Kalmikoff, Yvan et Karol, feront face à Manuel Cortez et Larry Moquin, dans un match par équipes, comme attraction principale mercredi soir prochain au Forum. Le combat sera de deux chutes de trois, et ne sera pas présenté à la télévision. Le jeune Claude St-Jean de St-Lambert, qui a causé une excellente impression à ses deux premiers combats comme professionnel, s'attaquera à un autre jeune lutteur local, Yvon Racicot, en semi-finale. Eddie Auger rencontrera Bob Russell dans un autre combat. Un autre match sera au programme.

95

Penmans

SOUS-VÊTEMENTS

2-95-BP

Soyez MODERNE, et au CHAUD, avec des Caleçons à ceinture élastique et des Maillots sans boutons!

Caleçons longs à ceinture élastique et Maillots, de qualité supérieure. Manches longues ou courtes, au choix. Confectionnés pour être confortables et résister au lavage pendant des années. Pour hommes et garçons. Egalement, Gilets et Caleçons ordinaires, ou Combinaisons. Les Sous-Vêtements Penmans sont votre meilleure valeur pour être au chaud en hiver.

IL EST AVANTAGEUX DE RECHERCHER L'ÉTIQUETTE PENMANS

Les raquetteurs gardiens de nos traditions

Par Mme Raoul CHARBONNEAU

(Quatrième d'une série de cinq articles sur le sport de la raquette, exposant l'origine, les traditions, le but, les avantages et la formation des clubs de raquetteurs.)

Traditions intérieures! Des traditions de nos ancêtres sont restées profondément imprégnées en nous et forment en partie notre caractère canadien. Ne serait-il pas ingrat de notre part de parler de choses traditionnelles en omettant nos aïeux missionnaires, hommes et femmes, qui évangélisèrent notre pays? Ce groupe d'élite ne forme-t-il pas la souche de notre foi catholique? ne se pose-t-il pas en exemple de courage, de sacrifice, d'abnégation? Nos premiers éducateurs surent nous inculquer ce besoin que nous ressentons de faire de notre vie, dans quelque domaine que ce soit, une vie active et utile aux autres. A leur exemple, que de richesses spirituelles et temporelles nous pouvons pratiquer. Dans l'union des raquetteurs, se présente un vaste champ d'action pour mettre à profit ce bel héritage, ces dons du coeur et de l'esprit.

Ces nobles sentiments intérieurs que nous éprouvons, pourquoi ne pas les utiliser pour l'avantage de nos clubs et de nos unions? Alors entraide, compréhension, bons conseils entre tous les membres des différents clubs les aideront par une plus grande confiance en eux-mêmes, à ceux qui souffrent du complexe d'infériorité (défaut de plusieurs Canadiens), aide dans la pratique de principes chrétiens, l'accomplissement de la tâche quotidienne par une très grande confiance de réussir.

J'aime et j'admire le peuple canadien malgré ses défauts. A chacun de contribuer à faire disparaître certaines anomalies: jalousie, potins, remarques désobligeantes. Que nos jeunes athlètes aient un juste milieu dans leurs ambitions afin de surmonter les échecs et de conquérir d'autres gloires. Nous formerons ainsi une génération au caractère bien trempé, gage d'un peuple uni.

Elles sont belles nos traditions intérieures. Aussi devons-nous nous efforcer de les ressusciter dans nos clubs. Leur présence nous grandira car leur pouvoir est beaucoup plus grand que tout ce qui n'est qu'extérieur. C'est avec elles que nous aimons; c'est par elles que nous donnons; c'est par elles que nous survivrons.

Imitons ces éducateurs et éducatrices de la première heure. Honorons-les en nous rappelait qu'ils nous ont légué le plus bel héritage qu'un peuple puisse recevoir et maintenir. Réfléchissons sur la grande bonté, l'union, l'esprit de ténacité dans l'ordre de nos aïeux.

C'est ainsi que nous pourrons continuer ensemble l'oeuvre de notre mouvement sportif des raquetteurs. Qu'elles soient remerciées les personnes qui ont su par leurs sacrifices garder son activité pour garantir sa stabilité. Notre sport est purement amateur; nous devons nous maintenir par nos propres ressources. Remercions la divine Providence par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de notre survivance; par l'accroissement des nouveaux clubs et les bienfaits que "les fervents de la raquette" répandent dans notre beau pays.

(à suivre la semaine prochaine)

Nouveaux records de paris et d'assistance à Blue Bonnets

En dépit de l'automne le plus froid et pluvieux dont nous puissions nous souvenir, la piste de Blue Bonnets vient de terminer un autre meeting de 109 jours des plus fructueux tant au point de vue sportif que financier.

Le gérant général Rolland Desjardins annonce en effet que 537,965 personnes ont parié la somme de $28,987,584 au cours de cette réunion interrompue subitement par une tempête de neige jeudi dernier. L'assistance est comparable à celle de l'an dernier qui a été de 537,768 pour 100 jours tandis que l'augmentation dans les paris est d'environ $4,500,000 puisque ceux de l'an dernier s'élevaient à $24,551,967.

En considération de la mauvaise température, les résultats obtenus sont remarquables et la direction entrevoit avec optimisme le meeting printanier de l'an prochain qui s'ouvrira vers la mi-avril à la piste du boulevard Décarie.

La journée la plus mémorable de ce meeting demeure le 29 août alors que la première épreuve de la Harness Tracks of America jamais présentée au Canada fut disputée à Blue Bonnets.

Les records d'assistance et de paris furent abaissés ce jour-là. Une foule officielle de 10,324 personnes a de fait parié la somme de $409,920.

Joute d'étoiles de l'Américaine

NEW-YORK — Une équipe formidable fera face aux Indiens de Springfield lors de la joute d'étoiles annuelle de la ligue Américaine de hockey jeudi soir prochain à Springfield.

Voici l'alignement des étoiles: gardiens de buts: Bob Perreault, Hershey, et Ed Chadwick, Rochester; défenses: Ivan Irwin, Buffalo, Frank Martin, Buffalo, Steve Kraftcheck, Rochester, Larry Zeidel, Hershey, et Larry Hillman, Providence; centres: Rudy Migay, Rochester, Larry Wilson, Buffalo, et Willie Marshall, Hershey; ailiers gauches: Eddie Mazur, Cleveland, Dick Gamble, Buffalo et Claude Laforge, Hershey; ailiers droits: Fred Glover, Cleveland, Dunc Fisher, Hershey, et Ray Ross, Providence; joueur d'utilité, Jackie Leclair, Québec. Instructeur: Frank Mathers, Hershey.

Trois joueurs, Glover, Fisher et Marshall, en seront à leur sixième joute d'étoiles. Au cours des cinq premières joutes, les honneurs ont été partagés.

CHEVEUX

Pellicules,
Démangeaisons,
Cheveux secs ou gras,
Perte des cheveux

Hommes, femmes, jeunes gens, n'attendez pas d'être chauves pour vous occuper de vos cheveux. Si vous avez de la difficulté avec votre chevelure, pellicules, démangeaisons, cheveux secs ou gras, cheveux rassants, cheveux qui tombent abondamment, etc., écrivez pour recevoir la brochure: "Vos cheveux, comment les garder, comment les retrouver". Inclure 25c pour frais de poste. Adressez:

CANADIAN HEALTH INSTITUTE
C.P. 41, Sta. Youville, Montréal

ESSAYEZ LA **CHEVROLET 60**

LUXE ET COMMODITÉS...

LUXE ET COMMODITÉS INÉGALÉS PAR TOUTE AUTRE VOITURE À PRIX POPULAIRE

Chevrolet ne néglige rien quand il s'agit de votre confort. Prenez place par exemple, au volant de l'économique Biscayne. Tout autour de vous on a multiplié les attentions: allume-cigarettes, deux appuis-bras à l'avant, pare-soleil double et tant d'autres commodités que vous apprécierez. Les sièges sont rembourrés d'épais coussins de mousse spéciale et recouverts de superbes tissus de tons assortis. Quelques instants chez votre concessionnaire Chevrolet vous démontreront que votre prochaine voiture doit être une Chevrolet. Prenez dès aujourd'hui les quelques minutes nécessaires.

La Chevrolet 1960, la voiture dont l'élégance plaît à tous

Vendeurs autorisés des voitures Chevrolet dans le Grand Montréal:

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITED
10830 Lajeunesse, angle boul. Gouin. DU. 9-8461

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué. — WE. 3-6781

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE
3421, avenue du Parc — VI. 9-5661

HAROLD CUMMINGS LTD.
5255, rue Namur (près Décarie) — RE. 9-1911

J. P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE
3930 est, rue Ste-Catherine — LA. 6-4471

DUVAL MOTORS LTD.
329 est, rue Jarry — CR. 9-7211

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
1580, rue Amherst — LA. 6-3701

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, avenue Bannantyne
Verdun, Qué. — PO. 9-4501

SNYDER AUTOMOBILES LTD.,
2225, rue Notre-Dame Ouest,
Lachine, Qué. — ME. 7-4643

BARNABE MOTORS LTD.
1850, boulevard Edouard-Laurin
Ville St-Laurent, Qué. — RI. 4-6401

LAC ST. LOUIS AUTOMOBILES LTD.
90, rue Ste-Anne
Ste-Anne-de-Bellevue, Qué. — OX. 7-2480

Jean-Paul Elie, un nom célèbre dans l'histoire athlétique du club McGill

Par Bert SOULIERE

Les Canadiens français qui ont brillé dans le sport à l'université McGill ne sont pas très nombreux. Il s'en trouve un cependant qui a connu une belle carrière athlétique durant son séjour à cette institution de langue anglaise. C'est Jean-Paul Elie, une populaire figure montréalaise, un homme d'affaires averti, qui fut l'un des anciens bons joueurs de hockey amateur, un athlète qui comme plusieurs autres de son époque, a refusé de graduer avec les Canadiens de la Ligue Nationale, tout simplement parce qu'il n'était pas intéressé.

Plusieurs amateurs de notre sport national se souviennent que Jean-Paul Elie était un excellent joueur de défense qui a porté durant deux saisons avec un brio remarquable les couleurs

Jean-Paul ELIE
(avec le Victoria Sr)

du club Verdun de la défunte Ligue Senior du Québec. Le Verdun était alors géré par Arthur Therrien et comprenait de brillants joueurs de hockey, dont quelques-uns ont dignement figuré par la suite dans les rangs professionnels.

Etoile du McGill

Toutefois, c'est avec le club McGill que Jean-Paul Elie a surtout été en évidence à la ligne bleue. Et on n'exagère rien en affirmant que notre compatriote est au nombre des grandes étoiles qui ont porté avec orgueil les couleurs du McGill et, l'on sait que de fameux joueurs de hockey ont fréquenté cette université de renommée mondiale.

A l'instar des jeunes de son temps, Jean-Paul Elie a commencé à jouer au hockey sur les patinoires à ciel ouvert de Pointe St-Charles. Il s'intéressa davantage à ce sport alors qu'il étudiait aux collèges Ste-Marie et Brébeuf, puis finalement à McGill où il est diplômé en sciences commerciales.

Doué d'un physique imposant, Jean-Paul Elie était âgé de 19 ans seulement quand il fit ses débuts dans le hockey senior.

Avec le Commerce

Et durant quatre saisons, il s'est signalé dans l'uniforme du McGill. Sa carrière comme joueur actif dans le hockey organisé prit fin alors qu'il approchait de la trentaine. Le goût du jeu lui reprit et Jean-Paul Elie, désireux de se maintenir en condition physique, effectua un retour dans la populaire Ligue Dépression. Il fut également instructeur du club Commerce. Et soit dit en passant, Jean-Paul Elie est membre du club de "15 ans et plus" de ce circuit amateur qui a plus d'un quart de siècle d'existence.

Avec le club McGill, Jean-Paul Elie a joué en compagnie d'excellents coéquipiers. Mentionnons les noms de Nelson Crutchfield, Jack McGill, Ken Farmer, Farquharson, Maurice Power, Gordie Meiklejohn et autres. Tous avaient les aptitudes nécessaires pour faire leurs preuves dans les rangs professionnels.

Saison mémorable

On pourrait ajouter également les noms de Tommy Robinson et Frank Shaughnessy, ce dernier fils du président de la Ligue de baseball Internationale. Evidemment, Jean-Paul Elie peut évoquer plusieurs bons souvenirs durant sa carrière avec le McGill. "Mais, fait-il remarquer, comment puis-je oublier la saison 1932-33, alors que le McGill s'est rendu à la finale pour la coupe Allan contre les Hawks de Moncton, champions des Maritimes. La série, de continuer Jean-Paul Elie, était de deux joutes, total des buts comptés. Si ma mémoire est fidèle, le McGill a perdu les honneurs de cette grande classique du hockey senior par quatre buts à deux. Le McGill était dirigé par le regretté Dr Bobby Bell. Mais le club Moncton était tellement puissant que l'hiver suivant, presque tous les joueurs de l'équipe avaient gradué dans le hockey professionnel."

A souligner que Jean-Paul Elie était le seul joueur canadien-français à porter les couleurs du

Paul-Marcel RAYMOND
(ex-coéquipier de
Elie à la crosse)

JEAN-PAUL ELIE ... l'homme d'affaires à son bureau

McGill. Et, ajoutons que Jean-Paul Elie a également joué durant une saison avec le Victoria, alors dirigé par Dave Campbell.

Il convient de signaler que Jean-Paul Elie a fait un séjour au collège militaire Royal de Kingston, Ontario. Tout en poursuivant un cours d'officier, l'ex-athlète de McGill se préparait à devenir ingénieur. Un de ses compagnons de classe était nul autre que le major-général J. P. E. Bernatchez.

C'est dans l'armée que Jean-Paul Elie se décida à jouer au football, un sport rude, assez violent, qu'il a pratiqué avec beaucoup d'habileté. Mais, il se devait de choisir entre le football et le hockey.

Précieux conseil

A l'université McGill, Sir Arthur Currie, principal de l'institution, lui fit comprendre, comme à tous les autres étudiants, que les études devaient passer avant le sport; qu'il lui serait extrêmement difficile de jouer avec le club de hockey et de s'aligner avec l'équipe de football. Bref, c'était un important conseil que Sir Arthur Currie donnait à Jean-Paul Elie.

Au football, Elie était un quart-arrière qui promettait pour l'avenir. Toutefois, il a vite compris qu'il ne pouvait pratiquer le hockey et le football simultanément, sans nuire à ses études. Il préféra donc limiter ses activités au hockey, sport dans lequel il fit très belle figure.

Pour les intéressés, disons qu'à l'époque, les joueurs de hockey du club McGill ne recevaient aucune rémunération. Seules, les dépenses et le coût de l'équipement étaient défrayés par les autorités de l'université.

L'équipe jouait même dans deux ligues — le circuit senior et la Ligue Interuniversitaire qui comprenait en plus de McGill, des équipes de Yale, Harvard, Université de Montréal, Princeton, Dartmouth, Toronto et Western.

Naturellement, le calendrier de joutes devint trop chargé. Le nombre de joutes régulières du McGill fut réduit de 24 à 12, mais ces dernières comptaient pour quatre points chacune au lieu de deux.

Toujours avec le McGill, Jean-Paul Elie n'oubliera pas sitôt une certaine joute finale contre le Canadien pour le championnat senior.

Les règlements exigeaient qu'un gardien de buts puni pour une infraction quelconque aille se reposer au banc des punitions. Le cerbère du McGill écopa d'une sentence mineure et le McGill, déjà privé de deux autres joueurs punis, réussit à tromper la vigilance du cerbère ennemi, en dépit d'un désavantage numérique de trois joueurs contre six. Selon Elie, c'est Farmer qui enregistra le but, assisté de Farquharson.

Joueur à la crosse

En plus d'avoir été en vedette au hockey, et d'avoir été un assez bon joueur de football amateur, Jean-Paul Elie a également pratiqué avec succès la crosse avec le club Canadien Senior. "C'était un jeu exténuant, affirme-t-il, mais très excitant. Les Paul-Marcel Raymond, 'Coco' Blanchard, Pete Jotkus et Médéric Martel étaient tous de fameux joueurs à la crosse avec lesquels j'ai eu l'honneur de m'aligner. Médéric Martel n'était pas un gros gaillard. Il pesait à peine 150 livres. Mais, d'ajouter Jean-Paul Elie, j'ai rarement vu un athlète avoir autant d'audace au jeu. Il ne craignait personne. C'était un joueur très combatif, un véritable joueur d'équipe capable de vous relever le moral au besoin."

Comme nombre d'autres athlètes, Jean-Paul Elie n'a jamais fumé — question surtout de ne pas nuire à sa condition physique. Il a pratiqué plusieurs autres sports, y compris le baseball et la natation.

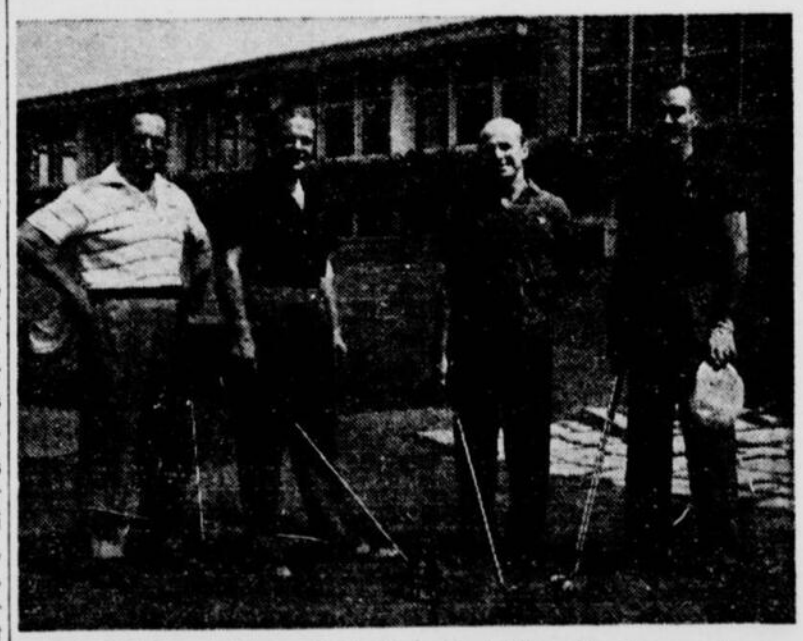
Amateur de golf

Membre du club Laval-sur-le-Lac, Jean-Paul Elie, maintenant âgé de 48 ans est un adepte du golf. Son handicap est 16. Ancien président de la Palestre Nationale et un citoyen affilié à d'autres organisations sportives et sociales, Jean-Paul Elie a deux fils, Jean, 16 ans, et Pierre, 11 ans, qui étudient au collège Brébeuf.

Jean-Paul Elie demeure toujours un fervent amateur de hockey, un partisan des Canadiens. "Maurice Richard, prétend-il, est le meilleur joueur de hockey que j'ai eu l'occasion de voir en action, mais le regretté Howie Morenz était également une très grande étoile."

"A titre d'ancien joueur de défense — j'en ai connu deux dans les rangs amateurs qui pouvaient rivaliser d'emblée en rudesse avec les Coutu, Shore, Orlando et Cleghorn. Ce sont Jos Verdon et Stu Shearer, de faire observer Jean-Paul Elie. Ils n'avaient pas leurs égaux pour ébranler durement."

Jean-Paul Elie a refusé de jouer dans la Ligue de hockey Nationale, mais sans doute qu'il en aurait supplanté plusieurs à la ligne bleue, s'il avait accepté l'offre.



AU GOLF — De g. à d. Jean-Paul Elie, M. Goyer, Jean Lamontagne et le brigadier Guy Gauvreau. Photo prise à Laval-sur-le-Lac.

La personnalité de Perry Moss lui créera plusieurs amis à Montréal

Par Jacques BARRETTE

Les journalistes et commentateurs sportifs de la métropole canadienne reçoivent plusieurs invitations à des conférences de presse durant l'année. La semaine dernière, ils en ont reçu une qui avait une importance et un intérêt tout particuliers. Il s'agissait de leur première rencontre avec le nouvel instructeur des Alouettes, Perry Moss.

Une atmosphère d'anxiété régnait au-dessus du groupe réuni, mercredi dernier, dans la salle Champlain de l'hôtel Mont-Royal. Nous avions tous hâte de faire la connaissance de ce jeune génie (selon Ted Workman) de 33 ans. Nous étions tous munis d'une bonne série de questions au cas où ce jeune homme serait plus loquace que son prédécesseur, Doug « tête de pois » Walker.

La première impression est ordinairement celle qui reste. Eh bien! Cette trouvaille de Workman a traversé cette épreuve initiale de façon vraiment remarquable. Nous étions étonnés de son sang-froid et de son tact. Il a répondu à toutes les questions sans broncher. Ses réponses étaient logiques, intéressantes, concises.

Un confrère, qui aurait été bafoué par Walker avec une telle question, a eu l'audace de lui poser la question suivante : « Perry, tu es bien gentil de répondre ainsi à toutes les questions, mais est-ce que tu seras le même dès que la saison débutera ? »

Un léger sourire s'est glissé aux lèvres de Moss. « Cher ami, je serai toujours à votre disposition pour répondre à toutes vos questions, en tout temps », de souligner le nouvel instructeur des Alouettes.

Sam ETCHEVERRY

Les journalistes et commentateurs sportifs n'étaient pas les seuls à avoir été impressionnés par Moss. Quatre anciens joueurs étoiles du club montréalais ont écouté religieusement les paroles de Perry et ont fait part par la suite de leur satisfaction à l'égard de ce jeune homme à qui Workman a confié les destinées des Alouettes.

Tex Coulter était particulièrement fier du choix de Ted. « Moss affiche son esprit très ouvert en se montrant intéressé aux idées modernes du football. C'est ce qu'il fallait pour renouveler la popularité de ce sport à Montréal. Il faudra lui donner la chance de se faire valoir avant de se livrer à la critique. Après tout, un Américain ne peut s'adapter au football canadien du jour au lendemain. Perry désire se faire des amis à Montréal et il a le moyen d'arriver à son but, soit en étant gentil avec tout le monde », de déclarer Coulter à l'issue de la conférence de presse.

(Photo J.-P. Laliberté)

S'ils avaient 10 ans de moins, ces quatre anciens Alouettes, photographiés ici en compagnie de Perry Moss, formeraient le noyau de l'équipe montréalaise de 1960. En avant, de gauche à droite, on reconnaît Herb Trawick, Ray Cicia et Tex Coulter. Ce trio a déjà été le pilier de la forte ligne des Alouettes. En arrière, on remarque Moss en train de parler avec Bruce Coulter. Ce dernier fut jadis le quart substitut des Alouettes et un bon demi défensif.

Quelque temps avant l'annonce officielle du congédiement de Walker, nous avions publié une critique sévère de ce dernier faite par Coulter. Tex avait alors affirmé que des changements s'imposaient dans la direction du club local. Il avait aussi conseillé d'engager un jeune instructeur avec des idées nouvelles.

Herb Trawick, Ray Cicia et Bruce Coulter, trois anciens joueurs de Walker, étaient aussi confiants des succès futurs de ce jeune homme de 33 ans. « Il a l'attitude idéale pour un instructeur de football », de dire Trawick.

Il parle d'eux

Moss n'a pas l'intention de négliger ses fonctions de gérant général parce qu'il est l'instructeur des Alouettes. Il a déjà des idées de promotion pour l'été prochain. Une innovation lui est chère : il aimerait rendre un hommage public aux anciens joueurs des Alouettes en les présentant de nouveau à la foule qui envahit le stade Molson. Une fête serait organisée pour eux au cours de la saison.

« J'ai un but particulier lorsque je désire rendre un tel hommage aux anciens des Alouettes. Je vise à rappeler de bons souvenirs à ces guerriers qui ont si bien défendu leur patrie (les Alouettes) durant leur carrière. De plus, ces anciens retourneront aux Etats-Unis et continueront à être ou redeviendront les ambassadeurs du football canadien dans leur pays. Il est essentiel que ces hommes informent leurs concitoyens des avantages de jouer au Canada. Le jeune Américain ne sait pas ce qui l'attend au Canada. Certains ne savent même pas où se trouve Montréal. Il faut absolument que les anciens joueurs d'équipes canadiennes nous fassent de la bonne publicité, sinon notre recrutement aux Etats-Unis deviendra quasi impossible. »

Durant son allocution, Perry a mentionné que Virgil Wagner, ancienne étoile des Alouettes, avait joué sous la tutelle de son beau-père. Il prétend que Wagner est un excellent ambassadeur de bonne entente pour le football canadien.

Responsabilité partagée

Moss est un homme qui n'évite pas les questions. De temps à autre, il les contourne habilement lorsqu'il ne s'est pas assez renseigné sur le sujet.

« Enverras-tu des jeux à ton quart-arrière durant une partie, ou ce dernier sera-t-il roi et maître sur le gridiron ? » avons-nous demandé à Perry. Il a répondu ce qui suit : « Je laisse à mon quart la liberté de choisir ses jeux en temps normal. Lorsqu'une situation critique se présente, je lui ordonne d'utiliser tel ou tel jeu afin de partager avec lui la responsabilité d'un échec ou d'une réussite. Au cours des pratiques, je travaille longuement avec mon quart dans le but de lui faire assimiler mes idées d'une attaque variée et fructueuse. Si mon quart s'aventure à tenter un jeu audacieux, il se doit de l'exécuter à perfection, sinon il aura ma façon de penser. »

Moss n'a jamais vu Sam Etcheverry à l'œuvre autrement que sur films. Il a été impressionné par ce qu'il a vu. « Etcheverry aura de l'opposition à l'entraînement. Si un quart est, à mon avis, plus habile que lui, il sera mon quart régulier. Je crois cependant que Sam sera l'homme à battre pour ce poste, à l'entraînement », de continuer Perry.

Le nouvel instructeur des Alouettes sera à la recherche de demis qui pourront passer en courant. Il a laissé entendre que ce jeu, surnommé de « l'option », est très spectaculaire et efficace lorsque bien exécuté. Le type idéal pour réussir ce jeu est, selon lui, Billy Cannon, joueur « Tout-Amérique » de L.S.U. Malheureusement, Cannon est sur la liste de négociation des Lions de la Colombie-Britannique, au Canada, et des Rams de Los Angeles, aux Etats-Unis.

Un joueur ordinaire frais et dispos vaut une étoile fatiguée

Si Moss tient parole il ne suivra pas une vieille politique de Doug Walker, son prédécesseur. « Je crois sincèrement qu'un joueur ordinaire frais et dispos vaut une étoile fatiguée. Récemment, Paul Dietzel de L.S.U., le meilleur instructeur collégial aux Etats-Unis en 1958, a fait une expérience afin de prouver ce point. Avant une pratique, il a organisé une course à pied entre tous ses joueurs. Billy Cannon l'a emporté facilement, avant une avance de 10 verges sur son plus proche rival à la fin de la course. Dietzel a ensuite ordonné à un joueur de ligne de se reposer pendant que ses coéquipiers s'exténuaient à pratiquer. A la fin de la pratique, Paul a appelé ce joueur de ligne frais et dispos et Billy Cannon épuisé de son travail de plus d'une heure. Il a opposé ces deux joueurs dans une autre course à pied. Le même Cannon, qui avait battu tous ses coéquipiers si facilement au début de la pratique, n'a pu vaincre le gros joueur de ligne, pas reconnu pour sa vitesse. »

Cette expérience servira d'exemple à Perry durant toute la saison 1960.

Perry MOSS

Il a déclaré qu'autant que possible il accordera un repos à tous ses joueurs durant chaque partie. « Nous tenterons d'embaucher des joueurs aussi bons à l'attaque qu'à la défense, mais cela ne veut pas nécessairement dire que ces joueurs seront appelés à jouer durant 50 ou 55 minutes », d'affirmer le nouveau pilote de l'équipe montréalaise.

Une lourde tâche attend M. Moss. Il semble être l'homme tout désigné pour accomplir cette besogne. Il lui reste maintenant à faire ses preuves avec son équipe et tout le monde sera heureux.

La Patrie DU DIMANCHE **vous présente le concours le plus fascinant jamais offert**

ÉTUDIANTS ou ÉTUDIANTES...

"Envoyez votre professeur au hockey"

(tous frais de transport payés)

et gagnez $100

2 tirages par semaine: 1 pour Montréal et la région et 1 pour la province

Si votre bulletin est tiré au sort, vous pouvez **gagner $100 en argent** et obtenir pour votre professeur **2 billets de hockey** pour la partie du samedi soir au Forum, tous frais de transport payés (train, auto, autobus ou avion).

S'il le préfère, votre professeur pourra se prévaloir d'un **voyage à Québec** pour **2 personnes,** avec chambre réservée au Château Frontenac, le samedi soir, et **2 billets** pour assister à une joute des As de Québec, au Colisée.

De plus, si votre professeur demeure en dehors de la région de Montréal, une chambre lui sera retenue pour 2 personnes à l'hôtel Reine-Elisabeth le samedi soir.

Si votre professeur n'est pas un adepte du hockey, nous lui offrons, à son choix, **2 billets** pour une pièce de théâtre, un concert ou un récital ou tout autre événement artistique, tels que "Ballet National", Opéra, Cinérama, etc.

Si votre professeur est religieux ou religieuse, "La Patrie" dédommagera la communauté ou la maison-mère où ces religieux ou religieuses devront se retirer. Dans le cas de religieux ou religieuses qui se trouveraient dans l'impossibilité d'accepter notre invitation, "La Patrie" fera parvenir à la communauté **un montant de $25** pour votre témoignage d'appréciation envers votre professeur.

CONDITIONS DU CONCOURS

1° Toutes les réponses devront être envoyées sur le coupon-concours publié dans "LA PATRIE".

2° N'envoyez qu'un coupon par enveloppe dans une enveloppe cachetée.

3° Vous pouvez envoyer autant d'enveloppes que vous désirez.

4° Les enveloppes non suffisamment affranchies ne seront pas acceptées.

5° Les enveloppes devront être adressées de la façon suivante :

"ENVOYEZ VOTRE PROFESSEUR AU HOCKEY"
C.P. 6800, Montréal.

6° Votre réponse devra nous parvenir au plus tard le mercredi matin suivant la date de publication.

7° Tout étudiant, garçon ou fille, fréquentant une école primaire, intermédiaire, complémentaire, supérieure ou universitaire est éligible à notre concours.

Tout ce que vous avez à faire est de remplir le coupon ci-joint, en mentionnant le nom de votre professeur, votre classe ou votre année d'études, ainsi que le nom de l'école que vous fréquentez. Vous signez ensuite le bulletin et nous le faites parvenir.

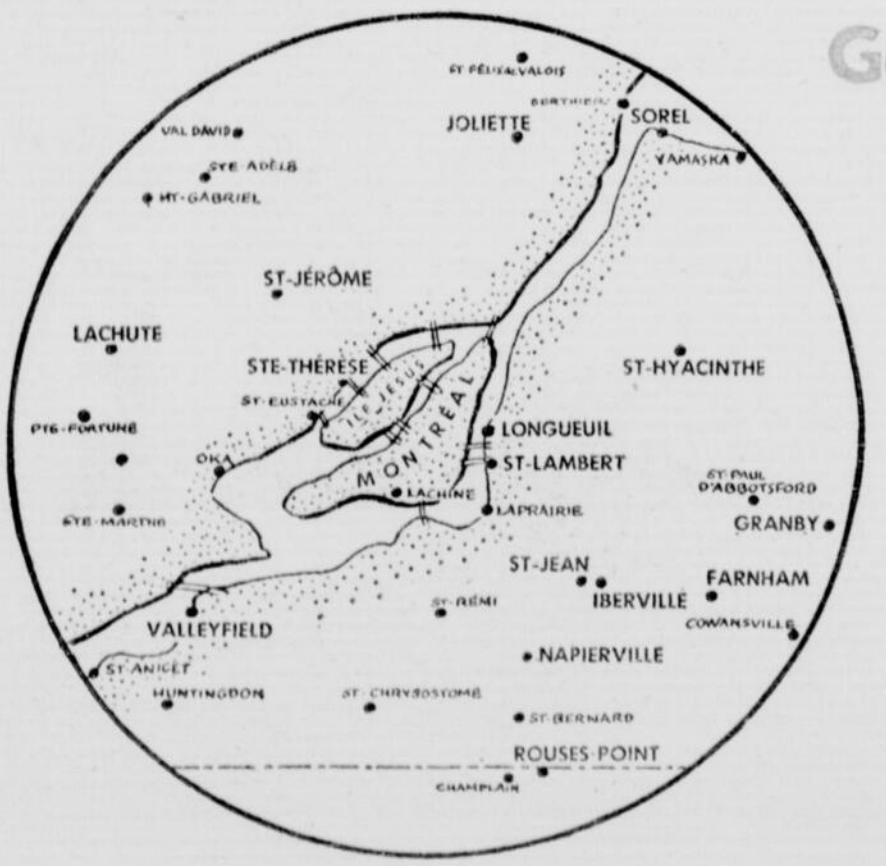
Pour fins de concours, le mot professeur signifie : prêtre, frère ou religieuse enseignant, instituteur, institutrice, maître ou maîtresse d'école, professeur d'une faculté quelconque de l'université ou de n'importe laquelle des différentes sections des écoles d'arts et métiers, d'écoles privées ou d'écoles du soir.

Simultanément, chaque mercredi matin, pour toute la durée du concours, un tirage aura lieu pour les participants de l'île de Montréal et la région et un autre tirage aura lieu pour tous les participants de l'extérieur.

LES NOMS DES GAGNANTS PARAITRONT DANS L'EDITION SUIVANTE ET SERONT ANNONCES AU MICRO DE CKAC, A 10 H. 55, LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS SOIR.

Les gagnants seront avisés immédiatement, afin de leur permettre de se libérer pour le samedi suivant.

Au cas où il n'y aurait pas de hockey le samedi soir, les billets de hockey seront remplacés par 2 billets pour les Ice Capades ou Ice Follies.



"Montréal ou la région" signifie : l'île de Montréal ou tout endroit dans un rayon d'environ 50 milles.

Gagnez des PRIX en argent

ET DONNEZ A VOTRE PROFESSEUR UN TEMOIGNAGE D'APPRECIATION

COUPON-CONCOURS

J'achète **La Patrie** DU DIMANCHE chaque semaine et ce qui m'intéresse le plus dans ce journal est : .....

.....

Je fréquente l'école .....

Classe ..... Endroit .....

Mon professeur est : .....

Mon nom .....

Adresse ..... Téléphone .....

Endroit ..... Comté .....

6 décembre 1958